AF:r
G 763al

RELIURE

.997
ST
1896
v.1
SMSS

JOHN GRAND-CARTERET

LES ALMANACHS FRANÇAIS

BIBLIOGRAPHIE - ICONOGRAPHIE

DES

ALMANACHS — ANNUAIRES — CALENDRIERS — CHANSONNIERS

ÉTATS — ÉTRENNES — PUBLIÉS A PARIS

(1600-1895)

5 planches coloriées et 306 vignettes.

PARIS

J. ALISIE ET Cie. LIBRAIRES-EDITEURS

176, Rue de Rivoli, 176

1896

LES

ALMANACHS FRANÇAIS

(BIBLIOGRAPHIE-ICONOGRAPHIE)

JUSTIFICATION DU TIRAGE

1.200 exemplaires numérotés sur beau papier vélin collé.

30 — — sur papier de Chine.

20 — — sur papier du Japon.

Chaque Exemplaire doit être revêtu du paraphe de l'auteur et de l'éditeur.

N° 559

FIGURES DE L'ALMANACH « LES ÉTRENNES DU JOUR DE L'AN OU LE CADEAU SANS PRÉTENTION. » (1790)

1. Le Premier Jour de l'An, d'après Debucourt.
2. La Fête de la Grand-Maman » »
3. L'Amant, d'après Williams.
4. La Petite Poste de l'Amour, d'après Boucher.

[Collection du vicomte de Savigny de Moncorps.]

JOHN GRAND-CARTERET

LES ALMANACHS FRANÇAIS

BIBLIOGRAPHIE - ICONOGRAPHIE

DES

ALMANACHS — ANNÉES — ANNUAIRES — CALENDRIERS — CHANSONNIERS
ÉTRENNES — ÉTATS — HEURES — LISTES
LIVRES D'ADRESSES — TABLEAUX
TABLETTES ET AUTRES PUBLICATIONS ANNUELLES ÉDITÉES A PARIS.

(1600-1895)

Ouvrage illustré de 5 planches coloriées et de 306 vignettes
(Affiches, reliures, titres et figures d'almanachs.)

PARIS
J. ALISIE ET Cie, LIBRAIRES-EDITEURS
176, Rue de Rivoli, 176

1896

A MONSIEUR LE BARON PICHON

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇAIS

ET

A MONSIEUR LE VICOMTE DE SAVIGNY DE MONCORPS

QUI, CHACUN DE LEUR CÔTÉ, ONT BIEN VOULU ME FAIRE PROFITER,

EN VÉRITABLES MÉCÈNES,

DE LEURS MERVEILLEUSES COLLECTIONS D'ALMANACHS DU XVIIIe SIÈCLE,

CE LIVRE EST DÉDIÉ EN TOUTE SYMPATHIE.

J. G-C.

AVANT-PROPOS

COMMENT CE LIVRE PRIT NAISSANCE. COMMENT IL A ÉTÉ CONÇU.

I

Il y a cinq ans, un jeune libraire, M. Alisié, envoyait aux amateurs de volumineux catalogues, d'une richesse extraordinaire en almanachs et autres volumes similaires. Ces catalogues étaient parcourus par moi avec la plus grande attention ; le hasard me mit en rapport avec leur éditeur et, peu de temps après, ma passion pour les in-24 et les in-32 prenant le dessus, nous esquissions ensemble, le projet d'une petite plaquette bibliographique, — pour mieux dire, un catalogue raisonné, sur le modèle de ceux que le libraires étrangers font avec un soin et une science si remarquables, — entièrement consacrée aux almanachs, avec quelques notes explicatives et quelques pages d'avant-propos sur cette spécialité livresque. Ce devait être un choix, un recueil épuré, une sorte de collection triée sur le volet, le tout pris parmi les milliers de volumes en ce genre que possédait, alors, M. Alisié.

Mais, en feuilletant, en lisant avec soin ces livres aux aspects si différents, une idée plus vaste germa, peu à peu, en mon cerveau. M. Alisié se laissa gagner à mes projets et, d'un commun accord, lui comprenant le profit et l'honneur qu'il pourrait en retirer un jour, moi, ayant le cerveau hanté d'une conception bibliographique nou-

velle, nous décidâmes de faire, non plus un catalogue raisonné, mais une bibliographie iconographique des almanachs français.

Et voilà comment la petite plaquette rêvée à l'origine, — un classement de quelques jours — se trouva transformée en ce volume de 800 pages qui constitue la première partie, seulement, de l'énorme travail arrêté entre nous et dont l'apparition avait été annoncée dès 1893, — des années de recherches et d'un classement particulièrement méticuleux. Nous étions partis avec l'intention bien modeste de doter la librairie française de cette chose qu'elle ignore encore, — malgré les essais de classement tentés par MM. Leclerc et Cornuau, Sapin, Alexandre Môre, Chossonnery, Delaroque et autres (1), — un catalogue consacré en son entier à une spécialité, dans le genre de ceux que nous envoient les Quaritch de Londres, les Müller d'Amsterdam, les Rosenthal de Munich, les Baër de Francfort, les Hirsemann, les Kœhler et les Weigel de Leipzig, les Paul Neubner, de Cologne, les Scheibele de Stuttgart, les Georg, les Félix Schneider et les Detloff de Bâle, le *Schweizer. Antiquariat* de Zurich, les Hœpli de Milan — pour ne citer que ceux-là — et voici que nous arrivons avec une bibliographie qui, par sa volumineuse ampleur tout au moins, peut être appelée monumentale. Ainsi vont les choses, dès l'instant qu'on se laisse aller à les approfondir ; tout travail humain obéit aux mêmes lois. On voulait bâtir une maison, on construit une ville : on voulait écrire un lever de rideau, on met sur pied un opéra en cinq actes.

Assurément, la *Bibliographie des almanachs français* n'a point la prétention de se croire impeccable ; on n'est jamais complet en ce genre de travaux et l'auteur qui ouvre déjà des suppléments aux égarés, aux inconnus, à tous ceux, encore cachés dans des coins, d'où ils ne sortiront que par suite de certaines circonstances, de certains imprévus, sait fort bien à quoi s'en tenir sur le véritable sens de ce « complet », souvent employé avec tant de facilité.

(1) Outre leur catalogue ordinaire MM. Leclerc et Cornuau, donnent, tous les deux mois, sous le titre de *Bibliopoliana*, un choix de livres anciens rares et curieux, M. Léon Sapin, qui vient d'inaugurer le catalogue avec vignette artistique s'est fait une spécialité de tout et qui touche au théâtre, à la musique, au journal littéraire ou illustré, aux almanachs, à la curiosité parisienne, tandis que M. Chossonnery se confine dans les ouvrages historiques sur Paris et les provinces et que M. Môre nous donne sur les différentes périodes de l'histoire de France des catalogues qui pourront être consultés avec fruit.

A ceux qui le liront, il demande, dès à présent, de vouloir bien lui donner les moyens de « compléter » cet ensemble, parvenu à un chiffre respectable, malgré les dires de certains hâbleurs déclarant que le catalogue des almanachs imprimés en français exigerait au moins vingt volumes. D'aucuns n'ont-ils pas poussé la *fumisterie* — c'est le seul terme qui puisse convenir à pareille gasconnade — jusqu'à déclarer qu'ils possédaient sur la matière plus de 20,000 fiches.

Il y a fiches et fiches, et c'est sur ce point que je vais m'expliquer. Ce qui constitue le côté absolument précieux de cette bibliographie c'est qu'elle n'est point faite — comme beaucoup malheureusement — à coup de découpage parmi les numéros que groupent, au hasard de tout ordre, les simples « vendeurs de livres anciens » ; la plupart, que dis-je, presque tous les volumes ont été vus par moi, sont restés plus ou moins longtemps dans mes mains, leur source est toujours soigneusement indiquée, afin qu'on puisse désormais les suivre, afin que ceux qui désireraient les consulter sachent où les rencontrer. Si je n'ai pu les tenir, les placer sous mes yeux, alors les mentions: *d'après un catalogue de librairie*, *d'après le catalogue de l'éditeur*, *d'après la Bibliographie de la France*, d'après telle bibliographie spéciale, disent en termes suffisamment explicites, aux bibliographes si souvent déçus, que je n'assume aucune responsabilité, que je n'entends nullement me porter garant des bévues, des erreurs de catalogues rédigés dans un but unique : la vente.

Ce qui constitue le côté entièrement neuf et, j'ose le dire, quelque peu original de cette Bibliographie, c'est qu'elle a voulu être autre chose qu'un pur *catalogue*, qu'un simple alignement de titres rangés les uns au-dessous des autres, autre chose qu'un livre d'entrée inscrivant les volumes pour faciliter les demandes de ceux qui les recherchent. De toutes ces bibliographies-catalogue que reste-t-il, que peut-il rester dans l'esprit de ceux qui s'en servent ? rien autre que la mention d'un numéro ou d'une cote. Et il ne saurait en être autrement puisqu'elles n'ont pas eu autre chose en vue.

Dire d'un livre qu'il a tant de pages, tant numérotées en chiffres romains, tant en chiffres arabes, tant pour les avant-propos,

introductions, préfaces, tant pour les tables, donner le chiffre exact des gravures qui s'y trouvent, c'est peut-être fort intéressant pour les coupeurs de fils en quatre, pour les myopes, pour ceux qui se contentent de l'extérieur des choses, qui éprouvent une suprême jouissance à pouvoir, la bibliographie-catalogue en main, inscrire sur leur exemplaire à eux : « collationné avec X.., complet, » mais c'est vraiment bien peu pour ceux qui ont une conception plus élevée du métier et de la science icono-bibliographique.

Et c'est pourquoi je crois devoir m'arrêter avec quelque insistance sur ce point. Déjà le baron Roger Portalis, dans la cinquième édition du Guide Cohen, déjà Paul Lacombe — érudit et travailleur consciencieux, — dans sa *Bibliographie parisienne*, avaient entrevu ce côté nouveau en joignant aux titres, des notes, des aperçus, des renseignements complémentaires. Premier acheminement vers la conception analytique et descriptive.

Aujourd'hui, j'estime avoir donné la note juste, trouvé la forme précise de ce que doit être la bibliographie; non plus une nomenclature sèche, aride, non plus une simple inscription sur une sorte de registre *ad hoc*, mais bien une analyse, une description du sujet des gravures, un dépouillement complet du texte, avec la reproduction des passages curieux pouvant présenter un intérêt pour l'histoire, les modes ou les mœurs ; un aperçu vivant, coloré, une véritable photographie, si l'on ose s'exprimer ainsi, tenant en quelque sorte la place de l'objet lui-même pour celui qui ne le possède point et ne pourrait l'avoir sous les yeux.

Donc, d'une part, la copie minutieuse du libellé, soit de la couverture, soit du titre intérieur, malgré toutes les longueurs de certains sommaires, et avec toutes les excentricités de certaines orthographes — c'est l'objet que l'on présente — et, d'autre part, les curiosités, littéraires ou graphiques, du livre ainsi mis sur la table de dissection. Le titre indique; les notices donnent la physionomie pittoresque. Double travail qui a été poursuivi jusqu'au bout.

II

A la fois alphabétique et chronologique, afin de faciliter les recherches, cette œuvre a été soigneusement étudiée dans ses moindres détails : chaque volume cité est numéroté parce que c'est le moyen

le plus pratique pour les citations ; il a son extrait de naissance, par le nom du possesseur mis au bas ; il a son « casier financier » par les prix, également placés au-dessous, — prix de ventes publiques, prix de libraires, prix dus à l'appréciation de l'auteur. — En principe, j'ai donné la préférence, au point de vue des sources, aux établissements publics ; le nom des possesseurs individuels n'a été mis que lorsque le livre n'existait pas dans une quelconque de nos bibliothèques. Si j'ai eu à me louer de la bonne volonté dont ont fait preuve, à mon égard, les fonctionnaires de la Bibliothèque nationale — M. Blanchet aux Imprimés, M. Henri Bouchot, aux Estampes ; — si j'ai à remercier, tout particulièrement, les fonctionnaires de l'Arsenal, de la Mazarine — MM. Paul Cottin et Marais — les directeurs du Musée Carnavalet, M. Jules Cousin et M. Lucien Faucou (1), je ne dois pas oublier, non plus, avec quelle amabilité des amateurs, des collectionneurs de cette spécialité — M. le baron Pichon, le comte de Savigny de Moncorps, M. de Bonnechose, M. Victorien Sardou, M. Ollagnon, M. Arthur Pougin, M. Georges Salomon, M. Gaston Tissandier, M. Paul Lacombe, M. Weckerlin, M. Bégis, M. Paul Eudel, M. Gabriel Cottreau — ont mis à ma disposition leurs richesses, poussant même la gracieuseté jusqu'à se séparer, des semaines entières, de leurs chers almanachs, les confiant à mes soins, afin de me donner ainsi tout le temps nécessaire pour le collationnement et la comparaison entre exemplaires. Quelques libraires aussi se sont fait un plaisir de faciliter mes recherches : tels MM. Morgand, F. Greppe, Leclerc et Cornuau, Bihn, Gougy, Sapin ; je les remercie avec d'autant plus d'empressement que les livres qu'ils amoncellent sont, avant tout, destinés à la vente.

Et ici, il me sera bien permis de rendre à mon éditeur, M. Alisié, libraire lui aussi, cette justice qu'il a patiemment attendu, quatre années durant, l'achèvement de ce travail pour lequel il avait fait de très réels sacrifices pécuniaires, qu'il m'a laissé entreprendre et terminer cette volumineuse Bibliographie dépassant toutes nos prévisions, malgré le surcroit considérable de dépenses qui devait

(1) Depuis que cette préface était écrite, M. Lucien Faucou est mort, enlevé en quelques jours, par une terrible maladie. En inscrivant son nom, ici, je ne croyais pas devoir enregistrer, en même temps, sa brusque disparition qui sera vivement ressentie par tous les travailleurs habitués de Carnavalet.

en résulter pour lui. Au lieu d'une œuvre tronquée, réduite à la portion congrue, afin de ménager la bourse du libraire, comme le sont tant de catalogues bibliographiques, parus en ces derniers temps, je puis présenter, aujourd'hui, au public qui me suit, l'œuvre conçue par moi, dans son entier développement.

Nous aurions pu servir à nos souscripteurs la *Bibliographie des Almanachs* par tranches, je veux dire en quatre ou cinq fascicules. M. Alisié ne l'a pas voulu, et sur ce point encore, je ne puis que le remercier, les travaux de cette sorte ne valant quelque chose que lorsqu'ils se présentent complets. Enfin, nous avons voulu qu'elle fût illustrée de nombreuses reproductions de titres, frontispices et autres vignettes, parceque l'image, le document graphique sont absolument indispensables en matière de livre analytique et descriptif. Et ce n'est pas lorsqu'on voit paraître des catalogues édités avec un luxe inouï d'images, comme le catalogue de la vente Herédia, par exemple, que l'on pourrait demander aux bibliographies spéciales de négliger un côté aussi important.

Au premier coup d'œil, l'illustration paraîtra avoir été répartie de façon assez inégale : deux reproductions pour le XVIIe siècle, quelques titres seulement pour la période de 1830 à 1894, c'est, dira-t-on, bien peu de chose ; mais le XVIIe siècle a été volontairement sacrifié en ce volume, au point de vue graphique, afin de réserver toutes les reproductions documentaires pour les almanachs de Troyes et autres lieux qui constituent une des parties capitales du tome II, une série particulièrement riche, et d'autre part, l'almanach moderne, à quelques exceptions près, est, comme valeur d'art, d'une nullité désespérante. On trouvera, ici, des titres dessinés par Girardet, Victor Adam, David d'Angers, Ch. Jacque, Edmond Morin, Cham, Bénassit, Marcelin, Gill, Grévin, Bertall, Nadar, Boutet; et ces compositions suffisent amplement à représenter la période actuelle, alors surtout que d'autres dessinateurs, tels Stop, Vernier, Patrice Dillon, prennent place dans le chapitre spécial que nous consacrons aux affiches d'almanachs. Tous nos efforts ont donc porté sur l'almanach XVIIIe siècle qui figure avec des compositions signées Cochin, Gravelot, Eisen, Moreau, Choffard, Monnet, Queverdo, Marillier, Binet, Borel, Dambrun, Desrais, Dorgez, c'est-à-dire les maîtres de la petite vignette destinée à l'in-24 ou à

l'in-32 (1). La Révolution a eu, également, sa grande part dans le choix des reproductions, sans que nous ayons négligé, pour cela, le premier Empire et la Restauration, périodes jusqu'alors peu étudiées, dans ce domaine spécial. Enfin, à côté du document prenant place dans le texte, quelques planches tirées à part et coloriées au patron, viennent rehausser la valeur, l'intérêt de cette illustration dont aucun travail similaire, à l'exception du *Bulletin mensuel de la librairie Morgand*, édité avec un soin tout particulier, ou de quelques catalogues de bibliothèques d'amateurs, — tels le *Cabinet d'un Curieux*, du baron Double, le catalogue de la Bibliothèque James de Rothschild savamment rédigé par M. Émile Picot, *Estampes et Livres* de Henri Beraldi, *Mes Livres* de Quentin-Bauchart — n'avait encore eu la faveur.

Notre bibliographie devant comporter deux volumes, l'un consacré à Paris, l'autre aux départements et à l'étranger, une question délicate et assez difficile à résoudre se posait pour nous. De quelle façon comprendre Paris, de quelle façon comprendre la Province ? Fallait-il procéder par endroits, par villes d'impression, ou bien marcher d'après les indications de lieux ou de vente figurant sur la couverture ?

En principe, il peut paraître logique de donner à Lille, à Troyes, à Châtillon-sur-Seine, à Nancy, tout ce qui sort d'imprimeries lilloises, troyennes, châtillonnaises ou nancéennes : dans le fait, ce serait une classification fausse et absolument illusoire. Voici pourquoi. D'abord nombre d'almanachs parisiens sortent d'officines provinciales, ensuite quantité d'almanachs imprimés en province par des imprimeurs-éditeurs locaux — tels Vanackère, Blocquel Castiaux à Lille, Lebœuf à Châtillon-sur-Seine, Anner-André, Baudot à Troyes, Hinzelin à Nancy et bien d'autres — ou portent en premier, le nom d'un libraire parisien, placé là, non comme simple dépositaire, mais comme éditeur, ou se contentent des mentions générales : « Paris, chez les principaux libraires. » — « Paris, au grand dépôt des almanachs. » — Ce qui indique suffisamment l'idée bien arrêtée chez leurs imprimeurs lanceurs, de se réclamer des

(1) M. de Savigny de Moncorps, dans son intéressant travail : *Coup-d'œil sur les Almanachs illustrés du XVIIIe siècle*, a donné une courte nomenclature des figures qui doivent être attribuées à chacun de ces artistes.

officines parisiennes, de ne point faire œuvre uniquement restreinte à leur région.

Une autre considération était encore à retenir : le point de vue général, le point de vue local. Comment admettre, par exemple, que l'Almanach officiel, aujourd'hui *Almanach national de la République Française*, puisse être considéré comme une publication nancéenne parce qu'il sort des presses de l'imprimerie Berger-Levrault; comment admettre qu'un annuaire intéressant toute la France, fait pour Paris comme pour le reste du pays, appartienne au département où il a été imprimé, et non à la capitale !

En tenant compte de ces observations multiples, nous avons donc procédé comme suit : à Paris toutes les publications d'intérêt général, surtout celles revêtues d'un caractère officiel, même lorsqu'elles portent, sur leur titre, le nom d'une ville de province; à Paris toutes les publications de colportage, déposées à la Bibliothèque et au ministère de l'intérieur par le fait même qu'elles ont, sur leur couverture, la mention de la capitale.

Toutefois, une exception a été faite pour les almanachs troyens, parce que ceux-ci constituent un ensemble tel qu'il eût été malaisé de les diviser et parce que Troyes fut, réellement, au XVIIe siècle, le centre de publication de cette littérature spéciale. C'est donc au tome II de notre *Bibliographie* qu'il faudra aller chercher les almanachs sortant des officines troyennes, alors même qu'ils portent sur leur titre : « A Troyes et se vendent à Paris ». Cette mention, du reste, n'était point générale, car dans la série innombrable des *Éphémérides*, des *Almanach Historial*, des *Almanach Royal du Palais*, il m'a été donné de rencontrer les mêmes années avec indications différentes, c'est-à-dire tantôt avec « Troyes » tout court, tantôt avec « Troyes et Paris », ce qui indique bien une sorte de tirage spécial, fait en vue de la vente dans un endroit donné, mais à titre de pur dépôt, quelquefois même par des succursales d'imprimeries dont la maison-mère était à Troyes.

(1) « Les Almanachs ordinaires imprimez à Troyes, » nous apprend une note du *Livre Commode*, « se vendent à Paris, en gros et en détail, chez le sieur Raflé, ruë du Petit-Pont, et chez la veuve Oudot, rue de la Vieille Bouclerie. » — J'ajoute que d'autres se vendaient, aussi, chez la veuve Jean Promé, également rue de la Vieille-Bouclerie.

III

De nombreuses critiques seront certainement adressées à cette Bibliographie : je ne veux en retenir que trois.

La première n'est pas sans offrir quelques objections sérieuses ; elle consistera à nous reprocher d'avoir pris comme point de départ le XVIIe siècle, alors que l'almanach naît et triomphe déjà en plein XVIe, mais ce que nous n'avons pas fait, aujourd'hui, nous avons l'intention de le reprendre lorsque les documents amassés par nous à cet effet, présenteront un ensemble plus complet. Ce sera l'objet d'une plaquette spéciale qui pourra servir d'introduction à la bibliographie actuelle. Ce n'est pas une omission ; c'est un oubli voulu.

La seconde portera sur la valeur, ou plutôt, sur le peu de valeur de certaines pièces cataloguées, mais dès l'instant qu'on entreprend un travail de généralisation, les choix sont la chose la plus arbitraire, la plus fausse qui se puisse imaginer. Il n'y a aucune raison pour rejeter *a priori* les plaquettes populaires, nulles au point de vue littéraire ou artistique, nulles comme prix marchand, et il serait illusoire de vouloir établir entre elles des distinctions : tous les *Liège*, tous les *Prophètes*, tous les *Astrologues*, tous les *Villageois*, tous les *Cultivateurs* ont autant de droits à figurer ici que *l'Almanach prophétique*, l'*Almanach Astrologique* ou l'*Almanach facétieux*. Toutes les publications de colportage se valent. Et puis un travail de cette espèce n'est point fait en vue du présent seulement ; il doit avoir en vue, au même titre, l'avenir. Un annuaire de l'Électricité ou de la Boulangerie, un Almanach de la Coopération, un Agenda des Huissiers ou des Commissaires-Priseurs, datés de 1893 sont, évidemment, pour nous, sans intérêt : dans cent ans il seront recherchés par nos descendants pour mille choses, pour mille petits détails que nous ne sommes pas à même d'apprécier, et cela par la même raison que nous allons, nous, gens de la fin du XIXe siècle, chercher dans les annuaires et calendriers corporatifs du siècle passé des renseignements qui, en dehors des seuls intéressés, étaient, certainement, de nulle valeur pour leurs contemporains.

J'ai donc fait entrer ici, en vertu de ce principe, le seul vrai en la matière, toutes les pièces vues par moi ou saisies au passage, sans m'occuper d'aucune considération bibliographique.

La troisième critique visera un point de vue plus particulièrement technique ; l'explication du mot almanach lui-même. Où commence, où finit ce genre ? Des volumes s'intitulent almanach sans présenter aucune des formes extérieures particulières à cette sorte d'ouvrages : des publications multiples, parues sous un titre quelconque, se remettent en vente avec un de ces qualificatifs factices : *Almanach*, *Calendrier*, *Étrennes ;* on ne pouvait les exclure puisque, par leur vocable, elles entraient de droit dans notre bibliographie (1). D'autre part, sous le premier Empire, sous la Restauration surtout, nombre de petits volumes destinés aux étrennes se vendaient avec l'adjonction d'un calendrier : par ce fait même, par le choix de l'époque prise pour leur mise en vente, ils ne pouvaient pas, non plus, être écartés de notre nomenclature. D'où la présence, en ces pages, de plusieurs livres que beaucoup de gens, peut-être, ne pensaient pas devoir considérer comme tels et qui rentrent, cependant, dans la catégorie des Almanachs où les avait déjà rangés l'appréciation des contemporains.

J'ai donc considéré comme almanachs : 1° les volumes portant ce titre générique, 2° les volumes mis en vente avec calendrier, en vue des étrennes, 3° toutes les publications annuelles, — annuaires, agendas, livres d'adresses, états d'administrations publiques ou de sociétés, — accompagnées ou non d'un calendrier, paraissant à date fixe, avec des compte-rendus d'exercice, avec des revues des événements, avec des listes de membres. En un mot, l'almanach et l'annuaire, les deux formes du livre destiné à remémorer les faits passés, à apporter, annuellement, les renseignements et les documents nécessaires à toutes les classes de la société ou à des groupes spéciaux de citoyens. Et de la sorte, au moins, toute difficulté d'interprétation est écartée : les amateurs de l'élégant almanach du XVIIIe siècle y trouveront leur compte tout comme

(1) Le qualificatif : *Étrennes* ayant pris, au XVIIIe siècle, un sens très large, nous avons pensé que mentionner toutes les publications parues sous ce titre générique eût été quelque peu sortir du cadre que nous nous étions tracé. On ne cherchera donc point, ici, tous les recueils de vers ou de prose qui, comme les suivants : *Étrennes gentilles suivies de l'oracle du jour* (1754), *Étrennes pour les Enfants à l'usage des grandes personnes* (1758), *Étrennes aux amateurs de vers et de prose* (1755), *Étrennes de Clio et de Mnémosine* (1760), *Étrennes du goût* (1775), *Étrennes fourrées, dédiées aux jeunes frileuses* (1770) et tant d'autres, n'ont qu'un rapport absolument éloigné avec les almanachs.

ceux qui voudront rechercher les ancêtres de nos livres d'adresses, qu'il s'agisse des *Didot-Bottin* ou des *Tout-Paris*.

Chose assez rare, ce travail aura eu la bonne fortune d'être cité bien avant son apparition, par des bibliophiles et des bibliographes de marque auxquels je m'étais fait un plaisir de communiquer des bonnes feuilles. C'est ainsi que le baron de Claye lui a fait les honneurs d'un article dans son livre : *La Bibliophilie en 1891-1892*, et que M. Maurice Tourneux, l'auteur de cette œuvre considérable : *Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution*, renvoye sans cesse à mes fiches pour sa partie « almanachs ».

Une bibliographie imprimée se complète tous les jours par les adjonctions manuscrites des uns et des autres : c'est dans ce but, c'est en vue de faciliter ce travail, toujours si précieux, que le présent ouvrage est imprimé sur papier collé, afin que les annotations puissent être écrites à la plume.

Les indications des sources sont conformes à celles généralement employées : B. N. [Bibliothèque Nationale], — B. Ars. [Bibliothèque de l'Arsenal], B. Carn. [Bibliothèque Carnavalet], B. Maz. [Bibliothèque Mazarine] ; inutile donc d'insister autrement sur ce point. Les cotes de la Bibliothèque Nationale n'ont été indiquées que lorsque le volume cité ne se trouve point sur le catalogue imprimé de notre grand établissement public [série allant du chiffre LC [22] au chiffre LC [30]]. Avec le catalogue les chiffres peuvent être facilement trouvés par le travailleur lorsqu'il rédige sa fiche de demandes; pour les volumes non catalogués la cote était, au contraire, nécessaire, d'autant plus que quantité d'almanachs ont été rassemblés, à mon intention, de toutes les parties et de tous les coins de la Bibliothèque.

C'est à l'usage que s'apprécient les choses : c'est en se servant de ma bibliographie que amateurs, spécialistes, libraires verront si la forme adoptée par moi est la bonne. Mais, dès à présent, on peut bien le constater, le domaine de la bibliographie pure se trouve élargi par l'adjonction, à la liste des almanachs cités, d'une table analytique dont il n'est pas besoin de faire ressortir l'intérêt. Ce n'est donc plus une sèche énumération de livres, des titres et des prix à l'usage des seuls bibliophiles, mais toutes sortes de documents et de renseignements, touchant aux multiples côtés de la vie que

les curieux pourront venir chercher ici et qu'ils trouveront comme en cet admirable livre d'Édouard Fournier : *Le Vieux Neuf*. Ainsi comprise, la *Bibliographie des Almanachs français* n'intéressera pas uniquement les collectionneurs d'almanachs ; elle sera consultée avec fruit par les travailleurs, quel que soit le domaine de leurs études. Et si elle peut, ainsi, aider aux recherches de ses confrères dans le double domaine de l'image et de la curiosité rétrospective, l'auteur s'estimera satisfait : son désir aura été pleinement réalisé.

JOHN GRAND-CARTERET.

Paris, 1891-1894.

PRÉFACE

L'ALMANACH-LIVRE A TRAVERS LES AGES.

Les Prédictions, Prognostications et Éphémérides du XVIIe siècle. — *L'Almanach Royal* et *la Connoissance des Temps*.— Paris veut avoir ses almanachs.— L'almanach du XVIIIe siècle vise, de plus en plus, à se faire petit. — Prédominance de la note grivoise. — Les almanachs populaires et chantants. — Les almanachs galants, à figures. — Reliures et annonces-réclame. — Persistance de l'almanach illustré sous la Révolution. — Reliures à emblèmes révolutionnaires. — Les almanachs et le calendrier de la Révolution. — Formes diverses de l'almanach, au XIXe siècle. — Almanachs et chansonniers du premier Empire et de la Restauration. — Les cartonnages et les « feuilles de souvenirs. » — Popularité, à nouveau, des almanachs prophétiques. — Les almanachs de politique et de vulgarisation. — Les annuaires. — Tendance à revenir aux publications élégantes du XVIIIe siècle.

'almanach, la véritable Bible de l'humanité ; l'almanach, le livre multiforme, qui a revêtu tous les aspects, pris tous les formats, tantôt instrument de propagande et de vulgarisation, tantôt petit bijou de luxe ; ici, à l'usage des gens des campagnes, là, pour les galants abbés et les coquettes marquises; — l'almanach, recueil de prédictions, contes, balivernes, coqs-à-l'âne et histoires grivoises; — l'almanach, choix de poésies galantes, aux titres ornés coquettement enguirlandés ; l'almanach qui, longtemps, fut le livre de chevet des raffinés et des lettrés; — l'almanach qu'on a pu appeler, avec raison, le seul livre dans lequel puissent épeler les gens qui ne savent pas lire ; — l'almanach qui, plus que tout autre, garde en lui quelque chose de l'humanité, avec ses feuilles de papier blanc destinées à recevoir les pensées, les dates mémorables de la vie ; l'alma-

nach qui nous transmet les impressions, les souvenirs d'inconnus (1) dans l'existence desquels nous prenons, ainsi, plaisir à pénétrer, avec lesquels nous entrons en communion, vivant, pour un instant, de leurs joies et de leurs peines ; — l'almanach, véritable livre-journal, confident de tant de secrets et de récits naïfs ; — l'almanach remis comme don par le facteur de la « petite poste » ; l'almanach offert comme présent d'étrennes en guise de bonbons ou de fleurs ! Tout un monde !

Car les douceurs du *Fidèle Berger*, du *Mouton enguirlandé* ou du *Grand Monarque* ne régnaient pas sans conteste en ce siècle heureux qui précéda le nôtre ; car les « postiers » n'avaient pas encore trouvé l'horrible calendrier de bureau qui se fait petit et glacé pour pénétrer chez les gens du monde, et ce que le *préposé aux boëtes* vous apportait était bien un in-24, affublé du titre pittoresque de : *Le Courrier Vigilant des Étrennes de la Poste, de la Ville et Banlieue de Paris*, et agrémenté d'un couplet-préface au public :

Recevez ce petit présent,
C'est l'Étrenne du sentiment ;
Comptez toujours sur un Facteur,
Pour vous plein de zèle et d'ardeur ;
Et n'oubliez pas le Commis
De la p'tit' Poste de Paris.

« L'Étrenne du Sentiment », qu'en termes galants les « postiers » du XVIIIe siècle savaient faire appel à la générosité du public !

Eh bien ! tout cela, almanachs, annuaires, chansonniers, de tous les formats, de toutes les époques, de tous les genres, va défiler ici dans ce volume, véritable monument élevé à la gloire de l'almanach, malgré son apparence cataloguesque.

Et ce que nous allons esquisser, en ces pages préfaciales, c'est une sorte de physiologie, de physionomie d'une espèce livresque vue à travers les âges.

I

Dix-septième siècle ! Époque de triomphe pour ces grands calendriers en forme d'estampes, quelquefois aussi volumineux que les thèses

(1) Mentionnons, à ce propos, les curieuses annotations de l'avocat Bruneau sur l'*Almanach Historial* des années 1661 à 1663, portant presque toutes sur les événements qui se sont passés à Paris. (Voir *le Manuel du Libraire* de Brunet, tome I, colonnes 1291 et 1292, et tome V, colonne 186.) — Brunet avait acheté à l'étalage de Grandemenge, sur le quai Voltaire, l'almanach de 1665 avec des annotations dudit personnage.

à sujets ornés, créés tout exprès, on pourrait le croire, pour raconter en images les victoires du Grand Roi. Le livre, lui, a les *Prophéties*, les *Prédictions*, les *Prognostications*, les *Éphémérides*, « grandes et petites, amples et mémorables, nouvelles et anciennes, universelles, remarquables, récréatives », et surtout *infaillibles*, prédisant « changemens et mutations de l'air, maladies de notre pauvre nature humaine, fertilité ou infertilité des biens terriens », supputées *sur les figures astrologiques* ou *selon la doctrine secrette des anciens Arabes astrologues et des cabalistes Hébreux*.

Et tous ces « renommés supputateurs d'éphémérides célestes » — ce sont les qualificatifs qu'ils s'octroyent eux-mêmes, en leur modestie, — toujours disciples de Nostradamus, de Thomas Moult ou de Mathieu Lænsberg, quand ce n'est pas d'illustres contemporains inconnus, cherchent avec le plus grand sérieux, à « apaiser les désastres et les malheurs dont les astres menassent », donnent l'indication des « jours heureux et des jours qu'on dit être périlleux », des jours où il faut se raser et se purger, des jours où il faut entreprendre voyage ou affaire, posant même des règles « pour savoir à quelle opération la lune est bonne, quand elle se trouve en chacun des signes du zodiaque (1)». Déjà Nostradamus

(1) Voici, comme type du genre, les « règles » données par l'*Almanach de Milan*, de 1679.

Règle pour scavoir à quelle opération la Lune est bonne, quand elle se trouve en chacun des signes du Zodiaque.

La Lune dans l'Ariés ou Bellier ♈

Est bonne pour semer, se baigner, prendre Remedes, particulièrement pour la teste, gorge, poitrine, et pour les Phlegmatiques, faire Voyages, Dépescher Lettres, Exprés et Courriers.

La Lune dans le Taureau ♉

Est bonne pour vendre, acquérir, contracter, cultiver, bastir, faire alliances et amitiez, se promener, prendre Remedes, Medecines, et se faire baigner.

La Lune dans les Gémeaux ♊

Est propre à contracter, faire étudier les Enfants, et leur apprendre Mestier. Il faut prendre garde à ne se point saigner des bras.

La Lune dans l'Ecrevisse ♋

Bonne à commencer Voyages, s'approprier la teste, en se faisant couper les cheveux; chasser, pescher, semer et planter.

La Lune dans le Lyon ♌

Très bonne pour contracter, vendre et acheter, cultiver, bastir Maisons, fondre Métaux, travailler au feu et aux eaux, chasser, pescher, prendre Remedes, Medecines et Bains pour les tempéramens humides.

La Lune dans la Vierge ♍

Est bonne pour entreprendre Voyages, contracter, vendre, acheter, négocier, s'appliquer aux Sciences et Mestiers selon sa Profession; cultiver, bastir, écrire, chasser, pescher, prendre Medecine, se faire saigner et baigner.

« le grand prophétiseur » avait été quelque peu malmené par les savants du XVIIe siècle. C'est à son sujet que Guy Patin écrivait : « Tout ce qu'a fait ce Nostradamus ne sont que des rêveries et des rébus de Provence. Je trouve fort bon ce distique (1) que vous m'avez envoyé contre lui, mais il est imprimé autrement dans le recueil des vers du propre auteur, et meilleur, ce me sémble.

« Nostra damus cum verba damus, non fallere nostrum est.
« Et quum verba damus nil nisi nostra damus. »

Aussi, malgré les titres pompeux qu'ils se donnent, tous ces faiseurs d'almanachs, tous ces « diligents calculateurs » en chambre n'échappent pas, eux non plus, à la satire, et plusieurs plaquettes, telles les *Grandes et Récréatives Prognostications pour l'année 08145000470* (voir n° 18), tournent en ridicule une science « qui se puise en les joyeusetés du boire (2) ». Si La Fontaine fait tomber son astrologue dans un puits, pour avoir voulu regarder trop attentivement les étoiles, d'autres, moins respectueux, représentaient ces faux savants rédigeant leurs prophéties, après être « tombés dans un puits de vin ». C'est également à

La Lune dans la Balance ♎

Est propre à faire Voyages, contracter, changer de demeure et de Vestemens, faire alliances et amitiez, couper les cheveux. Ceux qui ont des maux de pierre, ne doivent point se faire tailler.

La Lune dans le Scorpion ♏

N'est bonne qu'à purger les Colériques. Il faut faire abstinence des plaisirs de Vénus. Les maux des Parties honteuses y sont très dangereux, et il faut bien se garder d'y faire aucune incision.

La Lune dans le Sagitaire ♐

Est propre pour acheter Chevaux, les dompter et mettre au Manège, fondre Métaux, purifier l'Or, chasser, pescher, se baigner et faire saigner.

La Lune dans le Capricorne ♑

Est bonne pour saigner les Sanguins et faire Voyages.

La Lune dans le Verseau ♒

Est tres bonne pour cultiver, bastir, prendre Domestiques, faire Nopces, alliances et amitiez, constituer Rentes, étudier aux Sciences, particulièrement à la Chymie.

La Lune dans les Poissons ♓

Est bonne pour contracter, vendre et acheter, faire Mariages et Alliances, entreprendre Voyage de Mer, traiter d'affaires avec les Grands, solliciter les Juges, purifier Métaux, prendre Médecine, se faire saigner et ventouser, à l'exception des pieds.

(1) Ce distique, signé Carolus Utinovius, est attribué à Théodore de Bèze.

(2) On peut également citer, comme exemple de ces satires, la pièce suivante mentionnée par Brunet comme introuvable :

— *Almanach merveilleux pour les jours de Caresme prenant* de cette même année, par le sieur de Peu-de-Soucy, baron d'Aimejoye, au lecteur Chasse-Mélancolie. A Paris, chez P. Chevalier, s. d. (vers 1610). In-8.

ces astrologues *almanackiens* que s'applique l'épigramme de Le Joly d'Accilly :

Plus que vous, o vains Interprètes
Des influences des Planètes,
Je suis savant à deviner;
Malgré vos pratiques secrettes
Je devine assez que vous êtes
Des Gens qui cherchez à disner.

Et c'est encore, tous ces gens « pronostiquant pour disner » que visera, au siècle suivant, la satire *Imaginations extravagantes de M. Ouste*, amusante parodie des tortures intellectuelles subies par les « faiseurs d'avenir ». En outre, Louis XIV régnait, et le Grand Roi n'avait qu'une sympathie très modérée pour l'astrologie, pour ces « rimailleurs, » qui, sous couleur de prédictions, ne craignaient pas de se livrer à des critiques qu'une rigoureuse administration ne pouvait tolérer, même présentées sous une forme discrète.

Bientôt, malgré les productions multiples enfantées par les officines troyennes, les almanachs de tous ces « professeurs ès-sciences célestes » furent considérés comme bons pour les petites gens ; les seigneurs et les nobles dames qui consultaient souvent l'*Estat de la France dans sa perfection* et les annuaires officiels de même nature, se prirent d'un goût tout particulier pour les *Almanach d'Amour*, pour les *Almanach des Belles* où l'on donnait, avec le plus grand sérieux, les douze signes et les mois de « l'année d'Amour. »

Du reste, Paris s'était insurgé contre la prétention des imprimeurs provinciaux de vouloir imposer à la capitale des almanachs « supputés pour les provinces » et, en 1677, l'*Almanach de Paris* inaugurait des éphémérides où l'on avait soin de ne prédire « aucune des choses que l'homme ne peut connoistre ». On a tout lieu de croire que l'influence du Grand Roi ne fut pas étrangère à cette publication. Enfin, deux années plus tard, en 1679, se créait sous l'égide de l'Académie des Sciences, la *Connoissance des Temps*, ces « éphémérides du lever et du coucher du soleil » dont le titre fut considéré par d'aucuns comme une allusion à la puissance de Louis XIV, et qui, alors bien plus répandues qu'aujourd'hui, portèrent un coup direct aux astrologues troyens. « Permettez, mon ami, qu'avant de vous répondre », écrivait un conseiller au présidial de Montpellier, « je consulte ma *Connoissance des Temps* » et souvent, en effet, dans l'entourage de Versailles, l'annuaire pour lequel Lepautre avait gravé un titre, se trouvera feuilleté,

invoqué comme une autorité incontestable. Signe des temps; on sortait avec sa *Connoissance des Temps.*

Le XVIIe siècle qui avait créé les « Annuaires officiels » devait également donner les premiers livres d'adresses. Grâce à Nicolas de Blégny, médecin-bandagiste du Roi, les *Adresses de la Ville de Paris* et *Le Livre commode* parurent en 1690 et 1692. (1) Toutefois, la publication-type de cette époque, pompeuse entre toutes, c'est l'*Almanach Royal* qui, par son titre même, confirme la prise de possession du pays par le Roi et relègue à l'arrière-plan l'*État de la France.*

L'in-4, ce format initial de l'almanach, triomphe en sa toute-puissance, mais il semble que le monarque l'ait pris pour lui, l'ait choisi pour en faire sa chose, tandis que les petits formats se multiplient avec les *Étrennes* qui vont devenir le type de toute une série de publications annuelles joignant au calendrier, la généalogie des maisons régnantes, « l'idée générale de la France » — c'est le terme consacré — les gouvernements et les administrations, « l'idée et détail de Paris » — autre qualification employée — des curiosités diverses et une chronologie des choses remarquables.

C'est ainsi que se peut observer la très curieuse évolution subie par l'almanach créé pour prédire, pour « voir dans l'avenir par les astres » et qui, subitement, arrivait à renseigner uniquement sur les choses du temps présent, se contentant d'enregistrer certains faits et de noter certaines découvertes. Caractéristique, également, cette sorte de reprise de l'autorité par le pouvoir royal, car si nombre d'*Historial* de la première moitié du siècle étaient dédiés au Roy Très-Chrétien, contenant à son adresse des quatrains où la flatterie pouvait se donner libre cours, les maisons régnantes ne prenaient, en ces volumes, qu'une place fort restreinte et l'organisation du pays était reléguée à l'arrière-plan. Désormais, les almanachs ce seront le Roi et l'État, idée nouvelle qui n'a point cessé de régner, et qui se retrouve de nos jours, non moins vivace, dans l'*Almanach National*, *Annuaire officiel de la République française.*

L'*Almanach Royal* d'un côté, et les petits in-24, d'un autre côté, devaient, par cela même qu'ils s'offraient en cadeaux d'étrennes, ou qu'ils constituaient le *Livre du Roy*, développer considérablement le goût des

(1) C'est au père de Montaigne qu'appartiendrait la pensée première des livres d'adresses, ou, tout au moins, des livres d'annonces. On peut voir, en effet, ce que Montaigne en a dit au chapitre XXXIV du livre I de ses *Essais*. L'idée du père de Montaigne n'était pas vulgaire. Ils s'inspirait, sans le savoir, d'Aristote lui-même, déplorant que les hommes n'eussent pas trouvé le moyen de se faire connaître les uns aux autres les objets d'échange qui sont entre leurs mains, et que tant de travail et de productions fussent incessamment perdus, faute d'être mis en évidence.

belles reliures. D'où le luxe des armoiries, des *ex-libris* écussonnés, des fers fleurdelysés ; d'où les reliures en diamant, en or, en argent, les maroquins pleins pour l'*Almanach Royal*, les fantaisies de la mode pour les petits in-24 et même pour ce *Calendrier de la Cour* qui fait du Roi et de sa toute-puissance un objet portatif. Ici, l'almanach de l'intérieur, celui qui doit se laisser voir en bonne place sur la table ; là, l'almanach du dehors, celui qu'on emporte avec soi, qu'on met dans sa poche pour pouvoir, au besoin, le consulter. Une comédie curieuse nous narre le désespoir d'un gentilhomme parti à la campagne sans avoir pris son *Calendrier de la Cour*.

Les habitudes, les formes extérieures même, ne se sont point modifiées. Jadis on réunissait plusieurs de ces publications en un volume et, sous un titre factice : *Recueil d'Almanachs présenté au Roy* (1), on les soumettait au Souverain : aujourd'hui, un écho, inséré à la première page des journaux, apprend au public que les éditeurs ont présenté au chef de l'État, qui a bien daigné en accepter l'offre, le premier exemplaire de l'annuaire officiel.

II

Voici le XVIIIe siècle, le XVIIIe siècle avec ses fantaisies qui dégénèrent souvent en folies. Jusqu'en 1750 rien de particulier. Des calendriers historiques, un almanach bibliographique, — saluons au passage cet ancêtre ! — des listes de princes et de seigneurs *qui ont eu l'honneur de manger avec le Roi*, — les journaux donnent bien, de nos jours, en cette démocratique fin de siècle, les noms des convives invités aux banquets du Conseil Municipal, — des almanachs de rébus et de calembours, — généralement se vendant *Nulle part, à X... ville* ou *chez Bon Débit, à l'Esprit de vin* — des almanachs de la table, des agendas du voyageur, des annuaires industriels, — tel l'*Esprit du Commerce;* on dirait, aujourd'hui, *le livre d'or* — des almanachs burlesques ou folichons, — tels l'*Almanach des Cocus ou Amusements pour le beau sexe*, — des agendas de théâtres, des *Étrennes logogriphes* — un genre qui va se développer dans des proportions considérables, — des almanachs consacrés aux « Amusements de Paris « — la vie extérieure commençait à se manifester, — des almanachs de proverbes — encore un genre qui doit fleurir, — des almanachs généalogiques, des états militaires, des calendriers

(1) Voir plusieurs de ces titres, à partir de 1666, à la Bibl. de l'Arsenal et, notamment, le suivant : *Recveil d'Almanachs présenté av Roy* [Par Damien Foucault, imprimeur et libraire ordinaire de Sa Majesté, gendre *de feu* P. Rocolet M.DC.LXVI. (1666-1682). Armoiries sur le titre. Prédictions mensuelles, avec l'Almanach du Palais.

pour les jardiniers et les gens de métiers, tout comme il y en a pour les princes et la noblesse; — bref, de tout un peu; l'almanach se généralise, cherche à intéresser toutes les classes, à répondre à tous les besoins. Mais les deux réelles caractéristiques de cette première période ce sont les publications qui se font l'écho des querelles jansénistes, qui nous donnent les *almanachs du Diable* avec leurs prédictions carminifiques, l'*Almanach de Dieu*, les almanachs de pratique, et l'apparition des *Étrennes Mignonnes*, cet élégant in-24, aux titres gravés, qui engendrera toute une dynastie d' « Étrennes » dont la popularité ne sera pas sans nuire considérablement aux élucubrations des astrologues troyens. Avec le XVIIIe siècle Paris reprend définitivement son rôle : à la capitale, les publications destinées à amuser, à égayer les masses ; aux provinces, les almanachs locaux.

Après 1750 l'almanach qui s'est fait tout petit, l'almanach qui se confine dans l'in-32, qui va même jusqu'aux formats pour breloques, à ces minuscules dont quelques marchands - bijoutiers et certains graveurs aux indications bizarres ont alors, seuls, la spécialité, règne sans conteste. D'abord populaire, avec les *Magies*, — magie blanche, magie noire, magie rouge, tout y passe, — avec les *Tablettes de Thalie,* avec les *Oracles de Cythère*, avec les *Étrennes emblématiques et chantantes*, avec les *Almanachs du Sort,* avec les *Almanachs poissards,* avec les *Étrennes badines* ou *bouffonnes*, avec les *Étrennes* qui « partent du cœur », avec les almanachs des *Amours* et du *Sentiment*, avec les *almanachs Ramponeau,* « dédiés aux ribotteux et polissons », avec les *Espiègleries de l'Amour*, avec les « Perles », avec les « Bouquets », etc., etc. Petit format, petit texte, pages encadrées typographiquement, feuilles de musique se dépliant — car l'on chante partout les airs des Vauxhalls, ces cafés-concerts du jour, — titres aux formes toujours identiques, rarement encore gravés. Une véritable pluie de publications sortant d'un certain nombre d'officines : — Valleyre, rue de la Vieille-Bouclerie ; Cailleau, rue du Foin-Saint-Jacques, puis rue saint-Séverin; Cailleau fils, rue Galande; Valade (1), Duchesne, puis son successeur, la veuve Duchesne, tous deux rue Saint-Jacques ; Grangé, rue de la Parcheminerie; Gueffier, parvis Notre-Dame ; Cuissart, puis Dufour, au milieu du quai de Gesvres ; Langlois, rue du Petit-Pont ; Tiger, au Pilier littéraire, place de Cambrai; Fournier, rue du Hurepoix, près du pont Saint-Michel; Demoraine, rue St-Jacques (2) ; — le colpor-

(1) Valade demeurera, par la suite, rue des Noyers.

(2) Voir, pour les renseignements sur ces libraires, le *Catalogue chronologique des libraires et libraires-imprimeurs de Paris*, par A. M. Lottin, 1787.

tage de l'époque, le colportage que transportent sur leur dos, en ballots serrés, marchands et marchandes.

Ce sont, au commencement, des jeux innocents, des demandes, avec réponses pour les filles et les garçons — il en est même pour les femmes mariées — mais, peu à peu, la note grivoise prédomine, ainsi qu'on peut le voir dans cette chanson du marchand d'almanachs, un type pris sur le vif dans les *Cris de Paris* de Poisson que croqueront, souvent, les Saint-Aubin et qu'esquissera Eisen :

LE MARCHAND D'ALMANACHS.

Air : *Ramonez ci, ramonez là.*

Approchez, jeunes fillettes,
Fringantes et gentillettes ;
Approchez-vous de ce pas ;
Achetez-ci, achetez-là,
La, la, la,
Achetez de mes almanachs.

(Il crie : *Almanach des Plaisirs*).

Vous, mesdames les coquettes,
Qui courez toutes les fêtes,
C't almanach vous les dira,
Achetez-ci, etc.

Et vous, mesdames les prudes,
Dont les dehors sont si rudes,
Et le dedans ne l'est pas,
Achetez ci, etc.

(Il crie : *Almanach des bons dîners, galas, et cœtera*).

Vous, à qui la bouch' commande,
Vous, abbés, d'humeur friande,
Pour voir les jours de repas,
Achetez ci, etc.

(Il crie : *Almanach du Palais*).

Pour voir les jours d'audience,
D'vos maris qui caus' l'absence,
Procureuses, venez ça.
Achetez ci, etc.

Vous, monsieur le petit-maître,
Qu'avez besoin de connaître

Les jours où l'mari n'y est pas,
Achetez ci, etc.

(Il crie : *Almanach de Cythère, sans jeûnes ni vigiles*).

C'est l'almanach de Cythère,
Au sexe il est fait pour plaire,
Car tous les jours sont jours gras.
Achetez ci, etc.

(Il crie : *Calendrier des Vieillards*).

Quand les hommes ne sont plus jeunes,
Il faut observer des jeûnes
Dont leurs moitiés n' s'arrangent pas.
Achetez ci, etc.

(Il crie : *Almanach du beau sexe, où les jours de lune sont marqués en lettres rouges*).

Vous qui, si dégoutés êtes,
Vous verrez dans ces tablettes
Les jours où l' y a d' l'embarras.
Achetez ci, etc.

Pour rendr' les fill's humaines,
Faut leur bâiller leurs étrennes,
Autrement cela n'prend pas.
Achetez ci, achetez là,
La, la, la,
Achetez de mes almanachs.

Littérature bien particulière qui rend admirablement les mœurs de l'époque, qui nous montre un bas peuple dansant et chantant, des filles et des garçons se trémoussant et se poussant... sur l'herbe. *Prenez mon cœur*, dit un de ces petits in-32, tandis que l'autre prétend nous montrer *Les Colifichets de la Petite Louise;* toujours est-il que, souvent, on leur voit prendre pour enseigne le *Bijou des Dames* ou le *Galant Badinage*, à moins qu'ils n'énumèrent les *Délices du Cœur*, ou même qu'ils n'enseignent l'*École du Plaisir*.

Littérature qui tient à s'affirmer jusque dans les moindres détails, qui ne se contente pas des indications ordinaires de libraires-éditeurs, qui éprouve le besoin de préciser, à laquelle il faut, comme dépôt de vente, des adresses typiques répondant à la tendance générale ; telles les suivantes : *A Paphos, chez Anacréon, rue de la Flèche, au Carquois; à l'Isle des Plaisirs; A Cocagne; à Risipolis; A Cythère; Aux Délices; Chez les Amours, aux dépens des Jeux et des Ris; A Amathonte, chez*

Flore, au Temple des Grâces; D'autres sortent de l'Imprimerie de la *Courtille*, voire même de la *Basse-Courtille*, ou portent les mentions : *A la Halle, de l'Imprimerie de Mme Gueulette; Aux Porcherons, de l'Impression de Marie Bon-Bec.* D'autres encore prennent bravement l'enseigne : *En Suisse, chez le libraire des Petites Maîtresses.* (1)

Titres trompeurs, indications fictives, dira-t-on ; soit. Mais s'ils promettent plus qu'ils ne donnent — ce sont, pour la plupart, des choix de chansons reproduites sous vingt titres divers — ils ne trompent point sur les préférences, sur les plaisirs du moment.

Après les almanachs populaires, les almanachs galants, à figures. Nous sommes en 1770 et Desnos triomphe, « le sieur Desnos, ingénieur-géographe, libraire de Sa Majesté Danoise, » éditeur infatigable qui assourdit les acheteurs du bruit de ses réclames, qui a élevé à la hauteur d'une institution l'art de revendre cinquante fois le même petit volume, sous cinquante titres différents, qui est passé maître dans l'arrangement des recueils factices, (2) dans l'art de constituer des entiers avec des défaits, ajoutant partout des suppléments, des cahiers de chansons nouvelles, vendant, suivant les publics, avec ou sans estampes, annonçant qu'il « distribue gratuitement aux personnes qui lui font l'acquisition de quelques exemplaires », la notice de cent pages et du prix de 1 liv. 4 s. dans laquelle « on donne une idée de chacun de ces volumes, pour déterminer le choix du public ». Notice hélas ! introuvable, malgré toutes mes recherches, malgré les recherches, non moins sérieuses, de M. de Savigny. Desnos aura un imitateur en notre siècle : le

(1) Ces indications étaient, du reste, conformes à l'esprit du moment. Tous les petits formats et la plupart des almanachs, même ceux qui avaient la permission d'imprimer, aimaient à se présenter au public sous des noms de villes supposées; cela était plus sonore et plus affriolant. Quand on parcourt la collection des in-32, Duchesne, Cuissart, Gueffier et autres, on trouve sur leurs titres toutes les villes, réelles ou fictives, de l'univers : Londres, Amsterdam, La Haye, Genève, Venise, Leipzig, Constantinople, Anvers, Athènes, Corinthe, Lacédémone, Golconde, quand ce n'est pas Goa ou Monomotapa, si même on ne pousse pas la plaisanterie jusqu'à mettre : *Au Ciel, — Aux Étoiles,— Dans la Lune.* L'on n'en finirait pas si l'on voulait, également, mentionner toutes les approbations et permissions fantaisistes, parodies de la permission officielle : *Permission des jardiniers-fleuristes* ; *permission des marchands d'oranges*; *permission des harengères;— Aux dépens des bons vivans*; *aux dépens des amoureux* ; *aux dépens de ceux qui l'achèteront*, etc.. etc.

(2) Desnos ne se contentait pas de vendre vingt fois les mêmes gravures avec un texte différent, ni de constituer des recueils factices au moyen d'un titre nouveau placé sur le dos de la reliure, il avait encore inventé le système de surcharger les titres intérieurs gravés. Comme on le verra par les reproductions, ici données, la lettre était presque toujours entourée d'ornements ou d'un sujet quelconque. Il recouvrait donc, en entier, le titre primitif au moyen d'un second titre, également gravé, découpé en rond, en ovale ou en carré, suivant les dispositions du dessin, et le libellé répondait à une de ces rédactions : *Collection d'Almanachs intéressants.* — *Collection d'Almanachs nouveaux.* — *Choix de nouveautés chantantes.*

napoléonien Pick de l'Isère ; seulement Desnos se contentait de ses réclames, alors que Pick mettra partout son image.

LE SECRÉTAIRE
DES
DAMES ET DES MESSIEURS,
ou Dépositaire fidèle & discret,
ET A DOUBLE USAGE;
Utile & nécessaire aux Gens d'Affaires, Négocians, Voyageurs, Militaires, & à tous les Etats;
COMPOSÉ
D'un Papier nouveau, sur lequel on peut, à l'aide d'un Stylet de minéral sans fin, adapté au Livre, écrire aussi distinctement qu'avec la Plume, ses Pertes & Gains, les visites à rendre, les Agenda de la semaine, les Rendez-vous, Pensées, Bons mots, Pièces fugitives, comme Epigrammes, Madrigaux, Traits de Conversation, Saillies, Adresses, &c.
Il est Économique, parce qu'on peut le laver jusqu'à quinze à vingt fois de suite, par le moyen facile d'une éponge légerement mouillée, & y tracer de nouveaux caracteres.
A PARIS,
Chez DESNOS, Ingénieur-Géographe & Libraire de Sa Majesté Danoise, rue S. Jacques, au Globe & à la Sphere.

USAGE
DU
NÉCESSAIRE.
Les 10 premieres Pages servent pour écrire à chaque jour de la Semaine, ses Pensées, Rendez-vous, Souvenirs, &c. &c. Les 24 suivantes, qui comprennent les 12 mois de l'année, sont destinées aussi pour écrire dans les intervalles de chaque jour du mois la Recette & la Dépense qu'on a faites, la Perte & le Gain; & à la fin, se trouve une Table de Récapitulation pour chaque mois, & autres feuillets blancs pour écrire ses affaires particulieres, ou ce que l'on desirera, avec le Stylet adapté au Livret, qui en fait la fermeture.

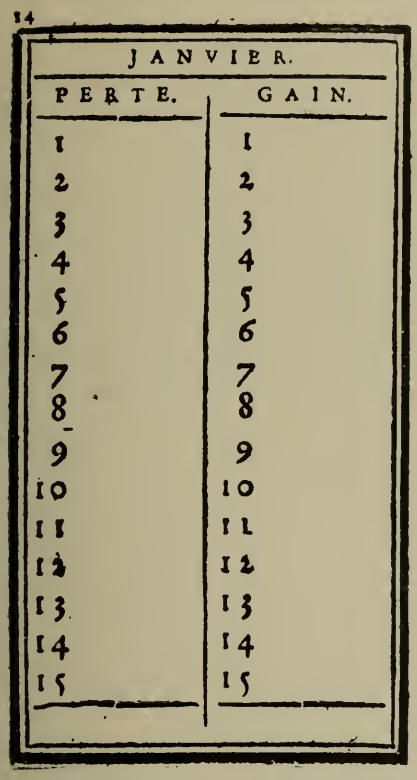
Pages-titre du *Secrétaire des Dames et des Messieurs* et du *Nécessaire* qui se trouvent dans la plupart des almanachs publiés par Desnos.

Desnos — et, presque simultanément avec lui, Boulanger et Jubert, (1) — c'est le règne de l'almanach galant, aux figures légères, composées par les maîtres vignettistes du moment. L'almanach de poche avec ses « Nécessaire », avec ses « Secrétaire des Dames et des Messieurs », avec ses « Tablettes », pouvant se changer à volonté, avec ses « Papiers qui se lavent », que sais-je encore ! Pour ce faire, il suffit de passer rue Saint-Jacques, au Globe, dans la boutique du mirifique inventeur de toutes ces merveilles, qui, par le simple changement du calendrier, transforme ainsi ces « petits bijoux » en almanachs perpétuels (2).

(1) Quelques autres libraires publieront, également, des almanachs galants, à figures; citons notamment La Porte en 1779, Bailly en 1786, Nyon en 1787. Mais l'on peut dire que ce furent là des tentatives isolées.

(2) En plus des deux reproductions qui figurent ici, je crois devoir donner quel-

Le calendrier! il joue un grand rôle dans toutes ces publications; imprimé ou gravé, il subit l'influence du siècle, il prend ses élégances, ses joliesses; ce n'est plus la grande pièce historiée de l'époque de



JANVIER.	
PERTE.	GAIN.
1	1
2	2
3	3
4	4
5	5
6	6
7	7
8	8
9	9
10	10
11	11
12	12
13	13
14	14
15	15

Page destinée à l'inscription des pertes et gain au jeu, se trouvant, pour chaque mois, dans la plupart des almanachs du XVIIIe siècle.

ques-unes des réclames les plus typiques de Desnos, car elles montrent bien toute l'étendue du commerce auquel se livrait cet éditeur:

— 1er Avis, à la date de 1773:

« Le sieur Desnos avertit ceux qui auraient acheté chez lui, en 1771, le *Secrétaire des Dames* ou autres Almanachs, avec Tablettes économiques, si bien reçues du public, au point qu'il y a peu de personnes qui n'en soient pourvus (*sic*), qu'on peut lui envoyer les couvertures qu'on voudra conserver, pour insérer le *secrétaire des Messieurs* faisant suite à celui des Dames, ou autres Almanachs annoncés ci-dessus; toutes ces Étrennes étant de même format et de la même grandeur. Il a aussi des Tablettes disposées pour être ajoutées au *Calendrier de la Cour*, à l'*Extrait de l'Almanach Royal*, aux *Étrennes Mignonnes*, et à toutes sortes de portefeuilles ».

— 2e Avis, à la date de 1780:

« Comme on a répandu dans le Public des Almanachs à peu près semblables à ceux-ci, mais bien différents, tant par le choix des Gravures et des Chansons que pour la Composition du papier et du stylet, et la propreté de la gravure; le sieur Desnos prie les personnes qui en ont fait l'acquisition de ne se prononcer sur ceux-là qu'après les avoir comparés aux siens. Le Calendrier qu'il y joint peut se changer chez lui, chaque année, sans autre dépense. Le Militaire, l'Homme de Robe, le Financier, le Négociant, le Voyageur, l'Artiste, les Amateurs de la loterie Royale de France y trouveront ce qui leur est propre. Les Pères et Mères et autres Personnes chargées de l'éducation des Enfans y trouveront aussi de petits Ouvrages intéressans, concernant la Géographie; le nombre en est si grand qu'il invite les Amateurs à venir les voir, pour en faire eux-mêmes le choix. La Notice des Almanachs du sieur Desnos, petite brochure d'environ cent pages, où l'on donne une idée de chacun pour déterminer le choix du Public, se distribuera gratuitement aux Personnes qui feront l'acquisition de quelques Exemplaires; autrement elle se vendra 1 l. 4 s. »

« Le catalogue général des dits Almanachs se distribue », aussi, *gratis* et indistinctement à ceux qui désireront en prendre connoissance. »

— 3e Avis, à la date de 1786:

« Catalogue d'un nombre de petits Ouvrages nouveaux, très bien exécutés et utiles à tous les états, enrichis de Cartes et d'Estampes, soigneusement gravées, auxquelles on a joint des Tablettes économiques, Perte et Gain, à l'usage de l'un et de l'autre Sexe, avec un Calendrier pour la présente Année, qui se vendent reliés en maroquin, fermés par le stylet avec lequel on écrit, 4 l. 10 s. Ceux dont les figures sont enluminées, 6 livres.

« Chacun des ouvrages en particulier devient perpétuel par la facilité d'y pouvoir changer le Calendrier, tous les ans, sans autres dépenses, et de laver, avec de l'eau seulement, le papier qui compose ces Tablettes. On peut dire que c'est la plus belle collection que l'on puisse désirer, et dans laquelle on peut, à son goût, choisir quelques Bijoux les plus agréables à donner et à recevoir en tout temps, à l'un et à l'autre sexe, etc. » — (le reste comme sur l'avis à la date de 1780).

Louis XIV, il s'est fait petit, lui aussi, il tend, peu à peu, à devenir livre. Il se découpe, il se divise en autant de petites bandes, de petites lamelles, qu'il y a de mois dans l'année et constitue, ainsi, des sortes de carnets

JANVIER 1784

J.	1	Circoncision	
V.	2	Basile	
S.	3	Geneviève	
D.	4	Rigobert	
L.	5	Siméon	
M.	6	les Rois	P.L.
M.	7	Noces	le 7.
J.	8	Lucien	
V.	9	Julien	
S.	10	Paul Ier.	
D.	11	Théodose	
L.	12	Ferjus.	
M.	13	Bapt. de N.S	
M.	14	Hilaire	D.Q.
J.	15	Maur	le 15.
V.	16	Guillaume	
S.	17	Antoine	
D.	18	Ch. de S.Pi.	
L.	19	Sulpice	
M.	20	Sebastien	
M.	21	Agnes	N.L.
J.	22	Vincent	le 22.
V.	23	Fabien	
S.	24	Thimothée	
D.	25	Conv S.Paul	
L.	26	Ste Paule	
M.	27	Julien	
M.	28	Charlemagne	P.Q.
J.	29	Fr. de Sal	le 29
V.	30	Bathilde	
S.	31	Pierre Nol.	

MARS

L.	1	Aubin	
M.	2	Simplice	
M.	3	Cuneg. 4.T	
J.	4	Casimir	
V.	5	Colette	
S.	6	Godegrand	P.L
D.	7	Reminiscere	le 7.
L.	8	Jean de Dieu	
M.	9	Francoise	
M.	10	Drostovée	
J.	11	40 Martyrs	
V.	12	Lubin	
S.	13	Euphrasie	D.Q.
D.	14	Oculi	le 14.
L.	15	Zacharie	
M.	16	Eusébie	
M.	17	Gertrude	
J.	18	Alexandre	
V.	19	Germanique	
S.	20	Vulfran	N.L.
D.	21	Benoît. Lætare	le 21.
L.	22	Compassion	
M.	23	Eusébe	
M.	24	Cather	
J.	25	Annonciat.	
V.	26	Gontrand	
S.	27	Ludger	P.Q.
D.	28	Passion	le 28.
L.	29	Cyrille	
M.	30	Rieul	
M.	31	Cuy	

Type de calendrier XVIIIe siècle, avec petits sujets galants, chaque mois étant découpé de façon à former un cahier oblong. (Collection de M. de Savigny de Moncorps.)

oblongs auxquels on donne une reliure à fines dentelles et à fermoirs. Sous cette forme, il pourra se glisser commodément dans les poches

intérieures des habits ou se placer sur la toilettes des mondaines. N'est-ce pas une estampe de Chodowiecki, qui montre deux jeunes femmes causant, dont l'une joue négligeamment avec un de ces petits livres, comme elle pourrait le faire avec un éventail.

JUILLET

J	1	Martial	
V	2	Visit. de N D.	P L
S.	3	Anatole	le 3.
D.	4	Tr. de S Mar	
L.	5	Zoé	
M.	6	Goar	
M.	7	Aubierge	
J.	8	Elisabeth	D. Q.
V.	9	Cyrille	le 9.
S.	10	7. Frères M.	
D.	11	Tr. de S. Ben	
L.	12	Jean Ab.	
M.	13	Turiaf	
M.	14	Bonaventure	
J.	15	Henri	
V.	16	Eustate	N L.
S.	17	Sperat	le 17
D.	18	Clair	
L.	19	Vincent de P.	
M.	20	Marguerite	
M.	21	Victor	
J.	22	Magdelene	
V.	23	Apollinaire	
S.	24	Christine	P Q.
D.	25	Jacq S Christ	le 25
L.	26	Tr. S. Marcel	
M.	27	Pantaléon	
M.	28	Anne	
J.	29	Marthe	
V.	30	Ours	
S.	31	Germain Au.	

OCTOBRE

V.	1	Remi	
S.	2	Anges Gar	
D.	3	Denis Are	
L.	4	François	
M.	5	Aure	D. Q.
M.	6	Bruno	le 6
J.	7	Serge	
V.	8	Brigitte	
S.	9	S. Denis	
D.	10	Telchide	
L.	11	Pion	
M.	12	Geraut	
M.	13	Edouard	N. L.
J.	14	Caliste	le 14.
V.	15	Terese	
S.	16	Bertrand	
D.	17	Cerbonnay	
L.	18	Luc Evang	
M.	19	Savinien	
M.	20	Caprais	P Q
J.	21	Ursule	le 21
V.	22	Meilon	
S.	23	Hilarion	
D.	24	Magloire	
L.	25	Crepins Cr	
M.	26	Celinie	
M.	27	Frumen	P. L.
J.	28	Sim. S. Jude	le 28.
V.	29	Narcisse	
S.	30	Vig. Jeune	
D.	31	Lucain	

Type de calendrier XVIIIe siècle, avec petits sujets galants, chaque mois étant découpé de façon à former un cahier oblong. (Collection de M. de Savigny de Moncorps.)

Bientôt, la mode s'en répand partout; ce ne sont plus seulement des reliures ; ce sont aussi des cadres spéciaux, à fronton, à rubans, les

feuilles se pliant, ou se découpant mois par mois. Sous verre, ce n'est que le calendrier : relié, c'est un petit agenda, avec, au verso de chaque mois, des poésies se rapportant aux vignettes, quelquefois un titre dans un cartouche ou une composition en hauteur. Souvent des feuillets supplémentaires donnent divers renseignements d'un usage quotidien.

Tels l'*Almanach des fêtes du mariage du Dauphin* (n° 506), l'*Almanach où sont les portraits de la famille royale* (n° 544), *Le Bijou de la Reine* (n° 594).

A la grande estampe ont succédé les petites vignettes, rondes, ovales, carrées ; des portraits, des actualités, et, pour ne pas en perdre l'habitude, des sujets galants : *Les étrennes d'Amour, le bain amoureux*, *la bonne vendange*. Pièces multiples, tantôt en noir, tantôt enluminées, dont le catalogage serait impossible, peu de ces élégants petits carnets étant parvenus jusqu'à nous, mais qui marquent bien la différence entre l'époque du calendrier-estampe et l'époque du calendrier-livre.

Combien loin nous sommes, et de l'ancien almanach à prédictions, et de l'almanach officiel quoiqu'il triomphe toujours, et des almanachs-annuaires de spécialités, quoiqu'ils ne cessent de se développer. Assurément, la tendance au merveilleux n'a point disparu, mais elle s'est profondément modifiée : l'astrologie du XVIIe siècle s'est transformée en une sorte de diseuse de bonne aventure, s'amusant à prédire les destinées, à prononcer des oracles, à tirer des horoscopes, se cantonnant dans le domaine des prophéties galantes ou demandant aux songes des résultats pratiques, pour le choix des numéros de loteries. Maintenant, dans tous les domaines, l'almanach est un petit livre précieux qui se donne aux belles dont on « cultive la flamme », les *Étrennes d'Amour* (1) : il n'acquiert une date que par l'adjonction du calendrier mobile, une simple feuille se pliant et se déroulant, ou un cahier de douze pages répondant aux douze mois. Tout était à l'almanach, tout prenait la forme de l'almanach; c'était la passion du moment. Et ces petits in-24 se groupaient de façon à constituer, sous la même reliure, un tout varié : on avait ainsi, à la fois, dans sa poche, le *Calendrier de la Cour*, un chansonnier populaire, un recueil gravé orné d'estampes; l'utile et l'agréable. Quelquefois même, la pratique religieuse y trouvait sa place. « En avertissant d'avance, » disait en un avis notre prodigieux éditeur, j'ai nommé Desnos, qui

(1) *Les Étrennes d'Amour* devinrent, même, une sorte de titre passe-partout dont on se servait pour offrir au public des séries d'opuscules lyriques dans la note amoureuse. Je signale, entre tous, le titre suivant d'un recueil que j'ai eu en main :

— *Etrennes d'Amour 1780*. Prix : 1 liv. 4 sols. A Paris, chez l'auteur, rue Mazarine, maison du Parfumeur, près le carrefour de Bussi. In-24.

connaissait bien l'esprit de ses contemporains, « on en fait relier avec de petites Messes à la fin. » Mais ce qu'il n'indique nulle part, et ce que nous savons par les nombreux exemplaires, ainsi constitués, parvenus jusqu'à nous, c'est que cette « trilogie almanachienne » revêtait souvent la forme suivante : un *Calendrier de la Cour,* c'est-à-dire l'indispensable par excellence, un livre de messe et un recueil érotique, le sacré et le profane, la Cour, l'Église et le plaisir des sens. Et c'est ainsi que, tout en remplissant ses devoirs religieux, tout en paraissant des plus attentif au sermon de M. le curé, on pouvait, à part soi, dire la messe de Cythère.

« Petites heures dédiées aux princes », petites Messes, petits carnets de voyages, petits livres de comptes « pour les soins du ménage », tout est en façon d'almanach. La vie mondaine elle-même se résume, se concentre en ce petit bijou, en ces « étrennes » pour toutes les classes, pour tous les sexes. Savoir offrir un almanach devient une science : comme pour donner la main, tendre le jarret, saluer, mettre son lampion sous le bras, il faut passer par l'école; les petits-maîtres excellent en cet exercice d'autant que lesdits recueils abondent, eux-mêmes, en compliments, plus ou moins bien tournés, rédigés à cet usage. Entre tous, je choisis le suivant :

LES QUATRE SAISONS, OU LES ÉTRENNES EN OFFRANT UN ALMANACH.

Air : *Tendre fruit des pleurs de l'aurore.*

Que cet almanach véritable
Nous annonce le jour heureux,
Philis, qui d'un Amant aimable,
Doit enfin couronner les feux.

Qu'un tendre et galant hyménée,
Vienne vous offrir à foison,
Pendant le cours de cette année,
Les douceurs de chaque saison.

Que tout le temps de la froidure
Soit pour vous un long Carnaval :
Chaque jour nouvelle parure;
Ayez toujours concert ou bal.

Ici, quand nous verrons éclore
Les Amours avec le printemps,
Bien plus aimable que n'est Flore
Ayez des amours plus constans.

En été que toujours la glace,
En été que souvent le bain
Vienne rafraîchir votre tasse,
Vienne rafraichir votre teint.

Que Bacchus, pendant cette automne,
Presse pour vous son meilleur jus ;
Si par vos mains, il nous le donne,
Vous ferez triompher Vénus.

S'il ne faut, Iris, pour vous plaire,
Qu'un cœur tendre et rempli de feux,
Je n'aurai plus de vœux à faire,
Et nous serons tous deux heureux.

En somme, ce sont des motifs sur les airs les plus agréables et les plus nouveaux, des vaudevilles et ariettes, des pots-pourris, des bons mots, des couplets galants accompagnés de figures émoustillantes qui, très certainement, offusqueraient la pudeur de nos modernes Bérenger et qui, invariablement, portent sur *ce qui plait aux dames* (1) — et ne déplait point aux messieurs, pourrait-on ajouter. — Ou bien encore des recueils de « costumes et de coëffures », pour respecter l'orthographe du jour ; « les différents habillements des hommes et des femmes, gravés en miniature et en pied, pour qu'ils se puissent mieux distinguer ». Les marchés de Paris sont mis, ainsi, en chansons et en adorables vignettes, tout comme *Les Belles Marchandes*, ce petit bijou qui nous fait pénétrer dans l'intérieur des boutiques comtemporaines. La toilette et l'amour ; les deux plus puissants objectifs de l'époque, les deux passions maîtresses de la femme !

Plus le siècle touche à sa fin, plus les titres deviennent expressifs ; ces *étrennes érotiques*, comme elles s'intitulaient naïvement, ne sont point « érotiques » dans le sens moderne, mais elles sont ouvertement amoureuses. *L'Amour en bonnes fortunes*, — *L'Amour parmi les Jeux*, — *Étrennes de l'Amour, des Ris, des Jeux et des Plaisirs*, — *Les Ruses de l'Amour*, — *Les Escapades de l'Amour, ou les dissipations de tous les âges*, — *Les Trophées de l'Amour*, — *Les Caprices de l'Amour et de Bacchus, ou chacun à son goût*, — *Les Ruses et les Jeux de l'Amour*, — *Étrennes du Sentiment, de l'Amour et de l'Amitie*, — *L'Amour à l'Olympe, ou le triomphe de Cupidon*, — *Les Bigarrures de Cythère, ou les Caprices de l'Amour*, — *Les filets de l'Amour, ou les pièges tendus à Cythère*, — *Étrennes aux Amateurs de Vénus*, — *Les Lacets de Vénus*, —

(1) C'est le titre d'un almanach de 1778.

Les Loisirs de Paphos, — *Les Soirées de Paphos*, — *Les Niches de Cupidon, ou le triomphe des Sens*, — *Le Trottoir du Permesse*, — *Les Fastes de Cythère*, — *Le prix dû à l'Amour je l'offre à vous que j'aime*, — *L'Amour dans le Globe* — les ballons eux-mêmes furent un prétexte à grivoiseries, — autant de titres d'almanachs publiés entre 1778 et 1790, suffisamment éloquents par eux-mêmes, et qui chantent l'amour sur tous les tons, en mode majeur comme en mode mineur. L'amour ! il est caché sous toutes les couvertures : là même où il n'est pas question de lui, c'est encore lui qui règne et qui parle. *Les bords riants de la Seine*, — *Les suppositions de l'enjouement ou les épisodes mytologiques*, — *Le microscope des visionnaires ou le hochet des incrédules*, — *Étrennes de toute saison*, — *L'optimisme des nouveautés*, — *La Vie pastorale*, — *La Fête des bonnes gens ou les mœurs champêtres*, — voilà, ce semble, des titres parfaitement innocents. Eh bien ! détrompez-vous, le petit dieu malin y dit là, comme partout ailleurs, la messe de Cythère.

Vignette d'almanach, non signée, faisant partie d'une suite inconnue. (Collection de M. de Savigny de Moncorps).

La galanterie, la polissonnerie n'étaient-elles pas dans le sang de cette époque heureuse ! Si quelques-uns de ces petits volumes incomparables chantent les délices de Cérès, de Pomone et de Flore, c'est par pur hasard ; si Cochin grave les figures de l'*Almanach Iconologique*, c'est parce que l'antique exerce encore un puissant attrait sur ce monde enrubanné, mais Gravelot, lorsqu'il dessine les estampes de l'*Almanach utile et agréable de la Loterie de l'École Militaire*, ne craint pas d'aller jusqu'aux dernières limites du.... graveleux.

C'est à peine si, dans cette corbeille d'amours, il reste une place pour noter au passage quelques titres dus à des actualités, — tel l'*Almanach du Cabriolet*, en 1756, — cette voiture d'un nouveau genre ayant joui, alors, de la même popularité que les « omnibus » et « Dames blanches » sous la Restauration ; — tel l'*Almanach des béquilles du père Barnabé*, en 1733, un capucin tenant une béquille, dont Victor Cham-

pair nous donne l'explication en son livre sur les almanachs à estampes (1) — c'est à peine si l'*Almanach des Muses* peut encore nous retenir quelques instants. Et cependant elle rentre bien dans le goût de l'époque pour les petits vers, impromptus, stances, odes, élégies, madrigaux, pour les poésies fugitives, en un mot, cette publication à cheval sur deux siècles, commençant en 1764 pour prendre fin en 1833, où mille poètes invoquèrent, tour à tour, les Flore, les Glycère, les Zélis, les Daphné, les Zelmis, où les plumes françaises sacrifièrent sur tous les autels, depuis Boufflers, Dorat et Florian, jusqu'à Victor Hugo, Alexandre Dumas et Lamartine.

Mais l'almanach du XVIIIe siècle est un de ces bijoux qu'on ne quitte point facilement. Après avoir parlé de ses éditeurs, de ses titres, de ses estampes, de ses poésies galantes, il faut bien dire quelques mots de son enveloppe, de ses richesses extérieures, de ses vêtements coquets dus à des relieurs-doreurs dont c'était la spécialité (2). « Les uns, » nous dit M. de Savigny de Moncorps, dans son intéressant travail : *Coup d'œil sur les almanachs illustrés du* XVIIIe *siècle*, « étaient reliés en maroquin rouge ou vert, souvent ornés, sur les plats, d'attributs tels que : colombes se becquetant, instruments de musique, carquois garnis de flèches, cœurs enflammés avec le flambeau allumé de l'hymen, accompagnés de devises : « je brûle pour vous », — « l'amour les couronne », — « agréable à tous », — « il ne m'en faut qu'un », — « Je les aurai tous », etc. (3) Les autres, recouverts de soie peinte

(1) « Au commencement de l'année 1733, » écrit cet auteur, « toutes les étrennes furent *aux béquilles :* les almanachs, les boîtes de bonbons, les tabatières et jusqu'aux morceaux de pain d'épices représentèrent un capucin tenant une béquille. Et pourquoi cela ? Uniquement parce que, l'année précédente, un musicien de l'Opéra, nommé Charpentier, avait retrouvé l'air d'une chanson populaire, vieille déjà de plus de cinquante ans, la *Béquille du père Barnabas*, mettant en scène un capucin qui aurait oublié ses béquilles dans une maison publique. »

(2) Voici une des annonces-réclame de Boulanger, doreur et éditeur, prise dans les *Plaisirs de la Ville et de la Campagne* (1777) :

« Vend différens Almanachs pour les Berloques de Montre, en Papier et en Rubans, et des Vues d'optique, Almanachs pour les Étuis à ressorts, les Piramides et pour les Tableaux, Almanachs pour les Caves, des Nécessaires et pour tous autres Bijoux de Poche, Almanachs de Cabinet de toutes grandeurs, avec figures gravées par d'habiles Artistes, le tout encadré. »

Voici, d'autre part, dans le même genre, une réclame de Janet :

« Janet, Libraire, Marchand de Musique et Doreur sur cuir, fait et tient magasin de toutes sortes d'Almanachs, avec et sans gravures, de jolies couvertures d'Almanachs, maroquins de toutes couleurs, avec glaces et sans glaces, brodés de toute façon, avec médaillons, peintures et cercles. Il tient tout ce qu'il y a de plus nouveau en ce genre et de mieux fait en dedans, le tout avec glaces et petit gousset ; souvenirs de toute grandeur, de toute façon, et à secret, pour mettre un portrait avec glaces. Petit Almanach avec de jolies gravures et glaces pour les Dames. Il pose les chiffres en or et en peinture, ainsi qu'on le désire, des jolis Médaillons et toutes sortes d'inscription sur les Porte-Feuilles et Registres. »

(3) Voir la reproduction de la page 329.

à la gouache, brodée de soie et d'or, ou garnis de paillettes étincelantes ; d'autres, plus riches encore, avec un médaillon contenant une délicieuse miniature, le tout protégé par un étui de maroquin doublé de tabis, vert ou bleu. Ceux-là, sans doute, étaient destinés à être offerts en présent à Céphise, Dorise ou Cydalise. »

Le *Calendrier de la Cour*, surtout, qui, par sa nature spéciale, se trouvait entre toutes les mains, donne bien l'idée de la hiérarchie de la reliure à cette époque. « Pour le Roi, la Reine, les Princes de la Maison Royale, les grands Seigneurs, les gens de qualité, » nous dit, ici encore, en une notice spéciale, M. de Savigny de Moncorps, « les reliures étaient à compartiments de pièces de rapport, de différentes couleurs, et ornées de peintures sous mica réprésentant leurs chiffres et armoiries. Pour les personnages de moindre importance, dentelles à petits fers, le milieu des plats orné d'armes poussées en or, d'attributs emblématiques ou de sujets empruntés, le plus souvent, aux principaux faits de l'année, aux estampes les plus en vogue. C'est tantôt la figure de Moreau, *les amours de Glycère*, pour les *Chansons* de Laborde, reproduite sous le nom de : *Sollicitations pressantes*, tantôt la France en extase devant Mgr. le Dauphin couché dans son berceau, tantôt le portrait d'une comédienne dans le costume de son rôle, ou bien l'enlèvement dans les airs d'un ballon et de sa nacelle, plus tard enfin, la prise de la Bastille, etc. Les dentelles souvent compliquées, qui servaient d'encadrement à ces milieux frappés en or plein, étaient de composition très variée, et venaient d'un seul coup. Tessier, doreur, possédait dans sa *boëte à dorer* vingt plaques gravées pour les *Collombat*, treize pour les *Étrennes Mignonnes*, et une cinquantaine de milieux d'almanachs, petits personnages en pied, portraits du Roi et de la Reine, petits et grands bouquets, groupes d'oiseaux, vases et corbeilles de fleurs, etc... (1).

« Les exemplaires ordinaires étaient simplement reliés en maroquin de différentes couleurs, doublés de tabis bleu pâle ou rose, en veau façon écaille, doublé de papier d'ornements à fond d'or, ou simplement encore couverts de ce même papier et dorés sur les feuillets. »

D'autres étaient avec fermetures, « de manière à ne pas s'ouvrir dans la poche. » C'était une invention du sieur Desnos qui déclarait, en cela comme en toute chose, n'avoir pas « d'autre but que la satisfaction du public. » D'autres avaient des petits goussets ; tous étaient disposés de façon à recevoir, à l'intérieur, une glace, à l'usage des petites-maîtresses,

(1) Voir les motifs pour reliures d'almanachs provenant du *Catalogue des fers qui sont dans la boëte à dorer de Tessier*, reproduits par M. de Savigny de Moncorps dans son intéressant article sur cette curiosité unique (*Le Livre et l'Image*, tome I, fascicule 6, août 1893.)

et non dédaignée des petits-maîtres. Les glaces de volume étaient, alors, un commerce fort achalandé : il ne s'en fabriquait pas moins de huit numéros, dont les prix variaient de 10 sols à 5 livres, suivant le *Tarif des glaces de la manufacture Royale*, imprimé en 1754. Bref, ces petits bijoux avaient, pour toutes les branches, leurs spécialistes choisis parmi les ouvriers les plus renommés. Destinés à un public délicat, ils n'étaient touchés que par des mains délicates.

L'almanach aux figures finement gravées était tellement entré dans les mœurs, que les premiers échos de la Révolution le laissèrent pour ainsi dire insensible. Ne voit-on pas encore apparaître, à la date de 1793, *L'Heureux mariage*, *Étrennes anacréontiques au goût du siècle d'or*. Il y a plus ; le genre déteignit sur certaines publications politiques. Telles : les *Époques les plus intéressantes des révolutions de Paris* (1790); les *Étrennes Nationales* (1790), avec compositions de Duplessi-Bertaux ; *La Lanterne magique ou Fléau des Aristocrates* (1790) ; l'*Almanach de la Fédération de la France* (1791); *Le Fanal des Patriotes ou les LXXXIII Départemens* (1791) ; *Le Panthéon des Philantropes ou l'École de la Révolution* (1791); *La Réunion des Uniformes ou l'Almanach des Trois Couleurs* (1792); *Les Goguettes Parisiennes* (1792). Jubert et son successeur, Janet, publient même de petits in-32, remplis de vignettes d'actualité dues à Dorgez, au premier rang desquels il faut citer *L'École de la Modestie ou le Manteau civique* (1791), *La Civilogie portative ou le Manuel des Citoyens*, tandis que Moreau grave les figures bien connues de l'*Almanach de la Révolution française*, et que Borel dessine un frontispice pour l'*Almanach du Père Gérard* (1792). Assurément, certaines illustrations montrent, déjà, de façon probante, la décadence de l'art et du goût si caractéristique en ces premières années de transformation ; les compositions ont moins d'allure, les estampes sont gravées moins finement, quoique l'influence du XVIIIe siècle laisse encore des empreintes ineffaçables sur toute cette littérature politique. Mêmes conséquences dans la reliure : sur les plats, le bonnet phrygien et les attributs du nouveau régime remplacent invariablement l'Amour et son carquois, et le métier, en lui-même, se ressent vivement de ce brusque changement.

On ne se sert plus guère, dit M. Léon Gruel, dans son très intéressant *Manuel historique et bibliographique de l'amateur de Reliures*, que de quelques fers mal dorés, et ce praticien émérite ajoute : « Ainsi, j'ai rencontré un petit volume : *La Constitution française*, présentée le 3 septembre 1791 et acceptée par le Roy, relié en maroquin rouge, présentant au centre de chaque plat, un milieu de ce genre sur fond de mosaïque verte. Le

dos, qui reflète déjà l'effervescence des esprits, porte, en guise de titre, cette fameuse devise : VIVRE LIBRE OU MOURIR. — J'ai aussi trouvé l'*Almanach National* de 1793, relié avec les emblèmes alors le plus communément employés ; ce motif (1), répété au dos, dans chaque entre-nerfs, forme l'ensemble de la composition ; les plats sont ornés d'un trois-filets or et, aux angles, figure le bonnet phrygien au bout d'une pique. Au centre et en forme d'armoirie, un milieu, dont le principal sujet est composé d'un faisceau de piques surmonté du bonnet phrygien. Cette reliure, qui était spéciale à ces almanachs, est une des plus soignées de l'époque (1). »

Dans leur ensemble, les almanachs de la Révolution n'ont rien de bien particulier. Ici, ce sont les pamphlets violents ou orduriers contre les gens et les choses de l'ancien régime, tel le *Calendrier du Père Duchesne ou le Prophète sac-à-diable ;* et, dans le même esprit, les satires, les parodies contre les représentants et les institutions du nouveau régime, toutes les *Constitution en vaudevilles*, les *Folies nationales*, les *Lubies d'un aristocrate*, l'*A B C national*, tous les *Almanach des honnêtes gens*, toutes les *Étrennes aux gens de bien*, littérature endiablée qui répond aux massacres par des bons mots, qui transforme l'Assemblée constituante en *Assemblée destituante*, les républicains en *brissoteurs* (on dirait, aujourd'hui, plus prosaïquement : « chapardeurs ») et ne respecte, guère plus, la *Marseillaise :*

Allons, enfants de la Courtille,
Le jour de boire est arrivé. (2)

(1) Le Musée Carnavalet possède une intéressante collection de reliures et de fers à dorer de l'époque révolutionnaire. Deux de ces motifs ornant la reliure du petit *Calendrier de la Cour*, l'un à la date de 1791, l'autre à la date de 1792, ont été reproduits par M. Gruel. Le premier représente la prise de la Bastille, dans un médaillon rond orné de petits fers, couronné au sommet par un bonnet phrygien accompagné d'une crosse et d'une épée en sautoir ; dans le bas du terrain on remarque un petit canon braqué sur le monument principal.

Le second nous donne une scène tirée d'un épisode révolutionnaire, alors que le peuple, dans les rangs duquel il y avait beaucoup de femmes, se rendit en masse à Versailles pour réclamer la rentrée du Roi à Paris ; on y voit des femmes en train de boire, ramenées de Versailles à Paris sur les canons de la Garde Nationale. Au-dessous de cette composition, on lit : A LA SANTÉ DU ROI ET DE LA NATION.

(1) Rivarol eut, on le sait, une grande part à la publication de ces pamphets. Une note du *Discours de la Lanterne aux Parisiens*, de Camille Desmoulins, le constate sous la forme suivante : « On ne peut plus parler d'almanachs, qu'on ne se rappelle le divin faiseur, Monseigneur le comte de Rivarol. On sait tout le mal que lui fait la Révolution et le mélange impur des trois Ordres. Les lettres de Bagnoles mandent que les paysans ont brûlé l'ancien et superbe château de Rivarol... Heureusement la manufacture des almanachs va lui rendre de quoi faire rebâtir un château bien plus magnifique. Voyez quels beaux almanachs vous avez à faire, monsieur le comte : l'Almanach de l'Assemblée nationale, l'Almanach de l'Hôtel-de-Ville, l'Almanach des Districts, l'Almanach des douze mille brochures de cette année, l'Almanach des quarante mille pensionnaires du Roi, l'Almanach des soixante mille filles, l'Almanach des cent mille cocus. »

là, les almanachs purement politiques ; ailleurs, les chansonniers, les almanachs techniques. Les chansonniers portent des titres significatifs : *la Gamelle Patriotique ; la Muse Républicaine,* publiée par Saint-Just ; *Anthologie patriotique ; Les Concerts républicains ou choix lyrique et sentimental*, avec gravures de Queverdo ; *La Lyre de la Raison ; Les petits Montagnards ou le bonheur des habitants des campagnes*, et ce sont, ou des chansons guerrières, sentant la poudre et le salpêtre, ou des hymnes, cantiques, odes et stances à l'Être suprême, « propres, » pour parler le langage du temps, « à former la jeunesse aux vertus civiques et à entretenir dans l'esprit des bons citoyens la gaîté républicaine. »

Les almanachs techniques, géographiques, militaires, agricoles, ont également en vue l'enseignement, l'école et la diffusion des idées nouvelles. Ils affectionnent, toujours, la forme d'entretiens portant sur la morale, sur la justice, sur le gouvernement, sur les questions sociales, sur les vertus républicaines. Beaucoup, il faut le reconnaître, ceux qui s'adressent au cultivateur surtout, sont conçus dans un esprit assez élevé. Après l'almanach galant, l'almanach instrument de propagande et de moralisation. Si, sous le Directoire, l'empire de la beauté et les charmes de la sensibilité reprennent leur influence ; si *Paul et Virginie* est mis en almanach ; si les Incroyables, les Merveilleuses, les Inconcevables, les Raisonnables prennent place, dans les in-32, concurremment avec toutes les folies du jour, il n'en est pas moins vrai que ces deux tendances, la propagande et la vulgarisation, se retrouveront, sans cesse, à certaines périodes déterminées de notre histoire moderne.

Mais la Révolution ne se contenta pas de modifier l'esprit général des anciennes publications ; il est un point, capital, celui-là, sur lequel elle fit table rase des usages admis, le calendrier. La réforme officielle, due à la Convention Nationale, fut le germe de toute une série d'almanachs nouveaux, imbus des idées philosophiques, ou inventés par des cerveaux déséquilibrés. Dès 1788, Sylvain Maréchal avait publié son *Almanach des Honnêtes Gens*, daté « l'an premier du règne de la Raison, » et appelé ainsi parce que, aux noms des saints et saintes du calendrier grégorien, se trouvaient substitués des noms d' « honnêtes gens », « dans le but, pensait l'auteur, de rapprocher au moyen d'un lien commun de fraternité, tous les habitants de la terre divisés entre eux par les religions. » Plus tard, d'autres donnèrent aux mois les noms des grands hommes, et remplacèrent les saints par des députés (voir le *Nostradamus moderne*, n° 988). Voilà une idée qui ne nous viendrait plus, aujourd'hui. Certains aussi, personnifièrent les grandes divisions de l'année au moyen de qualifications

génériques, telles la Loi (c'était janvier); le Peuple (février); les Époux (avril), etc. Mais, chose inconnue, ce genre de calendrier ne datait, en vérité, ni de Sylvain Maréchal, ni de la Convention ; le véritable inventeur, à qui je considère comme un devoir de rendre, ici, publiquement justice, était l'auteur des *Heures nouvelles à l'usage des Magistrats et des bons Citoyens* (1776), dans le calendrier duquel prenaient place des évêques, des graveurs, des historiens, des horlogers, des ministres, des imprimeurs, des jurisconsultes, des littérateurs, des orfèvres, des médecins, des philosophes, des rois, des savants, et même, chose assez hardie pour l'époque, des comédiens. Quoi qu'il en soit, ces calendriers de fantaisie ne survécurent pas à la publication de l'almanach lui-même, alors que le calendrier révolutionnaire officiel devait se rencontrer, dans nombre de publications, jusque vers l'an XIV (1).

III

Combien multiple l'almanach du XIXe siècle ! Et c'est cette variété même qui constitue son intérêt. Il a emprunté de tout aux siècles précédents, ayant des recherches d'élégance, visant à un style particulier durant le premier Empire et la Restauration, popularisant dans les campagnes les idées ou les créations nouvelles, telles les caisses d'épargne, les assurances, la coopération, les programmes socialistes, les chemins de fer, servant de pamphlet pour ou contre les idées libérales, pour ou contre l'influence jésuitique : aujourd'hui, républicain-démocratique; demain, napoléonien ou monarchiste de droit divin. En fait de chansonniers, il laissera une production considérable; en fait d'annuaires, il a multiplié ce genre dans des proportions telles que, parvenu à l'an de grâce 1895, on est en droit de se demander si les escarpes, les rouleurs et les rouleuses du pavé parisien, n'auront pas, eux aussi, demain, leur annuaire.

Pénétrons plus avant dans cette production, et cherchons à esquisser les physionomies des genres et des époques.

Sous le premier Empire et sous la Restauration, les almanachs à figures, encore fort nombreux, abandonnent peu à peu le burin et l'eau-forte, et se cantonnent dans le pointillé anglais, bien certainement la chose la plus grise, la plus terne, qu'il soit possible de voir. Les autres, je veux dire les publications de colportage, perdront leur élégance relative, comme typographie surtout, préparant ainsi la voie aux

(1) Le calendrier républicain s'ajouta, alors, à une foule de publications qui n'avaient rien de l'almanach. On le trouve, ainsi, à la suite de la plupart des nombreuses « Constitution française » qui se publiaient dans le format in-32 ou in-64.

horribles petits volumes qui, des années durant, répandront à flots, les mêmes mauvais vers, les mêmes horribles calembours, les mêmes historiettes privées de tout sel. S'ils conservent un frontispice, d'un par tradition, par habitude, ce sera une vignette au coloris grossier, tirage tellement primitif, qu'on hésite un temps avant de se prononcer sur la nature de l'œuvre, avant de pouvoir définir si l'on a devant soi un bois ou quelque cuivre fortement usé.

Le colportage monte et bientôt envahit tout, avec ses éditeurs attitrés encore plus nombreux qu'au siècle dernier.

Jusqu'en 1830, c'est, toujours dans les vieilles boutiques de leurs prédécesseurs, Tiger, rue du Petit-Pont, qui s'intitule tantôt *imprimeur-libraire*, tantôt *rédacteur et éditeur*, Tiger qui aura bientôt pour successeur Demoraine et Boucquin ; Montaudon, successeur de la veuve Quillau, rue Galande; Caillot, rue du Hurepoix, puis rue Pavée Saint-André; Stahl, rue St-Jacques; Aubry, au Palais de Justice; Marcilly, rue St-Julien-le-Pauvre, faisant à la fois, le luxe et le colportage; Jourdain, quai des Augustins; Delarue, quai des Grands-Augustins, qui inondera Paris d'*Étrennes* annuelles (1). — Et après 1830, Gauthier, rue du Marché-Neuf, près le pont Saint-Michel, et son successeur; Derche, Desloges, rue St-André-des-Arts; Krabbe, rue Dauphine ; Passard, rue des Grands-Augustins; Vieillot, rue N.-D. de Nazareth; Durand, rue Rambuteau, jusqu'à ce que Pagnerre, en créant le grand dépôt de tous les almanachs, donne au colportage un centre dont la maison Plon fera, par la suite, un véritable royaume.

De ci, de là, dans la production illustrée qui se respecte encore, quelques réminiscences de la belle époque, *Les Secrets de l'Amour dévoilé* (1802), *Les Costumes des Dames Parisiennes* (1803), *Les Délices de Paris* (1803), *L'Almanach des Modes et de la Parure* (1805), *Le Bijou de l'Amour* (1807), *La Clef des Cœurs* (1807), mais, après 1810, on ne trouverait plus trace des anciens bijoux. Et comme tout cela est lourd, empâté; comme tout cela indique bien que le secret de ces jolies choses est à jamais perdu.

(1) Mentionnons, ici, à partir de 1825 jusqu'en 1845, les *Etrennes mignonnes, astronomiques et géographiques,* les *Etrennes Astronomiques et Géographiques,* les *Etrennes sans pareilles de Falaise*, les *Etrennes Mignonnes, veritable trésor des marins*, les *Etrennes Militaires,* les *Etrennes désirées des Français*, les *Etrennes morales et religieuses,* les *Etrennes intéressantes des cinq parties du monde*, les *Etrennes d'Or ou la Quintessence des Etrennes, La perle des Etrennes, ou le Messager de la Cour,* les *Nouvelles Etrennes Royales,* le *Petit Théâtre de l'Univers,* — toutes dans le classique format in-32, et dans le goût typographique des publications similaires du XVIIIe siècle, ayant, en guise de frontispice, des cartes ou des planches de portraits et d'images populaires se dépliant.

Le triomphe est pour certaines publications spéciales d'une allure tout à fait particulière, une sorte de XVIIIe siècle, mis à la portée des idées et des goûts du jour ; les *Almanach des Dames*, avec leurs petits portraits en buste, — les *Ménestrels*, — les *Troubadours*, — les *Chansonnier de la Cour et de la Ville*, — les *Chansonnier de Mars et de l'Amour*, — les *Almanach dédiés aux Dames* ou *aux Demoiselles*, — les *Hommage aux Dames* ou *aux Demoiselles*, — les *Chansonniers*, dédiés aux mêmes, — les *Guirlande des Dames*, — les *Corbeille de Roses*, — les *Abeilles*,— les *Lyres*, aux sons et aux soupirs particuliers, qu'elles soient dédiées aux dames ou consacrées aux théâtres ; — les *Luth*, — les *Romanciers*, toujours « des dames » ou des « demoiselles »; — les *Pèlerin*, — les *Échos des Bardes*, — et bien d'autres types ou collections, sans compter toute la série des « Fleurs » et des « Bouquets » : *Fleur de myrte*, *la Rose et l'Immortelle*, *le Lys et la Violette* (almanach politique, cela va de soi), les *Bouquets de roses*, de *pensées*, de *camélias*, de *violettes*. Il y aura des recueils entiers sur les roses ; l'on verra même apparaître l'*Almanach de l'Hortensia*. Jamais encore la fleur naturelle, quelque peu réléguée à l'arrière-plan au siècle précédent, tout occupé à cueillir d'autres fleurs, n'avait joui d'une telle popularité.

Frontispice de l'almanach *Le Chansonnier du Jour* (Premier Empire).

Même chose pour la nature, débordant alors de toutes parts, dont les almanachs chanteront les *charmes*, les *douceurs*, les *spectacles*, les *chefs-d'œuvre* incomparables. Conséquence de l'influence exercée sur les idées par Rousseau et Bernardin de St-Pierre (1).

Ajoutez à cela les publications qui subissent l'influence musicale, — encore une chose ignorée des générations précédentes, sous cette forme tout au moins, — *le Grétry des Dames*, *le Petit Favart*, *le Rossini*

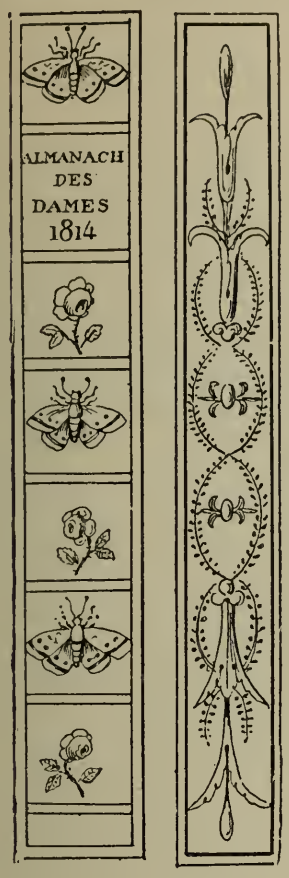
(1) Ces qualificatifs se lisent sur les titres d'almanachs publiés de 1802 à 1810.

français, *le Mozart des Dames*, *le Petit Boïeldieu*, *la Dame blanche*, célèbre comme opéra comique et comme omnibus ; puis toute la série des chansonniers et des recueils de sociétés bachiques, — une vraie pluie — *Caveau*, *Nouveau Caveau*, *Caveau Moderne*, *Enfant lyrique du Carnaval*, *Soupers lyriques*, *Dîners du Vaudeville*, *Soupers de Momus*, *Soirées de Momus*, *Giboulées de Mars*, les chansonniers multiples des Variétés ou du Vaudeville, tout cela avec des frontispices, avec une petite vignette gravée sur le titre, servant également d'illustration à une chanson du recueil, tout cela avec des couplets et des rondes d'Armand Gouffé, de Brazier, de Charles Malo, de Désaugiers, de Ducray-Duménil, de Jacquelin, Ourry, Piis, etc., puis les *Almanachs des Gourmands*, auxquels on répondra par l'*Almanach des Affamés*; et enfin, les almanachs de modes, inaugurés en 1815, avec les dessins au coloris si délicat d'Horace Vernet, constituant, à côté des recueils sur le théâtre : *Étrennes dramatiques*, *Théâtre des Dames*, *Musée des Théâtres*, *Abeille des Théâtres*, une des particularités du jour, et vous aurez la caractéristique exacte de ce premier quart du siècle, qui, lui aussi, Napoléon régnant, eut la manie des Annuaires officiels, des *Indicateurs* et des *Étrennes* donnant les noms des gens en place.

Il convient d'ajouter que la plupart de ces almanachs se remarquent aussi par leur aspect extérieur. Si le maroquin est encore couramment employé pour les petits calendriers de la Cour, tous les autres, in-18 ou in-32, se présentent cartonnés, avec des emboîtages également de carton, recouverts de papiers de toutes couleurs : rose, bleu, vert, gris, jaune, et sur lesquels courent tantôt des figures, femmes ou amours, tantôt des ornements, roses, papillons, oiseaux, cygnes, tantôt des compositions gouachées se détachant sur des fonds blancs et qui présentent, quelquefois, un véritable intérêt documentaire au point de vue des mœurs ou des modes. D'autres sont reliés en étoffe, principalement en velours, alors l'indicateur suprême de la richesse; d'autres encore montrent, sous

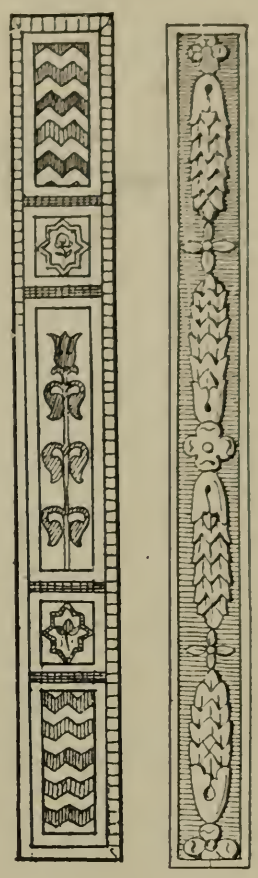
En-têtes de pages de *Souvenir* et de calendrier (Restauration).

verre, des bariolages bizarres qui jouent au véritable tableau. Des glaces avec des appliques de cuivre, comme les commodes, comme les lits (1).



Dos de cartonnages du premier Empire et de la Restauration.

L'almanach traité à la façon d'un meuble. Ce n'est pas positivement joli, mais, avec un pareil vêtement, pas moyen de se tromper sur l'origine. A l'intérieur, ce sont des *Souvenirs* historiés, des têtes de femmes, ou des vignettes, en médaillon, des encadrements de fleurs ou d'ornements, des vues; tout cela au pointillé anglais, toujours lourd, sentant le papier à lettres ou les feuilles de compliment, quoiqu'on y trouve, quelquefois, des perles dans le genre Prudhon (2). Comme l'almanach lui-même, ces *Souvenirs* ont leur titre, mélange de professeur d'écriture et d'ornement, mélange de guirlandes de fleurs et de motifs d'architecture ou de bijouterie, avec



Dos de cartonnages de la Restauration.

(1) Plusieurs de ces spécimens de reliure se trouvent dans la collection de M. Félix Meunié, une des plus riches en almanachs à figures du premier Empire et de la Restauration.

(2) Ces « souvenirs » sont, aujourd'hui, fort recherchés. Voici quelques fiches, empruntées au catalogue du libraire Greppe, qui montreront les prix qu'ils atteignent :

« 12033. — Souvenir. *Paris, Le Fuel, s. d.*, in-18, en feuilles. 8 fr.

1 titre avec vignette et 12 vign. dans le genre Prudhon. Attributs des arts libéraux. Le calendrier est avant la lettre. »

« 12034. — Souvenir. *Paris, Le Fuel*, s. d., in-18, en feuilles. 8 fr.

Suite de 1 titre et 13 ff. gravées, avec vignettes allégoriques en médaillon et guirlandes de fleurs à chaque page, avant la lettre. »

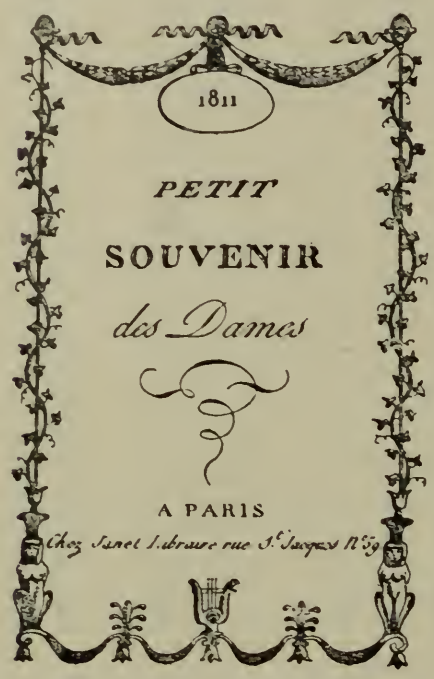
« 12036. — Souvenir. *Paris, Le Fuel*, s. d., in-18, en feuilles. 20 fr.

1 titre avec vignette et 12 ff. pour le calendrier, avant la lettre, avec un portrait de femme illustre en tête de chaque ff. parmi lesquels on remarque Mmes de Sévigné, La Vallière, Ninon de Lenclos, Montespan, Maintenon, etc. »

« 12037. — Suite de 24 feuillets gravés, publiés par Le Fuel, au commencement du siècle, in-18, en feuilles. 5 fr.

Ces 20 ff. comprennent le calendrier avant toutes lettres ; au haut de chaque page on remarque une vignette allégorique. »

des sphynx, avec des lyres, avec des corbeilles, avec des papillons. Calepin de poche à l'usage des dames, habillé au goût du jour, continuant la tradition du XVIIIe siècle, accompagné d'un choix de poésies, et transformé en almanach par l'adjonction d'un calendrier.



Titre de « Souvenir » provenant de l'almanach : *L'Eloge des Belles* (1811).

Titre de « Souvenir » provenant de l'almanach : *Hommage aux Dames* (1817).

Et maintenant, si vous voulez savoir ce que contiennent tous ces almanachs, tous ces chansonniers, pénétrez à notre suite, dans la boutique du libraire, guidés par l'auteur du *Tableau du premier jour de l'an* pour 1816, un contemporain qui connaît bien son sujet :

Approchez de la boutique d'un libraire du Palais-Royal, dit-il : elle est chamarrée de toutes sortes de couleurs, comme la palette d'un barbouilleur d'enseignes. Voyez, examinez, et connaissez les prodiges que peut opérer l'amour du gain. Ce livret magnifique, ce volume que l'on n'ose toucher, ces pages qui assureraient la réputation de Didot, ces vignettes qu'on ne peut trop admirer, cette reliûre (*sic*) en taffetas moiré, ouvrage de l'adroit Lefuel, ces peintures délicates qui ornent l'étui de ce chef-d'œuvre, ce bijou enfin qui fera sourire les grâces auxquelles il est destiné, tout cela, hélas! n'aboutit qu'à nous faire voir les vers de MM. Mouffle, Brichard, Brulebœuf, Broisse, Cochet, Charamond, Dochelet, Durzi, Fauchou, Gallimée, Guiet, Hédouin, Jubé, Labitte, Malignon, Soulié et Bizien du Lézard. On rapporte que les fameuses pyramides d'Égypte n'ont été élevées que pour servir de

« 12038. — Suite de 12 ff. grav., Le Fuel, commencement du siècle. 6 fr.
Calendrier avant la lettre, avec un joli portrait de femme à chaque mois et médaillons allégoriques. »

tombes. Les beaux-arts se seraient-ils donc réunis pour ensevelir les grands poètes que je viens de nommer? O perfides beaux-arts! vous ferez bien vendre leurs vers, mais je vous défie de les faire lire. Jolis *Almanachs dédiés aux Dames*, vous entrerez dans la gibecière des élégantes; mais elles ne perdront pas leur temps à connaitre les richesses que vous renfermez : elles s'en tiendront à la couverture. C'est tout ce que veut Lefuel, qui vous vend; c'est tout ce que veulent les galans qui vous achètent.

Titre de « Souvenir » provenant de l'almanach : *Hommage aux Demoiselles* (1825).

C'est un spectacle vraiment curieux que la boutique d'un libraire, le matin du jour de l'an; la foule s'y presse; vous croiriez que chacun court après l'instruction, et craint d'arriver trop tard. Écoutez un peu : cet homme qui donne vingt francs d'un brillant Almanach, ne voudrait pas payer dix sous le même ouvrage s'il était imprimé comme on imprime ordinairement Bossuet et Corneille. Il veut faire un cadeau, et il achète une reliure. Ce jeune homme qui, placé devant l'étalage, écarte avec crainte les feuillets non coupés du *Chansonnier des Grâces*, est l'auteur de deux couplets qu'il a envoyés à l'éditeur, en le priant de les insérer dans son recueil, *s'il les en trouvait dignes;* il tremble de ne pas voir figurer son nom inconnu parmi les noms si célèbres qui font la gloire et la fortune de cet almanach; c'est à la table alphabétique qu'il apprendra son sort; malheureusement c'est là que les feuillets ne sont point coupés; que faire? Achètera-t-il? C'est qu'il est bien dur de payer trois francs les vers de ces Messieurs. Il s'ingénie, il élève le volume au-dessus de ses yeux, il place le feuillet recéleur à l'opposite du jour, il découvre... Oh! comme son cœur palpite! comme le jour lui couvre les jours! Il tire son argent, paye sans demander combien, sans même s'inquiéter si MM. *Mouffle* et *Bizien du Lézard* ont contribué à grossir le précieux volume; et, bientôt retiré en quelque coin, il lit avec avidité les deux couplets que son génie ait créés; il les contemple bien imprimés; il lit, il épelle son glorieux nom pour bien s'assurer que c'est le sien; il est heureux..... heureux comme un sot.

Parmi cette multitude d'Almanachs qui apparaissent un moment, à la fin de l'année, il en est un qui vit encore, mais qui n'a guère conservé que son nom : c'est l'*Almanach des Muses*. Il est toujours aussi gros que de coutume; je vois toujours une liste d'auteurs aussi étendue; il est encore couvert de son modeste papier bleu : rien n'y est changé..... *hormis les vers*. Mais c'est la faute du temps qui nous a emporté tant de bons poètes, et qui ne nous a laissé que MM***. C'est aussi la faute du public, qui n'aime plus les vers; il lui faut de la prose; cela lui suffit.

Que dis-je de la prose? il lui faut des chansons.

Voyez comme il accueille le *Caveau moderne*, où l'on répète avec tant d'esprit : *Buvons et mangeons;* où l'on se bat si bien les flancs pour dire : *Soyons gais;* c'est maintenant le trésor du Parnasse. Il n'est plus question

de poème épique, de tragédie; on ne connaît que la *chanson*. La *chanson !* Écoutez un de ces messieurs qui *soupent* ou qui *dînent* poétiquement, et puis vous saurez avec quel respect on doit parler de la chanson. Boileau n'avait pas une plus haute admiration pour le *sonnet*. La chanson a ses *Homère* et ses *Virgile*, et l'on ne peut nommer *Panard*, *Collé* et *Piron* sans se découvrir aussitôt. N'allez pas croire que ce dernier soit révéré à cause de sa *Métromanie*, ou de quelques-unes de ses épigrammes, c'est pour avoir fait deux ou trois bons couplets ; car

A peine en compte-t-on deux ou trois entre mille.

Fuzélier a aussi ses admirateurs, et nos neveux rediront un jour les grands noms de *Désaugiers*, *Bérenger*, *Gouffé* et *Brazier*. Ils diront : c'étaient les plus illustres chansonniers du XIXe siècle; c'étaient les seuls hommes qui soutenaient dignement notre gloire littéraire. En effet, la *chanson* est une grande consolation pour tout ce que nous avons perdu.

Voilà, appréciée par un contemporain, la production littéraire des Le Fuel, des Janet, des Marcilly, des Rosa, ces héritiers des élégances et du procédé de Desnos. Voilà le petit bijou du jour de l'an (1) dont le calendrier et le souvenir se changent à volonté, qui s'offre aux élégantes accompagné d'un cornet de papillotes et dont les titres, souvent étranges, remplissent les pages des catalogues spéciaux imprimés, pour la circonstance, par les libraires à la mode (2).

L'almanach se promène ainsi jusqu'en 1830, continuant à cultiver les Grâces et la Galanterie, se laissant même facilement aller, peut-être parce que troubadouresque, aux gauloiseries sur les trous, quittant les attraits du sexe charmant, pour chanter le retour des Lys, en 1816, ou les exploits des braves de la grande armée devenus officiers à demi-solde, pour donner les derniers coups de pied de l'âne au César tombé, pour conseiller les électeurs et populariser la Charte, pour critiquer les députés « dont le seul objectif est de venir, à la tribune,

(1) Les in-32 et les in-16 de ces libraires-éditeurs étaient surtout destinés aux étrennes à l'usage du beau sexe. Sur un tirage à 1.000 exemplaires, par exemple, 600 recevaient des reliures élégantes et des cartonnages de fantaisie avec adjonction d'un calendrier, tantôt en un cahier de 12 pages, tantôt sous forme d'une feuille ajoutée et repliée. Les autres restaient brochés, recouverts d'un papier de couleur, quelquefois d'un titre imprimé, destinés à quelques acheteurs que ne tentait point l'habit du jour de l'an, ou attendant l'occasion pour être, à leur tour, luxueusement habillés. Des soldes de chez Le Fuel sont ainsi sortis, ces dernières années, des arrière-boutiques de quelques libraires; certains avec l'adjonction d'un second titre destiné à rendre plus facile l'écoulement d'un produit ancien. J'ai ainsi en main *Le Petit Rôdeur ou l'Ecouteur aux Portes*, de chez Le Fuel (1828), avec titre factice de chez Delarue, quai des Augustins, ainsi libellé : *Le Petit Rôdeur de Societé, Recueil d'historiettes intéressantes.*

(2) Je signale, entre autres, d'après les indications de la *Bibliographie de la France*, les pièces suivantes : — *Catalogue des Almanachs et autres livres de Lefuel*, imprimerie de Fain (1814). In-4. — *Notice des Almanachs et livres nouveaux qui se trouvent en vente pour l'époque du jour de l'an 1818*, chez Rosa. In-4 (la même pour les années 1819 et 1820).

déclamer des phrases », pour servir les passions des partis politiques, pour flageller les ultra et les jésuites, les ventrus et les girouettes.

Frontispice d'un almanach politique de la Restauration.

Dans cet ensemble, ce qui se développe, surtout, ce sont trois spécialités, d'ordre bien différent, les almanachs de modes, les étrennes religieuses, les annuaires de médecine.

Après 1830, l'*Almanach de France* inaugure les publications dont l'objectif sera d'apprendre aux Français leurs devoirs, leurs droits, leurs intérêts ; peu à peu, la tendance à ressusciter l'astrologie, tout en remplaçant les anciens pronostiqueurs par des prophètes soi-disant plus véridiques, plus sincères, se fera jour; on cherchera même à substituer « des choses tant soit peu raisonnables aux folles et absurdes prédictions du temps passé » (1), et tandis que les courses de chevaux auront, à partir de 1834, leur calendrier officiel, les questions sociales et les souvenirs napoléoniens deviendront, aux approches de 1840, la grande préoccupation des faiseurs d'almanachs. Communistes, fouriéristes, socialistes, démocrates exposeront, ainsi, leurs doctrines *coram populo* en des petites brochures aux couvertures imprimées, et d'aspect peu séduisant. Après avoir été aristocratique, mondain, galant, l'almanach se popularisait, abandonnant toute originalité, vivant d'emprunts, se contentant de réunir, de grouper, de couper ce qui avait déjà eu les honneurs de je ne sais combien de reproductions. Auguste Lireux, dans un article publié par l'*Almanach*

(1) A vrai dire, les « prédictions » du temps passé avaient toujours leur public. Les almanachs dits « de Liège », notamment, peuvent être considérés comme n'ayant jamais cessé de paraître, imprimés à Paris, à Troyes, à Lille, et autres lieux. En 1817, Tiger avait inauguré le *Double Almanach Liégeois*; en 1819, Stahl entreprenait *Le Double Liégeois*. L'éditeur Pagnerre, en créant, en 1837, *Le Petit Liégeois*, *Le Triple Liégeois*, le *Double Almanach français ou le nouveau Nostradamus*, voulut réagir contre les prédictions absurdes, contre les mensonges éhontés de tous les éditeurs-astrologues spéculant sur l'ignorance, sur la crédulité du public. Ses entreprises, dans cet ordre d'idées, paraissent avoir été accueillies favorablement (voir, au supplément, sous la rubrique *Petit Liégeois*, les explications fournies par l'éditeur).

du jour de l'An de 1846, a pu définir ainsi, avec exactitude, ces banales publications :

« Voyez tous ces petits livres, jaunes, verts, gris, bleus, qui prennent un petit air sournois sous leurs couvertures imprimées. L'aspect est séduisant. On ne s'y trompe pas, ces petits livres sont des almanachs ; les almanachs seuls se présentent chez les libraires avec cette outrecuidance friponne, qui n'appartient qu'aux petits livres à peu près certains d'être vendus et achetés. Ouvrez-les maintenant. Oh! décidément, ce sont bien des almanachs ; tous commencent par un calendrier. — Continuez... sous prétexte d'almanach, voici que vous trouvez : — ou bien un certain morceau de roman qui n'a encore été publié que sous trois ou quatre formes diverses de publication ;— ou bien la brave histoire des braves grognards de ce brave Napoléon, la même qui causa tant d'aise aux braves lecteurs du brave journal *Le Siècle*, et dont le succès fut si grand, que les braves porteurs eux-mêmes de ce brave journal, entraînés par l'enthousiasme, furent rencontrés à midi, en plein soleil, assis sur des bornes, et achevant de lire ces braves feuilletons dont l'intérêt les emportait au point de leur avoir fait oublier le service des braves abonnés.

« Ces Almanachs-là sont faits pour plaire particulièrement à ceux qui aiment à lire plusieurs fois la même chose. On a trouvé, d'ailleurs, le moyen de leur donner une grande actualité, c'est de mettre en vente, au mois d'août de l'an 1845, les almanachs de l'an 1846.—Il est probable qu'en 1846, c'est avant la fin de janvier qu'on fera paraître ceux de 1847. — Et enfin la concurrence pourra en faire paraître quatre ou cinq d'avance, et d'une fois, pour quatre années à venir. La rédaction ne retardera pas les astrologues. Les vieux feuilletons, les vieux romans sont tout prêts, un coup de ciseau suffit. Jamais on n'a servi plus à souhait un public aussi peu impatient. »

Mais la caractéristique de cette époque troublée qui va de 1835 à 1852, c'est bien réellement l'almanach astrologique, prophétique, astronomique, dressant un piédestal aux astrologues du passé. Nostradamus eut, à nouveau, ses partisans, ses fanatiques, et l'on peut dire que les almanachs des dernières années du règne de Louis-Philippe, en réveillant les prophéties et les superstitions napoléoniennes, contribuèrent grandement au rétablissement de l'Empire. (1) On cherchera ainsi, pour employer les expressions d'un pronostiqueur contemporain, « à frapper la conscience des hommes du jour les plus incrédules sur la grandeur des événements qui se préparent », on annoncera pour les années à venir, 1842 notamment, de terribles catastrophes, on ira jusqu'à affirmer que la mort du duc d'Orléans avait été prédite dans une des *Centuries* de l'astrologue provençal. L'*Almanach*

(1) Signalons ici, parmi ces publications significatives : le *Messager du Grand Homme* (1849), le *Neveu du Grand Homme* (1850 et 1851), l'un par Mathieu Laënsberg, l'autre par Nostradamus, le *Prophète français* (1849), le *Vœu de la France* (1852 et 1853) et tous les *double* et *triple Almanach Napoléonien*, à l'imitation des « Liège », à partir de 1853.

prophétique fondé en 1841, publiera des « prophéties algébriques » révélant les événements futurs, politiques et religieux, et, douze ans après, avec la plus entière bonne foi, avec une conviction digne d'un meilleur sort, il s'évertuera à démontrer le bien fondé de ses prévisions.

« Si les recherches de ceux qui s'occupent de l'avenir sont encouragées par l'approbation de quelques penseurs sérieux », lit-on en tête de l'année 1853, « en revanche, elles rencontrent bien des incrédules, toujours prêts à fermer leurs yeux à la lumière. Le meilleur ou plutôt le seul moyen de convaincre ces sceptiques endurcis, c'est de leur prouver, par des faits précis, que la science prophétique n'est pas vaine, que ses calculs atteignent souvent leur but, et que les choses futures cessent d'être un mystère pour ceux qui les abordent avec une foi sincère et un esprit droit.

« Qu'on parcoure la collection de l'*Almanach prophétique,* déjà composée de douze volumes, et l'on y trouvera, presque à chaque page, des prophéties clairement énoncées, concluantes, dont l'avenir s'est chargé de justifier l'exactitude.

« Qu'on lise l'Almanach de 1842, p. 18, 19 et 33; celui de 1843, p. 56; celui de 1844, p. 14 et 30 ; celui de 1846, p. 34, 35 et 36; celui de 1848, p. 41, 48 et suiv.; celui de 1850, p. 38 et 48; celui de 1851, p. 60, 85 et 86; celui de 1852, p. 33, 35 et 71, et il sera impossible de douter du caractère grave et utile des travaux de l'*Almanach prophétique.* »

Faut-il ajouter foi aux déclarations, aux affirmations de tous ces modernes pronostiqueurs, lorsqu'ils nous disent que le marchand accoudé sur son comptoir, l'ouvrier courbé sur son métier, tous, aux approches de 1851, croyaient à un je ne sais quoi devant sauver la société. On ne saurait trop se prononcer. Mais un fait certain, c'est que les événements aidèrent singulièrement le prince Louis-Napoléon dans ses préparatifs de coup d'état.

L'astrologie, le magnétisme, la chiromancie, la phrénologie se donnaient la main : il y avait du Diable dans l'air, une sorte d'influence satanique pesait sur tout le colportage (1). Les almanachs publiaient, très sérieusement, « l'explication des charmes, maléfices, philtres et talismans », l'histoire du Diable, des dictionnaires des songes, et même, discutaient sur la bête de l'Apocalypse. Comme un retour au moyen âge, aux années sombres des siècles encore plongés dans l'ignorance. A ce point de vue, la publication des almanachs prophétiques jette un jour particulier sur la littérature populaire de 1840 à 1855. Les Mathieu Laënsberg, les Liège, les Nostradamus, poussaient drus, simples, dou-

(1) Voir, notamment, au cours de notre Bibliographie : *La queue du Diable* (1846). — *Étrennes de Satan* (1847). — *Almanach du Diable amoureux* (1849). — *Conseils de Satan aux Jésuites* (1849). — *Le Diable rouge* (1850). — *Le Diable vert* (1854). — *La malice du Diable.*

bles, triples, vrais, véridiques, indispensables, venant de tous les coins de France, pénétrant partout, se plaçant sous l'égide du grand homme, du grand prophète (1). C'était comme une trainée cabalistico-napoléonienne à travers les villes et les campagnes.

L'AVANT-GARDE DES ÉTRENNES

Vignette de Cham

L'Almanach comique. — Achetez-moi, je suis le plus cocasse.
L'Almanach pour rire. — Ne l'écoutez pas, le vrai farceur, c'est moi.
L'Almanach prophétique. — Prenez-moi ! je suis un almanach sérieux.
L'Almanach lunatique. — C'est un vieux blagueur ! adressez-vous à moi.
Chœur des Almanachs. — Donnez-moi la préférence.
Le Bourgeois ahuri. — Pour l'amour de Dieu ! laissez-moi tranquille, je vous prends tous !

Battant la grosse caisse, vantant leurs prédictions, les almanachs menaient grand bruit autour de leurs blagues : ils forçaient le public à se retourner, quand ils n'attiraient pas sur eux l'attention de la Censure, de cette même Censure qui ne leur fut point tendre, sous la Restauration (2), qui, bientôt, allait les détruire à coups de jugements (3), ou lancer contre eux la gendarmerie des divisions militaires (4). Du reste, ils répondaient d'eux-mêmes, en publiant le « grrrrand jugement, condamnation et exécution de tous les almanachs pour l'année 1847 », ou la « discussion et controverse entre prophètes almanachiens ». Théâtre, chanson, caricature, toutes les productions leur réser-

(1) Derche, Demoraine et Boucquin, Moronval furent les éditeurs de tous ces nouveaux « Liégeois », à partir de 1844.

(2) La censure de la Restauration frappa les almanachs politiques, surtout à cause de leurs prédictions libérales et napoléoniennes.

(3) Sous la présidence du prince Louis-Napoléon et durant les premières années de l'Empire, l'autorité s'attaqua, surtout, aux publications démocratiques. Des jugements ordonnèrent la destruction de l'*Almanach-Cathéchisme* (1854), de l'*Almanach de la France démocratique* et de l'*Almanach populaire de la France* (1852), tous deux par Bouton, de l'*Almanach de l'Organisation sociale,* par Dezamy.

(4) Plusieurs compositions de Vernier, dans le *Charivari*, feront allusion à ces rafles d'almanachs opérées par la gendarmerie. (Voir la collection de ce journal entre 1849 et 1853).

vaient une place : plus rien ne se faisait sans le couplet, le chapitre ou la vignette des almanachs. En 1838, Clairville qui avait débuté l'année précédente, à l'Ambigu, avec *Mil huit cent trente-six dans la lune*, faisait jouer *Mathieu Laënsberg est un menteur*, amusante revue mêlée de couplets ; en 1845, une autre revue à succès : *Vl'à ce qui vient de paraître*, contenait toute une curieuse scène sur les avant-coureurs des étrennes; au Palais-Royal, Levassor chantait *Le véritable Mathieu Laënsberg*, tandis que Cham, Vernier et autres, dans leurs mois comiques, paraphrasaient par le crayon, les prédictions des nouveaux prophètes. Bientôt tout Paris répéta avec Levassor les paroles de Bourget, chansonnier aujourd'hui bien oublié :

« Or, écoutez, petits et grands ; car je vais lire dans les tems, moi. Pour vous prédire je braque ma lorgnette sur le zodiaque et je lis : oui ! je lis : le Verseau, les Poissons, le Bélier, et je dis : Tous ceux qui naîtront sous ces signes seront des personnes malignes ne craignant rien en se disant : Petite pluie abat grand vent.

(*Agitant sa baguette divinatoire, et d'un air inspiré*). « L'horizon s'obscurcit... les ombres de la nuit dérobent à ma lunette... le temps qui fuit... et l'année nouvelle commence le premier janvier. »

« Orage et giboulée d'Étrennes ! Averse de Pralines ! Pluie de Papillot (*sic*). —Désespoir d'une danseuse après avoir reçu des bijoux de six milords.— Apparence d'une gelée qui ne gèlera rien... la Seine y sera prise.—Inauguration de la statue de Molière sur la fontaine, avec une certaine pompe.— Plusieurs rivières, fatiguées de leurs eaux dormantes, sortiront de leur lit. — Malgré la loi sur le duel, un locataire froissé demandera à son propriétaire une réparation.

« Apparition subite d'une comète dans le Firmament; les Astronomes qui seront sur la trace distingueront sa voie dans le ciel où elle causera de la pluie et du beau tems. »

Refrain :

« C'est le destin qui se prononce. Par la suite on découvrira que tout ce que je vous annonce, tôt ou tard arrivera; et, d'ailleurs, comme le dit un adage fort sage : Qui vivra verra !... »

Le « véritable Mathieu Laënsberg » ira si loin, dans ses prédictions fantaisistes, que, quelques années plus tard, c'est-à-dire en 1854, Nadar, Commerson, Vachette, pourront hardiment lancer l'*Almanach du Tintamarre* rédigé par *Mathieu Lanceblague* (1).

(1) Les plaquettes et placards satiriques poussaient depuis 1840 avec une rapidité vertigineuse. A toutes les prédictions froidement sérieuses des almanachs prophétiques répondaient autant de prédictions comico-facétieuses. Le bon sens protestait contre les entorses que de soi-disant « astrologues véridiques » prétendaient lui infliger, et l'on verra, par les citations suivantes, que le rire n'avait point perdu ses droits. Écoutons Maître Vilhelmus, de Dantzick, d'après le très intéressant placard qu'a bien voulu me communiquer M. Maindron :

L'humaine nature se plaît aux contrastes. Tandis que tous les pronostiqueurs, en des prédictions historiques, astronomiques et même comiques, continueront à intriguer les masses, faisant appel à ce vieil instinct du merveilleux, toujours vivace chez les foules, les penseurs, les réformateurs se serviront de l'almanach, aux approches de 1848, pour chercher à éclairer le peuple, pour vulgariser leurs idées humanitaires. « Après s'être évertué à créer des livres à l'usage du peuple » disait M. Anatole Jamais, dans sa préface à l'*Almanach-Revue de Paris* (1844), « et avoir fait des essais presque toujours infructueux, on

« *Prédictions certaines, positives, infaillibles et vraisemblables, déduites de l'observation du soleil, de la lune, des planètes, comètes, et autres astres, appliquées à l'art magique au moyen des sciences occultes et de mystérieuses spéculations ; par maître Vilhelmus, de Dantzick, dernier et unique successeur d'Alcofribas, Nostradamus, Cagliostro, Campabollino-Romani, Mathæus-Caffski, Mathieu Laënsberg et autres : pour l'an de grâce 1840.*

« Au liseur bénévole, salut et paix.

« Il ne sera tenu de croire aux présentes que quand il en aura vu l'effet.

Accourez à toutes jambes,
Tronçons, bancroches, boîteux,
Culs-de-jatte, vieux goutteux,
Et pieds-bots, non moins ingambes,
Écoutez, tous, mes discours,
Et rapportez-les aux sourds.

Enfin voici l'an quarante,
Attendu depuis cent ans ;
On disait à tous venants :
« Attendez à l'an quarante. »
On tiendra donc cet an-ci,
Ce qu'on promettait ainsi :

L'on verra les incurables
Guéris dès le sept janvier ;
En foule iront s'acquitter
Les débiteurs insolvables ;
Les poules auront des dents,
Et les merles seront blancs.

Lors, on verra d'une pomme
Un poisson se soucier ;
Ce qui devra bien vexer
Victor Hugo, ce grand homme !
Dorénavant, son beau vers
Sera compris à l'envers.

Sur l'air de Femme sensible
On chantera Marlborough,
Et le rat mort en la boue,
A l'odorat moins sensible,
Plairont plus que rose, œillet,
Ambre, vanille ou muguet.

L'on mettra plus d'un cautère
Sur une jambe de bois ;
L'on verra, du haut des toits,
Tomber trois couvreurs par terre ;
Plusieurs marins se noieront
Quand dans l'onde ils périront.

. . . . . .

Au milieu de l'obélisque
Un crocodile éclora.
Alors on s'apercevra
Qu'il était venu d'Égypte,
Étant encore dans son œuf,
Et cela paraîtra neuf.

Ce monstre couvert d'écailles,
Et même assez étonnant,
Dévorera en naissant
L'invalide sans défense
Qui faisait voir aux Anglais
L'intérieur de l'objet.

. . . . . .

On construit un grand navire
A Nevers, en Nivernais,
Pour couper l'isthme de Suez
(Chose facile à prédire)
Au moyen d'un grand rasoir
Mis à l'avant du bossoir.

. . . . . .

Sous forme d'épidémie,
Un mal fréquent de nos jours
Poursuit son terrible cours ;
Cette affreuse maladie
Règne généralement.
Elle a nom : Faute d'argent.

PAGE DE TITRE DESSINÉE PAR BOUCHOT (VERS 1844).

Le calendrier apparait assez souvent dans la chanson : il y a là, au point de vue biblio-iconographique, une mine précieuse à explorer. Contentons-nous de mentionner que, vers la même époque, parurent : *Le véritable Nostradamus*, *Couplets prophétiques d'un vieil astrologue*, *Les grandes blagues et autres mensonges*, *prédictions des diseurs de vérités*, *Le grand, l'illustre et seul vrai prophète, M. Napoleonski*. Et, invariablement, le vieil astrologue classique figure sur les couvertures de ces chansons, avec son livre ouvert, sa baguette divinatoire, le hibou symbolique perché sur le dossier de sa chaise. Quant aux étoiles, comme l'a spirituellement dit Clairville, « elles filaient toujours..... ainsi que de vulgaires changeurs. »

en est revenu aux traditions du passé, et l'on a reconnu que nos pères avaient eu raison de composer, pour répandre les lumières dans les campagnes, de petits livres renfermant beaucoup de matières et coûtant peu d'argent ». — D'où la quantité d'almanachs à tendances réformatrices, philosophiques, éducatrices, que virent paraître les années antérieures et postérieures à 1848 : — *Almanach de l'Émancipation des peuples*, — *Almanach de l'ère nouvelle*, — *Almanach démocratique et social*, — *Almanach de la vraie science*, — *Almanach des associations ouvrières*, — *Almanach des Opprimés*, — *Almanach des Réformateurs*, — *Almanach du nouveau monde*, — *Almanach du peuple*, — *Almanach d'un Paysan*, — *Almanach des corporations nouvelles*, — *La République du peuple*, — *Almanach du bien-être universel*, etc., etc... L'état-major, le ban et l'arrière-ban des écrivains républicains, des représentants du peuple, bientôt *proscrits*, fournissaient la copie de ces recueils annuels qui auront, que dis-je, qui ont déjà leur importance dans l'histoire de l'évolution des idées humaines.

C'étaient Louis Blanc, Étienne Arago, Pierre Leroux, le colonel Charras, André Cochut, Pierre Dupont, Lachambeaudie, Littré, Michelet qui, en des pages élevées, devait exposer l'almanach conçu par lui, pour les besoins et les progrès de notre époque, Edgard Quinet, Jules Simon, Robinet, Proudhon, Victor Considérant, de Girardin, Raspail, Hippolyte Magen, Martin Bernard, Armand Barbès, Barthélemy, le sergent Rattier qui aimait à s'intituler *collègue* du général Changarnier, Charles Fauvety, Alphonse Esquiros, Greppo, Joigneaux, Ledru-Rollin, Nadaud, Félix Pyat, Toussenel, l'auteur des *Juifs rois de l'époque*, un livre autrement sérieux, autrement pensé que toutes les attaques personnelles du *journaliste* Drumont, Lamennais, Cabet, de Pompery, — et, du côté des femmes, George Sand, Louise Colet, Desbordes-Valmore, Adèle Esquiros, Clémence Robert, Pauline Rolland. Tout un groupe de penseurs dont l'influence fut, à la fois, politique et sociale, qui s'était donné la double mission de combattre les *Prophètes*, les *Astrologues*, les *Mathieu Laënsberg*, les *Nostradamus*, et la candidature du prince Louis-Napoléon Bonaparte. Tout un groupe qui, mettant en pratique cette affirmation d'Émile de Girardin : « quinze millions de Français n'apprennent que par les almanachs l'histoire et les lois de leur pays, les événements du monde, les progrès des sciences et des arts, leurs devoirs et leurs droits », opposait au Livre-Trompeur ce qu'il estimait être le Livre-Vérité.

Quel chemin parcouru depuis 1770 ! au XVIIIe siècle, l'almanach est un prétexte à figures et à poésies délicatement gravées ; en 1850, le voici

devenu instrument de propagande, véhicule d'idées nouvelles, sans nul souci, désormais, du côté extérieur, du décor. Jadis, il créait pour l'amusement d'une élite : aujourd'hui, il ramasse, il compile pour l'instruction des masses, pour la défense et la propagation de réformes et de personnalités politiques. Il vit de la desserte des grands journaux illustrés et des clichés vendus au poids par les feuilles comiques : telles le *Charivari*, la *Caricature*, le *Caricaturiste*, la *Silhouette* et autres de même nature. Jadis, il recherchait les papiers de luxe ; aujourd'hui, aucun papier à chandelles ne l'effraye. Il est devenu pratique : il a subi la loi des siècles.

Que dire de plus ! N'est-il pas, en 1895, ce qu'il était en 1848 ! Tous les nouveau-nés des années intermédiaires entre 1841 et 1870 ne sont-ils pas encore sur la brèche ! Les principaux, du moins ; ceux qui avaient en eux ce qu'il faut, aux choses comme aux hommes, pour braver le cours des ans : *Almanach Astrologique*, *Almanach Prophétique*, *Almanach pour Rire*, *Almanach Comique*, *Almanach Lunatique*, *Almanach Parisien*, *Almanach Amusant*, *Almanach du Charivari*, *Almanach de l'Illustration*, *Almanach des Parisiennes*, *Almanach Chantant*, *Almanach proverbial*, *Almanach du Calembour ;* éternels recueils de prédictions bouffonnes, d'historiettes parisiennes, de scènes de mœurs, de drôleries de la correctionnelle, servant les articles et les images, lus et vus un jour, pour être oubliés le lendemain.

Il convient, cependant, de noter au passage quelques particularités : les essais de pamphlets directs contre le prince-président, en 1851 ; tel le très curieux *Almanach des Débiteurs* dont on trouvera, plus loin, la reproduction (voir page 587) — l'affluence des publications napoléoniennes, militaires, parisiennes, les tentatives d'almanachs du grand monde, du monde élégant, des salons, — pour la plupart de vulgaires réclames — l'abondance de recueils de faits divers se présentant, toujours identiques, sous cinquante titres différents — la reprise du procédé dans lequel avait excellé Desnos — et surtout la vulgarisation de ces almanachs de spécialités dont le XVIIIe siècle avait eu la primeur.

IV

Politique ou sociale, musicale ou littéraire, l'actualité devait influer considérablement sur l'almanach du XIXe siècle. Après avoir noté les tendances générales des époques, il ne sera pas sans intérêt de jeter un coup d'œil sur les particularités du colportage, sur ces in-32 dont la spécialité appartient aux libraires déjà cités.

Dans la première moitié du siècle, encore toute à l'idylle, Florian, Gessner, Bernardin de St-Pierre, donnent leur nom aux petits recueils qui charment les élégantes : on voit apparaître *le Petit Florian, le Petit Gessner*, *le Nouveau Gessner*, *Paul et Virginie*. — *Le Mérite des femmes,* de Legouvé, se transforme en chansonnier et donne naissance au *Mérite des Demoiselles*, tandis que l'*Amour maternel*, de Millevoye, se prête à toutes les combinaisons. La physiognomonie dont l'influence fut alors profonde revit dans *le Petit Lavater des Dames*, tandis que l'Atala de Chateaubriand et la Corinne de Mme de Staël se retrouvent sur les vignettes et dans presque toutes les romances du jour. Plaisirs ou malheurs, jeux, opéras, vaudevilles, chansons qui s'accompagnent sur la harpe ou sur la guitare, tout laisse sa trace. Le *Jeu du Diable* est porté par le colportage, aux quatre coins de la France. Le maître-écuyer Franconi apte, sans doute, à dresser l'amour comme les chevaux, se retrouve dans le *Petit Franconi de Cythère*, tout comme les premiers essais de locomotion individuelle feront surgir le *Vélocifère de la gaieté*, tout comme les expériences d'aérostation se perpétueront avec l'*Homme Volant*, chansonnier pour 1812.

En 1825, M. de Montyon, homme vertueux, aura son almanach, chose bien méritée, avouons-le; en 1822, M. Brunet, homme d'affaires, créera l'*Almanach matrimonial*, réclame pour son singulier petit commerce; en 1820, Bolivar, le libérateur, grâce à la vogue de certain couvre-chef, verra également son nom servir d'enseigne à un de ces produits populaires; Bobèche, lui, une célébrité non dédaignée des souverains alliés, en 1815, offrira des *Étrennes* aux Parisiens, comme jadis Tabarin. L'ours Martin, les éléphants du Jardin des Plantes, bêtes vertueuses citées en exemple, autres prétextes à almanachs. Comment la Girafe qui donna son nom à tant de choses, n'a-t-elle pas eu son petit recueil chantant : très certainement il a dû rester dans l'arrière-boutique de quelque libraire du quartier des Augustins. Les Cosaques servirent d'enseigne; cela ne doit point surprendre : plus tard, l'Algérie sera bien un qualificatif pour agendas et portefeuilles. Lorsque tout fut à la Charte, l'almanach ne chantait-il point *la Constitution des Amours*.

Mais, jusqu'en 1835, ce qui prévalut, ici comme partout ailleurs, ce qui fut, par excellence, le fournisseur des titres d'almanachs, après avoir servi d'enseignes aux magasins de nouveautés, c'est le théâtre et la chanson. Le Pied de mouton, Fanfan la Tulipe, le petit Chaperon Rouge, M. Dumollet, le bon roi Dagobert, M. et Mme Denis, ces deux époux à l'ancienne mode, Fanchon la vielleuse, Cendrillon, Madame

Grégoire, se lisent, gravés ou imprimés, sur nombre d'in-32 ; *Bélisaire* de Jouy (1818) et *les Templiers* de Raynouard (1805) ne rougissent point de se trouver en pareille compagnie. Ici, ce sera *Joconde ou les coureurs d'aventures*, suivant l'opéra-comique de Nicolo (1814); là, le *Chien de Montargis ou la forêt de Bondy*, inspiré par le drame de Pixérécourt (1814) ; ailleurs *Jean de Paris*, descendu de l'Opéra chez Janet et chez Le Fuel (1814) ; plus tard, la *Dame Blanche* et *Fra Diavolo*.

Malgré le chiffre des années, les titres nagent en pleine fantaisie XVIIIe siècle. Les titres, c'est tout un poème ; quelque chose comme la parade d'un vendeur d'orviétan, comme le cri d'un colporteur poussant à la vente, comme l'affiche de la pièce à la mode. Ouvrez les yeux : voici ce qui s'étale à la devanture des papetiers, dans les quartiers populeux. Prêtez l'oreille, voici ce que vous entendrez annoncer : *Flore et Zéphire ou les aventures d'un bouton de rose. — La joûte amoureuse ou récréation des jeunes beautés. — Annette ou le plaisir des jeunes bergères. — L'ingénue de quatorze ans et le plaisir de la vie. — L'amour ramoneur ou le petit séducteur. — Le galoubet des boulevards. — Sophie ou la petite marchande dans les cafés. — La consultation ou le pèlerinage à la chapelle de l'Amour. — La fin du jour ou les amans surpris. — La belle Emma. — Ernest et Pauline. — Le boudoir de Mélanie.* — Ouvrez un catalogue de Caillot, ou de Tiger, vous trouverez mieux encore : *Les amans en voyages* (sic) *ou l'amour satisfait* (quand on a tant voyagé, c'est bien le moins !) — *Jeannette à l'heure du rendez-vous. — Les baladins. — La partie carrée. — Azoline ou la jolie Italienne.* — Que vous faut-il de plus ! *L'enfant de la joie* et le *baiser de l'amour* couvrent de leur folle jeunesse tout ce que le colportage répand à foison. Pour 20 centimes, Stahl vous fait entreprendre un voyage à *l'île de Cythère*, et pour un demi-franc Janet vous donne les conseils du *Docteur de Cythère*, — car tous ces cahiers chantants, *pour la présente année*, sont à la dévotion des plus petites bourses.

Laissons s'écouler quelques années. Vers 1840, changement complet dans les noms et dans les idées, auquel répond, non moins caractéristique, un changement dans les titres. Anacréon et les Grâces s'affichent encore quelquefois, mais ce sont de vieilles perruques. Les échos du théâtre n'emplissent plus l'almanach. Par contre, voici deux titres significatifs : *Les Grisettes* (1838), *Almanach de la rive gauche* (1842), rive perdue, sortant de ses cendres, et s'insurgeant contre les vices de la rive droite. L'année d'après, *les Gaudrioles de M. Gaillard* se font condamner pour outrage à la morale publique, et le règne de Louis-Philippe ne se termine pas sans nous donner, en un almanach spécial, les

commandements du garde national (1843). C'était justice. Lui aussi, le classique pipelet avait tenu une trop grande place dans les romans de l'époque pour ne pas avoir son bréviaire : 1844 vit apparaître *l'Almanach des Concierges* par M. Taillengros.

Vive la joie, la danse règne en souveraine. Théâtre et bals du pays latin — c'était alors plus qu'un quartier — grisent toutes les têtes folles ; les entrechats de « l'immortelle » Clara Fontaine, et les exploits du père Lahire, cet ancêtre du Père La Pudeur mettent la jeunesse en ébullition. Voici le *Chansonnier de la guinguette*,—l'*Almanach de la polka*,—l'*Almanach dramatique, pittoresque et physiologique des Écoles*, — *Étudiants et lorettes*.

Les « physiologies », cette littérature si particulière, ne pouvaient laisser l'almanach indifférent : on vit un *Paris Voleur* (1845) tandis que, la même année, Gavarni faisait naître l'*Almanach du Diable à Paris*. A son tour, Eugène Sue dotera le colportage de plusieurs *Juif-Errant*, sans compter l'*Almanach des mystères de Paris*, et très certainement les grosses farces de Paul de Kock ne durent pas être étrangères à l'*Almanach des Cocus*, à l'*Almanach des Prédestinés*, à toute la production cocufière de l'époque. A l'opposé, comme titre, apparaît, l'*Almanach de l'amour conjugal*.

1847 — Le peuple, mis en coupe réglée par les gens de bourse, s'arrache les *Étrennes à Rothschild*, que pourchassent les intéressés.

1850. — Dès lors le colportage descend encore d'un degré comme forme et comme fond : peut-être faut-il remercier le papier et l'impression de rendre, aujourd'hui, si difficile la lecture de ces canards à calendrier. Trois tentatives, cependant, méritent de ne pas être oubliées : *Jean Guétré, almanach des paysans, des meuniers et des boulangers*, par Pierre Dupont (1853), l'*Almanach de Jean Raisin* par Gustave Mathieu (1854), l'*Almanach Parisien* par Fernand Desnoyers (1860) : le reste n'a que faire quand il s'agit d'écrire la caractéristique d'une littérature.

Par contre, une nouveauté, une particularité de l'époque qui, dès lors, ira sans cesse en se dévelopant, c'est l'almanach publié, lancé par les journaux : à ce point de vue, l'*Almanach du Figaro* (1856) est une date.

Le règne de Louis-Philippe avait vu surgir les almanachs africains : tels *Victoires et Conquêtes en Afrique* (1851) ; le second Empire vit l'*Almanach de Sébastopol* (1856), le *Grand Almanach de la France et de l'armée d'Italie* (1859), l'*Almanach des gloires de la France impériale* (1862), sans parler de l'*Almanach de la Guerre*, de l'*Almanach*

des conquêtes de l'Empire, du *Troupier*, du *Vieux Troupier*; toute une longue file de plaquettes guerrières se terminant, en 1870, par l'*Almanach des Victoires de Napoléon III*. A la veille des défaites, quelle ironie du destin ! Louis-Philippe n'eut les honneurs d'un almanach qu'une fois détrôné (voir *Almanach Louis-Philippe pour* 1851); Napoléon III, l'Impératrice, le petit prince impérial virent des centaines d'almanachs répandre leur biographie et leur portrait. Mais, en dehors de cette propagande bien naturelle, propagande qui certainement fut pour quelque chose dans la très réelle popularité dont jouissait, alors, la famille impériale, l'almanach à partir de 1850, se cantonne essentiellement dans les actualités de la littérature, de la mode, ou de la nouveauté parisienne.

En 1850, les œuvres de Raybaud susciteront un mauvais placard populaire : *Jérôme Paturot dans la Lune ou la République des femmes;* en 1854, l'engouement pour Mme Beecher-Stowe se traduit par l'*Almanach de l'oncle Tom*. Et il en sera ainsi pour toutes les œuvres marquantes. Veuillot amènera l'*Almanach des Odeurs de Paris;* les romans épiques de Victor Hugo, mis en parodie, se retrouveront dans l'*Almanach des Misérables*, et dans l'*Almanach de l'homme qui rit;* les thèses d'Alexandre Dumas donneront naissance à l'*Almanach de l'homme-femme;* les succès de Lecocq produiront l'*Almanach de Madame Angot*. Les grandes figures du siècle lègueront, même, leur nom à la postérité : il y aura l'*Almanach de Béranger* et l'*Almanach de Victor Hugo*, comme les victoires de 1866 feront surgir l'*Almanach à aiguille* et l'*Almanach Bismarck;* comme, plus tard, le rôle considérable joué par M. Thiers, durant les événements de 1870, amènera la publication de l'*Almanach du Petit bonhomme*. Personnages ou choses d'inégale valeur, mais l'almanach, en baptisant ses sujets, considèrera avant tout l'attraction exercée par eux sur les mœurs ou les idées : c'est ainsi qu'on verra un premier *Almanach des Chemins de fer*, avec les amusantes caricatures de Cham, un *Almanach de la Crinoline,* un *Almanach du zouave guérisseur*, lorsque le zouave Jacob faisait courir tout Paris avec ses cures soi-disant merveilleuses, un *Almanach de Thérésa*, lorsque les salons parisiens se disputaient cette étoile de la chanson, un *Almanach des petits crevés,* un *Almanach des Petites Dames,* un *Almanach des Cocottes,* au moment où ces personnages commençaient à prendre, dans la société, la place considérable qu'ils ne cesseront d'occuper dès lors.

La satire, elle aussi, eut sa part dans cette nombreuse floraison. Pour protester contre les mièvreries des époques antérieures, le siècle commençant avait transformé l'*Almanach des Grâces* en un calembour-

dier *Almanach des Grasses;* de nos jours, au *Journal des Abrutis* répondra l'*Almanach des Aliénés;* à l'*Almanach des 500,000 adresses*, Touchatout opposera l'*Almanach des 500,000 maladresses.*

Comme forme extérieure, l'almanach du XIXe siècle perd, en quelque sorte, tout caractère durant la période qui va de 1830 à 1875; le *Comic Almanack* de 1842, orné de compositions de Trimolet et de Vernier, est

Encadrement de calendrier typographique, dessiné par E. Coindre

la seule tentative digne d'être mentionnée : un instant, avec les publications de la Librairie du *Petit Journal*, dont les titres et les vignettes sont dus à Benassit et à Félix Régamey, alors débutant; un

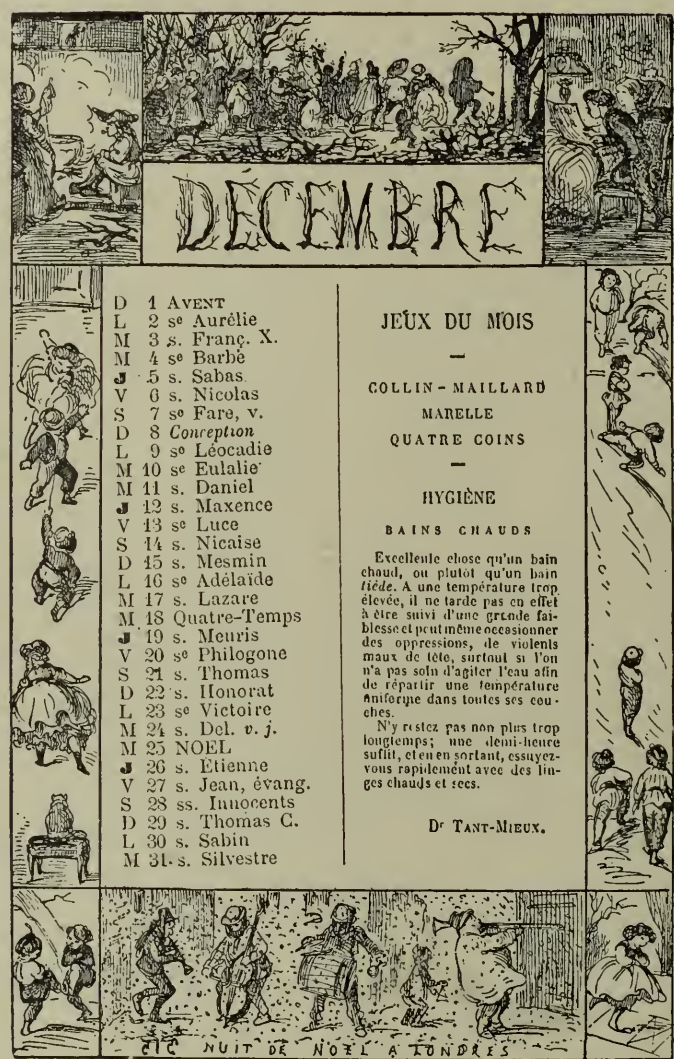
instant encore, avec les frontispices de Bertall et de Lix, pour les publications de la librairie Bellaire, il reprit une certaine allure, — allure relative, — mais cela fut de courte durée. Bien vite, la vulgarité l'emporta à nouveau.

Cependant, le second Empire vit réapparaître le calendrier orné, je veux dire le calendrier entouré d'encadrements originaux,

pour les mois de l'*Almanach de la Vie parisienne* (1870).

ou accompagné de vignettes. Ce ne furent plus, suivant la tradition du siècle précédent, également suivie par le premier Empire et la Restauration, des médaillons servant d'en-têtes, des enca-

drements de feuillages, mieux encore des arceaux et des porches aux réminiscences gothiques, mais bien des compositions décoratives rappelant plutôt, à l'aide des procédés modernes, la conception du XVIe siècle. Et puis, ce calendrier fait corps avec l'almanach proprement dit, les divisions de l'année se présentant soit fractionnées mensuellement, soit groupées par trimestres (1). En un mot, l'ancienne habitude d'illustrer les mois de vignettes répondant aux occupations du moment, semble vouloir renaître : de l'almanach elle a même passé dans les publications à images, c'est ainsi qu'on a vu, soit l'*Illustration*,



Encadrement de mois pour l'*Almanach du Chérubin* (1867)

(1) L'habitude de joindre des almanachs-feuille aux petites publications d'étrennes, si répandue au XVIIIe siècle et jusqu'en 1840, disparut lorsque la mode des recueils annuels de poésies et des petits livres dont les Janet, les Le Fuel, les Marcilly avaient la spécialité, prit fin à son tour. C'est la transition caractéristique entre l'almanach-cadeau d'étrennes, et l'almanach de propagande, entre le petit Bijou, pouvant être de tous les temps, de toutes les saisons, et la publication suscitée par l'actualité.

soit le *Monde Illustré* publier, mensuellement, des allégories d'Edmond Morin, ce dessinateur modeste qui sera, quelque jour, considéré comme un de nos plus grands artistes.

Caractéristiques ces pages où les mois apparaissent avec les attributs qui leur sont propres ; où les plaisirs des saisons se trouvent représentés avec une grâce, avec un charme particuliers.

Composition d'Edmond Morin pour « Les Mois », publiée dans le *Monde illustré*.

Dans l'almanach, comme partout ailleurs, un renouveau se manifeste : les dernières années ont vu apparaître quelques sérieuses tentatives dans l'esprit aristocratique et luxueux du siècle antérieur. Telles, à partir de 1880, les *Étrennes aux Dames* (1881), le *Carnet mondain* (1883), l'*Almanach des Spectacles* (1874), l'*Almanach du Vieux-Paris*

(1884), le *Calendrier Parisien* (1886) devenu, l'année suivante, *Almanach Henri Boutet*, l'*Almanach national de Jeanne d'Arc* (1891) sur le modèle des publications allemandes, au point de vue du style et du format, l'*Almanach de l'Escrime* dû, comme texte et illustrations, à deux spécialistes, également impeccables, A. Vigeant et Frédéric Régamey; l'*Almanach Cycliste* (1894), l'*Almanach Parisien* (1895); tentatives plus ou moins heureuses, qui durèrent un certain temps ou disparurent aussitôt, mais qui, toutes, laissent entrevoir la même recherche d'élégance.

D'autre part, l'*Almanach Hachette*, véritable encyclopédie pratique, avec son abondance de renseignements dans tous les domaines, pour toutes les circonstances de la vie, semble avoir réalisé l'idéal de notre société d'égalité et de suffrage universel, le livre écrit pour tous, lu par tous, dans les campagnes et dans les villes, dans les châteaux et dans les chaumières, en même temps que, par son enveloppe, par sa très harmonieuse couverture due à Giraldon, il répond à certaines tendances esthétiques nouvelles. C'est bien le livre qu'il fallait à une société qui vit de notions générales sans tenir à rien connaître, sans vouloir rien étudier de façon approfondie.

V

Mais l'almanach proprement dit n'est pas tout : à ses côtés, on a vu naître et grandir deux périodiques annuels, de nature bien différente, le Calendrier, agenda ou portefeuille, et l'Annuaire : c'est de ces spécialités qu'il me reste à parler.

Autrefois, on le sait par les Desnos, tout almanach se doublait, en quelque sorte, d'un agenda, c'est-à-dire que des feuilles pour l'inscription des notes et dépenses se joignaient au texte gravé ; l'agenda-calpin, le *nécessaire*, comme on l'appelait, était chose rare. Peu à peu, avec le siècle, l'agenda tendit, au contraire, à se vulgariser ; le premier Empire, avec son esprit précis, méthodique, semble avoir exercé une influence décisive sur le développement de ce recueil annuel qui n'est, après tout, qu'un livre de comptes, quoique l'on ait déja essayé et qu'on semble, à nouveau, vouloir essayer d'en faire une sorte de livre de raison, pour les notes et les pensées individuelles. (Voir, entre autres, l'*Agenda Général* pour l'année 1814). — *Portefeuille avec calendrier*, *Almanach* ou *calendrier portatif*, *Souvenir*, *Agenda du commerce*, *Almanach de poche*, *Almanach journalier très régulier*, *Almanach de Cabinet*, *Agenda mignon;* autant de livres destinés à qualifier la même chose.

Jadis papetiers et libraires, éditeurs de colportage, éditeurs de grande marque même, tels les Didot, publiaient des agendas. Aujourd'hui, à part les classiques petits portefeuilles des papetiers faisant le registre, ils sont devenus la propriété presque exclusive des magasins de nouveautés, et ils s'illustrent soit de petites vignettes, prises un peu de tous côtés, soit de grandes compositions sur les mois; et ils donnent des menus, des conseils d'hygiène, des recettes, des renseignements multiples.

Signalons, entre tous, le très remarquable calendrier pour 1886 avec des encadrements en couleurs de Grasset se rapportant à la flore de chaque mois, exécuté pour le *Bon Marché* (1).

Après l'Agenda, l'Annuaire, l'annuaire qui se contente d'abord de donner des renseignements généraux concernant le commerce et l'industrie, qui, peu à peu, englobe toutes les branches de l'activité humaine, qui sert de recueil aux sociétés savantes pour la publication annuelle de leurs travaux, qui maintenant, s'étend à toutes les associations fraternelles, de camaraderie, de secours mutuel ou d'encouragement, à toutes les corporations, à tous les groupes de fonctionnaires, à toutes les divisions administratives, à tous les cercles, à tous les clubs, à tous les sports, qui leur donne des agendas spéciaux, des vade-mecum; qui multiplie les listes de noms, les recueils de lois, d'arrêtés, de règlements, dans les domaines les plus différents, qui morcelle à l'infini ce qu'on avait jusqu'alors, tout au contraire, cherché à centraliser (2). L'annuaire, il semble que ce soit devenu le livre de

(1) Voir *Agenda-Foyer de la maison du Petit-Saint-Thomas, Agenda-Buvard du Bon-Marché, Agenda des Grands Magasins du Louvre, Agenda de la Place-Clichy* et les publications, annuelles d'industriels comme l'*Entrepôt des charbons d'Ivry,* par exemple, agendas-annuaires à la fois livres de comptes, de renseignements et de notices diverses. Quelques-uns, ceux du *Louvre* notamment, ont eu, à plusieurs reprises, des compositions pour les saisons, tirées en couleurs ou coloriées au patron, dues à Ferdinandus et à Mars; d'autres fois, ce furent des reproductions d'estampes de Lancret ou de Boucher. On a vu également, pour les annuaires de la *Place Clichy*, des encadrements, avec poésies de Jean Richepin, Armand Silvestre et autres.

(2) Ce serait un travail, long et peu intéressant, que de donner la liste complète de tous les annuaires de sociétés, d'associations ou d'industries spéciales, publiés depuis le commencement du siècle. Contentons-nous de quelques courtes notes bibliographiques, plusieurs figurant déjà dans les colonnes de cet ouvrage.

I. — Annuaires de Cercles, de Sociétés Artistiques et d'Associations Amicales. — *Almanach du Club de Valois* (1790, voir n° 964). — *Annuaire de la Société des Arts Graphiques* (1809). — *Annuaire de la Sociéte des Amis de l'Humanité* (1809). — *Annuaire de la Société des secours mutuels dite calcographique* (1814). — *Almanach du Cercle du Commerce de Paris* (1818). — *Annuaire de la Société du Bon-Henri* (1823). — *Annuaire de la Société de Messieurs les Choristes* (1823). — *Annuaire de la Société des Arts graphilantropiques* (1826). — *Annuaire de la Société Polygraphique*

famille, en quelque sorte, de tous ceux qui appartiennent à un même groupe, le livre que l'on consulte pour les états de service, pour les origines, pour les renseignements personnels, le livre où

(1826). — *Annuaire de la Société royale des Bonnes-Lettres* (1826). — *Annuaire du Cercles de Arts* (1836). — *Annuaire du Cercle agricole* (1835). — *Annuaire du Cercle des Conducteurs des Ponts-et-Chaussées et des gardes-mines* (1856). — *Annuaire du Cercle des Chemins de fer* (1856). — *Annuaire du Cercle de la Voile de Paris* (1856). — *Annuaire du Cercle de l'Union artistique.* — *Annuaire du Cercle des Patineurs.* — *Annuaire du Cercle Saint-Simon.* — *Annuaire du Cercle des Beaux-Arts.* — *Annuaire du Cercle des Deux-Mondes. Annuaire du Cercle de la Presse.* — *Annuaire du Cercle National des armées de terre et de mer.* — *Annuaire de l'Union des femmes de France.* — *Annuaire du Photo-Club de Paris.* — *Annuaire de la Société de tir au canon de Paris* (1892). — *Annuaire de l'Académie d'Armes.* — *Annuaire des Maîtres d'escrime des armées de terre et de mer* (1894). — *Annuaire des Sociétés de tir, civiles et militaires, de France et des Colonies.* — *Annuaire de la Société fraternelle des anciens officiers des armées de terre et de mer membres de la Légion d'honneur.* (Depuis 1875, nombre d'officiers de régiments, dans la territoriale, particulièrement, ont formé des réunions amicales dont la nomenclature n'aurait que faire ici). — *Annuaire de l'Association des artistes inventeurs et industriels* (1850). — *Annuaire de l'Association des Voyageurs* (1857). — Tous les annuaires des associations amicales d'anciens élèves des écoles du gouvernement (Prytanée militaire de la Flèche, École des mines, École Polytechnique, Faculté des lettres, Faculté des sciences et de droit, École de Saint-Cyr, etc.) Chaque promotion de cette dernière école a son annuaire particulier : citons, entre toutes, les promotions du *Djurjurah* (1856-58), de l'*Indoustan* (1857-59), de *Turquie* (1853-55), de *Nice* et de *Savoie* (1859-61), d'*Ajaccio* (1864-66), de la *Vénétie* (1865-67), du *Sultan* (1866-68), de *Mentana* (1867-69), de *Suez* (1868-70), de *la Revanche* (1870-72), de la *Dernière de Wagram* (1875-71), des *Kroumirs* (1880-82). — Tous les annuaires des associations amicales d'anciens élèves des lycées et collèges de Paris, des lycées départementaux et communaux, des écoles et facultés libres.

— II. Annuaires de spécialités industrielles ou commerciales. — *Guide de l'Acheteur* (H. Agnus) (1855). — *Annuaire de l'Ameublement et de l'Ebénisterie* (1862). — *Annuaire des Chiffoniers français* (1865). — *Annuaire Brierre: Cuirs, peaux, chaussures et industries qui s'y rattachent.* — *Annuaire de la Bonneterie et du Tricot,* édité par « le Moniteur de la Bonneterie ». — *Annuaire du commerce de la Boucherie française*, publié par la chambre syndicale de la Boucherie de Paris, faisant suite aux anciens annuaires sur la matière. — *Annuaire de la Brasserie et de la malterie.* (1894). — *Agenda-Répertoire de l'Épicerie.* — *Annuaire technique, industriel et commercial, de la Savonnerie et de la parfumerie.* — *Annuaire de la Boulangerie de Paris* (faisant suite aux anciens annuaires sur la matière). — *Annuaire de la Chambre syndicale de la charcuterie* (faisant suite aux précédents annuaires). — *Annuaire des ports de la navigation intérieure servant à l'approvisionnement de Paris,* publié par les Syndicats réunis des commerces de bois (vers 1855). — *Annuaire de la Bourse du Travail.* — *Annuaire de l'Union des syndicats du Commerce et de l'Industrie.* — *Annuaire de l'Industrie Française et du commerce d'exportation.* — *Annuaire de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.* — *Annuaire de la réunion des fabricants de bronzes.* — *Annuaire du Syndicat professionnel des industries électriques.* — *Annuaire du Syndicat général des grains, graines et farines.* — *Annuaire des Jouets et jeux français.* — *Annuaire des Laitiers-Nourrisseurs.* — *Annuaire de la Quincaillerie et des Métaux.* — *Annuaire des pâtissiers et boulangers-pâtissiers.* — *Annuaire des produits chimiques.* — *Annuaire de la Teinture, de l'impression, etc,.* — *Annuaire de la Verrerie et de la Céramique.* — *Annuaire de la Filature et du Tissage.* — *Annuaire de la Carrosserie, de la Sellerie, etc.* — *Annuaire des Transactions commerciales, industrielles et financières.* — *Annuaire de la Meunerie française.* — *Annuaire géologique universel.* — *Annuaire des Concours hippiques.* — *Annuaire du Cuir et de la Chaussure* (Ch. Vincent). — *Annuaire de la Chambre syndicale des marchands de beurre, œufs, fromages et crémiers de Paris,* et toute la série des *Annuaires par professions* (parfumerie, coiffure, verrerie, jouets, etc.) publiés sous la rubrique :

chacun, noyé dans le grand tout démocratique, espère laisser une trace quelconque de son passage. Jadis, c'étaient les calendriers, les indicateurs de la Cour, un personnel trié sur le volet : aujourd'hui, c'est tout le monde jusqu'au plus infime.

Et ces annuaires que multiplie à l'infini une soif de classement et d'enregistrement, très curieuse à noter, permettent encore de constater l'apparition puis le développement des grandes découvertes scientifiques, de certaines industries nouvelles, de certains goûts particuliers. En notre siècle, les chemins de fer, le télégraphe, et, plus près de nous, l'électricité, la photographie, la vélocipédie, les courses, le yachting, tout ce qui, de près ou de loin, touche aux sports athlétiques.

Jadis, les « États » des corporations, souvent pleins de renseignements curieux, qui se présentaient sous l'aspect coquet d'un in-24 : aujourd'hui, d'énormes annuaires in-8, de 4 à 500 pages, dans lesquels l'annonce, la réclame tiennent une place considérable. L'esprit commercial a remplacé l'esprit d'élégance et, déjà, on peut prévoir le moment où le commerce également, peu à peu, remplacera la fantaisie : les annuaires de l'épicerie, de la savonnerie, du fabricant de sucre ont tué le petit *Almanach lilliputien* (1) qui se portait en breloque ou se plaçait dans le

Guides de poche Dentu. (Voir, à ce sujet, la liste des annuaires que donnent régulièrement le Bottin et les publications de même nature).

— III. Annuaires de sociétés de prévoyance ou de secours mutuels. — *Annuaire de l'Association générale de prévoyance et de secours mutuels des médecins de France* (1859). — *Annuaire de l'Association générale des pharmaciens de France.* — *Annuaire de l'Association amicale des fonctionnaires du ministère des affaires étrangères.* — *Annuaire de la Société de secours mutuels des corroyeurs-maroquiniers et autres professions.* — *Annuaire de la Société de secours mutuels des enfants de la Nièvre.* — *Annuaire de la Société du Dîner ardennais* (1888) (avec gravures). — *Annuaire de l'Auvergne, Société amicale de secours mutuels et de retraites* (1882). — *Annuaire de l'Association amicale béarnaise et basquaise* (1881). — *Annuaire de la Société amicale et philantropique de Saône-et-Loire.* — *Annuaire de l'Association Vosgienne de Paris* (1866). — *Annuaire de la Pomme,* société littéraire et artistique (1877). (L'annuaire publie des nécrologies). — *Annuaire de la Société de prévoyance et de secours mutuels des Alsaciens-Lorrains* (1873). — *Annuaire de l'Association amicale du Calvados* (1885). (L'annuaire de 1892 contient une notice sur les origines du département du Calvados.) — *Annuaire de l'Association Corrézienne* (1870). (Depuis 1880 le bulletin annuel publie la biographie d'un homme illustre de la Corrèze.) — *Annuaire des Gaudes, société franc-comtoise* (1881). (L'annuaire de 1893 a publié des notices nécrologiques, des rapports sur les concours artistiques ouverts par la société, et les compte rendus de quelques-uns des dîners mensuels). — *Annuaire de la Société amicale des enfants de l'Isère* (1881). — *Annuaire de la Société amicale des Foréziens* (1885). (L'annuaire publie des chroniques sur les œuvres littéraires et artistiques des Foréziens habitant Paris.) — *Annuaire de la Société amicale de la Marne* (1883).(L'annuaire publie, quelquefois, les discours prononcés aux banquets.)

(1) Plus privilégié que d'autres, le calendrier lilliputien n'a point entièrement disparu; mais, lui aussi, il a dû se commercialiser ; c'est ainsi qu'à côté du *Guide-Bijou de Susse,* mentionné plus loin, (voir page 625), du *Porte-Bonheur* d'Alphonse Giroux (voir supplément, année 1854) chaque année voit apparaître des petits minus-

nécessaire des dames, les jolis petits recueils gravés qui charmaient à la fois la vue et l'esprit, les chansonniers qu'on glissait si facilement dans la poche.

A part une ou deux publications de colportage, la chanson elle-même, la vieille chanson française n'a plus place dans nos almanachs. Et, chose à peine croyable, alors que les « années », ces sortes de revues spéciales, ces publications intermédiaires entre l'almanach et l'annuaire, surgissent de toutes parts, littéraires, géographiques, musicales, industrielles, politiques, scientifiques, photographiques, vélocipédiques même, l'image n'a pas encore son organe attitré.

L'almanach tel que le concevaient nos pères, l'almanach que recueillent aujourd'hui, pieusement, les amoureux des élégances passées, semble avoir à jamais disparu, et c'est l'annuaire qui a profité de tout le terrain perdu par lui.

Dès maintenant, la parole est au xxe siècle. Je laisse la plume à celui qui, dans cent ans, épris de la même passion que moi, voudra bien continuer mon œuvre ; à celui qui voudra bien prendre en main mon héritage littéraire. Puisse mon souhait se réaliser, comme je viens de répondre, en dressant ce monument, au désir jadis émis par M. de Bois-Jourdain, comme j'ai fait mon possible pour combler la lacune « Brunet » signalée par Brunet lui-même, dans sa savante bibliographie.

cules, imprimés et distribués par des papetiers, des parfumeurs, lesquels ont, tout naturellement, inventé la spécialité des petits almanachs parfumés (voir, à ce sujet, au supplément, l'*Almanach-Bouquet* pour 1868), des confiseurs, des tailleurs, des cordonniers, des bouchers, des magasins de nouveautés. Un de ces industriels offrit même, en 1893, à sa clientèle, un calendrier gastronomique sur lequel chaque jour était représenté par un plat particulier. Et, d'autre part, en 1891, un journal, l'*Écho de Paris*, fit distribuer à ses abonnés un ravissant petit calendrier orné de compositions de Lucien Métivet, tandis que le chocolatier Lombart, reprenant la tradition du XVIIIe siècle, joignait à ses sacs de bonbons un petit bijou gravé.

Peut-être l'imprimerie Pairault qui a entrepris, ces dernières années, la publication d'une collection de minuscules, voudra-t-elle bien nous doter d'un almanach lilliputien conçu avec goût sur le modèle des publications du temps jadis. Tentative intéressante et bien faite pour charmer les curieux !

LES AFFICHES D'ALMANACHS.

Les affiches d'almanachs depuis la Révolution. — Leur importance en librairie. — Leur intérêt au point de vue document, renseignement, pour les actualités et les modes du jour. — Description iconographique des principales suites annuelles.

L'histoire de l'affiche de librairie n'a pas encore été faite et il n'entre point dans mon intention de l'entreprendre ici : ce que je veux, simplement, c'est dresser une sorte de catalogue, une iconographie détaillée, si l'on préfère, des affiches d'intérieur destinées à annoncer les almanachs. Durant tout le XVIIIe siècle c'est, purement et simplement, le prospectus-affiche, le petit carré sur papier vergé, qu'il s'agisse d'un livre ou d'une attraction nouvelle de la foire Saint-Germain. A la Révolution la petite feuille, imprimée tantôt en largeur, tantôt en hauteur, s'agrandit, et atteint au format des affiches ordinaires, politiques ou autres. Même aspect extérieur, même typographie soignée ; encore toutes les élégances de la belle époque. L'emploi de l'elzévir, le mélange heureux des caractères donnent à ces placards une couleur très spéciale. Leur arrangement général indique bien l'usage auquel ils sont destinés : d'aucuns conservent la mise en pages d'un livre, et présentent même tout l'aspect d'un titre ; telles les deux pièces ici reproduites dont l'une, avec son appel caractéristique : *Avis à la Nation*, laisse déjà entrevoir les formes nouvelles de la publicité. Ce n'est plus seulement l'appel aux « citoyens-libraires », — souvent rencontré sur les prospectus de l'époque, — c'est l'appel à tout le monde indistinctement, au public, dans son ensemble.

Sous le premier Empire, sous la Restauration, l'annonce de librairie, après s'être élevée jusqu'à l'affiche, paraît vouloir revenir à des proportions plus modestes : une annonce de Treuttel et Würtz, pour l'*Almanach des Dames*, et différentes petites feuilles-affiches imprimées chez les Didot, destinées à d'autres publications similaires, m'ont passé sous les yeux, dans des formats dont on ne se soucierait plus guère, aujourd'hui. Et, à vrai dire, jusque vers 1840, l'affiche consacrée au livre, peu nombreuse du reste, n'offre qu'un médiocre intérêt. Les seuls ornements qu'elle se permette sont les encadrements typographiques, ces mêmes encadrements que l'on peut voir sur certaines couvertures de l'époque.

Mais, à partir de ce moment, l'affiche devient, pour ainsi dire, obligatoire, en même temps qu'elle se présente illustrée, et les almanachs, qui poussent drus, prennent l'excellente habitude d'annoncer leur apparition au moyen de placards annuels offrant, chaque fois, une composition nouvelle.

C'est l'iconographie de ces pièces, la description de ces feuilles volantes d'un intérêt tout particulier que j'ai donc entrepris de donner ici, comme j'ai cru devoir, plus haut, entrer dans quelques détails sur les cartonnages, c'est-à-dire sur l'enveloppe extérieure des almanachs, et sur les calendriers destinés à leur être adjoints.

ALMANACH *MILITAIRE* DE LA GARDE *NATIONALE-PARISIENNE*

CONTENANT

1° Les noms & adresses des Administrateurs du Département de la Garde-Nationale, & des autres Départemens, composant la Municipalité; avec les détails relatifs tant aux Bureaux de ces divers Départemens qu'à ceux de l'État-Major général;

2° Le nom de MM. les Officiers, leur rang & leur demeure. Cette Partie est arrangée de manière à faire connoître la place de chaque Officier dans ses Division, Bataillon & Compagnie;

3° Un Précis du Réglement de formation des différens Corps qui composent la Garde Nationale-Parisienne, avec le Tableau général de leur composition, le Tarif des Appointemens & Solde, & celui de la retenue des journées d'Hôpitaux: les Instructions concernant l'Habillement, Armement, Equipement, nomination d'Emplois & marques distinctives de tous les Grades, tant de l'Infanterie que de la Cavalerie;

4° Le nom des Casernes, celui des Compagnies soldées qui les occupent, les rues où elles sont situées, & les noms des lieux d'Assemblée de chaque Bataillon, ainsi que ceux des différens Postes de la Garde journalière, &c. &c.

POUR L'ANNÉE 1790.

Nota. On n'a rien négligé pour rendre cet Almanach aussi curieux qu'utile; il a l'avantage d'avoir été rédigé d'après les notes les plus exactes & les renseignemens les plus sûrs.

Il pourra paroître Vendredi 9 Janvier.

Petit in-12, *broché*, 1 liv. 4 sols.

A PARIS,

Chez J.-R. LOTTIN *de S.-Germain*, Imprimeur Ordinaire de la VILLE, rue S.-André-des-Arcs, N° 27

De l'Imprimerie de LOTTIN *l'aîné*, & LOTTIN *de S.-Germain* Imprimeurs-Libraires-Ordinaires de la Ville, rue S.-André-des-Arcs [N 27], 1790.

Affiche d'intérieur pour les libraires et les envois aux particuliers, imprimée sur gros papier bleuté.

[Collection de l'auteur.]

Au point de vue matériel et au point de vue artistique, tout à la fois, ces affiches tiennent une grande place dans l'histoire du placard imprimé, car elles donnèrent une impulsion considérable à la spécialité du livre : d'aucunes, fort rares, sont des papiers peints, ayant arboré, pour la circonstance, des formats plus maniables que les immenses personnages des magasins de confections dont l'ampleur s'étalait sur les murs, en plusieurs morceaux ; les autres sont des lithographies en couleurs, genre peu répandu,

AVIS A LA NATION.

ÉTAT MILITAIRE
DE LA GARDE NATIONALE
DE FRANCE,

CONTENANT le Tableau des Officiers, Bas-Officiers, & la Récapitulation des Troupes Patriotiques de chaque Ville & gros Bourg du Royaume, la couleur des Uniformes, l'empreinte des Boutons, la Devise des Drapeaux, & un Précis de la Révolution particuliere à chaque Province.

Fort Volume in-12, *Prix, 3 liv. franc de Port, pour tout le Royaume.*

CET Ouvrage, qui réunit l'ensemble de la Garde Nationale d'environ trois mille Villes ou Bourgs, paroîtra du 15 au 20 de ce Mois. Il ne sera pas mis en vente, & ne sera délivré qu'aux Souscripteurs.

On souscrit à Paris, chez LE TELLIER, *Libraire, quai des Augustins, N°.* 50.

ÉTAT CIVIL DE LA FRANCE.

CONTENANT 1°. Les noms des honorables Membres de l'Assemblée Nationale;
2°. Ceux des Membres des Assemblées Provinciales;
3°. Des Officiers de Municipalités & de Communes actuellement existantes;
4°. Des principaux Officiers de Justice;
5°. Des Sociétés Littéraires, Savantes, d'Agriculture & de Bienfaisance;
6°. L'État Ecclésiastique de chaque Diocèse;
7°. Enfin le Tableau du Commerce des principales Villes du Royaume, avec les noms & opérations des principaux Négocians; le tout accompagné d'une analyse exacte & précise des Coutumes, Réglemens, & Evenemens particuliers à chaque Province, des Opérations & Décrets annuels des Assemblées primaires & secondaires.

Autre Vol. petit *in*-12, d'environ 500 pag. même prix, & se trouve à la même adresse que l'ETAT MILITAIRE NATIONAL.

A PARIS. De l'Imprimerie de VALLERÉ, rue de la vieille Bouclerie.

Affiche destinée à annoncer deux publications du libraire Le Tellier et imprimée également sur gros papier bleuté.

[Collection de l'auteur.]

* Cette affiche acquise par moi, tout récemment, m'a fait connaître ces deux « États » dont j'ignorais l'existence.

jusqu'alors, réservé aux publications d'une valeur plus considérable. « Les reports », dit M. Maindron, dans sa dissertation sur les affiches illustrées, « n'y sont pas toujours parfaits, les teintes rouges, bleues et noires qui les composent y sont quelquefois confondues, mais pourtant l'harmonie n'y est point trop maltraitée. Cette collection spéciale aurait, aujourd'hui, une réelle valeur. De ces premiers essais, nécessairement incomplets, presque informes, si on les compare aux résultats remarquables qu'on obtient aujourd'hui, date l'entrée en ligne de la branche lithographique. »

Intéressantes comme métier, toutes ces pièces sortant des ateliers de Ch. Fernique, ne sont pas moins précieuses à feuilleter, si l'on veut étudier le développement du sentiment artistique dans la publicité commerciale. D'abord signées de Vernier, de Cham, de Quillenbois (M. de Sarcus), d'Henri Émy, de Bertall, de Benjamin Roubaud, elles auront une ou deux belles pièces en noir d'Edmond Morin et de Nadar; elles donneront lieu à une production nombreuse de Stop, elles verront successivement Grévin, Henry de Montaut, Hadol, Mars, Draner, Frédéric Régamey leur apporter le concours de talents et de sentiments divers dans le domaine de la décoration ou de la fantaisie, jusqu'à ce que — dernière incarnation — des jeunes, tel de Feure, y fassent pénétrer le style fin de siècle.

Au point de vue du document, du renseignement, elles ne conserveront pas, jusqu'à nos jours, le même intérêt. A l'origine, l'on peut dire de 1840 à 1870, elles constituent une sorte de galerie illustrée par la plume et le crayon des nouveautés, des curiosités, des passions et des folies du moment. Quillenbois, Cham, Vernier, Bertall se servent de ces affiches-réclame pour donner libre cours à leur esprit inventif, et l'on ne sera pas peu surpris de voir, en les feuilletant une à une, que bien des choses alors prédites, sous une forme satirique, ont, depuis, pris corps et sont devenues des réalités. D'une lecture facile, comme toutes les estampes, elles offrent ce grand avantage de présenter ainsi, sous une forme condensée, les engouements et les ridicules humains, qu'ils soient éternels ou simplement particuliers à certaines périodes : ici, les extravagances des modes, les outrances de la gloriole militaire; là, la ballonomanie, la coursomanie. Le Léviathan, cet ancêtre des cuirassés, les omnibus, les chemins de fer, les vélocipèdes, tiendront une grande place à côté des rêveries socialistico-humanitaires ou de la fièvre de l'or suscitée par la découverte des mines de Californie; Abd-el-Kader et M. Prudhomme s'y rencontreront avec les planètes de M. Leverrier ou les lions de M. Crockett; la muselière des chiens viendra fréquemment rappeler que la peur de la rage canine fut, de tout temps, une obsession bien humaine; les Aztecs et les Turcos permettront à Cham de donner libre cours à sa verve : la pieuvre de Victor Hugo, le fusil à aiguille des Prussiens, le canon rayé des Français serviront ainsi à caractériser certaines années, et le cheval Gladiateur dont les couleurs furent, un instant, si recherchées, passera à la postérité sur le même rang que le colonel Armstrong.

Mais, peu à peu, depuis 1870, cette excellente habitude de présenter en quelques rapides croquis, une revue de l'année, a disparu; les éditeurs ont remplacé la primitive affiche annuelle par des compositions allégoriques destinées à jouer le rôle de passe-partout, deux ou trois médaillons servant uniquement à enregistrer les nouveautés du moment. Et c'est ainsi qu'à une période, à la fois documentaire et pittoresque, a succédé, pour l'affiche d'almanach, la période banale en laquelle nous nous trouvons, aujourd'hui.

Dans la description qui va suivre, on s'est donc surtout attaché aux pièces enregistrant les curiosités et les extravagances annuelles; les autres dont l'intérêt n'est que secondaire ont été sommairement indiquées. Il suffisait

grandement de constater leur existence pour ceux qui, se souvenant de l'opinion émise, en 1886, par M. Maindron, ont été pris, depuis quelques années, de la passion de collectionner les affiches. Et puisque je cite, à nouveau, le nom de ce collectionneur émérite, je tiens à le remercier de l'amabilité avec laquelle il a bien voulu me montrer ses richesses, en ce domaine spécial. Ses pièces réunies à celles de ma collection, à celles obligeamment prêtées par le libraire Sapin, à celles que j'ai pu trouver au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale (1) m'ont permis de constituer l'ensemble, assez important, dont la description suit (2) :

Almanach Astrologique.

— 1848. Composition de Bertall.

Un astrologue, à cheval sur la mappemonde. De petites vignettes personnifient la France, l'Angleterre, l'Italie, la Bavière, l'Espagne, tandis que tous les peuples s'inclinent devant une statue du veau d'or. Dans le haut, à gauche, la lune en femme ; à droite, le soleil, avec un lorgnon.

— 1851. Composition de Henri Émy.

Trois personnages s'élevant en ballon : l'un d'entre eux est monté sur un âne.

— 1863. Composition de Cham.

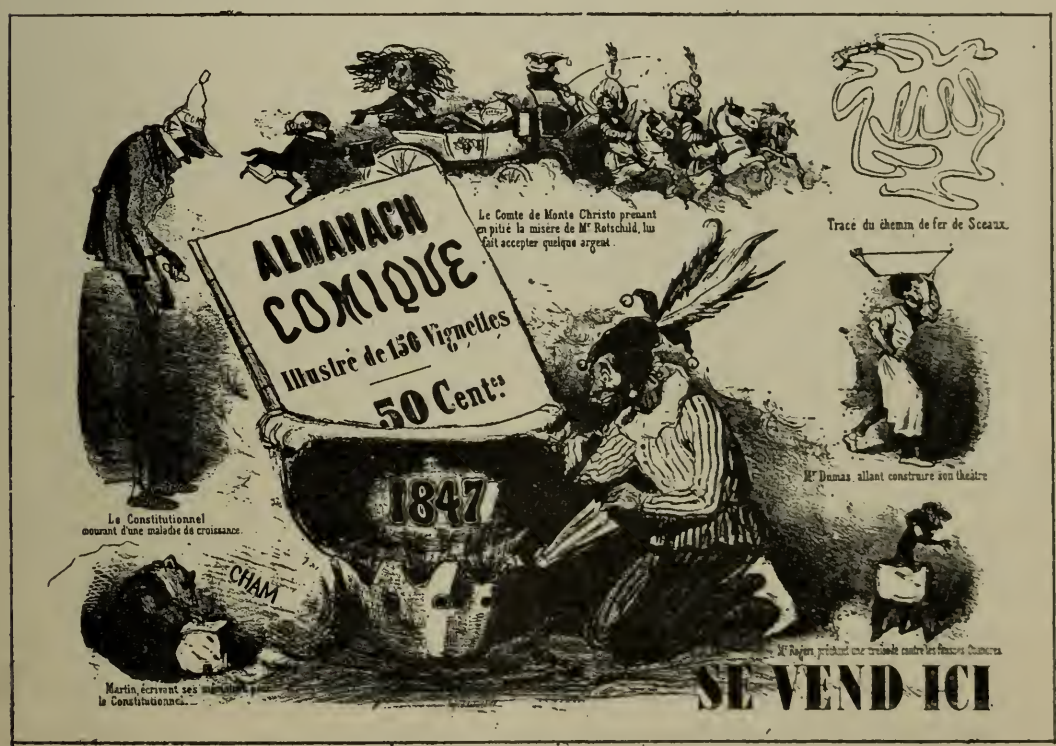
« La santé de la Lune donnant des inquiétudes, s'adresser, pour voir son bulletin, chez M. Pagnerre, rue de Seine, 18 ». (Un astrologue tâtant le pouls à la Lune.)

Tout autour petites vignettes : « Les habitants de la Lune envoyent des pommes cuites aux astronomes ». — « La Lune en prenant à son aise maintenant que le gaz fait son ouvrage, etc. »

Litho noire et rouge.

Almanach Comique.

1847. Composition de Cham.



Reproduction d'après un original en couleurs.

(1) Le Cabinet des Estampes ne possède aucun recueil spécial consacré aux affiches d'almanachs ; rien ou presque rien au dossier de dépôt des imprimeurs : c'est donc dans l'œuvre des artistes qu'il faut chercher ; mais à part Cham, assez copieusement représenté, à part deux ou trois pièces de Bertall et de Henry de Montaut, l'affiche est, en ce domaine, d'une déplorable pauvreté.

(2) En principe, toutes les affiches, ici décrites, sont des lithographies. Lorsqu'il en est autrement une note l'indique. En principe, également, elles sont tirées en deux couleurs, bleu et rouge. Toutes également sont en largeur, à moins d'indication spéciale.

Au milieu l'*Almanach Comique* en train de souffler le feu sous une marmite pour brûler tous les restes de l'année 1846.
Autour petites vignettes, avec légendes :
— *Le Constitutionnel* mourant d'une maladie de croissance.
— Martin écrivant ses mémoires pour le *Constitutionnel*.
— Le comte de Monte-Cristo prenant en pitié la misère de M. de Rothschild, etc...

— 1848. Composition de Cham.

L'*Almanach Comique* assis, affalé, contre son propre volume, à côté d'un flacon d'éther.
Petits sujets en images :
— Napoléon, poursuivi par le violon d'Adam, abandonne le cirque Olympique.
— M. Rogers éteignant un concurrent. (Il le couvre d'un chicot en guise d'éteignoir.)
— Désirant entretenir la curiosité publique, M. Leverrier ajoute une queue à son étoile.
— M. Roqueplan cherchant à relever l'Opéra.
— O. — Dividende d'une compagnie de chemins de fer.

— 1849. Composition de Quillenbois.

La Caricature debout, enfonçant son crayon dans les feuillets de l'*Almanach Comique*. Légende : « Pas de grâce ! cette année j'y mets tout le monde. »
Petites vignettes :
— Dédié à M. Pierre Leroux (un peigne et une brosse).
— Exilés par M. Proudhon pour avoir voulu continuer la famille (coq, poule et poussins).
— Arrivée en Icarie. Les Peaux-Rouges mis au régime de la viande blanche, par M. Cabet (ils lui sautent dessus).
— Sous l'éteignoir (le prince Louis Napoléon disparaissant sous le chapeau de Napoléon Ier).
— M. Leverrier cherchant à faire croire à sa planète.
— Le communisme appliqué à l'astronomie. (Les astres sont coupés en deux.)

— 1850. Composition de Cham.

L'*Almanach Comique* déguisé en sauvage. Au-dessous, on lit : « La véritable Californie S'adresser, pour les renseignements, 14 *bis*, rue de Seine, à la librairie chargée de l'exploitation des mines d'almanachs, 1850 ». Autour de lui, personnages piochant dans des mines d'où d'autres remontent avec des provisions d'almanachs portés en brouette ou sur des crochets.
Légendes des petites vignettes :
— Le président du Congrès donnant le baiser de paix à une quakresse (il disparaît sous les profondeurs de son chapeau-capote).
— Un dégraisseur perdant son latin (il essaye en vain de dégraisser la redingote de Pierre Leroux).
— L'empereur Nicolas obligé de suivre la classe de langue universelle instituée par Richard Cobden (prononcez Gobe Tout).
— Pierre Leroux chevauchant sur son chval Triade (un cheval à trois queues).
— Résultat obtenu par le Congrès de la Paix (chat et rat se donnant la patte).

— 1851. Composition de Cham.

L'*Almanach Comique* en train de dessiner son affiche ; à ses côtés, le Temps qui lui parle en ces termes : — « A ça ! dites-donc farceur ! ce sera donc toujours la même chose ? Vous vous moquerez donc de moi tous les ans. »
Tout autour petites vignettes, avec légendes :
— Le cheval de M. Poitevin témoignant de l'inquiétude chaque fois que son cavalier quitte la selle (allusion aux expériences aérostatiques de ce personnage).
— Train de plaisir. 5 francs tout compris, ballotage, cahotage et inconvénients de toutes espèce (caricature sur les ballons).
— 3 heures du matin. Arrivée d'un voyageur à Dieppe, par le train de plaisir (il est en pleine obscurité).
— La société humanitaire de Londres, obligeant M. Green à modifier son ascension équestre de façon à ce que le cheval ne sorte pas de ses habitudes.
— L'astronomie constatant que, depuis les ascensions équestres, la lune est abimée de coup de pied de cheval.

— 1852. Composition de Cham.

L'*Almanach Comique* regardant dans le sac que lui ouvre le Temps. « Oh ! là ! là ! les drôles de choses que vous avez dans votre sac pour l'année 1852. »
Vignettes d'actualité :
— Ingénieux système de l'homme qui vole (charge sur les nouveaux systèmes de ballons).
— M. Cobden, je vous défends d'y toucher ! (moutard, avec un sabre de bois et un chapeau en papier, posté devant un soldat anglais).
— Les volatiles prenant le parti d'aller à pied depuis que les hommes vont en l'air.
— Un monsieur tenant à la main un moutard à tête monstrueuse : « C'est mon fils, j'avais eu le malheur de mener sa mère voir la pièce du *Monstre*, à l'Ambigu. »

— 1853. Composition de Cham.

Au milieu l'*Almanach Comique* donnant sa raclée annuelle au spleen.
Autour, petites vignettes d'actualité :
— Comme quoi la trompette exige une vue aussi longue que l'instrument, si l'on veut parvenir à déchiffrer sa musique. (caricature sur les instruments Sax.)
— Le Juif-Errant continuant son tour du monde pour se reposer de ses fatigues théâtrales.

— Vos papiers ! ou je cogne (personnage devant un chien : à propos des arrêtés sur les chiens).
— Gênés dans la conversation (chiens muselés).
— Mme Saqui est-elle chez elle !... Oui, monsieur, donnez-vous la peine de monter ! (on aperçoit la célèbre danseuse au haut de la corde raide), etc...

— 1854. Composition de Cham.

Un caricaturiste mettant le feu, avec son crayon, à un canon qui lance le boulet *Almanach Comique*. — Tout autour 7 sujets en images.

— 1855. Composition de Cham.

M. Prudhomme se gendarmant contre l'*Almanach Comique*. « Canaille de Caricature ! me fourrer là-dedans pêle-mêle avec les Aztecs ! moi, un homme établi ! vous n'en faites jamais d'autres ! »
Petites actualités en images :
— Apprenant ses lettres pour être à même de prendre l'omnibus (allusion au numérotage des lignes d'omnibus effectué à la suite de la fusion des différentes compagnies.)
— Les arbres des Champs-Elysées pleurent en se voyant numérotés comme des fiacres.
— Le Monsieur qui a le n° 47 pour la prochaine voiture, dans un bureau d'omnibus.
— Conséquences du livre de M. Flourens (livre sur la quadrature du cercle : M. Prudhomme jouant au cerceau).
— Les Aztecs ayant eu l'imprudence d'aller visiter le Palais des Singes, manquent d'être reconnus par un de leurs oncles.

— 1857. Composition de Cham.

Au milieu l'*Almanach Comique*, une casserole à la main, se préparant à faire sauter une jeune fille qui personnifie l'année 1857. « — 1857. — Je suis curieuse de savoir à quelle sauce il va me mettre, ce farceur d'*Almanach Comique*. »
Autour petites vignettes, avec les légendes suivantes :
— Comment on se représente un gosier qui contient 30,000 fr. (Allusion aux appointements exagérés que l'on commençait à donner aux chanteurs).
— Un savant qui sort de mon écurie ! mon cheval est mangé, c'est sûr !
— Retour du marché. (Paysanne ayant au bras un panier duquel sort une tête de cheval.)

— 1858. Composition de Cham.

L'*Almanach Comique* transperçant le Temps de son crayon. « Le Temps. — Ce mâtin-là me turlupinera donc toujours ??? »
Petites vignettes : Charges sur les modes et sur le tourniquet « instrument de torture inventé en 1857. » — Un jupon. — *Nota*. Le reste sera publié l'an prochain (allusion aux grandes crinolines).

— 1859. Composition de Cham.

Au milieu l'*Almanach Comique* devant un arbre enveloppé de bandelettes : — L'Arbre : — « Allons bon !! voilà l'*Almanach Comique* qui va se moquer de moi, comme si je n'étais pas déjà assez malheureux de me voir fagoter de la sorte ! »
Autour petites vignettes avec légendes, la suivante seule présentant un intérêt rétrospectif.
— L'homme-Canon est-il chez-lui ? — Mais non ! midi vient de sonner, il est parti ! — Ah ça ! il est donc comme le canon du Palais-Royal ?

— 1860. Composition de Cham.

L'*Almanach Comique* croquant l'année 1860 au berceau. Derrière lui, le Temps, debout : « Tiens ! 1860 n'est pas encore né et le voilà qui fait déjà sa charge !! »
Petites actualités en images :
— Portrait commandé par M. Velpeau (un noir).
— L'humanité exigeant que l'on mette un flacon de chloroforme sous le nez de l'Isthme de Suez, au moment de lui percer le flanc.

— 1861. Composition de Cham.

L'année 1861 succombant sous le poids des blagues qu'on lui met sur le dos : « Il ne se gêne pas l'*Almanach Comique !* m'en met-il sur le dos, ce gaillard-là ! il va me casser les reins, c'est sûr ! »
Petites vignettes d'actualités :
— Un moutard qui aime le gigot (il mord après les manches d'un monsieur à la mode).
— Une dame et sa suite (robe à longue traîne).
— Comme quoi on peut obtenir des prix sans être fort en thèmes (un animal gras couronné de lauriers).

— 1862. Composition de Cham.

L'Almanach transperçant de son crayon un personnage : « Satané *Almanach Comique !* va ! nous arrrange-t-il nos effets, ce gueusard là !! »
Petites actualités en images :
— Le Kanguroo du jardin d'Acclimatation mettant la main à la poche pour secourir un pauvre.
— Membre du Jockey-Club montant un cheval rayé avec lequel il gagne les courses.
— Un monsieur, très riche, posant à la Photographie hippique : « Les chevaux c'est bon pour les pauvres diables » (il est monté sur un éléphant).
— Devant la trirême de Saint-Cloud. — La vapeur s'imagine qu'elle n'a plus qu'à se croiser les bras. Allons donc ! mademoiselle !

— 1863. Composition de Cham.

L'Almanach, crayon en main, visant plusieurs personnages : « Saperlotte ! nous sommes perdus !! il a une plume et un crayon Armstrong. »

Petites vignettes sur le colonel Armstrong.

— Le Soleil profitant de ce que Nadar est dans son voisinage pour lui reprocher d'avoir voulu le supplanter en photographie par la lumière électrique.

— 1864. Composition de Cham.

L'*Almanach Comique* debout, armé de sa plume et de son crayon, s'adressant aux excentriques du jour, à genoux devant lui : « Faut que je vous embroche ! il n'y a pas à tortiller, choisissez du crayon ou de la plume ? » — « En voilà une grâce ! l'un pique autant que l'autre. »

Tout autour, les petits sujets habituels : — Nouvelle méthode pour toujours monter le cheval gagnant (jouer dessus à saute-mouton). — M. Crokett mettant son lion dans sa bouche afin de varier ses exercices, etc.

Affiche tirée en bleu, rouge et noir.

— 1866. Composition de Cham.

L'*Almanach Comique*, baisant les mains à une élégante du jour : « Que vous êtes donc bonne et gentille d'être ridicule comme ça ! Quelle mine pour mon Almanach ! »

Petits sujets en images :

— Dites donc ! vous et le charbon de terre vous vous traitez de pays ? (apostrophe d'une nourrice à un turco).

— La mode ayant du bon pour les femmes qui ont besoin que leur mari leur tienne la bride ! (mari tenant sa femme par son *suivez-moi jeune homme*).

— Inconvénient de la célébrité ! (chacun voulant un crin de la queue de Gladiateur).

— Cette pauvre Albion ne sachant à qui s'en prendre de sa défaite. (battue aux courses, elle tape à bras raccourcis sur le Lion britannique.)

— La Lune enviant le Soleil ! Il voit courir Gladiateur, lui !

— 1867. Composition de Cham.

L'*Almanach Comique* se préparant pour l'Exposition de 1867. Assis sur un in-4, il est en train de se faire friser.

Tout autour, petites vignettes.

— Le *Soleil* lisant la *Lune*. — La *Lune* lisant le *Soleil*-(allusion aux deux nouveaux journaux qui venaient d'être fondés).

— L'Empereur de Chine demandant à son fidèle mandarin où est son peuple : « Sire, tous à l'Exposition universelle de Paris. »

— Condamnée au boulet (femme succombant sous le poids de sa coiffure : charge sur les gros chignons).

— Ceylon admettant à porter ses couleurs (charge sur les chevaux de course).

Affiche tirée en bleu, rouge et noir.

— 1868. Composition de Cham.

L'*Almanach Comique*, l'arme au bras, son crayon en guise de sabre, son carton à dessin faisant fonction de giberne, devant un pioupiou crânement campé : « C'est pas amusant !... Mais faut bien qu'un Almanach puisse causer un peu du fusil à aiguille. »

Petits sujets en images :

—Les autres statues faisant comme Boissy d'Anglas, afin d'éviter les rhumes de cerveau (allusion au grand chapeau girondin dont le buste du conventionnel, inauguré cette année même, se trouve orné).

— Ils prennent notre veste ! pourvu qu'ils ne prennent pas aussi nos pourboires ! (apostrophe d'un garçon de café devant un cocodès à la mode du jour).

— Il y a des choses si tristes dans la vie, faut bien des chapeaux comme ceux-là pour rire un peu (allusion au petit chapeau bas des cocodès).

— Mais va donc ! ce chien ne veut rien faire, je commence à croire qu'il a des rentes (chasseur menant son chien sous le nez d'un lapin).

— 1870. Composition de Cham.

L'*Almanach Comique*, faisant office de tailleur, en train de prendre mesure à un petit crevé : « Ça ne vous amuse pas ! mais je vous prends mesure tout de même. Tous les ans, je vous fournis habit, veste et culotte ! »

Petits sujets en images :

— Pourvu que c'te couleur de figure ne devienne pas d'ordonnance pour toute l'armée française. (réflexion de Dumanet devant un turco.)

— Avant d'acheter un vélocipède, s'informer de son caractère.

— L'éleveur. — Je l'élève ! et lui me descend ! (propriétaire faisant une chute de cheval.)

— Du moment qu'on mange du cheval on doit manger du vélocipède ! (cuisinier se préparant à plonger dans une casserole un de ces bi..roues).

— Diable de mode ! j'y verrais si bien sans lorgnon. (allusion au classique monocle, jouant le rôle d'un carreau dans l'œil).

— 1879. Composition non signée.

Un ménage couché voyant, en rêve, s'agiter tout ce que le dessinateur a évoqué autour de lui, en une série de diablotins.

A partir de 1881 le même sujet, avec petites vignettes prophétiques, remplaçant les diablotins. « Nana fera crédit. — L'Académie finira son fameux Dictionnaire. » etc...

— 1883. Composition de Henriot.

Au centre, l'*Almanach Comique* appuyé sur son crayon. Tout autour, ronde de personnages, représentant les choses et les hommes de l'année.
La même pour 1884.

— 1891. Composition de Draner.

L'*Almanach Comique* jouant des cimbales et battant de la grosse caisse : autour, personnages de toutes classes, hommes et femmes, riant aux éclats à la lecture de l'almanach.
Cette affiche sert maintenant, toutes les années, sans modifications.

Almanach d'Illustrations modernes.

— 1859. Affiche typographique.

Imprimée en largeur, ayant au milieu une composition : *la nouvelle année.*

Almanach de Jean Raisin.

— 1854. Composition de Nadar.

Même sujet que la couverture de l'almanach (voir, plus loin, page 603).
L'affiche elle-même a été reproduite dans *Les Affiches Illustrées* de Ed. Maindron (page 134).

Almanach de la bonne cuisine et de la maîtresse de maison.

— 1858. Composition non signée.

A droite, une cuisinière devant ses fourneaux. A gauche, une maîtresse de maison écrivant ses comptes. — Pièce en largeur et coloriée au patron.

— 1883. Composition non signée.

Une maîtresse de maison apportant à sa cuisinière la médaille d'honneur de cordon bleu : dans le fond, convives à table.

— 1891. Composition de Mars.

Cuisinière, élégamment costumée, goûtant à son fricot.

Almanach de la chanson, par des membres du Caveau.

— 1859. Composition de Cham.

Au centre, contre une table un personnage chantant :

Il aime à boire, il aime à rire
Il aime à chanter comme tout.

Tout autour petits personnages personnifiant divers types de la chanson : orgue, chanteuse des rues, ténor comique et perroquet.

Affiche rouge et noire.

Almanach de la Littérature, du Théâtre et des Beaux-Arts.

— 1853. Composition typographique.

Portraits et vignettes empruntés à l'almanach lui-même.

Almanach de la Mère Gigogne.

— 1851. Composition non signée.

La Mère Gigogne distribuant son almanach. — Ce sera toujours, plus ou moins, le même sujet.

— 1870. Composition non signée.

Enfants se précipitant au-devant de la bonne mère pour recevoir l'almanach.

Almanach de la Vigne (4e Année de l'*Almanach Bourguignon*).

— 1860. Composition de Mouilleron, lithographiée par Cham.

Ronde de personnages dansant autour du titre.

Affiche rouge, bleue, noire.

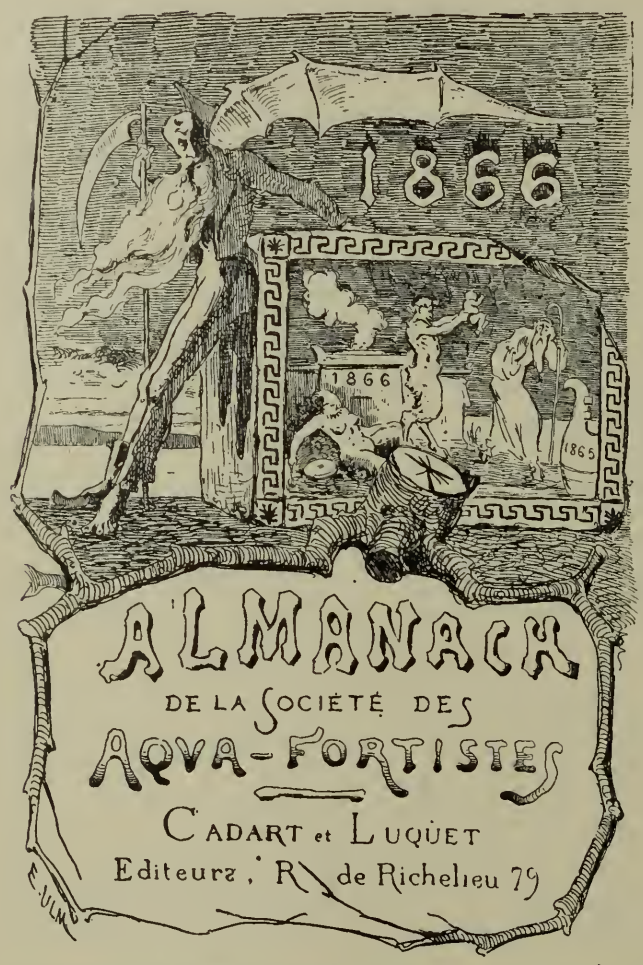
Almanach de l'Illustration.

Les affiches destinées à annoncer cet almanach ont paru, chaque année, avec différentes vignettes provenant de la publication elle-même.
Pour 1853, c'est une ronde de personnages avec, au milieu, la citation suivante de La Fontaine, sous le titre de : *La Comédie humaine.*

Lynx envers nos pareils et taupes envers nous,
Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes :
On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.

Almanach de la Société des Aqua-fortistes.

— 1866. Composition de E. Ulm (Pièce gravée à l'eau-forte).



Almanach des Dames et des Demoiselles.

— 1856. Composition de Ch. Vernier.

Jeunes filles arrangeant des chapeaux ; femme en crinoline. Glace dans le fond.

— 1870. Composition de Ch. Vernier.

Femme se coiffant devant une glace, tandis que, à ses côtés, une femme de chambre, à genoux, lui prépare un châle de dentelles.

Almanach des Fleurs.

— 1851. Composition signée : A. Farcy.

Trois femmes habillées en fleurs.
Pièce en hauteur, coloriée au patron, et ayant servi durant plusieurs années.

Almanach des Rieurs.

— 1847. Composition non signée.

Le titre est écrit sur un rideau derrière lequel apparaît une figure de Pierrot. Sur le devant, saltimbanques à la parade, l'un deux montrant l'affiche avec une baguette. Au premier plan, public se précipitant pour acheter l'almanach
Pièce en hauteur. Lithographie en noir assez largement traitée.

Almanach du Charivari.

— 1860. Composition de Cham.

Deux crayons plantés en terre servant à tenir une corde : au milieu un Monsieur se faisant balancer.
« — Quelle satanée balançoire !!! il y fera passer tout le monde. »

Autour petites vignettes, avec les légendes suivantes :
— La vue du Leviathan ayant agi sur le cerveau affaibli du vieux Neptune.
— Les Sirènes forcées de chanter dans des porte-voix, pour se faire entendre à bord du Léviathan.
— Le boulet qui porte de Douvres à Calais.

— 1862. Composition de Cham.

L'Almanach, assis, mettant son crayon et sa plume au pied de deux personnages : « Ont-ils une peur ! ces malheureux ! ! »
Petites vignettes :
— Avantage de la coupe européenne (soldat français tirant un Chinois par sa queue).
— Ct'e pauvre Zémire, qui fait aussi sa petite trirème !
Autres sujets insignifiants.

— 1863. Composition de Cham.

— Au milieu Cham, remuant la foule dans un saladier, avec ses crayons.— « Tous en salade ! et croqués sur place ! ! — (*Nota*). On n'écoute pas les réclamations. »
Autour petites vignettes, avec les légendes suivantes :
— Parfaitement maître de son cheval, se faisant jeter à terre quand bon lui semble.
— Les modistes montant par trop la tête à ces dames (caricatures sur les hautes capotes).
— J'ai vu des femmes avec des fleurs dans les cheveux, mais jamais des marmites (allusion à la forme des chapeaux).

— 1864. Composition de Cham.

La folie, à cheval, lançant son lasso sur les grotesques de l'année : « Je n'en manque pas un ! décidément j'en aurai une jolie collection pour mon Almanach de 1864. »
Petits sujets en images :
— Gredine de banquette Irlandaise ! Gare au premier Irlandais qui tombe sous ma main.
— M. Hostein, le directeur du théâtre du Châtelet, ne craignant pas de mettre ce pauvre *Rothomago* sur les dents (on lit sur les murs du théâtre : « 6078e représentation »).
— Pas possible ! c'est pour empêcher les bonnes de faire des sottises ! (effarement d'une nourrice devant la tête d'un turco.)
— M. Crokett continuant de faire de la peine à ce pauvre Anglais qui espérait le voir croquer.

— 1870. Composition de Cham.

Le Temps lui-même venant se renseigner auprès de l'*Almanach du Charivari* pour savoir ce qu'il doit faire en 1870. (Le Temps auprès d'un personnage ayant la physionomie de Cham).
Petites vignettes autour : homme en vélocipède ; M. Prudhomme ne voulant marcher qu'avec le progrès ; femme avec coiffure aux nues, cheval de course, fourrure de cocher et bonnet à poil de grenadier.

Almanach du Mois illustré.

— Almanach ayant paru vers 1869.

Affiche en hauteur, sur papier vert. Composition d'ornement, avec petits médaillons allégoriques pour les mois, signée : A. Demarle, Poteau.

Almanach du Siège de Paris.

— 1872. Composition de Rosambeau.

La ville de Paris tirant l'oreille au général Trochu.

Reproduction d'après une épreuve coloriée au patron. (Collection E. Maindron.)

Almanach du Fumeur et du Priseur.

— 1859. Affiche typographique, avec vignettes provenant de l'almanach.

Reproduction d'après un original en noir (Vignette de Bertall).

Almanach du Tintamarre.

— 1853. Composition de Nadar.

Au milieu d'un cadre, formé par une collection de têtes qui rient, le *Tintamarre*, en astrologue, tenant sa baguette et un numéro du journal. Dans le fond la pleine Lune, une pipe à la bouche, et un quartier qui fait son nez.

Lithographie en noir.

Almanach du Voleur illustré.

— 1859. Affiche, avec vignettes sur bois empruntées à la publication.

Almanach Espatrouillant de la Lanterne des Curés.

— 1885. En vente chez tous les Libraires. Calendrier Républicain. Noms des grands hommes. Date de leur naissance, de leur mort. Collaborateurs : Clovis Hugues, H. France, C. Lamour, Lefèvre, Paul Lafargue, Pottier.

Curé en homme sandwich. Sur l'affiche qu'il porte se trouve écrit le titre de l'almanach tel qu'il est, ici, transcrit.

Affiche en hauteur, rouge et noire.

Almanach illustré à l'usage des jeunes mères. Hygiène de l'Enfance.

— 1875. Composition non signée.

Une jeune mère assise, à laquelle la grand'maman présente le dernier poupon. Sur le devan petite fille.

Affiche en hauteur.

— 1890. Composition de Mars.

Mère tenant un poupon, debout, sur ses jambes : berceau à côté.

Almanach illustré du Sport.

— 1859. Affiche, avec vignettes sur bois empruntées à la publication.

Almanach pittoresque, comique et prophétique.

— 1851. Composition de Quillenbois.

Astrologue, à cheval sur un crayon, auquel est attaché un ballon portant le titre de l'almanach. Petits sujets en images :

— Il y aura une grande éclipse (le chapeau de Napoléon Ier venant éclipser la Constitution).

— Excellentes mines à exploiter (allusion aux mines de Californie).

— Un train qui n'est pas de plaisir. Débarquement d'un convoi d'Anglais (ils arrivent tous avec une note à la main : allusion, très certainement, aux fonds que le prince Napoléon était accusé avoir reçu de l'Angleterre).

— Les doctrines montagnardes suivant Proudhon (une blague à tabac).

— Les manchettes de ces dames (d'énormes bouillonnés ayant la forme de manchons).

— Impression de voyage en ballon. Retour au village (la tête en bas).

— Le grand Victor étudiant un nouveau tour de force (V. Hugo, coiffé du bonnet rouge, jonglant avec le sophisme, le paradoxe et la blague).

— Un rayon de la bibliothèque du citoyen Flocon (trois pipes).

Almanach National de France.

— 1884. Composition non signée.

Au centre, la France casquée et ailée, tenant des couronnes de lauriers pour ses morts, Gambetta et le commandant Rivière, dont les portraits figurent, au-dessus, dans deux médaillons. Sur les côtés, la revue du 14 juillet et des souvenirs de la guerre de 1870.

— 1891. Composition de Frédéric Régamey.

Deux soldats de l'armée coloniale, en pied ; ornements de style tout autour.

Affiche en hauteur.

Almanach pour Rire.

— 1850. Composition non signée. Ronde de grotesques.

— 1851. Composition de Edmond Morin.

Même sujet que la couverture de l'almanach lui-même, reproduite plus loin (voir, page 583). L'affiche elle-même a été publiée dans : *Les Affiches Illustrées* de E. Maindron (page 126).

Pièce en hauteur.

— 1855. Composition de Cham.

Un caricaturiste, grotesquement costumé en sauvage, transperce de sa plume et de son crayon un brave bourgeois qui lui sert de cible.

— 1857. Composition non signée.

L'*Almanach pour Rire* traînant avec lui un canard sur lequel se lisent : « Charges — Blagues. — Farces. — Quolibets. — Plaisanteries. » Dans le fond un bœuf, avec l'indication de tous les morceaux.

Affiche tirée en rouge.

— 1858. Composition de Cham.

Les lettres du titre sont écrites sur des petits ballons rouges que tiennent un camelot et un groupe de moutards. L'*Almanach pour Rire* s'élance, avec son crayon, sur le camelot.

Affiche tirée en rouge.

Reproduction de l'affiche de l'*Almanach pour Rire* de 1850 (papier peint bleu) : le milieu est la reproduction même de la couverture de l'almanach. — Collection E. Maindron.

— 1859. Composition de Cham.

L'*Almanach pour Rire* en clown, les jambes en l'air, tenant sur la plante des pieds M. et Mme Prudhomme. Le titre est écrit sur un drap.

— 1860. Composition de Cham.

L'Almanach pour Rire faisant sauter de vieux messieurs, par dessus son crayon. — « Hop là ! !.. vous passerez tous par là, mes petits amis ! »

— 1861. Composition de Cham.

« Farceur d'*Almanach pour Rire ! ! !*... il va les attraper à l'autre bout du monde, cette année ; il a mis son crayon rayé ! ! »

Cham en train de lancer le crayon de la satire sur la foule — le Temps est assis à côté du canon

— 1862. Composition de Cham.

Cham dans un bateau, son crayon et sa plume lui servant de rames ; plusieurs personnages cherchant à s'y cramponner pour ne pas être noyés. — « Trop heureux encore ! que je veuille bien les repêcher ! ! ! »

— 1863. Composition de Cham.

Un bonhomme se cachant dans la cheminée d'un cuirassé. L'Almanach lui lance sa plume et son crayon : « Ils ont beau se cuirasser, ce farceur d'*Almanach pour Rire* les pince tout de même ! ! »

— 1864. Composition de Cham.

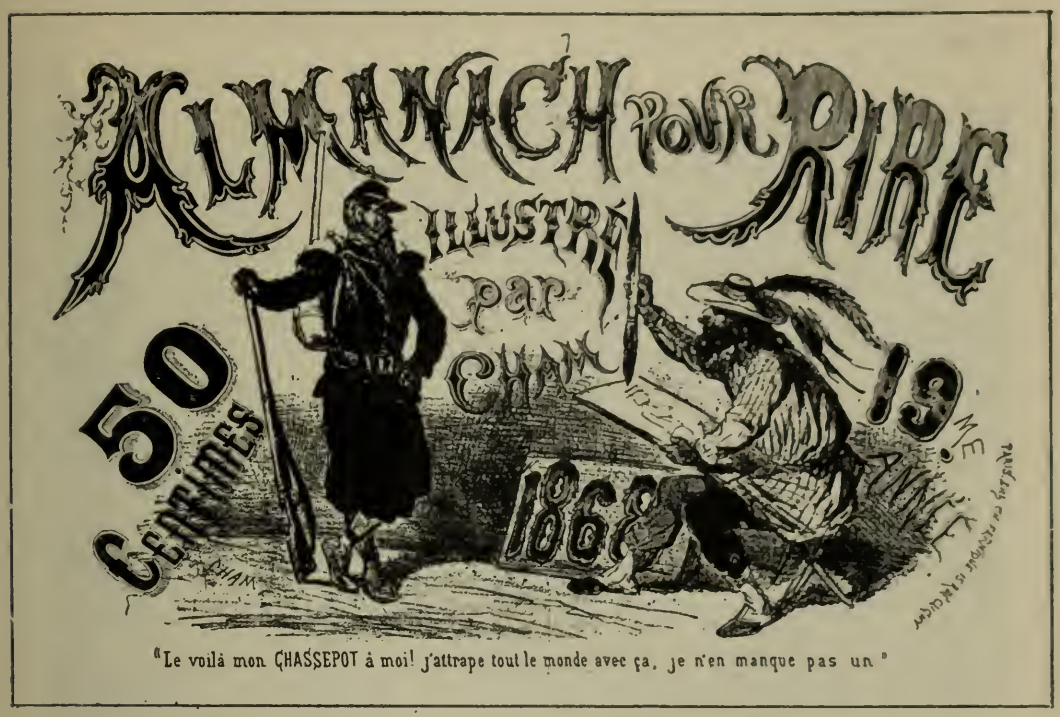
Cham montrant à des lions des croquis, qui les font éclater de rire. — « Pends-toi Crokett ! tu n'aurais pas trouvé celle-là ! »

— 1867. Composition de Cham.

L'*Almanach pour Rire*, armé de son crayon, partant en guerre contre une pieuvre. Légende : « L'*Almanach pour Rire* voulant se procurer une pieuvre pour l'amusement de sa nombreuse clientèle. »

Affiche rouge, bleue et noire.

— 1868. Composition de Cham.



Affiche de Cham. Reproduction d'après un original en couleurs.

Almanach prophétique.

— 1842. Composition de Benjamin.

En haut, le buste d'un personnage jouant à l'astrologue et criant dans un porte-voix : « Prophéties pour 1842 ! La queue de Robespierre ! L'année fatale ! » tandis que sa main gauche indique, à l'aide d'une baguette, le prix de l'almanach : 50 centimes.

Légendes des petites vignettes :

— On inventera des corsets qui rendront bossues.
— Mme Lafarge sera canonisée.
— Parapluies modèles pour 1842 (formant gouttière sur les chapeaux.)
— Les directeurs de théâtres vendront des rubans.
— Les ingénues seront couronnées rosières.
— On inventera de nouvelles chemises.
— On trouvera un nouveau système de fusils économiques (fusils éclatant dans la figure.)
— On boira malgré soi de l'eau du puits de Grenelle (le puits inondant Paris.)

— 1843. Composition de Charles Vernier. (*Voir la reproduction de l'affiche à la page suivante*).

— 1844. Composition de Charles Vernier.

Un astrologue regardant les étoiles avec une lunette. Prédictions figurant, tout autour, en petites vignettes.

— Les critiques mariés et les dramaturges se serreront la main.
— Alcide Tousez et Debureau seront de grands personnages.
— Un prodige de l'art musical (un pianiste cassant toutes les notes de son instrument par la vigueur de son jeu).
— Les lorettes recevront une carte... de visite.

— 1846. Composition de Ch. Vernier.

A droite l'astrologue, debout, braquant sa lunette. — Prophéties représentées par des images :

— Les marchands ne voleront plus .. au contraire.
— L'électricité sera appliquée à la culture.
— Les rosières manquant, on couronnera les rosiers.
— Abd-el-Kader sera conduit de brigade en brigade jusqu'à Ste-Pélagie (Motif central.)

— 1847. Composition de Ch. Vernier.

Dans le fond, l'Astrologue apparaissant derrière le monde, les deux bras tendus et laissant échapper de ses mains les sujets suivants :

— Habitants de la France éloignés des chemins de fer (tout nus, en sauvages).
— Fusil-gibus pour la garde nationale.
— Chemin athmosphérique de la terre à la lune, trajet direct.
— Un seul tableau au Salon de 1847 (toile microscopique).
— Gentilshommes de 1847 (charges sur les modes masculines).
— L'innocence continuera à être opprimée dans les bals publics.
Et, comme sujet central :
— Les magasins deviendront tellement grands qu'un service d'omnibus y sera établi.

Affiche de Charles Vernier pour l'année 1843 (D'après un original en couleurs).

— 1849. Composition anonyme.

L'astrologue met le feu à un canon qui lance la contrainte par corps, les pommes de terre malades, le choléra, la guerre.
Dans le fond, à droite, les tours de Notre-Dame. Dans le bas, série de petits sujets
— Ce bon M. Proudhon devient féroce propriétaire.
— De jeunes personnes très comme il faut sollicitent l'emploi de cantinières.
— Les états de luxe réclament le droit au travail.

— 1851. Composition de Charles Vernier.

L'astrologue dans la nacelle d'un ballon sur lequel est écrit le titre de l'almanach.
Toutes les petites vignettes de l'affiche sont relatives aux ballons.
— Création d'une gendarmerie aérostatique (2 ballons intitulés, l'un : *le gendarme*, l'autre, *le brigadier*).
— Un célèbre astronome retrouvant sa planète égarée (il est monté sur un ballon.)
— Une nouvelle proposition du général de Grammont : projet en l'air (palais avec 3 ballons sur lesquels on lit : *Gouvernement. — Guerre. — Siège de la justice.*)
Deux ballons situés vis-à-vis l'un de l'autre : *M. Jobard et sa famille, Le Fra Diavolo.* Légende : « lequel on courre risque de rencontrer entre deux nuages. »

— 1852. Composition de Cham.

L'astrologue tenant son almanach ouvert : assise, à ses côtés, une femme représentant l'année 1852 et regardant dans le livre. Le titre est dans un rond figurant un ballon : au-dessus, les puissances étrangères. Dans le bas, les représentants de tous les partis politiques français, chacun avec un petit ballon (Appel au peuple. — Joinville. — Régence. — Prorogation.) Légende : « Chacun dit : le mien seul peut nous sauver ! » En haut, à droite, sur le côté : « Résultat des 30 jours de plaisirs », à propos des élections générales. Dans le haut, un ballon intitulé *Le Lingot d'or* (nom d'une loterie qui fit, alors, grand bruit).

— 1858. Composition de Cham.

Au milieu, toutes les actualités du jour, politiques, littéraires, picturales, sans oublier la comète, présentées par un docte personnage au prophète et à une petite fille représentant l'année nouvelle. Légende : — « 1858 n'acceptant l'héritage de 1857 que sous bénéfice d'inventaire. »

Sur un des côtés, petites vignettes en images :

— Un prodige (enfant nouveau-né jouant du piano.)

— Le raisin se portera tellement bien, qu'on le transportera avec les plus grandes difficultés.

— 1860. Composition de Bertall.

— « Le Temps en 1860 sera calme et sans agitation aucune. » Il est assis, les bras croisés, avec un canon de vin, « les seuls canons dont on se servira en 1860 ».

Une bonne à côté d'un zouave arrosant l'olivier français. — « La jeunesse française à l'ombre de l'olivier protecteur poussera comme un champignon et développera, de plus en plus, ses vigoureuses crinolines. » — « Comme jadis elle avait le Soldat Laboureur, la France aura le Zouave Cultivateur et Jardinier. Il cultivera l'amour et l'olivier de la même main qui a su cueillir si vigoureusement le laurier des combats. »

Dans le coin, à droite, un glaive suspendu : « On suspendra définitivement et à un clou solide le glaive des combats. »

Lithographie bleue et rouge.

— 1859. Composition de Stop.

L'astrologue tenant un stéréoscope au travers duquel une jeune fille regarde les événements à venir.

— 1860. Composition de Stop.

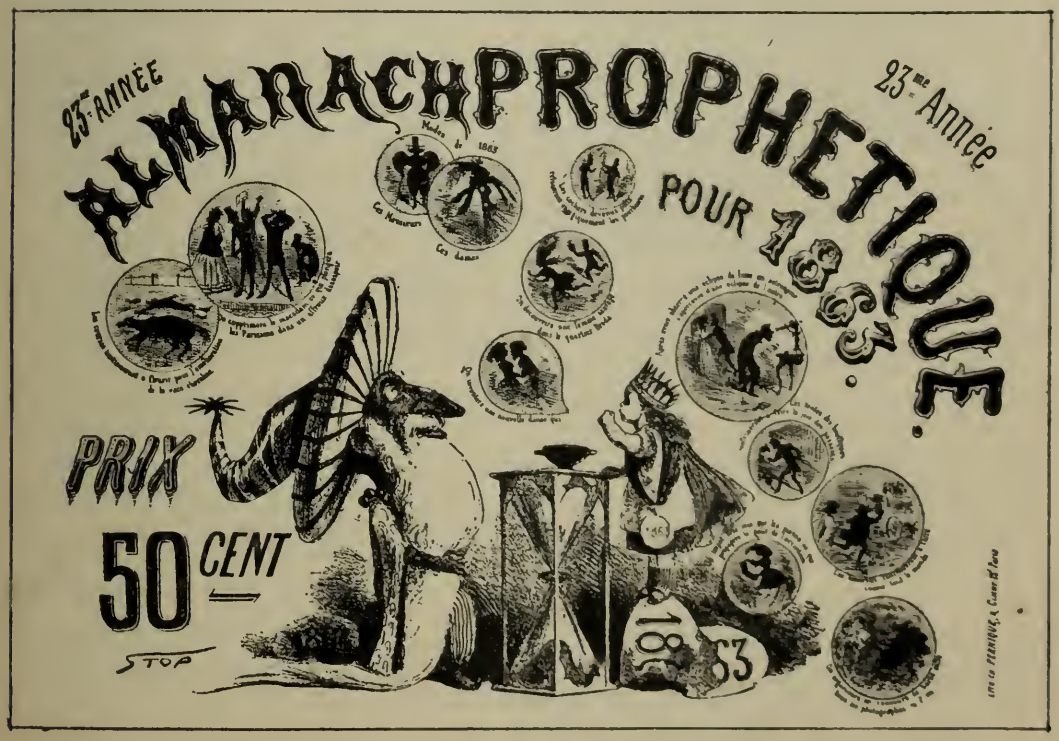
Le Diable, un cigare à la main, le coude appuyé sur un appareil photographique à la lunette duquel vient regarder le vieil astronome. Tout autour petits sujets.

— 1861. Composition de Stop.

Précédé du monde passé et du monde futur, par M. Babinet, de l'Institut, l'astrologue montre avec sa baguette les prédictions de l'année à venir (petites vignettes sans intérêt documentaire).

— 1863. Composition de Stop.

L'astrologue, en costume de fantaisie, ayant autour de lui une série de petits médaillons consacrés à des prophéties en images.



Affiche de Stop. Reproduction d'après un original en couleurs

— 1864. Composition de Stop.

Le jeune Farfadet, arrière petit-neveu du célèbre Nostradamus, promène l'*Almanach Prophétique* sur la lunette de son grand-oncle et lui en fait voir de toutes les couleurs :

— Les coiffures biscornues continueront à être très bien portées par l'un et l'autre sexe.
— Il y aura une exposition de la race féline. Le grand prix sera remporté par un chat de Perse.
— Le macadam entrera, de plus en plus, dans nos mœurs et dans nos chaussures.
— Un Turco épousera une blanchisseuse qui lui lavera la tête.

— 1866. Composition de Stop.

Quatre gros chiffres rouges figurant l'année, ayant au-dessus des petites vignettes comiques : un astronome en chemise, des diables, des étoiles. Derrière, la faulx et le sablier du Temps.

— 1870. Composition de Grévin.

L'éternel astrologue : devant lui une femme sur un vélocipède, jouant avec un bilboquet dont la boule porte le mot : *Avenir*.

— 1874. Composition anonyme.

Un livre ouvert tenu par un astrologue : de chaque côté une femme montrant du doigt ce qui est écrit sur le livre : « Cy le grand Livre du Destin où chacun connaistra ce qu'il lui doibt advenir à la bonne heure et à la male heure : Nostradamus ». Au-dessus, petites vignettes dans des médaillons.

— 1875. Composition de Hadol.

Femme assise, coiffée à la mode du jour, regardant, au travers de la lunette de l'avenir que lui tient un astrologue, les choses les plus caractéristiques de l'année représentées en petits médaillons.

— 1877, 1880-1882, 1884. Composition anonyme.

A partir de cette date, comme sujet principal, une sorcière, au classique hibou sur le dos du fauteuil, tenant en main un flacon. Sur le devant, une femme en toilette venant la consulter.

Les prédictions de l'année se trouvent sur les côtés en petites vignettes.

— 1891 et suite. Composition anonyme.

Le sujet s'est encore plus simplifié. Ce sont de simples attributs placés au-dessous du titre : une lunette, un hibou posé sur une tête de mort, un sablier, des sorcières et toute une collection d'âmes en peine, revêtues d'un grand linceul, entreprenant un voyage circulaire à la terre.

L'Année Comique.

— 1846. Composition anonyme.

Série de sujets. — St Sylvestre emportant les restes de l'année 1845 (il est drapé dans un numéro du journal *L'Epoque*, journal de bruyante mémoire qui avait eu la prétention d'être une encyclopédie quotidienne). — Tour de Babel ou la confusion des consciences. — Revue de Némésis. — Départ des Jésuites. (Une grande Vérité, nue, une torche à la main, ornée d'une écharpe sur laquelle on lit : « Le travail rétribué. Plus de Judas. »)

Grande pièce en noir. Lith. Rigo.

Le Double Almanach Mathieu de la Drôme.

— 1870. Composition de A. Grévin.

Deux femmes figurant la pluie et le beau temps, avec le buste de Mathieu de la Drôme sur un socle.

— 1874. Composition de Stop.

Sur un fond bleu, destiné à figurer le ciel, la nouvelle Lune entourée de comètes et d'astres, tous étant figurés par des femmes planant dans les airs.

— 1875. Composition anonyme.

Au milieu, ouvert, sur un socle, l'almanach : de chaque côté se hissant, pour en voir les prédictions, un personnage, (une femme élégante et un paysan) ; autour d'eux, public.
Au-dessus, deux petits médaillons : « Noé vient fonder un prix pour l'extinction du philloxera ». — « Cauchemar d'un vigneron. Combat contre un philoxera. »

Pièce tirée en bleu et rouge.

— 1884. Composition de Draner.

Un garde champêtre tenant l'almanach en main et annonçant ce qui suit, au son du tambour :
« Avec c't'Almanach-ci, z'enfants, pas moyen d'vous trompais pour rentrais l'foin ou la moisson. Vous savez d'avance l'temps qui f'ra toute l'année. »

— 1888. Composition de Draner.

Un gros cultivateur montrant aux paysans, qui accourent, des poires, des asperges, des melons énormes : « Si vous voulez réussir, mes amis, faites comme moi, lisez cet almanach, et profitez de ses conseils. »
Cette affiche sert, depuis lors, toutes les années, sans changement aucun.

Affiche de Grévin. Reproduction d'après un original en couleurs.

Calendrier illustré des Connaisssances utiles.

— 1845. Composition anonyme.

Apothicaire à figure de singe se préparant à donner un lavement à un personnage couché dans un lit. Au-dessous de cette vignette, sommaire des matières de l'almanach.

Pièce en noir. Lith. Rigo.

Le Grand Albert.

— 1856. Composition illustrée.

Le Grand Albert entouré de sorciers et autres personnages d'importance : un seigneur jurant sur une tête de mort.

Mauvaise lithographie populaire provenant de la maison Destouches, rue Paradis.

Pièce en hauteur.

Jérôme Paturot dans la Lune, ou la République des femmes.

— 1850. Composition typographique.

Pièce en hauteur : aux quatre coins un petit bois quelconque; au milieu, Paturot escaladant la lune, grimpé sur une échelle. Tout autour, sommaire du texte et des chansons.

Paris-Comique. Almanach pour 1847.

1847. — Composition illustrée.

A droite, un personnage soulevant un rideau derrière lequel apparaissent une série de croquis, occupant toute la largeur de l'affiche et représentant les évènements de l'année écoulée.

Affiche en noir, signée : *Cal.* — Lith. de Prudhomme, pl. Du Doyenné.

Petit Almanach Impérial.

— 1863. Composition de Stop.

Dans le fond, de chaque côté, deux Renommées à la haute stature tenant, à bras tendus, un médaillon encadré de lauriers dans lequel se voit un sujet de bataille. Sur le devant, à gauche, soldats de l'ancienne garde impériale; à droite, soldats de la nouvelle garde. Dans le bas, au-dessous du titre, 2 médaillons — avec des scènes officielles, — sur lesquels plane un aigle.

— 1864. Composition de Stop.

En haut, aigle couronné reposant sur des foudres. Sur les côtés, cavaliers et fantassins de l'armée impériale entourés de trophées de drapeaux. Au-dessus, deux petits médaillons représentant les guerres de Cochinchine et du Mexique.

Cette composition servira jusqu'au bout : seuls les médaillons changeront, représentant, chaque fois, les événements les plus importants de l'année.

Petit Almanach National.

— 1873. Composition de Henry de Hem (H. de Montaut).

Au premier plan, un marin et un paysan se donnant la main. Sur les côtés, cavaliers et fantassins, chacun ayant, au-dessus, un médaillon (à gauche : *Réorganisation de l'armée*, — à droite : *La Fortune souriant encore à la France*).

— 1874. Composition de H. de Hem.

Une Alsacienne, la tête étoilée, apparaissant au seuil d'une porte et portant dans son tablier la paix, la fortune, tandis qu'un petit troupier s'élance dans l'espace. Un petit paysan et un petit marin la saluent, le chapeau à la main : Légende : « Entrez, Mlle Mil-huit-cent-soixante-quatorze! Qu'est-ce que vous apportez ? »

— 1875. Composition de H. de Hem.

Dans les cieux, le bon ange tenant entre ses bras un soldat français blessé, et lui donnant une épée. Dans le bas, défilé de l'armée réorganisée.

— 1876. Composition de H. de Hem.

Un artilleur et un paysan se donnant l'accolade fraternelle. Sur les côtés, 2 figures allégoriques assises, l'Abondance et la Fortune.

— 1882. Composition de H. de Hem.

Dans le haut, l'Abondance et la Paix assises. Cette dernière donne un marteau à un soldat appuyé sur une enclume. Au premier plan attributs militaires et zouave.

Pièce en hauteur.

Paris-Almanach (1895)

Petit almanach avec lithographies de Patrice Dillon et texte de Émile Goudeau.

Affiche de De Feure. Reproduction d'après une épreuve d'état, en noir.

La Science du Diable.

— 1851. Composition anonyme.

Le Diable occupé à rédiger son almanach, dans son officine, plongeant sa plume dans la chaudière de l'enfer où son digne satellite est en train de précipiter des humains.

Au-dessus, et tout autour de cette vignette centrale, le sommaire détaillé des matières contenues dans l'almanach.

Pièce en hauteur.

Le Triple Almanach Mathieu de la Drôme.

— 1864. Composition de Stop.

Deux fées, en jupe, représentant la pluie et le beau temps, semant une pluie d'étoiles sur le buste de Mathieu de la Drôme, lequel repose sur un globe terrestre orné des signes du Zodiaque. Tout autour, série de petits sujets sans grand intérêt. Un seul à signaler (un paysan fumant) « Culture intensive. Il faut fumer, je fume ! »

— 1871-1872. Composition de Henri de Hem.

Une femme masquée, un sac à la main, tendant sa main à l'astrologue pour qu'il lise dans ses lignes. Série de petites vignettes. Tout autour : Trône à louer. — Transportation. — Misère. — La Colonne. — Chute du Prussien. — Drapeau français victorieux, etc...

— 1871-1872. Composition de Henri de Hem.

Affiche destinée à remplacer la précédente dont la publication n'avait pas été autorisée par la censure.

Des dames tenant des cerceaux, personnifiant les mois, au travers desquels passent des écuyères.

— 1873. Composition de Hadol.

La mer, avec des quais de chaque côté. A gauche : le beau temps. Femme en toilette et 2 petits médaillons, (bonne récolte, — bonne vendange), et au-dessous la légende : « Ont consulté leur almanach Mathieu de la Drôme. »

A droite, le mauvais temps : une femme ayant son chapeau enlevé par le vent et 2 petits médaillons. (vin à 2 fr. le litre. — Sol ingrat ! epizootie.) Légende : « N'ont pas lu l'Almanach Mathieu de la Drôme. »

— 1874. Composition anonyme.

« Le Temps cherchant sur son triple almanach ce qu'il fera Dimanche !! » A ses côtés, des amours ; à gauche, se livrant à la chasse aux papillons, à droite, se chauffant.

Pièce en largeur, tirée en bleu et rouge.

Affiche pour les Almanachs de chez Plon. D'après un original en noir.

— 1875. Composition de Henri de Hem.

Un Dieu terme, à deux faces, l'été tenant une corbeille de roses, l'hiver, au nez rouge, ayant en main une note de médecin et de pharmacien.

Pièce tirée en bleu et rouge.

— 1877. Composition de Henri de Hem, ou de Hadol.

La Fortune sur sa roue distribuant des almanachs à la foule.

Affiche tirée en bleu et rouge.

— 1891. Composition de B. Gautier.

La Renommée couronnant le buste de l'astronome. Sur le devant livre ouvert. Composition figurant le beau et le mauvais temps.

Affiches pour les Almanachs de chez Plon.

— 1881. Affiche dessinée par Bertall.

Le Temps vidant le contenu de sa corne d'abondance de laquelle sortent tous les almanachs du jour. L'*Almanach Lunatique* est penché sur la pointe, tandis que l'*Almanach pour Rire* regarde le défilé du bout de sa lorgnette.

— 1891. Affiche dessinée par Draner.

(*Voir la reproduction à la page précédente.*)

Se vendent ici Almanachs Liégeois

— 1848. Composition typographique.

Affiche sur papier jaune, avec petites vignettes extraites de la série des « Liégeois. »

Almanachs Liégeois.

— 1858. Composition de Cham.

Un paysan s'accrochant au vieil astrologue liégeois : « Mon brave Mathieu Lænsberg, je ne te lâcherions point pour tous les nouveaux Almanachs, quelque biaux qu'ils soient ». Une pluie d'almanachs de toute espèce lui tombe sur le dos.

Petites vignettes sur les côtés :

— Si jamais je pincions ce M. Oïdium dans ma vigne.

— Est-il malhonnête ce paysan ! voilà deux heures que je lui fais des saluts sans qu'il me les rende ! (personnage devant un mannequin destiné à faire peur aux oiseaux).

— C'est plein de courage la pomme de terre ! c'est malade, et ça ne pousse pas une plainte !

I. — BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES ET ARTICLES

RELATIFS AUX ALMANACHS

Je n'ai point la prétention de dresser une bibliographie complète de tout ce qui a pu être écrit sur les almanachs depuis deux siècles, d'autant plus que les almanachs eux-mêmes contiennent souvent, sur ce sujet, des articles plus ou moins fantaisistes, plus ou moins documentés que l'on rencontrera au cours de cette bibliographie. Souvent aussi, la presse a profité de l'apparition de ces « messagers d'hiver, arrivant avec l'automne, » pour publier des articles, mais ces articles d'une banalité courante, ne donnant aucune indication nouvelle, n'auraient que faire ici. Je me suis donc contenté de signaler, d'abord, les bibliographies générales ou spéciales, ayant fait entrer dans leur cadre cette littérature, puis, de donner les titres des publications ou des études visant l'almanach plus particulièrement, ainsi que les livres et périodiques dans lesquels l'on trouve soit des chapitres, soit des articles d'un intérêt général ou spécial, à ce point de vue.

Ce travail est très certainement incomplet, mais, même sous cette forme sommaire, il sera, je crois, d'une certaine utilité pour ceux qui voudraient remonter aux sources ou avoir quelques indications sur les études inspirées par l'almanach depuis son origine.

BIBLIOGRAPHIES GÉNÉRALES

— *Mercure de France* (1769-1792).

A la fin de chaque volume mensuel se trouve l'annonce et l'analyse des ouvrages nouveaux, parmi lesquels figurent nombre d'almanachs.

— *Catalogue hebdomadaire, ou liste des livres, estampes, cartes, qui sont mis en vente* chaque semaine, tant en France qu'en pays étrangers. Publication entreprise d'abord, par le libraire Despilly et continuée, à partir de 1774, par M. Pierres, imprimeur du Roi. Prit en 1782 le titre principal de *Journal de la Librairie*. Paris, (1763-1782).

Ce recueil contient un grand nombre d'almanachs faciles à trouver, étant classés sous ce titre générique à la table universelle des matières.

— *Bibliographie parisienne, ou Catalogue d'ouvrages de sciences, de littérature* et de tout ce qui concerne les Beaux-Arts, imprimés ou vendus à Paris, année 1770, 6 vol. Paris, chez Desnos.

Ce recueil bibliographique donne la description d'un certain nombre d'almanachs, calendriers et étrennes provenant de chez Desnos lui-même (voir tome I, pages 11 à 42.)

— *Cours de bibliographie, ou Nouvelles productions des sciences, de la littérature et des arts,* par M. Luneau de Boisjermain. A Paris, 1788.

Contient à leur ordre alphabétique quelques almanachs, calendriers, états et étrennes.

— *Feuille de correspondance du Libraire* (juin 1791 à décembre 1792) et la suite : *Nouveautés politiques et littéraires* (1793). A Paris, chez Aubry.

Un avis de la page 333 porte : « Nous prévenons que nous n'annoncerons que les almanachs évidemment utiles ou en possession de plaire au public. » Ils sont placés sous les rubriques générales des genres auxquels ils appartiennent.

— *Journal typographique et bibliographique,* publié par P. Roux, puis par Dujardin-Sailly. (1797-1810).

Recueil important à parcourir pour la période du premier Empire. Tous les almanachs chansonniers, étrennes, sont soigneusement mentionnés. Les almanachs se trouvent facilement aux tables des matières.

— *Journal général de l'Imprimerie et de la Librairie*, fondé par Pillet (février 1810 — septembre 1811).

— *Bibliographie générale de la France, Journal général de l'Imprimerie et de la Librairie*, par M. Beuchot (suite du n° précédent).

De 1810 à ce jour, tous les Almanachs, Annuaires, Calendriers et Etrennes, figurant au Dépôt du Ministère de l'Intérieur.

Voir les tables annuelles.

— *Journal général de la littérature de France.* Treuttel et Würtz (1798-1831).

Mentionne quelques almanachs. principalement ceux imprimés chez Treuttel et Würtz.

— *Annuaire de la Librairie,* par Guillaume Fleischer. Chez Levrault frères. An X-1802.

Quelques almanachs répartis dans les différentes classifications établies par l'auteur et assez difficiles à trouver.

— *Dictionnaire de Bibliographie française.* Au bureau de *Bibliographie française.* Paris, 1812. Tomes I et II (les deux seuls parus).

Publication de Guillaume Fleischer faite avec grand soin.

Voir : *Almanachs* et *Annuaires.*

— *Catalogue général de la Librairie française,* par Otto Lorenz (1840-1865) et par ses continuateurs (1870 à ce jour).

Répertoire minutieusement dressé donnant ça et là, les titres de quelques almanachs qui ne figurent point dans la *Bibliographie de la France.*

— *Dictionnaire des ouvrages polyonymes et anonymes de la littérature française,* par Quérard (1700-1845). Paris, 1846. (240 pages seules ont paru).

Nombreux Almanachs et Annuaires.

— *Catalogues de la Bibliothèque Impériale.* 1855 (Département des Imprimés).

I. — Catalogue de l'*Histoire de France* (Tome IV).

Section III. Cotes de Lc[22] à Lc[37]. Annuaires politiques, historiques, religieux, constitutionnels, administratifs, militaires, archéologiques, diocésains, de mœurs, de modes, nobiliaires, biographiques, géographiques. — Pour les annuaires archéologiques, voir dans le même volume, les publications de Sociétés (Lc[18]).

II. — Catalogue des Sciences médicales (Tome I : 22e de la série).

Section VII. Cotes de T[47] à T[54]. Annuaires des sciences médicales, d'hygiène, de médecine militaire, d'homéopathie, de magnétisme, de balnéologie et d'hydrologie, de pharmacie, de médecine vétérinaire.

— *Description historique et bibliographique de la collection de feu M. le comte H. de la Bédoyère sur la Révolution française, l'Empire et la Restauration.* 1862.

Almanachs historiques, critiques, satiriques et facétieux, nos 1076 à 1096. Calendriers nos 1110 et 1111. Chansonniers, nos 1220 à 1227.

— *Essai d'une Bibliographie générale du Théâtre,* ou Catalogue raisonné de la Bibliothèque d'un amateur complétant le catalogue Soleinne, par J. D. F. Paris, Tresse et Aubry. 1861.

Contient, classée chronologiquement, une assez grande collection d'almanachs et d'annuaires concernant le théâtre et la musique, surtout dans les deux parties suivantes : *Histoire du Théâtre. — La musique et les opéras.*

— *Guide de l'Amateur des Livres à gravures du XVIIIe siècle,* par Henry Cohen (5e édition, revue par le baron Roger Portalis). Rouquette. 1887.

La série *Almanachs illustrés* va de la colonne 6 à la colonne 23.

— *Bulletin mensuel de la Librairie Morgand et Fatout* [puis D. Morgand seul]. Paris, 1882 à ce jour.

Publication faite avec grand soin, luxueusement éditée, contenant un assez grand nombre d'almanachs, principalement du XVIIIe siècle, et à figures.

— *Les Supercheries littéraires dévoilées,* par J. M. Quérard. Paris, Paul Daffis. 1845-1856.

On y trouve la mention de quelques almanachs publiés par des auteurs, déguisés sous des noms d'emprunt, initialismes, anagrammes, pseudonymes ou autres.

BIBLIOGRAPHIES SPÉCIALES

— *Bibliographie astronomique,* avec l'histoire de l'Astronomie depuis 1781 jusqu'à 1802, par Jérôme De La Lande, ancien Directeur de l'Observatoire. A Paris, Imprimerie de la République, An XI. 1803.

Contient, depuis 1684, le sommaire détaillé de la *Connaissance des Temps,* pour un certain nombre d'années. Donne également quelques annuaires d'astronomie qui ne se rencontrent pas autre part.

— *Bibliographie historique et topographique de la ville de Paris,* ou Catalogue de tous les ouvrages imprimés en français, relatifs à l'Histoire de Paris, par Girault de Saint-Fargeau. Paris, chez l'auteur. 1847.

Mentionne quelques annuaires intéressants au point de vue des spécialités.

— *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, aux femmes et au mariage,* et des livres facétieux, pantagruéliques, scatologiques, satyriques, etc., par M. le C. d'I***. Turin et Londres, 1871-1873. 6 vol.

Voir les titres : *Almanachs, Calendriers, Chansonniers, Etrennes.*

— *Bibliographie des Sociétés savantes de la France,* par Eugène Lefèvre-Pontalis. Paris, Imprimerie nationale. 1887.

Mention de toutes les publications entreprises par les Sociétés savantes et, par conséquent, des *Annuaires.*

— *Bibliographie artistique, historique et littéraire de Paris avant 1789,* par l'abbé Valentin Dufour. Paris, Laporte. 1882.

Quelques almanachs, mais sans aucun document inédit.

— *Essai d'une Bibliographie des ouvrages relatifs à l'histoire religieuse de Paris pendant la Révolution* (1789-1802), par Paul Lacombe, Parisien. Paris, Poussielgue, 1884.

Quelques calendriers et almanachs.

— *Bibliographie Aéronautique*. Catalogue de livres d'histoire, de science, de voyages et de fantaisie, traitant de la navigation aérienne ou des aérostats, par Gaston Tissandier. Paris, Launette et Cie. 1887.

Un paragraphe spécial est consacré aux almanachs et aux articles sur les ballons parus dans les almanachs (16 numéros).

— *Bibliographie générale des ouvrages sur la Chasse, la Vénerie et la Fauconnerie*, par R. Souhart. Paris, Rouquette. 1882.

Quelques almanachs.

— *Bibliographie de l'Histoire de Paris pendant la Révolution française*, par Maurice Tourneux. Tomes I et II. Paris, Imprimerie Nouvelle (1890-1894).

Tome I. — Préliminaires. La Révolution considérée dans son ensemble. Almanachs présentant un intérêt général.

Tome II. — Organisation et rôle politiques de Paris. Almanachs politiques, historiques et satiriques (nos 11712 à 11775.)

Le tome III. — Monuments, mœurs et institutions, doit contenir une bibliographie des almanachs de mœurs.

— *Bibliographie sportive. Les courses de chevaux en France* (1651-1890), par le comte G. de Contades. Paris, Rouquette. 1892.

Mentionne quelques calendriers et annuaires sur les courses.

— *Les Œuvres du protestantisme français au XIXe siècle*, publiées sous la direction de Frank Puaux. Paris, 1893.

Une courte bibliographie donne les titres des annuaires et almanachs protestants.

— *Bibliographie gastronomique*, par Georges Vicaire. Paris, Rouquette. 1894.

Voir les titres : *Almanachs*, *Annuaires*, *Étrennes*.

DICTIONNAIRES

— *Encyclopédie des gens du Monde*. Paris, Treuttel et Würtz, 1833.

Tome I, article : *Almanachs*.

— *Annuaire Encyclopédique*, publié par les directeurs de l'Encyclopédie du XIXe siècle (1859-1860.)

— Tome I. Almanach (article de Firmin-Maillard, résumant de façon assez pittoresque l'histoire des almanachs.)

— *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*, par Jal. Paris, 1850.

Voir page 29, quelques notes sur une traduction de l'*Almanach de Milan* (1688), publiée à Paris par Riboust.

— *Dictionnaire de la Conversation et de la Lecture*. Paris, 1853.

Tome I : Articles *almanach* et *annuaire*. L'article almanach, donne une particularité curieuse au sujet des dernières années de l'*Almanach des Dames*. « Les éditeurs à la fin » y lit on, « ne faisaient plus réimprimer qu'une feuille qui, répartie au commencement, au milieu, à la fin d'une année ancienne, changeait les titres, la table, la première pièce et quelques autres de l'ouvrage, et en faisait un livre nouveau. »

— *Dictionnaire des Ouvrages anonymes et pseudonymes*, par A. Barbier (3e édition). Paris, Paul Daffis. 1871.

Voir les titres : *Almanachs*, *Annuaires*, *Calendriers*, *Chansonniers*, *Etats*, *Etrennes*, etc.

— *Dictionnaire de l'Administration française*, par Maurice Block. Paris, Berger-Levrault.

Contient quelques notices sur les Annuaires administratifs : *Annuaire de la Marine*, *Annuaire militaire*, etc.

— *Dictionnaire de Pédagogie et d'instruction primaire* publié sous la direction de F. Buisson. Paris, Hachette et Cie, 1882.

Contient, dans sa 1re partie, quelques notices sur les almanachs de l'enseignement : *Almanach de l'Université*, *Annuaire de l'Instruction publique*, *Annuaires pédagogiques*.

— *La Grande Encyclopédie. Inventaire raisonné des Sciences, des Lettres et des Arts*. Paris, Lamirault et Cie.

Plusieurs notices fort bien faites, donnant, en un court résumé, un historique complet de tout ce qui touche aux almanachs.

— Tome II. Almanachs (article de généralité), par Maurice Tourneux. — Almanachs de théâtre, par A. Pougin.

— Tome III. Annuaires (étude générale sur les annuaires politiques, administratifs, provinciaux, de sociétés savantes, historiques, et annuaires divers).

Articles spéciaux sur l'*Annuaire Militaire* ; l'*Annuaire du Bureau des Longitudes* ; l'*Annuaire de l'Economie Politique* (ces deux derniers articles par M. Paul Lafargue) pouvant être consultés avec fruit pour l'histoire de ces publications spéciales.

— Tome VIII. Étude très complète sur le *Calendrier* et sur les calendriers, anciens et modernes, des différents peuples.

PUBLICATIONS SPÉCIALES

SUR LES ALMANACHS

(*Livres et plaquettes*)

— *Dissertation sur les Calendriers, les Étrennes et les Ephémérides* par le président Durey de Moinville.

Table alphabétique des calendriers et almanachs publiée à nouveau dans l'*Almanach nouveau pour l'année 1762*, œuvre du même.

Ni la *Dissertation*, ni l'Almanach ne se trouvent à la Bibliothèque Nationale.

— *L'esprit des Almanachs*. Analyse critique et raisonnée de tous les almanachs tant anciens que modernes. Paris, la veuve Duchesne, libraire, rue Saint-Jacques, 1783.

Volume publié par Le Camus de Mézières (1721-1789), l'architecte de la halle aux blés, Description d'une série d'almanachs allant de 1712 à 1786. C'est, très probablement, le même qui fut réimprimé en 1789, en 2 vol. ornés de frontispices gravés par Coiny.

— *Notice scientifique et historique sur le calendrier et les calendriers*, les almanachs, les éphémérides ou annuaires, anciens et modernes, par M. Arago.

Article publié dans l'*Annuaire du bureau des Longitudes* (Année 1851).

— *Recherches sur les almanachs et calendriers historiés du XVIe au XVIIe siècle*, avec descriptions et notices bibliographiques et iconographiques, par F. Pouy. Amiens, chez Glorieux. 1874.

Étude assez sommaire sur les almanachs de Paris et de la province.

— *Nouvelles recherches sur les Almanachs et Calendriers* à partir du XVIe siècle, avec descriptions et notes, par F. Pouy. Amiens, chez Douillet. 1879.

Deuxième étude aussi peu sérieuse que la première. M. Pouy ne fit jamais qu'effleurer les sujets en de petits opuscules plus prétentieux que documentés.

— *Documents inédits sur les prophéties de Nostradamus et sur Vincent de Sève son continuateur*, suivis de la critique de l'« Almanach Nostradamus pour 1878 », par Victor Advielle. Paris, librairie Aubry. 1878.

Plaquette de 58 pages.

— *Les Almanachs de la Révolution*, par Henri Welschinger. Paris, Librairie des Bibliophiles. 1884.

L'auteur, un travailleur consciencieux, analyse nombre d'almanachs parus entre 1788 et 1800 et donne un essai de bibliographie des principaux almanachs de cette période.

— *Les anciens Almanachs illustrés*. Histoire du Calendrier depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, par Victor Champier. Paris. L. Frinzine et Cie. 1886.

Reproductions d'almanachs-estampes s'ouvrant par une étude sur les almanachs-livres dans laquelle l'auteur décrit quelques unes des productions les plus intéressantes du XVIIIe siècle.

— *Coup-d'œil sur les almanachs illustrés du XVIIIe siècle*, par le vicomte de Savigny de Moncorps, de la Société des Bibliophiles français. Paris, librairie Techener. 1891.

Plaquette de 27 pages, extraite du *Bulletin du Bibliophile*, tirée à 100 exemplaires, ayant pour frontispice la reproduction, en héliogravure, d'une reliure exécutée par Dubuisson (1753).

2e édition, également en 1891, « augmentée de la description des vingt plus jolis d'entre eux. » 82 pages. Comme frontispice : « L'Amour libraire, » gravure des *Étrennes Lyriques* de 1789, d'après Cochin.

— *Almanachs illustrés de la Révolution* (1790-91), par M. de Savigny de Moncorps. Paris, librairie Techener. 1893.

Plaquette de 26 pages, extraite du *Bulletin du Bibliophile*.

— *A propos de l'Almanach Dauphin* (1782) par M. de Savigny de Moncorps. 1893.

Plaquette de 26 pages. Nouvelle série de notes bibliographiques sur quelques almanachs illustrés du XVIIIe siècle, depuis 1759.

— *Quelques mots sur différentes reliures du Calendrier de la Cour au XVIIIe siècle*, par M. de Savigny de Moncorps. 1893.

Tirage à part du *Bulletin du Bibliophile*. 14 pages, sans titre.

— *Des Almanachs gastronomiques*, par Henri Cherrier.

Article publié dans l'*Annuaire de la Société des Amis des livres* (année 1893; — pages 67 à 91.)

— *Études sur quelques almanachs prophétiques*, par Gaston Tissandier.

Étude publiée dans les *Annales littéraires et administratives* de la « Société des Bibliophiles contemporains » (année 1892).

— *Livres Minuscules*. La plus grande bibliothèque des plus petits livres du monde. Collection de M. Georges Salomon, par Gaston Tissandier. Paris, Masson. 1894.

Article extrait du journal *La Nature*, avec la reproduction d'un certain nombre de minuscules « reproduits en vraie grandeur. »

— *Camoëns dans l'Almanach des Muses*. Recueil des poésies contenues dans les *Almanachs des Muses* sur Camoëns et son œuvre, précédé de la vie du grand

poète, par M. Ferdinand Denis. Paris, librairie S. Pitrat.

Recueil tiré à 140 exemplaires numérotés : 5 sur japon, 3 sur chine, 12 sur hollande.

— *Essai d'un Almanach perpétuel international,* suivi de quelques recherches philosophiques, matérialistes et rationalistes, se rapportant à la question sociale, par A.-J. Crollard. Paris, l'auteur, 110, rue de Rivoli.

LIVRES CONTENANT DES ARTICLES SUR LES ALMANACHS

— *Tableau de Paris,* de Mercier, 1783.

— *Tome IV.* Almanach royal.

— *Tome VI.* Almanach des Muses.

— *Tome XII.* Calendriers, Almanachs pour Janvier.

— *Mélanges historiques, satiriques et anecdotiques de M. de B(ois)-Jourdain.* Paris, Chevre et Chanson, 1807.

Tome III, page 60. — *Recherches sur les almanachs les plus curieux qui ont paru depuis la mort de Louis XIV jusqu'à la fin de 1740.* (Courte notice sur quelques almanachs de l'époque.)

— *De Paris, des mœurs, de la littérature et de la philosophie,* par J. B. Salgues. Paris, 1813.

Un chapitre sur l'*Almanach des Dames.* — Un chapitre sur l'*Almanach des protestants.*

— *Le Rôdeur francais, ou les Mœurs du jour,* par B. de Rougemont. Paris, 1826.

Tome I.— Les visites, ou l'*Almanach Royal.*

— *Paris Démoli,* par Édouard Fournier. Paris, Auguste Aubry, 1855.

Chapitre II. — L'*Almanach des adresses de Paris* sous Louis XIV, 1690-92. (pages 15-59).

— *Ombres et vieux murs,* par Auguste Vitu. Paris, Poulet Malassis et de Broize. 1859.

Recueil d'études sur Paris. Tout un chapitre sur l'*Almanach Royal* (pages 275 à 295.)

— *Légendes du Calendrier,* par J. Collin de Plancy. Paris, Henri Plon, 1863.

Ouvrage contenant la légende du temps, le calendrier astrologique, les légendes de la semaine et les saints des sept jours, les légendes des saisons, les légendes et éphémérides des mois, le calendrier catholique, le calendrier de l'ancienne Rome, le calendrier des Gaules païennes, le calendrier Janséniste. Quatrains à propos des horoscopes.

— *Histoire des Livres populaires ou de la littérature du colportage* depuis l'origine de l'Imprimerie jusqu'à l'établissement de la Commission d'examen des livres du colportage (30 novembre 1852), par Charles Nisard. Paris, Amyot, 1854, 2 volumes in-4. 2e édition, E. Dentu, 1864, 2 vol. in-8.

L'histoire des almanachs occupe toute une partie du tome I (chap. I et II, — pages 1 à 120, avec nombreuses reproductions de titres ou gravures de publications populaires).

— *Les Sociétés badines et bachiques, chantantes et littéraires.* Leur histoire et leurs travaux, par Arthur Dinaux. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1867. 2 vol.

Quelques notes, çà et là, malheureusement trop brèves, sur les publications annuelles des sociétés chantantes : *Le Caveau, le Nouveau Caveau,* etc., mais *les Enfants du Caveau, les Enfants de Momus* et quantité d'autres n'y figurent même pas.

— *La Publicité en France. Histoire et jurisprudence,* par Émile Mermet. Paris, Impr. centrale des chemins de fer. 1879.

Chapitre IV. — Almanachs, Annuaires, Guides. Etudes faites avec soin et contenant quelques précieux renseignements.

— *La Mesure du Temps,* par Alfred Franklin, 1er volume de la série sur *La Vie privée d'autrefois.* Paris, Plon, Nourrit et Cie. 1888.

Nombreux renseignements sur le calendrier, les jours, les mois.

— *Variétés historiques et littéraires,* par Édouard Fournier. Paris, P. Daffis. 1856. 7 volumes.

Cet intéressant recueil de pièces rares contient quelques satires relatives aux almanachs.

— *Tome II.* Rencontre et naufrage de trois astrologues judiciaires, Mauregard, J. Petit et P. Larivey nouvellement arrivez en l'autre monde. Paris, 1634.

— *Tome IV.* Les plaisantes Ephémérides et pronostications très certaines pour six années. A Sifra, par Jean Béguin, 1619.

— *Tome VI.* Le Carquois Satyrique, par Antoine Gaigneu, avec une satire « contre les astrologues qui se mêlent de prédire les choses futures. »

— Consulter également l'édition des *Caquets de l'Accouchée* donnée par Edouard Fournier (voir, pages 65 et 66, notes sur le curé de Melmont).

ARTICLES PUBLIÉS DANS LES REVUES

— *Gazette des Beaux-Arts.*

— Tome I (1859) p. 221. *La Curiosité, les Artistes et les Beaux-Arts à Paris, sous Louis XIV.* Extraits du « Livre Commode ou Trésor des Almanachs » du faux Abraham du Pradel. Article de M. Le Roux de Lincy.

— Tome V (1860) p. 356. Trois almanachs des Artistes, au XVIII° siècle. Article de M. Alphonse Feillet sur les Almanachs de 1753, 1776 et 1777.

— *Magasin Pittoresque.*

— Tome XXI, page 352. Almanach du sieur Morgard (quelques notes).

— *L'intermédiaire des Chercheurs et des curieux.*

Quelques notes, bien incolores, sur les publications suivantes : *Almanach des Cumulards* (tome V, p. 52, 217.) *L'Almanach de Madame de Fontanges* (tome VII, p. 459, 513). *Almanach des centenaires* (tome XIV, p. 585). *Almanach des Prisons* (tome XIV, p. 285, 314). *Almanach des Prosateurs*, (t. XIV, 585, XV, 177). *Alm. des Rues et des Bois* (tome XVI, pages 12, 86, 119). *Hommage aux Dames*, (tome XIX, pages 73, 158, 183).

— *Bulletin historique et littéraire de l'histoire du protestantisme français*, Année 1879.

Le Calendrier historial. Étude sur les almanachs protestants, par M. Charles Frossard, pasteur, pages 129 et 176.

Le même auteur a donné, sous le titre de : *Calendrier historial réformé* (in-18, de 44 pages), une réimpression d'anciens almanachs.

— *Le Livre. Revue du Monde littéraire* (1880-1889). Partie rétrospective.

— Tome IV. *Les Protecteurs des lettres au XIX° siècle. Pick de l'Isère*, par Champfleury (Biographie amusante de ce grand « pondeur d'almanachs » devant Dieu et devant les hommes.

— Tome V. *Les Étrennes littéraires*, par Antoine Fureteur. Essai bibliographique.

— Tome X. *Un Almanach des Muses de* 1789, par Octave Uzanne et A. Robida (fantaisie littéraire sur cette publication, avec croquis de Robida).

— *Moniteur du Bibliophile* (juin 1880).

Article de M. Thoinan sur l'*État actuel de la musique du Roi.*

— *Revue Rétrospective* (Tome XIV : Janvier-Juin 1891).

Curiosités des vieux almanachs : Extraits des *Etrennes Mignonnes* pour l'année 1797 et du *Calendrier républicain et grégorien* pour l'an VI.

— *Le Figaro* (29 octobre 1892 : supplément hebdomadaire du samedi, n° 44).

Ce que je rêvais dans l'église d'Engelberg.

Article de Michelet sur les almanachs, critiquant les vieux calendriers « confus et absurdes, » et donnant le programme d'un almanach populaire, moderne, pouvant être lu et compris par la classe ouvrière.

II. — CATALOGUES DE VENTES AVEC ALMANACHS.

Habent sua fata libelli! Les livres n'ont pas seulement leur destin ; ils ont aussi leurs périodes de vogue et d'oubli qui, souvent, ne sont point en raison directe du plus ou moins de succès qu'ils rencontrent lors de leur publication. Tel est le cas pour les almanachs, pour les almanachs galants du XVIIIe siècle, tout particulièrement, dont le débit fut relativement considérable, que tous les grands seigneurs et les grandes dames achetaient et qui ne se rencontrent, cependant, dans aucune des ventes contemporaines. L'on peut parcourir tous les catalogues de l'époque depuis 1770, — époque où les Desnos et les Boulanger commencèrent à affluer, — sans trouver nulle part, trace de leur passage; on ne les voit figurer, même à l'état d'unités, ni chez le comte de Lauraguais (1770), ni chez le duc de La Vallière (1772-1783) (1), ni chez M. Perrot, maître des comptes (1776), ni chez M. Randon de Boisset (1777), ni chez M. de Saint-Céran (1780-1791), ni chez le duc d'Aumont (1782), ni chez le marquis de Courtanvaux (1783), ni chez le prince de Soubise (1788), ni chez Loménie de Brienne (1791), etc. Si la bibliothèque du libraire Lottin en contient un certain nombre ce ne sont que des almanachs de spécialités.

Même absence durant le Consulat et le premier Empire, si l'on fait exception pour la vente M. Méon (1803) qui vit quelques pièces, comme l'*Almanach des aristocrates* et l'*Almanach du Trou Madame* (1791) vendus tous deux, 11 fr. 60, ou comme l'*Almanach de l'abbé Maury* (1792) coté 4 fr ; ils n'apparaissent, en quelque sorte, qu'aux approches de 1830, et ne se trouvent en collection que dans le catalogue Leber (1839), document précieux, que l'on peut toujours consulter avec fruit ; et encore, ne sont-ce point les almanachs à figures mais des pièces historiques, ou satiriques. Tels le *Petit Almanach de nos grands hommes*, l'*Almanach des Prisons*, les *États de la France*, l'*Almanach des centenaires*, les *Étrennes de l'Institut National* qui passent à la vente de feu Barbier, ex-bibliothécaire du Conseil d'État (1828) et se vendent pour rien. Les almanachs et annuaires de théâtres se présentent assez souvent, mais il faut la vente de Soleinne (1843), pour les voir figurer en nombre. En 1845, le catalogue de feu L.-A. Constantin, le bibliographe, contient, également, plusieurs de ces ouvrages de spécialité et les prix qu'ils font sont plutôt dérisoires. L'*Almanach des Spectacles de Paris* (1751-1815), collection rare pourtant, — le catalogue le reconnaissait lui-même, — atteint 21 fr., l'*État actuel de la musique de la chambre du Roi* (5 vol.), ne dépasse pas 6 fr. 50 ; l'*Almanach général de tous les spectacles de Paris*, de Froullé (1791-92), se vend 5 fr. 50 ; des lots de 5 ou 6 pièces font, avec peine, de 3 à 4 fr. L'*Almanach des proverbes* pour 1745, de Grandval, joint à plusieurs pièces de Boutreux de Montargis, n'est pas plus heureux, il atteint 3 fr.; les almanachs et chansonniers de la Révolution sont encore plus maltraités : 14 volumes (voir le n° 492 du catalogue), font 6 fr.; l'on a l'*Almanach de l'abbé Maury*, l'*Almanach d'Aristide*, l'*Almanach Républicain*, l'*Almanach des gens de bien*, l'*Almanach Violet*, l'*Almanach de l'an passé*, pour 1 fr. 50. Et, à l'exception de quelques pièces très rares, il en sera plus ou moins ainsi jusqu'à ces dernières années. L'almanach n'avait pas trouvé les gens capables de l'apprécier, ni au point de vue de son intérêt artistique, ni au point de vue des renseignements, pourtant si précieux, qu'il fournit sur les modes, les usages ou les idées politiques du moment.

Subitement très recherché par quelques collectionneurs raffinés, l'almanach galant, à figures, qui semblait oublié dans les châteaux, dans les maisons ou dans les arrière-boutiques des marchands de province, a fait son apparition chez les libraires

(1) Le catalogue de La Vallière ne contient que trois almanachs : *Almanach bachique qui durera autant que le bon vin*, — *l'Almanach merveilleux pour les jours de Carême prenant*, — et l'*Almanach des Abusez*.

et les marchands de curiosités de Paris ; en ces dernières années, toute un bourse s'est créée autour de lui : au début, il se vendait 2 ou 3 louis, aujourd'hui, il atteint facilement 2 à 300 fr., et déjà le XVIIIe siècle n'est plus seul à jouir des faveurs du public-amateur. Les almanachs du Consulat et du premier Empire, les almanachs de modes de la Restauration, eux aussi, ont rencontré leurs passionnés ; bientôt on sera à toutes les raretés du siècle dans ce domaine. Autrefois, l'almanach ne se trouvait nulle part ; aujourd'hui, bien rares sont les ventes qui ne contiennent pas deux ou trois spécimens, au moins, de cette littérature spéciale. Le lilliputien, lui-même, a ses fanatiques ; jadis objet de commerce, tenant à la fois du livre et du bibelot, il a pris place, maintenant, dans les vitrines et les tiroirs de quelques collectionneurs, friands de toutes les curiosités point banales.

C'est pourquoi, suivant l'exemple de mon confrère, Maurice Tourneux, j'ai cru devoir mentionner, ici, non point toutes les ventes dans lesquelles figurèrent quelques almanachs, mais bien les catalogues contenant des séries, des groupes intéressants à consulter pour suivre la progression de cette littérature particulière, au point de vue de la valeur marchande (1).

— *Catalogue des Livres de la bibliothèque de M. Augustin Martin-Lottin*, dont la vente commencera le lundi 28 avril 1783 et jours suivants.

Nombreux almanachs mentionnés ici au supplément. *Almanach Royal* de 1685 à 1782, *Etrennes mignonnes* de 1724 à 1731.

— *Catalogue des Livres précieux, singuliers et rares, tant imprimés que manuscrits* qui composent la bibliothèque de M. Méon (15 novembre 1803 et jours suivants). Bleuet jeune.

Quelques almanachs dans la série : *histoire* (nos 3680 à 3690).

— *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. A.-A. Barbier*, ex-administrateur des bibliothèques particulières du Roi. (25 février 1828 et jours suivants). Barrois l'aîné.

Quelques almanachs épars dans les différentes séries.

(Voir nos 679, 680, 1017, 1033, 1035, 1047, 1055, 1722, 1931.)

— *Catalogue des Livres de la Bibliothèque* de feu M. de La Mésangère (14 novembre 1831 et jours suivants). De Bure.

Quelques almanachs isolés dans différentes séries, notamment l'*Alm. du Mariage* et l'*Alm. des Demoiselles*. (Nos 936, 937, 938, 994, etc.)

— *Catalogue des livres imprimés et manuscrits, et autographes* composant la bibliothèque de M. Brueres de Chalabre (29 avril 1833 et suite). J.-S. Malin.

Quelques pièces en bel état : nos 274 (*les vrayes centuries de Nostradamus*) ; 632, 633 *bis*. (*Alm. merveilleux pour l'année 1749*, manuscrits portant l'approbation autographe de Crébillon et sa signature, avec permis d'imprimer).

— *Catalogue des Livres Imprimés, Manuscrits, Estampes, Dessins et Cartes à jouer*, composant la bibliothèque de M. C. Leber ; avec des notes par le collecteur. Techener, puis Jannet, 1839-1852. 4 vol.

Intéressante collection, la plus précieuse du commencement du siècle, au point de vue des almanachs, lesquels se trouvent répartis dans les tomes I et II.

Tome I : *Astrologie judiciaire. — Almanachs vulgaires.*

— *Facéties en formes d'Almanachs et autres Almanachs singuliers.* (Nos 2535 à 2567.)

Tome II : *Collection d'écrits publiés sous le titre d'Almanachs, Vaudevilles et Catéchismes, relatifs aux affaires du temps.* (Nos 4948 à 5008.)

Voir également, à la table des ouvrages anonymes, les titres : *Almanachs, Calendriers, Etats, Etrennes.*

— *Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne.* Catalogue rédigé par P.-L. Jacob, bibliophile, l'un des directeurs de l'Alliance des Arts. 1843-45. 6 volumes.

Collection précieuse.

Voir tome V (1re partie), *Almanachs* et *Annuaires dramatiques* (nos 302 à 316) et parcourir la table générale.

— *Catalogue des livres composant la bibliothèque de M. Beuchot*, bibliothécaire honoraire de l'Assemblée nationale (25 novembre 1850 et jours suivants). L. Potier.

Voir la série : *Histoire des Théâtres en France* (nos 201 à 222), puis les nos 325, 452, 492, 493, 497.

— *Catalogue d'une curieuse collection de Livres, Estampes et Médailles concernant l'histoire de Paris*, composant la bibliothèque de M. F*** (14 avril 1853 et jours suivants). J. F. Deléon.

Collection de M. Faucheux, la plus importante de l'époque sur l'histoire de Paris. Série d'almanachs (nos 811 à 830). Plusieurs almanachs se trouvent également dans les autres séries.

(1) La Bibl. Nat. possède une collection assez importante de catalogues de vente des XVIIIe et XIXe siècles, faisant partie du fonds Jullien (Q) et constituée par échange.

— *Catalogue de la bibliothèque théâtrale de M. Joseph de Filippi* (27 mai 1861 et jours suivants). Vente à la salle Silvestre. Aubry et Tresse.

Calendriers, almanachs, annuaires relatifs à l'histoire des théâtres dans sa généralité (nos 387 à 423). Almanachs de musique (nos 624 à 632).

— *Catalogue de la Bibliothèque de M. Favart.* Musique. Ouvrage sur les Arts. Poésie. Théâtre. Histoire de France. (24 novembre 1864 et jours suivants). Tross.

Voir les séries : *Chanson, Théâtre, Introduction, Histoire.*

— *Catalogue de la Bibliothèque musicale, théorique et pratique*, de feu M. A. Farrenc, ancien professeur et éditeur de musique. (16 avril 1866 et jours suivants.) J.-F. Delion.

Voir la série : *Almanachs et Annuaires* (nos 263 à 275).

— *Catalogue de la bibliothèque théâtrale de M. Léon Sapin*, 1re partie (22 février 1877 et jours suivants). Voisin 1877.

Almanachs, Annuaires, Calendriers (nos 232 à 277).

— *Catalogue de la bibliothèque théâtrale de M. Léon Sapin.* 2me partie (25 février 1878 et jours suivants). Voisin, 1878.

Chansonniers (nos 1455 à 1473).

— *Catalogue de la Bibliothèque musicale de feu M. J.-Adrien de la Fage*, ancien maître de chapelle. (15 décembre 1882). L. Potier.

Voir la série : *Almanachs et Annuaires* (nos 443 à 463) et la série : *Chansons, Vaudevilles* (nos 1294 à 1334).

— *Catalogue des livres manuscrits et autographes sur la Révolution française* composant la bibliothèque de feu M. Pochet-Deroche (20 mars-1er avril 1862). Antonin Chossonnery.

Série : *Almanachs* (nos 943 à 978) et série : *Poésies révolutionnaires, Chansonniers* (nos 979 à 991).

— *Catalogue d'une collection importante sur la Révolution française* provenant de la bibliothèque de M. le comte de Nadaillac (19-29 janvier 1885). Antonin Chossonnery.

Almanachs, calendriers, catéchismes, étrennes (nos 829 à 880). *Poésies révolutionnaires, Hymnes, Chansons* (nos 890 à 920).

— *Catalogue des livres anciens et modernes composant la bibliothèque musicale et théatrale* de feu M. Martin, ancien directeur du Conservatoire de musique de la ville de Marseille (16-27 novembre 1885). Ch. Porquet.

Voir la série 6 : *Histoire de la musique dramatique, ouvrages concernant le théâtre.*

— *Catalogue de livres relatifs à la Ville de Paris et de ses environs*, composant la bibliothèque de l'abbé L. A. N. Bossuet (9 avril 1888 et jours suivants), D. Morgand.

Almanachs ecclésiastiques (nos 424 à 434).

— *Catalogue de livres rares et précieux* composant la bibliothèque de M. Hippolyte Destailleur, architecte du gouvernement (13-24 avril 1891). D. Morgand.

Série : *Almanachs* (Almanachs illustrés du XVIIIe siècle) et quelques autres pièces dans les diverses séries du catalogue.

— *Bibliothèque de M. Auguste Vitu.* (7 au 12 décembre 1891). Jules Martin.

Série *Almanachs* (nos 1247 à 1268) et quelques almanachs spéciaux dans les séries, *Histoire de la Révolution française, — Histoire de Paris, — Noblesse.*

— *Catalogue de bons livres anciens et modernes. Almanachs, Calendriers, Etrennes mignonnes*, etc. (30 novembre 1892). Ch. Porquet

Collection intéressante, provenant de M. de la Bassetière, riche surtout en almanachs de la Révolution.

— *Catalogue de la bibliothèque de M. le baron Taylor.* (27 novembre — 13 décembre 1893). Techener.

Sans parler des *Étrennes* et autres publications annuelles, qui se trouvent dans différentes parties de cette collection, il faut mentionner la série *Almanachs et Annuaires dramatiques* (nos 2541 à 2553).

— *Catalogue de livres et estampes relatifs à l'histoire de la ville de Paris et de ses environs*, provenant de la bibliothèque de feu M. Hippolyte Destailleur, architecte du gouvernement (28 novembre 1894 et jours suivants). D. Morgand.

Guides et almanachs dans tous les domaines.

— *Catalogue des livres composant la bibliothèque militaire et musicale de feu M. le général Mellinet* (26 novembre-6 décembre 1894). Honoré Champion.

Etats et Annuaires militaires (nos 410 à 482). Voir également la division : *Géographie, Voyages, Marine et Colonies.*

— *Vente de petits almanachs anciens ornés de gravures* (26 décembre 1894). Sanoner et Gandouin.

30 numéros (Calendriers de la cour, Étrennes mignonnes, Gotha, Almanachs Desnos, à figures, Almanachs des Dames, etc.)

— *Belles reliures anciennes, coffrets, ridicules, éventails, almanachs, livres minuscules.* Collection de Mme G*** (26 décembre 1893). Sanoner et Gandouin.

33 numéros. Calendriers de la cour et Almanachs divers.

— *Catalogue d'un choix de livres rares et curieux* provenant de feu M. D. L. R. et du cabinet de M. G. (25-30 juin 1894). A. Claudin.

Almanachs, chansonniers et principalement almanachs de la Révolution, Etats des princes et des Cours, de la noblesse et du clergé. Almanachs illustrés.

— *Catalogue de la Bibliothèque* de feu M. Charles Cousin, vice-président de la Société des Amis des livres (8 avril 1895 et jours suivants), A. Durel.

Numéros 23 à 39.

— *Catalogue d'un petit choix de livres et figures du* XVIIIe *siècle. Collection remarquable d'almanachs à figures* provenant de la Bibliothèque de M. A. B. (15 novembre 1894), A. Durel.

Une cinquantaine de pièces en cinq numéros, parmi lesquelles des microscopiques et plusieurs Desnos.

— *Catalogue d'une importante collection sur la Révolution. Almanachs, journaux, caricatures*, etc., provenant de la bibliothèque de M. Charles Renard, bibliophile caennais. (Décembre 1895). Paul Massif, Caen.

Paris, province et étranger, depuis l'année 1710. — N°s 87 à 421.

CATALOGUES

D'ÉDITEURS D'ALMANACHS

— Série de Catalogues du libraire Desnos, de 1770 à 1785, sous les titres de : *Catalogue général d'Almanachs* ou *Catalogue d'un nombre de petits ouvrages nouveaux, très bien exécutés et utiles à tous les états*, ou *Catalogue des ouvrages du fonds de Desnos.*

Ces catalogues donnent les titres tantôt de 100, tantôt de 123, tantôt de 152 almanachs, et de 60, 68 et même 70 autres petits volumes « façon d'almanachs ».

[B. N. — Δ 1189-1200]

— *Notice des Almanachs et livres nouveaux qui se trouvent en vente pour l'époque du jour de l'an 1818.* Paris, chez Rosa, brochure in-4.

La même notice a été annoncée dans la *Bibliographie de la France* pour les années 1819, 1820, 1821.

(*Voir, pour ces notices, la note 2 de la page LII*).

III. — NOTES SUR LE TIRAGE DES ALMANACHS

Il est fort difficile pour ne pas dire impossible, vu l'absence de tout renseignement précis, de donner une appréciation quelconque sur le tirage des almanachs galants, à figures, du XVIIIe siècle. Dans un de ses nombreux catalogues, Desnos cite, tantôt le chiffre de 500, tantôt le chiffre de 1,000 exemplaires, mais comme les mêmes almanachs se mettaient en vente des années durant, sous des titres différents (1), l'on peut en conclure qu'en moyenne la consommation de ces divers almanachs atteignait, dans son ensemble, le chiffre de 500 par année.

Quant aux petites publications annuelles dont les *Étrennes mignonnes* de 1725 restèrent longtemps durant le type le plus parfait, on verra par un renseignement reproduit au cours de cette Bibliographie [page 36, n° 107] qu'elles jouissaient d'une circulation assez considérable.

Voici, d'autre part, d'après les déclarations du *Journal de la Librairie*, à cette heureuse époque où les éditeurs annonçaient publiquement le chiffre de leur tirage, quelques indications concernant certains almanachs du commencement du siècle.

— *Chansonnier des Muses* (1801), Tirage à 6,000 exempl.

— *Petit Almanach des Dames* (1811). 750 exempl.

— *Almanach dédié aux demoiselles* (1813), 1,500 exempl.

— *Chansonnier dédié aux dames et aux demoiselles* (1813), 1,500 exempl.

— *Le Chansonnier des Belles* (1813), 1,000 exempl.

— *Le Chansonnier de l'Amour et des Grâces* (1813), 1,000 exempl.

— *Le Diable couleur de rose* (1813), 1,000 exempl.

— *Le Petit Phénix* (1813), 2,000 exempl.

— *Le Calendrier de la Cour* pour 1813, 4,000 exempl.

— *Le Caveau moderne* (1813), 3,000 ex.

— *L'Astrologue parisien* (1813), 2,000 ex.

— *L'Almanach des Dames* pour 1813, 2,500 exempl.

— *Le Petit Théâtre de l'Univers* (1813), 8,000 exempl.

— *Les Étrennes intéressantes des quatre parties du monde* (de chez Janet) pour 1813, 20,000 exemp.

— *L'Hommage aux Dames* (1813), 1,500 exempl.

— *Le Petit Almanach des Grâces* (1813), 1,500 exempl.

— *Almanach de la Cour et de l'Empire* (1813), 1,500 exempl.

— *Petit Almanach de la Cour de France* (1813), 2,000 exempl.

— *L'Almanach des Muses* pour 1813, 3,000 exempl.

— *Le Nouvel Almanach des Muses* (1813), 1,000 exempl.

— *L'Almanach du Commerce de Paris* (1813), 5,000 exempl.

— *Les Étrennes lyriques* (de Charles Malo) pour 1813, 1,500 exempl.

— *Almanach dédié aux dames* pour 1813, 2,000 exempl.

— *Le Mémorial Dramatique* pour 1814, 600 exempl.

— *Tableau des marchands bouchers de la ville de Paris*, pour 1814, 600 exempl.

De ces chiffres, l'on peut conclure que les almanachs de spécialités, les Etats et tableaux, en un mot les annuaires corporatifs, ne dépassaient pas le chiffre de 600 exemplaires, que les recueils annuels de poésies, alors si nombreux, se tiraient entre 1,000 et 2,500, chiffre maximum, que les Bottin avaient déjà un certain écoulement, et que les petites Etrennes populaires, genre *Étrennes mignonnes*, variaient entre 8 et 20,000, chiffre au delà duquel ne devaient pas tarder à s'élever les publications de colportage, si nombreuses à partir de 1830.

Avant 1848, certains almanachs de propagande populaire envoyaient dans les départements plus de 40,000 copies de leur original : tels l'*Almanach démocratique de la France* et l'*Almanach de la France démocratique*. En 1838, l'*Almanach populaire de la France* se vendait à 14,000 exemplaires en dépit des saisies, en 1846, il accusait le chiffre de 38,000 exemplaires.

Depuis lors, l'almanach de colportage s'est répandu par centaines de mille et la plus récente des publications entreprises dans un but de vulgarisation, c'est-à-dire l'Almanach Hachette a trouvé plus de 200,000 acheteurs.

Ce genre de littérature n'est donc point près de disparaître faute de lecteurs.

(1) Une annonce de Desnos dans le *Journal de Paris* de 1789 ne laisse aucun doute à cet égard, puisqu'on y voit encore figurer des almanachs parus de 1772 à 1785.

IV. — ALMANACHS FIGURANT SUR DES CATALOGUES D'ÉDITEURS

ET NON DÉCRITS DANS LA PRÉSENTE BIBLIOGRAPHIE

ALMANACHS

PUBLIÉS CHEZ LANGLOIS, RUE DU PETIT-PONT (1765) — TOUS FORMAT IN-32.

— *La Grécanicomancie ou l'Amusement des Belles.* Etrenne à la Grecque. Almanach chantant.

— *L'Inventaire du Pont-Saint-Michel*, Pièce nouvelle, en un acte. Almanach chantant.

— *L'Ouvrage à la Mode*, ou Recueil des Amusements du temps. Almanach chantant.

— *Les Papillotes ou extrait de recueil de M. de* ***. Le Perroquet ou les masques levés. Almanach chantant.

— *Tout ce qu'il vous plaira.* Almanach chantant.

— *Le Badinage Amusant.* Almanach chantant.

— *Le Calendrier des Amis.* Almanach chantant.

— *Les Caractères ou la Pure Vérité.* Almanach chantant.

— *Chiffon ou la Chiffonnière de Vénus.* Almanach chantant.

— *Je ne sçaurais me taire.* Almanach chantant.

ALMANACHS

PUBLIÉS PAR DESNOS, ENTRE 1772 ET 1787. TOUS FORMAT IN-24

— *Almanach physico-pratique*, ou Idée générale des principales expériences de Physique mises à la portée de tout le monde et d'une exécution facile.

— *L'Ami des Femmes.* Réflexions sur le luxe et sur les mœurs, avec une épître de M. Collé à sa femme..... 4 l. 10

— *Anecdotes, Pensées, Maximes et Réflexions de feu Monseigneur le Dauphin, père du Roi*, suivi des époques de l'avènement de Louis XVI au trône. 4 l. 10

— *L'Art d'embellir les dames, ou les modes de Paphos* : nouvelles variétés de coiffures à l'usage de tous les pays du monde..... 4 l. 10

— *Art de parler et d'écrire correctement le français*..... 1 l. 4

— *Calendrier des Herboristes*, contenant le temps de la floraison de chaque plante, la saison pour en faire la récolte et la manière de les employer.

Annoncé, comme étant sous presse, sur le catalogue du fonds du sieur Desnos (sans date).

— *Chacun à son goût.* Étrennes chantantes ou les Modes variées, faisant suite au : « Qu'en dira-t-on ». Avec figures..... 4 l. 10

— *Les Dons merveilleux de la nature embellis par l'art* : 24 figures ornées de chansons à la louange du beau sexe ..... 4 l. 10

— *Le Dieu Mars désarmé.* Allégorie à l'occasion de la Paix (1783).... 4 l. 10

— *Domino en forme de jeu de cartes.* Tablettes et almanach..... 4 l. 10

— *Étrennes italiennes présentées aux dames qui veulent apprendre cette langue*..... 3 l. »

— *Les Fantaisies ou Mélange sérieux et comique.* Etrennes françaises et chantantes, dédiées au beau sexe... 4 l. 10

— *Les Fleurs de toutes saisons.* Almanach indispensable pour celles qui ont le bon goût de la Toilette. Figures.... 4 l. 10

— *Les Grelots de la Folie, ou les Gentillesses à la mode.* Fig. et chansons. 4 l. 10

* Très probablement plusieurs des almanachs dont nous donnons ici les titres sont les mêmes que ceux décrits dans notre bibliographie sous d'autres vocables, mais il y avait intérêt quand même à recueillir ceux qui, après un minutieux dépouillemeut des catalogues, ne figuraient point sur notre travail.

— *Le Hasard du coin du feu. L'Amour en bonnes fortunes.* Almanach chantant, avec figures (chacun)..... 4 l. 10

— *Hommes illustres de Port-Royal et autres,* 40 figures..... 9 l. »

— *Les Myrtes unis aux Lauriers, ou Triomphe des Lys.* Etrennes aux Beautés françoises. Avec figures.... 4 l. 10

— *Nécessaire aux Nouvellistes.* Précis des découvertes dans les arts..... 4 l. 10

— *Nécessaire au Dessinateur,* où se trouvent les 12 mois, jolis paysages de Percle (ruines de Rome et vues d'Italie)..... 4 l. 10

— *Nécessaire aux Nouvellistes.* Tablettes aux Ballons à la gloire des Voyageurs aériens. Le sous-titre porte, sur d'autres catalogues : *Almanach du Ballon aérostatique*..... 4 l. 10

— *La Nouvelle Héloïse, Tribut de l'Amour et de l'Amitié.* Secrétaire galant. Etrennes chantantes au beau sexe. Orné de figures..... 4 l. 10

— *Le Ridicule du Siècle, ou les Panaches à la mode.* Caricature des coiffures, et chansons analogues..... 4 l. 10

— *Les Situations intéressantes,* composées de 12 estampes, gravées par de célèbres Artistes, auxquelles on a joint des fragments de Bernard, Dorat, Colardeau, etc. Reliées en maroquin.. 12 l. »

— *Souvenirs Agréables, les Charmes de l'Amour de la Liberté du Ménage* et autres jolies gravures..... 4 l. 10

— *Souvenir immortel,* avec 12 figures ..... 4 l. 10

— *Le Triomphe de la Nature et de l'Art,* ou le Règne des Grâces par la Coiffure et les ajustements, avec chansons analogues..... 4 l. 10

— *La Vérité des Songes.* Rêveries intéressantes pour ceux à l'usage desquels ils sont destinés. Avec perte et gain. 4 l. 10

— *Le Voltaire galant,* ou les Opuscules qui lui ont échappés en l'honneur des Belles, ornés de jolies gravures. 4 l. 10

Pourrait bien être le même almanach que le *Calendrier de Paphos*. En tête est un portrait de Voltaire.

ALMANACHS

PUBLIÉS CHEZ DEMORAINE (1813). TOUS FORMAT IN-32. AVEC FRONTISPICES COLORIÉS

— *Le Petit Courrier ou le Confident.*

— *La Surprise agréable ou le Mai.*

— *Le Berger galant ou le Mal d'Amour.*

— *La Confidence, ou l'heureux Berger.*

— *L'Innocente Bergère.*

Tirage à 2,000 exemplaires.

ALMANACHS

PUBLIÉS CHEZ TIGER (1813). TOUS FORMAT IN-32. AVEC FRONTISPICES COLORIÉS

— *L'Art de plaire ou Conseil aux Amans.* Alm. chantant.

— *Azoline ou la Jolie Italienne.* Almanach chantant.

— *Les Baladines.* Alm. chantant.

— *Le bon roi Dagobert.* Alm. chantant.

— *Jeannette à l'heure du rendez-vous.* Alm. chantant.

— *Les Loisirs du beau sexe.* Alm. chantant.

— *La partie carrée.* Alm. chantant.

— *Le Passe-Temps des Grâces.* Alm. ch.

— *Le Petit Pêcheur.* Alm. chantant.

— *La Vestale.* Alm. chantant.

Tirage à 2,000 exemplaires.

ALMANACHS

PUBLIÉS CHEZ CAILLOT (1818). TOUS FORMAT IN-32. AVEC FRONTISPICES COLORIÉS

— *Le Baiser de l'Amour,* chansonnier.

— *L'Enfant du plaisir,* chansonnier.

— *L'Enfant de la joie,* chansonnier.

— *Le Nouveau troubadour,* chansonnier.

— *Petit chansonnier bachique.*

ALMANACHS

PUBLIÉS CHEZ STAHL (1818). FORMAT IN-32.

— *Bacchus et l'Amour,* almanach chantant. Prix : 20 centimes.

— *L'Ile de Cythère.* Alm. chantant.

— *Le Portrait des Français.* Alm. chantant.

ALMANACHS

PUBLIÉS PAR ADOLPHE BLONDEAU (VERS 1840) TOUS DE FORMAT IN-16.

— *Almanach de l'Horticulteur.*
— *Almanach de la Brodeuse.*
— *Almanach de la Blanchisseuse.*
— *Almanach de la Lingère.*
— *Almanach de la Parfaite couturière.*
— *Almanach de la Parfaite modiste.*
— *Almanach des Mères de Famille.*
— *Almanach des Jeux d'Esprit.*
— *Almanach des Dames poètes.*
— *Almanach des Domestiques.*
— *Almanach des Femmes illustres.*
— *Almanach du Danseur.*
— *Almanach du Dessinateur.*
— *Almanach du Coiffeur.*
— *Almanach du Découpeur de fleurs.*
— *Almanach du Peintre.*
— *Almanach du Pianiste.*
— *Almanach du Sculpteur.*
— *Almanach du Parfumeur.*
— *Almanach du Musicien.*
— *Almanach du Pâtissier.*

ALMANACHS

PUBLIÉS PAR DELARUE (VERS 1850). TOUS DE FORMAT IN-16

— *Almanach de l'amateur de tours de cartes.*
— *Almanach des connaissances utiles et amusantes.*
— *Almanach des Joueurs, ou petite académie des Jeux.*
— *Almanach du magicien de société,* extrait des mille et un amusements.
— *Almanach du Prestidigitateur de bon ton, ou le plaisant escamoteur.*
— *Almanach du Physicien, divertissant.*
— *Almanach magique, récréations merveilleuses et variées.*

ICONO-BIBLIOGRAPHIE

DES ALMANACHS

IMPRIMÉS OU ÉDITÉS A PARIS

(1600-1895)

ALMANACHS DE PARIS

XVIIe SIÈCLE.

1. — LA GRANDE PROGNOSTICATION GÉNÉRALE DU CERCLE SOLAIRE, de vingt-huit ans en vingt-huit ans reformée suyuant le retranchement des dix jours pour chacune Année à l'aduenir. Extraicte des anciens philosophes, fort utile et nécessaire à toutes personnes qui veulent pourvoir d'heure à la despense de leurs maisons, et à tous marchans pour les regler en l'achapt et vente de toutes sortes de marchandises, tant par mer que par terre. || A Paris, chez Pierre Menier, 1599. In-12.

Cet almanach renferme les prédictions pour les années 1599 à 1624.

[20 fr. Cat. Morgand.]

2. — LE GRAND CALENDRIER ET COMPOST DES BERGERS composé par le Berger de la Grande Montaigne. Auquel sont adioustez plusieurs nouuelles Tables et Figures dont vous trouuerez la déclaration en la page suiuante. || A Paris, par Nicolas Bonfons, demeurant en la ruë Neuue Nostre Dame, à l'Enseigne Sainct Nicolas. *S. d.* (1600 et suite). In-4.

Titre avec lettre ornée et grand bois représentant un berger et ses moutons. Lettres rondes et amusantes figures sur bois. Ce calendrier, imprimé sur deux colonnes, avait paru pendant une partie du XVIe siècle et on le rencontre durant tout le cours du XVIIe.

Il contient un prologue de l'auteur, les « arbres et branches des vertus et des vices », les peines d'enfer « avec les figures », le livre du salut de l'âme, l'anathomie (*sic*) de tout le corps humain, l'art et science de Fleubothomie (*sic*), le régime et santé du corps, les iugemens de phisionomie, la pratique pour donner guarison de plusieurs maladies, le reiglement (*sic*) du berger, comme il doit guérir ses moutons des maladies qui peuvent leur survenir, comme aussi se garder de tous sorts des enchanteurs et méchans sorciers.

Le calendrier est accompagné d'aphorismes et de quatrains latins et français.

[De 50 à 100 fr. suivant l'état.]

[B. N. — 22278. Année 1602.]

3. — PROPHETIES DE MAISTRE NOEL LEON MORGARD, professeur ès Mathematiques presentées au Roy Henry le Grand, pour ses Estrennes en l'an 1600. Contreuenat (*sic*) plusieurs predictions sur l'alliance d'Espagne. (1600.) In-12.

Série de prophéties. A la fin se trouve une explication des noms employés dans les prophéties. par laquelle on voit que la Sensue (*sic*) signifie l'Espagnol; le Loup, Langlois; l'Aventurier, le Pape; Pourvoyeur, le Dauphin; Cocodril, traîtres françois; L'autheur des maux, la peste; Mercurial, Rosny; Vieil Charron, le Connétable; Griffon, l'Empereur; Éléphant, Le Turc; Médecin, Henry le Grand; Phœnix, De Montmorency.

Le sieur Noël-Léon Morgard, — également appelé Mauregard, dans plusieurs ouvrages bibliographiques — était un poète et pronosticateur troyen qui jouissait d'une très grande réputation. Il publiait à Paris et à Troyes des almanachs dont il ne nous reste que deux ou trois spécimens (1) et dont tout souvenir aurait peut-être disparu si par son almanach de 1614, qui suit, il n'avait pris place dans les mémoires du temps et passé à la postérité d'une façon peu agréable pour lui.

[B. N.]

(1) L'almanach du sieur Morgard accompagné de tous les libelles publiés à son occasion, est également inscrit au catalogue de la Bibliothèque Mazarine dressé au siècle dernier par P. Desmarais sous le numéro 28614.

4. — PRÉDICTIONS POUR CINQ ANNÉES des choses plus Memorables, les quelles nous sont denoncees aduenir par les reuolutions des années, grandes conionctions des plus hautes Planettes, Eclipses, et Cométtes (*sic*) et autres Metheores (*sic*) commençant cette présente année mil six cens deux. Composé par le sieur de Billy, Secrétaire de la très illustre Princesse, Madame Célestine Ololampe, Duchesse de Pancosme. || A Paris, pour Nicolas Rousset. Iouxte la copie imprimée à Rouen. 1602. In-8.

Prédictions auxquelles se trouvent « jouxtes les jours heureux et périlleux de l'année reveléz par l'Ange au bon Joseph. » Les « Prédictions » du sieur Imbert de Billy paraissaient déjà dans les dernières années du XVIe siècle. Elles se continuèrent jusque vers 1630 sous le même titre de « Prédictions » et quelquefois de « Grandes Prédictions. » Dans un almanach de 1604 intitulé « Grandes Prédictions pour sept années » et imprimé par Abraham de Meaux, le dit sieur s'intitule » Excellent Mathématicien et Supputateur des Éphémérides Célestes. » Il n'est pas sans intérêt de faire observer que cet almanach est dédié « à Monsieur de Vanes, Docteur en Médecine et Médecin du Roy.»

Les mêmes « Prédictions » également pour cinq années, de 1603 à 1607, parurent aussi chez Sylvestre Moreau, libraire.

Du reste, ces sortes de « Prédictions » furent publiées très avant dans le XVIIe siècle.

Deux « Almanach et Prognostication » pour 1592 et 1595 ont figuré à la vente Veinant.

[B. Maz.].

5. — LES ESTREINES DE M. GUILLAUME.

Proche de ces Isles loingtaines,
Où les seuls Bouffons sont admis,
Je vous envoye vos Estreines,
Faictes en part à vos amis.

|| Imprimé à nostre Isle, l'an 1612. *S. l.* [Paris]. Pet. in-8.

Almanach burlesque. Série de farces sous forme d'étrennes aux hommes et aux femmes. M. Guillaume souhaite aux crocheteurs le Mont Etna, aux ignorants les oreilles de Midas, aux femmes lascives la queue du rossignol d'Apulée, et autres fantaisies abracadabrantes.

Si elles ne sont point bonnes, ces « Estreines », du moins, sont courtes.

[B. N. — Y² 33272].

6.— CENTVRIES DE MORGARD pour l'année mil six cens quatorze. *S. l.* [Une autre édition parue la même année porte en chiffres : « Povr l'année 1614 ».]

Dans cette plaquette — sept prophéties bien simples en autant de quatrains — Morgard avait en termes fort ambigus, dit-on, mal parlé du Roi et des Princes. Mais, au dire du cardinal de Richelieu, cet écrit « était si pernicieux que l'auteur fut envoyé aux galères. » Et l'instruction de cette affaire ne traîna pas. L'almanach avait paru le 1er janvier 1614 : le 31 janvier suivant, le pauvre pronostiqueur entendait prononcer contre lui la terrible sentence qui le condamnait à tirer la rame pendant neuf ans sur les galères du Roi.

Ainsi malmené par la justice, Morgard ne fut pas mieux traité par ses concitoyens. Voici le titre de deux pamphlets dirigés contre lui et qui se trouvent à la Bibliothèque Nationale :

I. — *L'Anti-Morgard. Sur ses prédictions de la présente année mil six cens quatorze.* || A Paris, de l'imprimerie d'Anthoine du Breuil. M. DC. XIV. In-8 de 16 pages.

II. — *L'Anti-Mavregard ou Le Fantosme dv Bien Pvblic.* M.DC.XIV. In-12 de 8 pages.

Diatribe en vers de huit pieds d'une assez piètre facture, faisant allusion aux événements qui ont troublé la minorité de Louis XIII, et plaisantant le pauvre Morgard qui a voulu prophétiser le sort des grands et qui n'a pas seulement eu le bon esprit de deviner le triste sort qui allait lui échoir. Écoutez l' « Anti-Mauregard. »

Vn almanach d'un faux prophète
A ses amis sert de trompette.
Aveugles plus que Mauregard
Au sort qui a mauuais regard,
De deviner faisant merveille
Qui n'a pu sçauoir quà Marseille
Il courberait sous l'aviron.
C'est vn pauvre fat, vn liron (1)
Qui s'en repend et qui déteste
L'art qui l'a fait mauuais prophète.
Ce fol toutesfois a soubs mains
Troublé la foire Sainct Germain.

Ce n'est point d'un esprit transcendant. Du reste l'auteur, en terminant, a soin de prévenir ses lecteurs par cette déclaration dénuée d'artifice :

Je n'entends françois ny latin.

Morgard figure encore en un opuscule fort rare que signale M. Émile Socard dans son inté-

(1) Liron, rat des Alpes. « Se laisser prendre comme un liron » *Dict. de l'ancien français.*

ressant travail sur les Almanachs et les Calendriers de Troyes : « Rencontre et navfrage de trois astrologves ivdiciaires, Mavregard, Iean Petit et Pierre Larriuey (1), nouuellement arriuez en l'avtre monde. A Avtvn, de l'Imprimerie de Blaise Simonnot, 1634. » In-8.

7. — ALMANACH DES ABUSÉS DE CE TEMS. || A Paris, par Nicolas Alexandre (1615).

D'après un catalogue.

8. — PRÉDICTIONS POVR CINQ ANNEÉS des choses plus mémorables, qui nous sont dénoncées aduenir par les reuolutions, grandes conionctions des Planettes et Estoiles, Commettes (*sic*) et autres metheores (*sic*). Ensembles les Eclypses solaires et Lunaire, commencant en l'an 1617 et finissant en l'an 1621. Par Maistre Iean Petit, Parisien, speculateur ès causes secondes, mouuements et propriété des Astres. Dedié au tres-Chrestien Roy de France et de Navarre Louys XIII. || A Paris, par Pierre Ménier Imprimeur et portier de la porte Saint Victor. In-8.

Sur le titre, marque au chiffre de Louis XIII. Au verso du titre est le portrait de l'auteur « âgé de 22 ans » et accompagné de ce distique :

Du docte Iean Petit, en ces traits sont compris
Le nez, la bouche et l'œil d'un Zeuzis bien apris (*sic*)
Et son divin esprit comprenant tout le monde
Dans les escrits tracez (*sic*) d'une plume féconde.

Le « docte » Iean Petit eut une grande réputation parmi les astrologues si nombreux du XVIIe siècle. Son nom se trouve constamment cité dans les écrits de l'époque ; sa science est souvent comparée à celle de l'illustre Nostradamus. *Le Roman bourgeois*, de Furetière, l'*Histoire comique de Françion*, la *Comédie des Proverbes*, parlent de lui avec éloges.

Jean Petit s'intitulait « Parisien » : plus tard, nous verrons apparaître sur les almanachs imprimés à Troyes, à Rouen ou à Lyon un « Jean Petit Lyonnais (2). »

[B. Maz.]

(1) Nous retrouverons les noms de Jean Petit et Pierre Larrivey sur les titres de maints almanachs du XVIIe siècle.

(2) Voir sur Jean Petit la *Nouvelle Biographie Universelle* Firmin Didot.

9. — LES PREDICTIONS DES SIGNES ET PRODIGES QU'ON A VE'U CESTE PRESENTE ANNÉE 1618. Ensemble de la Comete cheueluë qui se voit depuis quinze iours sur ce florissant Royaume de France. Descrites par le M. Prouençal. || A Paris, chez Nicolas Rousset, en l'Isle du Palais, viz à viz des Augustins. M. DC. XVIII. In-8.

Sur le titre profil de la dite comète venue en novembre 1618.

Comment interpréter « le M. Prouençal » ? Faut-il lire « le M(aître) Provençal » ou « le M(orgard) Provençal ? » Certains almanachs imprimés en province portèrent, en effet, pendant plusieurs années : « Par X... Disciple de Me Morgard », et même, par le sieur Morgard, alors que le dit sieur, soit qu'il subissait encore sa peine, soit qu'il eût passé de vie à trépas, ne devait guère songer à pronostiquer.

[B. N. || B. Maz.]

10. — LES ETRENNES DV GROS GVILLAUME à Perrine, Presentees aux Dames de Paris, et aux amateurs de la vertu. || A Paris. M.DC.XIX. Pet. in-8.

Facéties dans l'esprit des précédentes, se terminant par l'envoi suivant :

Les biens dont le Ciel m'a fait part,
Ie vous presente en bonne estrenne,
C'est le corps, et l'esprit gaillard,
Qui à vous seruir prendra peine :
Quant est de richesse mondaine,
Sans mentir, ne vous puis faire offre,
Car ma personne, chose certaine,
Ne mis iamais escus en coffre.

La bohème, on le sait, fut de tout temps.

[B. N. — Y² 33273.]

11. — LE CALENDRIER DE TOUTES LES CONFRERIES DE PARIS : tant de celles de deuotion (où toutes personnes sont receuës) que de celles des Nobles Communautez, Marchands, Bourgeois, gens de mestier, Artisans et mecaniques. || A Paris, chez Martin Collet, au Palais, en la gallerie des Libraires. M.DC.XXI. In-8.

Sur le titre armoiries royales soutenues par deux anges. Dédié au Roi Louis XIII et composé par un de ses aumôniers (J. Bapt. Le Masson, Foresien). Frontispice représentant le crieur de confréries. En tête du calendrier, portraits des apôtres, d'une gravure très soignée, mais de pure fantaisie,

Toutes les confréries possédant un cachet et un jeton sont marquées d'un signe spécial.

Calendrier très rare dont il a été fait une réimpression par l'abbé Valentin Dufour dans la *Collection des documents relatifs à l'histoire de Paris*, dite collection Willem.

Un exemplaire original — le seul connu — figurait à la vente Faucheux (nº 108).

12. — CENTVRIES PROPHÉTIQUES, Reuelées par Sacrée Theurgie et secrette Astrologie, à M. Iean Belot Curé de Milmonts, Professeur ès Mathématiques Diuines et Célestes. Ausquelles (*sic*) Centuries est predict les euenements, affaires et accidents plus signalez, qui aduiendront en l'Europe aux années suiuantes iusques en l'an 1626. Dédiées au Roy. || H (*sic*) Paris, chez Anthoine Champenois, ruë vieille Drapperie, deuant le Palais. (1621.) Pet. in-8.

Au verso du titre on lit : « Ne mesprisez point les Prophéties. » Avis au Roy par lequel le sieur Jean Belot lui fait assavoir qu'il est le « Lys odoriférant qui doit remettre l'Empire de Dieu en tout ordre, extirper l'hérésie et déchasser (*sic*) l'hipocrisie. »

De Iupin, Mars, Phœbus, l'heur, le cœur, la Prudence
Dorent, unis le sceptre, à ce trois fois grand Roy,
Né, choisi, deu, des Cieux pour le bien de sa France,
Pour Astres, guerre, paix ranger sage à sa loy.

Prophéties allant de 1621 à 1624.

Les mêmes Centuries ont été imprimées la même année à Rouen chez Jacques Besongne.

Ce sieur Jean Belot, dont plusieurs astrologues invoqueront par la suite le patronage, m'a tout l'air d'un personnage fictif.

[B. Maz.]

13. — LES ÉTRENNES UNIVERSELLES DE TABARIN pour l'an mil six cens vingt et vn. A toutes sortes d'estatz suivant le Temps qui court, enuoyées en Poste de par de la le Soleil couchant. || A Rouen (1) chez Nicolas Brocard (et à Paris) demeurant devant la chapelle Saint-Marc, près de la rue du Figuier, 1621. Pet. in-8 de 11 pages.

Succession de souhaits de Tabarin dans le genre des « Étrennes » que nos journaux décernent aux célébrités politiques ou littéraires :

Aux chandeliers le suif que les chirurgiens laissent au corps des Anathomies ; — Aux tonneliers le bois qui croît aux camp (*sic*) du Pardon ; — Aux fourreurs de manchons toutes les queues des renards qu'ils prendront en courant, etc.

Réimprimé, ainsi que les suivants, dans les « Œuvres complètes de Tabarin » (Paris, 1858, *Bibliothèque elzévirienne Janet*).

[B. N. — Y² 33274.]

14. — ALMANACH POVR LE TEMPS PASSÉ, contenant les mutations de l'air et partie des affaires du monde. Composé et calculé par M. Iean Gvérin, Parisien, cy devant Président de la Iustice establie en la cuisine de la Royne Marguerite et à présent Professeur ès Sciences passées et néantmoins cachées à faute d'estre divulguées. || M.DC.XXIII. Pet. in-8.

Contient les « généralles prédictions, tant des mutations de l'air que des accidents du monde, suivant le cours et influences des astres et selon les saisons. » Ces prédictions sont, comme il sied, formulées dans un langage absolument énigmatique qui rappelle les *Fanfreluches antidotées* de Rabelais. Cependant quelques appréciations sont pleines de sens.

C'est ainsi que sous le titre : *Temps pour se marier*, on lit : « C'est une pure folie que de le limiter puisque pendant le caresme et durant l'Advant l'on débauche filles et femmes ce qui est le sujet d'une infinité de procès devant l'Official et devant le Prévost de Paris, partant néant. »

[De 20 à 25 fr. : catalogues Techener et Labitte.]

[B. N.]

15.— ALMANACH PROPHÉTIQUE DU SIEUR TABARIN pour l'année 1623, avec les prédictions admirables pour chaque mois de l'année, le tout diligemment calculé sur son Éphéméride de la Place Dauphine. || A Paris, chez René Bretet, près le collège de Rheims. In-12.

[Vendu 55 fr. à la vente Solar, m. r. avec l'*Almanach du sieur Jean Guérin*.]

16. — LES ÉTRENNES ADMIRABLES DU SIEUR TABARIN. Présentées à Messieurs les Parisiens en ceste présente année 1623. || A Paris, chez Lucas Joufflu, à l'Isle de Paris. M.DC.XXIII (8 pages).

Souhaits en langue tabarinique.

17. — PRÉDICTIONS SVR CHACVN MOIS DE LA PRESENTE ANNÉE 1624. || M. DC. XXIIII. *S. l.* (Paris.) In-12.

(1) Quoique imprimées à Rouen, ces « Étrennes » doivent figurer ici avec les autres publications de Tabarin.

Simples quatrains prophétiques pour chaque mois de l'année.

Prédictions, en général assez inoffensives, qui se terminent par ces souhaits fantaisistes :

Décembre où finissent tous les mois de l'année,
Nous promet qu'vn grand Roy, auec sa sœur aisnée,
S'esiouyront (*sic*) d'auoir des enfans qui vn iour
Feront trembler le Turc, bien loing de son séiour.

Avouons que cette façon de souhaiter une nombreuse progéniture au frère et à la sœur était quelque peu compromettante.

[B. N. — Y.]

18. — GRANDES ET RÉCRÉATIVES PROGNOSTICATIONS, pour cette présente année 08145000470. Selon les promenades et beuvettes du Soleil par les douze Cabarets du Zodiaque et envisagement des conjonctions copulatiues des Planettes. Par maistre Astrophile le Roupieux, intendant des Affaires de Saturne, grand Eschanson de Jupiter, premier Escuyer du dieu Mars, Maistre charretier du Soleil, Premier valet de la garderobbe de Cypris, porte-caducée de Mercure, garde des seaux (*sic*) de la Lune et très grand Contemplateur des Éphémérides Bourrabachales. Dédiées à Jean Potage. *S. l. n. d.* (Paris, 1625). Pet. in-8.

Amusante facétie, tournant en ridicule les faiseurs d'almanachs, réimprimée vers 1630 avec les mots : « A Paris, chez Jean Martin. »

Longue pièce de vers, avant les « Amples prédictions », entièrement consacrée à la femme et à la lune :

La Lune et la Femme légère
Ne diffère pas beaucoup.
Si l'une est prompte en sa carrière,
L'austre a bientôt frappé son coup.

⁂

La Lune seroit tousjours noire
Si le Soleil ne la baisoit,
Et la Femme seroit sans gloire
Si l'homme ne la caressoit, etc.

Vente du duc de La Vallière, 6 fr. — Ex. mar. r., Techener, 1888, 100 fr. — Morgand, ex. dérelié, 60 fr.

[B. Maz.]

19. — LES PREDICTIONS REMARQVABLES DE L'ASTROLOGVE FRANÇOIS. Adressées avx Monarques et Potentats de la Chrestienté. || A Paris. M. DC. XXV. In-12.

L'auteur de ces « Prédictions » déclare :

Ie parle tout fasché et à demy recreu (*sic*)
Des trauaux et des maux que ie vois en ce monde.

Et s'il n'est point cru par tout le monde, cela ne le surprendra point, ajoute-t-il, « puisqu'on ne croit pas Dieu pour qui tout bien abonde. »

Ces « Prédictions » n'ont que quelques pages.

[B. N. — Y.]

20. — ALMANACH POVR L'AN DE GRACE 1632, contenant amples Prédictions des changemens et mutations de l'air, de maladies, fertilité, ou infertilité des biens terriens, supputé sur 52 figures astrologiques par Iean Petit, Parisien. Professeur ès sciences Astrologiques et Mathématiques. Dédié av Roy. || A Paris, chez Jean Promé, en sa boutique, au bout du pont neuf, au coin de la ruë Dauphine. Pet. in-4.

Titre rouge et noir avec portrait de Jean Petit. Contient également « l'Almanach du Palais » et une « recepte véritable contre la peste, approuvée par les Médecins, chirurgiens et barbiers de Paris. »

Plus haut (voir n° 8) nous avons eu le portrait du personnage; voici maintenant son domicile et l'annonce de son petit commerce tels qu'ils figurent après le calendrier :

« L'avthevr (*sic*) demevre à Paris ruë Neufve nostre Dame, vis à vis Saincte Geneuiefue des Ardants : et ceux qui seront curieux des plus belles et vtiles parties des Mathématiques le trouueront disposé à leur enseigner fidèlement ; et ceux qui désireront se faire predire ce que le Ciel leur influë, il dressera les Horoscopes sur les natiuitez, tant des hommes que des femmes. »

On ne saurait être plus aimable et plus... alléchant.

[B. Maz.]

21. — ALMANACH OV EPHEMERIDE POVR L'AN M.DC.XXXIIII. Dans lequel on verra les émerueillables éuenements de la présente année. Le tout supputé selon la science Astrologique des Arabes, Par M. Evstache Noel Curé de saincte Marthe, M^e és sciences Diuines et Celestes. Auec l'Almanach du Palais, pour sçauoir les iours que la Cour cesse de plaider, en quel temps elle entre, et quand les rolles de chacune Prouince se plaident: mesmement aux Requestes, et Cour des Aydes. Et aussi les iours qu'on ne plaide point au Presidial de Paris et Siege ordinaire, outre les Festes solennelles. || A Paris, Par Fleury Bourriquant, ruë de la Harpe, vis-

à-vis l'Estoile d'or, aux Fleurs Royales. Pet. in-8.

Titre rouge et noir, avec un astrologue mesurant une sphère pour vignette.

A l'intérieur, gravure sur bois représentant un chevalier bardé de fer, sur un cheval caparaçonné aux armes de France. Dans le haut on lit : *Galli Leonibvs terrori svnt*. Au bas cette légende :

Au Roy.

Ce belliqvevx Louïs, rare honneur de nos Rois,
En triomphe et bon-heur éternellement viue,
Et tienne en lacqs si forts la discorde captiue,
Qu'elle ne trouble plus le repos des François.

Contient « les noms et figures des douze Signes » du zodiaque, avec « amples et generales predictions des mutations de l'air, et des accidens du monde » pour chaque mois, ainsi que « les iours fortunez et infortunez, selon les cabalistes. »

En tête de chaque mois du calendrier, foires et quatrains.

[B. N. — V. 2635.]

22. — ALMANACH OV EPHEMERIDE POUR L'ANNÉE 1634. Svppvté svr le vray climat et Meridien de Paris. Composé et diligemment calculé par M. Iean Petit, Parisien, Professeur ès sciences Astrologiques. Les vrayes coppies de son Almanach, pour les Années 1634 et 1635, escrites de sa main. Dedié av Roy. || A Paris, chez Iean Promé, en sa boutique, au bout du pont neuf, au coin de la ruë Daulphine. 1634 et suite. Pet. in-8.

Sur le titre, portrait de Jean Petit dans un cadre ovale.

Prédictions générales sur les saisons et pour chaque mois de l'année. Avec l'almanach du Palais.

Le même pour 1635, avec une légère différence dans le titre.

[B. N. — V. 2634, 2640.]

23. — ALMANACH PROGNOSTIC, ET HISTORIAL, POVR L'AN M.DC.XXXIIII. Composé et calculé par M. L. Collvche, Astrologue et Mathématicien, Disciple de M. Iean Belot, viuant Curé de Mil-monts. Auec l'Almanach du Palais, pour sçauoir les iours que la Cour cesse de plaider, en quel temps elle entre, et quand les rolles de chacune Prouince se plaident: mesmement aux Requestes, et Cour des Aydes. Et aussi les iours qu'on ne plaide point au Presidial de Paris, et Siege ordinaire, outre les Festes solennelles. Dedié au Roy, par trente Anagrammes. || A Paris, Par Fleury Bourriquant, ruë de la Harpe, vis-à-vis l'Estoile d'or, aux Fleurs Royales. 1634 et suite. Pet. in-8.

Titre rouge et noir. Vignette cabalistique sur le titre (mains mesurant une sphère).

Simple calendrier intercalé de pages blanches. En tête de chaque mois sont indiquées, au recto les principales foires de France; au verso, quatrain sur les productions, les travaux, ou les plaisirs de la saison.

— Le même pour 1637, dédié au Roy Très-Chrestien, Louis le Iuste. Plus est adjousté la manière de planter et semer, etc. || A Paris, De l'Imprimerie de Fleury Bourriquant, Par François Beauplet, deuant le Cheual de Bronze, chez vn peintre.

Pour 1638 l'indication de la demeure est encore plus pittoresque : « En l'Isle du Palais, près le Pont neuf, sur le quay qui regarde la Megisserie, au grand cours de l'eau, à l'enseigne du Roy Dauid. »

Le sieur Louis Colluche qui figure surtout sur les almanachs de Troyes serait, s'il faut en croire M. Émile Socard, le savant bibliographe, un des pseudonymes de l'imprimeur troyen Jean Blanchard. Il se plaçait ainsi sous noble patronage, afin de donner plus de créance à ses prédictions.

[B. N. : Années 1634, 1635, 1637, 1638. — V 2633, 2639, 2645, 2649.]

24. — ALMANACH POVR L'AN DE GRACE SEXTIL MIL SIX CENTS TRENTE-SEPT. Composé et diligemment calculé par Me Eustache Noël, Curé de Saincte Marthe, Professeur ès sciences Astrologiques et Mathématiques. Auec l'Almanach du Palais pour sçauoir les iours que la Cour cesse de plaider [outre les Dimanches et Festes solennelles] (1). Dedié av Roy. || A Paris chez Iean Promé, en sa boutique, au coin de la ruë Dauphine [plus tard: au bout du Pont-neuf]. 1637 et suite. Pet. in-8.

Titre rouge et noir avec un astronome tenant une sphère.

Cet almanach qui est évidemment la suite de l'Almanach ou Éphémérides de 1634, a dû se continuer pendant de longues années, sans grands changements du reste.

Voici les principales modifications des années qui m'ont passé par les mains, le sieur Eustache

(1) Les mots entre crochets ne se trouvent que sur le titre de l'année 1637.

Noël se faisant quelquefois appeler avec une légère variante : « Professeur des sciences d'Astrologie et Mathématiques. »

A partir de 1638 jusqu'en 1647 le titre porte en plus : « Et vn abbrégé des choses plus remarquables depuis le Roy Pharamond, iusques à présent.»

Pour l'an de grâce 1651, « plus les foires principales du Royaume de France. »

Enfin pour l'an de grâce 1649, Jacques Oudot à Troyes donnait une édition absolument semblable, si bien que l'almanach du sieur Eustache Noël parut à la fois à Paris et à Troyes, ce qui permet de supposer qu'il jouissait d'un certain succès.

[B. N. : Années 1637, 1638, 1639, 1640, 1642, 1645. — V. 2644, 2648. || B. Maz. Années 1648, 1649, 1651.]

25. — ALMANACH POVR L'AN M.DC. XXXVII. Où se void les Histoires les plvs memorables advenves par tovt le monde en diuers temps. Auec ses amples predictions du changement et mutation de l'air, selon le cours et changement des Astres sur les Lunaisons des 12 mois de l'an. Tres-exactement calculé par M. Avgvstin le Vavassevr, très-renommé supputateur des Ephemerides Celestes, Disciple de M. Evstache Noel, Curé de Ste Marthe. Auec l'Almanach du Palais, et aussi les iours qu'on ne plaide point au Presidial de Paris. || A Paris, chez Denis Hovssaye et Iean Brvnet, ruë neufue S. Louis, à la Crosse. 1637 et suite. Pet. in-8.

Titre rouge et noir, avec vignette astrologique.

Contient un « Discovrs astronomiqve sur le lever et coucher des Estoilles, et de leurs qualités. Le tout seruant de Preface en cet Almanch (*sic*), et aduertissement aux beneuoles Lecteurs, » des « Predictions amples sur chacun mois, et Lunaisons, » les jours les plus heureux de toute l'année « reuelez par l'Ange au bon Ioseph, » et un « Enseignement povr planter et semer, et pour sçauoir en quel temps il fait bon cueillir les fruicts, et autres choses nécessaires à la nourriture, et vsage de l'homme. »

Les biographies sont muettes sur le disciple comme sur le maître qui s'intitule, quelquefois, « professeur es-sciences astrologiques. »

Devint, en 1638, « Almanach Historial. » (Voir n° 27.)

[B. N. — V. 2643.]

26. — PREDICTIONS THEVRGIQVES, POUR DIX-HUICT ANNÉES. Calculez sur nostre vray Climat, le Polle estant esleué de quarante-neuf degrez, cinquante et six minutes. Le tout supputé selon la Doctrine plus secrette d'Astrologie, des anciens Arrabes Astrologues, et Cabalistes Hebrieux (*sic*). Par Me Evstache Noel, curé de Saincte Marthe, Professeur és sciences diuines et célestes. || A Paris, chez Iean Promé, en sa boutique, au coin de la ruë Dauphine. 1637. Pet. in-8.

Sur le titre, vignette représentant un astrologue mesurant une sphère. Au verso du titre, une rose des vents, également reproduite au verso du dernier feuillet.

L'auteur, dans une préface, dit que la science astrologique, « vray don de Dieu, est certaine entre toutes les autres, et la cognoissance d'icelle nécessaire, specialement au Medecin, pour methodiquement procéder à la cure et guarison des maladies, discerner en quel temps il est bon ou mauuais prendre medecine, vser de sextion de veines, et en quel temps il est périlleux. » Il donne ensuite des prédictions allant de 1637 à 1654 et termine ainsi son ouvrage : « Dieu vueille par sa saincte grace conseruer les biens qui sont au giron de la terre, et iceux faire croistre et multiplier, pour la nourriture de son pauure peuple. Ainsi soit-il. »

[B. N. — V. 2646.]

27. — ALMANACH HISTORIAL POVR L'AN M.DC.XXXVIII. Auec l'Almanach du Palais et les iours qu'on ne plaide point au Présidial de Paris. Tres exactement calculé par M. Avgustin Le Vavassevr, très-renommé supputateur des Ephemerides Celestes, Disciple de Maitre Evstache Noël, Curé de Ste Marthe. || A Paris, chez Pierre Rocolet, Impr. et Libraire ordin. du Roy, et de Messieurs de la Ville [plus tard : aux Armes du Roy et de la Ville.] 1638 et suite. Pet. in-8.

Titre rouge et noir avec portrait du sieur Le Vavasseur. Mêmes matières que le precédent almanach.

[B. N. Années 1638, 1639, 1640, 1642, 1645, 1648. || B. Maz. A. 1648 et 1657, aux armes de Mazarin.]

28. — ALMANACH POVR L'AN DE GRACE MIL SIX CENS QUARANTE-DEUX. Composé et diligemment calculé par Fabien Gvenet : Contenant amples Predictions des changemens et mutations de l'air, de santé, maladies et autres accidents. Auec les Foires franches, et Marchez francs, les plus communs de ce Royaume. || A Paris, chez Iean Promé,

en sa boutique au coin de la ruë Dauphine. Pet. in-8.

Encore un astrologue inconnu et qui, du reste, fit peu parler de lui.

Sur le titre, vignette cabalistique, dans laquelle on remarque plusieurs cœurs.

En tête de chaque mois, quatrain sentencieux ayant la mort pour sujet. Voici celui d'octobre :

La vie que tu vois n'est qu'une Comedie,
Où l'vn fait le Cesar, et l'autre l'Arlequin :
Mais la Mort la finit tousiours en Tragedie,
Et ne distingue point l'Empereur du faquin.

Contient les prédictions ordinaires et se termine par les Foires du Royaume de France.

[B. N. — V. 2664.]

29. — ALMANAH (*sic*) POUR L'AN DE GRACE BISSEXTIL 1644, ov la Concordance des Mvtations de l'Air auec les mouuements des Astres : En laquelle pour la Postérité, le mois de septembre est nommé du nom de Bovrbon. Dédiée et présentée au Roy Très-Chrestien Lovis XIV De Diev-Donné. Par I. Mittanovr Professeur aux trois parties de la Philosophie. [*Item* : La Porte du Ciel : Dédiée au très-serenissime Armand de Bovrbon Prince de Conti, etc. Par le mesme I. Mittanovr.] || A Paris, chez Pierre Targa, Imprimeur ordinaire de l'Archeuesché de Paris, ruë S. Victor, au Soleil d'Or [puis dès 1645 chez Iean Promé, au bout du Pont-Neuf.] M.DC.XLIV. 1644 et suite. Pet. in-8.

Titre rouge et noir.

Vignette : astronome assis devant une table et mesurant une sphère.

S'ouvre par une dédicace en vers français et latins au Roy Très Chrestien :

Si sextil est nommé d'Auguste,
C'est un effatum bien plus iuste;
En vous lisant aux Astres Bon,
De nommer Septembre Bovrbon.

« La Porte du Ciel » qui se retrouve dans nombre d'almanachs de l'époque est une sorte de traité cabalistique, instructions pour tous les métiers.

Quant au sieur Mittanour qui figure sur plusieurs almanachs parisiens je n'ai pu trouver aucun renseignement sur sa personne.

[B. N. — V. 2667. || B. Maz.]

30. — ESTAT DES OFFICIERS, DOMESTIQUES ET COMMENSAUX DES MAISONS, Du Roy, de la Reine Régente, de Monseigneur le Duc D'Orléans, de Madame, de Mademoiselle, et de Monseigneur le prince de Condé. Extraict et tiré des derniers Estas (*sic*) envoyés et reçeus en la Chambre des Comptes et Cour des Aydes de Paris. || Ensemble vn Extraict des Privilèges et Exemptions accordée (*sic*) aux Officiers domestiques des Maisons Royales, depuis l'année 1288 iusques en 1648. || Comme aussi vn Traité concernant la fonction des principaux Officiers desdites Maisons Royales. Le tout mis en ordre par le sieur de La Marinière. — Imprimé en l'année 1649. *S. l.* (Paris.) In-12.

Très intéressant à cause des noms et du chiffre des appointements. On y apprend que les secrétaires de la Chambre, alors Messieurs Phelippeaux de la Vrillière, du Plessis-Guenegaud, le Tellier de Brienne, touchaient chacun 1200 livres. Le premier Médecin, M. Jacques Cousinot était mieux payé : il recevait 3.000 liv. D'autre part, les médecins « sans quartier » n'étaient point « tirez à gaiges. » Et à côté des médecins, apothicaires, chirurgiens, figuraient encore des renoüeurs dont un « opérateur pour la pierre. »

A l'office de la cuisine commune on trouve des *verduriers* à 200 liv. de gage et des « aydes pour aller quérir des fruits en Provence et Italie et pour les confitures » à 300 liv. par tête.

Les dames d'honneur de la Reine étaient médiocrement appointées.

Sa première dame, la marquise de Sennecey, recevait 1200 livres et Mme De la Flotte « Dame d'attour » 600 liv.

En cela comme en beaucoup d'autres choses nous avons « moult » progressé.

[B. N.]

31. — ALMANACH POUR L'AN DE GRACE 1647, OV LA DISPOSITION DU CIEL. Dédiée (*sic*) au Roy Tres chrestien Lovys XIV de Diev-Donné. Item : La Porte dv ciel tres-vtile et nécessaire à tout le monde. Dédiée au très-Sérénissime Armand de Bovrbon Prince de Conti, etc., par I. Mittanovr Professeur aux trois parties de la philosophie. || A Paris, chez Iean Promé, en sa boutique, au bout du Pont-neuf. 1647. Pet. in-8.

Titre rouge et noir avec vignette (astrologue montrant une mappemonde.)

Le même almanach existe avec titre tiré en noir et sans vignette.

[B. Maz.]

32. — ALMANACH SPIRITUEL de l'an 1647 pour la Ville et Fauxbourgs [et ès environs (1)] de Paris, où sont marquées les Festes, Confrairies, Prédications, Assemblées et Conférences de piété, qu'il y aura chaque jour de cette année dans les Églises et Paroisses et Monastères de Paris. A l'vsage des personnes dévotes, par le P. Martial dv Mans, Religieux Pénitent. || A Paris, chez Georges Iosse ruë St Jacques, à la Couronne d'Espines, [et plus tard, chez Despilly.] 1647, 1700 et suite. Pet. in-8.

Cet almanach religieux dont l'origine est peut-être antérieure à 1647 et qui parut durant tout le XVIIIe siècle, doit être considéré comme le Bottin officiel des choses religieuses.

Un « avis au lecteur » informe que le livre est dressé en faveur des bonnes âmes qui travaillent à l'acquisition de la bienheureuse éternité. Il contient en effet des indications sur les offices, sermons, conférences, journaliers, hebdomadaires et mensuels. Un calendrier détaille par le menu les divers moyens d'honorer le saint de chaque jour. Au dimanche de Quasimodo, on voit qu'il y a exposition de l'hostie miraculeuse à St Jean en Grève et « Sermon et procession aux Billettes où il y aura aussi grande feste à raison du saint Canivet teint du sang miraculeux qui sortit de la sainte hostie, poignardée par le juif en ce même lieu. » — La Bibl. Nat. possède les années 1651, 1652 (avec cette adjonction au titre « l'an bissextile »), 1654, 1667, 1670, 1672 « an de grâce et bissexte,» 1691. A partir de cette dernière année le titre se modifie comme suit :

— *L'Almanach spirituel de Paris* pour l'année M.DC.CXI, où sont marquées les solennités, prédications, indulgences, qu'il y aura dans les Eglises. — Sur la page un cartouche représentant une couronne d'épines avec la devise : *In spinis collige rosas !* Le nom du P. Martial du Mans disparaît. On trouve à la Bibl. Nat., avec le titre ainsi modifié, les années 1697, 1716, et 1728 (bissext.)

Nombre d'années du XVIIIe siècle ont, en plus, sur le titre : « On y a ajouté les fêtes et concours de dévotion de plusieurs Eglises de la Campagne et des environs de Paris. »

Les années 1647 et 1666 qui figuraient dans la collection de l'abbé Bossuet, ont été vendues 39 et 38 francs.

Sur l'année 1757, également à la vente Bossuet, une note manuscrite portait : « Almanach dit des Larrons parce qu'il indique les lieux, les jours et les heures où il faut qu'ils se trouvent pour couper des bourses. »

Les années courantes du XVIIIe siècle se vendent entre 6 et 10 fr.

[B. N. Années citées — B. 4615.]

(1) Les mots : « Et ès environs » ne se trouvent qu'à partir de 1660.

33. — ALMANACH POUR L'AN BISSEXTIL MIL SIX CENS QUARANTE-HUICT, par M. Qvestier, Parisien, Spéculateur des Ephemerides Celestes. Aux remarques duquel se verra les choses émerueillables qui arriueront en icelle Année. Revev et Corrigé par l'avthevr (*sic*). Avec l'Almanach du Palais. Dédié av Roy. || A Paris, chez Ravlin De La Haye, au Mont S. Hilaire, rue d'Ecosse. M.DC. XLVIII. 1648 et suite. Pet. in-8.

Titre rouge et noir avec portrait de Questier, en habit tailladé, long et large collet à la Richelieu. A la fin des prédictions est une prière de Questier au Seigneur pour « appaiser les désordres et les malheurs dont les astres nous menassent. » Jours heureux et jours « qu'on dit estre périlleux. »

Le même pour l'an de grâce 1649, chez Pierre Dupont, au Mont St Hilaire, rue d'Ecosse.

Le même pour l'an de grâce 1651 chez Pierre Dupont, rue des Sept-Voyes. Également pour l'an de grâce 1653 « Revev, corrigé exactement et augmenté par l'autheur. » — Pour 1655, 1657, 1659 et 1660, chez la Veuve Jean Promé.

Maître Mathurin Questier, qui nous apprendra en plusieurs almanachs que l'anagramme de son nom fait : « Mars qvi tient vertv », aimait à se représenter sous un costume galant et avec une allure matamoresque. C'est l'oracle à la mode, aux moustaches retroussées à la royale, en feuille d'artichaut, n'ayant en aucune façon l'aspect rébarbatif de certains « spéculateurs ès-éphémérides célestes. » Aussi ses oracles furent-ils sans cesse servis au public, et son nom put-il se voir longtemps après sa mort, sur des almanachs parisiens ou troyens.

Maître Mathurin Questier a dû mourir vers 1650.

[B. N. Années 1657, 1659, 1660. || B. Maz. A. 1648, 1649, 1651, 1653, 1655.]

34. — ALMANACH POVR L'AN BISSEXTIL MIL SIX CENTS QUARANTE-HUICT. Composé et diligemment calculé par Me I. L. B. Disciple de I. Petit Parisien, Professeur ès-Sciences Matémathiques. || A Paris chez Iean Promé, en sa boutique, au bout du Pont-neuf 1648 et suite. In-8.

Titre rouge et noir avec portrait de M. Jean Petit, Parisien. Toujours mêmes matières. La der-

nière page, sous le titre de : « Choses remarquables et dignes de mémoire,» donne un résumé des actions de Philippe-Auguste.

— Le même pour l'an de grâce 1649.

[B. N. || B. Maz.]

35. — ALMANACH POVR L'AN BISSEXTIL MIL SIX CENTS QUARANTE-HUICT. Diligemment calculé par M. I. Colvche, Astrologue et Mathematicien, Disciple de M. I. Belot viuant Curé de Milmonts. Auec l'Almanach du Palais, pour sçavoir les iours que la Cour cesse de plaider. Dédié av Roy. || A Paris, chez Jean Promé en sa boutique, au bout du Pont-neuf. In-8.

Titre rouge et noir avec un astronome assis tenant une sphère en main. La dernière page donne des remèdes « très utiles et nécessaires pour la conservation du corps humain. »

[B. N. || B. Maz. ex. aux armes de Mazarin.]

36. — ESTAT DE LA FRANCE COMME ELLE ESTAIT GOUVERNÉE EN L'AN M.DC.XLVIII. Où sont contenuës diuerses remarques et particularitez de l'Histoire de nostre Temps. M.DC.XLIX. || *S. l. ni ind.* (Paris). In-12.

État donnant des renseignements et des noms, mais sans offrir le caractère d'annuaire de l'« État » de la Marinière. (Voir nº 30.)

[B. N.]

37. — ALMANACH DE LA COUR POUR L'AN 1649, fait par François Le Vaultier, grand spéculateur des choses présentes. 1649. || *S. l. ni ind.* (Paris.) In-4 de 6 pag.

Dans cet almanach le cardinal Mazarin représente Janvier, Gaston Février, Condé Mars, Conti Avril, Longueville Mai, les princes Lorrains Juin, Chavigny Juillet, La Meilleraye Août, Grammont Septembre, Le Tellier Novembre, et La Rivière Décembre.

Il existe de cette mazarinade plusieurs éditions également imprimées en 1649. Dans l'une, l'auteur est appelé Le Vérittier ; dans l'autre, le titre est ainsi complété « Almanach de la Cour *qui dit tout*, » et l'almanach est suivi du « Le Tout en tout du temps. »

L'auteur de la *Bibliographie des Mazarinades* se demande s'il faut voir en ce Le Vaultier un astrologue à la façon de Jacques Mengau le grand « tireur de prédictions » du moment, ou bien si c'est un nom pris à l'effet de tourner en ridicule François Vautier, médecin de Louis XIV.

[A passé à deux reprises depuis dix ans dans des catalogues de librairie : coté 5 à 6 fr.]

38. — L'ASTROLOGUE FRANÇAIS, prédisant les événements singulier (*sic*) et universels des Etats et empire du monde, selon le changement des globes célestes dans la présente année astronomique. || Paris, Claude Morlot. 1649. In-4.

Mazarinade de 8 pages.

[B. Maz.]

39. — ALMANACH POLITIQVE, marqvant ce qv'on doit attendre de l'estat présent des Affaires du Monde suiuant la Constellation de chaque Royaume. || *S. l. ni d.* (1649). In-4 de 8 pages.

Considérations politiques sur les constellations d'Allemagne, de Pologne, d'Italie, d'Espagne, de France, d'Angleterre, de Turquie. L'auteur, en terminant, dit qu'il ne donne « rien pour asseuré pource que les Estats sont gouvernez aujourd'huy d'une façon si irrégulière qu'on ne scauroit garder de règle à en considérer les suites. »

40. — PRÉDICTIONS DE L'AN M.DC. XLIX. || *S. l.* [Très certainement imprimé à Paris.] Pet. in-4.

Prédictions violentes, en vers, contre tous ceux qui doivent leur fortune au dol, à la fraude et autres forfaits. Citons parmi les morceaux de ce pamphlet : Réjouissance pour la France. — Contre d'Hemery, chassé de la surintendance. — Désespoir de Mazarin. — Advis général contre les maltotiers.

Pièce composée de quelques pages.

[B. N. — Ye 4016.]

41. — PREDICTION DE L'ANNÉE 1649. Svr l'emprisonnement dv prince dv sang, surnommé La Cvirasse. || M.DC.L. *S. l.* (Paris.) Pet. in-4.

Prédictions en vers, commençant par l'avertissement suivant :

Prince que l'on nomme du Sang,
N'épuise pas celuy de France,
Sous vn prétexte de vengeance,
Ou bien tu y perdras ton Rang.

[B. N. — Ye 4017.]

42. — ÉTRENNES BURLESQUES pour le premier jour de l'an mil six cent cinquante. || Paris, J. Didin. In-4.

Simple mazarinade dans le genre des nombreux « Avertissements » de Jacques Mengau qui ne sont que des prédictions fantaisistes.

[B. Maz.]

43. — ESTAT DE LA FRANCE COMME ELLE EST GOUUERNÉE A PRÉSENT. [Reveu, corrigé et augmenté de beaucoup en cette dernière Édition.] || A Paris, chez Edme Pépingvé, en la grand'-salle du Palais, du costé de la Cour des Aydes. M. DC. L. In-12.

Écusson royal sur le titre.

La dédicace est signée : La Marinière, comme dans le précédent « État des Officiers. » Mais l'Avertissement de l' « État de la France » publié en 1722 par Frère Ange, appelle l'auteur Pinson de la Martinière, et c'est ainsi qu'il figure sur le frontispice de son ouvrage intitulé : *La Connétablie et Maréchaussée de France.*

— Même ouvrage : « A Paris, chez Michel Bobin, en la grand' Salle du Palais, au troisième Pillier. »

Publié également la même année sous cet autre titre :

— *Le vrai Estat de la France comme elle est gouvernée en cette présente année 1650* sous le Règne de Lovis XIV, où sont obseruées plusieurs particularitez et remarques de l'Histoire de nostre Temps. || A Paris, chez Charles de Cercy, au Palais, en la Salle Dauphine, à la bonne Foy couronnée.

« Espuré des fautes » dit un avis au lecteur, « par la plume d'un gentilhomme de la Maison du Roi. »

[B. N.]

44. — LE VRAY ESTAT DU GOVVERNEMENT DE LA FRANCE, ov se voyent les Rangs et dignitéz que tiennent les Princes, Ducs et Pairs, et Officiers de la Couronne. Ensemble l'estat de la Maison du Roy et de la Reyne, sous le règne du très-puissant Monarque Lovys XIV, dit Dieudonné, à présent Régnant. Nouvelle édition en cette présente année 1651. || A Paris, chez G. Loyson, au Palais, en la Gallerie des Prisonniers, au nom de Jésus, et I. B. Loyson, en la salle Dauphine, à la Croix d'Or. M.DC.LI. In-12.

Avec privilège pour dix ans. Suite des précédents « États. »

[B. N.]

45. — LE VRAI ESTAT DE LA FRANCE, dans la maiorité dv Très puissant Monarque Lovys XIV, en cette présente année 1652. Ov se voyent les Rangs et Dignitéz que tiennent les Princes, Ducs et Pairs, et Officiers de la Couronne. Ensemble l'estat de la Maison royalle auec plusieurs particularitez de l'Histoire du temps. || A Paris, chez G. Loyson, au Palais, etc... M. DC. LII. In-12.

L'éditeur dit qu'on a ajouté en cette nouvelle édition nombre de choses que les curieux seront fort aises d'y trouver, « speciallement en ce qui est des gens de Lettres qui ont l'honneur d'être au service de Sa Majesté. »

Parmi les officiers ordinaires du Roi et de la Reine figurent un horloger, un premier Médecin, un Apothicaire de S. M., un apothicaire du Commun, un chirurgien du Corps du Roi ou de la Reine, trois autres chirurgiens, deux barbiers (deux aussi pour la Reine), un oculiste, un étuviste.

Heureusement, le mot « barbier » n'avait pas alors strictement notre sens moderne.

[B. N.]

46. — DESCRIPTION DE L'ESTAT PRÉSENT DE LA FRANCE, Assavoir celvy de la présente année M. DC. LII. Où il est traitté des principaux points du Gouuernement de ce Royaume, Auec plusieurs recherches curieuses et très-vtiles pour l'intelligence de l'histoire de France, Et particulièrement de celle de nostre temps, par Antoine Marchais, Professeur des Mathématiques et des Langues... Le tout reconnu par son Autheur, corrigé, augmenté, et mis dans vn meilleur ordre que tout ce qui a iusques à présent paru sous le mesme ou semblable Tictre, ainsi qu'il est plus amplement déduit dans la Préface. || A Blois (1), par F. de La Savgère, imprimeur du Roy et de Son Altesse Royalle. 1652 et suite. In-12.

Annuaire officiel divisé en trois livres, « Le Roy, la Reine et les trois « Estats » de la France en général, » mais conçu plutôt sous la forme descriptive.

[B. N. Années 1652 et 1654.]

(1) Nous faisons figurer cet « État » ici, quoique imprimé à Blois, parce que c'est un Annuaire officiel.

47. — ESTAT GÉNÉRAL DES OFFICIERS, DOMESTIQUES ET COMMANÇAUX *(sic)* DE LA MAISON du Roy, de la Reine, et de Monsieur le Duc d'Anjou, qui doiuent jouir des priuilèges. Extraict du Greffe de la Cour des Aydes. Ensemble l'Ordre et règlement qui doit estre obserué en la Maison de Sa Majesté, tant pour le faict et despense d'icelle que des deuoirs que les Officiers ont à rendre chacun en l'exercice et fonction de leurs charges. || A Paris, chez Marin Le Ché, Imprimeur et Libraire ordinaire du Roy, au premier Pillier de la grand' Salle du Palais, vis-à-vis la Chapelle. M.DC.LII. 1652 et suite. In-8.

Véritable État officiel, véritable Almanach Royal avec les noms et les appointements des officiers et domestiques. On y trouve jusqu'aux valets de chiens, jusqu'aux « chastreux de chiens et guérisseurs de rage, » jusqu'aux valets ordinaires « couchant avec les chiens. »

Dans la maison du Roi figurent, aux côtés des historiographes et « orlogers et valets de chambre », des cordonniers, des « peintres et valets de chambre, » des peintres et gens de métier tant perruquiers que tailleurs en jaye, marchands de soie ou coffretiers. Et tout cela est appointé à raison de 30 liv. par an.

Dans les éditions postérieures ne figurent plus sur le titre que les gens de la Maison du Roi.

[B. N. Années 1652, 1653, 1657, 1660.]

48. — ALMANACH JOVRNALIER, ov observations astrologiques pour l'an de grâce 1653. Par lesquelles on pourra cognoistre les changemens de l'air, les Maladies qui doiuent régner, affaires du monde, et autres particularitez qui doiuent arriuer en l'Europe de cette présente Année. Diligemment supputé par Maistre François Commelet, Professeur es sciences Célestes, natif du Bassigny au Comté de Champagne. Avec les iours heureux et périlleux et toutes les Foires de France et autres villes hors le Royaume. || A Paris, chez Pierre Du Pont, rue des Sept-Voyes. Pet. in-8.

Titre rouge et noir avec portrait du sieur Commelet qui n'oublie jamais de faire suivre son nom de l'indication de son lieu de naissance. Mais ne disait-on pas, alors déjà, « menteur comme un astrologue. » Commelet semble avoir été fort recherché également des imprimeurs troyens.

[B. Maz. aux armes de Mazarin.]

49. — ESTAT ET GOUVERNEMENT DE FRANCE, Comme il est depuis la majorité du roi Lovjs *(sic)* XIV, à présent Régnant. Où sont contenues diverses remarques et particularités de l'histoire de notre Temps, avec les Noms, Dignités et Familles principales du Royaume, et leurs alliances. [Septième édition, revue, corrigée et augmentée.] || A Amsterdam, (1) J. Ravestein. 1653. In-12.

Annuaire comme les précédents, plutôt sous la forme descriptive, qui a dû paraître dès 1640.

[B. N.]

50. — LE VÉRITABLE ESTAT DE LA FRANCE, Et comme elle est gouuernée à présent. Ensemble Les Rangs, Préséances, Dignitez que tiennent les Princes, Ducs et Pairs, et Officiers de la Couronne. Auec l'extraict des Officiers Commençaux des Maisons du Roy, de la Reyne, et leurs principales fonctions. || A Paris, chez Jean Gvignard, au Palais, au premier Pillier de la grand'Salle. M.DC.LIII. In-12.

Annuaire rédigé par le sieur De La Lande.

Le titre de départ porte : « Estat de la France, comme elle est govvernée en l'année mil six cent cinquante-vn. »

Le libraire avertit le lecteur que « Monseigneur le Chancelier a bien pris la peine de corriger lui-même les fautes qu'il a trouvé sujetes *(sic)* à réforme. »

Peut être considéré comme faisant suite à « L'Estat de la France » paru en 1651.

[B. N.]

51. — ALMANACH POUR L'AN 1654. Diligemment calculé par M. I. Colvche Astrologue et Mathématicien, disciple de M. Iean Bellot viuant curé de Milmonts. Auec l'Almanach du Palais [suit le détail.] De plus est adiousté la Maniere de Semer et Replanter toutes sortes d'Herbes Potagères et Salades. Desdié au Roy Tres Chrestien Louis 14 Dieu-donné. || A Paris, chez Thomas La Carrière sur le quay de Gesvres, à La Caille. Pet. in-8.

Sur le titre, vignette sans personnification. Suite de l'almanach de 1648 (n° 35) qui deviendra plus tard « prognostic et historial » (Voir n° 61.)

[B. Maz.]

(1) Même observation que pour le n° 46.

52. — LE VRAI ESTAT DE LA FRANCE COMME ELLE EST GOUVERNÉE A PRÉSENT. Où il est traité des principaux points du gouvernement de ce Royaume. Avec plusieurs recherches curieuses et très-utiles pour l'intelligence de l'histoire. [Nouvelle Édition, reveue, corrigée et augmentée; et mis dans sa perfection.] Ensemble l'Estat de la Maison de Monseigneur le duc d'Anjou, par le sieur Du Verdier, historiographe de France. || A Paris, chez Jean Promé, etc., 1654. In-12.

Concurrence à la publication de Antoine Marchais. Ce dernier, du reste, se plaignait dans la préface à son édition de 1654 de la concurrence qui lui était faite.

La 1re édition doit remonter à 1648 ou 1650.

La B. N. possède encore l'édition suivante :

— *Le Vrai et Nouveau Estat de la France,* comme elle est gouvernée en cette présente année 1656... Nouvelle Édition, reveue, corrigée et augmentée ; et mis dans sa perfection... Par le sieur Du Verdier... — A Paris, chez L. Chamhoudry, in-12.

[B. N.]

53. — ALMANACH POUR L'AN DE GRACE MIL SIX CENS CINQUANTE CINQ, par M. Qvestier, Parisien, Spéculateur des Ephemerides Celestes. Auec l'Almanach du Palais, pour scauoir les jours que la Cour cesse de plaider. Dedié av Roy, || A Paris, chez la Vefue Jean Promé, [demeurant en la] rue de la Vieille Bouclerie. 1655 et suite. Pet. in-8.

Titre rouge et noir. Portrait de Mathurin Questier, Parisien. Avec prédictions générales et prédictions pour chaque mois, et la brève nomenclature « des jours heureux et périlleux, revelez par l'Ange au bon Joseph le juste. » Calendrier interfolié de pages blanches.

Selon M. Emile Socard (Etude sur les Almanachs et les Calendriers de Troyes), cet almanach était imprimé à Troyes par I. Blanchard.

[B. N. || B. Ars]

54. — CALENDRIER HISTORIAL DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE, avec les Festes des Saints de chaque jour. || *S. l. ni d.* (vers 1655). In-12.

En tête, petite vignette sur bois représentant un sujet religieux.

Il donne les fêtes de chaque jour de l'année avec leur origine.

[B. N.]

55. — LE PARFAIT ESTAT DE LA FRANCE, comme elle est gouvernée à présent... Dernière Édition, augmentée des Blasons, Armes et Fonctions des principaux Officiers de la Couronne... || Paris, chez Cardin Besongne, dans la galerie des Prisonniers, au Palais, 1656. In-12.

Nouveau recueil des noms et des fonctions, dû à N. Besongne, clerc de Chapelle et d'Oratoire du Roi.

Autre édition, absolument identique, imprimée « chez Pierre David, proche la grande porte des Augustins. »

(Voir, pour la suite. le n° 66.)

[B. N.[

56. — ALMANACH DES COQVETTES pour l'année 1657. Où sont contenuës les bonnes et mauuaises rencontres de l'Amour en tous les mois de l'Année. || A Paris, chez Cardin Besongne, dans la galerie des Prisonniers et chez Ch. de Cercy, dans la salle Dauphin, au Palais. M. DC. LVII. In-12.

Cet almanach doit servir de type à toute une série de publications amouroso-fantaisistes qui obtenaient alors un grand succès.

En tête se trouve la dédicace suivante :

AUX PLUS ILLVSTRES COQVETTES

L'Almanach que ie vous dédie
Ne vous predit rien que d'heureux,
Il menace les Amoureux
De l'amoureuse maladie.
Si pourtant vous vous en fâchiez,
Belles, pour peu que vous tâchiez,
Vous détourneriez l'infortune,
Et cet Aduis rencontreroit
Entre les Coquettes quelqu'vne
Qui sans doute en profiteroit.

« L'Indiction Coquette » nous apprendra que jusqu'à quinze ans l'on n'est pas capable de fleurettes, et que, « deux fois quinze ans après, les Roses seront grateculs. »

Prédictions amoureuses en vers pour chaque saison et pour chaque mois.

MAY.

May qui ramène le beau temps
Y rendra les désirs contens ;
Les cabales mieux assorties,
Et qu'on sçait triés au volet,
Y feront les douces parties
De Saint Clou, Ruel, Bagnolet.
Là l'Amant comme à force ouuerte
Y donnera la cotte verte,
S'il y tient la Dame à l'écart,

Mais Nostradamus, ce me semble,
Seroit ici venu bien tard
Dire ce qu'ils feront ensemble,
Sur tout quand ils reuiennent tard.

IVILLET.

Juillet pour divertissement
Cherche le rafraischissement...
L'on verra là qu'à la sortie
La Coquette fera partie
D'aller se baigner à minuit.
Sa Tente à l'Isle Maquerelle
Seruira d'amoureux reduit,
Où cette Naïde nouuelle
Recevra son Triton sans bruit.

[B. N.]

57. — LE GRAND ALMANACH D'AMOUR, où sont contenues les Prédictions générales de l'amitié et de chaque saison en particulier, avec un moyen très nécessaire pour semer et cultiver toutes les choses qui servent en amitié et en amour, et une facile méthode pour guérir l'indifférence. || Paris, 1657. In-8.

[Bibliogr. du comte d'I***.]

58. — L'ESTAT DE LA FRANCE DANS SA PERFECTION et Comme elle est à présent gouuernée. Où a été ajouté plusieurs recherches curieuses et nécessaires pour l'intelligence de l'Histoire, jusques à présent. Avec les Blasons, Armes et Fonctions des principaux Officiers de la Couronne, et de plusieurs grandes et illustres Maisons de ce Royaume. Ensemble les Estats des Maisons du Roi, de la Reine, de M. le duc d'Anjou et de M. le duc d'Orléans. Le tout reveu, corrigé et augmenté d'un traité des Conseils du Roi et des personnes qui les composent. || A Paris, chez E. Loyson, en la salle Dauphine, 1658. In-12.

Autre publication officielle due à La Marinière, l'auteur des « États » qui figurent sous les nos 30 et 43.

[B. N.]

59. — ESTAT GÉNÉRAL DES GOUVERNEURS DES PROVINCES et des principales Villes de France. Ensemble la liste des Villes réduites à l'obéissance du Roi... || A Paris, chez Marin le Ché, Imp. et Libraire ordinaire du Roy. M.DC.LVIII et suite. In-4.

Simples plaquettes de dix pages, simples listes de noms, dont la B. N. possède les années 1658 et 1662.

60. — LE GRAND ALMANACH DE L'AMOVR, POUR L'ANNÉE 1659. Où sont contenus les bonnes et mauvaises rencontres de l'Amour en tous les mois de l'année. || M.DC.LIX. *S. l.* (Paris.) Pet. in-8.

Réimpression, sous un autre titre et dans un autre format, de l'*Almanach des Coquettes* de 1657. Le texte est identique ; on y trouve seulement en plus un « Moyen pour compter svivant la chronologie d'Amour » qui se termine par ces vers :

Car dans ce siècle si peruers
Grands Esprits et faiseurs de Vers
On se rit de vostre poësie ;
Aucun obiet n'est indulgent,
Et si vous n'auez point d'argent
N'aguere (*sic*) de vostre beau Genie.

Et, d'autre part, le sonnet placé à la fin du dit almanach n'a point été réimprimé.

[B. N. — V. 2712.]

61. — ALMANACH BISSEXTIL ET HISTORIAL POUR L'AN MIL SIX CENS SOIXANTE. Diligemment calculé par M. L. Collvche, Astrologue et Mathématicien, disciple de M. Jean Bellot, viuant Curé de Milmonts. Auec l'Almanach du Palais, pour sçauoir les iours que la Cour cesse de plaider, en quel temps elle entre, et quand les Roolles de chaque Prouince se Plaident, mesmement aux Requestes, Cour des Aydes, Présidial et Siège Ordinaire du Chastelet de Paris. De plus est adiousté la Manière de Semer et Replanter toutes sortes d'Herbes Potagères et Salades. Dédié au Roy Très-Chrestien Louis XIV, Dieu-donné. || A Paris, par Thomas La Carrière, sur le Quay de Gesvres, au Rossignol. 1660 et suite. Petit in-8. (Suite du n° 51.)

Titre rouge et noir. Vignette astronomique sur le titre.

Les prédictions contiennent l'abrégé des choses les plus mémorables survenues en France depuis Pharamond.

L'année suivante, cette publication prend le titre de : *Almanach prognostic et historial*, le mot « prognostic » remplaçant le mot « bissextil » sans que

rien autre soit changé dans la disposition typographique de la page.

A partir de 1665 l'almanach s'imprime également à Paris et à Troyes. Sur les deux exemplaires de la dite année que possède la B. N., on lit sur l'un : « Almanach Prognostic et Historial. » sur l'autre « Almanach ou Prognostic et Historial. »

[B. N. Années 1665, 1667, 1668, 1669, 1671. || B. Ars. A. 1661 à 1666.]

62. — ALMANACH HISTORIAL POUR L'ANNÉE BISSEXTILE MIL SIX CENS SOIXANTE, par M. Qvestier Parisien, Speculateur des Ephemerides Célestes. Auec l'Almanach du Palais pour scauoir les iours que la Cour cesse de plaider. Dédié av Roy. || A Paris, chez la Vefue Jean Promé, demeurant en la rue de la vieille Bouclerie. 1660 et suite. Pet. in-8.

Titre rouge et noir. Portrait de Questier sur le titre. Même matière que le précédent almanach de Questier. (Voir n° 53.)

Le titre de l'année 1668, quelque peu différent, est libellé comme suit :

— *Almanach Historial pour 1668*. Exactement supputé et calculé par Maistre Mathvrin Qvestier, grand Astrologue et bon Auteur. Et les festes retran-(chées). Ensemble les Festes de toutes les Paroisses de Paris. Avec l'Almanach du Palais. || A Paris, chez la Vevve Dv Pont.

[B. N. Années 1668, 1678, 1680. || B. Ars. A. 1660, 1661, 1662, 1663.]

63. — ALMANACH, POVR L'AN DE GRACE ET DE BISSEXTE MIL SIX CENS SOIXANTE. Aux remarques duquel on connoistra par chacun iour les changement (*sic*) de l'air, et autres choses que les Astres produisent. Exactement suputé (*sic*) suiuant les Tables de Thico Brahé, et interpreté selon la doctrine des meilleurs Autheurs (*sic*) qui ont escrit de cette science, par Me François Commelet, Professeur ès Mathématiques, natif du Bassigny au Comté de Champagne. Auec l'Almanach du Palais, pour scauoir les iours que la Cour cesse de plaider. Et le Calendrier Historial. || A Paris, chez la Vefue Jean Promé, en la ruë de la Vieille Bouclerie, près le pont Saint-Michel. 1660 et suite. Pet. in-8.

Titre rouge et noir. Portrait de Commelet sur le titre. Certaines années sont appelées : « Almanach Historial » (Voir le n° suivant.) A partir de l'année 1665, on a placé en petits caractères, au-dessus de « A Paris » la mention « à Troyes, et se vendent à Paris. » L'année 1666 porte une sorte de faux-titre dédicatoire ainsi redigé :

Almanach pour l'An 1666. *Présenté* AV ROY || Par Damien Fovcavlt Imprimeur et Libraire ordinaire de Sa Majesté. Gendre de feu P. Rocolet. M. DC. LXVI.

Voir aux Almanachs de Troyes (Tome II), le même à la date de 1658.

[B. N. Années 1661, 1663, 1664, 1665, 1666, 1667, 1669. || B. Ars. A. 1660 à 1666.]

64. — ALMANACH HISTORIAL POUR L'AN DE GRACE MIL SIX CENS SOIXANTE ET VN. Ov abrégé de l'histoire de France. Aux remarques duquel on connoistra par chacun iour sur les changements de l'air et autres choses que les Astres nous menassent icy bas. Exactement supputé et calculé par M. François Commelet professeur ès Mathématiques. Avec l'Almanach du Palais. || Paris, chez Pierre Dv Pont, ruë d'Écosse, proche Sainct Hylaire. 1661 et suite. In-4.

Sur le titre portrait de Commelet. Suite de prédictions. Feuille blanche, à chaque mois, pour l'inscription des observations ou des dépenses.

Le même almanach sera également imprimé à partir de 1672 chez Nicolas Oudot, à Troyes, avec la mention : « Et se vendent à Paris, chez Nicolas Oudot. » Il n'y existe guère entre les deux éditions que des différences typographiques.

Un autre imprimeur troyen Louis Blanchard, offrira également au public, à partir de 1674, un almanach du sieur Commelet. (Voir au tome II la division Troyes-Paris.)

[B. N. Années 1669, 1671, 1672, 1673, 1681. || B. Ars. A. 1661 à 1672.]

65. — ALMANACH POUR L'AN DE GRACE MIL SIX CENS SOIXANTE ET UN. Composé par M. Mathvrin Qvestier Parisien, spéculateur des Ephémerides Célestes. Ensemble les Festes de toutes les Paroisses tant de la Ville que Fauxbourgs de Paris, et Diocèse. Et les iours heureux et périlleux de toute l'année. Avec l'Almanach dv Palais. || A Paris, chez Pierre Dv Pont, ruë d'Escosse, proche Sainct Hilaire. 1661 et suite. Pet. in-8.

Suite de l'Almanach de 1660 (n° 62).

Titre rouge et noir, avec portrait de Questier. Le privilège avait été accordé à Pierre du Pont

pour dix ans. En 1662, l'Almanach se trouve à nouveau intitulé « Almanach Historial » et le titre reçoit quelques changements sans importance. Mathurin Questier y est appelé « grand astrologue et bon Autheur (*sic*). »

[B. N. || B. Ars.]

66. — L'ESTAT DE LA FRANCE, novvellement corrigé et mis en meilleur Ordre. Ov l'on voit de svite tovs les Officiers de la Courône (*sic*), avec leurs Armoiries. Ensemble les Noms des Officiers de la Maison du Roy, et le quartier de leur service; avec leurs gages et privilèges, et l'explication des Fonctions de leurs Charges. Comme aussi des Officiers des Maisons Royales, de la Reine et de Monsieur, etc. Avec plusieurs Traittez particuliers. Le tout enrichy d'un grand nombre de Figures, et dédié av Roy, par N. Besongne, clerc de Chapelle et d'Oratoire du Roy et A. D. S. M. (1) || A Paris, chez la Vefve Pierre David, proche la grande porte des Augustins, au Roy David, M.DC.LXI. (1661-1752.) In-12. (Suite du n° 55.)

L'auteur, dans une préface intitulée « Aux Lecteurs » dit :

« Je suis bien ayse de vous avertir au commencement de ce Livre de la différence qu'il y a entre cet Estat nouvellement corrigé et ceux qui ont paru cy-devant remplis de fautes et de faussetez; et qui ont mesme été depuis peu r'imprimez sur les vieux, avec les mesmes fautes. Il y avoit une si grande confusion que les principaux officiers de la Maison du Roy, estoient l'un devant l'autre, sans garder aucun ordre, et sans avoir égard à la dignité de leur charge.

« Ce petit volume est distingué en trois Livres :

I. — « Dans le premier Livre, après quelques Chapitres de Prolégomènes, qui regardent en général cette Monarchie, ou les Rois qui la gouvernent, on vient au Roy à présent régnant, puis à tous les Officiers de sa Maison. Viennent ensuite les autres Maisons Royalles, la Maison de la Reine-Mère, puis la Maison de la Reine d'à présent, et la Maison de Monsieur. On y a joint les Officiers de Guerre, les Gouverneurs des Provinces et places frontières.

II. — « Dans le second Livre, la France est divisée en trois Estats. *Le Clergé,* où est le dénombrement des Archeveschez et Éveschez. *La Noblesse,* où après les Princes et les Ordres de Chevalerie, on voit un beau recueil des armories (*sic*) de la Noblesse de France, et par ordre Alphabétique. *Le Tiers Estat,* qui est encore divisé en quatre, scavoir le corps de Iustice, les Vniversitez, les Corps des Marchands, et pour quatrième membre le Paysan.

III. — « Le troisième Livre ne comporte que quelques feuillets, seulement, pour représenter en gros l'Estat des affaires de France. »

Quelques années possèdent un frontispice sur bois représentant Louis XIV en médaillon. On trouve dans cet ouvrage la reproduction des armes des principaux Officiers du Roi, ainsi que des remarques intéressantes sur le gouvernement, les charges et dignités, suivant les détails qui viennent d'être donnés.

Le privilège est daté des 14 août 1651 et 16 février 1656, pour 7 ans, à compter du jour où ledit ouvrage sera achevé d'imprimer. L'extrait du privilège placé à la fin porte : « Achevé d'imprimer avec les Armes et Blasons, pour la première fois, le 1er Mars 1656. » En 1660, il fut renouvelé pour 15 ans.

Les éditions des années 1699-1718 ont été rédigées par L. Trabouillet, celles de 1722 par frère Ange, celles de 1727 par le Père Simplicien, celles de 1736 par les religieux Augustins déchaussés, enfin celles de 1749 par les religieux Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur. (D. Bar, D. Jalabert, D. Pradier.)

De 1661 à 1752 l'*Estat général de la France* a passé entre les mains de différents imprimeurs-éditeurs : E. Loyson, Cardin-Besongne, J. Ribou, H. Loyson, C. Osmont, G. de Luynes, J. Le Gras, T. Guillain, J. Guignard, N. Gosselin, C. Prud'homme, Robustel, de Heuqueville, D. Mouchet, M.-E. David, Le Breton. L'année 1752, en 6 volumes, fut éditée à Londres chez Wood et Palmer. Certaines années sont en 3 volumes, d'autres en 6.

Quelques prix d'après des catalogues. A. 1674, 7 fr. — A. 1692, 6 fr. — A. 1694, 6 fr. — A. 1702, 9 fr. — A. 1718 (avec armes sur les plats), 12 fr. — A. 1736, 18 fr. — A. 1749, 18 fr. (la plupart de ces volumes en veau.)

[Coll. nombreuse à la B. N. Celle-ci possède également un exemplaire de l'année 1722, ayant appartenu à Clérembaut, enrichi d'un grand nombre de lettres autographes des principaux personnages de l'époque.]

67. — LA NAISSANCE DE L'AN NOVVEAU MIL SIX CENS SOIXANTE-QUATRE. Histoire allégoriqve. || M. DC. LXIV. *S. l.* (Paris.) 8 pages.

Sur le titre cartouche fleuronné. Texte mêlé de prose et de vers sur le mouvement des astres, les données mythologiques relatives au soleil et aux planètes, sur la réforme du calendrier, la construction de Troye, la lettre dominicale, la division de l'année, etc.

[B. Carn.]

(1) Auditeur de Sa Majesté.

68. — ALMANACH D'AMOUR POUR L'AN DE GRACE 1665. Par le Grand Ovide Cypriot, Speculateur des Ephémerides Amoureuses. Aux Remarques duquel se verront choses merveilleuses qui arriveront cette année. Dédié à Cupidon. *S. l.* In-12.

Ce curieux almanach qui fait partie des *Poésies de Mme de La Suze* (1665) et qui porte en cette œuvre la pagination 81, est de Bussy-Rabutin. Les lunes sont remplacées par des cœurs avec les désignations : *premier quartier d'amour*, *dernier quartier d'amour*, *pleine* (*sic*) *amour*.

On y voit également les douze signes d'Amour (en lieu et place du Zodiaque) et les mois de « l'année d'Amour. » D'autres têtes de pages portent : « Pour les Quatre-Temps il n'y en a point en Amour. — En Amour il n'y a ni Festes, ny Dimanches. — Le Nombre d'Or en Amour ne se peut définir, etc. »

Temps pour jouir de ses Amours. « Par l'ordonnance du Conseil de Cypre, il est permis à toutes personnes passionnées de recevoir la dernière faveur, excepté depuis le premier d'Indifférence, jusques au dernier de Tendresse inclusivement. »

[40 à 50 fr.]

69. — ALMANACH D'AMOUR POUR L'AN DE GRACE M.DC.LXVIII. Par le grand Ovide Cyproit (*sic*), Speculateur des Ephémerides Amoureuses. Aux Remarques duquel se verront choses merveilleuses qui arriveront cette année. Dédié à Cupidon. || A Cypre, chez Castelle, ruë du Paradys, à l'enseigne du Cœur nauré. M.DC.LXVIII. Pet. in-12.

Sur le titre deux pigeons se becquetant. Même almanach que le précédent, dont il a été fait, pendant plusieurs années, de nombreuses réimpressions. On y a ajouté les foires du Royaume d'Amour. « C'est un fort grand commerce que celui de l'Amour » y lit-on, « il n'y a pourtant point de foires que dans ses six derniers mois de l'année, et particulièrement en Hyver. Dans les foires d'Amour l'on trafique fort de Cœurs, et de Libertés, mais les Marchands y sont de mauvaise foy et font comme les Bohémiens qui changent la pièce. L'on donne toujours son Argent et l'on n'a jamais la Marchandise. »

70. — ANNÉE SAINTE OU BREF MARTYROLOGE, propre pour les paroisses et familles chrétiennes, par un docteur en théologie, de la faculté de Paris. || A Paris, chez Josse, aux Colombes, 1668. In-12.

« Espèce de calendrier », dit Sylvain Maréchal, dans les notices sur quelques almanachs, placées à la fin de son *Dictionnaire des Honnêtes Gens*, et comme spécimen de l'esprit de cette publication, il donne les deux passages suivants, en les faisant suivre de remarques de sa façon :

« 12 Janvier. Il est aujourd'hui S. Arcade gentilhomme qui rendit à Dieu ce qui appartenoit à Dieu et à César ce qui appartenoit à César. »

Mon Dieu ! donnez cette grâce à la noblesse.

« 12 Mars. Il est aujourd'hui Ste Mahault, mère de l'empereur Othon ; humble dans les grandeurs, pieuse à la Cour et fort magnifique à l'Église. »

Mon Dieu ! donnez ces vertus aux dames. »

71. — LE CVRIEVX ALMANACH pour l'an de grace Mil six cens septante et vn. Composé par Damoiselle Armande des Iardins, Baronne de Neuf-Chasteau, Natiue de Monts en Hainaut, grande Astrologue et versée dans les Mathématiques, la Physique et les choses [causes] Naturelles et Secondes. Avec les Curiositez tirée de la mesme Damoiselle, sur l'antiquité des Royaumes et des Empires, de celuy des Amazones ; des premiers Roys du monde, des Sibylles, des sept Merueille du Monde, de l'inuention des Arts et Sciences, etc. [Epigr :] Sapiens dominabitur Astris. || A Paris, chez la Veuve Dv Pont, ruë d'Escosse, proche S. Hilaire. 1671 et suite. Pet. in-8.

Titre rouge et noir, avec le portrait de ladite « Damoiselle » occupée à mesurer une sphère.

La noble Damoiselle Armande des Jardins, baronne de Neuf-Chasteau, qui se disait versée en tant de sciences, est très certainement un personnage fictif dont le nom paraît pour la première fois sur cet almanach, et dont les imprimeurs troyens firent grand usage, trouvant un certain piquant à placer leur marchandise sous l'étiquette d'une personne aussi scientifique censée appartenir au sexe féminin et « daignant se produire en public »; en effet, la même année, cet almanach paraissait à Troyes, chez Nicolas Oudot, sous un titre absolument identique. [Voir tome II, à Troyes.]

— Le même pour 1675 avec les mots « *et historial* » en plus sur le titre. La partie comprise depuis *Avec les curiosités* est remplacée par : « Et les Foires du Royaume de France. Avec l'almanach dv Palais. »

[B. N. — V. 2836.]

72. — ALMANACH HISTORIAL POVR L'AN DE GRACE 1674. Exactement supputé et calculé par Maistre Michel Nostre Damvs, grand Astrologue, natif de Salon en Provence. Avec l'Almanach du Palais. De plus est adjousté la manière de semer et replanter toutes sortes d'herbes potagères, et de Sallades tant en Hyver qu'en Esté. || A Paris, chez la Veuve Dv Pont, ruë d'Ecosse, près le Puits Certain. 1674 et suite. Pet. in-8.

Titre rouge et noir avec vignette représentant un astrologue mesurant la sphère.

Contient les prédictions ordinaires et quelques événements de l'histoire de France.

Nostradamus était mort en 1566 : plus d'un siècle après, les imprimeurs prenaient encore son nom, donnaient son portrait, et trouvaient des clients pour ajouter foi à ces prédictions *post mortem*.

[B. N. Années 1674 et 1677.— V. 2841, 2846.]

73. — ALMANACH DES BELLES pour l'année 1676, par Pierre Corneille Blessebois. *S. l.* Pet. in-12.

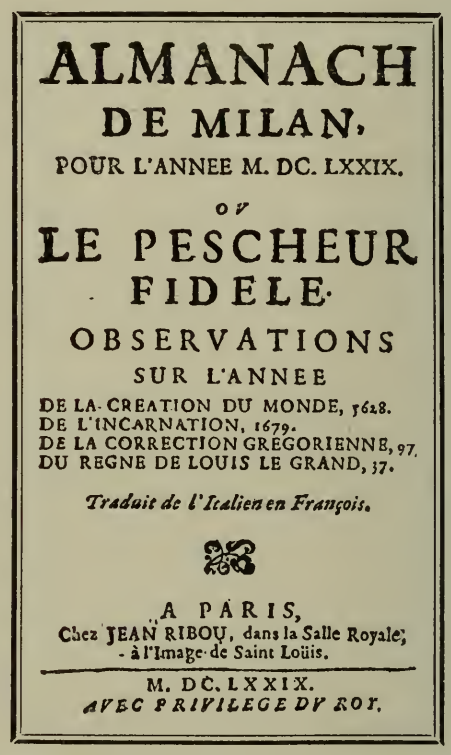
Plaquette en vers avec dédicace à Mesdemoiselles Jearny, « filles de l'illustre M. Jearny, major de Tournai. » Suivent : Les quatre Saisons de l'Année et Prédications sur les douze mois. En plus 4 sonnets adressés à différentes personnes.

Se trouve dans l'édition complète des « Œuvres de Corneille Blessebois ». D'après Charles Nodier, aurait été imprimé à Leyde, chez la veuve de Iean Elzévier.

[B. N. Réserve.]

74. — ALMANACH DE MILAN POUR L'ANNÉE M.DC.LXXVII OU LE PESCHEUR FIDÈLE. Observations sur l'année de la Création du Monde, 5626. De l'Incarnation, 1677. De la Correction Grégorienne, 95. Du règne de Louis-le-Grand, 35. Traduit de l'Italien en François (1). || A Paris, chez Iean Ribou [puis chez Thomas Guillain son successeur], dans la Salle Royale, à l'Image de Saint-Loüis. [Sur le quay des Augustins, au-dessus de la Grand'Porte de l'Église, à la Descente du Pont-Neuf.] M. DC. LXXVII. 1677 à 1700 et suite.

Almanach dont le privilège fut accordé le 19 décembre 1675 à un sieur de La Sourbe, lequel céda son droit à Jean Ribou. Prophéties et indications usuelles toujours disposées « dans la même parfaite régularité pour en faciliter l'usage à toute sorte (*sic*) de personnes. » Sur le titre de la seconde année on lit : « Présenté à la Reyne » et en tête, se trouve une dédicace en italien à Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France et de Navarre. Chaque année s'ouvrait généralement par une « Lettre d'une personne de qualité » à l'auteur, qui passait en revue les prédictions de l'année écoulée. Voici le sommaire des principales matières « Règle pour sçavoir à quelle opération la Lune est bonne quand elle se trouve en chacun des signes du Zodiaque; Table pour connoistre sur


ALMANACH
DE MILAN,
POUR L'ANNEE M. DC. LXXIX.
OV
LE PESCHEUR
FIDELE.
OBSERVATIONS
SUR L'ANNEE
DE LA CREATION DU MONDE, 5628.
DE L'INCARNATION, 1679.
DE LA CORRECTION GREGORIENNE, 97.
DU REGNE DE LOUIS LE GRAND, 37.
Traduit de l'Italien en François.
A PARIS,
Chez JEAN RIBOU, dans la Salle Royale, à l'Image de Saint Loüis.
M. DC. LXXIX.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

quels royaumes et villes président les signes célestes; Discours général sur l'année; Détail des mois; Jours des naissances de plusieurs princes, princesses et seigneurs qui vivent aujourd'hui et dont l'autheur (*sic*) a fait les naissances (*sic*); Jours de vacations de toutes les juridictions et Foires de France. »

Un pauvre auteur faisant ainsi les naissances royales, cela ne pouvait se voir, assurément, qu'en 1677 !

Cet almanach, publié dans tous les pays, comme le « Liégeois », a dû paraître à Paris jusqu'en 1710 (1).

[B. N. Années 1678, 1682, 1685, 1686, 1688. 1689, 1701.]

(1) L'almanach italien portait le titre de *Il Pescatore Fidele.*

(1) Il ne figure pas, en tout cas, au nombre des almanachs, sur le catalogue des livres publiés au 1er janvier 1713 que donne le « Kalendrier Historique »

75. — PRÉDICTIONS POUR HUIT ANNÉES, à commencer à l'année mil six cens septante-sept, jusques à l'année mil six cens quatre-vingts-quatre, par lesquelles on peut voir les choses plus memorables qui doivent arriver.

Outres les Propheties et les Centuries de ce grand Auteur Nostradamus, vous y trouverez à la fin le Calendrier des Laboureurs, et la manière de semer et planter toutes sortes de graines. || A Paris, chez la Veuve Dvpont, ruë d'Ecosse, près le Puits Certain. Pet. in-8.

Almanach contenant les prédictions ordinaires. Le permis d'imprimer est du 10 octobre 1672.

[B. N.]

76. — ALMANACH DE PARIS OU EPHÉMÉRIDES des divers changemens de l'Air. Avec les differents movvemens du Termomettre (*sic*) de la presente année M.DC.LXXIX. || A Paris, chez Thomas Moette, au bas de la ruë de la Harpe, près le Pont Saint Michel, à Saint Alexis. M.DC.LXXIX. In-12.

En tête se trouve une préface de laquelle nous extrayons les passages suivants :

« Il est à remarquer que le débit que l'on fait à Paris de tous les Almanachs supputés pour différentes Provinces est tout à fait contre les règles de l'Astrologie, puisque chaque Païs a son Méridien, qui doit être jugé et supputé différemment d'un autre ; l'on ne doit plus s'estonner si toutes les prédictions s'en trouvent fausses.

« C'est une faute ordinaire aux plus habiles Astrologues de ne point distinguer, ce qui est certain, d'avec ce qui ne l'est pas : ils se sont meslés de prédire les choses qu'ils ne pouvoient pas connoistre aussi bien que celles qu'ils pouvoient sçavoir, et ce mélange defectueux a rendu cette Science méprisable : il est donc nécessaire de séparer les prédictions assurées d'avec les conjecturales. C'est pourquoi on a bannit (*sic*) de cet almanach les prédictions des choses où la volonté de l'homme a quelque part. »

[B. N. — V. 29985.]

77. — LA CONNOISSANCE DES TEMPS ou Calendrier et Ephémerides du lever et du coucher du Soleil, de la Lune, et des autres Planètes, avec les Éclipses, pour l'an M. DC. LXXX, calculées sur l'élévation et le méridien de Paris et la manière de s'en servir pour les autres Elévations. Avec plusieurs autres Tables et Traitez d'Astronomie et de Physique, et des Ephémerides de toutes les Planètes, en figure. || A Paris, chez Jean-Baptiste Coignard Imprimeur du Roy. A la Bible d'Or. (1679 et suite à ce jour). In-18, puis gr. in-8.

Le faux titre gravé, signé : Le Pautre *inv. et fecit*, représente une horloge sur un haut piédestal. De chaque côté deux femmes tenant une feuille dépliée sur laquelle se lit le titre.

La première année est de 1679. Cette éphéméride n'a jamais souffert d'interruption : elle en est aujourd'hui à son 215e volume.

En 1702 le titre se trouva ainsi modifié :

— *Connoissance des Temps pour l'année 1703.* Au méridien de Paris. Publiée par l'ordre de l'Académie R. des Sciences et calculée par M. Lieutaud, de la même Académie. || A Paris, chez Jean Boudot, Imprimeur du Roy et de l'Académie Royale des Sciences, rue Saint Jacques, au Soleil d'Or. Pet. in-8.

Pendant quelques années, le titre gravé de Lepautre fut encore employé concurremment avec le titre imprimé, mais sans le nom du dessinateur.

Les premiers volumes furent rédigés par Picard, un des plus habiles astronomes du XVIIe siècle, et par Jean Lefebvre, celui-là même qui, de tisserand, devint membre de l'Académie des Sciences (1679 à 1701). Puis la rédaction fut confiée en 1702 à Lieutaud ; en 1730 à Godin, l'astronome envoyé au Pérou avec La Condamine pour déterminer la figure et la mesure de la terre ; en 1735 à Maraldi qui y travailla pendant vingt-cinq années consécutives ; en 1760 à Lalande ; en 1776 à Jeaurat professeur de mathématiques à l'École militaire ; en 1786 à Méchain, l'illustre astronome qui s'est spécialement occupé de la recherche des comètes. En 1794, Lalande reprit la direction de l'annuaire qu'il conserva jusqu'à sa mort en 1807, et lui donna définitivement la forme sous laquelle il continue encore à paraître.

Pendant près d'un siècle, cet annuaire fut purement mathématique, c'est-à-dire qu'on y trouvait seulement l'explication et l'usage des tables avec quelques cartes (carte des étoiles, carte de la figure de la lune pleine, et carte de France dressée par Guillaume de l'Isle, en 1703). A partir de 1760 on commença à y insérer des Mémoires d'astronomie et des Tables auxiliaires : tout ce qui se produisit d'intéressant dans les pays où l'astronomie est cultivée y fut soigneusement noté.

A partir de l'An XIV l'ouvrage se trouve divisé en deux parties : l'une à l'usage spécialement des navigateurs (du prix de 2 fr.) ; l'autre avec des additions d'une plus grande utilité pour les astronomes (du prix de 4 fr.). La première page de chaque mois renferme le calendrier.

Voici, du reste, le titre porté par la publication depuis la période révolutionnaire, lors de la création du Bureau des Longitudes, en 1795 :

— *La Connaissance des Tems ou les Mouvements célestes* à l'usage des Astronomes et des Navigateurs

pour l'An XIV de l'Ère de la République française. Publié par le Bureau des Longitudes. A Paris, de l'imprimerie de la République. Nivose An XII. (1804.)

Ce sera surtout à partir de la période contemporaine que la « Connaissance des Temps » recevra de nombreuses additions et des perfectionnements dont l'historique se trouve dans les volumes des années 1808, 1817, 1820, 1832, 1838, 1840, 1849, 1862, 1863, 1864 et 1869.

Depuis 1889, cet ouvrage donne un Tableau contenant les époques des phénomènes les plus importants de l'année. Il a été fait, également, ces dernières années, un *Extrait de la Connaissance des Temps*, à l'usage des Écoles d'Hydrographie et des marins du Commerce.

Il n'existe nulle part, pas même au Bureau central de Météorologie, une collection complète de la *Connaissance des Temps*. Quelques années seulement sont à la Bibliothèque Nationale.

(Voir *l'Annuaire de la Rép. Franç. vrésenté par le Bureau des Longitudes*, 1796.)

78. — PRÉDICTIONS VÉRITABLES ET TRES REMARQUABLES DE CE GRAND AUTEUR NOSTRADAMVS où se voit l'entière Description des Signes épouvantables, arrivez en plusieurs endroits, tant par le sang, que par les tremblemens de terre et innondations, dont vous en avez entendu les effets funestes. Avec l'explication de la Comette que l'on a veuë les festes de Noel au grand étonnement de tout le monde. || A Paris, chez la Veuve Dvpont. (1680.) Pet. in-8.

Si l'auteur annonce beaucoup de choses, il a soin de ne pas sortir du domaine de la banalité. C'est toujours : « Le Printemps sera froid, l'Esté sera pluvieux, l'Automne sera sombre. » Pareilles prédictions ne devaient guère compromettre les faiseurs de pronostics et pouvaient, invariablement, s'appliquer à toutes les années.

[B. N — Rz. 3139.]

79. — ALMANACH PERPÉTUEL D'AMOUR selon les observations Astronomiques de Cupidon, diligeamment supputé et réduit au Méridien du cœur, par Joly Passioné, professeur es-mathématiques d'Amour. || A l'Isle d'Adonis, par Fidelle Soûpirant, à la ruë des Belles, à l'Enseigne de Vénus, l'an 1681. Pet. in-12, réglé.

Almanach imprimé en Hollande selon Brunet (1), mais mis en vente à Paris et composé très probablement par un Gascon si, comme le fait observer Pixérécourt, on prend garde à l'accentuation des mots. Il est, du reste, rédigé dans le même esprit que les précédents « Almanachs d'Amour. » On y trouve de curieuses matières, fort bien appropriées au titre : — Vacances du Parlement d'Amour, les mois et saisons de l'Amour, les semences et le temps propre pour semer en amour, la culture du parterre d'Amour pour connoistre les heures du jour et de la nuit, avec leurs explications, les noms des heures du jour et de la nuit, les foires d'Amour, les maximes de sagesse d'Amour, la tisane de santé d'Amour.

Voici, pour faire plus ample et décisive connaissance avec cette sorte de littérature la description du cadran d'Amour.

Heures du Jour

1. Propreté.
2. Civilité.
3. Estime.
4. Offre de Service.
5. Recherche.
6. Souriz.
7. Billets doux.
8. Yeux mourans.
9. Petites Libertés.
10. Rendê-vous (*sic*).
11. Confidence.
12. Consentement.

Autrement l'heure du Berger. Mydy (*sic*).

Heures de la Nuit :

1. Lassitude.
2. Renouvellement des forces.
3. Nouveaux désirs.
4. Belles Idées.
5. Crainte.
6. Courage.
7. Espérence (*sic*).
8. Impatience.
9. Persévérence (*sic*).
10. Complaisance.
11. Petite Oyë.
12. Joüissance.

Heure méridionalle de la nuit.

L'article « Foires d'Amour » passe en revue tous les pays au point de vue des femmes, certaines places, dit l'auteur, pouvant être considérées comme des foires perpétuelles. « Toute la terre estant du domaine d'Amour, chacun a fait gloire de demander des privilèges à ce Dieu ou d'avoir la liberté d'avoir des marchés certains jours de la semaine. »

(1) Ce qui est certain c'est que cet almanach a eu la même année, une édition hollandaise.

Extrait des « Règles de santé d'Amour » : — « Règle tes assauts, crainte de foyblesse ou de maladie. — Ne t'aproche jamais de ce que tu aymes que trois heures après les repas. — Füis le caffé parce qu'il desseiche trop. — Ne te remplis jamais de vin ny d'eau-de-vie. »

[Vendu 3 fr. 80 à la vente Pixérécourt (n° 1514) ; 53 fr. relié par Trautz-Bauzonnet, à la vente Nodier; catalogué 40 fr. en 1857 par Alvarès. Un très bel exemplaire, entièrement non rogné, relié par Trautz-Bauzonnet, a été catalogué 350 fr. par Morgand en 1879.]

80. — HEVRES DE COVR contenant les sept offices de la Semaine, les 7 pseaumes, Vespres, Hymnes, et les Litan. Avec les Prières du Matin et du Soir et les Oraisons devant et après la Communion. || A Paris, chez I. Chardon, rue de la Bucherie Saint Louys. M. DC. LXXXII. In-64.

Avec calendrier et un tableau des fêtes mobiles allant de 1682 à 1688.

[Coll. Georges Salomon.]

81. — ALMANACH OU CALENDRIER POUR L'ANNÉE MIL SIX CENS QUATRE-VINGT-TROIS. Exactement calculé sur l'élévation du méridien de Paris, où sont marqués les jours de foires, les fêtes qui se gardent au Palais et au Châtelet, et le départ des Courriers ordinaires pour le dedans et le dehors du Royaume. || A Paris, chez Laurent D'Houry, rue Saint Jacques, devant la Fontaine Saint Séverin, au Saint Esprit. 1683-1699. Pet. in-4.

Sur le titre entrelac de fleurons, couronné. Ce titre a reçu chaque année quelques modifications ou, pour mieux dire, quelques augmentations au point de vue du sommaire. Comme matière on y trouve, outre le calendrier, des observations médicales, l'indication du temps qu'il faut choisir pour se couper les cheveux, pour se purger, des conseils sur l'agriculture, les vacations des tribunaux, les rues et demeures des messagers et rouliers, l'ordre des courriers. En résumé, matière ordinaire à tous les almanachs du XVIIe siècle.

D'après Édouard Fournier la première année de cet almanach qui allait bientôt devenir l'*Almanach Royal* remonterait à 1679. J'ajoute que, malgré toutes mes recherches, je n'ai pu trouver ni dans les collections publiques, ni dans les collections privées, aucun almanach antérieur à 1683, et cette date est, du reste, conforme à la date donnée par les éditeurs de l'*Almanach Royal* dans l'avis qu'ils ont publié à plusieurs reprises.

[Année 1698 aux armes du Duc d'Orléans, 20 fr.]

[B. N.]

82. — HEVRES DE COVR (même titre que le numéro 80). || A Paris, chez D. Joliet, près Saint Étienne du Mont. M.DC.LXXXIX. In-64.

Avec tableau des fêtes mobiles de 1689 à 1700. Les deux « Heures de Cour » ici cataloguées sont mentionnées à seule fin de pouvoir constater la présence de calendriers dans les livres de piété. On en trouve, en effet, dans quantité d' « Heures Particulières », d' « Heures Gravées » et autres Heures à l'usage de Paris ou de Rome, provenant des officines des sieurs Angot, Josset, Foucault, Hérissant et autres.

[Coll. Georges Salomon.]

83. — ALMANACH DOMESTIQUE ou Calendrier pour l'Année 1691. Exactement calculé pour l'élévation et le méridien de Paris. Où est marqué le mouvement de la Lune, les Éclipses, les Élections, du temps propre pour médiciner, seigner *(sic)*, semer, planter, etc., avec le départ des Couriers. Journal du Palais. || A Paris, chez Estienne Michallet, premier Imprimeur du Roy, ruë Saint Jacques, à l'Image Saint-Paul. M.DC.LXCI. Pet. in-4.

Monogramme de l'imprimeur sur le titre. Le permis d'imprimer est du 12 novembre 1689. Le calendrier est interfolié de pages blanches.

Concurrence à l'almanach de 1683.

[B. Ars.]

84. — LES ADRESSES DE LA VILLE DE PARIS AVEC LE TRÉSOR DES ALMANACHS. Livre Commode en tous lieux, en tous temps et en toutes conditions. Par Abraham Du Pradel, astrologue Lionnois. || A Paris, chez la veuve de Denis-Nion, Marchand-Libraire, sur le Quay de Nesle, au coin de la ruë de Guenegaud, à l'Image Sainte Monique. M.DC.XCI. In-8.

Le privilège est du 14 juillet 1690 et sous le nom de Du Pradel il faut lire, comme on le sait, Nicolas De Blégny, médecin-bandagiste du Roi. L'année précédente notre médecin-astrologue avait déjà

fait paraître sous le titre de « Trésor des Almanachs » ainsi qu'il le dira lui même, en 1692, un essai imprimé à Troyes « sur une simple permission, avec assez de négligence. » Donc l'année 1691, complétée des « Adresses de Paris », constituerait la seconde année de la publication.

Ceci dit, entrons dans quelques détails :

Le livre est divisé en 39 chapitres donnant depuis « les connaissances nécessaires aux personnes de piété qui résident à Paris » jusqu'aux adresses des voitures, carosses de routes, messageries, roulliers, et maîtres ès arts tenant pensionnaires, » en passant par toutes les branches du commerce et sans oublier le laboratoire établi par l'éditeur, « faubourg Saint-Antoine, Grand'rue de Pincourt, soit pour la préparation des panacées, élixirs et grands remèdes de la médecine, soit pour les soins, à raison de un écu par jour et même de quarante sous. »

La seconde partie, le « Trésor des Almanachs », est destinée à servir à toutes espèces de négociations utiles.

Ce curieux recueil n'était encore qu'une sorte d'essai, qu'un pur livre d'adresses marchandes et industrielles, de réclames personnelles habilement cachées sous les réclames faites aux autres; l'année suivante, titre et matière seront considérablement augmentés et les deux publications *Adresses* et *Trésor des Almanachs* paraîtront indépendantes l'une de l'autre (voir les nos 86 et 87).

La publicité était alors chose si nouvelle que beaucoup de marchands se plaignirent d'avoir été nommés sans leur permission.

On remarquera les changements de qualificatifs pris par le sieur Du Pradel. D' « Astrologue Lionnois », qu'il est ici, il deviendra en 1692, « philosophe et mathématicien. »

[Ex. mar. r. dos orné, cat. Morgand, 800 fr.]

[B. Maz.]

85. — HEURES LATINES ET FRANÇOISES à l'usage de ceux qui assistent au Service de l'Église, avec des Prières et des Réflexions morales sur les Évangiles des Dimanches et Fêtes de l'Année, le tout tiré de la sainte Ecriture et des Saints Pères. || A Paris, chez Claude et Nicolas Hérissant (1692). In-12.

Simple livre d'heures qui fut réimprimé en 1702 sous le titre suivant :

— *Heures à l'usage de ceux qui assistent au service de l'Église.* Avec les Vêpres des Dimanches et des Fêtes, les Antiennes et Hymnes nouvelles de toute l'année. || A Paris, chez François H. Muguet, Imprimeur et Marchand Libraire, ruë Nôtre-Dame, à la Croix d'or. M.DCC.III. In-12.

86. — LE LIVRE COMMODE contenant les Adresses de la ville de Paris et Le Trésor des Almanachs pour l'année bissextile 1692, avec les scéances (*sic*) et les vacations des Tribunaux, l'ordre et la discipline des exercices publics, le prix des Matéreaux *(sic)* (1) et les Ouvrages d'Architecture, le Tarif des nouvelles Monnoyes, le Départ des Courriers et des Voitures de Routes, et généralement toutes les commoditez sujettes aux Mutations. Par Abraham du Pradel, Philosophe et Mathématicien. || A Paris, chez la veuve de Denis-Nion, Marchand-libraire sur le quay de Nesle, devant l'Abrevoir de Guénégaud, à l'Image Sainte Monique. M.DC.XCII. In-8.

Dans un curieux avertissement, l'auteur se félicite du succès de la publication de son almanach. Il redoublera d'efforts pour satisfaire de mieux en mieux ses lecteurs, tout en déclarant qu'il ne veut nuire à personne et que, se confinant strictement dans les « choses sujettes à mutations », il ne donnera aucune description des édifices de Paris. Il parle ensuite des succez (*sic*) des remèdes qu'il a indiqués l'année précédente, notamment de celui destiné à combattre ce qu'il appelle « la grosse maladie. » Sous la rubrique: « Exercices de Piété » se trouvent indiqués les noms des seigneurs et grandes dames qui secourent les pauvres et les jours où ces secours sont distribués. Suivent les noms et adresses de tous les personnages importants, ecclésiastiques, magistrats, membres des diverses administrations publiques, etc., etc. Renseignements sur les collèges, conférences, académies, hôpitaux, médecins, bains, libraires, professeurs, dames curieuses (amateurs-collectionneurs), collectionneurs, bijoutiers, jardiniers, tapissiers commerçants et ouvriers de toute sorte.

Ce « Livre Commode », par son esprit commercial, est bien réellement le premier Bottin. Il ne donne, en effet, que les adresses « des personnes renommées. » Il n'est pas permis à l'auteur, dit son éditeur, d'y ajouter celuy dont on n'a pas encore parlé, « quand même il appartiendroit au plus digne homme d'une profession. » Les renseignements sont également choisis dans le même esprit.

En sa qualité de médecin-bandagiste, le sieur De Blégny ne voit pas de « besoins plus pressants que ceux qui concernent le rétablissement de la santé »

(1) Édouard Fournier dans le titre qu'il a réimprimé donne ici « Matéraux », mais l'exemplaire que j'ai eu sous les yeux porte bien « Matéreaux » ; d'où l'on peut conclure qu'il y a eu soit seconde édition, soit réimpression du titre.

et on ne peut que le féliciter de l'intérêt dont il faisait preuve pour « l'humanité souffrante ». Mais il est, en même temps, réclamier empirique et certains de ses boniments seraient dignes de figurer aux côtés des prospectus de la douce Revalescière.

L'avertissement et quelques autres passages du « Livre Commode » ont été reproduits dans la *Nouvelle Revue de Poche* de 1868 (Tome I).

Le mieux, du reste, pour cette intéressante publication, est de renvoyer à l'article si curieusement documenté, publié par Édouard Fournier dans son *Paris Démoli* (1855) : « L'Almanach des Adresses de Paris sous Louis XIV. »

[Vente Pixérécourt, 60 fr. — Vente Le Roux de Lincy (1870) n° 1944, 220 fr. — Vente du baron J. P(ichon), 1869, 350 fr.)

[B. N.)

87.— LE TRÉSOR DES ALMANACHS pour l'année bissextile 1692. Avec une exacte description de l'œconomie universelle et des parties principales du monde. Un abrégé de la science des temps, le lever et le coucher du Soleil, le Tarif des nouvelles Monnoyes, l'ordre du département (*sic*) des couriers et diverses autres pièces également utiles et curieuses. Par Abraham Du Pradel, Philosophe et Mathématicien. || A Paris, chez la veuve de Denis-Nion, Marchand-libraire sur le quay de Nesle, devant l'Abreuvoir (1) de Guenegaud, à l'Image Sainte-Monique. M.DC.XCII. In-8.

Dans un avertissement, l'auteur rappelle qu'il a déjà publié à Troyes, en 1690, un *Trésor des Almanachs* qui ne se distinguait pas des *Adresses de la ville de Paris*. Il a pris le parti de publier séparément le *Trésor* et les *Adresses* afin de donner satisfaction aux gens qui, dans le courant de l'année, désirent des Almanachs séparés « pour le commerce et pour des présens ». En outre des matières figurant sur le titre, cet almanach donne, avec un calendrier, des détails sur les foires, la liste des membres de l'Académie française depuis 1676, et la liste des avis du Bureau d'adresse.

Le *Livre Commode* et le *Trésor des Almanachs* ont été soigneusement réimprimés en 1878 par Édouard Fournier, dans la Bibliothèque Elzévirienne Paul Daffis (deux volumes). En tête se trouve une très substantielle notice dans laquelle, entre autres choses curieuses, Édouard Fournier nous apprend que l'édition de 1692 fut saisie comme ayant empiété sur les choses que, par privilège, l'*État de la France* pouvait seul publier.

88. — ÉTAT DES OFFICIERS DES GARDES DU CORPS DU ROI, par brigades et par ancienneté, en janvier 1694. || De l'Imprimerie de la veuve Le Mercier. Paris. M.DC.XCIV. In-24.

Noms des officiers formant les compagnies, sans autres renseignements. Première forme des publications qui doivent paraître dans cet esprit durant le XVIIIe siècle.

[B. N.]

(1) Les noms sont orthographiés tout différemment dans l'almanach qui précède.

XVIIIe SIÈCLE.

89. — ALMANACH DE POCHE OU ABRÉGÉ CURIEUX DE TOUT CE QUI CONCERNE LE COMMERCE DU MONDE pour l'année Mil sept cens. || A Paris, chez Antoine Warin, libraire, rue St-Jacques, proche la Fontaine St-Severin, au Scapulaire. In-32 elzévir puis carré. 1700-1744 (?).

Réimprimé plusieurs fois avec la mention « nouvellement corrigé et augmenté. » Le privilège étant accordé pour plusieurs années, le texte restait le même durant les années du privilège. Seul le calendrier se renouvelait. Il est à remarquer que le privilège porte sur une « Instruction à la vie intérieure et le bonheur d'une âme qui a trouvé Dieu, avec un Almanach de poche. » Curieux petit volume qui donne l'état de l'Église, les 12 anciens pairs de France, les Universités, les gouvernements des provinces, les parlements, les juridictions du ressort du Parlement de Paris, la Maison de Ville, les juridictions consulaires, la Chancellerie, les vacations du Palais, les sommes à payer pour les contrats comme droit du sceau, les poids et mesures, les choses curieuses qui se passent tous les ans à Paris à certains jours de l'année. Il se termine par des instructions concernant les écoles de Théologie et de Droit (cours et frais), à la fin desquelles on peut lire : « Les jeunes gens font quelquefois monter les dépenses à des sommes excessives, aussi bien que les menus frais, consistans en papier, image et impression des thèses, tentures, et quelques autres semblables frais, sur lesquels il seroit bon que les parens consultassent ceux qui enseignent le Droit en particulier à leurs enfans. »

L'art de carotter les parents n'est donc pas un art moderne; sur ce chapitre comme sur bien d'autres points, l'humanité est éternelle.

On y trouve encore un tarif pour le papier et parchemin timbré suivant les formats, et un alphabet de plusieurs graines avec leurs vertus et propriétés.

A partir de l'année 1707 on lit sur le titre, après la mention de l'année : « Dédié à leurs Altesses Royales Monseigneur le Duc et Madame la Duchesse de Bourgogne. » Et, d'autre part, un frontispice représente le duc de Bourgogne tenant sur une table le portrait de sa femme qu'il montre au public.

A la suite d'un nouveau privilège en date du 3 décembre 1742, le titre se modifia quelque peu. En voici la teneur exacte :

— *Almanach de Poche* ou Abrégé très-utile au Commerce du monde. Pour l'année M.DCC.LXIII. Du Fonds d'Antoine Warin, ruë saint Jacques. || A Paris, chez Thomelin, ruë des Noyers, près la ruë saint Jean de Beauvais, au Scapulaire. M.DCC.XLIII. In-24.

On lit dans l'avis placé en tête :

« L'ancienneté dans ces petits ouvrages mérite assez la préférence, c'est la meilleure preuve de leur utilité, ou de leur agrément, sur-tout lorsque le débit n'en diminue point, par la curiosité qu'excite ordinairement les Almanachs.

« Celui-ci, malgré le prix que la nouveauté leur donne, a toujours satisfait le public, et c'est plus pour l'utilité du monde, que par nouveauté qu'on en a changé l'ordre ayant paru depuis 1700, et les années suivantes. »

Cet almanach est rarissime.

[A. 1701 à l'auteur; A. 1707 à M. Cottreau; A. 1709 et 1711 au baron Pichon; A. 1710 à M. de Bonnechose; A. 1716 à la B. Maz.; A. 1743 à la B. N.]

90. — ALMANACH DOMESTIQUE ET CURIEUX POUR L'AN SANS BISSEXTE M.DCC. Accompagné d'un Extrait d'Astrologie naturelle, et d'un Prognostic perpétuel des jours et des heures Planétaires, par lequel chacun pourra connaître son penchant et ses inclinations, et même les divers changemens de l'air qui arriveront dans l'Année. [Traduit de l'Italien de *Livio Agrippa*, fameux Naturaliste de Pavie.] (1) || A Paris, chez Laurent d'Houry, à l'entrée de la rue Saint-Jacques, devant

(1) Les mots entre crochets disparaissent du titre des autres années sur lequel on lit en lieu et place : « Avec une table propre à régler les pendules. »

la Fontaine S. Severin, au Saint-Esprit. 1700 et suite. Pet. in-12.

Le privilège est du 30 octobre 1693 : je ne crois donc pas qu'il s'agisse d'une suite à l'Almanach de 1691 (voir plus haut n° 83.) Le texte, du reste, n'est pas le même, car cet almanach est presque entièrement occupé par une sorte d'extrait d'astrologie naturelle. On y traite, en effet, de la nature et complexion de l'homme, des diverses significations qu'on peut tirer des parties de sa tête par rapport aux planètes; de l'influence des signes du Zodiaque sur les mois; du globe, des étoiles, de la distance entre la terre et les sphères célestes, de la nature et de la vertu des planètes, etc.

Contrairement aux habitudes de l'époque, cet almanach ne donne aucun renseignement sur les choses de la Cour et du Palais. Je ne sais s'il a paru pendant de longues années, mais il ne figure pas sur le catalogue des livres imprimés en France en 1713.

[A. 1700 au baron Pichon.|| 1701 à la B. N.]

91. — ALMANACH ROYAL pour l'année mil sept cens sans bissexte, exactement supputé sur le méridien de Paris. Où l'on marque les Éclipses, le lever et le coucher du soleil, le mouvement de la Lune, les jours de foire, le Journal du Palais, la demeure des messagers, le départ des Courriers, le tarif des monnaies, et la liste des Bureaux de Messieurs des finances et leurs départemens ; avec ceux des Fermiers généraux, et autres particularitez. || A Paris, chez Laurent d'Houry, rue St-Jacques [dont l'adresse en 1702 se trouve ainsi modifiée « cy-devant rue St-Jacques et présentement rue St-Séverin, au St-Esprit, devant la rue Zacharie »]. 1700-1792 : soit 93 années. Pet. in-4.

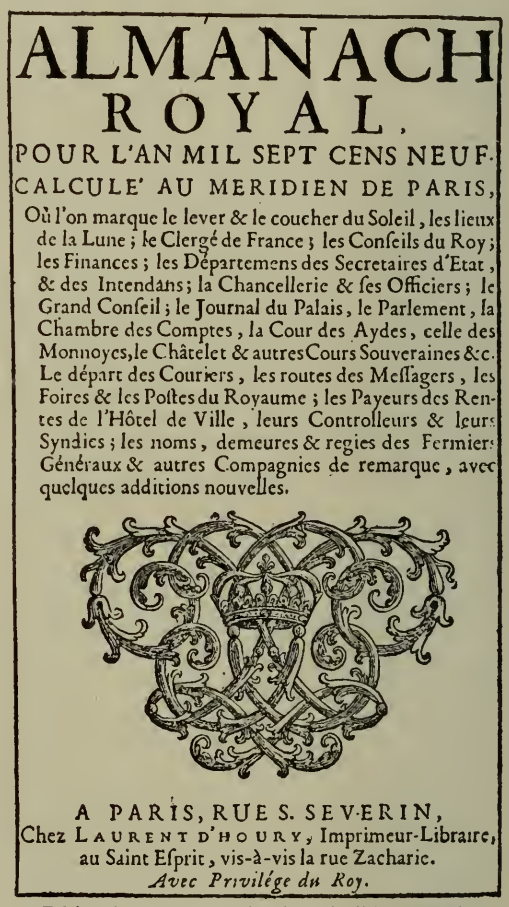
L'Imprimeur Laurent d'Houry étant mort en 1725, l'Almanach de 1726 parut avec la rubrique: « Chez la veuve d'Houry et Charles Maurice d'Houry seul imprimeur de Mgr le duc d'Orléans » (1). En même temps, au verso du titre, se trouvait imprimé l'avis suivant qui resta en place plus de cinquante ans, avec nombreuses variantes et modifications de rédaction :

« Feu Laurent d'Houry, imprimeur-libraire à Paris, imagina cet ouvrage, qu'il donna dans son commencement sous le titre d'*Almanach* ou de *Calendrier*.

(1) Il est bon de remarquer que sur les avis des années postérieures à 1746, Le Breton s'attribue la paternité de la publication dès 1726.

« Louis XIV, de glorieuse mémoire, ayant souhaité cet almanach, le fit demander à l'auteur, qui eut l'honneur de le présenter à Sa Majesté dès 1699 ; c'est ce qui le détermina à le donner sous le titre d'*Almanach Royal*, et à faire sa principale occupation de ce travail. »

M. Ch. d'Houry n'ayant survécu qu'une année à son père, son nom disparut dès l'année suivante. De 1727 à 1745 l'Almanach ne porta qu'un seul nom d'imprimeur, celui de la veuve d'Houry. A partir de 1746 il fut publié conjointement par la veuve, et par Le Breton, petit-fils d'Houry. Mais la


ALMANACH
ROYAL,
POUR L'AN MIL SEPT CENS NEUF.
CALCULE' AU MERIDIEN DE PARIS,
Où l'on marque le lever & le coucher du Soleil, les lieux de la Lune ; le Clergé de France ; les Conseils du Roy ; les Finances ; les Départemens des Secretaires d'Etat, & des Intendans ; la Chancellerie & ses Officiers ; le Grand Conseil ; le Journal du Palais, le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes, celle des Monnoyes, le Châtelet & autres Cours Souveraines &c. Le départ des Couriers, les routes des Messagers, les Foires & les Postes du Royaume ; les Payeurs des Rentes de l'Hôtel de Ville, leurs Controlleurs & leurs Syndics ; les noms, demeures & regies des Fermiers Généraux & autres Compagnies de remarque, avec quelques additions nouvelles.
A PARIS, RUE S. SEVERIN,
Chez LAURENT D'HOURY, Imprimeur-Libraire, au Saint Esprit, vis-à-vis la rue Zacharie.
Avec Privilége du Roy.

Réduction au quart du titre de l'Almanach

veuve d'Houry étant morte à son tour, en 1750, Le Breton resta seul éditeur jusqu'en 1779, année de sa mort. Pendant sept ans, soit de 1780 à 1786 la direction de l'Almanach passa aux mains de Laurent Charles d'Houry autre petit-fils de Laurent. A sa mort, survenue en 1786, ce fut son gendre, François-Jean-Noël de Bure, qui hérita de la succession, mais pas pour longtemps, car en 1791 l'Almanach est à nouveau signé par une veuve D'Houry, la veuve de Laurent-Charles.

Le titre primitif de l'année 1700 reçut plusieurs adjonctions durant le cours du siècle, le nombre des matières ayant augmenté sans cesse. Peu à peu, en effet, d'une sorte de calendrier qu'il était à l'origine, se contentant d'un « discours général sur

les changements de l'air et autres événemens de l'année » et de quelques prédictions politiques plus ou moins banales, l'Almanach devint un véritable annuaire officiel, n'ayant plus que faire des « discours » et des « prédictions. » En 1705 il donne la liste des chevaliers du St-Esprit, des pairs et des maréchaux de France ; en 1712, il annonce la naissance des souverains, des princes et princesses de l'Europe ; en 1716, il publie la liste des membres composant le conseil de la maison d'Orléans, puis, plus tard, (1723) la maison du Roi et en 1726 la maison de la Reine et des princes.

L'année 1728 porte : « nouvellement augmenté des noms de MM. les abbez commendataires, Colonels, Généraux, Lieutenants généraux des armées navales et des Galères, Chefs d'Escadres, etc... et de la date de la Nomination et Réception de tous les officiers. »

A partir de 1735 les mots : « supputé et calculé sur le méridien de Paris » disparurent.

Voici, textuellement reproduit, le titre de l'année 1748, un des plus complets, qui, dès lors, ne subit que des modifications sans importance, et cela en conservant dans les parties essentielles la physionomie de l'original :

— *Almanach Royal*, année Bissextile M.DCC. XLVIII, contenant les Naissances des Princes et Princesses de l'Europe. Les Archevêques, Évêques, Cardinaux, et Abbez commandataires. Les Maréchaux de France, les Lieutenans généraux, Maréchaux de camp, et Brigadiers des Armées; les Lieutenans généraux des armées navales, chefs d'escadres ; les chevaliers, Commandeurs et officiers des Ordres du Roy; les Gouverneurs et Lieutenans généraux des provinces, etc. Les conseils du Roy; des Départemens des Secrétaires d'Etat, et des Intendans des finances, les Conseillers d'Etat, les Bureaux du conseil, les Maîtres des Requêtes, les Intendans des Provinces, la Grande Chancellerie, le grand Conseil.

Le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes, toutes les Cours et juridictions de Paris.

L'Université, les Académies, les Bibliothèques publiques, etc. Les Fermiers généraux, les Receveurs généraux des finances, les Trésoriers des Deniers royaux, les Payeurs des Rentes et leurs contrôleurs, la Compagnie des Indes, etc.

A Paris, chez la veuve d'Houry, imprimeur; et Le Breton, petit-fils d'Houry, imprimeur ordinaire du Roy, rue de la Harpe, au St-Esprit. 1748.

Mais, même avec ce sommaire de près de vingt lignes, on n'a encore qu'une idée incomplète des matières contenues dans l'Almanach Royal.

Prenez ce même Almanach de 1748, vous y trouverez, en plus de tous les hauts et puissants Seigneurs qui figurent sur le titre, les hôpitaux, l'Hôpital des Petites Maisons avec son amusante nomenclature (il renferme, dit la notice, quatre objets : « le premier, ce sont les quatre cens vieilles gens qui y sont reçus ; le second, les insensez ; le troisième, les malades de la maladie vénérienne qui y sont pansez ; le quatrième, ceux affligez de la teigne qui y sont guériz ».) ; — les Tontines depuis celle de 1689 avec toutes ses héritières, 1696, 1709, 1733, 1734, les deux de 1743, 1744 ; — la liste complète des secrétaires du Roi depuis 1702 ; — les banquiers « pour les traites et remises de place en place » (à observer que beaucoup déjà sont suisses ou hollandais) ;— les Censeurs Royaux, personnages d'importance et de nombre qui sont nommés pour la théologie, la jurisprudence, l'histoire naturelle, la médecine et chimie, la chirurgie, les mathématiques, les belles-lettres et l'histoire, la géographie, la navigation et les voyages, les estampes, et atteignent au chiffre de 105 ; — les Académies du Roy pour l'éducation des gentilshommes ; — les experts-jurés créés par édit de 1690 ; — les bibliothèques ; — les Médecins de la Faculté de Paris, du Roi (bon nombre sont de la Faculté de Montpellier), de la Reine, de M. le Dauphin, de Mme la Dauphine, du Grand Conseil de la Cour, du Parlement, les Médecins et chirurgiens du Roi au Châtelet, les Médecins et Chirurgiens du Roi dans chaque département (militaire) ; — les Chirurgiens, les Maistres en l'art et science de chirurgie de la ville de Paris, depuis 1696, les Apothicaires depuis 1703.

Est-ce tout ? Non, voici encore : « Les Pompes du Roy, Publiques, pour remédier aux incendies, sans que le Public soit tenu de rien payer, » et les « Guides pour les Cérémonies à observer dans la réception de quelque charge ou emploi que ce soit Robe ou Épée. »

Des indicateurs de maintien

Même après Vitu, il restait, on le voit, forces choses à glaner dans ce Bottin officiel.

Et l'Almanach Royal contient encore quelques renseignements curieux.

Sur la Cour d'abord :

« Le Mardi-gras, le Vendredi de l'Octave de Pâques, et le jour de la Saint-Nicolas, en Mai, la Cour se lève le matin à neuf heures et n'entre point de relevée, » lit-on dans l'année 1702. Et le rédacteur officiel, après avoir donné ce détail, ajoute :

« De là vient le proverbe : Quand la Cour se lève matin, elle dort l'après dînée. »

Sur les agents de change ensuite :

« Les agens de change s'assemblent tous les jours ouvrables vers le midy à la place de change, joignant la conciergerie du Palais. Le public peut s'adresser à leur clerc qui y demeure, pour faire avertir lesdits Messieurs des billets perdus, lettres de change ou autres billets négociables. »

D'où l'on peut conclure que la Bourse était alors une place, une voûte près d'une prison. En notre temps de changeurs filants il faut reconnaître que cette proximité offrirait de grands avantages.

Sur le service des postes, enfin, pour lequel on pourra consulter avec intérêt l'année 1723.

On ne saurait dire : tel commencement, telle fin. L'Almanach Royal qui n'était à l'origine qu'une brochure de mince étendue, finit par devenir un volume de poids. Et, d'autre part, lui qui avait inauguré le siècle avec un titre pompeux disparut sous une modeste enseigne. Voici le titre pour l'année 1792 :

— *Almanach Royal, année bissextile M.DCC. XCII.* Présenté à Sa Maj. pour la première fois en 1699, par Laurent d'Houry, Éditeur. Paris, de l'Impr. de Testu, successeur de la veuve d'Houry.

On a beaucoup écrit sur l'Almanach Royal, mais l'article de Mercier dans son *Tableau de Paris* me paraît avoir une importance capitale, car il montre sous son véritable jour ce Bottin officiel, cette sorte de Tout-Paris avant la lettre, en même temps qu'il fait le procès au régime qui emplissait 500 pages des noms de ses commis. Et pourtant, en présence du fonctionnarisme actuel c'était encore l'âge d'or. Voici, du reste, dans son intégrité, l'article de Mercier :

« Il a près d'un siècle. Il indique l'existence des dieux de la terre, des ministres, des hommes en place, des maréchaux de France, des premiers magistrats, etc. Il marque leur demeure, le jour et l'heure où il est permis de les aborder et de brûler l'encens dans leur anti-chambre. Tous les favoris de la fortune sont inscrits dans ce livre, et les moindres oscillations de sa roue y sont marquées. Ceux qui se sont jetés dans les routes de l'ambition, étudient l'Almanach royal avec une attention sérieuse.

« On y lit depuis le nom des princes jusqu'à ceux des huissiers audienciers du Châtelet. Malheur à qui n'est pas dans ce livre ! Il n'a ni rang, ni charge, ni titre, ni emploi. Heureux les gros décimateurs ; ils sont encore plus riches que ne le dit l'almanach.

« Que de noms divers sont renfermés sous la même couverture ! Le greffier ne tient pas plus de place que le président, ni l'exempt de robe courte que le gentilhomme de la chambre. C'est presque l'image de ce qu'ils seront un jour dans le tombeau.

« On y voit la liste des conseillers du roi, qui n'ont jamais conseillé le monarque, et qui ne lui parleront jamais ; la liste des secrétaires du roi, qui n'ont jamais écrit une *panse d'a* sous sa dictée.

« Plus d'une belle consulte l'Almanach royal pour voir si son amant est lieutenant ou brigadier, conseiller ou président, agent de change ou banquier. Le nom d'un secrétaire de ministre se grave bien plus avant dans la mémoire que celui d'un académicien, et tout le monde achète cet almanach pour savoir au juste à quoi s'en tenir. L'un tombe, et l'autre s'élève ; les noms culbutés sont comme des noms décédés : plus de considération pour ceux que Plutus ou Thémis ont chassés de leurs temples.

« Une fameuse courtisanne avoit chez elle un Almanach royal. Quand il arrivoit quelqu'un, il falloit qu'il lui montrât son nom ; s'il n'y étoit pas, elle jugeait ce vulgaire mortel indigne de ses faveurs, et dès lors la porte lui était fermée.

« Fontenelle disoit que c'étoit le livre qui contenoit le plus de vérités.

« Que de réflexions on fait en parcourant cet almanach ! on frémit, quand on voit seize colonnes en petit caractère, chargées de noms de procureurs, lorsqu'on suit la liste de deux cents médecins, de cent cinquante apothicaires, sans compter les huissiers exploitans. On se perd dans le nombreux domestique de la maison des princes. Quelle valetaille sous tant de noms divers, et qui cherchent à parer leur servitude.

« Plus bas vous verrez combien le public entretient de notaires, d'avocats, de greffiers et autres gens de plume. Il faut que tout cela vive. Quel régiment dévorateur !

« Calculez ensuite combien de *mille livres* chaque évêché enlève tous les ans à la terre et aux pauvres cultivateurs, les sommes immenses que coûtent les successeurs des humbles apôtres ; vous serez vraiment effrayé ; on ne l'est pas moins, lorsqu'on monte aux classes supérieures : ces personnages n'ont que des titres qui annoncent l'oisiveté, et tout l'or de la maison les couvre. Que de bouches sucent et rongent le corps politique ! C'est le *Catalogue* des Vampires.

« Ceux qu'on voit sur cet almanach ne sont ni cultivateurs, ni commerçans, ni artisans, ni artistes, et c'est néanmoins la partie de la nation qui régit entièrement l'autre. Anéantissez en idée tous ces noms, la nation ne subsisteroit-elle pas encore ?... Oh ! très bien, je vous l'assure.

« Cet almanach rapporte près de quarante mille francs par année. Jamais l'*Iliade* ni l'*Esprit des loix* (*sic*) n'ont rapporté autant à leurs imprimeurs. Homère eût-il imaginé qu'on imprimeroit tant de noms destinés à mourir dans la plus profonde obscurité, malgré le titre qui sembloit devoir les protéger contre le néant ?... Que je crains que l'almanach présent et tout entier n'y descende avant la révolution du siècle ! Voyez les almanachs précédens depuis 1699, et comptez les noms qui survivent ; comptez, vous dis-je, par curiosité, ou par spéculation. »

Voilà ce qui s'appelle démontrer l'inanité des choses humaines au travers de la pompe d'un annuaire officiel.

Les années les plus recherchées de l'almanach sont celles qui portent les millésimes suivants : 1715, mort de Louis XIV ; 1774, mort de Louis XV (cette année est la seule qui mentionne l'existence de la fameuse charge de « trésorier des grains au compte du Roi » et le titulaire est un « M. Demirlavaud rue St-Martin, vis-à-vis la fontaine Maubué ») ; 1754, 1758, 1775, à cause des troubles parlementaires ; 1788 et 1789, à cause des États-Généraux ; 1790 et 1791 à cause des modifications profondes que l'organisation nouvelle vint introduire dans l'administration générale du pays.

L'année 1791 donne la carte des quatre-vingt-trois départements. L'Assemblée Nationale y vient après le clergé et occupe la place autrefois réservée aux maisons du Roi et de la Reine, soit vingt-quatre pages. En note se lisent les observations suivantes :

« Le nouvel ordre que Leurs Majestés se proposent d'établir dans leur maison, ainsi que les princes de la famille royale, devant occasionner incessamment des changements multipliés dans les détails contenus ordinairement en cet article, il a paru plus convenable de le supprimer entièrement pour cette année que de le présenter d'une manière inexacte. »

Reliure aux armes de Marie-Antoinette, sur un « Almanach Royal » de 1778.

C'est le commencement de la fin. Adieu, aumôniers, chapelains, premiers gentilshommes, grands maîtres, capitaines des gardes du corps, écuyers, pannetiers, grands veneurs, grands sauciers et autres !

Enfin, l'Almanach de 1792 reproduit la Constitution acceptée par le Roi, et la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. C'est lui qui ferme

la marche, qui termine la longue série des Almanachs Royaux publiés avec approbation et privilège du Roy. Camille Desmoulins dira à ce propos dans sa *Lanterne aux Parisiens :* « Il est vrai que la Révolution porte un coup mortel à l'*Almanach Royal.* Adieu le privilège de M. d'Houry, mais M. Baudouin nous imprimera un *Almanach National.* » C'est le premier successeur de l'Almanach Royal dont on trouvera la bibliographie à la période révolutionnaire.

Comme tous ses congénères, l'Almanach Royal eut, dès l'origine, des feuillets blancs intercalaires entre chaque feuille du calendrier, occupant vingt-quatre pages non paginées.

Jusqu'en 1745 la plupart des années portent sur le titre le prix, soit « quatre livres broché. » Des reliures uniformes ou, plutôt, plusieurs types de reliure étaient exécutés par l'éditeur. Ces reliures courantes, mais non ordinaires, étaient en veau ou en maroquin plein, presque toujours rouges — assez rarement vertes — avec filets ou ornements de bordure sur les plats, une fleur de lys se trouvant quelquefois aux quatre encoignures. Les maroquins sont, invariablement, doublés des beaux papiers gaufrés, d'or jaune et vert à reflets, qui servaient également à décorer les murs et les « boëtes. »

A l'exemple du Roi et des personnages de la Cour, toute famille de quelque importance voulut avoir son « Almanach » à ses armes; de là la quantité considérable d'exemplaires armoriés provenant de collections privées qui se rencontrent dans les ventes.

En plus de la collection mise à la disposition du public, la B. N. possède dans sa Réserve quelques exemplaires de provenance historique :

Années 1773-1780 et 1782-1784, rel. mar., aux armes de Bignon; année 1788, rel. mar., aux armes de Mme Victoire; deux exemplaires de l'année 1791, rel. mar., le 1er aux armes de Mme Victoire, le 2e aux armes de Marie-Antoinette, portant sur le titre la griffe : *Ex libris Nau-Deville*, et, immédiatement au-dessous, la note manuscrite suivante : « Cet almanach, pris dans l'appartement de la reine le 21 juin 1791, après son départ avec le roi et sa famille pour Varennes, fut acheté le même jour à un garde national sur la place du Carrousel, pour un écu de 3 livres, à dix heures du matin. Au même instant, le duc d'Orléans, en mauvais cabriolet qu'il mène, un petit jockey derrière, traverse lentement la foule sur cette place. On lui crie : Ça ne prendra pas. — *Testimonium crede.* »

Les prix de ces exemplaires reliés ont fort augmenté depuis quelques années. Dans son article sur l'Almanach Royal publié dans *Ombres et Vieux Murs*, Aug. Vitu écrivait : « N'assure-t-on pas qu'un jour, en vente publique, une collection de l'Almanach grand papier, reliée en vélin blanc, aux armes de France, a été adjugée pour vingt-cinq francs, à un Auvergnat qui l'a mise au feu. » Et, en effet, les prix que donnait en 1860 le *Bulletin du Bouquiniste* d'Aubry, étaient des prix fort modérés : je vois ainsi de beaux exemplaires, en maroquin, aux armes, catalogués de 2 à 4 fr. 50.

Quelle hausse depuis lors! Les moindres reliures sont cotées suivant les années 10 et 15 fr. et voici les prix de quelques exemplaires de choix :

A. 1721 aux armes de J.-B. Colbert, marquis de Torcy, 30 fr.; A. 1760 aux armes de Fouquet de Belle-Isle, maréchal de France, 40 fr.; A. 1765, aux armes de Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé, 40 fr.; A. 1766, aux armes de la Reine Marie Leczinska, 120 fr.; A. 1771, aux armes de Pajot, comte d'Ons-en-Bray, 80 fr.; A. 1780, aux armes de Le Noir, lieutenant de police, 50 fr.; (exempl. catalogués par Morgand).

A. 1778, aux armes du comte d'Artois (plus tard Charles X) 50 fr.; A. 1779, aux armes du Roi 50 fr.; A. 1766, aux armes de C. Trudaine, conseiller d'État, 50 fr.; A. 1771, aux armes de Poisson, marquis de Marigny, frère de Mme de Pompadour, 32 fr.; A. 1756 aux armes de Jean de Boullongne comte de Nogent, cons. au Parlement de Metz, 30 fr. (Exempl. catalogués par Techener.)

A. 1759, aux armes du comte de Saint-Florentin depuis duc de la Vrillière, peintes en miniature sur les plats, 54 fr.; A. 1780, aux armes de la Reine Marie-Antoinette, 190 fr. (vente du baron J. P.[ichon] 1869.)

A. 1787, aux armes de Papillon de la Ferté, 25 fr. A. 1757, avec armoiries, 30 fr.; A. 1761, avec arm. 28 fr.; A. 1788, avec arm. 28 fr. (Exempl. catalogués par J. Alisié). Une collection complète a été vendue tout récemment par ledit libraire 3500 fr.

A. 1754, armes en mosaïque de Joly de Fleury 139 fr.; A. 1762, aux armes de la duchesse de Choiseul-Praslin, 25 fr.; A. 1763 (et 4 autres années) aux armes du duc de Penthièvre, une autre aux armes du duc de la Vrillière), 87 fr. (Vente Destailleurs, 1891.)

Collection complète de 1702 à 1852 moins les années 1711, 1720, 1721, 1743, presque tous les volumes en veau, 955 fr.; A. 1734 mar. avec armoiries, 35 fr. (Vente Auguste Vitu, 1891.)

[Collection complète à la B. N. à la disposition du public.]

Voir pour la suite, l'*Almanach National, 1793.*

92. — CALENDRIER DE LA COUR [tiré des Ephémérides] contenant le lieu, le lever et le coucher du soleil et de la Lune pour l'année mil sept cent avec la naissance des Rois, Reines, Princes et Princesses etc. Imprimé pour la famille Royale et maison de Sa Majesté. || A Paris, de l'Imprimerie de Jacques Colom-

Reliure aux armes du marquis de Marigny, directeur des batiments civils.
Sur un « Almanach Royal » de 1761.

bat, impr. ordinaire du Roy, rue St-Jacques. 1700-1792. In-18, elzévir.

Calendrier « inventé par le sieur Jacques Colombat, » spécialement destiné aux rois de France, qui fut imprimé successivement par J. Jacques Etienne Colombat, puis par Hérissant et la veuve Hérissant. Il donnait l'état du ciel et des maisons souveraines, suivant les propres termes d'un de ses avis, tout en faisant observer qu'il s'était surtout attaché à l'exactitude des calculs et des dates.

En tête de l'année 1731 on lit : « On m'avait toujours recommandé de rendre cet ouvrage conforme au Livre des Ephémerides, mais je ne l'ay pu faire qu'en 1730, n'y ayant point eu jusque-là dans l'imprimerie des Caractères Astronomiques assez petits. Il m'a fallu du temps pour les graver et les faire fondre. »

En outre des renseignements mentionnés sur le titre, on y trouve tout ce qui est relatif à l'organisation du royaume : Maison du Roi, cousins du Roi, Départements des Secrétaires (État, Finances, Commerce), députés des villes et des colonies pour le Commerce, huissiers des conseils, clergé, ordres, etc. Il est généralement imprimé sur papier bleuté.

A la fin du calendrier sont une série de feuilles pour l'inscription, jour par jour, des pertes et des gains.

Ce calendrier, comme l'Almanach Royal, est un précieux document pour l'histoire officielle de la Cour ; il réapparaîtra en 1814 dans le même format, après avoir été « Calendrier de la République » et « Calendrier de la Cour Impériale. » (Voir, plus loin, ces titres.)

Les exemplaires avec reliures à emblèmes ou à armoiries sont également très recherchés. En maroquin rouge, avec dentelles sur les plats, ils valent de 15 à 20 fr.

[La B. N. ne possède aucun exemplaire antérieur à 1739 : de 1751 à 1770 sa collection ne va à peu près que de deux ans en deux ans, mais à partir de 1770 elle est complète.]

93. — LE FLEURISTE DU PARNASSE. — Entretiens au sujet du Réparateur des Brodequins d'Apollon. Avec les Rondeaux Prophétiques pour l'année 1702 [Epigraphe :] I Liber et gratus melioribus utere fatis. || A Paris, chez Martin et George Jouvenel, ruë de la Vieille Bouclerie, à l'Image St-Augustin. In-12.

Entretien, mélange de prose et de sonnets, occasionné par la muse naissante du « sieur Sellier » suivi de la pièce « Ésope à la Cour » et des rondeaux prophétiques pour chaque mois.

[B. Maz.]

94. — L'ORACLE DES TEMPS OU ALMANAC ROYAL pour l'année mil sept cent trois. || A Paris, chez la veuve Thiboust et Pierre Esclassan, place de Cambray, vis-à-vis le Collège Royal. In-16.

Double titre. Titre gravé, avec allégorie mythologique au-dessus, et titre imprimé. 12 petites vignettes allégoriques pour les mois, chacune ayant, dans le haut, la déesse de la saison. Calendrier, foires, tarifs pour les écus blancs et les louis d'or.

[B. Ars.]

95. — ÉTAT DU CIEL pendant l'année de grâce Mil sept cent six ou Journal de ce qui arrivera chaque jour de plus considérable dans le mouvement des Astres. Avec les ascensions droites du Soleil et celles des principales Étoiles pour avoir l'heure pendant la nuit. Et une méthode pour réduire le lever et le coucher des Étoiles [plus tard « du Soleil »] et les Crépuscules du matin et du soir, calculez pour Paris, à l'horison de toutes sortes d'autres lieux, et [pour dresser les Thémes Célestes avec] (1) les Équations pour régler les Pendules. Par le sieur Desplaces. || A Paris, de l'Imprimerie de Jacques Collombat I. Imprimeur ordinaire du Roy, etc., ruë S.-Jacques, au Pélican. M.DCC.VI. 1706-1757 (?). In-24 (2).

Frontispice gravé avec le titre : *État du Ciel,* sur une pyramide. Femme assise personnifiant les étoiles et petit amour regardant les constellations au travers d'une lunette.

Le calendrier ne donne que les saints dont on fait l'office ou seulement mémoire aux Églises du diocèse de Paris. Explication des tables employées, usage de la carte du Zodiaque. Immersions et émersions des quatre satellites de Jupiter pendant l'année.

Sorte de concurrence à la *Connoissance des Temps.* J'ignore si cet almanach a paru après 1757.

[B. N. Années 1706 et 1712. Cette année se trouve rédigée par le P. Pingré de l'Académie des Sciences et bibliothécaire de Sainte-Geneviève.]

96. — LES ADRESSES DE LA VILLE ET FAUXBOURGS DE PARIS. || A Paris, Ch. Saugrain. 1708. In-12.

Cité dans le Supplément au « Manuel du Libraire » de Brunet, avec l'observation suivante : « C'est un

(1) Ces mots disparurent sur les titres des années suivantes.

(2) Le titre ici détaillé est celui de l'année 1712.

autre ouvrage que le « Livre Commode » de Pradel. Un exemplaire en maroquin s'est vendu 50 fr. à la vente Giraud, et serait vendu plus cher aujourd'hui. »

97. — LISTE GÉNÉRALE DES POSTES DE FRANCE dressée par Ordre de Monseigneur le Marquis de Torcy Ministre et Secrétaire d'Estat et des Commandemens de sa Majesté, Chancelier de ses Ordres, Surjntendant General des Postes et Relais de France. Pour le Service du Roy et pour la commodité du Public. On est averti qu'à l'entrée et à la sortie des Villes de Paris et Lyon et des endroits ou le Roy fait son séjour les postes se payent doubles. || A Paris, Chez le Sr Jaillot, Géographe ordinaire de Sa Majesté joignant les grands Augustins, aux deux Globes. (1708-1786) In-12.

Simple liste des postes, mais avec un caractère d'annuaire. Texte gravé jusqu'en 1771, imprimé à partir de 1772. Le prix des volumes gravés était de 35 sols brochés et 50 sols reliés, avec cartes ; celui des volumes imprimés, de 24 sols brochés, et 36 sols reliés avec carte. Le titre ne subit aucune modification durant tout le cours du siècle; le seul changement fut celui du nom des surintendants (de Torcy, cardinal de Fleury, etc.) Il y eut des publications non officielles faisant concurrence à cette Liste des Postes; aussi le public était-il prévenu de ne se fier qu'aux renseignements fournis par la « Liste gravée. »

A. 1743 aux armes du Cardinal de Fleury, 12 fr. à la vente Destailleurs.

[Voir pour la suite : *État Général des Postes*, 1787-An X.]

[Coll. à peu près complète à la B. N.]

98. — ALMANACH BIBLIOGRAPHIQUE POUR L'ANNÉE M.DCC.IX contenant le Catalogue des livres imprimés dans ce royaume pendant l'année 1707; les Titres des Edits et Declaration du Roy de la mesme année ; les Archevêchez et Evêchez de France, avec le temps de leur érection, et les Noms et qualitez de ceux qui les possèdent. Un Calendrier des Saints dont on célèbre les Festes en France, et le temps de leur mort ; les Phases de la Lune, etc. On y a joint un Vocabulaire de la Langue des Sauvages qui habitent les Terres Magellaniques. || A Paris, chez Charles Huguier, ruë de la Huchette, à la Sagesse. M.DCC.IX. In-12.

Recueil bibliographique religieux publié par l'abbé de la Morlière, docteur en Sorbonne, qui ne paraît pas avoir eu de suite.

[B. N.]

99. — ALMANACH EN FORME DE TABLETTES, commode aux Gens d'Affaires, de Négoce et de Voyage, pour l'année M.DCC.XI. Après le Calendrier l'on trouvera plusieurs particularitez utiles et nécessaires. || A Paris, au bas de la rue de la Harpe, chez Laurent d'Houry, au Saint-Esprit, devant la rue St-Séverin. 1711 et suite. In-12.

Calendrier, avec pages blanches pour l'inscription des notes. Les « particularitez utiles et nécessaires » sont les poids, mesures, prix de la pinte de vin, guide des chemins de France, départ des courriers, monnaies, parlements, termes de commerce, bureaux des corps des marchands.

Le privilège est de septembre 1710.

100. — KALENDRIER HISTORIQUE OU ALMANACH POUR L'ANNÉE MIL SEPT CENT TREIZE. Contenant par ordre de Date les Événemens les plus remarquables, arrivez dans tous les États et Empires du Monde pendant l'année M.DCC.XII. Avec l'Extrait du Prononcé des Édits, Déclarations et Arrests dans la même Année. Et une Table Alphabétique des Matières. || A Paris, chez Delaunay, ruë Saint Jacques, à la Ville de Rome, près la Fontaine St-Severin; et Rondet, ruë de la Harpe, à la Longue-Allée, devant la ruë du Foin. M.DCC.XII. In-8.

Le privilège de cet almanach en deux parties est au nom du Sieur Noël Du Trainard lequel fit abandon de son privilège au libraire Rondet. La seconde partie intitulée : *Suite du Kalendrier Historique* donne, en plus, un catalogue des livres imprimés en France depuis le commencement de 1713.

Cet almanach est précédé d'une longue introduction dont j'extrais les passages suivants :

« Le but que je me suis proposé dans cet Ouvrage, auquel j'ai donné le nom de *Kalendrier Historique*, a esté de faire un recit succint (*sic*) de tous les Événemens qui sont arrivez chaque jour, depuis le commencement de l'Année 1712, dans tous les Estats et Empires du Monde.

« Sous ce mot d'Événemens je comprens les Mouvemens des Troupes que les Princes arment pour

la défense de leurs intérests, les Batailles, les Sièges, les Prises de Ville; les Conférences faites pour différens sujets; les Audiences accordées aux Ministres envoyés près des Têtes couronnées; la Naissance, les Mariages, et la Mort des Princes, Princesses, Seigneurs, Dames et autres Personnes Illustres; les Promotions aux Charges et Dignitez Ecclésiastiques, Civiles et Militaires; et enfin tous autres Faits servans à l'Histoire de nôtre temps.

« A ces Faits j'ay joint un Extrait du Prononcé des Édits, Déclarations et Arrests du Conseil et des autres Cours Souveraines, lesquels ont esté rendus publics. Je sçay que la lecture de ces Arrests plaira aux uns et ennuiera les autres : c'est dans cette idée que je les ai fait imprimer en Caractère Italique, afin que ceux qui n'ont aucun interest puissent se dispenser de s'y arrêter, et que ceux au contraire qui peuvent en avoir besoin, les trouvent facilement au milieu de tant de Faits Historiques. »

Cette manière de faire avaler les pilules est assez pittoresque.

Après chaque jour se trouve un espace blanc pour l'inscription des notes personnelles.

[Coll. de Bonnechose]

101. — ALMANACH TERRESTRE OU PRÉDICTIONS CRITI-COMIQUES POUR L'ANNÉE SUIVANTE (1714). || A Paris, chez Pierre Prault, à l'entrée du Quay de Gesvres, du côté du Pont-au-Change, au Paradis. M.DCC.XIII. In-12.

Quoique l'auteur de cet ouvrage (l'abbé Bordelon) n'ait eu aucun dessein, dit l'éditeur, de parler des mouvemens célestes, le libraire a cependant cru nécessaire de placer en tête un calendrier complet pour 1714.

Et l'auteur, à son tour, dit que puisqu'on aime les prédictions il va en faire à sa mode. Il intitule son almanach « terrestre » parce que les sources où il puisera sont à la portée de tout le monde : « J'examinerai ce qui s'est passé sur notre globe terrestre, grossier et véritablement matériel, ce qui s'y passe tous les jours, et comme je remarque que dans tous les temps, tout se conduit par les mêmes principes, par les mêmes mobiles, par les mêmes ressorts, je concluëray que l'année prochaine, l'année qui suivra cette prochaine, celle qui suivra cette suivante, et ainsi d'année en année, on pensera à peu près ce qu'on pense aujourd'huy, on dira ce qu'on dit, on fera ce qu'on fait, on écrira même ce qu'on écrit. Différences de visages, de noms et d'habits, voilà tout. Mon observatoire, c'est mon cabinet. »

Donc recueil de prédictions mondaines et amusantes.

Exemplaire avec notes et corrections manuscrites de l'abbé Sépher, vendu 5 fr. à la vente Veinant, en 1860; 8 fr. par Aubry la même année.

[B. N. — Z 333. || E. Maz.]

102. — ALMANACH DE RÉBUS. 1716.

Almanach dessiné par Oudry, le peintre en animaux, celui-là même qui peignit, depuis, les chiens du Roi et tous les grands tableaux de chasse pour Sa Majesté.

Il est cité dans les *Mélanges historiques, satiriques et anecdotiques* de M. de Bois-Jourdain (t. III, p. 60), mais il ne se trouve dans aucune collection publique ou particulière.

103. — LISTE DES PRINCES ET SEIGNEURS Qui ont eu l'honneur de manger avec Le Roy. *S. l. ni ind.* 1723. In-12.

Il ne s'agit point ici d'un almanach mais d'une sorte de publication officielle qui donnait par ordre, et sans aucun autre détail, les noms des seigneurs admis à la table du Roi. Il est permis de supposer que cette liste devait être dressée annuellement, et c'est pourquoi je la fais figurer ici, afin du reste de rester conforme à la classification de la B. N.

[B. N. Années 1723 et 1735.]

104. — LE MIROIR DE L'UNIVERS, ou Calendrier et Almanach curieux. Paris, 1723. In-8.

Figures et entourages à chaque page.

[D'après un catalogue de libraire.]

105. — CALENDRIER PERPÉTUEL ECCLÉSIASTIQUE ET CIVIL, dédié et présenté au Roy par le sieur Beaurain, Géographe de S. M. || A Paris, chez l'Auteur, ruë Pavée, proche S.-André-des-Arcs (1724).

[Mercure de France.]

106. — ÉTRENNES EN ÉCRANS, pour rafraichir la mémoire des Lectures qu'on a faits en toutes sortes de Manières. || *Etat de ce qui est contenu dans les seize Ecrans donnez jusqu'à ce jour au Public.* — I. Événements remarquables extraits de l'Histoire de France. — II. Histoire de France. Première et Seconde Race, précedée de Vers Techniques, qui donnent une idée des Trois Races. — III. Histoire de France. Troisième Race, jusqu'à présent. — IV. Principaux offices de France. — V. Histoire de l'Ancien Testament, depuis la Création du Monde jusqu'à la Dédicace du Temple.— VI. Histoire de l'Ancien Testament depuis la Dédicace du Temple jusqu'à la naissance de Jésus-Christ. — VII. Vers choisis des

meilleurs Auteurs modernes. — VIII. Sentences, Bons Mots, etc. *Sept contiennent par ordre Alphabétique* les Évenements du Règne de Louis XIV, consistant principalement en plus de 400 Prises de Places, et 130 Combats, tant de Terre que de Mer ; par les armées d'Allemagne, des Païs-Bas, d'Italie, d'Espagne, et autres. *Le dernier contient, d'un côté,* L'Origine de la Maison du Roy Stanislas, avec les noms des personnes les plus considérables de cette Famille. *Et, de l'autre côté,* La Tige de la Princesse Marie-Sophie-Félicité Lesczinska ; D'où sont issus au même Degré les Ducs de Bourgogne, d'Orléans, et de Bourbon ; Réunis par le Mariage de cette Princesse avec Louis XV. || A Paris, Chez Rondet, Libraire-Imprimeur, ruë Saint-Jacques, près la Fontaine Saint-Severin, au Compas. M.DCC.XXV. In-4.

Cet almanach contient 27 tableaux relatant les différentes matières annoncées sur le titre. Ces tableaux ont un cadre orné, avec le titre de chacun des articles. Le texte est disposé sur deux colonnes.

[B. N.]

107. — ÉTRENNES MIGNONNES pour l'Année 1725. Augmentées de plusieurs Curiositez Utiles. || A Paris, chez François Jouenne, rue S.-Jãques, à S.-Landry. 1725 et suite. Pet. in-32.

Ces « Étrennes » ont dû paraître dès 1716 jusque vers 1845.

Titre gravé, cartouches et soleil au haut. Frontispice avec le portrait du Roi, composé de 2 médaillons. En haut Louis XV entouré du *Domine salvum fac Regem* « la Prière de l'Église pour la conservation de Sa Majesté » ; Au-dessous les attributs des bonnes étrennes : « Ici sont encloses bonnes Étrennes » (deux mains se pressent en tenant un cœur) et la légende : « Constant, tendre, fidèle. Aujourdhuy et toujours ».

Le titre gravé variait alors chaque année et, presque toujours, l'année nouvelle portait : « Augmentées et plus curieuses que l'Année dernière » ou quelque addition analogue.

L'année 1726 (titre double sur les 2 pages) donne les portraits en médaille du Roi et de la Reine.

A partir de l'année 1728 le titre se complète ainsi : « Étrennes Mignonnes, Curieuses et Utiles » (le frontispice donne les portraits accolés du Roi et de la Reine et de Mesdames de France.)

Sur le titre de l'année 1736 se trouvent diverses épigraphes : « J'aprête (*sic*) à penser » — « Étrenne bien qui aime bien. » Frontispice allégorique (un ange venant couronner le Roi et la Reine).

« Les Étrennes, » lisait-on à l'intérieur, « seront agréables à ceux qui les recevront, il y a bien des articles nouveaux. Elles apprêtent à penser à bien des choses utiles ou nécessaires dans le cours de la vie et font souhaiter d'acquérir ce qui sert à orner l'esprit. Elles vous offrent sincèrement :

Un cœur constant, tendre et fidèle
Et qui toujours se renouvelle. »

Chaque année avait, soit une carte de France (ecclésiastique, civile ou militaire,) soit une carte des environs de Paris. Le texte, en plus des fonctions officielles, donne l'origine de différentes cu-

Titre dessiné par Cochin et gravé sur bois.

riosités, des usages, des arts, une chronologie des choses remarquables. On y trouve quelquefois un article intitulé : « Idée et détail de Paris. » L'année 1726 publie la liste des bibliothèques « où les Gens de Lettres sont reçus obligemment. » — *Obligemment* est un rêve.

D'autres années abondent en renseignements curieux sur des découvertes ou des inventions dans les domaines les plus divers. Témoin les lignes suivantes qui se rencontrent dans l'almanach de 1776 : « Le sieur de Fasting, colonel d'un régiment d'infanterie nationale, natif de Berghen, en Norwège, a inventé une arme à feu avec laquelle on peut tirer 18 à 20 coups dans une minute ; l'arme n'est pas plus pesante qu'un fusil ordinaire, et il s'occupe actuellement d'une autre machine à

peu près semblable, avec laquelle on pourra tirer 30 coups dans une minute. »

L'année 1741 a une figure de Cochin, dont le sujet se trouve ainsi expliqué dans le catalogue de l'œuvre de ce peintre, publié par Jombert en 1770 (p. 31) : « Un frontispice où l'on voit l'histoire qui s'élève par le moyen du Temps jusqu'à l'éternité et un cartel environné de petits amours. Comme ces estampes devaient être tirées au nombre de quarante ou cinquante mille, M. Cochin a gravé sur le même cuivre quatre fois ces mêmes dessins. »

L'année 1742 donne comme frontispice « Monseigneur le Dauphin présentant ses respects au Roi pour la nouvelle année. »

Frontispice gravé sur bois pour les *Étrennes Mignonnes* de 1741.

L'année 1743 (Collection du baron Pichon), a un frontispice plus une gravure : « Audience donnée par le Roi à l'ambassadeur de la Porte ». Ces deux estampes sont sans signature.

A partir de 1750 on ne rencontre plus ni titre gravé, ni frontispice. Mais, imprimé, le titre ne varia pas moins. Tantôt, ce sont, sans autres détails, les mots « Étrennes Mignonnes », quelquefois avec l'épigraphe *Nec mandare libris voluminosis ;* tantôt, c'est un sommaire, avec force détails, des principales matières.

Sur le titre de l'année 1792 on lit : « Étr. Mign., etc., contenant les événements les plus remarquables et les principaux décrets de l'Assemblée Nationale, et Augmentées des Prédictions du véritable Almanach de Liège. »

A partir des premières années du XIXe siècle, elles sont appelées : « Curieuses, Utiles, et Amusantes. »

Imprimées depuis l'origine en petit texte avec encadrement à chaque page, les *Étrennes Mignonnes* ne modifièrent jamais leur aspect typographique.

Après Jouënne elles furent éditées chez Lambert et Durand (en la boutique de M. Jouënne), chez Claude-Jacques-Charles Durand, rue du Foin-St-Jacques, à St-Landry et au Griffon [plus tard : au Griffon seul], par la suite Crapart et Durand, puis, à partir de 1787, chez Guillot, libraire de Monsieur, rue St-Jacques, (ensuite rue des Bernardins,) enfin chez Demoraine, aux Associés, rue du Petit-Pont. C'est là que nous les retrouverons au XIXe siècle.

Les *Étrennes Mignonnes* se vendaient 8 sols brochées.

On rencontre quelquefois des exemplaires du XVIIIe siècle avec une petite glace. Ces exemplaires, très rares, valent de 40 à 45 fr. Presque toujours ils sont cartonnés, avec des figures en couleurs sur les plats. C'est ainsi que M. Gaston Tissandier possède un exemplaire orné d'amusants dessins populaires : au-dessous de deux personnages allant puiser de l'eau on lit, ainsi coupée, la légende suivante :

Toutes les fois que je
Suis au puits, votre
Bidet à la pépie.

[B. Ars. A. 1725, 1726, 1735, 1741. || B. N. A. depuis 1800.]

108. — ALMANACH DE LA TABLE 1726 et 1729.

Almanach donnant de précieux détails sur les vins, viande, gibier, primeurs, qui peut être considéré comme le précurseur de la publication de Grimod de La Reynière. Il était publié par l'abbé Chérier « examinateur des feuilles qui ont besoin de la permission de la police, » nous apprend M. de Bois-Jourdain, dans sa courte notice sur quelques almanachs de l'époque.

109. — ALMANACH DE PARIS OU CALENDRIER HISTORIQUE pour l'année 1726, contenant les choses les plus singulières qui se passent à Paris, à certains jours de l'Année, l'Origine et l'Institution des Fêtes, l'extrait de la Vie des principaux Saints et Saintes, les lieux où sont leurs Reliques. Les Séances et Vacations des Tribunaux, Académies, Bibliothèques, Conférences et des principales Foires de France. || A Paris, chez Jacques Chardon, ruë St-Séverin du côté de la ruë de la Harpe, à la Croix d'Or. 1726 et suite. In-8.

Rédigé par Maupoint, avocat.

Avec une préface historique sur les calendriers.

Jour par jour y sont notées les choses curieuses et plus spécialement les « curiosités religieuses ». On y trouve toutefois, de temps à autre, des indications amusantes dans le genre de la suivante :

« Après la Toussaint, les Médecins et Chirurgiens peuvent se servir de cadavres pour démontrer l'Anatomie et les opérations de Chirurgie jusqu'au premier Avril de l'année suivante. » Ce « après la Toussaint » me laisse rêveur.

Le titre de l'année 1729 (collection Paul Lacombe) a quelques modifications concernant le sommaire des matières insérées.

Cet almanach a dû paraître pendant de longues années. J'ai eu entre les mains un almanach de l'année 1774 appartenant à la même série.

[A. 1729, 21 fr. à la vente Bossuet ; une copie manuscrite a été payée 10 fr. à la même vente.]

[B. Carn.]

110. — VÉRITABLE CALENDRIER CHRONOLOGIQUE pour l'année 1726 contenant à chaque jour l'Epoque des événemens les plus mémorables et les plus intéressans, arrivez depuis l'établissement de la Monarchie Françoise. Ensemble les élections des Papes, leurs naissances, celles des Rois, Princes et Princesses de France, les Sacres, les Mariages, Morts, etc. || Chez Gissey Libraire-Imprimeur, au milieu de la ruë de la Vieille Draperie, à main gauche, en descendant par le pont St-Michel. 1726 et suite.

Cet almanach, réimpression d'une précédente édition, est augmenté, nous apprend la préface, des antiquités de plusieurs édifices de Paris, des établissements qui se sont faits dans le royaume, des faits les plus curieux de l'histoire et de ce qui s'est passé de plus remarquable depuis la dernière édition de l'ouvrage.

[Année 1732 à M. de Bonnechose, avec rel. aux armes du cardinal de Rohan-Soubise.]

111. — AGENDA DU VOYAGEUR POUR L'ANNÉE 1727 ou Journal instructif de ce qui se passe de curieux à Paris et à la cour. Par M. S. de Valhébert, ... || A Paris, chez Des Hayes. 1727 et suite. In-18.

Devint en 1732 :

— *Agenda du Voyageur, ou le Calendrier des fêtes et solennités de la cour et de Paris.* Dressé en faveur des étrangers, revu et augmenté pour l'année bissextile 1732. Par M. S. de Valhébert. || A Paris. Chez la veuve de Laulne, rue Saint-Jacques. (1732-1736) In-12.

Les années 1733-1735 n'ont pas été publiées.

D'après M. Paul Lacombe, l'auteur serait mort en 1720. Ce serait donc une publication posthume.

[B. N. (annoncé au catalogue) années 1727, 1732, 1736.]

112. — PETIT ALMANACH DE PARIS. Avec l'explication des douze signes du Zodiaque pour l'Année mil sept cent vingt-sept. Dessiné et gravé en bois par J.-M. Papillon, ruë S.-Jacques [puis ruë St-Louis près le Palais,] au Papillon. || A Paris, chez J. Chardon, ruë S.-Severin, à la Croix-d'Or. 1727 et suite. In-32.

Titre gravé sur bois, le titre même de l'almanach étant dans un encadrement orné et la mention, « à Paris, etc. » dans un cartouche-console au-dessous. Avant ce titre particulier à l'almanach, un premier titre, plus général, porte : « Ces estampes sont inventées et gravées en bois, par J.-M. Papillon. A Paris, rue St-Louis etc. » Et, en effet, en outre des 12 figures pour chacun des mois de l'année, ce petit volume contient des fleurons, culs-de-lampe, armoiries, sujets religieux, si bien qu'il constitue une sorte d'ensemble de l'œuvre de Papillon.

Cet almanach — publication curieuse qui a commencé par être une simple fantaisie-réclame de graveur — a dû paraître très certainement dès les premières années du siècle et s'est continué jusque vers 1745. Le texte est un peu dans le genre des Étrennes Mignonnes. En plus des renseignements officiels on y trouve des nouvelles, des vers galants et des secrets de toutes sortes.

On peut voir au cabinet des Estampes, à l'œuvre de Papillon, les titres des années 1732, 1734-35, (le titre porte : « Augmenté ; Parfait de toutes les planches des mois. Pour l'année..... A Paris, par J.-M. Papillon. Et se vend à Liège chez J.-P. Gramme, Graveur en bois. ») et 1744.

L'année 1733 reliée en maroquin rouge a été vendue il y a une dizaine d'années par un libraire 225 francs. Année 1741 cataloguée par Alisié 90 fr. [exemplaire dans un très curieux cartonnage de l'éditeur avec un dauphin et, sur les plats, les chiffres entrelacés de Papillon.]

[A. 1729. Coll. baron Pichon.]

113. — ALMANACH DES DAMES SAVANTES FRANÇAISES pour l'An de Grâce 1728 contenant un ordre alphabétique des Dames qui se sont renduës recommandables par leur *Sçavoir* depuis le commencement de la Monarchie jusqu'à présent. Avec l'abrégé de leurs *Vies* et

le Catalogue de leurs *Ouvrages*. || A Paris, chez Vatel, puis Charles Guillaume, près le Pont St-Michel et chez P. Gandouin. 1728 et suite. In-24, in-18 et in-32.

Almanach rédigé par Coquelet puis par Charles Guillaume.

Suite de biographies classées par ordre alphabétique. Parut en 1728, en 1729, en 1732, en 1735. Le texte est à peu près identique. Il n'y a de changé que le calendrier.

Quérard, dans son supplément à la *France Littéraire* (ouvrages polyonymes), mentionne les années 1736 et 1742, mais il ignorait les précédentes. L'année 1728 me paraît bien être, en tout cas, la tête de la collection.

L'almanach de 1729 fut supprimé à la demande de Mme du Cort, sœur de M. de Nocé, pour un dixain de Fontenelle sur elle (galant et voilà tout).

En tête de l'année 1735 se trouve une préface indiquant les augmentations et les corrections faites à un ouvrage qui, dit l'éditeur, « était rempli de fades louanges, d'épithètes ennuyeusement répétées, et, en même temps, plein de fautes contre la grammaire. »

[A. 1732 B. Carn. || A. 1734, 1735 au baron Pichon.]

114. — ALMANACH DU PARNASSE pour l'année 1728 contenant le nom de tous les poëtes vivants, avec un catalogue exact de leurs ouvrages, par Parfait. || Paris chez la veuve Pissot. In-24.

Frontispice représentant le mont Parnasse. Apollon préside entouré des neuf Muses dont l'une lui présente le nom de J.-B. Rousseau ; deux génies portent les œuvres de Voltaire et de Crébillon, alors que les noms et les œuvres des autres poëtes gisent, pêle-mêle, dans la poussière et dans la boue.

Par « poëtes » il faut entendre ici les poëtes dramatiques spécialement.

Quoi qu'ait pu penser le rédacteur du catalogue de la Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne, cet almanach est bien l'œuvre des frères Parfaict et non de l'abbé de Laporte.

[Il y a eu un autre *Almanach du Parnasse*. Voir plus loin à 1758.]

[B. Ars.]

115. — COUP D'ŒIL SUR TOUT L'UNIVERS. Et le Calendrier des plus curieux et raisonné, enrichi de l'Abrégé de l'Histoire du Monde entier où se verra tout ce qu'il y a de plus rare, de plus singulier et de plus merveilleux dans le Ciel et sur la Terre, et généralement tout ce qui s'est passé et se passera de plus remarquable depuis le commencement jusqu'à la fin des tems. A l'usage de tous les siècles futurs. || A Paris, De l'Imprimerie de Gabriel Janot, rue St-Jacques, à St-Jérôme. M.DCC.XXVIII. In-12.

Petit livre contenant des observations sur les choses les plus diverses, sur les années, sur les singularités les plus remarquables de certaines villes, sur la fondation des paroisses, monastères, etc.

Cet almanach a dû paraître pendant plusieurs années sans modifications dans le texte. On se contentait seulement de changer le titre : du moins c'est ce qu'il est permis de supposer en présence des deux années qui se suivent ici. Voici le second titre d'après un exemplaire de la B. N., antérieur d'une année :

Coup d'Œil sur tout l'Univers et sur les Siècles entiers. Avec un Calendrier des plus curieux et raisonné, enrichi d'observations également satisfaisantes et utiles et des plus intéressantes singularités de Paris. A l'usage de tous les ans futurs. Par M. N. Raoul, pour 1727 jusqu'à 1737. || A Paris, de l'imprimerie de Gabriel Janot, rue St-Jacques, à St-Jérôme M.DCC.XXVII.

[B. Carn. || B. N.]

116. — L'ESPRIT DU COMMERCE pour l'année 1729. Par M. Roslin Expert-Ecrivain et Arithméticien Juré à Paris, ruë St-Martin, près celle de Venise. || A Paris, chez Quillau père, rue Galande, M.DCC.XXIX [et plus tard chez la Vve Ganeau puis chez Ganeau, ruë St-Séverin, aux armes de Dombes.] 1729-1760. In-24.

Petit livre contenant d'après l'annonce du *Mercure de France*, en plus du calendrier, « le rapport des Livres et celui des Septiers, les noms des Espèces servant aux Ecritures dans l'Europe, les changes étrangers, les titres de fin, les réductions d'argent, plusieurs règles conjointes avec la manière de les faire, etc. »

Plus tard le titre devint :

— *L'Esprit du Commerce Pour l'Année 1748. Rendu aussi utile que nécessaire par M. Roslin, ancien syndic des Experts Écrivains de Paris* [ruë St-Martin], *etc.*

En plus des objets déjà indiqués, on y trouve les banquiers, les noms des quarante agens de change « qu'on peut voir tous les jours à la Bourse, rue Vivienne, depuis midi jusqu'à une heure, » les boëtes des tontines, les noms et adresses des manufactures (porcelaines, couvertures, plomb laminé, poudre pour

faire l'encre indélébile, bougie, fil et coton, meubles vernis de Chine, pompes, colle forte, cuirs de Russie, toiles cirées, étoffes, gases (*sic*), les noms et adresses des bureaux (boutiques) où se vendent les produits, les eaux de table, baumes (un sieur Muthelé du Chevalier annonce un « Baume philosophique » qui a la propriété de purifier le sang ; un sieur Charlier a une pommade de simples pour les rhumatismes qui guérit aussi les maux de tête et les fluctions; sans compter tous ceux qui débitent des onguents, avec privilège, pour la guérison des écrouëlles) et autres objets. Il y a plus de vingt-cinq maîtres de musique, nombre de parfumeurs (au « Magasin de Montpellier »; au « Multier de Montpellier »,) toute la liste des graveurs « qui vendent leurs estampes » et des graveurs « tenant magasin d'estampes et imaiges. »

On y trouve encore la liste des ouvrages nouveaux nécessaires aux commerçants, imprimés pendant l'année, le prix des halles et des vins.

L'Année 1747 donne la liste des vins et des liqueurs de l'étranger qui se trouvent « chez le sieur Bondu, au Magasin Royal, rue St-Antoine, près les Jésuites ; » liste intéressante à consulter pour les noms et les prix. (Vin de cerise, liqueurs de Lunéville, Bois d'Inde, Kerswacher (*sic*) Flipendula des Isles, Eau-de-vie de Bologne, etc.)

D'année en année ce petit « Esprit » se développe. En 1754 il donne les « épiciers négocians faisant la traite des marchandises directement, » les gardes du corps des marchands, les joailliers, confiseurs, magasins d'éventails, les industriels inventeurs de procédés nouveaux, rangés sous la dénomination pittoresque de : *personnes à talens;* enfin les industriels et négociants des villes de province.

[Année 1748 au baron Pichon.]

117. — CALENDRIER CHOISI pour l'année mil sept cent trente. Enrîchi de Cartes Géographiques et d'un nouveau Plan de Paris. Et nouvellement augmenté de plusieurs Articles utiles et curieux. || A Paris, chez Jean Villette Fils, rue Saint-Jacques, à Saint-Bernard. M.DCC.XXX. In-24.

Donne les événements et naissances de chaque mois, les marées dans les principaux ports de France, d'Angleterre et de Hollande, les lieues, poids et mesures, les tarifs pour les bois de charpente, les collèges, académies et bibliothèques publiques.

Cet almanach qui paraissait antérieurement à 1730 a été mis en vente également avec un second titre gravé ainsi libellé :

— *Calendrier Choisi* enrichi de cartes Géographiques. A Paris, chez la Veuve Spé, ruë Saint-Jacques, à la Visitation.

118. — ALMANACH ASTRONOMIQUE GÉOGRAPHIQUE, HISTORIQUE, MORAL... par M. Constantin Fleurlurault, Mathématicien. || Paris, chez Antoine de Heuqueville, Libraire. 1731. Pet. in-32.

Almanach de prédictions comiques et de satires sur les mœurs dont le titre « n'est peut-être qu'un masque » dit l'auteur qui ajoute : « la Vérité est aujourd'hui comme le *Quinquina*, il faut l'envelopper, l'adoucir, la préparer, si l'on veut qu'elle passe. »

On peut juger par ces prédictions générales, de l'esprit de la publication :

Bien des gens de différens âges,
Cet An, ne seront pas plus sages,
Quoique plus vieux de douze mois.
Bien des Filles feront un choix
Sans aller le dire à leurs Mères.
Bien des Enfans auront des Pères
Lesquels ils ne connaîtront pas.
Bien des Chanoines, gros et gras,
Préfèreront à l'ordinaire
Un bon Repas à leur bréviaire.

Les prédictions des quatre saisons et des douze mois sont dans la même note. Qu'on en juge : « *Janvier* : les Manchons, manteaux et redingotes pourront servir à ceux qui les porteront. — *Février*, on brûlera plus de charbon chez les Traiteurs que chez les Poëtes. — *Juillet :* Plusieurs femmes. grosses de neuf mois accoucheront à terme, etc. »

Cet almanach contient encore les Centuries chantantes de Me Michel Nostradamus, avec air noté. — Calendrier.

119. — ALMANACH DU MARIAGE pour l'Année 1732. Ouvrage instructif et Epigrammatique par un Philosophe garçon. || A Paris....., 1732. In-24.

Almanach curieux dont une nouvelle édition avec figures parut en 1734. (Voir n° 125).

120. — ALMANACH BURLESQUE ET POURTANT VÉRIDIQUE contenant maintes joyeuses prédictions et plusieurs secrets admirables, très utiles à ceux qui n'en ont que faire. Imprimé l'année des mal assortis mil sept cent trop tôt, le premier jour du mois que l'on livre la soupe aux bœufs et la clef du charbon aux filles pour donner l'avoine aux chiens, la semaine des trois jeudis, un vendredi sans soleil. || Paris (1733). In-16.

Almanach facétieux attribué à Coquelet.

121. — ÉTRENNES JANSÉNISTES ou Journal des principaux faits de l'histoire du prétendu Jansénisme. Depuis son Origine; et des miracles operez par l'intercession du B (ien) H (eureux) Pâris, en forme d'Almanach, pour l'année M.DCC.XXXIII. *S. l.* (Paris). In-18.

Préface mystique inspirée par l'esprit de repentance et de résignation chrétienne. Suit un calendrier contenant le résumé de la lutte des Jésuites contre les partisans de Jansénius et un exposé des fastes jansénistes et des miracles accomplis sur le tombeau du diacre Pâris, le tout disposé par ordre de succession mensuelle.

Cet almanach, dit la préface, a été écrit pour exciter, entretenir et augmenter dans (*sic*) les Fidèles l'esprit de gémissement (*sic*) en leur faisant l'historique des maux dont ils sont accablés.

Par les frères Quesnel d'après Barbier.

[10 fr.]

122. — LE VÉRITABLE ALMANACH NOUVEAU POUR L'ANNÉE 1733, ou le nouveau Calendrier jésuitique Extrait de leur Martyrologe, Ménéloge et Nécrologe. [Épigraphe :] Imple facies eorum ignominia. || A Trévoux, pour la plus grande gloire de la Société. In-24.

Préface et avis de l'éditeur expliquant le but de la publication qui est de se railler des Jésuites « lesquels dans leur morale non seulement excusent mais canonisent même les plus grands excès. »

Avec 12 petites figures non signées, images ayant au-dessous un texte également gravé : Flagellation du B (ienheureux) Inigo. — Entrée de Careme-Prenant dans Paris. — Frère Baltazar, (jésuite mort à Grenade en odeur de chasteté entre les bras d'une jeune femme.) — Les Poudres en Angleterre. — Enterement (*sic*) du P. Mena. — Expulsion de D. B. de Cardenas évêque du Paraguai. — Le P. Girard, (restaurateur de l'ordre des Jésuitesses en Provence.) — J.-B. Guignard et J. Chatel. — Exil du Parlement. — Le R. P. Martinus, I mandarin Jésuite en Chine. — Le Père Marion (à Avignon.) — La Ripaille des quarante, (Régal chez la belle Éminence le cardinal de Rohan.)

Ephémérides Jésuitiques, abrégé de la doctrine des Jésuites tiré des livres mêmes de leurs casuistes, arrêts contre les Jésuites, le tout se terminant par les vers suivants:

Sauterelles des noirs abîmes,
Empoisonneurs empoisonnés,
Tigres de rage forcenez
Contre d'innocentes victimes,
Pouvez-vous sans impiété,
Vous dire la Société
D'un Dieu tout bon, tout charitable!
Seroit-ce parce qu'au désert,
Jésus autres fois a souffert
D'avoir pour compagnon le Diable.

Ces vers d'un poète connu expriment admirablement pour l'auteur l'idée qu'on se doit former de la « Société. »

Pamphlet très rare attribué par les uns au janséniste Nicolas Jouin, banquier à Paris, mort en 1757, et par les autres aux frères Quesnel de Dieppe.

[B. Carn. || B. N. || Coll. auteur.]
De 20 à 25 fr.

123. — ABRÉGÉ DE LA CARTE GÉNÉRALE DU MILITAIRE DE FRANCE, Depuis l'Établissement de la Monarchie jusqu'au 20 Février 1734, jour de la Promotion des Officiers Généraux et des Brigadiers des Armées du Roy, avec les nouveaux Colonels d'Infanterie, et les Mestre de Camp de Cavalerie et de Dragons, Compris le Supplément aux mutations et augmentations des Troupes, et la distribution des Officiers Généraux des Armées, conformément aux Ordonnances de Sa Majesté, Pour la commodité des Officiers et du Public. Presenté au Roy, Par P. Lemau de la Jaisse, de l'Ord. de S. Lazare. Le prix est de vingt-quatre sols, broché. || A Paris, chez L'Auteur, Rue et près la Fontaine de Richelieu. Quillau, Imp. Juré-Lib. de l'Univers. rue Galande. Briasson, Libraire, rue S. Jacques, près S. Severin. Jaillot, Géogr. du Roy, attenant les Grands August. M.DCC.XXXIV. 1734-1741. In-8.

Contient des renseignements sur l'armée, la maison militaire du Roi, un abrégé historique de l'institution des divers Ordres, les événements principaux arrivés dans le royaume pendant l'année, et à partir de 1736 des notes sur les troupes de mer.

La 1re année donne les « conquestes et événemens mémorables, pendant soixante-douze années trois mois et dix-huit jours, du Glorieux Règne de Louis le Grand », avec les dernières paroles à son arrière petit fils, le roi Louis XV.

On y trouve aussi une histoire abrégée de ce dernier.

Le titre des différentes années subit quelques légères modifications ; voici celui de l'année 1739 :

— *Abrégé de la Carte générale du Militaire de France, Sur Terre et sur Mer*, Depuis Novembre 1737 jusqu'en Décembre 1738. Divisé en trois Parties. Avec la suite du Journal historique des Fastes de Louis XV. Et les augmentations de l'Année 1738, détaillées dans l'Avertissement qui suit. Compris le nouveau Calendrier de la Paix pour l'An de grace 1739. Présenté au Roy. Par Lemau de la Jaisse, de l'Ordre Royal de S. Lazare. Le prix est de 24 s. en brochure, et 36 s. reiié en veau. || A Paris, chez Gaudouin, etc. M.DCC. XXXIX.

Le calendrier joint à l'ouvrage sous le titre caractéristique de « Calendrier de la Paix, à la Gloire du Roy et de la France », feuille pliée la 1re année, est, pour les autres années, imprimé dans le texte même.

L'année 1739 contient également une planche gravée sur bois, représentant les « Attributs honoraires de l'ordre Royal et Militaire de Saint Louis. »

Cet *Abrégé* est fort intéressant ; on y trouve l'origine des divers régiments de toutes armes avec leur effectif, leur uniforme, leur quartier.

Les années sont qualifiées : « *Deuxième Abrégé, Troisième Abregé.* » etc.

[B. N.]

124. — ALMANACH DE PRATIQUE POUR L'ANNÉE 1734 ou le Calendrier historique des grands Personnages de Port-Royal qui ont éclairé l'Eglise par leurs ouvrages ou qui l'ont édifié par leur conduite. || Aux Granges, proche Versailles, M.DCC.XXXIV. In-8.

Au verso du titre de cet almanach janséniste on lit : « *Vivent nomina eorum in sæculum sæculi.* Leurs noms vivront éternellement et leur mémoire sera en bénédiction dans l'Assemblée des Saints. » La préface est fort curieuse. C'est une violente satire contre le *Calendrier jésuitique* et « les personnages aussi constants dans le mal (lisez : les jésuites) que le soleil l'est dans sa course. »

En revanche, on y célèbre avec emphase les louanges des « illustres personnages (c'est-à-dire les jansénistes), qui ont été regardés comme les balayeurs du monde, mais qui ont sauvé l'Église. »

On y trouve l'histoire de Port-Royal, tandis que sous la rubrique des divers mois de l'année, des notices donnent les biographies des principaux jansénistes : Lemos, Edmond Richer, les Arnaud, Nicole, Anne de Chiverne, Pasquier, Le Maistre de Sacy, M. Racine, etc.

[B. Carn. || B. Maz.]

125. — ALMANACH DU MARIAGE pour l'Année 1734. Ouvrage instructif et Epigrammatique. Nouvelle édition augmentée de la carte de l'Isle du Mariage, avec la description littérale du Pays. Dédié à la Jeunesse amoureuse par un Philosophe garçon. || A Paris, chez Charles Guillaume, quai des Augustins, du côté du Pont St-Michel, à S.-Charles. M.DCC.XXXIV. In-24.

Cet almanach fut saisi à cause de son frontispice, petite taille douce polissonne dont il sera fait souvent usage dans le cours du XVIIIe siècle. Cette figure est divisée en deux parties. A droite, avec l'inscription : *magasin de cornes*, est une femme assise dans une sorte de comptoir orné d'emblèmes cornus, distribuant des cornes à tous ceux qui se présentent. Une autre femme placée au-dessous d'elle l'aide dans cette laborieuse distribution. A gauche est un coin de forêt : de derrière les buissons sortent quatre jambes entremêlées mais placés assez distinctement pour laisser voir que là se fabriquent d'autres cornes.

Cet almanach, sous ses deux formes, fit grand bruit. Il donna lieu à une critique éditée chez Pierre Baudouin et chez Charles Guillaume sous le titre de : « Critique adressée à l'auteur par une dame de province, » 24 pages in-12 (1732).

En outre du frontispice l'*Almanach du Mariage* contient 12 planches gravées pour les mois, chacune représentant le signe et les occupations de chaque mois. Deux autres petites planches reproduisent les douze signes du mariage, les six premiers marquant le cocuage et les six derniers l'humeur noire.

La carte de l'Isle du Mariage, grande planche se dépliant, comprend, en outre de cette île principale, l'Ile des Têtes à Têtes (*sic*), l'île des Caresses, l'île de la jeunesse, l'île des vieillards, l'île de l'indifférence, l'île des infirmités, l'île du Divorce, l'île des procès. Ces îles sont baignées par l'Océan mélancolique, par la mer de l'Espérance, par la mer du Dégoût, par la mer des Visions. La terre ferme est le pays du veuvage occupé par le royaume des Plaisirs et par le royaume de la Liberté.

Comme texte, cet almanach est un curieux mélange de renseignements et de facéties sur la matière cornifère (une partie est la reproduction textuelle des publications du XVIIe siècle.) Le calendrier est très sérieux ainsi que les indications sur les quais, places, fontaines, bibliothèques, académies, etc. de Paris. Il s'ouvre par une amusante facétie : *Placet des Maris cocus au Libraire* qu'on rencontrera, plus ou moins longue, dans toutes les publications identiques de l'époque, et dont on trouvera le texte complet à l'*Almanach des Cocus* (Voir plus loin n° 147).

Du reste, pour le plus grand désappointement des curieux d'aujourd'hui, on n'y saurait voir aucun nom appartenant à la noble lignée du cocuage.

Quérard mentionne un « Almanach du Mariage pour 1735 » ; sans doute la réimpression du présent volume.

[Vente Pixérécourt n° 1517 : 10 fr. L'exemplaire du célèbre auteur dramatique qui provenait de Méon a été vendu 31 fr. à la vente du baron J. Pichon) en 1869 et, tout récemment, 80 fr.

126. — ALMANACH MILITAIRE OU LE CALENDRIER DES OFFICIERS ET GENS DE GUERRE pour l'année 1734. ||

A Paris, chez Prault fils, Libraire, quay de Conty. 1734.

« Cet Almanach, lit-on dans l'*Abrégé de la Carte générale du Militaire* de 1734, n'est qu'une copie informe de la *Carte du Militaire de France*, et faite mal à propos contre son Privilège général. La Cour a bien voulu en révoquer le Privilège particulier, avec défenses à l'Éditeur de l'exposer en vente, ce à quoi il s'est soumis d'obéir le 26 janvier 1734. »

127. — ALMANACH ROYAL, pour l'année M.DCC.XXXIV. || A Paris, de l'Imprimerie de Le Breton, Imprimeur ordinaire du Roy, au bas de la rue de la Harpe. 1734-1791. In-16.

Cet almanach, abrégé du grand Almanach Royal a commencé à paraître en 1734.

Il contient les naissances des princes et princesses de l'Europe ; les Archevêques et Evêques ; les Maréchaux de France, les Colonels-généraux, Lieutenants-généraux, Maréchaux de camps et Brigadiers des Armées du Roi ; les Gouverneurs des Provinces du Royaume ; les Chevaliers Commandeurs et Officiers de l'Ordre du St-Esprit ; les chevaliers français de la Toison d'Or ; les Conseils du Roi ; les Départements des Secrétaires d'État, du Controleur général, des Intendants des finances et des Intendants du Commerce ; les Conseillers d'État ; la Marine ; les Intendants de la Marine et des Colonies ; les maisons du Roi, de la Reine, de la Dauphine, de Mesdames de France ; les Ministres du Roi et ceux des Cours étrangères.

Cet almanach possède un calendrier.

[B. N. Années 1756, 1765, 1768, 1771 à 1776.]

128. — ÉTRENNES LOGOGRIPHES DU THÉATRE ET DU PARNASSE. Avec un Calendrier pour l'Année Mil sept cens trente-quatre. || A Paris, chez Prault, imprimeur des Fermes du Roi, Quai de Gèvres, au Paradis et à la Croix-Blanche. M.DCC.XXXIV. (1734 et suite). In-16.

Sur le titre marque de l'imprimeur : « Au Paradis — Prosperat in eo P. P. » (Le Seigneur au milieu des cieux). — Calendrier. Quatrains sur les auteurs des pièces de théâtre et autres, sur les acteurs et actrices de la Comédie-française, sur la Comédie italienne, sur l'Opéra, sur les danseurs et les danseuses, avec la clef des logogriphes (soit les noms des personnes citées dans les quatrains.) L'auteur de ces « Étrennes » était, d'après Barbier, Charles-François Pannard.

Le titre de l'année 1741 a pour vignette une sphère et porte en plus ces mots : « Avec la clef (des logogriphes) pour en faciliter l'intelligence. »

Comme indication : A Sipra [Paris.]

Quérard cite l'année 1744.

[10 à 15 fr. l'année.]

[B. Ars.]

129. — L'AGENDA HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE DES THÉATRES DE PARIS. || A Paris, au Palais, chez Flahault, Galerie des Prisonniers. M. DCC. XXXV. 1735-1737. 3 années in-32.

Almanach publié par Francois Parfaict, et très vraisemblablement, le premier essai d'un almanach de théâtre. On peut le croire, tout au moins, en lisant dans l'avis de la publication le passage suivant : « Je m'en rapporte aux auteurs de l'*Histoire du théâtre françois*. Quel trésor pour eux qu'un renseignement pareil à celui-ci commençant en 1402. » Or les auteurs de cette histoire c'étaient justement notre François Parfaict et son frère Claude Parfaict. Si une publication antérieure conçue dans le même esprit avait existé, ils n'eussent pas manqué de la signaler.

L'avis placé en tête de l'année 1735 disait : « Si cet ouvrage plaît, on continuera d'année en année. Celle-ci aura pardessus (*sic*) celles qui la suivront, un petit abrégé historique des différens théâtres de Paris. » Les trois années ci-haut mentionnées constituent-elles la collection complète, c'est ce qu'on ne saurait dire, d'autant plus qu'il n'existe plus qu'un seul exemplaire — connu tout au moins — de cet «Agenda » ; l'exemplaire provenant de la vente Favart fils en 1864, aujourd'hui en possession d'Arthur Pougin.

Il a été fait, par les soins de ce dernier, une réimpression textuelle, à 100 exemplaires, des trois années, reproduction d'une scrupuleuse exactitude au point de vue typographique, donnant jusqu'aux fautes d'impression de l'édition princeps. En voici le titre : « Agendas des Théâtres de Paris, 1735, 1736, 1737, par François Parfaict. Réimpression exacte du seul exemplaire existant, avec préface par Arthur Pougin. | Paris, Jules Bonnassies, Libraire-éditeur, 32, rue Serpente. »

[Exemplaire original : 25 fr. à la vente Favart. La réimpression, très rare, se paie de 10 à 20 fr.]

130. — LE CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE pour l'année 1735 (avec le Nécrologe des personnes qui depuis un siècle se sont le plus distinguées par leur piété, par leur attachement à Port-Royal et par leur amour pour les vérités combattues), et un Abrégé chronologique des principaux événements qui ont précédé et suivi la Constitution *Unigenitus*. || A

Utrecht, aux dépens de la Compagnie. 1735-1757. In-18.

Ce calendrier donne au complet les noms de tous les ecclésiastiques persécutés.

L'Abrégé chronologique remonte jusqu'à l'origine de l'Église. A la fin, paginée séparément, se trouve la Constitution *Unigenitus* avec une suite de réflexions.

Cet almanach a encore reparu en 1757, avec le titre ainsi modifié :

— *Le Calendrier Ecclésiastique pour l'année 1757*, avec un Abrégé des principaux événements qui ont précédé et suivi la bulle *Unigenitus*, où sont insérés, dans le même ordre, les arrêts rendus par les parlements contre le schisme et les persécutions inouïes qu'ont souffert de la part des évêques, curés, etc., les personnes attachées aux vérités combattues. Utrecht, 1757, pet. in-12.

[B. N. Années 1736, 1737, 1738, 1741.]

[5 à 6 fr.]

131. — ALMANACH OU JOURNAL DES AMUSEMENTS DE PARIS, pour l'année bissextile 1736, ouvrage en vaudevilles, dédié à tout le monde. || A Plaisance, chez Roger Bontems, libraire de Momus, à la Calotte. 1736. In-24.

Almanach comme il s'en présentera tant dans le courant du XVIIIe siècle, qui donne la distribution des plaisirs de chaque mois.

[B. Carn.]

132. — LE CALENDRIER DES FOUS. || A Sultomonice, chez Mathurin Petit, Maistre Imprimeur et libraire-juré des Petites Maisons, dans la rue des Écervelés, A l'Enseigne de la Femme sans tête. L'an depuis qu'il y a des fous, 7736 et 7737 (1736-1737). In-24 et in-12.

Recueil de facéties plus ou moins graveleuses par Coquelet, anecdotes et lazzis. Sur le titre, une lune à moitié dans l'ombre.

Calendrier ordinaire à l'usage des gens raisonnables.

On y trouve les histoires d'un certain nombre de « Fous plaisans, » M. Gaulard, L'Angely, Patz, bouffon de la Reine Elisabeth d'Angleterre, Brusquet, bouffon de François Ier, Polyte, Pape-Thenu, Marets, Drumoinet, divers traits de folie, sans oublier le médecin des fous et les folies des jeunes leigneurs pour les filles de théâtre, les questions du baron de Fripesausse, la folie des « gros cus et des gros ventres » (modes sous Charles IX pour ses femmes et pour les hommes), enfin quelques notes sur la fête des Fous et la fête des Innocents.

Le Calendrier des Fous paraît avoir donné lieu à des poursuites. On lit, en effet, dans les *Mélanges* de M. de Bois-Jourdain : « La veuve Amoulry, libraire sur le quai des Augustins, fut arrêtée et conduite au Fort-l'Évêque, pour lui avoir trouvé dans ses poches 52 almanachs des Fous. Le premier Dimanche de Janvier 1736, un colporteur en débita une douzaine à 3 liv. pièce à cinq ou six petits-maitres. »

[Coll. baron Pichon.]

133. — CALENDRIER PERPÉTUEL, contenant les années Grégoriennes et les Italiennes, dont celles-ci commencent à la naissance de Jésus-Christ, et celles-là au mois d'octobre 1582. Par M. Sauveur, fils de défunt M. Sauveur, Chevalier de l'Académie Royale des Sciences, Maître des Mathématiques des Rois d'Espagne, d'Angleterre, et des Enfants de France, Examinateur des Ingénieurs. || A Paris, chez Jean Barbou, rue Saint-Jacques, aux Cigognes, et chez Joseph Bullot, rue de la Parcheminerie, près Saint-Severin, à l'Image Saint-Joseph (1736). In-fol.

18 feuilles 1/2 d'impression et deux tables gravées.

Le prix était de 12 livres relié en veau.

[D'après un catalogue de l'époque.]

134. — CALENDRIER PERPÉTUEL, dédié à M. d'Ormesson, Conseiller d'Etat, etc. par M. Gausse l'ainé. || A Paris, chez l'Auteur, rue de la Verrerie, vis à vis la rue du Cocq, et chez Bailleul graveur, rue Galande (1736).

[D'après le catalogue Monchablon.]

135. — ALMANACH DU DIABLE, contenant des prédictions très curieuses et absolument infaillibles pour l'année 1737. Par M. de Castres du Crenay. Aux Enfers. [Une réimpression faite à la même date porte : « Nouvelle édition revue et augmentée. »] In-18.

Curieux pamphlet en vers qui eut une vogue extraordinaire, qui assaillit de ses épigrammes tous les personnages du moment, magistrats, prélats, hommes littéraires et académiques, sots, fripons, femmes coquettes, qui ne ménagea même pas le Roi et qui eut de nombreux imitateurs. On n'y trouverait, du reste, ni Fêtes, ni Saints, ni Calendrier, mais des prédictions dont la clef est au Diable. Le privilège est octroyé par Lucifer, « par la colère de Dieu souverain des Enfers. »

L'auteur était, paraît-il, l'abbé Quesnel, neveu du célèbre Père Quesnel, qui depuis, passa en Hollande. Mais d'après les registres de police un nommé Bellemare dit Quinet ou Quesnet, fut arrêté et mis à la Bastille le 11 avril 1738, comme soupçonné d'en être le véritable auteur.

136. — ALMANACH DU DIABLE. Contenant des Prédictions très Curieuses et absolument infaillibles pour l'Année 1737. (1737-1738.) *S. l.* In-24.

Le titre est dans un cartouche soutenu par le diable embouchant une trompette d'où sortent ces mots : *Ridendo mores castigat.* Au-dessous une chaîne de montagnes avec le gouffre de l'Enfer, les Diables répandus dans les champs dansent et cabriolent aux abords de leur gîte. En face est un frontispice représentant un observatoire surmonté d'un échafaudage terminé par une logette du haut de laquelle plusieurs diables, armés de longues-vues, interrogent le ciel et la terre, tandis que d'autres montent dans l'intérieur. Sur la place de l'Observatoire vont et viennent quelques personnages, dames et messieurs.

L'approbation est signée : « Fait en la Chambre du Conseil Infernal l'an de notre damnation 5736 : De Mogorgon, Belzébut, Satan, Belial, Astaroth, Leviatan, Gog, Magog, Fergalus. »

Cette série de prédictions carminifiques contient, en vers légers, beaucoup de choses piquantes. Voici une citation prise en février qui en définira nettement le caractère :

Pour avoir fait un malheureux Poupon
Une Vestalle (*sic*) aussi grande que belle
Voudra déguerpir (*sic*) la Maison,
Et quitter un état trop pénible pour Elle.
Si l'on donnoit mêmes permissions
A celles qui pourroient imiter son exemple
Pauvre Vesta ! bien-tôt je t'en répons
Tu n'aurois plus ni Prêtresse ni Temple.

Suivent quatre feuillets gravés donnant les conjectures instructives, soit la clef des personnages visés.

Cet almanach parut encore pour 1738 avec un texte différent et entièrement gravé.

137. — ALMANACH DU DIABLE OU PRÉDICTIONS CARMINIFIQUES dont la Clef est au Diable, imprimé dans les Enfers et permis de distribuer dans les Royaumes et Villes. Signé : Pluton, avec Paraphe et, plus bas, Léviatan.|| L'explication des Aditions (*sic*) sont à la fin de l'ouvrage. || A Amsterdam, chez Monsieur Lucifer. M. DCC. XXXVII.

Pas de frontispice. Un avis en tête porte : « Le Diable a emporté les vignettes. »

Notons, d'autre part, parmi les pamphlets et explications publiés à la suite de ces almanachs :

— *La critique et la contre-critique de l'Almanach du Diable pour l'année 1737. Imprimé aux Enfers* (réponse à l'Almanach de l'abbé Quesnel), et :

— *Clef des Prédictions Carminifiques de l'Almanach du Diable. De l'Enfer par un courrier extraordinaire,* — donnant les noms plus ou moins écorchés des personnages visés par de simples initiales dans les *Prédictions Carminifiques.*

138. — CALENDRIER HISTORIQUE AVEC LE JOURNAL DES CÉRÉMONIES et Usages qui s'observent à la Cour, à Paris et à la Campagne. || A Paris, chez Jacques Chardon, Imprimeur-Libraire, rue Galande, à la Croix-d'Or, [puis rue S. Séverin] et chez Durand, rue St-Jacques, au Griffon. 1737, 1741 et 1744. In-12.

Il indique, pour chaque jour de l'année, « l'institution des fêtes, les cérémonies et usages pratiqués en ces jours solennels, les Processions et l'ordre qu'on y observe, les Évangiles ; toutes les cérémonies civiles qui méritent le plus l'attention du public ; les naissances, les morts des personnages illustres, les audiences, les principaux marchés de l'Ile de France, et les noms des Seigneurs, des Villages, Bourgs et Paroisses. »

Ce Calendrier fort intéressant par les détails qu'il donne sur les Cérémonies religieuses, paraît être le même que l'*Almanach de Paris* décrit plus haut (Voir n° 109).

On le retrouve, du reste, à nouveau en 1740 sous le titre de : « Concordance des Bréviaires de Rome et de Paris avec le Journal des Cérémonies, etc. »

[Vente Le Roux de Lincy, n° 1943, 8 fr. — Vente Bossuet, n° 431, 14 fr.

139. — ALMANACH DU DIABLE POUR L'ANNÉE 1738. Aux Enfers, avec Privilège. *S. l.* (1). In-24.

Cet almanach entièrement gravé, avec titre et frontispice illustrés, est identique comme texte au précédent « Almanach du Diable » pour 1737. La publication ayant eu du succès on l'écoulait sous toutes les formes. Le titre représente un Diable qui sème sa marchandise de par le monde ; il vole dans les airs, et la terre est inondée de ses papiers.

Dans un cartouche, au bas de la page, se lisent les vers suivants :

Je rôde par tout ce bas monde
Et ne m'arreste en aucun lieu,
Si ce n'est pour y rire un peu
Des foux dont je vois qu'il abonde.

(1) M. F. Poüy mentionne un « Almanach du Diable » en 1788. Est-ce une erreur de date ou une réimpression ?

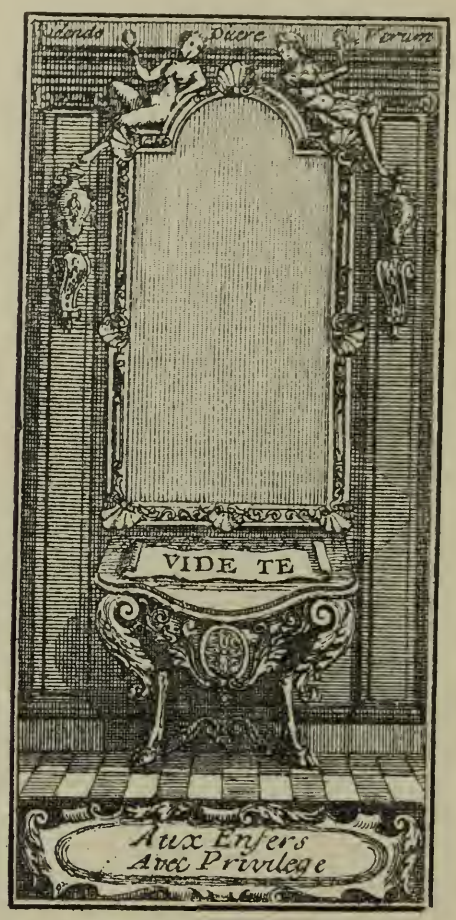
Le frontispice représente une grande glace ayant, au-dessus, l'inscription : *Ridendo dicere verum.* Contre la glace une console avec les mots : *Vide Te* (c'est-à-dire « regarde-toi dans la glace »). La mention « Aux Enfers » se trouve placée au bas, dans un cartouche.

En tête est une introduction « à très haute et très puissante » dame La R** de H* signée : Asmodée. En une préface quelque peu confuse le Diable définit ainsi son rôle sur terre : Brouiller les souverains, mettre en feu toute l'Europe, entretenir des jalousies et des haines parmi les courtisans, entretenir des Discordes dans les Etats, ... servir l'orgueil des Jésuites, l'incontinence des Carmes, l'intempérance des Cordeliers... coëffer des milliers de Maris, semer des zizanies dans toutes les familles et *alia id genus*, voilà *l'exercice journalier* d'un Diable qui veut bien remplir ses devoirs. »

Et plus loin : « Mon intention n'a jamais été de vous donner ce qu'il y a de plus fin en Poésie, mais bien ce que vous *apelez* vous même des vers à la Diable. » Ce discours « diabolique » se termine par l'indication suivante : « Les exemplaires seront fournis aux curieux. »

C'est, du reste, comme les précédents, une collection de prédictions mensuelles carminifiques, à la fin desquelles on lit, sous le titre *Palinodie :* « Hé bien ! ne voilà pas encor (*sic*) la même bévue que l'an passé ! Au Diable les Graveurs, Imprimeurs, Relieurs et autres asnes etc... » et suit un nouveau privilège — satirique naturellement — signé Griffart, souhaitant à tous ceux qui les présentes verront, bon appétit et gousset bien garni. Une grande planche également gravée, se dépliant, donne les *Conjectures sur les prédictions de l'année 1738.* On y trouve les noms de tous les personnages et objets visés dans le texte.

[B. N. || Coll. Paul Lacombe.]



Titre et frontispice de l'*Almanach du Diable* pour 1738, d'après un exemplaire appartenant à M. Paul Lacombe.

140. — LES AGRÉMENS DE PARIS OU L'ÉCHANTILLON, Almanach pour l'année 1738. In-16.

[B. Ars.]

141. — ALMANACH DE DIEU pour l'année 1738, dédié à M. Carré de Mont-

geron, conseiller au Parlement de Paris. Au Ciel (Paris). In-32.

Titre gravé dans un cartouche : la Religion en deuil pleurant la destruction de Port-Royal.

Almanach janséniste donnant pour chaque mois de l'année les éphémérides qui peuvent intéresser la secte. Il est, en outre, orné de douze portraits reproduisant les principales figures du parti janséniste, chaque portrait ayant, au-dessous, une scène de la vie du personnage représenté. Ces douze portraits sont : Thomas Lemos, Jansénius, Angélique Arnaud, Duvergier de Hauranne, Blaise Pascal, la duchesse de Longueville, Arnaud d'Andilly, Le Maistre de Sacy, Antoine Arnaud, Le Nain de Tillemond, Pierre Nicole, Pasquier, Quesnel.

142. — CALENDRIER HISTORIQUE, par l'abbé le Gros. || Paris.... 1738. In-24.

[D'après la *France Littéraire*, 1769.]

143.— ÉTRENNES HISTORIQUES OU MÉLANGE CURIEUX. Pour l'année 1738. Contenant plusieurs Remarques de chronologie et d'Histoire ; ensemble les Naissances et Morts des Rois, Reines, Princes et Princesses de l'Europe, accompagnées d'Époques et de Remarques que l'on ne trouve point dans les autres Calendriers : Avec un Recueil de diverses Matières variées, utiles, curieuses et amusantes. || A Paris, du fonds du sieur Gissey, chez Valleyre père, rue Saint-Severin, à l'Annonciation. M.DCC.XXXVII. 1738 jusque vers 1775. In-24.

Ce calendrier contient, en plus des matières annoncées sur le titre, un « Journal Historique » des principaux événements de l'année; la liste des Archevêchés et Évêchés avec les noms des titulaires et le montant des revenus; différents tableaux des Poids et des mesures, des monnaies ; les particularités de la ville de Paris et l'état des Troupes de France.

Petit ouvrage qui recevait, chaque année, des augmentations et qui se proposait d'offrir à peu de frais aux curieux une chronologie « propre à rafraîchir la mémoire ou à l'amuser et récréer. »

[A. 1766. Coll. de Bonnechose.]

144. — ALMANACH NOCTURNE à l'usage du Grand Monde à l'instar de l'Almanach de Liège pour l'année M.DCC. XXXIX. Enrichi de seize Centuries, d'une Historiette Nocturne à la fin de chaque mois, de Prédictions nouvelles, de Remarques curieuses et d'Énigmes Nocturnes. Par Madame la Marquise D. N. N. C. || Imprimé à Nuitz chez Scrotin Luna, au Vesper 1739. (Paris, Morel) 1739-1742, 4 années in-12.

Recueil d'histoires et de fantaisies parisiennes (une pour chaque mois): Le Gâteau des Rois, Le tour de Carnaval, Le poisson d'Avril, La fine veuve, Le faux prince allemand, etc. Sous le titre « Fastes nocturnes » sont rangés une série de petits racontars de la vie mondaine. On y trouve également des « Énigmes Nocturnes » empruntées à un précédent recueil de même nature publié en 1633.

Le calendrier est conçu dans la forme satirique alors fort à la mode, c'est-à-dire qu'il annonce des éclipses de Raison, des éclipses de Bourse, des éclipses de Filles et autres de même sorte, puis des prédictions générales par les songes dans le genre de la prédiction suivante: « Une jeune pensionnaire rêvera qu'elle va à Rome avec un cavalier frère d'une de ses compagnes, elle en rira avec celle-ci et dira qu'on fait beaucoup de chemin en songe. Quelques mois après, elle verra que ce rêve avait raison et que ce cavalier l'aura menée loin en peu de temps. »

Almanach publié par le chevalier de Neufville-Montador et dont la marquise du Châtelet fut, un instant, soupçonnée d'être l'auteur. Cette supposition ne lui plut guère et elle protesta ainsi qu'on peut le voir dans ses lettres. (p. 133-153).

L'auteur avait eu soin, du reste, de s'envelopper d'un anonymat pouvant prêter à double entente. En tête de l'année 1741 se trouve une préface dans laquelle, tout en critiquant les « écrivains femelles, fléaux de tous ceux qui les fréquentent, prétendant, seuls, à l'esprit et aux hommages de l'univers, » il continue à se faire passer pour femme.

145. — ÉTRENNES D'UNE JEUNE MUSE AU PUBLIC. Par M. Pesselier, Auteur de la Comédie de *L'Ecole du Temps*. Le prix est de 24 sols. || A Paris, Chez Prault Père, Quay de Gêvres, au Paradis. M.DCC.XXXIX. In-8.

Recueil de pièces de vers. Il s'ouvre par une « Dédicace au Public » que voici reproduite:

C'est au Public intelligent,
Bien moins qu'au public indulgent,
Que je consacre ces Étrennes:
Quoique fort au dessous de lui,
S'il les goûte, dès aujourd'hui
Je compte avoir reçu les miennes.

L'auteur Joseph Pesselier, de l'Académie de Nancy, a publié nombre de recueils poétiques.

[B. N.]

146.— ALMANACH DE PRIAPE POUR L'ANNÉE M.DCC.XLI (sans indication de lieu). In-24.

Almanach érotique entièrement gravé, titre, texte et figures. Il s'ouvre par une pièce de vers: *Sacrifice à Priape* et se termine également par des vers : *Carte de Vénus.* A la fin est une grande planche se dépliant : *Carte des Voyages de Vénus.* Chaque page est avec entourage et petit sujet gravé dans la note des compositions de Gravelot.

[Coll. Régis.]

147. — ALMANACH DES COCUS OU AMUSEMENS POUR LE BEAU SEXE, pour l'année M. DCC. XLI. Auquel on a joint un Recueil de Pièces sur les Francs-Maçons. Ouvrage Instructif, Épigrammatique et Énigmatique, dédié à la Jeunesse Amoureuse, par un Philosophe Garçon. || A Constantinople (Paris), de l'Imprimerie du Grand Seigneur. M. DCC. XLI. Avec approbation des Sultanes. In-12.

Le frontispice *Forges à Cornes* (4 jambes entrelacées émergeant de derrière un fourré) est la reproduction, sous une autre forme, de la célèbre gravure dite *Des petits pieds* qui se trouve à la fin de « Daphnis et Chloé, » édition du Régent. Nous trouverons, du reste, cette gravure dans nombre d'ouvrages galants de la fin du XVIIIe siècle.

Ce livre dans lequel on voudrait, au lieu du calendrier habituel, un « Calendrier des Cocus », s'ouvre par une amusante pièce de vers intitulée: « Placet des Maris Cocus au Libraire. »

Plaise à Monseigneur le Libraire,
Qui doit faire voir la lumière
A l'Almanach des Mariés,
Que les noms de gens en ménage
Comme suspect (*sic*) de cocuage,
En soient tout à l'heure rayés;
Vous même, Monsieur le Libraire,
Peut-être êtes-vous dans le cas.
Brûlés (*sic*) ce caustique exemplaire,
Ou du moins ne l'imprimés (*sic*) pas,
Car aujourd'hui c'est même chose,
Que mariés, et que Cocus :
Pouvez-vous souffrir que l'on glose,
Tant de Cornards qui sont connus,
N'en faites rien, laissés (*sic*) ce livre,
Evoyés (*sic*) paître son autheur (*sic*) (1),
Sur le commun il aime à vivre.
Le Mariage lui fait peur;
Vous avés payés (*sic*) sa copie,
Hé bien, nous vous rembourserons,
Sauvés (*sic*) aux Maris mil affrons,
Notre Bourse est des mieux garnie,
Que chacun de nous seulement,
Donne pour sa part une obole,
Votre fortune en un moment
Sera faite sur ma parole.

RÉPONSE DU LIBRAIRE.

Messieurs, j'ai la Permission
Néant, vite à l'Impression.

En plus du calendrier ordinaire, chaque mois contient des épigrammes et des énigmes se rapportant en général à la constellation. Ces épigrammes qui seront souvent prises par les publications du même genre, sont assez amusantes. En voici quelques-unes :

Janvier. Quand Dieu bénit le Mariage
L'eau devient vin, et tout est beau,
Mais lorsque sans lui l'on s'engage
Le meilleur vin se change en eau.

Février. Pour qu'un Ménage soit tranquille
Et que tout aille à l'unisson,
La femme doit être docile
Et muette comme un Poisson.

Mars. Ce signe du Belier n'est pas favorable
A l'honneur de certains Époux :
Pour plusieurs il est profitable.
Il est cruel pour les Jaloux.

Août. L'on doit à Dieu le plus beau cierge,
Quand on trouve un objet dont la vertu [tient bon :
Mais qui prétend n'épouser qu'une Vierge,
Peut, sur ma foi, rester garçon.

Après toute la partie consacrée aux francs-maçons — discours et chansons — qu'on est assez surpris de trouver ici en aussi étroite union avec les cornards, vient, à nouveau, une « Description de l'Isle du Mariage et des Iles adjacentes, » reproduction de l'*Almanach du Mariage,* avec un calendrier complet sur le même sujet, donnant : Épactes, Jours de repos, (Ils ne sont que trop fréquents dans le calendrier des maris, nous apprend le rédacteur qui paraît plein de compassion pour ces pauvres femmes,) les douze mois, les douze signes, des prédictions générales pour les maris, etc.

Cet almanach, avec le même frontispice, existe pour les années 1742 et 1743. Toutefois ce dernier contient une variante dans l'adresse de publication. Au lieu de : « A Constantinople » on lit « A Pékin, chez Jean Cornar, imprimeur de l'Empereur de la Chine, au Soleil couchant. »

[La collection des trois années est de toute rareté. L'année 1742, presque introuvable, a passé deux fois en vente depuis 1875 et a été payée 80 fr.

(1) Le placet mis en tête de l'*Almanach du Mariage* (voir n° 125) s'arrête à ce vers et la réponse du Libraire suit comme ici.

brochée, non rognée, 30 fr. rel. en mar. En 1827 l'exemplaire de Charles Nodier, (A. 1743) ne dépassait pas 20 fr. Aujourd'hui ces almanachs se paient de 40 à 50 fr.]

148. — ALMANACH GALANT. || Paris, Gueffier, 1741.

D'après un catalogue de libraire.

149. — ALMANACH OU PRÉDICTIONS GÉNÉRALES ET PARTICULIÈRES pour l'année M. DCC. XLI et autres. || A Paris, chez Tel, à la Sibylle. M. DCC. XLI. In-18.

Recueil d'énigmes, mélange de prose et de vers, n'ayant, en somme, d'almanach que le nom. La préface porte le titre de : « Songe. » A la fin se trouve une clef des énigmes, lesquelles sont relatives à Crébillon, à des Touches, à J.-B. Rousseau, à Voltaire, au caffé Procope, à l'abbé des Fontaines, à Mme Foussan.

Voici une prédiction, toujours d'actualité, qui se trouve dans ledit almanach :

Mainte Pucelette abusée
Pour son malheur écoutera
La Kirielle empoisonnée
De maint trompeur qui s'en rira
Et la pauvrette détrompée
En vain sous l'orme l'attendra.

[B. Ars.]

150. — ÉTRENNES DE L'AMOUR ET DE L'AMITIÉ Aux Jeunes Personnes de l'un et de l'autre sexe. Avec une Épitre contre les Cérémonies du Jour de l'An. Pour l'Année M.D.CC.XLI. Par M. A. S. L*** [Épigraphe :] Utile Dulci. || A Paris, chez Pierre Clément, Libraire, au coin du Quay de Gêvres, du côté du Pont Notre-Dame. In-8.

D'après la *France Littéraire* l'auteur était un M. Alexandre-Simon Le Tort-Roy « Parisien » et maître de pension à Tours.

Contient, en outre des matières indiquées sur le titre, le « Voyage de l'Amour et de l'amitié aux Étrennes », les « Conseils de l'Amour et de l'Amitie. »

[B. N.]

151. — NOUVEAU CALENDRIER PERPÉTUEL COMPOSÉ EN FAVEUR DES CURIEUX, suivant les hypothèses Julienne et Grégorienne comprenant des Instructions chronologiques, Astronomiques, Astrologiques, Géographiques et Hydrographiques. Ensemble l'art de Fortifier, d'Arpenter et de réduire toutes les espèces de Bois d'œuvre : avec Un catalogue des plus célèbres Historiens qui ont traité de l'Antiquité, contenant un petit sommaire de leurs Ouvrages, suivi d'un Traité affectif à l'Histoire, au Commerce et à la Banque des différens États de l'Europe. Le tout conclu par de sages Maximes pour la pratique et l'usage du Monde. Enrichi de Figures et Cartes en Taille Douce. Dédié à Monseigneur le Marquis de Breteuil. || A Paris, chez Mesnier, libraire-Imprimeur ruë Saint-Séverin, au Soleil d'Or, ou en sa Boutique, au Palais. M. DCC. XLI.

Par Du Tille Duvivier. Frontispice allégorique : Une femme embouche la trompette de la Renommée et des amours se précipitent sur la Gaule. Une légende porte : *Dant otia fructus.*

Le privilège est de 1737.

152. — HEURES DE COUR, contenant les Offices, Vêpres, Hymnes et Prières de toute l'année. || A Paris, chez la Vve Cuissart, ruë N. Notre-Dame. M.DCC.XLII. In 32.

Donnant, avec le calendrier, les fêtes mobiles de 1742 à 1751.

[Coll. Georges Salomon].

153. — ÉTAT DES ARCHEVÊCHEZ, ÉVÊCHEZ, ABBAYES ET PRIEVREZ DE FRANCE. Tant d'Hommes que de Filles, de Nomination et Collation Royale. Dans lequel on trouve l'Histoire, la Chronologie et la Topographie, et dix-huit Cartes Géographiques. Avec une table générale des Abbaies et Prieurés de Filles, qui comprend aussi le Revenu, le nom des Titulaires, avec la date de leur Nomination. || A Paris, chez Antoine Boudet, Imprimeur-Libraire, ruë S. Jacques. M.DCC.XLIII. 2 vol. in-16.

Recueil publié par D. Beaunier dont la B. N. ne possède que ces deux volumes, mais qui a pu paraître soit antérieurement, soit postérieurement, et qui, en somme, a toutes les apparences d'un annuaire.

[B. N.]

154. — ÉTRENNES LIBERTINES pour l'année 1743 contenant le Libertin puni, la Femme forcée, conte, etc. || Cythère, chez la Reine d'Amathonte, à l'Enseigne des Plaisirs, avec privilège de la mère d'Amour. *S. l. ni d.* In-8.

Almanach plus que libertin, avec frontispice obscène.

[Bibliogr. du comte d'I***.]

155. — ALMANACH DES THÉATRES pour l'année bissextile 1744. || Paris, chez Ballard fils. 1744. In-12.

Almanach fort rare qui n'a eu qu'une seule année et qui donne l'origine et le tableau des théâtres.

156. — ALMANACH DES PROVERBES, pour l'année 1745. Composé, supputé et calculé exactement par le [très célèbre et très] scientifique [Docteur] (1) Cartouchivandeck, astronome privilégié suivant les Astres. Seconde Édition, revue et corrigée. || A Anvers, rue des Quinze-Vingts, à l'Enseigne des Rats. M.DCC. XLV. (On lit à la fin : A Paris, chez Prault père, Quay de Gèvres, et Le Clerc, Grand'Salle du Palais). Se vend vingt-quatre sols en brochure. In-8.

Almanach dû à Granval, l'auteur du poème de *Cartouche*, et rédigé dans un esprit satirico-comique. Comme dans les vrais almanachs on y trouve le nombre d'Or, l'Épacte, les Éclipses, les Foires, mais le tout sous forme tintamarresque. C'est ainsi que les foires annoncées sont :

Foire de mines et d'œillades aux Thuilleries.
Foire de mariages, chez les femmes d'intrigue.
Foire d'envie, chez les Auteurs.
Foire de tromperie, à la Cour.
Foire de tendres sornettes, à l'Opéra. etc...

Déjà les belles-mères étaient passées à l'état de proverbe, car on lit quelque part en cet almanach : « Que de belles-mères plus méchantes qu'ânes rouges ! »

Cartouchivandek, en ses prédictions, ne ménage personne : des enfants d'Apollon aux danseuses, tous y passent. Voici pour les élèves d'Hippocrate :

Quand (vous prenant pour franches buches)
Un Médecin gravement vous dira :
Que quelque mal qui vous viendra,
A coup sûr il vous guérira;
Répondez : *Achetez des cruches.*

(1) Les mots entre crochets ne figurent point sur le titre de l'exemplaire de la B. N.

L'almanach se termine par une approbation fantaisiste.

[Coll. baron Pichon. || B. N.]

157. — CALENDARIUM MEDICUM AD USUM SALUBERRIMÆ FACULTATIS PARISIENSIS. In quo habentur Quœstiones propositæ, tam in Thesibus, quam in Actibus Vesperiarum, Doctoratûs et Pastillariæ. Aliaque quàm plurima, in eâdem Facultate, tum publicè, tum privatim, Anno Academico proximè elapso, celebrata. || Additur Series Doctorum ejusdem Facultatis, cum designatione Æduem. || Parisiis, M.DCC.XLV. 1745 et suite. In-18.

Cette sorte d'annuaire officiel de la Faculté de médecine de Paris a dû paraître bien antérieurement. On y trouve les noms des docteurs de la Faculté, les thèses présentées, les actes de la Faculté. Certaines années contiennent les noms des recteurs depuis l'origine (1275) et des censeurs de l'Académie depuis 1601, ainsi que les noms des docteurs dont les bustes se trouvent à l'École. Sur le titre, armoiries de la corporation flanquées de 2 masses, et la légende : *Urbi et Orbi salus.*

Chaque année s'ouvre par un avis (Monitum.)

Quelques années donnent aussi les noms des eaux minérales qui se vendaient alors à Paris, avec les prix par pinte. C'est ainsi qu'on voit figurer en 1785 les eaux de Balaruc, Barèges, Châtel-Guyon, Contrexeville, Forges, Pougues, Pouillon, Sedlitz, Spa, Vals (2 liv. 8 s.), Vichy (1 liv.) Les eaux anciennes de Passy étaient cotées 6 sols ; les plus chères, celles de Seydchutz, valaient 5 liv. 10 sols la pinte 1/2.

A partir de 1780, le bas du titre porte : « Typis Quillau Universitatis et Facultatis Medicinæ Typographia *Viâ du Fouare.* »

Interrompue par la Révolution, cette publication fut reprise sous le Directoire. Sur les premières années du siècle, au lieu de : *ad usum saluberrimæ Facultatis parisiensis,* on lit : *ad usum parisiensis Academiæ.* Edente D. M. A. Petit.

La publication en latin a duré jusque sous la Restauration.

[B. N. Années 1745, 1757, 1760, 1762, 1763, 1764, 1767, 1768. || B. Fac.Médecine A. 1780, 1785. || B. Carn. A. 1809.]

158. — ÉTAT DU RÉGIMENT DES GARDES FRANÇOISES, par rang de compagnies et par ancienneté de Messieurs les officiers et Sergens. || A Paris, de l'Imprimerie de Thiboust, Imprimeur du Roi [et de son Régiment des Gardes Françoises.] Place de Cambray. M.DCC. XLIV (1744-1790). In-18.

Les mots entre crochets ne se trouvent qu'à partir de la seconde année.

A partir de 1766, la plupart des années portent en plus: Gardes Françoises « du Roy, A la Revue de Sa Majesté, le 2 juin 1766. » (La date étant différente pour chaque année.) A Paris, chez G. Lamesle, Imprimeur [des Fermes du Roi, et] du Régiment des Gardes Françoises, Hôtel de Bretonvilliers. Les mots « des Fermes du Roi » disparaissent dans les dernières années.

Cet almanach donnait régulièrement la liste des Officiers.

[B. N. Collection complète de 1744 à 1787, moins les années 1754 et 1755.]

Voir les nos 181 et 190.

159. — ALMANACH DES PLAIDEURS pour l'année 1745 par M. J. B. procureur au Châtelet de Paris. || A la Sphère. *S. l.* (1745). In-12.

L'auteur était Jean-Baptiste Denisart, procureur, qui devait publier, par la suite, une collection de décisions et de notions relatives à la jurisprudence.

160. — ALMANACH ET CALENDRIER JOURNALIER perpétuel et universel, par Larcher. || Paris, 1747. In-12.

[Quérard.]

161. — ALMANACH GÉNÉALOGIQUE, CHRONOLOGIQUE ET HISTORIQUE pour l'année bissextile M.DCC.XLVII, contenant : la Succession des principaux Souverains du monde tant anciens que modernes, les Princes et Princesses, Ducs et Duchesses avec leurs enfans et collatéraux, les Maréchaux de France, Grands d'Espagne, François, Chanceliers, Gardes des Sceaux et Secrétaires d'État, les Ambassadeurs de France dans les Cours étrangères, ceux des Cours en France, les Doges de Venise et de Gênes, les Grands-Maîtres de Malthe *(sic)*, les Stadhouders de Hollande, les Conciles œcuméniques, les Victoires et les Traités de paix mémorables depuis 1600, jusqu'à présent, par M. l'abbé ***. [Epigraphe :] In tenuitate copia. || A Paris, de l'imprimerie de Ballard fils, au bas de la rue Saint-Jean-de-Beauvais, à Sainte-Cécile. 1747-1750. In-24 (1).

L'auteur de cet almanach était l'abbé Jacques d'Estrées.

(1) Le titre ici reproduit est celui de l'année 1748.

En tête de l'année 1747 se trouve une préface « Au lecteur, qui n'est point sot » disant qu'à Paris comme en province, chacun doit avoir besoin d'un tel almanach.

Pour faire suite, l'abbé d'Estrées publia le *Mémorial de Chronologie, Généalogique et historique* 1752-1765. (4 années, in-12.)

B. Ars. Années 1747 et 1749.

[De 8 à 10 fr. en reliure de l'époque.]

162. — CALENDRIER HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE DE L'ÉGLISE DE PARIS, contenant l'origine des Paroisses, abbayes, monastères, prieurés, collégiales, etc. de Paris; la mort des Evêques, Archevêques, et des hommes illustres du diocèse, les événements dignes de remarque ; la Prélature parisienne. || Le tout sous le titre de patrons de chaque Église... Avec une table alphabétique par M. Lefèvre. || A Paris, chez Herissant fils. 1747. In-12.

Almanach intéressant pour ses renseignements historiques sur l'Église de Paris.

[Voir, pour les prix, vente Faucheux, n° 6, et vente Bossuet, n° 424.]

163. — LE CALENDRIER CURIEUX ET UTILE Pour l'année bissextile 1748. || A Paris. [Au-dessous, dans une tablette, se trouvent les vers suivants :]

Au Lecteur

Si le ciel que j'implore, est sensible à mes vœux,
En santé, dans la joye et parmi l'abondance,
Vous coulerez des jours incessamment heureux;
Et les Parques sur vous n'auront point de puissance.

1748 et suite. In-32.

Titre dans un cadre, gravé sur bois. Frontispice également sur bois représentant un festin. A la fin se trouvent deux autres compositions représentant: l'une, la plantation d'un mai; l'autre, les plaisirs des champs pendant la moisson.

Chaque saison se trouve accompagnée d'une notice amusante indiquant, sous une forme humoristique, les particularités du moment ; voici notamment celle qui est consacrée à l'hiver :

« Ce dernier, avec sa mine refroignée, semble né pour ne faire du bien à personne. C'est l'épouvantail des hommes et des bêtes, on tremble à sa figure hideuse, son air froid rebute tout le monde. Ses expressions glacées et sa mine gelée le font considérer comme une pélotte de neige : il se coëffe ordinairement d'un bassin noir, et les pincettes lui tiennent lieu de contenance ; il n'ambitionne que le feu, et l'eau-de-vie est sa boisson favorite; son fauteüil est la cheminée, et son cabi-

net le poile (*sic*) : ses meubles sont des fourrures, et ses carosses des traîneaux, ses courtisans sont des Suédois, et ses pages des Lapons ; ses rossignols des Danois, et ses papillons des Moscovites. »

Cet almanach, qui donne les naissances des princes et princesses, les archevêchés, les cardinaux, les conseils du Roi, les légionnaires du Saint-Esprit, la maison du Roi et de la Reine, des notices historiques et diverses, a dû paraître sans interruption pendant une suite d'années et très probablement avant 1748 déjà.

[Coll. de Bonnechose.]

164. — ÉTAT GÉNÉRAL DES TROUPES DE FRANCE, sur pied en Mai 1748. Avec le traitement qui leur est fait, tant en quartier d'hiver qu'en campagne, suivant les ordonnances du Roi. Par le sieur J. B. V. || A Paris. M.DCC.XLVIII. In-8.

État destiné à remplacer une publication dite « Carte du Militaire de France » qui ne paraissait plus depuis quelques années. Les vieux Régiments sont tirés de l'abrégé de la Carte et les nouveaux sont placés suivant la date de leur création. Les noms des premiers officiers du Corps n'y figurent point, mais à la place on y trouve le traitement fait aux Troupes tant en quartier d'hiver qu'en campagne. C'est, en somme, un précieux annuaire militaire.

[B. N.]

165. — ÉTRENNES DU SENS COMMUN pour l'année 1748 et pour les années suivantes, dernière édition avec l'errata. || A Bone (A Paris chez Cailleau), sur la copie de 1748. Petit in-8.

D'après un catalogue.

Barbier mentionne sous le même titre l'année 1750, avec cette addition : « Dédiées à M. de Guebriant par M. D. V. (de Vaulabrée) » à Londres (Francfort).

166. — LE TABLEAU DES THÉATRES, ALMANACH NOUVEAU pour l'année M.DCC.XLVIII, où l'on trouve leur origine, le nom des Acteurs, Actrices, Danseurs, Danseuses, et des Personnes qui y sont attachées, avec les Pièces qui ont été représentées pendant l'année et le nom des Auteurs. || A Paris, rue du Foin Saint-Jacques. Chez la veuve Delormel et fils, Imprimeurs-Libraires de l'Académie Royale de Musique, à Sainte-Geneviève. M. DCC. XLVIII. 1748-1755. In-24.

Dédicace aux amateurs. Portraits, en quatrains, des acteurs, actrices, danseurs et danseuses de l'Opéra, des Italiens et des Français. Les vers suivants à l'adresse de la Camargo suffisent à fixer sur la valeur littéraire de cette petite plaquette :

Les yeux éblouis, sur tes traces,
N'en suivent qu'à peine le cours,
Tes pas enviés par les Grâces
Sont applaudis par les Amours.

Les autres années portent sur le titre : « Revû, corrigé et augmenté de plusieurs Portraits nouveaux. »

M. Thoinan, dans son article du *Moniteur du Bibliophile* (Juin 1880) sur « l'État actuel de la Musique du Roi », ne fait aller le « Tableau des Théâtres » que jusqu'en 1752.

[B. Ars. Années 1750 et suite.]

167. — TABLETTES ET ÉTRENNES GÉNÉALOGIQUES, HISTORIQUES ET CHRONOLOGIQUES, contenant la succession des Papes, Empereurs, Rois, Ducs, Comtes et autres Souverains depuis J. C. jusqu'à l'année bissextile M.DCC.XLVIII. Avec la Chronologie de toutes les anciènes (*sic*) Monarchies, des Princes de l'Empire et des Ordres Militaires de Chevalerie. Précédée d'un Calendrier chronologique. || A Paris, chez Le Gras, au Palais, à l'L couronée (*sic*) et chez la veuve Lamesle, rue Vieille Bouclerie. M.DCC. XLVIII. 1748-1753. In-12.

Le calendrier présente ceci de nouveau qu'il indique l'année de la mort de chaque saint. L'auteur était Louis Chazot de Nantigny.

[B. N. Année 1748.]

168.—ALMANACH DES CURIEUX pour l'année mil sept cens quarante-neuf. Où les Curieux trouveront la Réponse agréable des Demandes les plus divertissantes, pour se réjouir dans les Compagnies. || A Paris, de l'imprimerie de Gissey, rue de la Vieille Bouclerie, à l'Arbre-de-Jessé. 1749 et suite. In-32.

Au verso de ce titre se trouve une gravure populaire sur bois, de même hauteur, ayant en haut un Amour qui tient un cadran (la Roue de la Fortune) au milieu duquel on lit : « Almanach de lamour (*sic*) et de la Fortune. » Au bas un homme et une femme se rencontrant sur la terrasse d'un parc Louis XIV. Chacun d'eux tient en main

un long bâton avec une devise ainsi conçue *le cherche lamor — Et moy la Fortune.* Sur le privilège le titre est libellé : « Almanach des Curieux ou le hasard de la Fortune. »

Almanach de questions et de réponses sur des sujets populaires (Si votre femme est enceinte d'un fils ou d'une fille ; Si votre maîtresse vous aime mieux que votre rival; Si l'affaire que l'on vous a proposée réussira ; Si votre servante boit votre vin, et autres enfantillages du même genre.) C'est la roue de Fortune de l'image qui, avec ses douze nombres, doit donner la réponse aux questions.

Cet almanach parut jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. On le retrouve, pour 1789, chez la veuve Duchesne, avec le titre suivant :

— *Almanach des Curieux ou le Hasard de la Fortune* pour la présente année. Avec 60 questions ayant chacune 12 réponses différentes.

169. — ALMANACH DE TABLE pour l'année 1750, contenant un détail exact de tout ce qui sert à la vie de l'homme et à la bonne chère dans chaque saison de l'année. || Paris, veuve Noël Pissot. 1749. In-12.

Almanach de spécialités.

[De 7 à 8 fr.]

170. — LE CALENDRIER DE LA COUR DE PARLEMENT, pour l'année 1749. Contenant Plusieurs Notes intéressantes sur l'origine de chaque Roïaume ou Souveraineté, un Abrégé Chronologique et Historique du Parlement, avec un Journal des Audiences du Palais, etc. || Imprimé Pour les Supôts de Thémis. (A Paris). In-24.

Cet ouvrage s'ouvre par une préface intitulée « Au Lecteur » dont voici quelques extraits :

« Il est dans le centre de cette Capitale (Paris) une sorte d'Empire (le Palais de Justice) composé de différentes Nations. Une seule Souveraine (la Loi) y commande. Cette Reine puissante est absolue et inexorable, quoique d'un naturel doux et pacifique. Elle est crainte et respectée par tous ses sujets (les Plaideurs), qui cependant, par une singularité, qui n'a point d'exemple, ne laissent pas d'être souvent rebelles à ses volontez. Elle a beau les punir, elle ne les corrige point. Un esprit de vertige et de révolte les excite sans cesse à la désobéissance. Une guerre intestine, qui pour n'être pas sanglante, n'en est pas moins cruelle, agite continuellement ces Peuples. Ils cherchent tous à se détruire sans néanmoins attenter à leur vie. Certaine espèce de Monstre (la chicane), que je nommerai génie, enfant de cette guerre, se nourrit de leur mésintelligence ; c'est lui qui l'excite, et il l'entretient par les subtilitez d'un Art (la Procédure), qui fut fait pour le bien, mais dont il abuse au préjudice de ces malheureux.

« Des Ministres (les Magistrats) sans nombre, dépositaires des volontés de la Souveraine, revêtus même de tout son pouvoir, travaillent sans cesse à pacifier tous ces différends, afin de rétablir la paix parmi ces peuples indociles, mais c'est à quoi ils ne parviendront jamais, tant que ces derniers seront inspirés par le dangereux génie. L'insatiable, dans la vûë d'empêcher un dessein si salutaire, a trouvé le moïen d'introduire dans le langage, qui jadis était simple et uniforme dans tout l'Empire, certains mots de cabale, si barbares et si obscurs, qu'il en est enfin devenu inintelligible à ceux qui ne sont point initiés dans ses mistères... C'est à tous les Peuples de ce vaste État que j'ai destiné cet Ouvrage. »

Contient en plus des matières indiquées sur le titre ; les Parlements de Province et l'étendue de leur ressort ; un abrégé historique du Parlement de Paris, ses accroissements et son état présent ; le Catalogue des livres les plus nécessaires à la profession d'Avocat, avec leur prix.

[B. N.]

171. — ÉTRENNES A MM. LES RIBAUTEURS, les suppléments aux Écosseuses, ou Margot la Mal-peignée en bel humeur et ses qualités. || *S. l.* (Paris, chez Cailleau). 1749 et suite.

Recueil de pièces poissardes, attribué à Vadé, faisant partie de la littérature de colportage et qui, comme les publications de l'époque, contient quelquefois un calendrier au milieu.

[D'après un catalogue.]

172. — ÉTRENNES AUX FRANCS-MAÇONS. Pour l'Année 1749. [Épigraphe:] Amicitia pares aut accepit, aut facit. || M.DCC.XLIX. *S. l.* [Paris, chez Duchesne.] 1749 et suite. In-32.

Frontispice allégorique sur bois.

Texte composé de chansons ayant toutes pour sujet la franc-maçonnerie.

Parut, dès 1750, sous le titre suivant :

— *Étrennes curieuses et utiles aux Francs-Maçons.* Pour l'Année M.DCC.L. [Epigraphe :] Dulce ridentes socios amabo, Dulce loquentes : Hor. *S. l.* [A Londres et à Paris.]

Avec titre et frontispice gravés, variant chaque année, mais invariablement composés d'attributs maçonniques : laurier, truelle, équerre, compas. Sur le titre de 1750, dans un nuage, quatre mains se serrant. Le frontispice de 1754, plus orné, représente au milieu d'un salon deux hommes, dont

l'un, maçon novice, les yeux bandés, est conduit par son aîné ; comme légende ces deux vers d'Horace :

Ne fidos inter amicos
Sit, qui dicta foras eliminet.

Le texte est un mélange de prose et de chansons; les mêmes articles se retrouvent quelquefois dans des années différentes, citons : Extrait de l'histoire particulière des francs-maçons de la Grande-Bretagne; Formule d'un discours prononcé pour l'institution d'une loge; Vers maçonniques correspondant aux signes de chaque mois :

Ici les Gémeaux :

... Tous les bons maçons sont des frères *Gémeaux*
Qui se reconnaîtront par d'infaillibles marques.

Là la Balance :

Vous l'avez exilée (Thémis) et ne la verrez plus;
Mais sa Balance et tous ses attributs
Sont mis entre les mains de la Maçonnerie.

[B. N. Années 1749 et 1750.|| A. 1754 au baron Pichon.]

Voir, pour la suite, n° 208.

173. — ÉTRENNE GALANTE, contenant le Calendrier pour l'Année 1749. Et un Nouveau Receuil (*sic*) De Vaudevilles, Muzettes, Parodies, Ronde de Table, Récit de Basse, etc. || A Paris, chez Daumont rue de la Ferronnerie, à l'Aigle d'Or. In-18.

Titre gravé dans un cadre orné.

Almanach entièrement gravé, chansons, musique et calendrier.

C'est la seule publication que j'ai vue avec le nom de cet éditeur.

174. — NOUVELLES ÉTRENNES UTILES ET AGRÉABLES, contenant un recueil de Chansons morales et d'Embiesmes, sur de petits Airs et Vaudevilles connus, notés à la fin pour en faciliter le Chant; Avec le Calendrier pour l'Année 1749. [Épigraphe :] Utile dulci. || A Paris, chez Ph. N. Lottin et Jacques H. Butard, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Jacques, près celle de la Parcheminerie, à la Vérité. M.DCC.XLIX. In-24.

Recueil moral comme l'indique le titre, pouvant faire suite, quoique n'étant pas du même auteur, aux petites Fables en Vaudeville. L'éditeur dans un préavis s'élève contre les galanteries dangereuses, contre les obscénités, contre les équivoques indécentes des chansons en vogue, causes, dit-il, des plus pernicieux effets dans la société. D'après l'éditeur également, l'ouvrage serait « de la façon d'une Dame, irrévocablement fixée par état dans la province, assez loin de la capitale, nourrie de la lecture assidue des auteurs. »

Ce ne sont, du reste, que chansons contre le vice et la volupté; luxe, danse, spectacles, etc...

175. — LE CALENDRIER DES JARDINIERS, qui enseigne ce qu'il faut faire dans le Potager, dans les Pépinières, dans les Serres, et dans les Jardins de Fleurs tous les Mois de l'année. Traduit de l'Anglois, de M. Bradley, de la Société Royale de Londres, et Professeur de Botanique dans l'Université de Cambridge. Plus une Description des Serres, et la manière de cultiver les Ananas en Hollande et en Allemagne. Avec des Planches et une Instruction pour construire et gouverner lesdites Serres. Ouvrage utile aux Jardiniers, et à tous ceux qui ont des Jardins Potagers, des Pépinières, des Parterres et des Fleurs. || A Paris, chez la Veuve Piget, quay des Augustins, à S. Jacques; Durand, rue S.-Jacques, à S. Landry. M.DCC.L. 1750 et suite. In-12.

Le privilège étant de 1738 l'almanach a dû paraître antérieurement. S'il ne se débitait pas chaque année en édition nouvelle, en tout cas il a paru postérieurement, car la *France Littéraire* de 1785 annonce « Le Calendrier du Jardinier » également de M. Bradley, chez Guillot, rue Saint-Jacques. Les planches sont gravées par Scotin sur les dessins de M. Galiléi.

176. — CALENDRIER DES PRINCES ET DE LA NOBLESSE pour l'année 1750.|| A Paris, chez Delaguette, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Jacques, à l'Olivier. M.DCC.L.

Avis de l'Imprimeur indiquant que cet almanach vient pour remplacer l'*Almanach Généalogique*. Liste des rois et reines de France. Liste alphabétique des maisons honorées par les charges de la Couronne. « C'est le calendrier des vivants » dit-il, « on n'a point voulu faire de nécrologe. »

[Voir, plus loin, n° 329.]

177. — CALENDRIER HISTORIQUE POUR L'ANNÉE M. DCC. L. Avec L'Origine de toutes les Maisons Souveraines, Tirée Du nouvel Abrégé Chronologique de l'Histoire de l'Europe. || A Paris, chez Jean-Noel Leloup, à l'entrée du quai des Augustins, à S.-Chrysostome. In-24.

Attribué à Lenglet-Dufresnoy.

Le texte est un extrait du *Nouvel Abrégé Chronologique de l'Histoire de l'Europe*, publié par le même éditeur. Il donne la France, et devait être suivi successivement par l'Italie, l'Allemagne, et les autres Monarchies, « chacune desquelles, lit-on dans l'avis, fera deux volumes ».

Malgré l'approbation donnée par le censeur en Juin et Octobre 1749, le volume fut supprimé par arrêt du conseil le 3 Janvier 1750, à la suite des plaintes portées par l'Ambassadeur d'Angleterre. Des poursuites furent dirigées contre Lenglet-Dufresnoy, le libraire Leloup, et deux Écossais qui avaient plus ou moins prêté leur nom pour l'obtention du privilège. Le véritable auteur serait, du reste, l'écossais Gosford. (Voir, au sujet de cet almanach, le *Journal Historique* de l'avocat Barbier.)

178. — ALMANACH DAUPHIN, OU HISTOIRE ABRÉGÉE DES PRINCES qui ont porté le nom de Dauphin, par le sieur C*** G***. Trois livres avec les portraits, vingt-quatre sols sans portraits. || A Paris, chez Ch. Guillaume. 1751. In-8.

Volume fort curieux orné de 23 portraits par S. Desrochers, lesquels représentent Charles V, premier Dauphin, Charles VI, Charles VII, Louis XI, Charles VIII, Anne de Bretagne, Henri II, Catherine de Médicis, François II, Marie Stuart, Louis XIII, Anne d'Autriche, Louis XIV, Marie-Thérèse, le Dauphin fils de Louis XIV, Christine de Bavière, Louis duc de Bourgogne, Marie-Adélaïde, duchesse de Bourgogne, Le Roi et la Reine (Louis XV et Marie Leczinska), Marie-Thérèse Infante d'Espagne, Marie-Joseph de Saxe, Dauphine de France, Jeanne d'Arc dite la Pucelle d'Orléans.

Comme frontispice le dauphin Louis, né à Versailles en 1729.

Chacun de ces portraits est dans un médaillon ovale avec cadre, — le nom et les titres soit dans le cadre soit dans un ornement spécial, — le tout reposant sur une tablette dans laquelle figurent quatre vers plus ou moins élogieux à l'adresse du personnage.

On pourra être surpris de trouver Jeanne d'Arc, parmi ces dauphins et dauphines. Voici les vers qui se lisent au bas de son portrait :

Par le bras de cette Amazone
Le Ciel Secourut les françois ;
Remit Charle Sept sur le Trône
Et nous délivra des Anglois.

Plusieurs de ces portraits,— tous faisant partie de la suite Desrochers, et ayant paru précédemment comme feuilles-volantes — portent la mention : *Stepha. Desrochers sculpsit, 1697.*

Le texte se compose de très courtes notices biographiques.

[Rare : de 80 à 100 fr. Un exemplaire avec très élégante reliure de Dubuisson a été catalogué 350 fr. par Morgand.]

[B. N.]

179. — CALENDRIER HISTORIQUE DES THÉATRES DE L'OPÉRA et des Comédies Françoise et Italienne et des Foires. || A Paris, chez Cailleau, Libraire, rue St-Jacques, à St-André. M.DCC.LI. Petit in-12.

Titre gravé avec frontispice allégorique ; des Amours, casqués pour la plupart, signé Danarceau *inv.* Fessard *sc.* Rédigé par l'abbé de La Porte. Seule année parue.

S'ouvre par une épître à MM. les comédiens et des remarques sur les spectacles. En un avertissement l'éditeur dit qu'il n'a rien négligé pour rendre cet ouvrage plus parfait que ceux qui ont paru les années précédentes. En fait, il donne le catalogue de toutes les pièces adoptées et la liste de celles jouées en 1750.

[B. N. || Coll. Arthur Pougin.]

180. — ALMANACH HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE DE TOUS LES SPECTACLES. || A Paris, chez Duchesne Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1752-1794, 1800-1801 et 1815, soit

46 années formant 48 volumes pet. in-12. Se vendait 1 liv. 4 sols.

Titre de la première année, gravé, avec un frontispice de Eisen. Dédicace à Messieurs les Comédiens. L'almanach, au lieu des saints du mois, donne la nomenclature des pièces représentées chaque jour de l'année.

Collection intéressante pour l'histoire du théâtre, des concerts et autres divertissements publics à Paris, destinée d'abord aux trois grands spectacles de la capitale. Les années sont appelées : « Parties » à partir de 1754.

Dès la troisième année le titre change et l'almanach devient :

— *Calendrier Historique des Théâtres de l'Opéra et des Comédies Française et Italienne et des Foires* || A Paris, chés Duchesne etc...

Le titre de départ est très différent ; il porte : « Nouveau Calendrier historique et chronologique des Spectacles de Paris. »

Titre gravé avec un nouveau frontispice. La raison de ce changement est toute simple. L'abbé de Laporte apportait à Duchesne le titre de la publication entreprise par Cailleau pour l'année 1751 sans esprit de suite. Une fois le « Calendrier » Cailleau (voir le n° précédent) fondu dans le « Calendrier » Duchesne, la publication put se généraliser et, désormais, la collection entière portera, avec quelques légères adjonctions, le titre suivant :

— *Les Spectacles de Paris* ou Suite du *Calendrier historique et chronologique des Théâtres.* | *Troisième partie* | *qui doit servir pour l'année 1754.* || A Paris, chez Duchesne.

Quelques années plus tard, en 1760, le titre considérablement augmenté, donnait la nomenclature de toutes les matières contenues dans le volume, et au lieu de : « Suite du Calendrier » on lisait « Ou Calendrier. » (1) A partir de 1779 les matières se trouvèrent classées avec des numéros d'ordre, comme suit :

1° Les noms et les demeures des principaux Acteurs, Danseurs, Musiciens et autres Personnes employées aux Spectacles ; 2° Le Catalogue de toutes les Pièces qui se jouent sur les différents Théâtres ; 3° Les Anecdotes auxquelles ces différentes Pièces ont donné lieu ; 4° Les noms des auteurs vivans, Poètes et Musiciens qui ont travaillé dans le genre dramatique ; 5° Un Précis de toutes les pièces nouvelles, jouées pendant l'année ; 6° Les noms des Acteurs et Actrices qui ont débuté dans l'année.

A partir de 1788 les titres des pièces non jouées

Titre et frontispice de l' « Almanach Historique de tous les Spectacles ».

(1) Les années 1761 et 1762 portent encore « Ou suite du Calendrier. »

sur un des trois grands spectacles, ainsi que les noms des auteurs, furent supprimés. L'année 1791 relate tout au long les dissentiments qui éclatèrent cette même année au théâtre de la Nation. En 1792, l'Almanach étendit son domaine des spectacles de Paris aux spectacles de toute la France (cette modification est indiquée sur le titre). Cette même année 1792 donne une sorte de récapitulation du théâtre en France depuis les origines. « Nous avons pensé », lit-on dans l'avis des éditeurs, « qu'à cette époque où l'influence d'un Peuple libre et le bienfait de la concurrence ont multiplié le Théâtre, où le génie des Auteurs peut s'élever à toute sa hauteur, puisque le suplice (*sic*) de la censure est aboli, il serait piquant de retracer l'espace que chaque théâtre a parcouru, pour arriver à cette époque glorieuse. »

Voici, d'autre part, pour que l'on puisse avoir une idée complète de la publication, le titre exact de la dernière année, avant la suspension, laquelle année se trouve divisée en deux parties formant ainsi deux volumes.

Titre de la 1re partie :

— *Les Spectacles de Paris, et de toute la France ou Calendrier Historique et Chronologique des Théâtres;* Contenant les nouveaux Décrets relatifs aux Théâtres, à la propriété des Auteurs et Artistes en tout genre, et à la Composition, ainsi qu'au régime des différens Spectacles anciens ou nouveaux. Le précis de leur existence depuis qu'ils sont établis. La Nécrologie des Auteurs et Acteurs morts l'année dernière ; le Tableau des Acteurs morts depuis plus de cinq ans, et dont les œuvres sont devenus (*sic*) une propriété nationale. Le Répertoire de chacun des Spectacles. Les nouveautés et débuts de l'année 1793, avec un examen critique de chaque ouvrage. Le tableau des Spectacles établis dans les principales villes de France ; enfin des Anecdotes et un résumé de l'Histoire dramatique de l'année dernière. Quarante-Troisième partie, Pour l'Année 1794, Seconde de la République. || A Paris Chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, nº 47.

Titre de la 2e partie :

— *Les Spectacles de Paris et de toute la France* ou Calendrier Historique et Chronologique des Théâtres, suite de la quarante-troisième partie contenant particulièrement un Répertoire de toutes les Pièces Patriotiques qui peuvent se jouer sur le Théâtre du Peuple. Pour l'année 1794, Seconde de la République. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue Jacques, nº 47.

En tête se trouve un avis que je reproduis sans y rien changer :

« Diverses circonstances ayant retardé cet Almanach, qui a été commencé en Vendémiaire dernier, il est survenu, pendant le cours de son impression, plusieurs décrets relatifs aux Spectacles, et que nous donnerons à la fin de cette seconde partie, avec une liste alphabétique de toutes les pièces patriotiques, jouées sur les divers théâtres de Paris, et qui peuvent former un Répertoire civique. Ce répertoire révolutionnaire est extrêmement essentiel pour remplacer le Répertoire ancien, que nous relatons exactement à chaque théâtre, invariablement pour l'histoire littéraire et dramatique, mais dans lequel il y a une foule de pièces qui ne peuvent plus se jouer devant un peuple libre et régénéré. »

Ceux qui voudront se pénétrer encore plus profondément de la couleur locale n'auront qu'à lire ledit « Répertoire civique proposé pour le *théâtre du peuple* qui doit être dans chaque grande commune. » Mieux vaut ici reproduire quelques passages du long article consacré au Vaudeville, lequel donne une idée précise du sentiment de l'époque :

« De tous temps le *vaudeville* a été cher aux Français ; de tous temps le *vaudeville* leur a servi, soit à chanter ses (*sic*) plaisirs, soit à peindre ses malheurs ; et, dans l'ancien régime, il avait plus de regrets à former que de bonheur à célébrer ; aussi, comme il n'osait pas tout dire, le vaudeville était aiguisé par une pointe épigramatique (*sic*) qui, bien souvent, a fait pâlir le despote sous son dais, et l'oppresseur sous la pourpre. C'était avec des chansons qu'on critiquait les opérations mercantiles et vexatoires des Ministres ; c'était avec des chansons qu'on persifflait les courtisans des tyrans et leurs vils flatteurs. Tout finissait par des chansons, parce que tout ne pouvait pas encore finir par une vigoureuse résistance à l'oppression ; les hommes n'étaient pas encore mûrs pour frapper de grands coups, mais ces chansons ont plus d'une fois prouvé aux monstres qui dévoraient la substance du Peuple, que le Peuple connaissoit leurs forfaits, et que s'il sentait jamais sa force et sa dignité, il pourrait bien les attaquer un jour avec du canon, plutôt qu'avec des épigrammes.

« C'est sur tout depuis la Révolution que le Vaudeville a repris sa force et son véritable caractère. C'est le vaudeville qui anime nos guerriers au combat, c'est le vaudeville qui atteint sur leurs trônes les despotes ligués contre nous, et que nos armes vont punir de leurs forfaits ; c'est enfin le vaudeville qui fait sourire nos Législateurs, au milieu des grandes affaires qu'ils traitent avec la Nature et la Postérité. »

Assurément le vaudeville ne s'attendait guère à tenir pareille place dans l'histoire ; et encore moins à intervenir au milieu des affaires « traitées avec la Nature et la Postérité. »

Repris en 1800 le Calendrier revint à son ancien titre et s'intitula : *Almanach des Spectacles de Paris ou Calendrier Historique et Chronologique des Théâtres.* Cet almanach, comme le porte le titre, « a rempli le vuide qui se trouve depuis sa cessation en 1794. » Il était en vente chez Duchesne et chez Moutardier.

Intéressant par ses documents sur le théâtre, l'*Almanach des Spectacles* est encore bien curieux à

parcourir au point de vue du pittoresque et de la naïveté des adresses officielles des messieurs et dames de la rampe ; qu'il s'agisse des principaux sujets ou des simples figurants. De 1752 à 1787 on voit une grande partie de ce monde, hommes ou femmes, chanteurs ou danseurs, choristes ou musiciens d'orchestre, loger à la butte Saint-Roch. Le corps de ballet de l'Opéra semble ne pas avoir quitté la rue Ste-Anne, attiré vers les petites maisons de la colline à la mode et par la présence de ses reines, et par la proximité de son théâtre, de son administration, et par la facilité des mœurs du quartier.

De la rue Ste-Anne à la rue de la Lune, en passant par le quartier Montmartre il y eut là toute une colonie qui a fourni à l'*Almanach des Spectacles* de bien amusantes adresses dont la naïveté surprend d'autant plus que vers 1787 la numérotation des maisons était presque partout générale. Qu'on en juge par ce petit lot choisi au hasard :

« Mlle Joséphine, porte S. M. (Saint-Martin) vis à vis l'allé (*sic*) du second réverbère, chez un Marchand de vin, à côté du cul-de-sac de l'Égout.

« Mlle Esther, rue Poissonnière, vis-à-vis le corps de garde des Suisses.

« Mlle Courtois cadette, rue Froidmanteau, chez le marchand de cors (autrement dit le tailleur pour dames, le *cors* étant le vêtement qui prenait le corps).

« Mlle Hortense F. S. D. (Fossés St-Denis), près le laissez passer.

« Mlle Dubuisson, la 3e porte à droite en entrant dans le F. St-M. (Fossé St-Maur) à côté du perruquier.

« Mlle Henriette, rue St-Louis St-Honoré, dans la porte cochère. » — Ce « dans » fait rêver.

Et le côté des hommes n'est pas moins gai : l'un demeure rue de la Lune, chez un épicier, l'autre rue d'Argenteuil, maison Neuve, à côté d'un vitrier, un troisième rue Bourbon-Villeneuve, la seconde porte cochère après celle de St-Philippe, etc. Voilà, certes, un succès *post mortem* auquel n'avaient point songé les éditeurs de l'*Almanach des Spectacles*.

La plus grande partie de cet almanach a été rédigée par l'abbé de Laporte, de 1752 à 1778 inclusivement, tout au moins.

Toutefois, l'on peut voir par la lettre suivante que Favart n'a pas été sans y collaborer. Voici, en effet, ce qu'il écrivait au comte de Durazzo, en date du 4 janvier 1761 : « L'Almanach des Théâtres contient plusieurs anecdotes sur les auteurs dramatiques; je l'envoie à V. E. qui m'a demandé tout ce qui est relatif aux spectacles. L'abbé de La Porte est l'auteur de ce petit ouvrage. Depuis quatre à cinq ans je lui ai fourni des matériaux et j'ai tâché, autant qu'il m'a été possible, de rectifier les erreurs qu'il avait faites dans les années précédentes. Les circonstances fâcheuses où je me suis trouvé depuis six mois m'ont empêché de donner mes soins à son dernier almanach de 1761, où il s'est glissé de nouvelles fautes. Je ne les relèverai point, parce qu'il doit faire paraître dans quelques jours le « Tableau des Théâtres » qui sera beaucoup plus correct. »

Vers 1789 il fut rédigé par Ducray-Duménil. L'année 1794 est de Collot d'Herbois. Les volumes de l'An VIII et de l'An IX sont de Guilbert de Pixérécourt.

L'almanach n'a pas paru pendant les années 1795, 1796, 1797, 1798 et 1799. L'année 1815 qui remplit le vide existant depuis 1800, est, à la fois, la première de la réapparition et la dernière de la publication. Le titre est simplement : « Almanach des Spectacles de Paris » chez Duchesne. (suit le sommaire.)

L'année 1751, c'est-à-dire le *Calendrier Historique*, est presque impossible à rencontrer. Déjà du vivant de la publication elle était rarissime, mais comme on la demandait, paraît-il, souvent, l'éditeur prit le parti de la réimprimer en extraits à la suite de l'année 1761 qualifiée de *dixième partie*. (Voir l'avertissement en tête de la dite année.)

[La collection complète est aujourd'hui très rare et très recherchée. En bel état de reliure elle se paie 300 fr. et même plus. L'exemplaire de la vente Sapin composé de volumes brochés et reliés non uniformément s'est vendu 105 fr.]

[B. N. An IX, 1815.]

181. — ÉTAT DES COMPAGNIES ÉCOSSOISE et 1re Compagnie Françoise des Gardes-du-Corps du Roy. || (*S. l.*). In-12.

Avec un calendrier, un « Essai de remarques chronologiques » sur ce corps de troupes, et un extrait des édits, déclarations, arrêts et règlements rendus en faveur des commensaux.

Cet « État » a dû paraître antérieurement, mais l'année 1751 est la seule qui me soit connue. D'autre part c'est la tête de la publication qui paraîtra désormais sans interruption durant le siècle entier sous le titre de : « État des Gardes du Roi. » (Voir le n° 190.)

[B. N.]

182. — HEURES A LA CAVALIÈRE. || A Paris, chez T. de Hansy, à St-Nicolas. 1751. In-32.

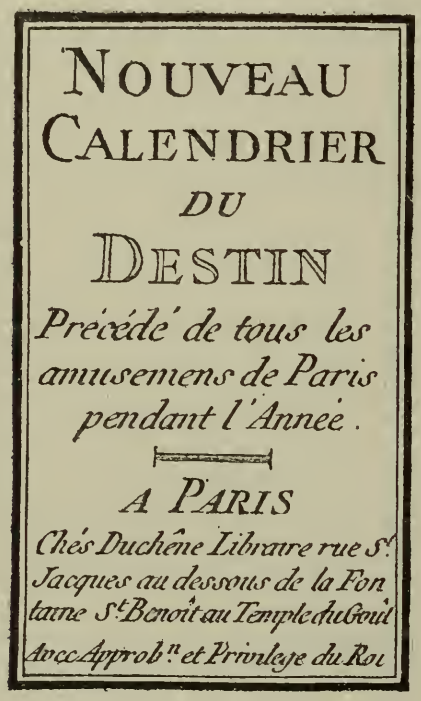
Avec calendrier et tableau des fêtes mobiles de 1751 à 1670.

[Coll. Georges Salomon.]

183. — NOUVEAU CALENDRIER DU DESTIN précédé de tous les Amusements de Paris pendant l'année. || A Paris, chés (*sic*) Duchêne, Libraire, rue St-Jac-

ques, au dessous de la Fontaine St-Benoit (12 sols). 1751-1762.

Titre gravé sur une feuille pliée en trois enveloppant l'almanach, avec musique au verso, et à la fin. Un second titre imprimé porte : « *Nouveau Calendrier du Destin, Chantant.* Pour l'Amusement des Compagnies dans l'Oisiveté. || En Province et se trouve chez Duchesne. » Au verso de ce second titre est un avertissement disant : « Nous autres Libraires de Province, ne jugeons des bons ouvrages qu'autant que le débit répond à notre espérance.


NOUVEAU
CALENDRIER
DU
DESTIN
Précédé de tous les amusemens de Paris pendant l'Année.
A PARIS
Chés Duchêne Libraire rue St. Jacques au dessous de la Fontaine St. Benoît au Temple du Goût
Avec Approb.n et Privilege du Roi

Cet almanach est donc très bon puisqu'il a été imprimé quatre fois.» C'est du reste la réapparition, sous un nouveau titre, d'un précédent almanach et sans un mot sur les amusements de Paris. Sur les catalogues Duchesne figure encore un « calendrier du Destin, » (1753) très probablement le même.

184. — ALMANACH DES BEAUX-ARTS, contenant les Noms et les ouvrages des Gens de Lettres, des Sçavants (*sic*) et des Artistes célèbres qui vivent actuellement en France. Avec des Vaudevilles Allégoriques sur les Beaux-Arts. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. M.DCC.LII (1752-1754). In-24.

Précieux almanach fondé et rédigé par Duport du Tertre, qui devait être pour les arts et les lettres, le pendant de l'*Almanach des Spectacles*, malheureusement, il n'eut pas la vie longue, même après sa transformation en *France Littéraire*.

La première année fait connaître l'anonymat de certaines œuvres, ce qui ne se présenta presque plus par la suite. On lit, en effet, dans l'avertissement de la 2e année : « Il m'est arrivé quelquefois de mettre sous le nom d'un Auteur certains ouvrages que les bonnes raisons l'obligeoient de désavouer. Il n'y a eu en cela aucune mauvaise intention de ma part, et j'aurai soin dans la suite qu'on ne puisse se plaindre de moi à ce sujet. »

Comme artistes figuraient seuls, dans la première année, les peintres, sculpteurs, et graveurs de l'Académie Royale.

L'année 1753, la plus complète comme texte, donne des notes sur les Académies, l'Architecture, la Jurisprudence, la Censure, la Musique, la Comédie, la Grammaire, la Gravure, l'Histoire, l'Horlogerie, le Journal, les Orateurs, la Peinture, le Dessin, les Opéras, la Philologie, la Philosophie, la Poésie, les Romans, la Sculpture, la Théologie, la Tragédie. A la suite de ces petites notices se trouvent les noms des spécialistes les plus connus avec le titre de leurs œuvres. La façon dont l'auteur raconte la création du journal vaut la peine d'être reproduite : « Les journaux, » dit-il, « ont été inventé pour la commodité des personnes qui sont trop occupées ou trop paresseux pour lire les Livres entier » (*sic*). La première année seulement a des tables donnant les noms des gens de lettres qui figurent dans l'almanach.

Les chirurgiens et médecins-auteurs prirent place, eux aussi, en 1753, dans cette sorte de Bottin, avec la liste de leurs œuvres.

D'autre part, une particularité assez curieuse du caractère d'alors nous est révélée par l'avis de l'année 1753 : « Il y a des gens de qualité, » y lit-on, « qui cherchent à briller dans la République des Lettres et qui rougissent ensuite de se voir sur la liste des Auteurs comme si la science dégradait la noblesse. »

Enfin dans l'avertissement de cette même année on lit encore ce qui suit : « Il y a quelques auteurs qui voudroient que l'on fit mention de leurs moindres ouvrages, et qui exigent qu'on entre dans le plus grand détail. Si j'avois rapporté tous les titres de chacune de leurs productions, au lieu d'un Almanach, j'aurois fait un *in-folio*. D'autres Écrivains, au contraire, trouvent mauvais qu'on mette sous leurs noms certains Ouvrages que le Public n'a pas reçu favorablement et dont ils sont fâchés qu'on rappelle le souvenir. »

D'où il faut conclure que les susceptibilités et les exigences littéraires ne datent pas d'aujourd'hui.

Les vaudevilles sur les beaux-arts qui terminent l'almanach sont de M. Nau le fournisseur attitré des publications de Duchesne. Chaque partie se trouve ainsi avoir sa petite poésie. L'éditeur prétendait amuser après avoir instruit.

L'année 1753 se termine par un supplément de 11 pages. Voir, pour la suite, la *France Littéraire* (n° 203.)

[B. Carn.]

185. — ALMANACH DES DESSERTS, par M. Nau (vers 1752).

Série de couplets et vaudevilles.

[D'après la *France Littéraire*.]

186. — ALMANACH DES RUELLES ou Calendrier galant et historique de l'île de Cythère (par Aublet de Maubuy). *S. l. n. d.* In-8.

Publié vers 1752, d'après une note de d'Hemery, alors inspecteur de la librairie.

187. — ALMANACH EMMÉNOMANTIQUE, par M. Nau.

Recueil de vaudevilles, également, qui a dû paraître entre 1748 et 1757.

[D'après la *France Littéraire*.]

188. — ALMANACH HISTORIQUE DES DUCS DE BOURGOGNE contenant l'histoire de la Naissance des premiers Fils des Dauphins de France, portants (*sic*) aujourd'hui le nom de *Duc de Bourgogne*, et la Relation succincte des Fêtes générales et particulières données à ces occasions, suivie de l'Abrégé de la vie de ces Princes. Avec le calendrier pour l'An 1752. Par LL. FF. LL. (Les frères Lottin). || A Paris, M.DCC.LII. Petit in-24.

Sur le titre, écusson de France entouré d'un faisceau d'armes et de drapeaux. Almanach publié à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne. « Ce n'est point un événement ordinaire disent les auteurs, les frères Lottin, car il y a près de 70 ans qu'il n'est survenu, et depuis 40 ans on ne compte que quatre Princes qui aient pu porter ce nom. » C'est pourquoi ils ont eu l'idée de cet essai présenté sous le nom d'Almanach. « L'on ne peut, à notre avis, disent-ils, entrer mieux dans l'esprit de la fête qui nous occupe tous depuis trois mois, que de rapporter fidèlement et en racourcis, ce que nos Ancêtres ont fait en pareille occasion, pour exprimer leur joye. »

[B. N.]

189. — CALENDRIER POUR L'ANNEÉ M.DCC.LII A L'USAGE DES COMÉDIENS FRANÇAIS ordinaires du Roy contenant un répertoire de plusieurs pièces de leur théâtre et le nom des Personnages de chaque pièce. || A Paris, de l'Imprimerie de Sébastien Jorry, quai des Augustins, proche le Pont St-Michel, Aux Cigognes. M.DCC.LII. Petit in-12.

Almanach publié par le chevalier de Mouhy, de l'Académie de Dijon, auteur de nombreux volumes de mémoires.

[B. Ars.]

190. — ÉTAT DES GARDES DU ROI pour l'année 1752. || A Paris, de l'Imprimerie de Moreau, puis chez Knapen, père et fils, Libraire-Imprimeur de MM. les Gardes du Corps du Roi, au bas du Pont St-Michel. A Versailles, chez Desforges, au Sallon (*sic*) des Marchands, [puis chez Sévère Dacier.] 1752-1789. In-12 et in-24.

Donnait annuellement l'état des troupes formant la Garde du Corps, soit la Compagnie Écossaise, et les trois Compagnies Françaises dites, du nom de leurs capitaines, de Beauveau, de Villeroy, de Luxembourg. En tête se trouve un calendrier.

[A. 1752 et 1788 à la B. N. || A. 1778 à M. de Bonnechose. || A. 1783 au baron Pichon.]

191. — TABLETTES DE THALIE, ou Calendrier de l'Esprit et du Cœur. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût (1752). In-32.

La déesse Thalie a donné son nom, comme on le verra, par la suite, à nombre de publications de chez Duchesne.

Se vendait 12 sols.

[D'après un cat. Duchesne.]

192. — TABLETTES DRAMATIQUES contenant l'Abrégé de l'Histoire du Théâtre François, l'Établissement des Théâtres à Paris, un Dictionnaire des Pièces, et l'abrégé de l'Histoire des Auteurs et Acteurs. Dédiées à S. A. S. M. le Chevalier de Mouhy. || Le prix six livres broché. || A Paris, chez Sébastien Jorry, Quai des Augustins, près le Pont St-Michel, Aux Cygognes. M.DCC.LII.

L'Almanach a paru identique comme texte avec la date de 1753. Son auteur était le chevalier de Mouhy lui-même.

Il existe des suppléments aux « Tablettes Dramatiques » pour les années 1752 et 1753 (chez la veuve Pissot, Jorry et Duchesne), 1753 et 1754,

1754 et 1755, 1755 et 1756, 1756 et 1757, 1757 et 1758. Ces suppléments furent très vite épuisés. Ils étaient remis à tous ceux qui se présentaient comme ayant acheté l'ouvrage. Aujourd'hui ils sont forts difficiles à rencontrer.

[B. Ars.]

193. — ALMANACH CHANTANT, suivi des Étrennes Magiques. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût (1753).

Rondes et chansons sur divers sujets.

[D'après un catalogue de l'époque.]

Dansant, Chantant, suivi de l'Électricité Allégorique et des Bigarrures Divertissantes. »

« L'Électricité Allégorique » est un dialogue de MM. Nau et Valois, entre un Maître de musique un maître de physique et Lysimon leur écolier. Il est précédé d'un « discours préliminaire » donnant une idée de l'électricité et de ses principaux phénomènes lesquels, depuis 1746, préoccupaient partout vivement l'opinion publique.

Ce petit opuscule donne bien l'idée des almanachs Duchesne sous leur forme première, c'est-à-dire avec des titres gravés. On le retrouvera à la date de 1761, n'ayant plus, alors, qu'un simple titre imprimé.

Se vendait 12 sols.

[Coll. baron Pichon.]

Titre et frontispice de l' « Almanach Dansant, Chantant ».

194. — ALMANACH DANSANT CHANTANT, contenant Plusieurs Rondes et autres Chansons Nouvelles sur les plus beaux Airs. || A Paris, chez Duchêne, Libraire, rue Saint-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût (1753). In-32.

Titre gravé orné d'un violon et de divers autres instruments de musique. Frontispice représentant un salon brillamment éclairé avec des lustres, tandis que dames et seigneurs dansent le quadrille. Second titre imprimé ainsi rédigé : « Almanach

195. — ALMANACH DES CORPS DES MARCHANDS ET DES COMMUNAUTÉS DES ARTS ET MÉTIERS DE LA VILLE ET FAUXBOURGS DE PARIS. L'origine historique de chaque Corps, un Abrégé de leurs Statuts ; la manière dont ils se gouvernent ; le nombre de leurs Gardes, Adjoints ou Jurés ; augmentés des Règlemens pour l'administration des deniers communs des Communautés et la reddition des Comptes. || A Paris, chez N. B. Duchesne, libraire

rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoist, au Temple du Goût. 1753. (Se vendait 1 liv. 4 sols). 1753-1768. In-24.

Publication précieuse pour l'histoire des communautés parisiennes, donnant tous les détails de leur organisation, publiée par de la Chesnaye-Desbois. On voit par l'introduction de l'année 1758 que les Chirurgiens se plaignirent d'avoir été rangés parmi les corps de marchands. Considérés comme « Art libéral », érigés en Académie Royale, ils semblaient ne plus se souvenir de leurs origines corporatives et de leurs commencements forts obscurs. Pour répondre à leur désir l'éditeur les fit disparaître de son almanach l'année suivante.

Certaines années portent la mention : « Nouvelle édition considérablement augmentée, et dans un autre ordre » ; ce sont les années réellement nouvelles. A celles simplement réimprimées, on ne faisait que changer le calendrier.

En 1766, l'almanach fut publié sous le titre de: « Guide des Corps des Marchands » et étendu à toutes les communautés et métiers du Royaume.

En 1768 il deviendra *Almanach général des six corps de Marchands, Arts et Métiers, etc.*, et sera publié par Roze de Chantoiseau.

[Voir, plus loin, *Essai sur l'Almanach Général d'Indication*, n° 413.]

196. — ALMANACH DES FINANCES pour l'année M.DCC.LIII contenant sommairement la nature et les principales particularités des affaires de finance, les noms et demeures des intéressés, les Bureaux, jours d'Assemblées, Tribunaux où se portent les contestations et autres éclaircissements à ce sujet, utiles et nécessaires à toutes sortes de personnes. || A Paris, chez Laurent Prault, Cour du Palais, dans le passage St-Barthélemy, A la Source des Sciences (1753). In-18.

Almanach de nature spéciale qui a paru pendant plusieurs années.

[B. N. années 1753, 1755, 1757.]

197. — ALMANACH LYRICO-MYTHIQUE ou Fables mises en Vaudevilles sur des airs choisis et connus. || A Paris chez Duchêne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1753-1754. In-32.

Publié par François Nau.

Plusieurs almanachs de fables adaptées au chant ont été mis ainsi en vente. Quelques-uns portent des titres plus spéciaux dont voici l'exacte reproduction :

1° Almanach Lyrico-mithique. Première Partie ou les Fables d'Ésope. Titre gravé dans un encadrement rocaille.

2° Almanach Lyrico-mithique. Seconde Partie ou Les Fables de Phèdre et de M. de La Fontaine, en Vaudevilles par M. Nau. Même titre gravé dans un encadrement rocaille. Frontispice représentant Ésope et La Fontaine (c'est le frontispice de la première partie, le cuivre a été retouché et La Fontaine a pris la place de quelques animaux).

Ces almanachs se vendaient 1 liv. 4 sols.

198. — LES BERGERIES. Étrennes aux Dames, Suivies du Soupçon jaloux. Pastoral (*sic*) en un Acte Par M. C***. Pour l'année M.DCC.LIII. || A Paris, chés la Veuve Quillau, rue Gallande, à l'Annonciation. In-18.

Titre gravé dans un encadrement rocaille.

Recueil de chansons dans la note champêtre des bergeries, avec une épitre dédicatoire aux Dames :

Mes Dames je vous adresse
Dans cet almanach nouveau,
De l'amour, de la tendresse,
Et du laid comme du beau ;
Je désire votre suffrage,
Voici le premier ouvrage,
Qui sortit de mon cerveau.
Ah ! que s'il pouvait vous plaire
Je m'estimerois heureux !
Ma muse à vous satisfaire
Travailleroit encore mieux.

[Coll. de Bonnechose.]

199 — ÉTAT GÉNÉRAL DES TROUPES FRANÇOISES, tant de la Maison du Roi, qu'Infanterie, Cavalerie, Dragons, Troupes Légères, Milice et Invalides, sur pied en janvier 1753. *S. l.* (Paris). In-8.

Cet almanach donne la composition et l'effectif de tous les corps de troupes français.

Voici ce que dit l'auteur dans la Préface :

« Le Livre, qui se présente ici, est composé et rédigé par un ancien militaire, qui en connait tous les détails, il s'est servi de l'ancien Almanach militaire, des Ordonnances du Roi, des États de la Cour, et de ses Connaissances particulières.

« On y trouvera le nom des premiers Colonels de chaque corps et de tous ceux qui l'ont été depuis le commencement de la guerre de 1740.

« Les curieux y verront avec plaisir la composition détaillée de tous les Corps François et Etrangers, ainsi que de la Maison du Roi : ils y trouveront aussi les Drapeaux, Etendarts et nouveaux Uniformes. »

Dans le tableau récapitulatif placé à la fin de l'ouvrage on voit que l'effectif total des troupes françaises de terre était de 441.758 hommes.

[B. N.]

200. — LES PARTIES DE PLAISIR DE LA BOURGEOISIE, Almanach pour l'année 1753. Dédiées aux nouveaux Mariés. Contenant une explication de tous les endroits qui font l'objet de la curiosité du Public ; avec quelques Chansons sur des airs les plus connus. || A Paris, chez Guillyn, Quai des Augustins, au Lis d'Or. M.DCC.LIII. In-24.

Au verso du titre sont, en vers, des conseils aux nouveaux mariés, puis l'almanach s'ouvre par une « Chanson ou Compliment » de celui qui donne cet Almanach pour Étrennes à une Demoiselle :

Que cet Almanach véritable,
Nous annonce le jour heureux,
Philis qui d'un amant aimable
Doit couronner les tendres feux...

Nomenclature des plaisirs de chaque mois. Février, temps du carnaval, sont les assemblées, les bals avec le titre de nombreuses contredanses « rappelées au lecteur »: L'Angloise, La Boulangère, La Racrocheuse, La Course Italienne, Le Cotillon couleur de rose, Les Carmes, Le Cordon-Bleu, La Mode à l'envers, La Troteuse, La Queue du Chat. A la fin est un avis au public donnant la nomenclature des meilleures marchandises, soit des industries, par quartiers de Paris.

[Coll. baron Pichon.]

201. — ALMANACH VIEUX OU CALENDRIER POUR L'ANNÉE 1754. || A Paris, chez Joseph Barbou, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Jacques, près Saint-Benoît. M.DCC.LIV. In-32.

Gentil petit almanach imprimé en rouge et noir, pages encadrées, en rouge, avec feuilles perte et gain. Quatrain et énigme pour chaque mois, remarques sur les naissances, poésies, etc.

202. — ÉTRENNES GENTILLES, suivies de l'Oracle du Jour. [Par A.-C. Cailleau.] || Paris, 1754. In-12.

[D'après Barbier.]

203. — LA FRANCE LITTÉRAIRE OU ALMANACH DES BEAUX-ARTS (1), [ou Les Beaux-Arts] (2), contenant les Noms et les Ouvrages des Gens de Lettres, des Sçavans et des Artistes célèbres qui vivent actuellement en France. || A Paris, chez Duchesne, libraire, rue Saint-Jacques, au-dessous de la fontaine Saint-Benoît, au Temple du Goût. 1754-1778. In-24, puis in-12 et in-8. [Se vendait 36 sols, puis 1 liv. 4 sols, puis 3 liv.]

Suite de l'*Almanach des Beaux-Arts* (voir nº 184), rédigé à partir de 1757 par les abbés d'Hébrail et de La Porte.

L'année 1756 porte en outre sur le titre : « Augmentée du Catalogue des Académies établies tant à Paris, que dans les différentes Villes du Royaume. » C'est, du reste, le premier essai d'un travail d'ensemble sur les Académies de province.

En 1757 les sous-titres disparaissent entièrement, en 1758 l'ouvrage se trouve augmenté « d'un Catalogue alphabétique des titres de chaque ouvrage suivi du nom de son auteur. » D'autre part le format est agrandi (1).

En fait, si la *France Littéraire* n'est plus, à proprement parler, un almanach avec calendrier comme l'*Almanach des Beaux-Arts*, elle n'en conserva cependant pas moins le caractère d'un annuaire, d'une sorte de dictionnaire alphabétique des auteurs et des productions littéraires. Elle fut vivement malmenée dans le *Mercure* de février 1756 par M. de Boissy, furieux de se voir attribuer des ouvrages, en réalité bien de lui, mais publiés sous le manteau de l'anonymat.

Il existe des suppléments à la *France Littéraire* pour les années 1757, 1759, 1760, 1762, 1764. Un nouveau volume, entièrement refondu, avait été annoncé pour 1767 ; il ne parut qu'en 1769. A vrai dire, ce dernier ouvrage publié en deux volumes, est une publication différente tant par le fait de l'agrandissement du format que de la multiplicité des matières nouvelles. Voici, du reste, son titre exact :

— *La France Littéraire*, contenant : I. Les Académies établies à Paris et dans les différentes Villes du Royaume. — II. Les Auteurs Vivans, avec la liste de leurs Ouvrages. — III. Les Auteurs Morts, depuis 1751 inclusivement avec la liste de leurs Ouvrages. — IV. Le Catalogue alphabétique des Ouvrages de tous ces Auteurs. || A Paris, chez la veuve Duchesne, libraire, rue Saint-Jacques, au-dessous de la Fontaine Saint-Benoît, au Temple du Goût. M.DCC.LXIX.

Cette publication en deux volumes in-8°, est précieuse par les documents qu'elle fournit et sur-

(1) Sous-titre de l'année 1755.
(2) Sous-titre de l'année 1756.

(1) L'année 1758 est divisée en trois parties : I. Les Académies. — II. Les auteurs vivants. — III. Catalogue alphabétique des ouvrages, — lesquelles ont, chacune, une pagination particulière.

tout par la quantité d'ouvrages anonymes qui s'y trouvent classés. Elle fut elle-même suivie, quelques années plus tard, d'un supplément qualifié : *Tome troisième.*

— *Supplément à la France Littéraire*, contenant : 1° Les changements arrivés dans les Académies; 2° Les Auteurs morts, et ceux qui ont donné des Ouvrages nouveaux depuis 1768; 3° Le Catalogue Alphabétique de ces mêmes Ouvrages. Tome troisième. || A Paris, chez la Veuve Duchesne, libraire, rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. M.DCC.LXXVII.

Document précieux pour la littérature du XVIIIe siècle, la *France Littéraire* est assez recherchée : les premières années valent de 7 à 8 fr.

[B. N. Années 1755, 1756, 1758, 1769 (2 vol. et Supplément). || B. Carn. Supplément pour 1784.]

204. — AGENDA DES AUTEURS, ou Calpin Littéraire, à l'usage de ceux qui veulent faire des livres; ouvrage didactique pour le XVIIIe siècle. || Au Parnasse, de l'Imprimerie d'Anonime Fertile. 1755. In-12.

Par Raynaud de Saint-Sauveur, intendant du Roussillon.

[D'après des catalogues.]

205. — ALMANACH CHANTANT [du Beau Sexe] avec une nouvelle éthomancie des Dames ou divination de leurs caractères, par M. Nau. || A Paris chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1755 et suite. In-32.

Se vendait 12 sols. Recueil de chansons et vaudevilles, comme toutes les publications de M. Nau. Voir plus loin, du même auteur et sur le même sujet, l'*Almanach des Dames et des Messieurs* (n° 229) et le *Nouvel Almanach chantant du Beau Sexe* (N° 245.)

Paraissait encore en 1765.

[D'après un catalogue de l'époque].

206. — ALMANACH CHANTANT ou Nouvelles allégories. || A Paris chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine Saint-Benoît, au Temple du Goût. 1755. In-32.

Se vendait 12 sols. A dû également paraître pendant plusieurs années.

207. — ALMANACH DE PERTE ET DE GAIN, avec un indice alphabétique de tous les jeux qui se jouent en Europe. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques. 1755. In-32 (1 liv. 4 sols).

Almanach contenant en plus des notices sur les jeux, une série de pages blanches pour l'inscription des pertes et des gains.

[Figure sur les catalogues Duchesne.]

208. — ALMANACH DES FRANCS-MAÇONS. || A Paris, chez Duchêne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. (1755). In-32 (12 sols).

Paraît être la suite des *Étrennes aux Francs-Maçons* de 1749. (Voir n° 172.)

[D'après un catalogue de l'époque.]

209. — ALMANACH ECCLÉSIASTIQUE contenant la succession chronologique des Papes et Patriarches depuis J.-C., les Conciles les plus célèbres, l'État présent du sacré Collège, le nombre des Archevêchés et Évêchés de l'Univers, et les noms des Archevêques et Évêques de France. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. M.DCC.LV. 1753 et suite. In-24.

Le privilège est daté de 1752. L'almanach ne semble pas avoir paru très régulièrement. (Voir, pour la suite, n° 353).

210. — CALENDRIER HISTORIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS, par M. Le Fèvre. Paris, 1755 et suite. In-24.

Antoine-Martial Le Fèvre, Parisien et bachelier en théologie, suivant les qualifications qu'on lui donnait, est l'auteur d'une série de calendriers parisiens.

[D'après la *France littéraire*, 1758.]

211. — ÉTRENNES DES AMANS, CHANTANTES. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1755. In-32 (12 sols).

Recueil de couplets galants.

[D'après un catalogue de l'époque.]

212. — LA MAGIE NOIRE. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques,

au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1755. In-32.

Quoique la magie jouât encore un grand rôle, l'on se tromperait fort si l'on croyait trouver en ce recueil un traité de secrets magiques. Les faiseurs d'almanachs employaient le mot *Magie* avec la même facilité que le mot *Oracle*, simplement pour donner à leurs fantaisies une allure plus doctorale.

[D'après un catalogue de l'époque.]

213.—LE NOSTRADAMUS MODERNE EN VAUDEVILLES ou les Oracles chantant. || A Paris chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1755. In-32 (Prix : 12 sols).

Encore un almanach dû à M. Nau.

Figure sur les catalogues de la Veuve Duchesne en 1765 sous le titre de : *Almanach de Nostradamus moderne*. In-24.

214. — NOUVELLE LOTERIE D'ÉTRENNES MAGIQUES. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût (1755). In-32 (12 sols).

Recueil de chansons avec questions pour les dames et les messieurs.

[D'après un catalogue de l'époque.]

215. — NOUVELLES TABLETTES DE THALIE ou les Promenades de Paris. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût, 1755. In-32.

Très probablement, le même almanach que les *Tablettes de Thalie* avec un sous-titre différent et par conséquent des couplets nouveaux.

Se vendait 1 livre 4 sols.

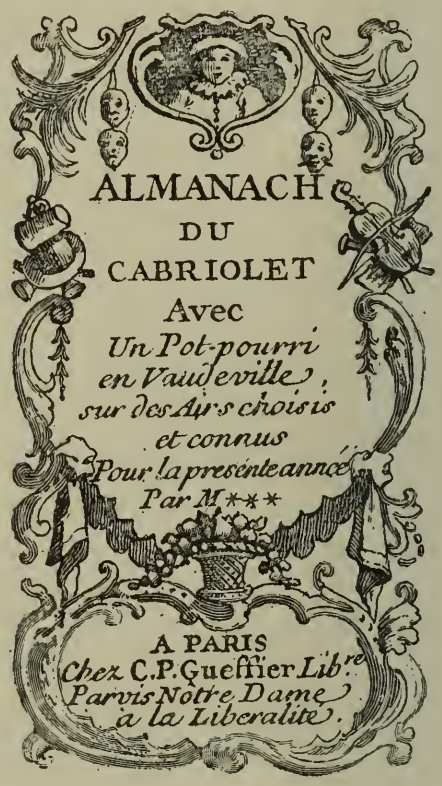
[D'après un catalogue de l'époque.]

216. — L'ORACLE DE CYTHÈRE ou l'Almanach du Berger. || A Paris, chez Duchêne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût (1755). In-32 (12 sols).

Nombre d'almanachs populaires se posèrent, alors, en « Oracle de Cythère ». Voir, notamment, l'*Almanach des Soirées* ou l'Oracle de Cythère (nº 305). Du reste, recueil de couplets galants, sans grand intérêt.

[D'après un catalogue de l'époque].

217. — ALMANACH DU CABRIOLET Avec un Pot-pourri en Vaudeville sur des Airs choisis et connus, Pour la présente année. Par M***. || A Paris chez C. P. Gueffier, Libraire, Parvis Nôtre Dame, à la Liberalité (1756). In-32.



Titre gravé avec ornements. Frontispice signé : A. Humblot *del.* Maisonneuve *sculp.* et représentant un cabriolet dans un cadre orné. Calendrier.

Cet almanach est un curieux recueil de couplets se rapportant presque tous au cabriolet qui venait de faire son apparition et était alors la voiture à la mode. L'auteur, très probablement Marescot, à qui l'on devait *Le Cabriolet*, « conte allégorique et méchanique », débute par une épitre dédicatoire à l'amour sur l'air : « Du haut en bas ».

De nos remparts,
Amour on te croit le Génie,
Sur les remparts
On te fête de toutes parts :
C'est donc à toi que je dédie
Cette voiture si chérie
Sur les remparts.

Suit un acrostiche intitulé «Eloge du Cabriolet» dont voici l'exacte reproduction :

C 'est du cabriolet que naît le vrai bonheur;
A ux champs comme à la ville, il conduit la fortune,
B annit de tous les cœurs la tristesse importune,
R end aux Vieillards cassés sa première vigueur,
I rrite les désirs d'une folle jeunesse,
O uvre à la volupté le chemin le plus doux;
L e Sage en fait son Char, de même que les Foux,
E t par son vol léger, imite la tendresse
T ant en règne à présent, et surtout parmi nous.

Frontispice de l' « Almanach du Cabriolet ».

Ce petit almanach est, du reste, rempli de piécettes sur la voiture qui faisait, alors, « plus de tapage que Phaëton » et dont l'origine se trouve ainsi expliquée :

Cabriolet, ce nom est drole,
Son origine, s'il vous plaît;
D'un T. mis après cabriole
On en a fait Cabriolet.

Au provincial ne dit-on pas :

D'un cabriolet fais l'achat
C'est la voiture à la mode.

Voici, sur un char qui conduit à Cythère les amants heureux, un dernier pot-pourri :

Du Français c'est l'image,
Par sa légéreté
Ce brillant équipage
Plaît par sa nouveauté;
Il est si fort en mode
Ce Char colifichet
Qu'enfin tout s'accommode
A la Cabriolet.

[Coll. de Bonnechose].

218. — ALMANACH FOLICHON OU LE JOUJOU DES DAMES, Etrennes galantes pour la présente année. || En Suisse, chez le libraire des Petites Maîtresses. A Paris chez Cuissart, libraire, quai de Gesvres, A l'Ange Gardien. (1756) In-32.

Frontispice gravé, signé Sauffay *inv.* M. Sollin *sculp.* représentant au premier plan, l'auteur accoudé sur un bureau, à ses pieds des instruments de musique, tandis que, plus loin, des amours dansent sous un arbre.

Paraissait encore en 1762.

219. — ALMANACH MILITAIRE, contenant la Liste Générale des Troupes de France, sur pied en Janvier 1756, les différens quartiers et garnisons qu'elles occupent; avec les Noms et Rang des Régimens, tant François qu'Étrangers, l'année de leur création; les Noms et Grades de leurs Colonels, etc. || M.DCC. LVI. *S. l. ni ind.* In-24.

Almanach populaire imprimé à Genève chez les frères Cramer. Chaque mois contient, à côté du calendrier, une page de perte et de gain.

Dans le *Mercure* du mois de Mai 1756 se trouvent quelques observations à son adresse sous forme de « Lettre à M. de Boissi par un Anonyme de province. » On remarque qu'il donne peu de détails sur l'organisation militaire et presque rien sur la marine, « ce qui ne s'explique pas à la veille des brouilleries avec les Anglais. »

Il contient à peu près l'essentiel, dit-on, de ce que M. le Mau de la Jaisse donnait autrefois, avec sa « Carte du Militaire. »

[Coll. de Bonnechose.]

220. — ALMANACH POÉTIQUE ET ÉNIGMATIQUE pour l'année 1756, orné de figures; Dédié à Son Altesse Serénissime Madame la Duchesse d'Orléans, par M. Deschamps de Sainte-Suzanne. || A Paris, chez Babuty père, rue St-Jacques, à S. Crysostome. In-32.

Encore un auteur qui ne figure point sur la *France Littéraire*.

Titre gravé, signé Eisen *inv.* de Ferth *sculp.* Pour chaque mois une petite composition très finement gravée — haut de page — avec texte imprimé au-dessous. Ces compositions sont également toutes signées de Eisen et de différents graveurs Lafosse, Lempereur, Aliaumet. Le texte se compose, comme l'indique le titre, d'une série d'énigmes dont une table donne l'explication.

221. — LE BON JARDINIER, (1) Almanach pour l'année 1756, contenant une idée générale des quatre sortes de Jardin, les règles pour les cultiver, et la manière d'élever les plus belles Fleurs. [Nouvelle édition considérablement augmentée et dans laquelle la partie des Fleurs a été entièrement refondue par un Amateur.] || A Paris, chez Guillyn, Quai des Augustins, du côté du Pont Saint-Michel. Au Lys d'Or [et plus tard chez Eugène Onfroy, rue du Hurepoix, qui reprit, par la suite, la librairie du Lys d'Or] M.DCC.LXIV. [1755 jusqu'à nos jours.] In-24, puis in-18, in-12 et in-8.

Plusieurs années à partir de 1780, portent la mention : « cet almanach a paru depuis plus de vingt-cinq ans. » Quoi que je n'aie pu trouver aucune année antérieure à 1764 — c'est la première en date de la collection Delzant, la plus complète en la matière, — il est certain que *Le Bon Jardinier* a dû paraître, pour la première fois, en 1755, et non en 1754 date donnée par Barbier. Le privilège est, en effet, daté du 14 décembre 1754.

Almanach fondé par Pons-Aug. Alletz qui le publia jusqu'en 1781 (et non 1782 comme dit Barbier). Après lui Thomas-François de Grace, ex-censeur royal, le continua jusqu'en 1796. (L'année 1782 porte : « Avec un supplément par M. de Grace, amateur et cultivateur, ») puis il fut pris par Mordant De Launay, l'un des bibliothécaires du Muséum d'Histoire Naturelle.

Le Bon Jardinier qui paraît encore de nos jours a eu un nombre considérable de rédacteurs. Citons entre tous Loiseleur-Deslonchamps, Levêque de Vilmorin, L. Noisette, J.-J. Deville, Pirolle, Pierre Boitard, L. Eustache Audot, Louis Vilmorin, Neumann, Joseph Decaisne, Ch. Naudin.

Informe à son origine, cet almanach s'est rapidement développé. A partir de 1788 le plan, modifié, fut conçu d'après l'ordre alphabétique, et le nom latin fut joint, pour chaque plante, au nom français. « Le Bon Jardinier » eut déjà au XVIIe siècle les honneurs d'une contrefaçon par un libraire de Liège. En 1805 on publia, pour lui faire concurrence, un « Calendrier du Jardinier » ayant absolument même format et même épaisseur.

Quoique paraissant annuellement, il ne subissait guère de modification que dans son calendrier. Tout ce que l'auteur découvrait de nouveau pour le potager, le fruitier, les plantes d'agrément faisait la matière d'un supplément. Seules, les années 1784 et 1788 ont un texte original.

Les quatre sortes de jardin dont le titre fait toujours mention sont le jardin d'ornement, le jardin fruitier, le jardin potager, le jardin de fleurs. Le sommaire des matières variait quelquefois.

Le « Bon Jardinier » se vendait 36 sols relié.

Voici, d'autre part, le titre complet de la nouvelle série :

— *Le Bon Jardinier*, Almanach Pour l'Année 1806, contenant des Préceptes généraux de Culture ; l'Indication, mois par mois, des travaux à faire dans les Jardins ; la Description, l'Histoire et la Culture particulière de toutes les Plantes potagères, utiles, ou propres aux Fourrages ; des Arbres fruitiers de toute espèce, avec la manière de les bien conduire et l'indication des meilleurs fruits ; des Oignons et Plantes à fleurs et d'Ornement, même les plus rares ; et des Arbres, Arbrisseaux et Arbustes utiles ou d'agrément ; suivis d'une Table très complette de tous les noms de chaque plante ; et précédés d'un Vocabulaire explicatif des termes de Jardinage ou de Botanique ayant besoin d'interprétation. Dédié et présenté à Sa Majesté l'Impératrice-Reine, Par M. De Launay. || A Paris, chez Onvroy, Libraire, rue St-Victor, N° 22 ; et au 1er Avril, rue St-Jacques, N° 51, près celle des Noyers. In-12.

L'année 1811 porte « Dédié à L'Impératrice-Reine Joséphine. »

A partir de 1806 (augmentation des matières et du format) le prix se trouva porté à 5 fr. puis 6 fr.; aujourd'hui il coûte 7 fr.

[B. N. Quelques années du XIXe siècle. || Coll. Delzant.]

222. — CALENDRIER PERPÉTUEL, avec l'explication, par M. Hugnin. 1756.

L'auteur, l'abbé Al. François Hugnin, n'est pas autrement connu.

[D'après la *France Littéraire.*]

223. — ÉTRENNES MILITAIRES, pour l'Année 1757. Tirées du *Dictionnaire Militaire*, [corrigées et augmentées;] Utiles à toutes les Personnes qui se destinent à prendre le Parti des Armes. || A Paris chez Gissey, rue de la vieille Bouclerie. La Veuve Bordelet, rue St-Jacques. La

(1) Le titre ici reproduit est celui de l'année 1764.

Veuve David, Quai des Augustins. Duchesne, rue St-Jacques. M.DCC.LVII.

Fut publié pour la première fois en 1756. Le privilège est daté du 7 novembre 1755 et est au nom de Michel-Etienne David le Jeune avec mention des parts accordées par ce dernier à ses trois associés.

Cet almanach donne l' « Origine des grands et premiers officiers Militaires » : maires du palais, sénéchaux, connétables, etc.; la liste de chacun des régiments avec le nom du colonel et la description de l'uniforme affecté à chacun d'eux. En tête des corps de troupes : Cavalerie, Hussards, Dragons, etc. se trouve une petite notice donnant quelques détails historiques sur ces corps. On y trouve aussi la liste des troupes d'Autriche, d'Espagne, de Danemarck, de Saxe, de Hanovre, de Prusse, des renseignements sur les ordres militaires français, etc.

Etait rédigé par De La Chesnaye-Desbois.

[B. N. Années 1757-1758.]

224. — PETITES ÉTRENNES EMBLÉMATIQUES ET CHANTANTES par le sieur Bresson de Maillard, découpeur ordinaire et privilégié de Mgr le duc de Bourgogne et des Enfants de France, rue St-Jacques à Paris, maison de M. Lambau.

Ces « Étrennes » sont une sorte de cours de découpage à l'usage des amateurs. Le sieur Bresson apprenait, en effet, à découper pour appliquer les vignettes avec le secours d'une brosse, sur toute espèce d'objets, puis à peindre des tapisseries en toile ou en papier et même des robes.

[D'après Victor Champier.]

225. — ALMANACH CHANTANT DE MOMUS, Dédié aux Dames. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1757 et suite. In-32.

Almanach populaire qui se vendait 12 sols.

Momus et la Folie vont commencer, dès ce moment, à faire concurrence à Cythère.

226. — ALMANACH DE LA FOLIE ou les Foux (*sic*) en belle humeur, par M. Nau. || A Paris chez Gueffier, Libraire, Parvis Notre-Dame, à la Libéralité. 1757. In-32.

Recueil de chansons et vaudevilles.

Un almanach du même titre figure en 1755 sur le catalogue de Duchesne.

227. — ALMANACH DE PARIS, OU CALENDRIER HISTORIQUE des Parisiens illustres. Année 1757. || A Paris, chez Vincent, rue St-Severin. In-32.

Calendrier ayant, à chaque jour du mois, en place des noms des saints, les noms de Parisiens illustres, non seulement ceux à qui leur naissance ou leurs grandes dignités donnent naturellement ce titre, mais encore tous ceux qui se sont distingués et se sont fait un nom célèbre par leur mérite et leurs talents en quelque genre que ce soit, et cela parmi les personnages de l'un et de l'autre sexe. L'éditeur dit, d'autre part, dans un avertissement au public : « Il ne m'a pas été possible de fixer dans mon nouveau Calendrier chaque Parisien illustre au jour de sa mort. Il aurait fallu pour cela que chaque jour de l'année eût été réellement celui du décès de quelqu'un d'eux ; et c'est ce qui n'est point encore arrivé, ou du moins ce que je n'ai point remarqué dans les livres que j'ai consultés pour la composition de ce petit Ouvrage. »

A la suite du calendrier se trouve la biographie des Parisiens qui y ont pris place et le volume se termine par une table alphabétique des noms, véritable macédoine dans laquelle on rencontre des personnages de toute espèce ; des évêques, des historiographes, des savants, des parlementaires, des peintres, des poètes, des demoiselles illustres par leur esprit et leur érudition comme dame Marie de Costeblanche.

Cet almanach a dû paraître antérieurement.

D'après la *France Littéraire* l'auteur était dom A. N. Dupuis.

228. — ALMANACH DES BONS ENFANTS ou la Loterie des bijoux chantants. || A Paris, chez Langlois père et fils Libr. 32 rue de la Harpe, à la Couronne d'Or. 1757 et suite. In-32.

« Loterie des Bijoux Chantants » (*sic*) avec couplets pour les dames et les messieurs. Pronostications générales pour les douze mois. 3 feuillets de musique et calendrier.

[Coll. baron Pichon.]

229. — ALMANACH DES DAMES ET DES MESSIEURS OU ALPHABÉTOMANTIE. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1757. In-32.

Almanach avec couplets pour les dames et les messieurs, dans leurs différentes situations, qui eut un certain succès auprès du populaire, et qui se continua, plus tard, sous le titre de : *Nouvel Almanach des Dames et des Messieurs*, puis de : *Nouvelle Alphabétomantie* (voir n° 341.)

230. — ALMANACH DES PLAISIRS, Utile et Agréable. Pour tous les États. || A Paris, chez Duchêne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût (1757). In-32.

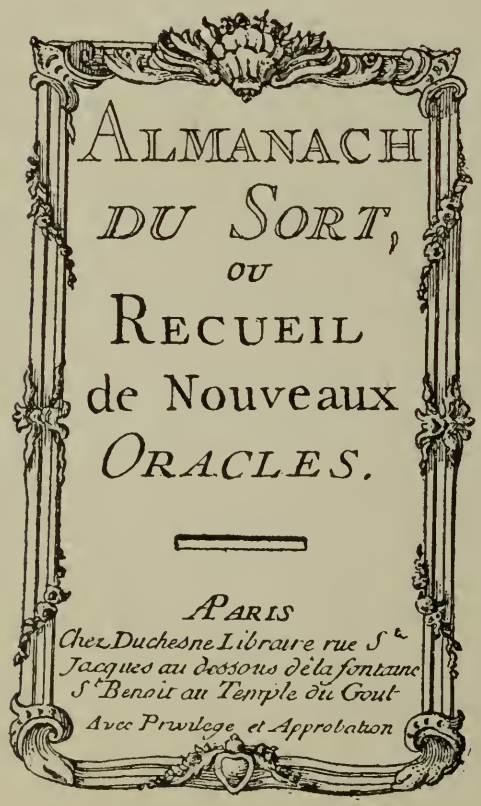
Titre gravé. Recueil de chansons encore dû à M. Nau : sur une feuille se repliant, airs notés. A la fin se trouvent « différents secrets d'utilité et d'agrément » tels que « Secret infaillible pour chasser les Mouches des Apartements, pour faire venir beaucoup de poissons à l'endroit où l'on veut pêcher, pour faire prendre à toute sorte de bois une belle couleur d'épine, » etc.

Se vendait 12 sols.

231. — ALMANACH DU MARC D'OR, D'ARGENT ET DES DIAMANTS, suivi d'un Agenda. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. 1757 et suite. In-32 (12 sols).

Sorte d'almanach-agenda à l'usage des commerçants.

[Figure sur les catalogues Duchesne.]



232. — ALMANACH DU SORT, ou Recueil de nouveaux Oracles. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît. 1757. In-32 (12 sols).

Titre gravé dans un cadre rocaille et frontispice : une femme en grande toilette, dans un jardin, arrachant le masque de l'hypocrisie. Second titre imprimé avec le nom de l'auteur des couplets,

Frontispice de l' « Almanach du Sort ».

M. Desroches. Almanach de questions pour les dames et pour les hommes : « Si l'amant de la Dame est fidèle ? — Ce que la Dame deviendra dans la journée, etc. »

Calendrier pour 1757.

[Coll. baron Pichon.]

231. — ALMANACH POISSARD ou Étrennes Polissonnes. || A Paris, chez Cailleau Imprimeur Libraire, rue St-Séverin, A la Rapée. 1757. In-32.

Barbier mentionne l'année 1760. C'est, je crois, un des premiers almanachs rédigés dans le style que Vadé avait mis à la mode. Il est à remarquer que la date de cette publication est également celle de la mort du *Corneille des Halles* ainsi que d'aucuns l'avaient appelé.

234. — ALMANACH POISSARD ou le nouveau Ramponneau, enrichies (*sic*) de plusieurs chansons distinguées sur des airs connus. || Paris, chez les libraires associés. 1757. In-32.

Almanach composé comme le précédent, de pièces de Vadé et autres auteurs « forts en gueule. »

235. — ALMANACH RÉCRÉATIF, en vers et en prose. || A Paris, chez Cuissart, Libraire, quai de Gesvres, à l'Ange Gardien. 1757. In-32.

Figure sur des catalogues de l'époque.

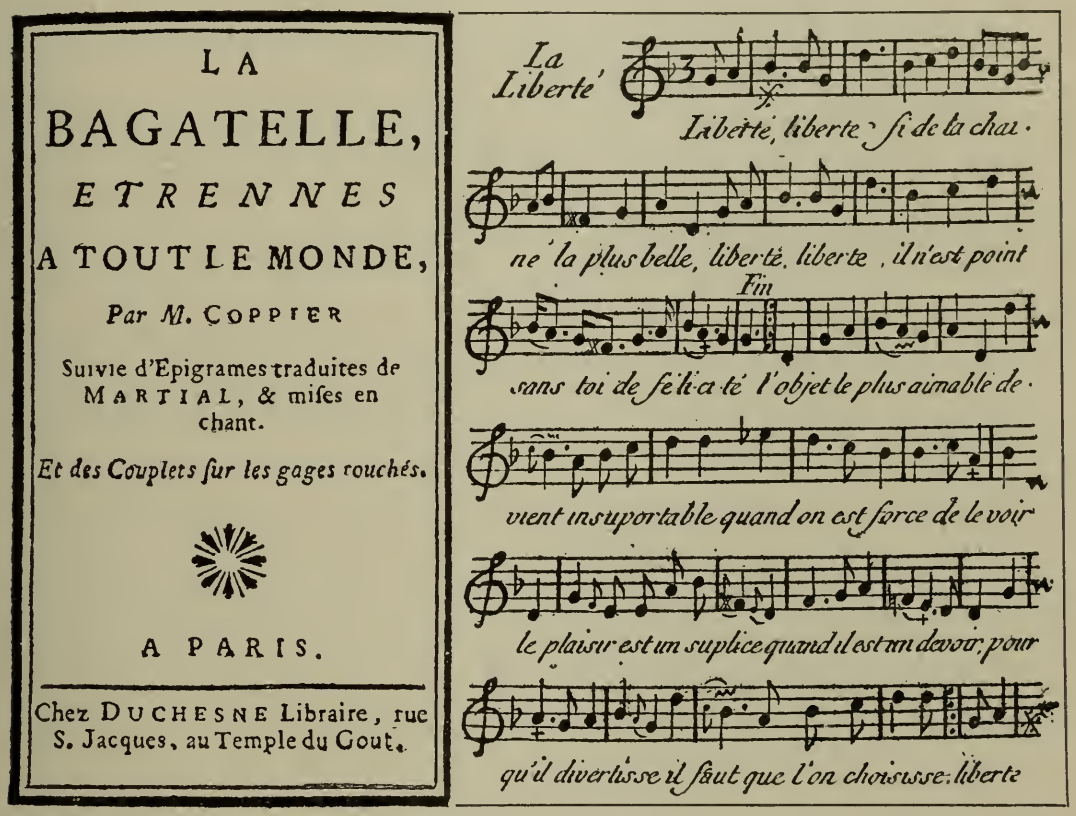
236. — ALMANACH TURC ou Tableau de l'Empire Ottoman, où l'on trouve tout ce qui concerne la religion, la milice, le gouvernement civil des Turcs, et les grandes charges de l'Empire, ainsi que les intrigues du sérail. || A Paris, chez Duchesne, rue St-Jacques. 1757-1785. In-24 (se vendait 1 liv. 10 sols).

Copié en partie sur le volume *La Cour ottomane* paru en 1673, et n'ayant d'almanach que le titre, mais on y joignait quand même un calendrier.

Il a également été mis en vente sous le titre suivant quelque peu modifié : *Almanach Turc ou Tableau des mœurs et usages des Turcs, ainsi que des intrigues du sérail.* Son auteur était l'abbé De La Porte, très entendu en ce genre de supercheries.

[B. N.]

237. — LA BAGATELLE, Étrennes à Tout le Monde, par M. Coppier, suivie d'Épigrammes traduites de Martial et mises en chant (*sic*). Et des Couplets sur les gages touchés. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût (1757). In-32 (12 sols).


LA
BAGATELLE,
ETRENNES
A TOUT LE MONDE,
Par M. COPPIER
Suivie d'Epigrames traduites de MARTIAL, & mises en chant.
Et des Couplets sur les gages touchés.
A PARIS.
Chez DUCHESNE Libraire, rue S. Jacques, au Temple du Gout.

La Liberté
Liberté, liberté si de la chai-
ne la plus belle, liberté, liberté, il n'est point
Fin
sans toi de felicité l'objet le plus aimable de-
vient insuportable quand on est force de le voir
le plaisir est un suplice quand il est un devoir; pour
qu'il divertisse il faut que l'on choisisse: liberté

Le titre et la musique ne constituent qu'une seule et même feuille qui se replie.

Le permis d'imprimer date du 1er décembre 1754 : il y a donc tout lieu de croire que le présent almanach a paru pour la première fois en 1755.

Je vous offre la bagatelle
Qui (direz-vous) n'est pas nouvelle,
J'en conviendrai, mais, entre nous,
Sans croire que trop je m'abuse,
Faut qu'elle ait du nouveau pour vous ;
Car, sans cesse, elle vous amuse.

Les couplets sur les gages touchés qui se trou-

vent dans nombre d'almanachs de Duchesne visent tous les gages qui se donnaient alors au jeu fort à la mode « de pince sans rire » et autres du même genre. Mouchoir, manchon, ruban, nœud d'épée, ciseaux, clef, lunette, flacon, jarretière, boëte à bonbons, bague, bourse à argent, bourse à cheveux, boutons, miroir de poche, sachets, tabatière, tablettes (de perte et de gain) etc... tels étaient les objets offerts sur lesquels portaient les « rimailles. »

Cet almanach a également paru en 1755 sous le titre de : *Étrennes à tout le Monde ou La Bagatelle.*

D'autre part, sur les catalogues Duchesne, figure, à la date de 1760, un almanach intitulé : *Almanach du Gage touché*, qui doit être très certainement celui qu'on trouvera décrit sous le nº 292.

[B. Ars. || Coll. baron Pichon.]

238. — CES ÉTRENNES PARTENT DU CŒUR, Almanach lyrique. || A Paris chez Valleyre. 1757. In-32.

Recueil de chansons dans l'esprit des précédents.

[B. Ars.]

239. — ÉTRENNES BADINES. || A Paris, chez Valleyre. 1757. In-32.

Recueil de chansons dans la note familière.

[B. Ars.]

240. — ÉTRENNES CHANTANTES ET PROPHÉTIQUES. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue St-Séverin. 1757. In-32.

Recueil de chansons et d'énigmes.

[B. Ars.]

241. — ÉTRENNES DU JOUR. — Amathonthe Anacréon. (Paris). 1757. In-32.

Recueil de chansons provenant de chez Valleyre ou de chez Cailleau.

[B. Ars.]

242. — L'EUROPE ECCLÉSIASTIQUE OU ÉTAT DU CLERGÉ, contenant : I. L'Église universelle ; la cour de Rome ; les archevêques et évêques des États catholiques ; les ordres religieux ; les Universités de l'Europe. II. Le clergé de France ; les évêques ; les vicaires généraux ; les dignitaires des cathédrales ; le gouvernement temporel du clergé ; les abbés commendataires ; les chapitres nobles ; les collégiales ; le clergé régulier ; les Universités. III. Le clergé de Paris, le séculier, le régulier ; les chapitres ; les paroisses ; les monastères ; la Faculté de théologie, tous ses docteurs ; celle des arts. IV. La chapelle du Roi ; ses dignités la chronologie de ses principaux officiers ; les prédicateurs du Roi ; les maisons Royales. Avec toutes les notions d'histoire, de chronologie et de géographie qui concernent chaque objet. || A Paris (1757).

Une seconde édition fut publiée sous le titre suivant :

— *Abrégé de l'Europe Ecclésiastique*, ou État actuel du clergé séculier et régulier, des ordres religieux, militaires et des Universités : la 1re partie pour l'Église universelle ; la IIe pour le clergé de France ; la IIIe pour celui de la Cour et de Paris ; avec les changements et les corrections nécessaires, et des additions considérables pour servir de supplément à la première édition. (*1758.*)

243. — LES FLEURS, ÉTRENNES GALANTES ET ALLÉGORIQUES. || A Paris, chez Langlois père et fils, Libraires, rue de la Harpe, à la Couronne d'Or. 1757. In-32.

[B. Ars.]

244. — LA MAGIE BLANCHE ou Les Devises. || A Paris, chez Duchesne, Libraire rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. (1757.) In-32.

Publication destinée à faire suite à *La Magie Noire* (nº 212).

[D'après un catalogue de l'époque.]

245. — NOUVEL ALMANACH CHANTANT DU BEAU SEXE ou Apologie des Dames, par M. Nau. || A Paris, chez Duchêne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît (1757). In-32.

Titre gravé sur une feuille se dépliant, avec musique au verso. Suite de couplets et de poésies sur les qualités et les vertus du beau sexe, agréments du corps, charmes de l'esprit, bonté du cœur, douceur de caractère, grâce dans les manières, etc... Il est vrai qu'en tête on peut lire ce couplet qui avait paru vers 1750 :

Dans l'enfance la femme est une fleur naissante ;
Cultivons la :

Dans son adolescence une barque flottante ;
Arrêtons la :
Dans un âge plus mur, une vigne abondante ;
Vendangeons la :
Dans la vieillesse, hélas ! une charge pesante ;
Supportons la.

Contient en outre des « Traits historiques » : Hortensia et Aspasie.

246. — NOUVEL ALMANACH DANSANT ou les Plaisirs du Bal. || A Paris, chez Duchêne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût (1757). In-32. (12 sols).

Très probablement la suite ou la réimpression, avec un titre nouveau, du précédent « Almanach Dansant » de chez Duchesne (voir n° 194.)

[D'après un catalogue de l'époque.]

247. — NOUVEL ALMANACH DE PARIS ou Calendrier des Parisiens illustres. || Paris, 1757. In-24.

Par Dom Alexis Nicolas Dupuis. Cet almanach doit être une concurrence à l'*Almanach de Paris* paru la même année (Voir n° 227.)

[D'après Fleischer.]

248. — NOUVEL ALMANACH DES FRANCS MAÇONS ET DES FRANCHES MAÇONNES. || A Paris, chez Duchêne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût (1757). In-32 (12 sols).

Suite à l'*Almanach des Francs Maçons* de 1755 (voir n° 208). Avec quelques couplets nouveaux.

[D'après un catalogue de l'époque.]

249. — ALMANACH DES PLAISIRS DE LA TABLE, par M. Nau. || A Paris, chez C.-P. Gueffier, Libraire, Parvis Notre-Dame, à la Libéralité. 1757. In-32.

[D'après les catalogues de l'éditeur.]

250. — LES LOISIRS DU JOUR DE L'AN, par M. Nau. || A Paris, chez C.-P. Gueffier, Libraire, Parvis Notre-Dame, à la Libéralité. 1757. In-32,

[D'après les catalogues de l'éditeur.]

251. — ALMANACH DE CAPRICE, ÉTRENNES AMUSANTES, par M. Gaudet. || A Paris, chez C.-P. Gueffier, Libraire, Parvis Notre-Dame, à la Libéralité. 1757. In-32.

François-Charlemagne Gaudet dont les premiers « Essais de Poésies » parurent en 1745 fut avec M. Nau un des plus féconds « pondeurs » d'almanachs lyriques.

[D'après les catalogues de l'éditeur.]

252. — ALMANACH VILLAGEOIS, ou les Plaisirs champêtres. || A Paris, chez C.-P. Gueffier, Libraire, Parvis Notre-Dame, à la Libéralité. 1757. In-32.

[D'après les catalogues de l'éditeur.]

253. — ALMANACH DU QU'EN DIRA-T-ON ? par M. Gaudet. || A Paris, chez C.-P. Gueffier, Libraire, Parvis Notre-Dame, à la Libéralité. 1757. In-32.

[D'après les catalogues de l'éditeur.]

254. — L'ALMANACH DES BÊTES, avec de jolies Gravûres (*sic*). || A Amsterdam [Paris, chez Cuissart]. 1758 et suite. In-32.

Cet almanach, très probablement, devait contenir des fables en chansons. L'éditeur annonçait trois parties.

[D'après un catalogue de l'époque.]

255. — ALMANACH DU PARNASSE OU TABLETTES DES MUSES ; contenant une idée des Sciences, de la littérature, et des arts en France, avec un tableau des plus grands hommes dans tous les genres et des inscriptions en leur honneur. || A Paris, chez Cuissart, quai de Gèvres, à l'Ange Gardien. 1758. In-32.

Paraissait encore en 1762.

Recueil de brèves notices destinées au populaire.

Almanach rédigé dans un esprit un peu plus élevé que tous les précédents, quoique étant également une publication de colportage.

[Mercure de France.]

256. — LES BAGATELLES CHANTANTES. || A Amsterdam (Paris, Langlois ou Cuissart), 1758. In-32.

[D'après un catalogue de l'époque.]

257. — LES BOULEVARDS CHANTANS : Anecdotes de tout ce qui s'y passe pendant l'année. || A Amsterdam (A Paris, chez Langlois père et fils, libraires, rue de la Harpe, à la Couronne d'Or). 1758 et suite. In-32.

[D'après un catalogue de l'époque.]

256. — CALENDRIER DE CYTHÈRE ou l'Almanach Galant. || A Paris, chez Gueffier, Parvis Notre-Dame, à la Libéralité. 1758. In-32.

Chansons sur des airs choisis et notés par Gaudet.

259. — CALENDRIER HISTORIQUE DE LA SAINTE VIERGE, par M. Le Fèvre. 1758. In-12.

[D'après la *France Littéraire,* 1758.]

260. — LES ENFANS DE LA JOYE sur des airs connus, par Sans-Chagrin. Almanach pour 1758. || A Amsterdam [A Paris, chez Cuissart, quai de Gèvres, à l'Ange Gardien.] In-32.

[D'après un catalogue de l'époque.]

261. — ÉTAT MILITAIRE DE FRANCE, contenant l'état actuel des troupes, les uniformes et les noms des principaux Officiers de chaque corps, les Gouvernements des provinces et États-majors des places, et le précis des ordonnances de l'année 1758, concernant le militaire, par les Sieurs de Montandre-Lonchamps, et chevalier de Montandre. || A Paris, chez Guillyn, puis Onfroy. 1758-1793 : 1re à 35e édition formant 35 années in-12. Se vendait broché 2 livres 15 sols.

Rédigé à partir de 1761, par De Montandre et De Roussel, et, à partir de 1776, par De Roussel seul, (le titre de l'année 1793 porte : par le citoyen Roussel). Une table des neuf premières années a été publiée en 1766.

En tête de l'année 1791 se trouve un avertissement dans lequel on lit :

« Cette Édition ne ressemble à aucunes de celles qui ont paru depuis 1763. On ne peut mieux connoître cette différence qu'en la rapprochant article par article, avec celle de 1790, qui devient pièce essentielle de comparaison. »

L'*État Militaire* est le véritable annuaire officiel de l'armée sous l'ancien régime.

[B. N. Années diverses.]

262. — ÉTRENNES CHRONOMÉTRIQUES OU CALENDRIER POUR L'ANNÉE M.DCC.LVIII. Contenant Ce qu'on sçait *(sic)* de plus intéressant sur le Temps, ses divisions, ses mesures, leurs usages, etc., par M. Le Roy l'aîné fils, de l'Académie Royale d'Angers. || A Paris, chez l'Auteur, aux Galeries du Louvre, chez Prault père, Nyon et Lambert. 1758-1761 (?). In-18.

Vignette fleurdelysée sur le titre. L'auteur en un avertissement dit que les productions de l'horlogerie jouissant d'une considération toute particulière, son écrit ne pourra manquer d'être favorablement accueilli. Il est divisé en 8 parties consacrées aux mesures sous toutes leurs formes. Devait avoir un frontispice de Gravelot gravé par Le Mire qui manque presque toujours. On le trouve en tête de l'année 1760, la plaque portant gravée la date de 1758.

Ce frontispice dû, en effet, à Gravelot représente la fameuse colonne de l'Hôtel de Soissons érigée en 1572 par Catherine de Médicis (1), (celle qui a disparu tout récemment avec l'ancienne Halle aux Blés) ayant sur le haut un médaillon de Louis XV et servant à un cadran solaire, c'est-à-dire marquant les heures, les quarts, ainsi que la longueur du jour et de la nuit durant tout le cours de l'année. « Ce serait une chose curieuse, utile au Public, et qui sans beaucoup de dépense contribuerait à orner la Ville de Paris » dit l'auteur de ce projet singulier.

[8 à 10 fr. avec le frontispice.]

263. — ÉTRENNES DU CHRÉTIEN. || A Paris, chez Barbou, rue Saint-Jacques, [et plus tard rue et vis-à-vis la Grille des Mathurins.] M.DCC.LVIII. 1758 et suite.

Chaque année avait un calendrier et donnait les prières et offices. Les « Étrennes du Chrétien » paraissaient encore en 1773.

264. — ÉTRENNES LYRIQUES ou Almanach des Songes, par Gaudet. || A Paris, chez Gueffier, Libraire, Parvis Notre-Dame, à la Libéralité. 1758. In-32.

[B. Ars.]

265. — ÉTRENNES MILITAIRES utiles à toutes personnes qui se destinent à prendre le parti des armes. || A Paris, chez Langlois père et fils, rue de la Harpe, puis chez Duchesne, rue Saint-Jacques. 1758-1762. In-24.

Publication populaire sans intérêt.

(1) Elle était alors au milieu d'un vaste emplacement vide.

266. — NOSTRADAMUS EN BEL AIR ou les Oracles du Pont-Neuf. Almanach Menteur (Almanach poissard). || A Amsterdam [A Paris, chez Cuissart, quai de Gèvres, à l'Ange Gardien.] 1758. In-32.

Encore un almanach populaire dans le style des halles.

[D'après un catalogue de l'époque].

267. — LE PLUS AMUSANT QU'ON PUISSE DONNER, Suivi des Portraits. Almanach du Tems pour 1758. || A Amsterdam [A Paris, chez Cuissart, libraire, quay de Gesvres, à l'Ange Gardien]. In-32.

Recueil de chansons plus ou moins amusantes, quoi qu'en dise le titre.

[D'après un catalogue de l'époque].

268. LE PLUS DIVERTISSANT DES ALMANACHS CHANTANS. Étrennes du Cœur. || A Amsterdam [A Paris, chez Cuissart, quai de Gesvres, à l'Ange Gardien.] 1758. In-32.

Recueil de couplets galants.

[D'après un catalogue de l'époque].

269. — LES PRÉSENTS DE FLORE ou les Bouquets pour toutes les Festes de l'Année. Almanach Rondeau, dédié aux Belles par M. Taconet. || A Amsterdam [A Paris, chez Langlois ou Cuissart] 1758. In-32.

Bouquets, avec des rondes, et un calendrier pour 1758.

[D'après un catalogue de l'époque].

270. — TABLETTES DES MUSES ou l'Origine et Progrès des Sciences et des Arts en France, avec une notice des Grands Hommes. || A Amsterdam [A Paris, chez Langlois ou Cuissart] 1758. In-32.

Même almanach que le nº 255, mis en vente avec un titre différent.

[D'après un catalogue de l'époque].

271. — VARIETÉS CHANTANTES. Avec des remarques sur les naissances des hommes et des femmes par chaque mois de l'année. || A Amsterdam [A Paris, chez Langlois ou Cuissart]. 1758. In-32.

Chansons, énigmes et questions, avec table pour les réponses.

[D'après un catalogue de l'époque].

272. — ABRÉGÉ DU DICTIONNAIRE MILITAIRE, pour servir d'Étrennes à Messieurs les Officiers, contenant des détails utiles pour ceux qui se destinent à prendre le parti des Armes. Année M.DCC.LIX. || A Paris, chez la Veuve Bordelet, rue Saint-Jacques, La Veuve David, quai des Augustins, Duchesne, rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. M.DCC.LIX. In-24

Réimpression abrégée, sous forme d'almanach, avec un calendrier, du *Dictionnaire Militaire et Elémens Militaires* publié vers 1750. C'est du reste, à quelques changements près, le même ouvrage que les *Étrennes Militaires* de 1757. (Voir, plus haut, nº 223.)

273. — ALMANACH DU BERGER. || A Paris, chez Ph.-D. Langlois, libraire, rue du Petit-Pont, entre celles de Saint-Séverin et de la Huchette, au Saint-Esprit couronné (1759).

Chansons et rondes plus ou moins champêtres.

[D'après un catalogue de l'époque].

274. — ALMANACH DU PLAISIR, dédié aux Grâces, par M. Brison. || A Paris, chez Ph.-D. Langlois, libraire, rue du Petit-Pont, entre celles de Saint-Séverin et de la Huchette, au Saint-Esprit couronné (1759).

Ce « M. Brison » ne se trouve pas parmi les auteurs que cite la *France littéraire*.

[D'après un catalogue de l'époque].

275. — ALMANACH HOLLANDOIS. || A Paris, chez Ph.-D. Langlois, libraire, rue du Petit-Pont, entre celles de Saint-Séverin et de la Huchette, au Saint-Esprit couronné (1759).

Se publiait avec et sans figures. N'est, du reste, « Hollandais » que par le titre, la Hollande étant alors à la mode.

[D'après un catalogue de l'époque].

276. — ALMANACH POLISSON ou Étrennes Bouffonnes et Poissardes. || A

la Courtille, chez Boniface Crouton, un des forts de la Halle, avec permission des Blanchisseuses. [Paris, chez Cailleau] 1759. In-32.

[D'après le catalogue Cailleau.]

Nombre de publications de colportage parurent alors, avec des permissions fantaisistes appropriées à la nature du sujet. Et déjà, le titre faisait tout, d'autant plus que le texte était nul.

277. — ALMANACH UTILE ET AGRÉABLE DE LA LOTERIE DE L'ÉCOLE ROYALE MILITAIRE pour l'année 1759. Où l'on voit son origine, ses progrès, son établissement en France et la façon de placer le plus avantageusement sa mise. Enrichi de quatre-vingt-dix figures en taille douce, qui pourront servir de devises. || A Amsterdam et se vend à Paris, chez Prault père, quai de Gèvres, et chez Laurent Le Clerc. In-24.

Titre imprimé sans intérêt.

Frontispice gravé : la Fortune tirant d'un tambour des billets de loterie qu'elle jette à la foule. Curieux et rarissime almanach illustré s'ouvrant par une préface destinée á montrer les avantages de la loterie établie pour fonder l'École royale militaire. « Le but de cet ouvrage » y lit-on « a été uniquement de procurer le même amusement qu'on se procure en Italie, à l'occasion de cette loterie et où, dans toutes les villes où elle est établie, on a affecté à chaque nombre, depuis 1 jusqu'à 90, différentes figures soit d'art, soit de métiers, soit d'animaux, soit de fleurs ou de fruits, suivant le goût particulier de chacune de ces villes ou provinces. Par exemple, Rome ayant choisi les arts, la figure d'une danseuse est au n° 1 ; à Naples, qui a choisi les animaux, c'est celle d'un éléphant ; à Gennes celle d'une rose; celle d'un tailleur à Venise. » Conçu dans le même esprit, « l'Almanach de la Loterie de l'École Militaire » pensa que pour traduire l'esprit du pays il fallait avoir recours à des compositions féminines. « En donnant en France une manière de s'amuser appropriée aux principes de cette Loterie, qui ne fait que d'y naître, » dit encore la préface « on n'a eu égard dans le choix des figures, qu'à la Galanterie qui est naturelle à cette nation : ces figures sont inventées par M. Gravelot qui a bien voulu composer les petits quatrains qui les accompagnent et elles sont gravées par M. Le Mire, un des plus habiles artistes en ce genre. »

Cette loterie consistait, je l'ai dit, en 90 numéros. A chaque tirage on en tirait cinq seulement, au hasard. Il y avait 8 tirages par an. On mettait à cette loterie de trois manières différentes : par Extrait, par Ambe, et par Terne (1).

Dessins et légendes versifiées, tout est donc l'œuvre de Gravelot dans les quatre-vingt-dix compositions que nous allons énumérer, compositions un peu mignardes, d'une monotonie quelquefois fatigante, mais très habilement exécutées avec leurs mélanges de crayon et de lavis et qui représentent l'histoire de la femme depuis sa naissance jusqu'à son mariage. Chaque sujet est renfermé dans un

Frontispice de l' « Almanach de la Loterie de l'Ecole Royale Militaire ». — Dessin de Gravelot, gravure de Le Mire.

encadrement formant trumeau. En tête, sur un étroit cartel, est inscrite, en lettres majuscules, une légende expliquant le sujet, tandis qu'en bas, c'est-à-dire au-dessous du dessin, se trouve sur une plus grande tablette un quatrain explicatif. Dans un cercle placé au milieu du cadre qui accom-

(1) La loterie « accordée par Sa Majesté à son École Royale Militaire » était basée sur les principes de celles établies depuis longtemps à Gênes, à Rome, à Venise, à Milan, à Naples, dans les États héréditaires d'Allemagne et à Prague.

Par Extrait, c'est placer une somme quelconque sur un seul numéro ; par Ambe, c'est placer cette somme sur deux numéros ; par Terne, c'est la placer sur trois numéros.

pagne le dessin est le numéro d'ordre de chaque estampe.

Voici, du reste, l'explication des figures.

1. L'Etrenée (*sic*).

D'un Almanach on vous étrenne;
L'Objet est de vous amuser ;
Belles, quelque soin qu'on y prenne,
On est trop payé d'un baiser.

18. L'Amusée (petite fille élevant un château de cartes). — 19. La Complaisante (elle traîne sa petite sœur en voiture). — 20. La Poliçonne (*sic*) (petite fille jouant à la toupie). — 21. La Paresseuse. — 22. La Friande (de raisins).

En fait de plaisirs, dites-moi,
Belle Agnès, sont-ce là les vôtres?
On répond oui, de bonne foi,
Mais un jour on en aura d'autres.

Planches de Gravelot pour l' « Almanach de la Loterie de l'École Royale Militaire ».

2. La Criarde (poupard dans son berceau). — 3. La Contente (enfant mangeant la bouillie). — 4. L'assurée (petite fille conduite en lisière). — 5. La Glorieuse (est encore à l'a, b, c. et ne veut plus être appelée petite fille). — 6. La Honteuse (avec un bonnet d'âne). — 7. La Bien-Elevée (petite fille faisant sa prière). — 8. L'Affairée (habillant sa poupée). — 9. La Bien-Instruite (disant son benedicite). — 10. La Bien-Faisante (donnant la becquée à un oiseau). — 11. La Désolée (elle pleure l'oiseau volé par le chat). — 12. La Bien-Conseillée (petites filles jouant à Colin-Maillard). — 13. La Badine (elle fait faire la révérence à son chien).— 14. L'Eventée (petite fille en balançoire). — 15. La Petite maîtresse :

C'est Lise ici qui montre à lire,
Ce qu'elle même ne sçait pas :
Mais quand elle vous prête à rire,
Combien de gens sont dans ce cas.

16. La Rieuse (riant de la chute de son petit frère). — 17. L'Espiègle (derrière une haie, armée d'une seringue, elle asperge les petits enfants). —

23. La Grondeuse (elle gronde sa petite sœur).— 24. L'Isolée (petite fille jouant au volant). — 25. La Curieuse (l'œil à la porte pour épier deux amants). — 26. La Mal à son aise (au jeu de la main chaude). — 27. L'Avertie (cueille des roses et trouve des épines). — 28. L'Occupée (fait de la tapisserie). — 29. La Comédienne. — 30. La Maraine.— 31. L'Attentive (au catéchisme plus occupée de rubans que de la leçon). — 32. L'Endoctrinée (leçon de style). — 33. L'Electrisée.— 34. L'Écolière (leçon de danse).— 35. La Fille à talent (au piano). — 36. La Modeste (jeune personne placée devant un petit garçon obéissant aux lois naturelles). — 37. L'Envieuse. — 38. La Matineuse.— 39. L'Attrapée (au jeu).— 40. La Fêtée (recevant des fleurs). — 41. La Rêveuse (regardant des pigeons se becqueter). — 42. L'Ennuyée (Lise bâillant). — 43. La Langoureuse, à qui l'on conseille

Quitter l'antique médecine
Et prendre jeune Médecin.

44. L'Agaçante. — 45. La Voluptueuse. — 46. La Dévote (belle allant à l'Église). — 47. La

Charitable (une belle faisant l'aumône). — 48. La Bichonnée (belle à sa toilette).— 49. La Coquette. (une personne qui, d'un côté, laisse baiser sa main, et donne un billet doux de l'autre). — 50. La Jalouse. — 51. La Parée (personne essayant une robe). — 52. La Parleuse. — 53. La Joueuse. — 54. L'Intéressée. — 55. La Frileuse :

Phisicien ni Géomètre,
En voyant se chaufer (*sic*) Babet,
Je sçais juger du froid qu'il fait :
Son jupon est mon termomètre (*sic*).

56. La Baigneuse. — 57. La Déguisée. — 58. La Dormeuse (au sermon). — 59. La Chasseuse. — 60. La Liseuse. — 61. La Sçavante (*sic*). — 62. La Pèlerine (ayant la mine d'une personne qui va faire une station à Cythère). — 63. La Bouquetière. — 64. La Bohémienne. — 65. La Vielleuse. — 66. La Charmante Catin (la poupée qu'on fait marcher). — 67. La Preneuse d'Oiseaux. — 68. La Jardinière.— 69. La Pêcheuse.— 70. La Fermière. — 71. La Moissoneuse (*sic*). — 72. La Vandangeuse (*sic*). — 73. La Bergère. — 74. La Trayeuse (*sic*) de vaches. — 75. La Crémière. — 76. La Fileuse. — 77. La Blanchisseuse. — 78. La Tricoteuse. — 79. La Buraliste (jolie débitante des billets de la Loterie). — 80. La petite Marchande (dans un café). — 81. L'Hirondelle de Caresme (belle présentant sa bourse à un cavalier). — 82. La Sœur du Pot (petite sœur allant visiter les malades). — 83. La Fille de Chambre. —84. La Cuisinière. —85. La Couturière.— 86. La Coëffeuse. — 87. La Ravaudeuse (prêtant l'oreille à un Laquais). — 88. La Poissarde. — 89. La Hardie (belle signant son contrat de mariage). — 90. La Mariée.

Tel est, dans son ensemble, cet almanach, un des plus rares du XVIIIe siècle. M. Villot disait à son sujet dans le catalogue de sa vente de livres d'art en 1870 : « Il n'en est point passé d'exemplaires que nous sachions, dans les ventes, depuis quarante-cinq ans ; la plupart des amateurs et des marchands ne l'ont jamais vu. » J'ajouterai que depuis la vente Villot deux seulement, dont un incomplet encore, ont vu le feu des enchères. Par contre, des planches détachées se rencontrent quelquefois dans les cartons des marchands d'estampes. Deux exemplaires sans les titres et sans la préface ont passé par mes mains.

Il existe un tirage à part, sur grand papier, des 90 planches (20 pièces au Cabinet des Estampes.) Un dessin du frontispice de Gravelot est au Musée Carnavalet : il a été acquis par lui au prix de 60 fr. Le plus bel exemplaire est, très certainement, celui du baron Pichon.

[Payé à la vente Villot (1870) 105 fr., à la vente La Béraudière (1885) 250 fr., à la vente Destailleurs, 165 fr.]

[Cat. Morgand, ex. en veau 180 fr.]

278. — ÉTAT ACTUEL DE LA MUSIQUE DE LA CHAMBRE DU ROI ET DES TROIS SPECTACLES DE PARIS, contenant les Noms, et Demeures de toutes les Personnes qui y sont attachées, le Catalogue des Pièces que l'on représente et le Nom de leurs auteurs. || *S. l.* [Paris, chez Vente] 1759-1760. 2 années pet. in-8.

Publication entreprise par les intendants des Menus-plaisirs et dédiée à Mesgrs les premiers gentilshommes de la Chambre du Roi. Une partie de l'avertissement ayant été supprimée par les éditeurs, il existe des exemplaires avec carton. La partie supprimée, très curieuse, déclare que nombre d'amateurs eussent voulu avoir la demeure des figurantes de l'Opéra « mais la mobilité de ces Demoiselles et le goût qu'on leur connaît pour la variété les ont mis dans l'habitude de changer d'air si souvent que cet article aurait besoin tous les 15 jours d'un errata et les méprises qui en résulteraient, pourraient occasionner des méprises nuisibles à l'éducation de la jeunesse et à sa sûreté publique. »

Des curieux eussent aussi voulu avoir l'âge des personnes du sexe comprises dans cet « État », mais, malgré l'amabilité des sujets, les auteurs reconnaissent que c'est là chose impossible, un tel travail demandant au moins autant de temps et de sagacité que l'éclaircissement de la chronologie chinoise.

Articles sur l'origine et les progrès de la musique en France, sur la naissance de la Tragédie, sur l'origine des spectacles, histoire de l'Opéra, etc. Divisé en 4 parties, cet almanach n'offre aujourd'hui quelque intérêt que par les états des personnels. Attribué par Arthur Pougin au libraire Vente qui en avait le privilège.

Le titre de la première année est imprimé ; celui de la seconde année, gravé, est une assez jolie composition à l'eau forte du vignettiste Martinet. La seconde année n'est, du reste, qu'une édition remaniée, avec un ou deux articles différents, et les modifications forcées par suite des décès et des changements de personnel.

(Voir, pour la suite, n° 396).

[B. N. Année 1759. || Coll. Arthur Pougin.]

279. — ÉTAT DES NOMS, SURNOMS ET DEMEURES DE MESSIEURS LES GRANDS MESSAGERS JURÉS DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS pour l'année 1759. || A Paris, de l'Imprimerie de Grangé, rue de la Parcheminerie, [puis Imprimerie de Veuve Simon et fils]. 1759 et suite. In-16.

Sur le titre les armoiries de l'Université de Paris. En 1771, cet annuaire qui contenait un calendrier,

prit le titre de : « Calendrier et Liste des Noms » et ajouta à son titre cette mention : « Avec l'état des Diocèses affectés aux Grands-Messagers-Jurés et auxquels nomment les quatre Nations de la Faculté des Arts. » A la fin de chaque volume se trouve un précis historique de la Compagnie des Grands Messagers. Publication de toute rareté qui devait paraître avant 1759 et dont, en plus de cette année, la bibliothèque du Musée Carnavalet possède une suite allant de 1779 à 1787 inclusivement.

On trouve dans cet annuaire la liste chronologique des Grands Messagers depuis 1729.

[B. N. Année 1771. || B. Carn.]

280. — ÉTRENNES SPIRITUELLES. LE CALENDRIER DE SOPHIANNE, ou Les Sentences Diurnales selon la vie des Sages, pour toute l'année, suivies des Prières de la Sainte Messe, des Prières pour le Roi et pour la Reine, et de plusieurs autres Prières de Piété. En Vers François. || A Paris, de l'Imprimerie de Ballard, Imprimeur du Roi, rue Saint-Jean-de-Beauvais, à Sainte-Cécile. 1759. In-24.

Paraphrases sur les prières de la Sainte-Messe, en vers, avec les fêtes pour l'an de grâce 1760.

[Coll. baron Pichon].

281. — TABLEAU DE PARIS POUR L'ANNÉE 1759. FORMÉ, D'APRÈS LES ANTIQUITÉS, L'HISTOIRE, LA DESCRIPTION DE CETTE VILLE ; contenant un Calendrier civil, qui indique ce qu'il y a de curieux à voir dans Paris, dans certains jours de l'année. Le précis de l'Histoire de cette Ville, un état abrégé du ministère ; les noms, les demeures et les districts de tous les premiers Commis des quatre Secrétaires d'État, du Lieutenant Général de Police, du Prévôt des Marchands, du Controlleur (*sic*) Général et des Intendants des Finances. Le gouvernement [et la suite chronologique des Gouverneurs de Paris, des premiers Présidens du Parlement, et des Prévôts des Marchands] (1). Les divers établissemens pour les Sciences et Arts libéraux. La demeure des Maîtres dans les langues, Sciences et dans les beaux Arts. Les Spectacles, les noms et demeures des Acteurs. Les cabinets de tableaux, de médailles, d'antiques, d'histoire naturelle, jardin de Botanique, et autres curiosités. Les manufactures, la Compagnie des Indes, la Bourse et définition des effets qui s'y négocient. Les Foires. La Liste des Baigneurs étuvistes, et le prix des bains. Le Bureau des Domestiques, les Bureaux des Nourrices ; les Bureaux des Voitures, tant pour aller dans Paris que pour aller à la Cour, avec le prix de ces Voitures, etc., vol. in-12, broché 2 liv. relié, 2 liv. 10 sols. Port franc par la Poste, broché 2 liv. 10 sols. *Ouvrage utile aux uns, nécessaire aux autres.* || A Paris, chez C. Hérissant, rue Notre-Dame. M.DCC.LIX. 1759 et suite. In-18.

(1) La partie entre crochets ne figure pas sur le titre de la première année.

Le « Tableau de Paris » sorte d'Almanach-Guide Bottin, avec calendrier, peut être considéré comme faisant suite à un précédent annuaire l'*État de Paris*, publié également chez Claude Hérissant, en 1757, lequel lui-même faisait suite au *Journal du Citoyen* (La Haye, 1754), ouvrage admirablement rédigé, plein de documents curieux, et traitant de Paris à tous les points de vue.

On trouve dans ces volumes des renseignements absolument uniques et du plus haut intérêt, sur les marchandises et objets de l'époque, sur leurs noms et leurs prix. Étoffes, toiles, velours, papiers, drogueries, épiceries, cuirs, tout défile ainsi sous les yeux du public, en même temps que les théâtres, les plaisirs et les moyens de locomotion de la capitale. Jour par jour, on a, chaque mois, ainsi que dans les petits almanachs portatifs, les curiosités à visiter.

[B. N. — L.K. 76023. || B. Carn. || Coll. Paul Lacombe]. — Voir pour les prix, vente Faucheux, nos 476 et 477.

Ce précieux annuaire devait se continuer sous la forme suivante :

— *État ou Tableau de la Ville de Paris*, considérée relativement au Nécessaire, à l'Utile, à l'Agréable, et à l'Administration. [Épigraphe :]

..... Hæc tantum alias inter caput extulit Urbes,
Quantum lenta solent inter viburna Cupressis.

VIRGIL., *Eglog.*

Sur les autres Cités cette Ville l'emporte,
Autant que du cyprès les superbes rameaux
S'élèvent au-dessus des faibles Arbrisseaux.

Le prix est de 4 livres 10 sols broché. || A Paris, chez Brault père ; Valat-Lachapelle, Quai de Sèvres, au Paradis ; Guillyn, Quai des Augustins, près le Pont S. Michel ; Duchesne, rue S. Jacques, au-dessus des Mathurins ; Lambert, rue et près la Comédie Francoise. M.DCC.LX. gr. in-8.

Par le sieur Jeze, Avocat en parlement et Censeur Royal. Le privilège est du 2 mai 1757 et le permis d'imprimer du 25 février 1760.

Contient un plan de Paris.

Quoique n'ayant pas de calendrier, cet « État » peut être considéré comme un véritable annuaire, car il donne tous les renseignements habituels des publications de cette espèce sur le Paris d'alors : liste des rues, ruelles, cours, barrières, fontaines, noms des médecins, chirurgiens, professeurs, marchands de chevaux; liste des couvents; articles sur le commerce, l'industrie, écrits périodiques, journaux, fonds publics, théâtres, postes, ministères, etc., etc.

Il est dit dans un « Discours préliminaire » que « l'État » peut se renouveler tous les ans, suivant l'importance des changements survenus, et en effet, il a paru à nouveau en 1761, 1762, 1763 et 1765.

[B. N. Année 1766. || B. Carn. Années 1760, 1761, 1762, 1763.]

282. — TABLETTES DE FORTUNE ou Petit Mémorial des Pertes et Gains, pour chaque mois de l'année. || A Paris, chez Ph.-D. Langlois, libraire, rue du Petit-Pont, entre celles de Saint-Séverin et de la Huchette, au Saint-Esprit couronné (1759).

Sorte d'almanach-agenda, comme il en paraissait alors toutes les années.

[D'après un catalogue de l'époque].

283. — TABLETTES DE TOILETTE ET DE COMPAGNIE, dédiées au Beau Sexe. || A Paris, chez Ph.-D. Langlois, libraire, rue du Petit-Pont, entre celles de Saint-Séverin et de la Huchette, au Saint-Esprit couronné (1759).

Recueil de chansons sur la femme, la toilette et l'amour.

[D'après un catalogue de l'époque].

284. — TABLETTES LYRIQUES, par T.-G. Taconet. || Paris, 1759. In-12.

[D'après un catalogue de l'époque].

285. — ALMANACH CHANTANT ou les Soirées Amusantes par M. T*** (Taconet). || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques. 1760. In-32.

Chaque mois a des prophéties en vers. Recueil de chansons avec un calendrier au milieu. Deux feuilles de chansons notées, se dépliant, enveloppent l'almanach (l'Hiver, le Printemps, l'Été, l'Automne). Elles portent le titre suivant : *L'Oracle de Cythère, Almanach des Soirées* qui appartient à la plaquette décrite sous le n° 205, d'où l'on peut conclure que ces feuilles de chansons s'ajoutaient indifféremment à nombre de publications du même éditeur.

L'approbation du censeur est de 1758, et il a en effet paru pour la première fois en 1759.

[Coll. Weckerlin. A. 1759.]

286. — ALMANACH DE CUISINE, qui explique les productions des alimens de chaque mois et leur apprêt. || A Paris, chez Leclerc, Libraire, quai des Augustins, à la Toison d'Or (vers 1760).

Donne des recettes pour la préparation des aliments et des desserts.

A la même date fut publié chez le même éditeur un *Almanach d'Office.*

287. — ALMANACH DES AMOURS. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût (vers 1760). In-24.

Recueil de chansons galantes.

Le même figure sur un catalogue de Langlois, à la date de 1759.

[D'après un catalogue de l'époque.]

288. — ALMANACH DU SENTIMENT présentable aux personnes délicates. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût (vers 1760). In-32.

[D'après un catalogue de l'époque].

289. — ALMANACH GÉOGRAPHIQUE DU COMMERCE. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. 1760. In-32.

Annoncé sur certains catalogues Duchesne.

Était destiné à donner quelques brèves notions géographiques.

290. — ALMANACH POUR SERVIR DE GUIDE AUX VOYAGEURS contenant un détail de tout ce qui est nécessaire pour voyager commodément, utilement et agréablement. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques. 1760. In-24. (Prix, 1 liv. 4 sols.)

Intéressant pour les distances, les longueurs des trajets, les routes et les diligences.

291. — BAGATELLES A TOUT LE MONDE OU LES GAGES TOUCHÉS : en couplets Galants, A propos des Gages que l'on a donnés, et à l'honneur de la Dame qui les distribue. Par M. Meunier. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. 1760. In-32 (12 sols).

Série de couplets sur des gages.

Almanach conçu dans le même esprit que celui précédemment publié sous le titre de : *La Bagatelle, Étrennes à tout le monde*. (Voir nº 237).

292. — LE CALENDRIER DES VIERGES, dédié aux Vestales de vingt ans. 1760. In-12.

Almanach mentionné par Sylvain Maréchal. « On y trouve » dit-il, « une épitre dédicatoire aux Vestales, en grands vers assez bien faits, deux vaudevilles qui ne sont pas mal ; ensuite une histoire de Florine dans le style des romans lestes de Crébillon et enfin douze devises ou quatrains, presque tous des épigrammes. » — Avec airs notés.

293. — ÉTRENNES AUX BIBLIOGRAPHES ou Notice Abrégée des Livres les plus rares. Avec leurs prix. || A Paris, chez Duchesne, rue St-Jacques, et chez Mérégot père. M.DCC.LX. In-24.

Avec un calendrier et la nomenclature alphabétique de quelques ouvrages rares.

L'auteur, l'abbé de Monlinot, annonçait des suppléments : j'ignore s'ils parurent.

[B. N.]

294. — ÉTRENNES GÉOGRAPHIQUES. Royaume de France divisé par généralités, subdivisé par élections, diocèses, bailliages, etc., par L.-A. Ducaille, gravé par Lattré. || A Paris, chez Ballard, libraire, et aux Spectacles. In-18 carré (1760).

Titre gravé par Choffard avec un frontispice de Tardieu et 30 cartes.

[R. mar. 30 fr.]

295. — NOUVEAU JOURNAL DES POSTES, ET TARIF DES PORTS DE LETTRES ; contenant les jours de départ des Courriers de Paris; pour les différentes Villes et Lieux du Royaume et des Pays Étrangers, et de leur arrivée à Paris ; les noms des Routes qu'ils tiennent ; des endroits où on adresse les lettres, et des Royaumes, Provinces ou Pays où ils sont situés ; les Bureaux de Poste du Royaume ; la distance de Paris à chaque endroit; le nombre de jours que les Lettres sont en route ; les endroits des Pays Étrangers pour lesquels il faut affranchir les Lettres, et la taxe des Lettres et Paquets, suivant le dernier Tarif. || A Paris, chez Duchesne, rue St-Jacques. M.DCC.LX. 1760 et suite. In-24.

Simple liste postale donnant les départs et arrivées avec les taxes des lettres, mais qui, par le fait de sa publication annuelle, avait tout le caractère d'un annuaire.

[B. N.]

296. — ORDO OU DIRECTOIRE PERPÉTUEL selon le Rit du Bréviaire et Missel Romain, par un Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. 1760. In-12 (Prix : 2 livres, 10 sols).

Figure sur quelques catalogues Duchesne.

297. — LES TABLETTES DE L'AMOUR ou le Nouvel Oracle de Cythère ; dans lequel on peut trouver son Horoscope sur des Airs connus : Ouvrage très agréable aux personnes heureuses et orné d'une Préface intéressante *(sic)* pour l'acheteur, par M. D*** || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1760. In-32.

Almanach de versiculets dus à M. Desroches, fournisseur de chansons, peu connu, qui, lui non plus, n'a pas eu les honneurs de la *France littéraire*. Dans une préface assez prétentieuse on lit : « Le titre m'a beaucoup coûté, il en falloit absolument un galant : c'est la caution du Libraire et j'ai fait en sorte de m'y conformer. A l'égard de mes Oracles je ne scais s'ils plairont : ils sont entremêlés de bien et de mal, quelquefois assez maussades, mais toujours relatifs à la galanterie. »

298. — ALMANACH CHANTANT DES PLAGIAIRES ou Recueil des Pièces toutes faites à l'usage de ceux qui ne savent pas en faire, par un Plagiaire anonyme. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques. 1761 et suite. In-24.

Recueil de chansons et vaudevilles dus à différents fournisseurs de la maison Duchesne, et des-

tinés à répondre aux « nécessités de l'amour et de la table. »

Cet almanach a paru pendant plusieurs années. Quérard cite l'année 1764 et j'ai vu l'année 1767.

299. — ALMANACH CHANTANT OU TABLETTES D'UN PHILOSOPHE. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1761. In-24.

Recueil de chansons à la Roger Bontemps.

[D'après un catalogue de l'époque].

300. — ALMANACH CHINOIS ou Idée abrégée des Mœurs, Usages, Coutumes de cette nation. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques. 1760-1761-1766, 6 vol. in-24.

Cet almanach qui se vendait 12 sols et dont l'éditeur fut l'infatigable abbé De La Porte parut ainsi successivement sans aucune modification de texte. Le titre de quelques années se trouve modifié comme suit : « Almanach Chinois ou Coup-d'Œil curieux sur la Religion, les Sciences, les Arts, le Commerce, les Mœurs, et les Usages de l'Empire de la Chine. A Pékin et se trouve à Paris. »

[B. N. Année 1766.]

301. — ALMANACH DE COMPAGNIE, Chantant, ou Étrennes Amusantes dédiées à tout le monde, par M. D***. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1761. In-32.

Recueil de chansons pour la table et la société.

302. — ALMANACH DE LA VIEILLESSE, ou Notice de tous ceux qui ont vécu cent ans et plus. || A Paris, chez A.-M. Lottin, libraire et Imprimeur de Monseigneur le Duc de Berry, rue Saint-Jacques, près S. Yves, au Coq. 1761. 1761 à 1773 : 12 années in-18 (il n'existe pas d'année 1763).

Collection assez curieuse donnant de nombreux documents sur les centenaires historiques et contemporains, publiée par Aug.-Martin Lottin. Changea son titre en 1764, et parut jusqu'à la fin sous la forme suivante :

— *Almanach des Centenaires* ou Durée de la Vie Humaine au delà de Cent ans demontrée par des Exempl. sans nombre, tant anciens que modernes, avec le Calendrier de l'année 1764. Second supplément. | Sic vivite, juvenes, ut senes, senes ut seniores fiatis. | A Paris, chez Lottin (la suite comme plus haut.)

Sur le titre un coq (marque du libraire). L'épigraphe latine variait chaque année. L'avertissement placé en tête indique les motifs qui ont engagé les éditeurs à changer le titre de leur publication. « Le mot de Vieillesse pouvant déplaire, disent-ils, a été remplacé par celui de Centenaire, suivant le désir d'un lecteur transmis du fin fond de l'Allemagne. » Puis les auteurs se demandent si c'est un bienfait de vivre vieux. « Dans une ville telle que Paris où, chaque demi-heure, la mort enlève une de ses victimes, il ne faut que vivre 55 ans pour voir disparaître d'autour de soi un million d'hommes. Ce tableau doublera peut-être l'avantage de parvenir à 110 ans puisqu'il en aura coûté pour ainsi dire la vie à 2 millions d'hommes, pour jouir de la faveur d'un si grand âge. »

La préface de l'année 1767 se plaint que, malgré des demandes réitérées, les dépositaires des Registres mortuaires n'envoyent aucune notice de centenaires. Elle se plaint des centenaires eux-mêmes qui ne fournissent aucun renseignement, alors que leur nombre est, en France, de 157. Le plus actif collaborateur de l'almanach paraît avoir été un M. Lamothe, médecin à Bordeaux, des Facultés de Paris et de Montpellier. Cette même année donne également la chronologie des Lieutenants généraux de police de Paris parce que leur origine est de cent ans, travail d'autant plus à signaler qu'il est le premier existant sur ce sujet.

L'année 1770 s'ouvre par un Éloge de la Vieillesse.

L'année 1771 contient des remarques historiques sur les noms, prénoms, surnoms et particularités des Rois, princes et princesses de Sang Royal et des remarques sur les Reines de France qui ont porté le nom de Blanche.

L'année 1773 contient un essai sur la population de Paris appliquée à chaque paroisse et donne une table générale et sommaire des matières contenues dans les volumes de la collection.

[Se vendait 24 sols broché. Vaut, aujourd'hui, suivant l'état, de 5 à 6 fr. le volume.]

[B. Ars. Intéressante collection.]

303. ALMANACH DE M. RAMPONEAUX, en vers et prose. || A la Basse-Courtille, (Paris) 1761. In-32.

Ramponneau, le fameux cabaretier (né le 6 octobre 1724, mort le 4 avril 1802) donna lieu à des plaquettes, à des chansons et à des almanachs; malheureusement la plupart des pièces sur ce personnage ont disparu.

[B. N.]

304.— ALMANACH DE TABLE CHANTANT, LES PLAISIRS DE BACHUS (*sic*). || En Bourgogne, et se trouve chez Duchêne, Libraire, rue St-Jacques. 1761 et suite. In-32.

Titre gravé sur une feuille se repliant, avec musique (comme pour certains almanachs déjà mentionnés plus haut). Le titre intérieur, imprimé, porte *Les Plaisirs de Bacchus et de l'Amour*. Recueil composé de chansons prises de côté et d'autre. Le libraire, dans un avertissement, dit qu'il avait chargé du soin de faire un almanach consacré aux plaisirs de la table son chansonnier ordinaire, M. N. (Nau) « mais sa paresse est si grande qu'il auroit mis dix ans pour une douzaine de rondes. »

[B. Ars. Années 1761 et 1762.]

305. — ALMANACH DES SOIRÉES ou l'Oracle de Cythère. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1761. In-32.

[D'après un catalogue de l'époque].

306. — ALMANACH DU CHANSONNIER FRANÇOIS. Étrennes aux Dames. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1761. In-32.

Recueil de chansons, rondes et vaudevilles ayant déjà paru dans des publications de chez Duchesne.

[D'après un catalogue de l'époque].

307. — ALMANACH PARISIEN EN FAVEUR DES ÉTRANGERS ET DES PERSONNES CURIEUSES. Indiquant par ordre alphabétique tous les monumens des Beaux-Arts, répandus dans la ville de Paris et aux environs. Ce qui a pour objet les lieux remarquables, ou par la grandeur du dessin, ou par les morceaux de peinture et de sculpture qu'on y voit, Édifices sacrés, châteaux et maisons royales, Palais, Hôtels, Ouvrages publics; Maisons de plaisance, etc. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. 1761-1799 (chaque année en 2 parties). La 1re année in-32, les autres in-24.

Avis du libraire constatant qu'on a épuisé la série des almanachs, que tout a été fait dans ce genre de publication; mais l'auteur a voulu « créer une commodité que l'on n'avait pas encore, » en réunissant dans le même almanach tous les avantages possibles. Le royaume est le rendez-vous de nombreux étrangers, accourus pour « examiner tout ce qui est digne de leur admiration. C'est ce goût qu'on a eu le désir de satisfaire en présentant toutes les indications désirables sur les attraits de la capitale et de ses environs. »

Ce titre ne servit que pour la première année. Dès 1762, il se compléta ainsi :

— *Almanach Parisien en faveur des Étrangers et des personnes curieuses*, [A partir de 1785, au lieu : *des personnes curieuses* on lira : *des Voyageurs*] indiquant par ordre Alphabétique :

1°. Tous les Monumens des Beaux-Arts répandus dans la Ville de Paris.

2°. Les Spectacles, les Promenades, et généralement tous les endroits dignes de curiosité.

3°. Les Châteaux, Parcs, Maisons Royales et Maisons de Plaisance, qui environnent la capitale à 15, et 18 lieues.

4°. Tout ce qui peut être utile et nécessaire à savoir pour un Voyageur qui séjourne à Paris.

5°. Un Recueil d'Anecdotes intéressantes et plaisantes, de Traits piquants, d'Épitaphes, etc. Le tout relatif aux différens Établissemens, Monumens et Édifices de la Capitale.

Edition ornée de jolies gravures. Pour l'année 1762. || A Paris, chez la Veuve Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques, au-dessous de la place Cambray.

Jusqu'en 1790 le calendrier est à la fin de la 2e partie.

En tête se trouve, pour chaque mois, une liste des choses remarquables à voir tant à Paris qu'aux environs, (fêtes, concerts, processions, bals à l'Opéra, grandes eaux, etc.)

Cet almanach a paru pour les années 1762, 1763, 1764, 1766, 1774, 1782, 1784, 1787, 1788, 1789, 1791, 1793, 1799. Le texte de certaines années est identique, le titre porte seulement : « Nouvelle édition. »

Les figures (vues de Paris) ne se rencontrent pas souvent dans les premiers volumes, et sont les mêmes pour toutes les années.

Rédigé par Hébert et Alletz, et par Hébert seul, après la mort de ce dernier survenue en 1785.

Il se vendait 3 livres les deux volumes (soit les 2 parties AL-MV) reliés en un seul.

La 1re année est difficile à rencontrer et vaut 10 fr.; les autres années de 5 à 6 fr. suivant l'état.

[B. Ars. A 1773. || Coll. Bégis : Exemplaire aux armes de M. et de Mme de Sartines.]

308. — ALMANACH POINTU ou Tablettes nécessaires, en vers et en prose. || A Paris, chez Cailleau, Impri-

meur-Libraire, rue St-Séverin. 1761. In-32.

Encore un almanach plus ou moins poissard, empruntant ses qualificatifs à Thomas Diafoirus. *L'Almanach Pointu* fit du bruit. On en parla dans les petits pamphlets de l'époque.

[D'après un catalogue de l'époque].

309. — L'AMBIGU DU PARNASSE, Chantant. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1761. In-32.

[D'après un catalogue de l'époque].

310. — LES AMOURS DE CORINNE, Chantant. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1761. In-32.

[D'après un catalogue de l'époque].

311. — AMUSEMENS DES SOCIÉTÉS, NOUVEL ALMANACH CHANTANT DES EMBLÈMES OU SYMBOLES. || A Paris chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques. 1761. In-32.

Couplets à tirer au hasard faisant allusion aux différents caractères des hommes et des femmes, en prenant pour symbole des animaux. « Je n'ai fait que deux classes » dit l'éditeur, « l'une pour les femmes, l'autre pour les hommes. Je n'ai point distingué les états de virginité, de mariage ou de viduité. On s'imaginera pour l'instant être dans les circonstances que le couplet suppose. » Un rêve! Que de vierges « d'occasion » durent ainsi se rencontrer !

Veut-on un spécimen de ces animaux symboliques? Je prends le limaçon (à l'usage des hommes).

Si vous avez affaire en Ville,
N'enfermez point votre moitié..,
Mais l'honneur du sexe est fragile,
Me direz-vous... Quelle pitié!
Ce seroit le moyen, pauvre homme,
Étant sorti de la maison,
De n'y jamais rentrer que comme
Sort de la sienne un Limaçon.

Plusieurs pièces à la fin parmi lesquelles deux vaudevilles chantés chez Ramponeaux par Babet Belle-Humeur et par Madame Saumon, marchande de marée.

Très probablement c'est le même almanach qui avait paru antérieurement sous le titre de: *Almanach chantant des Emblèmes ou Symboles.*

312. — L'ANNÉE GALANTE, Almanach chantant. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1761 et suite. In-32.

[D'après un catalogue de l'époque].

313. — ÉTRENNES JÉSUITIQUES POUR L'ANNÉE 1761. Les Jésuites démasqués ou Annales historiques de la Société. || Cologne, aux dépens de la Compagnie. [Indication factice pour éviter la censure]. 1760. In-18.

Les « Étrennes Jésuitiques » sont une sorte de chronique scandaleuse des faits et gestes des Pères depuis 1540 jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, n'ayant rien d'un almanach.

314. — LA GAGEURE ou Almanach chantant. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques. 1761. In-32.

Recueil de rondes sur les gages touchés et de questions diverses.

[B. Ars].

315. — LES LOISIRS DE L'AMOUR, Almanach chantant. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques. 1761-1762. In-32.

[D'après un catalogue de l'époque].

316. — MON JOLI PONT-NEUF. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. 1761-1762. In-32.

[D'après un catalogue de l'époque].

317. — LA MUSE BOUQUETIÈRE, Chantant. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. 1761. In-32.

[D'après un catalogue de l'époque].

318. — NOUVELLES ÉTRENNES DU JOUR DE L'AN ou l'Almanach chantant. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. 1761. In-32.

Énigmes, souhaits et vaudevilles.

[B. Ars.]

319. — ALMANACH DE LA DIVERSITÉ. || A Paris, chez Dufour, Libraire, fonds de Cuissart, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien, en face de Guyon, bijoutier (1762). In-32.

Recueil de chansons.

[D'après un catalogue de l'époque.]

320. — ALMANACH DE LA FRIVOLITÉ, dédié aux petits-Maîtres et enrichi des Oracles cabalistiques pour les Messieurs et les Demoiselles. Par M. Gaudet. || A Paris, chez Valleyre fils, rue St-Jacques, près la Fontaine S. Severin, au Bon Pasteur. (1762). In-32.

Recueil de chansons, oracles par questions et réponses.

[D'après le *Censeur Hebdomadaire*.]

321. — ALMANACH DES BEAUX-ARTS ou Description d'Architecture, Peinture, Sculpture, Gravure, Histoire Naturelle, Antiquités et dates des Établissements de Paris, pour l'année M. DCC.LXII. *Dédié à M. le Marquis de Marigny*. Trente sols broché. || A Paris, chez Claude Hérissant, Imprimeur-Libraire, rue neuve Notre-Dame, à la Croix-d'Or et aux Trois-Vertus (1762). In-24.

La dédicace au marquis de Marigny, « généreux Mécène d'un Monarque plus chéri que ne le fut Auguste, qui, sensible aux gémissements de ses citoyens, rendit à l'habitation de nos Rois la splendeur et la magnificence que portent partout leur puissance et leur nom » est signée Hébert. La seconde année a, du reste, sur le titre, l'indication « par M. Hébert. » Mais, comme texte, c'est absolument la même publication à laquelle on a ajouté un titre et un calendrier nouveaux, un supplément pour 1763, et une table des matières paginée à la suite. Le supplément est consacré aux principales œuvres du Salon du Louvre en 1761.

Cet almanach ne donne pas seulement les noms des peintres, graveurs, sculpteurs de toutes les écoles, il est encore précieux pour ses renseignements sur les hôtels et maisons particulières de l'époque. Il fut publié à nouveau en 2 volumes, en 1776, sous le titre de : *Dictionnaire pittoresque et historique ou Description d'architecture*, etc... et devint en 1780, l'*Almanach pittoresque, historique et alphabétique des riches monumens de Paris*. (Voir n° 609).

322. — ALMANACH DES GENS D'ESPRIT, par un homme qui n'est pas sot, Calendrier pour l'année 1762, et le reste de la vie, publié par l'auteur du *Colporteur*. || Toujours à Londres, chez l'éternel M. Jean Nourse, septembre 1762 In-12.

Anecdotes satiriques sur la société, principalement sur les gens de lettres, sur le monde de la galanterie et des théâtres. Cet almanach qui, comme l'indique l'avertissement placé à la fin du volume, est de Chevrier, fut saisi lors de son apparition. Il figure dans les œuvres de Chevrier sous le titre de : *Calendrier pour toute la vie publié en l'année 1762*.

Le même existe avec un calendrier pour l'année 1763.

323. — ALMANACH HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE DU CORPS ROYAL D'ARTILLERIE, par Aug. François-Jean-Antoine de Labroue, baron de Vareilles-Sommières. || A Paris, 1762. In-12.

A dû paraître antérieurement.

[Quérard.]

324. — ALMANACH MIGNON, badin et divertissant, dédié à tout le monde. || A Paris, chez Valleyre fils, rue St-Jacques, près la Fontaine St-Séverin, au Bon Pasteur. 1762. In-32.

Recueil de couplets.

[D'après le *Censeur Hebdomadaire*.]

325. — ALMANACH NOUVEAU POUR L'ANNÉE 1762 avec une Dissertation sur les Calendriers, les Almanachs, les Étrennes et les Éphémérides. || A Paris, chez Le Prieur, Libraire. 1762. In-16.

Cet almanach publié par le Président Durey de Noinville contient en outre de la « Dissertation » mentionnée sur le titre, une table alphabétique de tous les calendriers et almanachs, rédigée à l'instar des autres tables alphabétiques précédemment publiées par cet auteur.

Il est mentionné différentes fois dans des volumes de l'époque, mais je n'ai pu le trouver dans aucune collection, publique ou privée.

326. — ALMANACH POUR LES JEUNES GENS QUI SE DESTINENT A ENTRER DANS LE MONDE, ou les Complaisances amoureuses. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, au dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. (1762). In-32.

Recueil de chansons galantes.

[D'après un catalogue de l'époque.]

327. — ALMANACH SINGULIER ou les Délices de la bonne Compagnie. || A Paris, chez Cuissart, Libraire, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien. (1762). In-32.

Recueil de chansons de table et autres qui figure déjà sur la liste des almanachs du *Censeur Hebdomadaire* pour 1760.

[D'après un catalogue de l'époque.]

328. — L'AMOUR POÈTE ET MUSICIEN. || A Paris, chez Cuissart, Libraire, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien. (1762). In-32.

Frontispice gravé allégorique : des Amours symbolisant les arts.

Recueil de chansons galantes avec pages de musique gravée.

[Coll. de Bonnechose.]

329. — CALENDRIER DES LOIS DE FRANCE [puis CALENDRIER DES RÈGLEMENS] ou Notice des Édits, Déclarations, Lettres - Patentes, Ordonnances, Règlements et Arrêts, tant du Conseil que des Parlemens, Cours souveraines et autres Juridictions du Royaume, qui ont paru pendant l'année 1762, par M. Vallat-La-Chapelle. || A Paris, chez Vallat-La-Chapelle, Libraire, au Palais, sur le Perron de la Sainte-Chapelle, au château de Champlâtreux. 1762-1765 (?). In-18.

Le *Journal des Savants* ayant critiqué le titre de *Calendrier des Lois* pris, la première année, par l'éditeur, celui-ci, dès l'année suivante, mit à la place le mot « Réglemens » ; ces derniers, expliquait-il, portant toujours la date du jour et du mois où ils ont été rendus.

On y trouve les règlements et arrêts sur toutes matières, soit générales, soit particulières, guerre, marine, blés, domaines, gabelles, messageries, librairie, rentes, tabacs, etc. Au paragraphe : « Médecins chirurgiens, » on ne lira pas sans intérêt le curieux arrêté sur l'inoculation rendu par l'avocat général Joly de Fleury le 8 juin 1763.

D'après la *France Littéraire* l'éditeur était A. C. Cailleau.

[Année 1762 à M. de Bonnechose.]

330. — CALENDRIER DES PRINCES ET DE LA NOBLESSE contenant l'État actuel des Maisons Souveraines Princes et Seigneurs de l'Europe et de la Noblesse [de France], par ordre alphabétique ; Extrait du Dictionnaire Généalogique, Héraldique, Historique et Chronologique : Avec des additions, changemens et augmentations par le même auteur, pour l'année 1762. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au dessous de la Fontaine St-Benoit. (1762-1770). Relié 3 livres. In-12.

Liste de la noblesse par ordre alphabétique, sous forme de dictionnaire, par de la Chesnaye-Desbois, auteur du *Dictionnaire de la Noblesse*, l'œuvre la plus considérable du XVIIIe siècle dans ce domaine. Le titre se trouve abrégé dès la seconde année, mais avec l'adjonction du mot « de France » après « la noblesse ». Chaque année présente de nouveaux articles, et, d'autre part, nombre de familles nobles qui figurent sur le calendrier de 1762 ne sont pas répétées dans les volumes suivants.

Cet almanach fut repris après de la Chesnaye, sous le même titre.

[Voir plus loin nº 577 et, plus haut, nº 176.]

331. — CALENDRIER PERPÉTUEL, Almanach du Ménage où l'on trouve sa devise. || A Paris, chez Dufour, Libraire, fonds de Cuissart, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien, en face de Guyon, bijoutier. (1762). In-32.

Chansons, devises et énigmes.

[D'après un catalogue de l'époque.]

332. — COLLECTION LYRIQUE. || A Paris, chez Cuissart, Libraire, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien. (1762). In-32.

Recueil de chansons de toutes sortes.

[B. Ars.]

333. — LE COMPÈRE ET LA COMMÈRE ou la Royauté de Jacot. || A Paris, chez Cuissart, Libraire, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien. 1762 et suite. In-32.

Recueil de chansons qui figure déjà sur la liste d'almanachs pour 1760, dressée par le *Censeur Hebdomadaire*.

[D'après un catalogue de l'époque.]

334. — LE DESSERT DES BONNES COMPAGNIES, par M. D***. || A Paris, chez Cuissart, Libraire, au milieu du quai

de Gesvres, à l'Ange Gardien. (1762). In-32.

Recueil de chansons dû sans doute à M. Desroches, et dont le titre visait à faire concurrence à l'*Almanach des Desserts* de M. Nau.

[Voir plus haut, n° 185.]

335. — ÉTRENNES D'APOLLON. || A Paris, chez Dufour, Libraire, fonds de Cuissart, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien, en face de Guyon, bijoutier. (1762). In-32.

Recueil de chansons qui a dû paraître, pour la première fois, en 1759.

[D'après un catalogue de l'époque.]

336. — ÉTRENNES ECCLÉSIASTIQUES HISTORIQUES ET TOPOGRAPHIQUES DE L'ARCHEVÊCHÉ DE PARIS et des Beautés que l'on y admire. On y trouve dans le plus grand détail les environs de la capitale à 12 et 14 lieues à la ronde, avec toutes les routes de cette distance, en 18 cartes, suivis d'une Description des principales Villes, et on a joint à chaque Carte une Table Alphabétique pour trouver aisément tous les lieux qu'on souhaite y voir tels que les Abbayes, Chapitres, Cures, Prieurés, Bénéfices simples, Chapelles, les Châteaux, Maisons de plaisance et particulières. On a eu en vuë de donner une Division exacte de l'Archevêché de Paris en ses trois Archidiaconés, ses deux Archiprêtrés et par subdivision ses sept Doyennés ruraux. Ouvrage utile et dédié au clergé du diocèse. || A Paris, chez Delalain, libraire, Desnos, ingénieur géographe, pour les globes et sphères, à l'Enseigne du Globe, rue St-Jacques. Si le public accueille favorablement cet ouvrage, on donnera tous les Archevêchés de France dans le même ordre. Voyès l'Avertissement, après le Frontispice. Vol. in-12. Broché, les cartes coloré, enluminé (*sic*), 5 liv. Idem sans enluminures, 4 liv. 10 sols. 1762. In-12.

Ce titre qui est gravé, forme carte. Il est plié en deux. Suit un plan de Paris et de ses faubourgs, colorié, et une série de cartes donnant la description minutieusement détaillée des environs. Quoique le titre indique 18 cartes, les exemplaires à moi connus n'en possèdent que 16.

Les *Étrennes Ecclésiastiques* ne sont pas autre chose que la mise en vente sous un titre nouveau, de l'ouvrage : « *L'Archevêché de Paris*, divisé en ses trois archidiaconés », publié vers 1760.

[Voir, plus loin : *Almanach des environs de Paris*, n° 462.]

337. — ÉTRENNES HISTORIQUES ET CHRONOLOGIQUES DE LA VILLE DE PARIS, Avec les armes du Gouverneur, Lieutenant-Genéral, Prévôt, Echevins, Conseillers et Quartiniers. Dédié à Monseigneur le duc de Chevreuse, gouverneur de Paris. || A Paris, chez Lebreton, Impr. ordinaire du Roi, et chez Durand. 1762. In-12.

Tableau de tout ce que la ville de Paris renferme de beau et de remarquable. Description par quartiers. Une partie est consacrée à l'Hôtel-de-Ville et donne les noms, armes et blasons des magistrats. Jolies petites planches d'armoiries. Par MM. Defehrt et P. L. Cor.

Existe en deux états, avec et sans les planches d'armoiries.

[B. Carn. || Coll. Paul Lacombe.]

338. — ÉTRENNES MARITIMES, pour l'année 1762, Contenant Des Idées générales de la Marine et des Vaisseaux, Et l'État des Officiers de la Marine, à la fin de 1761. || A Paris, chez Nyon, quai des Augustins, à l'Occasion. 1762 et suite. In-24.

Almanach très bien imprimé et orné d'estampes soigneusement gravées. Il contient des renseignements sur la marine, son ancienneté, ses avantages; il donne la description des différents genres de navires de guerre et le nom des « divers bâtiments qui sont d'usage à la mer ».

L'année 1765 contient 6 planches représentant des vaisseaux en construction, des coupes de vaisseaux et des vaisseaux entièrement achevés.

[B. N. Année 1765.]

339. — LES ÉTRENNES NOCTURNES, ALMANACH DU JOUR. || A Paris, chez Cuissart, Libraire, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien. (1762). In-32.

Recueil de chansons grivoises dont l'esprit se trouve surtout dans le titre. Il était destiné à faire concurrence aux *Étrennes du Jour*.

[Bibliogr. du Comte d'I***.]

340. — LES FOLIES CHANTANTES, Étrennes à la Mode. || A Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. (1762). In-32.

Recueil de chansons provenant du fonds Cuissart et ayant paru pour la première fois en 1759.

[B. Ars.]

341. — GÉOGRAPHIE DES DAMES OU ALMANACH GÉOGRAPHIQUE-HISTORIQUE. Où l'on a mis tout ce qu'on doit sçavoir de la Géographie moderne, en 55 cartes, dont plusieurs semi-Topographiques pour les Environs de Paris; Avec une Table Alphabétique des principales villes du monde, et un Calendrier dressé pour 12 ans. 1762. || A Paris, rue Saint-Jacques, chés *(sic)* Pasquier, vis-à-vis les Jésuites; Denis, à côté de la veuve Bordelet. In-32.

Titre en lettres gravées. Almanach composé de cartes géographiques coloriées, avec explications également gravées. Il contient en outre un plan de Paris et de ses environs, en 23 feuillets, avec les distances en toises, comptées à partir de l'Observatoire de Paris; il se termine par une table alphabétique et historique des principales villes du globe.

L'auteur, dans un avis placé en tête du volume. nous annonce qu'il « fait paraître ce petit ouvrage sous les auspices des dames, principalement pour leur épargner l'embarras des longues recherches ou des détails minutieux. » On lit, d'autre part, dans une préface, gravée, comme toute la publication :

« Tous les jours en lisant une histoire, une Gazette etc., ou dans une conversation, l'on se trouve embarassé *(sic)* par quelque difficulté Géographique, et l'on n'a pas sous ses mains les Cartes et les Livres nécessaires pour éclaircir le point. Les Dames et les Jeunes Gens surtout, que nous avons principalement en vue, quelquefois même des Personnes, d'ailleurs, très instruites, sont arrêtées et commettent des bévues grossières, vous transporte[t] en Amérique ce qui s'est passé aux Indes orientales, ou placent dans la Bohême une Ville de Westphalie, ignor[t] le cours des rivières, etc. Delà combien de mauvaises conséquenses, de fausses suppositions et de raisonnemens ridicules!

« Il nous a paru qu'un Abrégé portatif tel que celui-ci pourroit aider la mémoire des gens éclairés, et mettre les autres à même de voir d'un coup d'œil la position juste des Lieux. Et comme nous n'avons rien oublié pour le rendre aussi utile et curieux qu'il est commode. Nous avons lieu de croire qu'il sera reçu favorabl[t] du Public et qu'il tiendra son rang parmi cette multitude infinie d'*Almanachs* de toutes couleurs et de toutes formes dont l'objet est beaucoup moins intéressant pour la plus part *(sic)*. Nous pourrons du moins nous flater *(sic)* d'en avoir augmenté le nombre sans aucun danger pour les bonnes mœurs, avantage rare dans ce genre de composition. Au contraire la description du Globe ne doit-elle pas élever l'âme jusqu'au Créateur à la vue des merveilles dont nous présentons le tableau en racourci *(sic)*. »

Dans le calendrier, pouvant servir comme l'indique le titre, pendant 12 ans, les jours de la semaine sont remplacés par les 7 premières lettres de l'alphabet.

342. — MÉLANGE AGRÉABLE ET AMUSANT. || A Paris, chez Dufour, Libraire, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien. (1762) In-32.

Recueil de chansons déjà publiées dans différentes petites plaquettes et réunies ainsi sous un titre nouveau.

[B. Ars.]

343. — MOMUS FABULISTE ou la Folie raisonnable. || A Paris, chez Valleyre. 1762. In-32.

Recueil de chansons.

[B. Ars.]

344. — LE NOUVEAU CHANSONNIER DE PÉGASE. || A Paris, chez Dufour, Libraire, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien. (1762) In-32.

Recueil de chansons.

[B. Ars.]

345. — NOUVELLE ALPHABÉTOMANTIE ou Almanach des Dames, sans oublier les Messieurs,

Car que feroient
Refrain :
Les unes sans les autres,
Lon, la,
Les unes sans les autres,

|| A Paris, chez Duchesne, rue St-Jacques, au dessous de la Fontaine St-Benoit, au Temple du Goût. 1762. In-32 (12 sols).

Suite à l'*Alphabétomantie* de 1757 (voir n° 229) avec de nouveaux couplets dans le même goût, et décents. « Sur cet article je ne crains aucun reproche, » dit l'auteur. « Si j'ai tâché de plaire, ce n'a jamais été aux personnes qui n'aiment que les couplets au gros sel. Le Madrigal ne doit point être un aiguillon pour la débauche, ni l'Épigramme un sarcasme. »

« Des 24 lettres de l'alphabet les 12 premières renvoyent aux amours de la dame, les 12 autres regardent son mariage; les 24 indiquent les couplets sur son caractère ou ses vérités. » Même distribution pour le « côté des hommes. »

[B. Ars. || Coll. baron Pichon.]

346. — LE PASSE-TEMS GALANT. || A Paris, chez Dufour, Libraire, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien. (1762) In-32.

Recueil de chansons.

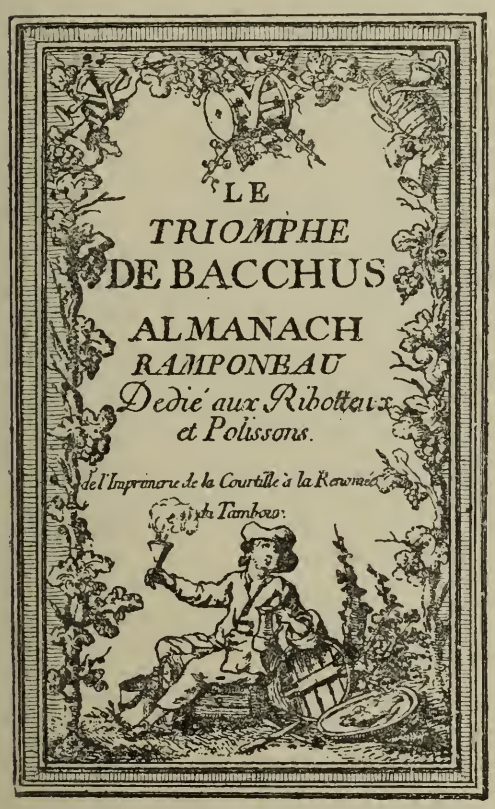
[B. Ars.]

l'Ange Gardien, en face de Guyon, bijoutier. (1762). In-32.

Recueil de chansons avec énigmes et questions.

[D'après un catalogue de l'époque.]

349. — LE TRIOMPHE DE BACCHUS. Almanach Ramponeau Dedié aux Ribotteux et Polissons. || De l'Imprimerie de la Courtille, à la Renomée du Tambour. (Paris, Cuissart). (1762). In-32.



Titre et frontispice du « Triomphe de Bacchus », d'après un exemplaire de la collection de Bonnechose.

347. — LES PLAISIRS DE LA NOUVEAUTÉ. || A Paris, chez Dufour, Libraire, fonds Cuissart, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien, en face de Guyon, bijoutier. (1762). In-32.

Recueil de chansons dont la tête doit remonter à 1759.

[D'après un catalogue de l'époque.]

348. — PROPHÉTIES GALANTES. || A Paris, chez Dufour, Libraire, fonds Cuissart, au milieu du quai de Gesvres, à

Titre gravé. Frontispice représentant une scène bachique.

Au titre gravé est joint un titre imprimé dont voici la reproduction :

— *Le Triomphe de Bacchus,* Almanach ramponeau, Dedié au Riboteurs. Pour la présente Année. Sur des Airs connus. Par M. D***. || Au Parnasse Moderne, Et se trouve à Paris, chez Cuissart, Libraire, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange-Gardien.

Recueil de chansons bachiques dû, très certainement, à M. Desroches, qui s'ouvre par des vers aux lecteurs dont nous extrayons les sixains suivants :

Composant cet Almanach,
Apollon n'est point mon guide,
Je suis plus fin que cela,
Bacchus à mes Écrits préside,
Lorsque je veux travailler,
Je prends grand soin de m'enyvrer.

∴

Travaillant dans mon caveau,
Je suis toujours à mon aise;
Mon pupitre est un Tonneau,
Un Broc renversé fait ma chaise,
Mon encrier est à plomb,
Il est caché dans le Boudoir.

∴

Un habit couleur de Vin
Fait mon unique parure,
Je prends soin chaque matin
De le remettre à la teinture;
De plus j'ai le vrai secret
D'avoir mes cheveux en faucet.

∴

Bien loin d'être pointilleux
Et de craindre la critique;
Je me ris des envieux
Comme de l'Almanach qui picque *
Mon soin est quand je suis soul
De ne me point casser le cou.

* Allusion l'*Almanach pointu*, paru en 1761. (Voir n° 308.)

[Coll. de Bonnechose.]

350. — UN PEU DE TOUT, ou le Véritable et bon Parisien. || A Paris, chez Dufour, Libraire, fonds Cuissart, au milieu du quai de Gesvres, à l'Ange Gardien, en face de Guyon, bijoutier. (1762) In-32.

Recueil de chansons de 64 pages (c'est le chiffre indiqué par le *Censeur Hebdomadaire*) ayant déjà paru en 1759.

[D'après un catalogue de l'époque.]

351. — ALMANACH DE LA SANTÉ ou Coup-d'œil salutaire sur les moyens de se la conserver, en connaissant les maladies les plus fréquentes et en évitant les pièges du charlatanisme. || Paris, chez Panckoucke. 1763. In-18.

Publication populaire sur la médecine, comme il en paraîtra, alors, un assez grand nombre, et dont le texte se trouve être plus ou moins la reproduction des ouvrages de l'époque.

Voir plus loin n° 373.

[Quérard.]

352. — ALMANACH DE MÉDECINE. || A Paris, chez Grangé et Dufour. 1763. In-32.

Cet almanach devait, très probablement, faire concurrence à la publication latine de l'Académie de médecine et sans doute il a dû aussi paraître pendant plusieurs années, mais il ne se trouve dans aucune bibliothèque.

[Quérard.]

353. — ALMANACH DU TABLEAU DE L'UNIVERS qui marque la distance de Paris à toutes les villes les plus remarquables du Monde, 1763. || A Paris, chez Guillyn, quai des Augustins, du côté du pont Saint-Michel, au Lys d'Or. 1763 et suite. In-32.

En guise de frontispice, la Mappemonde se repliant. Le titre devint, par la suite :

— *Le Petit Tableau de l'Univers*, Extrait du grand « *Tableau de l'Univers* », 4 vol. in-12. Almanach pour 1770, qui comprend la description de tous les pays et villes du Monde, leurs positions et distances de Paris, les grandes routes de terre, de mer et de rivières de France, l'étendue des côtes des mers avec les royaumes et villes qui y sont situés, le cours des rivières, les hautes montagnes, les gouvernemens de France, les Ordres de chevaliers et religieux de l'Europe, et les Écrivains profanes de tous les siècles de l'Ère chrétienne. Ouvrage utile aux Négocians et Voyageurs. Prix : deux livres, relié.

354. — ALMANACH ECCLÉSIASTIQUE, HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE, pour l'année 1764, contenant l'état actuel de la Cour de Rome, le clergé de France en général et particulièrement de Paris et de la Cour. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au-dessous de la Fontaine St-Benoît, au Temple du Goût. 1762-1767. In-24.

Se vendait 1 livre 4 sols.

D'après Quérard paraît être la suite de l'*Almanach Ecclésiastique* de 1754.

[Voir n° 209.]

355. — ÉTAT DE LA MARINE. Année 1763. || A Paris, De l'Imprimerie de Nyon. [A partir de 1784 : chez D'Houry, Imprimeur de Mgr le Duc d'Orléans, rue Hautefeuille, au coin de celle des Deux-Portes.] 1763-1790. In-24 et in-18.

Sur le titre, petite vignette représentant une ancre sur un rocher; au fond, dans le lointain, un

vaisseau. Au-dessus, dans les nuages, l'écusson fleurdelysé et couronné.

Almanach composé uniquement de l'état officiel de la Marine (gardes du pavillon, commandants des ports et directeurs généraux, direction de l'artillerie, ingénieurs-constructeurs, académie royale de marine, composition des escadres, etc...) auquel se trouve ajouté, la plupart du temps, à partir de 1778, l'*Almanach des Colonies*. (Voir n° 589.)

L'*État de la Marine*, intéressant surtout pour les renseignements qu'il fournit sur certaines familles de l'ancienne France, sera lui-même continué par l'*État général de la Marine* (voir plus loin.)

[De 8 à 10 fr. l'année, en reliure de l'époque. Il y existe des reliures « à la poupe de navire » comme on verra des reliures au ballon.]

356. — ÉTRENNES AUX DAMES, avec le Calendrier de l'Année 1763. Première Partie : Notice des femmes illustres dans les belles-lettres. Seconde Partie : Notice des livres composés par des femmes. || A Paris, chez Musier fils, quai des Augustins, au coin de la rue Pavée, à St-Etienne. M.DCC.LXIII. 1763 et suite. In-16.

Petite vignette sur les titres, chaque partie ayant sa numérotation spéciale. « Si ce petit ouvrage, lit-on dans l'avertissement, a le bonheur d'être agréé, nous pourrons le continuer d'année en année en adoptant les augmentations convenables.» Jolies têtes de chapitre gravées par de Sève.

J'ai sous les yeux l'année 1764 contenant quelques additions qui, au dire de l'éditeur, devaient l'améliorer. En cette seconde édition la vignette du titre a disparu. J'ignore si cette publication, due à J.-B. Guillaume Musier, s'est continuée plus avant dans le siècle.

357. — ÉTRENNES AUX PAILLARDS. Janvier 1763.

Petit almanach contenant 26 couplets sur 26 danseuses de l'Opéra et leurs entreteneurs, « couplets fort méchants et fort bien faits dans leur espèce » disent les *Mémoires Secrets*, qui ajoutent : « Mlle Lany ouvre le bal. Cet Almanach est arrivé de Saint-Denys, par la poste, à plusieurs personnes. »

358. — ÉTRENNES POISSARDES ET POLISSONNES, contenant plusieurs Scènes facétieuses et gaillardes, avec des Énigmes. Tant en chansons grivoises qu'en style Poissard. Le tout précédé d'un Bouquet poissard chantant. Dédiées à Mme Policarpe, marchande de marée, et l'une des plus fortes gueules de la Halle. || Aux Porcherons, de l'Impression de Marie Bonbec, la poule à ma tante. Avec permission des Marchandes d'oranges. (A Paris, chez Gueffier, puis chez Cailleau). 1763-1776. In-32.

Dédicace à Madame Policarpe, marchande de marée dont la place est le rendez-vous des maîtres d'hôtel les plus huppés. Compliments du jour de l'an entre Mesdames les marchandes d'Oranges et Mesdames les Bouquetières en allant boire le rogome à cinq h. du matin. La Ravaudeuse, scène poissarde etc... Calendrier.

Almanach qui a dû paraître pour la première fois en 1761 et qui a eu de nombreuses imitations.

Voir les *Nouveaux Bouquets poissards*, le *Goûter des Porcherons*, le *Nouvel Almanach polisson*, l'*Almanach des Halles et des Ports*.

359. — LA FRANCE ECCLÉSIASTIQUE, ou État présent du Clergé Séculier et Régulier, des Ordres Religieux-Militaires, et des Universités. Contenant, 1° La Cour de Rome ; les Archevêques et Evêques et les Généraux-d'Ordres de l'*Eglise Universelle*. 2° Les Vicaires-Généraux et Secrétaires des Sièges ; les Officiaux, Promoteurs et Greffiers ; les Séminaires ; les Chanoines des Églises-Cathédrales ; le patronage des Canonicats ; les principaux Patrons et Collateurs de tous les Diocèses de *France*. 3° Les Chapitres Nobles ; les Abbayes Commendataires et Régulières ; les Prieurés à nomination Royale ; les Collégiales, avec le patronage des Canonicats ; les Ordres Religieux-Militaires ; les dignités séculières possédées par personnes Ecclésiastiques ; les Chambres Supérieures et Diocésaines ; les Supérieurs-Généraux et Provinciaux du Clergé Régulier ; les Universités de France. 4° Les chapitres, Paroisses, Séminaires, Couvens et Université de *Paris*, avec le patronage des Canonicats et des Cures de cette Capitale. 5° Le Clergé de la Chapelle et de la Maison du Roi. 3 l. broché, et 3 l. 10 s. franc de port par tout le royaume. || A Paris, chez G. Desprez, Imprimeur du Roi et du Clergé de France, rue S. Jacques. M.DCC.LXIII. 1763-1790 (1). In-12.

(1) Le titre ici transcrit est celui de l'année 1768.

Cet almanach a dû paraître pour la première fois en 1763; le privilège est daté du 15 octobre 1762, et l'éditeur, dans un avis placé en tête de l'année 1768, parle d'une modification qu'il « a déjà annoncée dans la dernière édition de ce Recueil. »

[B. N. || B. de l'Archevêché : Années 1786, 1787, 1790.]

360. — GUIDE DES LETTRES, Contenant l'Ordre général du Départ et de l'Arrivée des Courriers des Postes, dans toutes les Principales Villes de France. Au moyen duquel on peut facilement connaître, en quelque Ville que l'on soit, les Jours et Heures du Départ des Lettres, et ceux de leur Arrivée au Lieu de leurs destinations. Présenté à Messieurs les Administrateurs généraux des Postes et Messageries de France. Ouvrage utile et nécessaire à touts (*sic*) ceux qui sont en commerce de Lettres. Par M. Guyot, de la Société Littéraire-Militaire et Directeur au Bureau Général des Postes. Prix broché 6 L. et 7 L. 10 s. Relié. || Se vend à Paris chez l'auteur, à l'hôtel des Postes, Guyot tenant la seule manufacture d'Encre rue des Arcis, à la petite Vertu. (1763-1791) In-4, puis in-16 et in-12.

Texte gravé, variant peu dans ses différentes publications; le tableau de départ et d'arrivée des courriers était renouvelé à chaque tirage.

La *France Littéraire* annonce à la même date les *Étrennes des Postes* ou *Petit Guide des Lettres* également par M. Guyot. C'est donc, très certainement, la même publication qui se vendait peut-être déjà sous deux titres différents. En tout cas, en 1773, elle devint :

— *Petit Guide des Lettres* Pour l'Année 1773. Contenant les Jours et Heures du Départ et de l'Arrivée des Couriers (*sic*) au Bureau Général des Postes de Paris, la Taxe des Lettres, le Prix de l'Affranchissement et le Tems qu'elles sont en Route. Présentées à Messieurs les Intendants et administrateurs généraux des Postes de France Par M. Guyot, de la Société Littéraire Militaire et Directeur au Bureau Général des Postes. Prix 1 L. 4 s. en Blanc. || Se Vend à Paris chez l'Auteur, rue Mauconseil, vis-à-vis la rue Francoise. In-16.

Puis en 1781 il reprit son ancien titre :

— *Guide des Lettres pour l'année 1781...* || Paris, chez l'auteur, et chez Gueffier. In-12.

A partir de l'année 1788, il se trouve rédigé par M. Dagaud.

[B. N. Intéressante collection.]

361. — ALMANACH CHANTANT DE LA COURTILLE. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût (1764). In-24.

Recueil de chansons ayant pris le titre, alors fort à la mode, de la Courtille.

[D'après un catalogue de l'époque.]

362. — ALMANACH CHANTANT DES PAROISSES. Almanach à la grecque, chantant. || A Paris, chez Duchesne, libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. (1764) In-24.

Les almanachs, comme l'architecture, comme les coiffures, éprouvèrent le besoin d'être à la grecque.

Et quel mélange ! après la Courtille, les paroisses et la grecque.

[D'après un catalogue de l'époque.]

363. — ALMANACH CHANTANT POUR LES JEUNES GENS. || A Paris, chez Duchesne, libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. (1764) In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

364.— ALMANACH DE LA CI-DEVANT SOCIÉTÉ DE JÉSUS, avec des notes très curieuses. || Paris, Villette. 1764. In-24.

Les Jésuites avaient été, cette année même, bannis de France. Cet almanach devait donc être, très certainement, un pamphlet.

[Quérard]

365. — ALMANACH DE LA TOILETTE. || A Paris, chez Gueffier, Libraire. (1764). In-32.

Devait être, très probablement, une publication populaire, mélange de conseils sur l'hygiène et la toilette.

[D'après un catalogue de l'époque.]

366. — ALMANACH DES COMMERÇANS contenant l'indication des Villes commerçantes de l'Europe, le détail de leurs Manufactures, le cours du change avec la France, les monnoyes étrangères, le rapport des mesures et des poids, les choses dignes de curiosité qu'on y trouve, et les routes de Paris à chacune de ces Villes; Avec des instructions pour voyager utilement, commodément et agréablement. || A Paris, chez Duchesne, Libraire,

rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. M.DCC.LXIII. 1764, 1766, 1767, etc. In-24.

Le privilège daté de novembre 1763 donne pour titre à ce volume : *Almanach du Commerce et des Voyageurs.*

« Si les instructions pour le voyage sont utiles à bien des gens, » pense l'éditeur, « elles le sont infiniment davantage aux Commerçants de quelque profession qu'ils soient ; c'est donc à eux surtout que s'adresse le présent ouvrage donnant la nomenclature des villes par ordre alphabétique. »

Renseignements souvent intéressants au point de vue du commerce et de l'industrie, mais on se demande pourquoi le rédacteur de cet almanach appelle Genève « belle et riche ville d'Italie, capitale de la République du même nom » !

367. — ALMANACH DES MADRIGAUX DE Mme DE LA SABLIÈRE. || A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. 1764. In-24.

Gentille petite plaquette imprimée en rouge. Avait paru précédemment en 1761, sous le titre de : *Les Madrigaux de Madame de La Sablière.*

[D'après un catalogue de l'époque.]

368. — ALMANACH ENCYCLOPÉDIQUE ou Chronologie des Faits les plus remarquables de l'Histoire universelle ancienne et moderne, enrichie d'Anecdotes curieuses pour l'année 1764. Prix : vingt-quatre sols. || A Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Valleyre fils, Imp. libraire, rue de la Vieille Bouclerie, à l'Arbre de Jessé. In-12.

Chronologie, d'abord classée sans ordre, puis divisée par la suite en une longue succession de matières différentes. Curiosités diverses. Réflexions sur la vie des hommes. Inventions du siècle. Ordres de chevalerie. Bibliothèques publiques et particulières, etc.

Voir pour la suite : *Nouvel Almanach Encyclopédique*, (n° 451).

[B. Ars. Année 1764.]

369. — ALMANACH HISTORICO-PHYSIQUE ou Manuel des Curieux, Pour l'Année 1764. Par M. Belanger. [Épigraphe :]

La nature est mon livre, et je prétends y voir
Moins ce qu'on a pensé que ce qu'il faut savoir.
Volt. Disc. sur la Moder.

|| A Paris, chez Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. L'Auteur, rue et la première porte cochère après le petit St-Antoine. M.DCC.LXIV. In-24.

Almanach consacré à des questions d'Histoire Naturelle, dédié aux dames physophiles (*sic*), et dont le titre de départ porte : « Almanach Historico-Physique ou la Physiosophie des Dames. »

Il donne les cours publics de physique expérimentale, de chimie, d'histoire naturelle, de botanique· les indications de promenades pour herborisations, les noms des coquilles et des pierres, les noms des auteurs anciens qui ont écrit sur l'histoire naturelle, les noms des villages aux environs de Paris où l'on trouve des morceaux d'histoire naturelle, l'explication des mots les plus usités en la matière, les cabinets publics et particuliers d'histoire naturelle, les noms et adresses des marchands.

Avec un calendrier.

[Coll. de Bonnechose.]

370. — ALMANACH IÇONOLOGIQUE OU DES ARTS pour l'année 1764, orné de figures, avec leurs explications, par M. Gravelot. || A Paris, chez Lattré, graveur, rue St-Jacques, à la Ville de Bordeaux. Petit in-18.

Almanach entièrement gravé. Titre par Legrand, frontispice par Lemire. Voici, d'autre part, le détail des 12 planches de Gravelot, la plupart datées 1763 et gravées par Choffard, Baquoy, Prevost, de Longueil, Lemire : 1. Agriculture.— 2. Poésie. — 3. Musique. — 4. Danse. — 5. Éloquence. — 6. Écriture. — 7. Architecture. — 8. Sculpture. — 9. Peinture. — 10. Navigation. — 11. Art militaire. — 12. Chirurgie.

[Voir le n° 379.]

371. — ÉTRENNES DE MARS POUR L'ANNÉE 1764.

[D'après un catalogue de l'époque.]

372. — ÉTRENNES SALUTAIRES ou Précis de ce qu'il est à propos d'éviter et de faire pour se conserver en bonne santé et prolonger sa vie. Avec des augmentations pour cette Année 1764. [Épigraphe :] O sanitas ! tu maximum omnibus bonum. || A La Haye et se trouve à Paris, chez P. Fr. Didot le jeune, Quai des Augustins, près du Pont Saint-Michel. M.DCC.LXIV. 1764 et suite. In-24.

Dans un avertissement l'éditeur dit qu'il se sert de la forme de l'almanach,— les almanachs se vendant mieux que tout autre publication,— pour populariser des vérités utiles et intéressantes. C'est, du reste, un extrait de l'ouvrage *Le Conservateur de*

la Santé par M. Lebègue de Presle. Conseils sur la température, les aliments, l'exercice, le sommeil et le coucher, sur les passions et les habitudes. Préjugés et précautions contraires à la santé. Pratiques salutaires pour tous les jours.

D'après la *France Littéraire* paraissait encore en 1770.

373. — ORDRE CHRONOLOGIQUE DES DEUILS DE COUR, qui contient un précis de la vie et des ouvrages des Auteurs qui sont morts dans le cours de l'année 1763 ; suivi d'une Observation sur les Deuils. || A Paris, De l'Imprimerie de Moreau, rue Galande. M.DCC.LXIV. 1764 et suite. In-12.

Dans l'avis placé en tête, l'éditeur dit que « cet ouvrage, qui paroîtra régulièrement tous les ans, est consacré à la mémoire des hommes illustres dans les sciences et dans les arts. « Poëtes, Orateurs, Historiens, etc. ; Peintres, Sculpteurs, Musiciens, Architectes, etc. ; Acteurs et Actrices célèbres ; toutes les personnes enfin qui auront mérité pendant leur vie l'attention de leur siècle, recevront ici un tribut d'éloges et de regrets capable d'exciter l'admiration de ceux qui voudront, à leur exemple, se distinguer dans la même carrière.

« On y trouvera aussi une récapitulation historique des princes morts pendant l'année ».

Notices nécrologiques à signaler: Marivaux et Bougainville (A. 1764), Rameau, Racine (A. 1765), Guyot de Merville, Clairaut, Carl Van Loo, (A. 1766).

[B. N. Années 1764, 1765, 1766.]

374. — ALMANACH AMBIGU DU PARNASSE. || A Paris, chez la veuve Duchesne, libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. 1765. In-24.

Recueil de chansons mentionné par Quérard.

375. — ALMANACH CHANTANT A LA NOUVELLE MODE. || Paris, veuve Duchesne, puis Valade, puis Desnos, puis Girard. In-24. 1765-1784, soit 20 années. In-24.

Recueil de chansons qui fut publié par divers éditeurs.

[D'après des catalogues de l'époque.]

376. — ALMANACH DE L'ANNÉE GALANTE. || A Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. 1765 et suite. In-24.

Sous les mêmes date et adresse, cet almanach a été publié sans changement aucun avec des titres entièrement différents : *Almanach des Oracles et de l'Amour*, — *Almanach des Plaisirs*, — *Almanach du beau sexe ou Apologie des Dames*, — *Almanach des loisirs de l'Amour*, — *Almanach d'Ainsi va le Monde*, — *Nouvel Almanach des Dames et des Messieurs*, etc. Tous ces petits almanachs sont rares sans présenter, toutefois, rien de particulier, comme intérêt.

Ils ont continué à paraître pendant plusieurs années. On les retrouve, en effet, en 1775.

377. — ALMANACH DES MUSES [ou Recueil de poësies fugitives de nos différents poëtes qui ont concouru en 1764]. || A Paris, chez Delalain, libraire, rue de la Comédie Françoise. M.DCC.LXIV [plus tard, Delalain l'aîné et fils, rue St-Jacques, 240 (1) ; à partir de 1795, chez Louis, rue Severin n° 29, puis rue de Savoie ; en 1817 chez Lefuel et Delaunay ; en 1823, chez A. Eymery et, en dernier lieu (1825), chez Bouquin de la Souche, boul. St-Martin. — Il existe pour l'année 1768 des titres portant : « A Berlin et se trouve à Paris, chez De Lalain »]. 1765-1798 et 1800-1833, 69 années pet. in-12.

La première année a été réimprimée en 1765 avec des augmentations. Le titre de départ jusqu'en 1794 (inclusivement), porte toujours : « Almanach des Muses ou Choix des Poésies fugitives de 17..» [Suit le millésime].

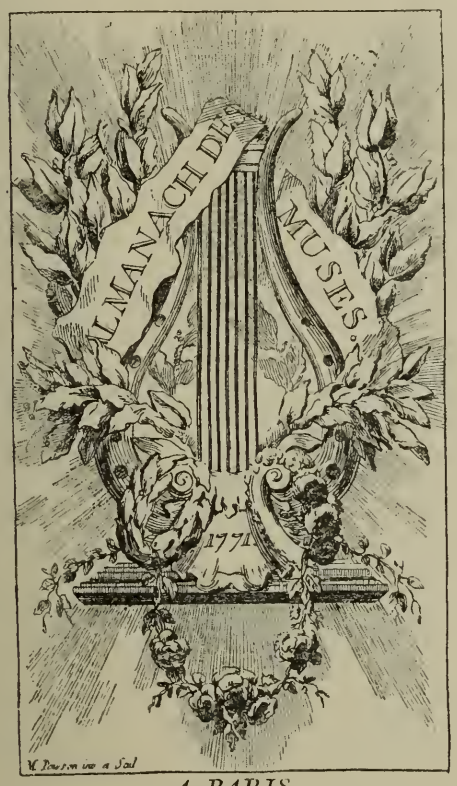
C'est Sautereau de Marsy qui conçut l'idée de ce recueil ; c'est lui qui le dirigea de 1765 à 1793 avec la collaboration de Jos. Mathon de la Cour pour les années 1766, 1767, 1768 et 1769. En 1794 il passa aux mains d'Étienne Vigée qui le rédigea jusqu'à sa mort en 1820, et qui, du reste, paraît en avoir été l'éditeur responsable dès 1789. De 1820 à 1833 il eut pour inspirateurs différents hommes de lettres.

De l'origine jusqu'en 1794 le titre est gravé. Chaque année c'est une composition nouvelle, presque toujours dessinée et gravée par Poisson, la plupart du temps des lyres, des chalumeaux, des rubans avec un encadrement décoratif, le titre étant souvent dans un médaillon rond ou ovale. Le titre de 1767 représente Pégase s'élançant du haut d'un rocher, le titre de 1794 (le dernier) les neuf muses en autant de petits médaillons, au-dessus desquels est le buste d'Apollon (2). A

(1) L'année 1794 porte rue Jacque n° 140. Souvent à partir de 1780 le nom de l'éditeur est orthographié ainsi : de Lalain.

(2) Ce titre a été reproduit dans *Le Directoire* de Paul Lacroix ainsi que le titre de l'année 1808 dessiné par Marillier (Erato faisant boire l'Amour à la fontaine d'Hippocrène).

partir de 1795 un frontispice se place en regard du titre imprimé ; toutefois les années 1807, 1808 ont à nouveau un titre gravé. Ces frontispices, toujours allégoriques,— des Liberté couronnant Apollon, des divinités annonçant la Paix, des Érato faisant boire l'Amour à la fontaine d'Hippocrène — sont de Queverdo, Maréchal, Monnet, Marillier, et la gravure en est assez lourde : le plus curieux de tous, curieux et comique à la fois, est celui de l'année 1803 signé Émile Dupré et représentant, suivant l'explication fournie par la légende elle-même, des religieuses qui affublent un Amour de tout l'attirail monastique. Mais, à leur tour, les



frontispices, déjà irréguliers à dater de 1803, disparaissent : à partir de 1815 l'*Alm. des M.* n'en possède plus. On est revenu au titre gravé, mais au lieu des ornements ce ne sont plus que des lettres avec la traditionnelle petite vignette, généralement un Amour tenant une lyre (sujet de Lambert ou de Chasselat.)

Des airs gravés se rencontrent dans nombre de volumes dès 1767. La même année supprime les lettres capitales du commencement de chaque vers et il fallut la Révolution, c'est-à-dire l'année 1795, pour les rétablir. « On a tenté cette innovation dans le *Journal des Dames* » disait l'éditeur et on en a donné les raisons dans le volume de janvier 1766.

D'après un avis placé en tête du volume pour 1794, le recueil devait paraître chaque année à l'équinoxe de printemps mais on jugea, paraît-il, plus convenable d'en fixer la publication au commencement de l'année républicaine. « Sans afficher le titre de « Républicain » disaient les éditeurs, l'*Al. des Muses* l'a été véritablement depuis le commencement de la Révolution (on n'est pas plus naif !) l'éditeur ayant toujours inséré de préférence les meilleures pièces patriotiques, il le sera plus spécialement par la suite ».

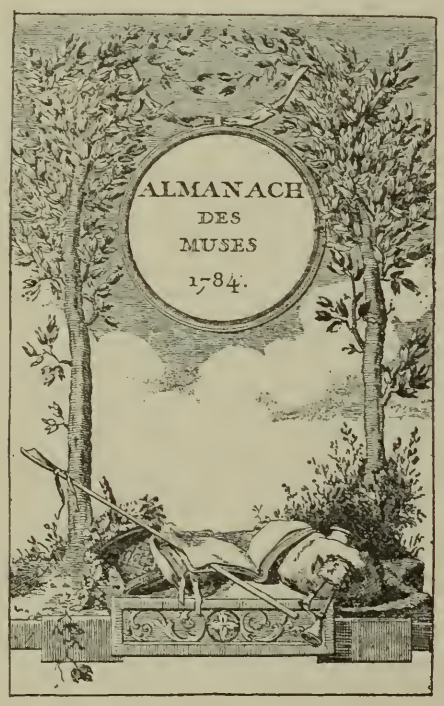
L'almanach ainsi décrit de forme et d'aspect, typographiquement et iconographiquement, passons au côté littéraire. Tout le monde connaît plus ou moins cette macédoine poétique, riche surtout en stances, couplets, odes, élégies, dithyrambes, madrigaux, conçus la plupart du temps en un langage précieux, invoquant, sans cesse, les Flore, les Glycère, les Zélis, les Daphné, les Zelmis, sacrifiant sur les autels de tous les amours, de toutes les opinions. Ce recueil de poésies fugitives est cependant, quelquefois, précieux à parcourir, ne serait-ce que pour les notices de la fin mentionnant les œuvres poétiques parues ou représentées sur les différentes scènes pendant l'année.

Pour ne pas dresser une liste sans grand intérêt qui prendrait, certainement, plusieurs colonnes de cet ouvrage, voici les noms les plus marquants des poètes qui figurent dans l'almanach : Andrieux, Boufflers, Berquin, Berchoux, les Chénier, Chamfort, Collin d'Harleville, Cérutti, M. le Chevalier de Cubière, « écuyer de Madame, Comtesse d'Artois », des Augiers fils, Delille, Ducray-Duminil, Ducis, le président Dupaty, François de Neufchâteau, de Fontanes, M. le Chevalier de Florian, Ginguené, de La Harpe de l'Ac. Fr., Lebrun, secrétaire des commandements de M. le prince de Conti, Grand-Prieur de France et, de plus, fabricant breveté d'odes et de cantates, Legouvé, Lemazurier, le chevalier de Meude-Monpas, Millevoye, Marmontel, Parny, Piis, Piron, Pons de Verdun, de Sade, Saint-Lambert, Thomas de l'Ac. Fr., Turgot, Vigée, secrétaire du cabinet de Madame, le marquis de Ximenez, un fidèle des petits recueils, Voltaire et Frédéric II lui-même, et aussi, sa sœur Ulrique, reine de Suède.

L'année 1793 offre ceci d'amusant que, dénommés « Monsieur » au bas de leurs pièces, les honorables poètes se voient à la table transformés en « citoyens ». On rencontre ainsi le cit. Boufflers et le cit. Florian. Une note explique cette bizarrerie : « on ne les a pas appelés « citoyens » dans le cours du volume parceque l'impression en était commencée avant que cet usage fut généralement établi ». Impossible d'être plus naïfs !

En fait, les « chevaliers de la Rime » quittèrent sans nullement se faire tirer l'oreille les rivières aux eaux murmurantes, le gazon, l'herbe tendre, les chalumeaux et les berquinades. Les odes aux États généraux et à l'Assemblée Nationale remplacèrent les Odes à la Reine. L'année 1793

s'ouvre par l'« Hymne des Marseillois » de M. Rougez, officier de génie, suivi du « Couplet des Enfans » (Nous entrerons dans la carrière, etc.) ajouté à la pièce lors de la fête civique du 14 octobre. Ce texte est intéressant à consulter parce qu'il présente quelques variantes avec le texte adopté par la suite. Du reste, de 1792 à 1795, ce ne sont que couplets sur le calendrier républicain, ou sur l'autel de la patrie, des hymnes à la liberté, des odes patriotiques, des quatrains gravés sur des pierres de la Bastille, des chants guerriers et, même, des vers sur certains « brigands aristocrates ». Et ceci, chose caractéristique, n'empêchera pas le C. Ducis de chanter « le Saule de l'Amant » et le « Saule du Sage », le C. Lonchamps d'adresser des invocations



à l'Amour et les fables du cit. Florian de prendre place aux côtés de dialogues pour la fête de Barra et de Viala ou encore de distiques pour Lepelletier et Marat.

Les volumes de l'An II et de l'An III ont tous les hymnes de Marie-Joseph Chénier ; celui de l'An IV, donne « la Jeune Captive » d'André.

La Révolution est passée, les noms nouveaux abondent : Ancelot, Baour-Lormian, de Bonald, Capelle, Gouffé, Mme de Salm (ci-devant Constance Pipelet), Alex. Dumas, Lamartine, Saintine, Chateaubriand, Corbière, Desbordes-Valmore, Miger, Pongerville, Victor Hugo, etc.

L'*Almanach des Muses* a été pris souvent à partie dans les publications du XVIIIe siècle, et notamment dans le *Petit Almanach de nos Grands Hommes* (voir le n° 879) qui n'est pas tendre pour la plupart de ses poètes attitrés. Dans ce recueil annuel qui eut des commencements assez minces, dit Rivarol, on a eu des années sans tache ; on ne pourrait guère reprocher à celle de 1788 que les strophes de M. Le Brun, (sans doute « l'Ode à M. de Buffon sur ses détracteurs ».)

Mercier dans son *Tableau de Paris* lui a consacré deux pages qu'on ne lira pas sans intérêt et qui, de toute façon, ont leur place indiquée ici :

« ALMANACH DES MUSES. »

« C'est une corbeille de fleurs poétique, que *Frère-Quêteur* au Parnasse offre tous les ans au public. On appelle ainsi le rédacteur, parce que pendant toute l'année il sollicite les faveurs

des enfans d'Apollon, qui contribuent de leurs travaux à former son recueil et son patrimoine. Il vit de quête.

« *Frère-Quêteur* prend et entasse au hasard toutes ces fleurs, sans assortir les couleurs ; il en compose un énorme bouquet, à peu près comme le fait un paysan mal-adroit à la fête de son bailli, puis il le jette au nez du public la veille du jour de l'an. Les fleurs vives, les fleurs pâles, les fleurs inodores, les fleurs odoriférantes, les orties mêmes y sont mêlées indistinctement. Mais qu'importe au *rédacteur* ? Son bouquet n'est-il pas fait ?

« On s'occupe de ce recueil les quinze premiers jours du mois de janvier ; puis, semblable à certains insectes éphémères, il pâlit et disparoît.

« Rien ne prouve mieux combien il y a de petits talens à Paris que cette foule prodigieuse de petits vers. Plusieurs petites réputations se contentent

d'y briller une fois l'an ; et comme ces auteurs ont de l'esprit pour le premier janvier, ils persuadent facilement leurs petites coteries qu'ils en ont ou peuvent en avoir toute l'année.

« Il y a des tics littéraires qu'il est si facile d'imiter, qu'ils deviennent épidémiques. C'est ce qu'on remarque en lisant cet almanach, composé par tant de plumes différentes ; c'est une couleur, un ton uniformes. Vous jureriez que la moitié du livret est de la même main. On y apperçoit (*sic*) le même tour, la même manière, la même prétention à l'esprit ; et jusqu'au choix des mots et des images, tout vous répète l'accent du persifflage à la mode.

« Tout auteur veut y paroître libertin, léger, quoique souvent il ne soit ni l'un ni l'autre. Ces poëtes parlent des ris, des jeux et des grâces, qu'ils n'enchaînent que dans leurs hémistiches. Ils vous entretiennent de leurs fêtes et de leurs plaisirs, sans vous donner envie d'y assister ; car tout en disant aux autres, allons, mes amis, rions, chantons, abandonnons la gloire pour les beaux yeux de nos maîtresses, leur visage s'alonge (*sic*) et fait la moue.

« On pourrait dire à ces muses grimacières ce qu'un homme disoit à une femme qui faisoit des mines : *trompeuse, tu mens au rire.*

« Ce recueil annuel et inégal, est suivi de petites notices sur les ouvrages de poésie et de théâtre, bien tranchantes, bien courtes, et toujours vuides d'esprit.

« Ce rédacteur est de plus compilateur de son métier, n'importe de quoi. Il va louant sa plume à tout journaliste pressé, ainsi qu'un manœuvre va cherchant un maître maçon. C'est l'emploi de ces écrivailleurs qui, bientôt désespérés de leur radicale impuissance, se font *jugeurs* ».

La peinture en est vive et quelque peu cruelle, surtout si l'on songe qu'il s'agit ici de l'*Almanach des Muses* d'avant la Révolution Qu'aurait dit Mercier aux approches de 1820, alors que le pauvre « Almanach » n'était plus que l'ombre de lui-même. Reconnaissons du reste que les écrivains du premier Empire et de la Restauration, Jouy notamment, ne furent pas plus tendres pour cet ancêtre de la poésie.

Pour ce siècle voir les années 1820, 1821 et 1822 avec poésies de Casimir Delavigne, Désaugiers, Lamartine (*Le Lac*), Legouvé (*La mort de Laocoon*), Saintine, l'année 1823 avec *La Fille d'Otaïti* de Victor Hugo, l'année 1824 avec *Le Papillon* de Lamartine et plusieurs pièces de L. Halévy, l'année 1825 qui donne *Les funérailles de Louis XVIII* et l'ode sur le sacre de Charles X par Victor Hugo, enfin l'année 1830 avec nombreuses poésies de V. Hugo, Alex. Dumas, Lamartine, Saintine.

L'almanach se vendait 2 livres [quelques années 1 liv. 10 sols] Il fut fait, pendant plusieurs années, un tirage à 500 exemplaires sur Hollande lesquels, se vendaient, brochés, 4 livres. Par la suite l'éditeur annonça les prix suivants pour un ensemble de volumes : les 15 premières années (1765-1779) pouvaient être achetées pour 19 livres 16 sols ; les 20 premières années (1765-1785) 27 livres 10 sols ; les 30 premières années 54 livres. L'année 1784 en indiquant les prix des 20 volumes parus à ce moment, nous apprend qu'il y avait des collections en maroquin, en veau fauve doré, en veau écaille doré, en veau rouge sur tranches, lesquelles valaient de 80 à 40 livres.

Voici, d'autre part, quelques plaquettes se rapportant à cette volumineuse collection.

1. Pièces échappées aux seize premiers volumes de l'*Almanach des Muses* (recueillies par Sautereau de Marsy). Paris, 1781. In-12.

2. La Pantoufle d'Apollon ou Examen critico-comico-impartial du plus élégant des volumes de la Bibliothèque bleue vulgairement appelé *Almanach des Muses,* avec des gravures en taille-douce, si fines qu'elles ne seront visibles qu'aux yeux de l'imagination, par un commerçant d'ouvrages d'esprit. A Bibliopolis, chez les march. de nouv., rue de la Critique, 1781. Petit in-12.

C'est la critique de plusieurs pièces contenues dans l'*Almanach des Muses* pour 1781.

3. Dialogue entre l'*Almanach Royal* et l'*Almanach des Muses*, 1781.

Consulter également « Esprit de l'*Almanach des Muses* depuis sa création jusqu'à ce jour » (par René Allisson de Chazet). Paris, Chaumerot. S. d. 2 vol. in-18.

[Collection complète en bonne reliure, de 50 à 60 fr. Quelques années séparées (A. 1793, 1825, 1830), de 5 à 10 fr.

[B. N. Années 1765 (réimpression), 1788, 1820 à 1826.]

378. — ALMANACH DU WHISK (*sic*), ou Traité du Jeu du Whisk, contenant les Loix de ce Jeu et des Règles pour le bien jouer par Edmond Hoyle. Traduit de l'Anglois. [Nouvelle Édition, revue, corrigée, augmentée.] || A Amsterdam, Et se trouve à Paris, chez Musier fils, Libraire, Quai des Augustins, au coin de la rue Pavée. Et chez Fournier, Libraire, rue du Hurpois, à la Providence. M.DCC.LXV. In-24.

Le titre de départ porte : « Traité du Jeu du Whisk » et la page est numérotée 11. L'introduction du volume a été remplacée par un calendrier.

En somme, c'est la mise en vente sous forme d'almanach d'un traité relatif à ce jeu spécial, qui a dû paraître déjà antérieurement. On se contentait de changer le calendrier.

[Coll. de Bonnechose.]

379. — ALMANACH ICONOLOGIQUE pour l'année 1765 orné de figures avec leurs explications par M. Gravelot [et Cochin] (1). || A Paris, chez Lattré graveur, rue St-Jacques, à la Ville de Bordeaux, (1766-1781 : 17 années). In-24.

Le texte de cette intéressante suite est également entièrement gravé. Il y a un frontispice général et un portrait de Gravelot en tête de l'année 1765. Le frontispice porte : « Iconologie. Première suite des Arts, dédiée à M. le Marquis de Marigny, conseiller du Roi... par ses très humbles et très obéis. serv. Gravelot et Lattré ». Indépendamment de cela, chaque année contient un titre gravé, 12 figures et 1 calendrier, à l'exception toutefois, de l'année 1766 qui forme deux parties ayant, la première 12 figures, la seconde 8. Les titres des dix premières années sont différents : à partir de l'année 1775 le même titre sert jusqu'à la fin. Au total 12 titres et 204 figures.

Les dessins de Gravelot et de Cochin ont été gravés par Aliamet, Baquoy, Choffard, Duclos, Duflos, Gaucher, de Ghendt, Godefroy, Halbou, Ingouf, de Launay, Legrand, Lemire, Le Roy, Leveau, Lingée, de Longueil, Masquelier, Massard, Née, Nicollet, Ponce, Mme Ponce, Prévost, Rousseau, de Saint-Aubin, Simonet, Vauvillé.

Voici, d'autre part, les titres des figures de ces 17 années ou parties :

I. *Les Arts* : Agriculture, Poésie, Musique, Danse, Éloquence, Écriture, Architecture, Sculpture, Peinture, Navigation, Art militaire, Chirurgie.

(Réimpression du précédent almanach, n° 370).

II. *Les Sciences* : 2 parties — 1re partie (1766) Étude, Grammaire, Logique, Mathématique, Histoire, Médecine, Théologie ; — 2e partie (année 1774) : Théologie, Métaphysique, Rhétorique, Physique, Astronomie, Arithmétique, Géométrie, Chimie, Botanique, Optique, Perspective, Méchanique ; la première partie de Gravelot, la seconde de Cochin.

III. *Les Vertus* : Vérité, Raison, Liberté, (tenant en main un bonnet qui ressemble déjà fortement au bonnet phrygien), Sagesse, Loi, Justice, Force, Prudence, Religion, Foi, Espérance, Charité.

IV. *Les Êtres métaphysiques* : Nature, Instinct, Génie, Art, Théorie, Politique, Pratique, Mémoire, Jugement, Imagination, Doctrine, Science, Société.

V. *Les Muses* : Les Muses (figure d'ensemble). Apollon, Clio, Melpomène, Thalie, Euterpe, Terpsicore, Erato, Calliope, Uranie, Polymnie.

VI. *Les Elémens, les IV Parties du Monde, les Saisons* : Air, Eau, Terre, Feu, — Asie, Afrique, Europe, Amérique, — Printems, Été, Automne, Hiver.

VII. *Les XII Mois* : Janvier à Décembre.

VIII. *L'Homme* : Vuë, Ouie, Odorat, Goût, Toucher, Plaisir, Douleur, Expérience. — Le Colérique, le Sanguin, le Flegmatique, le Mélancolique.

IX. *Les Êtres Moraux* : Intelligence, Occasion, Fortune, Noblesse, Gloire, Renomée (*sic*), Paix, Abondance, Amitié, Fidélité, Secret, Indigence.

X. à fin. *Les Vertus et les Vices* — 1775 : Abstinence, Affabilité, Affection, Amitié, Allégresse, Bénignité, Célérité, Chasteté, Clémence, Concorde, Confiance, Constance. — 1776 : Courage, Désir, Dévotion, Discrétion, Docilité, Douceur, Économie, Éducation, Émulation, Équité, Espérance, Éternité. — 1777 : Fécondité, Félicité, Fidélité, Finesse, Générosité, Génie, Gouvernemens, La Grâce, Les (trois) Grâces, Gratitude, Gravité, Guerre. — 1778 : Himen (*sic*), Humanité, Humilité, Impétuosité, Inclination, Indulgence, Industrie, Innocence, Intrépidité, Liberté, Libre-Arbitre, Louange. — 1779 : Magnanimité, Magnificence, Modestie, Méditation, Obéissance, Opinion, Oraison, Partialité, Patience, Pénitence, Penser, Perfection. — 1780 : Philosophie, Piété, Prospérité, Providence, Prudence, Pureté, Raison, Récompense, Religion, Repentir, Réputation, Richesse. — 1781 : Sagesse, Santé, Silence, Simplicité, Sincérité, Sobriété, Sommeil, Sûreté, Tempérance, Vérité, Vigilance, Zèle.

Chaque planche est accompagnée d'une ou deux pages de texte donnant l'explication de l'allégorie.

Les figures de l'*Almanach Iconologique* ont servi à une nouvelle édition dite « *Iconologie par figures ou Traité complet des Allégories* » qui peut être considérée comme une sorte de remise en vente ou d'écoulement des défaits, d'autant plus que l'état des planches, — état pur et état de tirage, — y est fort inégal (édition parue en 1790 en 4 vol. in-12 ou in-8°). On est même surpris d'y trouver sans lettre des estampes précédemment parues avec lettre, ce qu'il faut attribuer soit à des grattages opérés sur les cuivres, soit à des *restants* d'états mélangés avec d'autres pour arriver à constituer des exemplaires complets. En tout cas, la véritable raison ne résiste pas à un examen quelque peu attentif.

Voici, pour terminer, quelques renseignements sur la valeur de cette collection. D'après Cohen, de 350 à 400 fr. en état ordinaire. L'exemplaire de la vente de Béhague, incomplet des calendriers, a atteint 400 fr. ; l'exemplaire de la vente Le Barbier de Tinan ne contenant que 15 années s'est également bien vendu. Enfin, la librairie Rouquette a mis en vente en 1888, un exemplaire complet coté 1500 fr.

[B. N. Années 1765 à 1781. || Coll. Henri Béraldi.]

(1) Les dix premières années par Gravelot, les sept autres par Cochin.

Compositions de Gravelot pour l' « Almanach Iconologique. »
Gravées par Le Roy, de Ghendt et Prévost. (Titre des A. 1769 et 1771, figures de l'A. 1771.)

380. — CALENDRIER DE L'UNIVERSITÉ, Contenant le Tribunal, les quatre Facultés, les Indications et Instructions aux Candidats, pour passer dans les différents degrés des Facultés, Les Collèges et Collèges réunis, les nominateurs des Bourses, le Bureau d'Administration et de Discipline du Collège de Louis le Grand. Année 1765. Composé par Le Page. Gravé par Coulubrier. || A Paris, chez Langlois, Libraire, au bas de la rue de la Harpe, et chez l'Auteur, Courier de l'Université, même rue. In-12.

Almanach entièrement gravé. Calendrier donnant pour chaque mois les messes des facultés de Théologie et des Arts de toutes les Nations (Nation de France, Nation de Normandie, Nation de Picardie, Nation d'Allemagne). Cet almanach est précieux par ses renseignements sur tout ce qui tient à l'éducation. On y trouve jusqu'aux noms des maîtres-ès-arts tenans (*sic*) Pansions (*sic*), faisans (*sic*) la répétition des leçons publiques sous la protection de l'Université. Il donne également le coût des droits de la Faculté de droit. C'est un véritable annuaire de l'instruction publique sous l'ancien Régime.

[Coll. Paul Lacombe.]

381. — CALENDRIER POUR L'ANNÉE 1765. AVEC LA LISTE DE MESSIEURS LES OFFICIERS DU CHASTELET DE PARIS. || A Paris, de l'Imprimerie de J. G. A. Stoupe, rue de la Harpe, puis de l'imprimerie de Clousier, rue de Sorbonne. M.DCC.LXV. (1765 et suite). In-24.

Le calendrier avec pages blanches, indique, à chaque mois, les vacations du Châtelet. C'était, en quelque sorte, le calendrier officiel de la corporation. Peut-être a-t-il paru bien antérieurement ; cela me paraît même fort probable, mais il ne se trouve dans aucun dépôt public.

[Coll. Pichon. A. 1765, 1774, 1776, 1785.]

382. — ÉTRENNES GÉOGRAPHIQUES ET PITTORESQUES DU VOYAGEUR PARISIEN pour l'année mil sept cent soixante cinq. Contenant un Plan gravé de la Ville de Paris, la distribution des Quartiers ; l'indication des Bibliothèques Publiques et Particulières, les Cabinets Curieux, les Monumens et Places remarquables en Architecture, Peinture et Sculpture qui décorent la Ville, le Tableau alphabétique des Rues, Carrefours, Places Publiques, Enclos, Cours, Cloîtres, Quais, Ruelles et Culs-de-Sacs de la Ville et des Fauxbourgs, par tenans et aboutissans, avec les numéros des Quartiers. || A Paris, de l'imprimerie de Grangé, Imprimeur de la Poste de Paris, rue de la Parcheminerie. M.DCC.LXV. In-12.

Comme frontispice, un plan de Paris se vendant chez Desnos. Étrennes utiles aux étrangers et même « aux Citoyens ». « Si ces Étrennes sont agréables au Public, » dit l'imprimeur, « j'y mettrai chaque année de la variété et je tâcherai de les rendre de plus en plus intéressantes. »

[Coll. Paul Lacombe.]

383. — ÉTRENNES SPIRITUELLES, dédiées aux Dames, contenant l'office Latin et François, Suivant Le Nouveau Bréviaire et Missel de Paris, et de Rome. Ornées de devises chrétiennes. || A Paris, chez Louis-Guill. de Hansy, *Au milieu* du Pont au Change, à St-Nicolas. 1765. In-18.

Frontispice sur bois, par Papillon. Dans un cartouche placé au bas on lit : « Étrennes spirituelles présentées à Mgr le Dauphin. »

Furent continuées sous le titre de : *Nouvelles Étrennes spirituelles.*

[Voir n° 452.]

384. — LES PHILOSOPHES EN QUERELLE, Étrennes encyclopédiques. Pour l'Année 1765. Par M. Dauptain, Teneur de Livres, etc. || A Leipsick, Et se trouvent à Paris, chez Durand, Libraire, rue St-Jacques, à l'Espérance. M.DCC.LXV. In-24.

Almanach composé de petites notices relatant les discussions que les savants ont eu entre eux, depuis l'origine du monde, soit pour défendre leurs opinions, soit pour attaquer celles d'autrui, soit pour se faire un nom, depuis Homère et Horace jusqu'aux inoculateurs et à leurs adversaires. Il est vrai qu'on y trouve également la querelle entre le nommé Gaudon, entrepreneur d'un théâtre des boulevards, et le célèbre cabaretier Ramponeau qui, ayant signé un engagement avec le dit personnage, refusa, au dernier moment, de jouer.

[Communiqué par M. Sapin.]
[Catalogué 10 fr.]

385. — ALMANACH DES BATIMENS, augmenté de l'Almanach journalier. || A Paris, chez Hérissant, 1766. In-24.

Voir, plus loin, un second *Almanach des Bâtimens* (n° 504.)

[Quérard.]

386. — CALENDRIER DES DAMES, ou les Véritables secrets de la Toilette. || A Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. (1766) In-24.

Se vendait 1 liv. 4 sols.

Alors, comme aujourd'hui, fards et cosmétiques constituaient le secret de la beauté des dames.

[D'après un catalogue de l'époque.]

387. — CALENDRIER PERPÉTUEL OU ALMANACH JOURNALIER avec une Table Chronologique des Calculs faits depuis l'An mil un de Jésus-Christ, jusqu'a l'An deux mil, pour l'Ancien et le Nouveau Calendrier. Ouvrage très-utile et nécessaire aux Magistrats, Gens de Justice, Hommes de Lettres, Chronologistes, Navigateurs, Curieux, et à toutes sortes de Personnes. Par le sieur Duplessis. || A Paris, chez Grangé, Imprimeur-Libraire, au Cabinet Littéraire, Pont Notre-Dame, à côté de la Pompe, chez la veuve Duchesne. Et chez l'Auteur, rue du Petit-Carreau, presque vis-à-vis la rue Thévenot. M.DCC.LXVI. In-4.

Calendrier faisant connaître, dit l'éditeur, le passé, le présent, l'avenir, et se composant de 35 calendriers particuliers, avec une table perpétuelle des nouvelles Lunes et quartiers de chaque mois.

388. — ÉTRENNES A LA JEUNESSE DE L'UN ET DE L'AUTRE SEXE. Utiles et Agréables, pour former le jugement, orner l'esprit, et perfectionner le corps. Le Tout tiré des meilleurs Auteurs. || A Paris, chez la Veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. 1766 et suite. In-24.

Almanach publié par M. Alletz et destiné à inculquer de bons principes à la jeunesse. On lit dans l'avertissement placé en tête :

« Obligés de nous resserrer dans des bornes aussi étroites que le sont celles de ces petits livres, nous avons cru qu'il falloit réduire toute notre matière à trois objets principaux et qui sont les plus importants dans la vie civile. Sçavoir :

« I. Les moyens de perfectionner le jugement, et de se conduire avec prudence dans le monde. II. Ceux de cultiver et d'orner l'esprit. III. Par quels moyens on peut se procurer un maintien convenable dans l'extérieur, et qui puisse nous attirer un bon accueil dans le monde. »

Ces différentes parties contiennent des articles sur la vertu, le courage, les passions, le point d'honneur, le bonheur, la religion, l'art de plaire, les femmes, le jeu, la danse, etc.

Paraissait encore en 1782.

[B. N.]

389. — ÉTRENNES FRANÇOISES DÉDIÉES A LA VILLE DE PARIS pour l'année jubilaire du Règne de Louis le Bien-Aimé, par l'abbé De Petity, Prédicateur de la Reine. || A Paris, chez Pierre Guillaume Simon, Imprimeur du Parlement. M.DCC.LXVI. Petit in-4.

Avec un calendrier pour 1766. Volume dédié au prévôt des Marchands et échevins de la Ville de Paris dont les armoiries gravées occupent deux planches, concurremment avec les armoiries de la Ville de Paris et du duc de Chevreuse, gouverneur de Paris. Toutes les pages sont encadrées.

Cinq planches entièrement gravées, médaillons ovales avec une vingtaine de lignes explicatives au-dessous, dessinées par St-Aubin, gravées par Littret, Duclos et Chenu. — 1. Médaillon pour l'année jubilaire ou cinquantième du règne de Louis XV. 2. Établissement de l'École Royale militaire. 3. Inauguration de la statue équestre de Louis XV. 4. Nouvelles Halles aux grains et farines. 5. Pose de la première pierre de la nouvelle Église de Sainte-Geneviève. — Une sixième planche (sans texte) signée « l'abbé de Petity *invenit*, Gravelot *delineavit*, P. Chenu *sculpsit*, » est un tableau allégorique pour l'année jubilaire du règne de Louis le Bien-Aimé. Ce tableau, réduit en miniature, fut présenté au Roi en Janvier 1766 par le prévôt et les échevins de la ville (1).

Presque tous les exemplaires ont été reliés, avec armes de France et de la ville de Paris sur les plats. Il existe, cependant, des exemplaires brochés.

[B. Carn. || B. Ars.]

Cet ouvrage, en quelque sorte officiel, fut, par la suite, vendu chez Desnos, sous le titre suivant :

— *Étrennes Françoises sous le Règne de Louis-le-Bien-Aimé.* Comprenant les Monumens Mémorables et récents érigés dans la Capitale. Dédiées à la Ville de Paris et augmentées d'un nouveau Plan de cette Ville. || A Paris, chez le sieur Desnos, Libraire et Ingénieur-Géographe pour les Globes et Sphères, Rue St-Jacques, à l'Enseigne du Globe et de la Sphère. = Avertissement = [Ces Étrennes distinguées et auxquelles toutes autres doivent céder n'ont été présentées qu'à Sa Majesté et aux Chefs de la Capitale pour l'Année Jubilaire de Notre Auguste Monarque. On a laissé subsister le même Calendrier en mémoire de cette illustre Époque, et l'on en a gravé un nouveau pour la présente Année 1768.]

(1) Sur le catalogue de la vente Veinant figure un *Tableau Allégorique pour l'Année jubilaire* (nº 885) qui, très certainement, doit être la même publication.

Si quelques-uns des premiers Exemplaires ont passé entre d'autres mains, celles qui les ont reçus l'ont regardé comme une faveur singulière [dans le sens de rare]. Aujourd'hui, nous désirons que tous les Citoyens deviennent Propriétaires de ces Étrennes, et nous les leur annonçons avec cette joye que le Patriotisme et l'ardent désir de mettre en commun ce qu'il y a de plus rare et de plus utile, peuvent faire naître dans les cœurs les plus sensibles et les plus tendres pour la Société. Prix Broché, 3 Liv. Ceux qui ont acquis cette Étrenne sans le nouveau plan de Paris, en rapportant leur Exemplaire chez le sieur Desnos, on leur placera pour le prix de 1 Liv. 4 s. 1768 et 1773.

Toute cette longue énumération constitue le titre gravé. Le calendrier ajouté, également gravé, est sur deux feuilles, avec petits sujets au haut de chaque mois. Au bas des estampes on a ajouté la mention : « A Paris, chez Desnos, rue St Jacques, au Globe. » Ces planches en second tirage sont généralement fatiguées.

Cette réimpression a été écoulée plusieurs années durant ; on se contentait de gratter le millésime du titre, en ne laissant subsister que les mots : « pour la présente année. »

Les planches gravées ont été également employées par Desnos dans son *Plan de Paris* de Deharme (édition de 1770).

Enfin, il existe encore de cette publication un troisième tirage, augmenté de portraits et de compositions allégoriques, dus également à l'abbé de Petity, et publiés à l'occasion du mariage du Dauphin et de Marie-Antoinette. En voici le titre :

— *Étrennes Françaises pour l'Année 1771.* Comprenant les Monumens mémorables et récens érigés dans la Capitale pendant le Règne de Louis XV le Bien-Aimé. Augmentées Des 6 Médaillons allégoriques représentant les Vœux de la France et de l'Empire pour le Mariage de Monseigneur le Dauphin, présentés à la cour par le même Auteur et des deux Portraits de Monseigneur le Dauphin et de Mme la Dauphine. A Paris, chez Desnos, Libraire et Ingénieur-Géographe pour les Globes et Sphères. Rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. Prix des 14 Estampes Brochées, 6 liv. — Avertissement : Comme il s'est vendu depuis quelques années un très grand nombre d'Almanachs encadrés sous Verre les personnes à qui les cadres seront restés, pourront y substituer cette Année les 6 Médaillons que nous annonçons, et changer tous les 2, 3 ou 6 mois, à volonté, l'aspect du dit Almanach, en proportion du Calendrier qu'elles désireront adapter au bas du Médaillon : tels sont ceux qui se vendent chez le sieur Desnos. Si l'on ne veut point se donner la peine d'insérer soi-même ces 6 Estampes, le dit sieur les encadrera, en lui envoyant les anciens Almanachs, il y ajoutera le Calendrier convenable avec ces mêmes Estampes. || Nota. Comme l'explication des Allégories desdits Médaillons est très étendue, et qu'elle forme un Recueil particulier d'une très belle Impression, aussi sous le titre d' «Étrennes Françoises présentées à la Ville de Paris », on pourra se le procurer chez ledit sieur Desnos. Ceux qui ont acquis les Estampes des Étrennes Françoises pourront se procurer celle des Vœux de la France et de l'Empire, pour ajouter à leur Volume. Prix : 3 liv.

Titre gravé.

Portraits de Louis XV, de Louis-Auguste, Dauphin, de Marie-Antoinette, et du comte d'Artois dans de ravissants médaillons sur tablettes, avec fond entièrement gravé.

Aux médaillons des deux autres éditions se trouvent donc ajoutés 6 nouveaux médaillons allégoriques relatifs à la famille des Bourbons, avec les devises suivantes : *Simul et Semper. Has habet et superat. Tœdis Felicibus. Honor, Amor, Virtus. Hilaritas Universa. Jam illustrabit Omnia.*

Dans un de ces médaillons où figurent nombre de représentations allégoriques, Mme la Dauphine apparaît sous les traits de Lucine, épouse de Jupiter.

[B. Ars.]

390. — LE GUIDE PARISIEN OU ALMANACH DES RUES DE PARIS, de ses fauxbourgs ; Contenant par ordre alphabétique : Dans la première partie les Rues, Carrefours, Places publiques, Culs de sac, Cloîtres, et généralement tout ce qui contient plusieurs habitations et qui ne désigne aucun domicile particulier. Et dans la seconde partie les Églises, Collèges [Palais, Hôtels, Académies], et généralement tout ce qui désigne un Édifice et une habitation particulière. [Avec un plan gravé des vingt Quartiers.] Pour l'Année 1766. || A Paris, chez Valleyre père, rue Saint-Severin, à l'Annonciation, puis chez Langlois père et fils, Libraire, rue du Petit Pont, près la rue St-Séverin. 1766-1785. In-12.

Carte gravée comme frontispice, avec l'emplacement des 20 quartiers de Paris. Dans la seconde partie on trouve, en plus de ce qui figure sur le titre, les bureaux de papiers et parchemins timbrés, les hôtels particuliers. Plus tard, on y joignit la liste de tous les bureaux d'adresses et de corporations.

Ouvrage destiné à faciliter la connaissance de Paris aux étrangers. Un avis à la suite des fêtes porte : « Les douze mois de l'année sont à la fin de cet almanach ».

Ce Guide-Almanach a certainement dû paraître jusqu'en 1790, mais sans être réimprimé annuellement. On se contentait de faire fabriquer un nouveau titre portant simplement, au lieu d'année fixe les mots : « pour la présente année ».

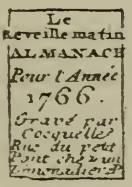
391. — LES GRANDS HOMMES. Étrennes pour 1766. In-12.

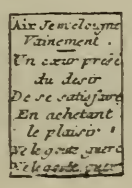
Almanach dans le goût de l'*Année Savante* ou du *Calendrier de Philadelphie*, dit Sylvain Maréchal, mais bien inférieur à ce dernier. « Ces Étrennes sont composées de cent trente anecdotes ou sentences d'autant de grands hommes. C'est un extrait des dictionnaires historiques ».

[D'après Sylvain Maréchal.]

392. — LE REVEILLE-MATIN. Almanach pour l'Année 1766. Gravé par Cocquelle, rue du petit Pont, chez un Limonadier. AP. (A Paris). In-128.

Petit almanach breloque de 2 cent. en hauteur sur 1 cent. 4 mill. en largeur, avec chansons. Il contient, en plus, un calendrier et des sujets gravés, 10 vignettes réprésentant des cris de Paris: la marchande d'orange (*sic*), la marchande de melon,





d'allumettes, de vieux chapeaux, de plaisirs, de macraux (*sic*), le porteur d'eau, le remouleur, la bouquetière, le facteur de la petite poste.

Le sieur Cocquelle, dont on trouvera l'adresse sur un almanach postérieur, paraît avoir inventé et gardé la spécialité de ces petites publications durant le XVIIIe siècle.

C'est jusqu'à ce jour, du reste, le premier spécimen connu de ces almanachs liliputiens qui se rencontreront en si grand nombre par la suite.

[Coll. baron Pichon.]
[De 60 à 80 fr.]

393. — ALMANACH DES DAMES ou Description de ce qu'il y a de plus curieux dans les mœurs, les usages et la figure des femmes, chez tous les différents peuples de l'Univers, suivi d'un Recueil de secrets pour maintenir la beauté des dames dans toute sa fraicheur, où l'on trouve tout l'art de la toilette. || A Paris, chez la Veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût (1767). In-18.

Paraît être la même publication que le *Calendrier des Dames* figurant plus haut, sous le n° 386.

[D'après un catalogue.]

394. — ALMANACH DES ENFANTS. Premier et deuxième recueils. || Amsterdam et Paris, chez la Veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. 1767-68, 2 vol. In-18.

Recueil de fables et de contes en vers, de nouvelles en prose, et de petites pièces de théâtre. « Le second volume que nous avons eu entre les mains, » dit Quérard, « est composé en grande partie par Villemain d'Abancourt, ce qui nous porte à croire qu'il est l'auteur de cet almanach. »

« On trouve dans le deuxième volume la *Mort d'Adam*, poème dramatique, imité de l'allemand de Klopstock, en vers, par Villemain d'Abancourt.

« Cet almanach a été reproduit pour l'année 1777. »

[Quérard.]

395. — ALMANACH PHILOSOPHIQUE, en quatre part. suivant la division naturelle de l'espèce humaine en quatre classes, à l'usage de la Nation des Philosophes, du Peuple des sots, du petit nombre des Scavans et du vulgaire des Curieux, par un auteur très-philosophe. Première partie. || A Goa, chez Dominique Férox, Imp. du Grand-Inquisiteur, A l'Auto-da-fé, rue des Foux. Pour l'an de grâce M.DCC.LXVII. Pet. in-12.

Par Jean-Louis Castillon. Pamphlet contre les philosophes, qui, ceci est un comble, fut attribué à Voltaire. Il s'ouvre par une épitre dédicatoire « à Mme Geneviève Sara, à Mlle Cathérine (*sic*) l'Etoile, à Messieurs Félix Jéricho, Claude l'Egout, Antoine Gomorrhé etc., tous descendant de l'illustre Mathieu Laensberg, en son vivant, prophète de la noble Cité de Liège ». Calendrier pour chaque mois, avec, toujours, une appréciation quelconque dirigée contre les philosophes. Ainsi : « Fêtes du mois de Mars indiquées ici à la demande des Philosophes. Fêtes du mois d'Avril chantées par les Philosophes. Fêtes du mois de Mai, observées à la grande... satisfaction des Philosophes, etc... » Une amusante préface s'élève contre les philosophes qui, « entre autres mauvais offices qu'ils ont rendus à la société, ont proscrit les almanachs. Ils ont tant déclamé, contre ces livres excellents, ils les ont si cruellement dénigrés, déchirés, calomniés, que tout le monde s'est soulevé contre eux, en sorte que, au scandale de la raison, aujourd'hui,

un faiseur d'almanachs est regardé ou comme un imposteur ou comme un imbécile. » — Suit un chapitre sur l'antiquité, l'excellence et la nécessité des almanachs, des notices sur l'origine et l'histoire de chaque mois, puis des dissertations soumises aux philosophes. Qu'il me suffise de citer la suivante : « Quelle est la qualité naturelle qui distingue essentiellement l'espèce humaine, brute ou civilisée, de l'espèce animale ? Tiré des manuscrits de Mlle Levasseur, gouvernante de J.-J. Rousseau, de Genève ».

L'ouvrage, divisé en deux parties, se termine par des observations générales sur ce qui s'est passé de plus intéressant du 1er janvier au 1er juillet 1766. L'auteur, vu le succès étonnant, prodigieux, inconcevable que devait très certainement rencontrer son almanach, prenait « l'engagement de le continuer pendant un siècle seulement, soit jusqu'à fin décembre 1867 ».

Hélas ! les souscriptions qu'il demandait n'abondèrent très certainement point, car je ne connais que l'année 1767.

[B. N.]

396. — ÉTAT ACTUEL DE LA MUSIQUE DU ROI, et des Trois Spectacles de Paris. || A Paris, chez Vente, Libraire, [des Menus-Plaisirs] au bas de la Montagne de Ste-Geneviève [près les R.R. P.P. Carmes]. M.DCC.LXVII. 1767-1778. 12 années. In-12, (de 1767 à 1774), puis in-16.

Reprise du précédent *État* (voir nº 278), avec un titre composé et gravé par Moreau le jeune, daté 1766 ; colombes se becquetant comme motif de milieu. Le premier volume a une dédicace à Mgr. le duc de Fronsac, premier Gentilhomme de la Chambre du Roi. Calendrier théâtral indiquant les jours de relâche, avec lignes en blanc pour l'inscription des notes personnelles. Observations sur le costume, histoire abrégée de la musique en France, État de la musique du Roi, Académie de Danse, Opéra, Comédie française, Comédie italienne, « alors la plus fréquentée ».

— A. 1768. Titre tiré en rouge. L'article sur la Comédie italienne dû au sieur Poinsinet malmène assez vivement les acteurs de ladite Comédie, qui se plaignirent, à ce que raconte Bachaumont, et ce qui donna lieu à un carton.

— A. 1769. Nouvel encadrement pour le titre, également gravé par Moreau le jeune. En outre l'almanach est illustré de quatre gravures allégoriques. La première, servant ici de frontispice, représente, dans un jardin, deux femmes, l'une jouant de la viole devant un clavecin, l'autre, debout à ses côtés, et chantant. Elle est signée C. P. Marillié, *inv.*, C. Baron, *sculp.* Les trois autres sont placées en guise de titres gravés, devant les articles : *Opéra*, *Comédie française, Comédie italienne.* Elles sont également de Marillier : cependant la dernière ne porte pas de signature.

— A. 1770. Frontispice d'Eisen gravé par Baron : composition allégorique à peu près identique à celle qui figure en tête du poème de Dorat sur la *Déclamation théâtrale* (1766). Autre composition, d'Eisen également, femme jouant de la harpe. pour l'*Opéra*. Le frontispice de Marillié pour l'année 1769 se trouve placé en tête de *La Musique du Roi.* Les deux autres figures sont à la même place.

— A. 1773. Au verso du titre, se lit la notice suivante, curieuse à plus d'un titre : « Le magistrat de police a fait faire devant lui par le sieur Mora, Commandant des Pompiers, l'épreuve d'une Pompe établie dans l'intérieur de la Comédie Italienne pour prévenir tout incendie. On va prendre les mêmes précautions pour les autres Spectacles ».

A signaler également, les notices, assez complètes, sur quelques musiciens de la Cour, et un article nécrologique sur Mme Favart.

— A. 1774. Frontispice de Cochin gravé par Masquelier, composition allégorique très chargée, faisant allusion au grand événement de l'année passée, c'est-à-dire à l'arrêt de Louis XV abolissant les privilèges de la corporation des musiciens *tant hauts que bas.* « On y voit l'Ignorance, une viole près d'elle, un rebec à trois cordes à la main, foudroyée par la Justice et écrasée sous des décombres, en compagnie d'un ours et de deux chiens savants, tandis que la Musique, lyre en main, s'élève vers le ciel où elle est accueillie par des anges exécutant un concert sous un soleil à trois fleurs de lys ».

Dans le texte se trouve un article historique assez étendu sur la *Ménestrandie*.

— A. 1775 (1re du format réduit). Le titre gravé est remplacé par un titre imprimé. Les gravures servant d'allégories aux parties du volume ont disparu. Le frontispice, signé Gravelot *inv.*, C. Baron, *sculp.*, est une scène de la *Partie de Chasse de Henri IV*, de Collé, représentée pour la première fois au Théâtre Français, en 1774.

— A. 1776. Le frontispice reproduit une scène du *Pygmalion* de J.-J. Rousseau, joué en 1775 à la Comédie française.

— A. 1777. En tête de cette année qui reprend le premier titre gravé de Moreau, on lit : « La nouvelle forme donnée à cet Almanach en 1775 a paru plus commode et plus portative, et l'honneur que l'auteur a de le présenter tous les ans à Leurs Majestés et à la Famille Royale est un motif bien puissant pour lui de chercher à rendre son Ouvrage de plus en plus utile et agréable ».

Dans le texte est un intéressant article pour l'histoire des Musiciens de la Cour, extrait de Pierre de l'Etoile.

Le volume a le frontispice d'Eisen pour 1770 et les quatre autres figures des années antérieures.

— A. 1778. La notice de l'année précédente ne porta pas bonheur à la publication, car elle disparut avec ce volume. Le titre de Moreau est, comme en 1768, tiré en rouge, mais les gravures intérieures n'y figurent plus.

Le texte donne, au complet, le personnel du Concert spirituel.

La collection de l' « État Actuel de la Musique » est non seulement difficile à rencontrer, mais la plupart des exemplaires isolés que l'on trouve sont incomplets des titres gravés et des planches au burin. Tel est le cas, par exemple, pour les années faisant partie des collections de la Bibliothèque de l'Arsenal. Coll. complète cat. 200 fr.

[B. N. A. 1777. || B. Ars. Années diverses. || Coll. Ernest Thoinan. A. 1773, aux armes du duc de Richelieu. || Coll. Arthur Pougin.]

397. — LES LOISIRS DE LA RAISON. Almanach chantant, par M. Gr... || A Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. (1767) In-24.

Très probablement, un recueil de pièces de Grandval.

[B. Ars.]

398. — LE MAGAZIN DES MODERNES. Almanach curieux, Où l'on trouve autant d'esprit qu'il en faut pour se faire une réputation auprès des femmes. L'an de Grâce 1767. [Épigraphe :] De me supercilio nubem. Horat. Epist. 18. || A La Haye, chez Propice, Imprimeur ; et se trouve à Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. 1767 et suite. In-24.

Recueil de déclarations de toutes sortes, adaptées, comme le dit l'avertissement, à tous les caractères, pour les savantes, pour les prudes, pour les tendres, pour les coquettes. On y trouve, en plus, quelques vaudevilles, des couplets galants « que l'on pourra chanter en se grattant le front, pour retirer des gages que l'on aura fourni à dessein dans les jeux de société, et quelques énigmes. »

[Coll. de Bonnechose. || Le même pour 1768 à M. Weckerlin.]

[Catalogué : 7 et 8 fr.]

399. — LE PROVINCIAL. Almanach chantant. || A Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. (1767) In-24.

Recueil de chansons diverses.

[B. Ars.]

400. — ALMANACH RÉCRÉATIF ET INGÉNIEUX. Par M. Turben. || Paris, 1768.

François Turben, auteur de : *Les Faveurs du Sommeil*, *les Songes du Printems*, etc., et également fournisseur de couplets pour almanachs.

[D'après la *France Littéraire*.]

401. — CALENDRIER DE L'ALMANACH SOUS-VERRE, avec l'Indication des Articles de la Grande Notice des Associés, pour l'année 1768. || A Paris, chez Demoraine, puis chez F.G. Deschamps, Libraire, rue Saint-Jacques, aux Associés, en dernier lieu chez Demoraine et Boucquin. M.DCC.LXIX (1768-1831).

Le calendrier de l'*Almanach Sous-Verre*, appelé quelquefois, suivant la mode de l'époque, « calendrier curieux » se distribuait avec une brochure, grand in-4 de quarante colonnes, dite « Notice de l'Almanach Sous-Verre » et qui paraissait régulièrement, les premiers jours de décembre de chaque année.

Qu'était ce calendrier ? un simple almanach qui, au lieu d'être collé sur le recto et le verso d'un carton, constituait un fascicule broché en hauteur (24 centimètres en hauteur sur 8 de large), par colonnes de mois. Mais il avait un titre et donnait, en outre, le répertoire indicatif des articles de la notice.

Et maintenant, pourquoi était-il appelé « Sous Verre » ? Simplement, parce que chaque mois se plaçaient sous glace, ainsi que cela se rencontre encore quelquefois dans les campagnes, ces colonnes

« calendaires » ayant, de loin, l'aspect de quelque thermomètre. Peut-être aussi, les éditeurs le livraient-ils sous verre, mais ceci est une simple supposition.

Les dix premières années de la « Notice de l'Almanach Sous Verre », déjà épuisées au XVIIIe siècle, ne se trouvent dans aucun dépôt public; force m'est donc de donner le titre de la réimpression de 1778 :

— *Notices* [des dix premières années] *de l'Almanach sous Verre des Associés*, rue du Petit-Pont, à Paris, contenant les Découvertes, Inventions, ou Expériences nouvellemment faites dans les Sciences, les Arts, les Métiers, l'Industrie, etc., etc. || Chez Demoraine, Imprimeur-Libraire. 1778. In-4.

Un avis, en tête, porte ce qui suit : « Ces notices des dix premières années, qui formaient une petite brochure oblongue, se trouvant épuisées, on vient de les réimprimer du même format in-4. Celles de 1778, jusques et compris l'an sixième sont du prix de 24 sols. Elles se vendent ensemble ou séparément, pour la facilité des personnes qui ont les premières et qui désirent compléter la collection. — Il reste encore quelques notices aérostatiques avec fig. Le prix est de 30 sols. »

Cette intéressante publication, due au sieur Deschamps libraire, peut être considérée par son format et par son texte comme une sorte de journal d'industrie et d'annonces. On y trouve, en effet, une quantité de documents précieux et de recettes pratiques, de secrets en matière d'invention, de physique, d'histoire naturelle, de chimie, de médecine, de chirurgie, de pyrotechnie. Les arts libéraux et les lettres y ont également leur place, ainsi que la géographie, l'art militaire, l'économie domestique.

En parcourant les notices de l'*Almanach sous Verre* on rencontre l'origine de la plupart de nos industries. C'est ainsi, par exemple, que l'année 1768 mentionne la « *Platterie Anglaise*, c'est-à-dire la vaisselle de cuivre revêtue dans son extérieur d'une lame d'argent de peu d'épaisseur », autrement dit le doublé. En 1782, il est question d'une lampe brûlant de l'air inflammable, c'est-à-dire du gaz inventé par un M. Fürstemberger, physicien très éclairé de Bâle (*sic*), etc.

Chaque fascicule avait une table annuelle donnant les noms, qualités et demeures des artistes, des inventeurs, des mécaniciens dont il était question dans les notices. En plus de cela, il existe une Table alphabétique et analytique de la « Notice historique » depuis l'origine, publiée en 1813 par J. B. Nougaret. Le nombre total des pages de la publication, de l'origine jusqu'en 1810, est de 1364 (numérotation par colonnes).

L'*Almanach sous Verre* est-il antérieur à la date ici donnée, ou a-t-il eu un prédécesseur? C'est la question qu'il faut se poser après avoir lu la note suivante du *Censeur Hebdomadaire* de 1759 : « L'Almanach sous Verre est de deux prix différents, 30 sols et 18 sols. Il se trouve à Paris, chez Doury, imprimeur-Libraire, et chez l'Auteur, au bas de la rue St-Jacques, à l'enseigne des Associés. L'année révolue, on fournira aux mêmes adresses un livret nouveau pour la suivante. » Serait-ce un premier essai qui ne réussit point et fut repris en 1768 ?

[B. Carn. || Coll. Paul Lacombe. || L'exemplaire de Carnavalet s'arrête à l'An IX : celui de M. Paul Lacombe va de 1768 à 1810. Les 36 premières années et les suites 44, 48, 49, 57 se sont vendues 35 fr. à la vente Eugène Piot.]

402. — LE CALENDRIER POLITIQUE ou Prédictions véritables pour les temps écoulés. || A Paris. 1768. In-12.

Attribué, d'après la *France Littéraire*, à Voltaire. On sait que parmi les écrits attribués au philosophe de Ferney, se trouve un « Calendrier » dont on n'a pas pu retrouver la trace.

403. — ALMANACH CHRÉTIEN ET MORAL composé de cantiques sur les mystères et sur la mort de la Reine, par M. l'abbé du R*** 1769. || Paris, In-24.

Ne serait-ce point une publication de l'abbé de Raynal?

[D'après la *France Littéraire*.]

404. — ALMANACH DANSANT, ou Positions et Attitudes de l'Allemande, avec un discours préliminaire sur l'Origine et l'Utilité de la Danse. Dédié au beau Sexe par Guillaume, Maître de Danse, pour l'année 1769, où se trouve un Recueil de contre-danse et Menuets nouveaux par La Hante, aussi Maître de Danse. || A Paris, chez l'auteur, rue des Arcis, maison du Commissaire. Berthault graveur, rue des Grands Degrés, près celle de Bièvre, vis-à-vis un Grenetier. In-8 carré.

Le titre est gravé par Berthault. Le texte se compose d'un discours sur l'origine et les avantages de la danse et d'une explication des pas de l'Allemande. Le discours, ainsi qu'a soin de l'indiquer l'éditeur, est en partie extrait du Traité de la Danse, de M. de Cahusac. « Si ce petit Ouvrage est assez heureux pour plaire au public, lit-on dans l'avertissement, je me propose d'en donner un nouveau tous les ans sur la même matière. »

Suivent avec un titre spécial, également gravé, 12 estampes, autrement dit douze tableaux représentant deux danseurs, un cavalier et sa dame, exécutant les figures de l'Allemande, montrant la façon de passer de l'un à l'autre, enfin, encore avec un autre titre gravé, un Receuil (*sic*) de contre-dances françoises, allemandes, Angloises et Menuets par M. La Hante, avec la description des figures

par M. Landrin, aussi Maître de Danse. Quérard cite sous le même titre un almanach pour l'année 1770 (Paris, Dufour) et une réimpression (Paris, Valade, 1777), du reste sans mentionner aucunes figures.

[Très rare : 60 à 80 fr.]

405. — ALMANACH DE L'INDICATEUR FIDÈLE pour l'année 1768, ou Guide des Voyageurs, qui enseigne toutes les routes Royales et particulières de France, et les Chemins de Communication. Détaillé topographiquement où les amateurs trouveront tout ce qu'ils peuvent désirer. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe du Roi de Danemark, rue St-Jacques, au Globe. 1769 et suite. In-4.

Se vendait: Relié en veau 6 liv., en maroquin avec tablettes, 7 liv. 4 sols.

Figure et cartes avec table des routes. Réimprimé de nouveau en 1771 et 1777 sous les titres de : *Étrennes pour l'année 1771*, et *Étrennes Utiles et nécessaires aux Commerçans et Voyageurs.*

[Voir plus loin n°s 447 et 581.]

406. — ALMANACH DE L'ORDRE DE MALTE pour l'année 1769, à l'usage de la noblesse qui se destine à entrer dans cet ordre. || A Paris, de l'Imprimerie de Le Breton, premier Imprimeur ordinaire du Roi et Ordinaire de l'Ordre. 1769. Petit in-8.

Ouvrage attribué au marquis de Beauharnais et destiné aux familles qui voulaient faire entrer leurs enfants dans l'Ordre, donnant tout ce qui a trait à l'établissement, aux Statuts, à la Constitution, à l'état du gouvernement de l'Ordre; avec la liste des chevaliers des trois Langues de France (Langue de Provence, Langue d'Auvergne, Langue de France). Chaque année devait paraître une nouvelle édition, avec les changements survenus dans l'état des chevaliers, prêtres et servants d'armes. Notices historiques sur l'établissement, liste des Grands Maîtres, des hommes illustres, des exploits de l'Ordre.

Curieux à consulter pour les charges et offices. On voit ainsi, parmi les dignitaires, un maître d'hôtel de campagne, un contrôleur de l'argenterie, un « Prudhomme d'infirmerie ». On apprend que « tout Chevalier qui ne mange pas à l'auberge tire du Trésor pour ses tables (*sic*) quatre Salmes de blé (la salme valant 10 écus), deux casis d'huile, et trente-quatre écus, dix tarins, le tout allant aux environs de deux cents livres de France. » L'état des troupes est également précieux à parcourir. Celles-ci se subdivisent en Gardes du Maréchal, en Gardes de la Bulle, en Compagnies des Auberges ; leurs fonctions consistant « à faire la garde dans les appartements, à faire la garde aux portes, à accompagner le Grand Maître quand il voyage, à garder les Tours. »

Enfin, et ceci n'est pas le moins intéressant, on y trouve l'état de ce qu'il en coûtait pour obtenir un bref de Grand-Croix. Depuis Rome jusqu'à « l'Esclave de la recette » c'est tout un monde de droits à payer, allant de 300 à 2 écus. Maître Ecuyer, Chambrier, Ecrivain de la recette, Garde robe et Garçons de S. E., estaffiers, cochers, porteurs, esclaves de la chambre, gardiens et forçats de St-Jean eux-mêmes, toutes les fonctions y avaient vent leur part.

[Broché, vaut de 10 à 15 fr. || Vente Sellière, ex. maroquin, armoiries sur les plats, 45 fr.]

[B. N. — Lc^3S.]

407. — ALMANACH DE LA GAYETÉ. || A Paris, chez Gueffier père, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1769). In-32.

Recueil de chansons galantes.

[D'après un catalogue de l'époque.]

408. — AMOUR POUR AMOUR. || A Paris, chez Gueffier père, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1769). In-32.

Recueil de chansons sur les femmes et l'amour.

[D'après un catalogue de l'époque.]

409. — LE BIJOU MIGNON DES DAMES. Almanach pour 1769. || Gravé par Cocquelle, rue du Platre, la première porte à gauche en entrant par la rue St-Jacques. (Paris). In-128.

Cet almanach du sieur Cocquelle est un peu moins minuscule que le précédent (voir n° 392). Il a 3 cent. 4 mill. de haut sur 2 cent. 2 mill. de haut.

Il comprend, en plus du calendrier, 6 figures allégoriques, — La Peinture, L'Art militaire (des amours casqués), La Sculpture, La Musique, L'Architecture, La Griculture (*sic*) — le graveur était sans doute ennemi des apostrophes — des chansons et devises pour les demoiselles et garçons. Un avis indique que le sieur Cocquelle vendait « différents Almanachs pour les Berloques de Monte en papier et en Rubans, et aussi des Optiques, Almanachs pour des Étuis à Ressort, etc. »

[Coll. Gaston Tissandier.]

[De 70 à 80 fr.]

410. — CALENDRIER OU ESSAI HISTORIQUE ET LÉGAL SUR LA CHASSE. || Paris. 1769. In-12.

Mise en vente comme almanach, c'est-à-dire avec adjonction d'un calendrier, de l'*Essai historique et*

légal sur la Chasse de M. Marchand. (Londres et Paris, Le Jay.)

[D'après la *France Littéraire.*]

411. — LE DÉLASSEMENT DE L'ÉTUDE. || A Paris, chez Gueffier père, Parvis Notre-Dame, à la Libéralité. (1769). In-32.

Sur un catalogue Cailleau, à la date de 1774, figure un almanach, très probablement le même, orthographié ainsi : *Les Délassemens de l'Étude.*

[D'après un catalogue de l'époque.]

412. — LES DÉLICES DE L'AMOUR, ou le Gage d'un cœur tendre. || A Paris, chez Gueffier père, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1769) In-32.

Nombre d'almanachs furent alors publiés sous ce titre général. Chansons sur des gages.

[D'après un catalogue de l'époque.]

413. — [ESSAI SUR] L'ALMANACH GÉNÉRAL D'INDICATION (1), d'Adresse personnelle et domicile fixe, des six corps, Arts et métiers ; contenant Par Ordre *Alphabétique* les Noms, Surnoms, État et Domicile actuel des principaux NÉGOCIANS, MARCHANDS, AGENS d'affaires, COURTIERS, ARTISTES et FABRICANS les plus *notables* du Royaume, pour servir à *l'Indication* de chacun de ceux qui, par un mérite *distingué*, Cures *extraordinaires*, Innovation d'*Etablissement*, possession de Secrets *approuvés* et autres objets *utiles* à la *Société Civile*, se seroient acquis des *récompenses* et *privilèges* de SA MAJESTÉ, ou dont les talens *supérieurs* auroient seuls fait la *réputation* et la *célébrité*. Le prix de cet Ouvrage, in-8 broché, est de 3 liv. pour les Souscripteurs et de 4 liv. pour ceux qui n'auront pas souscrit. || A Paris, chez la veuve Duchesne, rue St-Jacques, au Temple du Goût, chez Dessain et Lacombe. Pour l'Année M.DCC.LXIX. (1769-1771). In-8.

L'auteur, le sieur Roze de Chantoiseau, ayant son bureau rue St-Honoré, à l'hôtel d'Aligre, annonçait un supplément, pour les acheteurs ou souscripteurs seulement, qui se peut voir en effet dans les exemplaires reliés. Bottin très précieux, admirablement imprimé, sous forme de tableau, le texte de chaque page étant dans un cadre, divisé en plusieurs colonnes, avec titre.

En tête est un calendrier avec une colonne, « Passe-temps agréable », indiquant les fêtes, messes, processions, foires, parades bouffonnes, spectacles, rentrées des Académies, cortèges, fêtes patronales, rentrées du Parlement, amusements aux environs, bals et feux d'artifices. Quelques-unes de ces petites notices sont précieuses pour la vie de l'époque. En voici deux que je reproduis :

« Avril (7). — En ce mois l'ouverture des Boulevards, promenade très agréable par sa situation et la variété des amusemens qui s'y rencontrent. De superbes Caffés vous offrent, non seulement tous les rafraîchissemens que l'on peut désirer, mais encore l'on y jouit gratuitement de Concerts en différens genres, où des femmes, payées à cet effet, représentent les Ariettes les plus nouvelles et les plus à la mode. »

« Juin. — Les Cabinets curieux des sieurs Comus et Pelletier consistent en diverses expériences physiques et magnétiques. On y voit un petit cygne sur l'eau qui se promène (*sic*), et indique la carte qui auroit été touchée autour de son bassin. Une pendule qui marche ou s'arrête au commandement. Des balances très justes qui emportent le poids à volonté, etc... »

Dans un avis au lecteur l'auteur explique qu'il a voulu donner un pendant à l'*Almanach Royal*, c'est-à-dire former un ouvrage qui servît pareillement pour les négociants, marchands fabricants, et pût permettre de « recouvrer le domicile de ceux qui se seroient transplantés d'un lieu à un autre. » Architectes, armuriers, artificiers, batteurs d'or, marchands de bois, bonnetiers, bouchers, bouchonniers, bourreliers, brasseurs, brodeurs, brossiers, ceinturonniers, chandeliers, charcutiers, charpentiers, chaudronniers, cloutiers, cordiers, cordonniers, couteliers, meistres de danse, doreurs, drapiers, écrivains-jurés, émailleurs, épiciers-droguistes, éventaillistes, fayenciers, horlogers, orphèvres (*sic*), rouliers, sages-femmes, tablettiers, marchands de vin, vinaigriers, etc., toutes les corporations figurent dans ce livre d'or du commerce, du travail et de l'industrie. A chaque page est une colonne qui, sous le titre de « Enseignes et Anecdotes particulières », donne les enseignes et note les particularités, soit de fonctions (juré, ancien juré, ancien garde, doyen, syndic), soit de spécialités. Ces renseignements font de ce livre un guide absolument unique à travers le Paris de 1769.

A la rubrique : *Libraires et Imprimeurs*, nous apprenons que la vente de livres anciens s'appelait *tenir magasin de livres de hasard*. A la rubrique : *Merciers*, nous trouvons un sieur Avice marchand-mercier, bijoutier, qui « suit la Cour et les foires les plus considérables », un sieur Marion tenant « manufacture de plomb coulé sur coutil » (*sic*), et le *Chat Noir* (encore existant) de la rue Saint-Denis.

Notons, comme particularité, point d'enseigne aux sages-femmes, tandis que tous les rouliers « pour

(1) Les mots « Essai sur » disparaissent aux éditions suivantes.

transport de caisses et gros ballots » en ont une. La liste des limonadiers nous fait connaître tous les cafés portant un nom : *Café de Belle-Vue*, sur les boulevards, *Café Allemand*, rue Croix des Petits-Champs, *Café de Toulouse*, place des Victoires, *Café des Mousquetaires*, rue du Bac, *Café Procope*, *A la bonne foi* rue Richelieu, et, surtout, le *Café Militaire*, rue St-Honoré, sur le compte duquel la notice s'exprime ainsi : « Ce café est sans contredit un des plus beaux de la capitale. Sur le plafond est cette jolie épigraphe : *Hic virtus bellica gaudet.* » Même chose pour les marchands de vin : *A la Providence*, rue de Bourgogne, *Au Petit St-Jean*, rue St-Martin, *Au Soleil d'Or*, rue de la Cossonnerie, *A l'Isle d'Amour*, rue St-Honoré. Malheureusement, la colonne consacrée aux numéros est, d'un bout à l'autre du volume, entièrement vierge, ce qui rend les recherches, quant à la situation exacte des magasins, quelque peu difficiles.

Comme réclame amusante il faut mentionner celle du sieur Raux, rue du Petit-Lion-St-Sauveur, Emailleur du Roi, « qui fait et vend des yeux d'émail imitant admirablement la nature et qui pousse la générosité *jusqu'à en faire et donner gratis aux pauvres, le lundi.* » — Cette distribution gratuite, le lundi, d'yeux d'émail, devait être pittoresque.

Enfin, une liste bien curieuse à parcourir est celle des Traiteurs, Aubergistes et hôtels garnis, parce qu'on trouve pour chaque « tenancier » le prix des logements et des repas. Le minimum du manger paraît avoir été de 3 sols et le minimum du coucher 2 sols par nuit, à l'*Image de la Vierge* (rue de la Magdeleine, faub. St-Honoré), s'il vous plaît. *La Pucelle d'Orléans*, rue St-Martin, prend par repas depuis 4 jusqu'à 10 sols. Quant à la spécialité comme restaurateur elle est au sieur Roze, à l'Hôtel d'Aligre, tout nouvellement rue St-Honoré, « seul inventeur et possesseur de l'art de faire les véritables consommés de prince, nourrissants et rafraîchissants. A telle enseigne que son établissement est connu sous le nom de *Maison de Santé* ». Une Revalescière XVIIIe siècle !

Cet almanach contient encore des notices faisant connaître l'organisation de chaque communauté d'arts et métiers, une liste alphabétique des rues de Paris, les voitures publiques pour la France et l'étranger, le départ et l'arrivée des courriers, les foires les plus considérables, et il se termine par des remèdes et spécialités qui nous font pénétrer dans le secret des inventions du jour. Contre la fièvre, contre le scorbut, contre les migraines, contre la teigne, contre les vapeurs des femmes (il suffit d'un emplâtre quatre fois répété) ; il y a remède pour tout. La perle, comme trouvaille, appartient au sieur Bacquoy, maître de danse, qui, « sans rien emprunter à la Chirurgie, est sûr de mettre un jeune homme boiteux de naissance en état de marcher et de danser, sans qu'on s'aperçoive qu'il ait une jambe plus courte que l'autre. »

Quoique Quérard indique l'année 1768, je crois bien que la présente année est la première.

[Voir pour la suite *Almanach Dauphin* n° 460.]
[Catalogue 60 fr.]

414. — ÉTRENNE A LA GRECQUE. || A Paris, chez Gueffier, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1769). In-32.

Recueil de chansons. Gueffier voulut, comme Duchesne, avoir son almanach « à la grecque. »

[D'après un catalogue de l'époque.]

415. — ÉTRENNE ÉPIGRAMMATIQUE. || A Paris, chez Gueffier, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1769). In-32.

Recueil de chansons et d'épigrammes.

[D'après un catalogue de l'époque.]

416. — L'ÉTRENNE RÉCIPROQUE DES AMANS, ou l'Almanach du Commerce Amoureux. Avec des Devises nouvelles sur des airs choisis et connus. Pour la présente année. Par M. Dumenil. || A Paphos, [chez les Amours, aux dépens des jeux et des ris] et Se Vend à Paris, chés (*sic*) Gueffier père, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1769). In-32.

A ce titre gravé est joint un titre imprimé différant seulement par les mots ajoutés ici entre crochets et par le nom de l'auteur qui y est écrit, Dumeny. Recueil de chansons.

[Coll. de Savigny, ex. relié en soie brodée d'or, genre rocaille, miniatures sur les plats, 75 fr.]

417. — LES ÉTRENNES DE CE QUE L'ON AIME. || A Paris, chez Gueffier père, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1769) In-32.

Recueil de chansons.

[D'après un catalogue de l'époque.]

418. — ÉTRENNES DE SANTÉ ou l'Art de se la conserver, par les préceptes qui donnent la vie la plus longue et exempte de maladies ; précédées de moyens sûrs pour remédier promptement aux différens accidens qui menacent la vie, et à une foule d'incommodités dont on est journellement attaqué. || A Paris,

chez Cailleau, Libraire, rue St Séverin. 1769 et suite. In-24.

Cet almanach rédigé par un médecin, M. Hauset de Nengui, est divisé en 3 parties : 1° éducation physique des enfants, 2° éducation physique des adultes, choix des aliments, 3° remèdes pour les cas qui demandent un prompt secours. Cette dernière partie, indiquant jusqu'au prix des drogues, présente un côté documentaire amusant.

Les *Étrennes de Santé* se publiaient encore en 1784.

Le prix était de 12 sols.

419. — ÉTRENNES HISTORIQUES ou Mélanges Curieux pour 1769. || A Paris.

Recueil de chansons.

[D'après un catalogue de l'époque.]

420. — LES PLAISIRS DE LA SOCIÉTÉ, ou le Gage de l'Amitié. || A Paris, chez Gueffier père, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1769) In-32.

Recueil de chansons. Après les gages du cœur ou de l'amour, les gages de l'amitié ! Tout, en ces petits almanachs, devenait matière à gage.

[D'après un catalogue de l'époque.]

421. — LES TABLEAUX AMOUREUX. Sur des airs choisis et connus. || A Paris, chez Gueffier père, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1769) In-32.

Recueil de chansons.

[D'après un catalogue de l'époque.]

422. — ALMANACH ANTHOLOGIQUE ou Recueil des plus jolies chansons imprimées en Musique. || A Paris. 1770. In-24.

Recueil de chansons, avec airs notés, provenant de chez Duchesne ou de chez Gueffier.

[D'après la *France Littéraire*.]

423. — ALMANACH DES CALEMBOURGS, enrichi de charades; dédié à M. de Bois-Flotté, ci-devant étudiant en droit fil, et actuellement docteur en soupe salée. || Paris, veuve David, 1770. In-24. [2e édition in-18, en 1771.]

Attribué au marquis de Bièvre alors âgé de quinze ans.

Voir n° 438.

[Quérard.]

424. — ALMANAC (*sic*) DES MARCHANDS, NÉGOCIANS ET COMMERÇANS de la France et du reste de l'Europe. Contenant, par ordre alphabétique, les principales Villes Commerçantes, les Adresses des principaux Négocians, Commerçans, Fabricans et Manufacturiers de l'Europe aussi par ordre alphabétique; la nature de leur commerce, les voies les plus faciles et les moins dispendieuses pour le transport des marchandises ; la réduction des Poids, Mesures et Aunages à ceux et à celles de Paris; la réduction des Monnoies Étrangères au cours de celles de France; les Usances des Lettres de Change de chaque Ville Commerçante, les jours de grâce que l'on y accorde et les diligences à faire en conséquence, etc. Par M. Thomas. || A Paris, chez Valade, Libraire, rue St-Jacques, vis-à-vis celle de la Parcheminerie. Et dans toute l'Europe, chez les libraires indiqués à la tête de cet Ouvrage. M.DCC.LXX. In-8.

Privilège daté du 8 avril 1770. La *France Littéraire* mentionne pour 1769 un *Almanach des Marchands, Négocians, Commerçans, Fabriquants et Magasiniers de la France et de l'Europe* [par M. Thomas] ; très probablement l'almanach ici décrit qui parut, suivant l'usage, une année à l'avance.

Ne contient, du reste, que ce que le titre indique très exactement.

(Voir, pour la suite, *Almanach Général des Marchands* n° 439.)

[B. N. — V. 2728 a 8.]

425. — ALMANACH ENCYCLOPÉDIQUE DE L'HISTOIRE DE FRANCE, où les principaux Evénemens de notre Histoire se trouvent rangés suivant leurs dates, sous chacun des jours de l'année. Année M.DCC.LXX. || A Paris, chez Vincent impr. libraire, rue des Mathurins, hôtel de Clagny [et, plus tard, chez Méquignon le jeune, Libraire, au Palais Marchand.] 1770-1778. In-18.

Ouvrage publié par J. F. Delacroix, s'adressant à tous, et notant, par ordre, non seulement les faits historiques et militaires, mais tout ce qui est relatif à la fondation des monuments, aux événements remarquables, fêtes, cérémonies publiques, etc... A partir de 1772, fut augmenté d'un tableau chronologique des rois de France et d'une histoire de France publiée successivement par époques.

De 3 à 4 fr. le volume.

[B. Ars. Année 1772. || B. N. Années 1774, 1775, 1776, 1777, — LC22 318.]

426. — ALMANACH GÉOGRAPHIQUE OU PETIT ATLAS ÉLÉMENTAIRE composé de Cartes générales et particulières des différens Empires, Royaumes et Républiques de l'Europe et des autres Parties de la Terre. Suivi de Descriptions sous le titre d'Idée Générale de la Géographie et de l'Histoire Moderne. || A Paris, chez Desnos, Libraire et Ingénieur Géographe de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. [2 volumes, avec tantôt 48, et tantôt 30 cartes (1). Se vendait relié en maroquin 12 livres.] 1770 et suite. In-24.

Titre gravé, avec ornements rocaille. En regard un frontispice-dédicace, rideau entouré d'ornements et surmonté de l'écusson danois, sur lequel on lit : « Dédié à Sa Majesté le Roy de Dannemarck et de Norwège par son très humble et très obéissant serviteur, Desnos. » Cet almanach contient, en outre, un merveilleux portrait du roi Christian VII, gravé par Savart.

Le texte se compose d'un calendrier perpétuel et historique, dans lequel les événenements remplaçent les noms des saints, et d'une « Idée générale de la géographie et de l'histoire moderne. »

Le privilège pour dix ans est du 17 novembre 1768.

Quérard n'a pas connu d'année antérieure à 1772. L'année ici cataloguée paraît être la tête de la collection. Du reste, cet almanach a été reproduit chaque année, jusqu'en 1789, avec des titres différents (Voir, plus loin, nº 618 *bis*.)

Très certainement il a été, plus tard, scindé en plusieurs parties, car les catalogues Desnos pour 1781 mentionnent un *Calendrier perpétuel et historique*, et une *Idée géographique avec Calendrier perpétuel*. Il a également servi à des publications géographiques d'actualité (voir *Nouvel Almanach Intéressant*, nº 930).

[60 à 80 fr. en maroquin.]

427. — ALMANACH NOUVEAU. || *S. l. n. d.* (Paris, vers 1770). Pet. in-8.

Cet almanach, publié vers 1770, est composé de 24 feuillets portant chacun une jolie vignette en tête, dans le genre de Gravelot, coloriée, avec explication ou conte en vers au-dessous. Chaque page est comprise dans un encadrement imprimé en rouge au fronton.

[Cat. Morgand : 150 fr.]

(1) Le catalogue de Desnos pour 1772 annonce 32 cartes.

428. — ALMANACH POÉTIQUE HISTORIQUE. Avec figures. || A Paris (vers 1770).

[D'après la *France Littéraire*.]

429. — ALMANACH POUR TROUVER L'HEURE PAR TOUS LES DEGRÉS DE HAUTEUR DU SOLEIL. Pour l'Année M.DCC.LXX. || [*S. ind.*] (A la fin on lit :) A Paris, chez J. Th. Hérissant, Imprimeur ordinaire du Roi, Maison et Cabinet de sa Majesté. M. DCC. LXX. In-4.

Almanach composé de tables destinées à donner à chacun la possibilité de régler les montres dans la journée, à deux heures différentes, « autres que celle du midi. »

[B. N. — Vz. 1103.]

430. — ANNALES HISTORIQUES ET PÉRIODIQUES. Où l'on donne, par ordre chronologique, une idée exacte, fidèle et succincte, de tout ce qui s'est passé de plus intéressant dans tout le monde connu, touchant la paix et la guerre, les traités et les alliances ; les différentes sortes d'établissemens concernans (*sic*) le Commerce, les Arts et les Sciences ; les Ordonnances, Édits, Déclarations ; les découvertes, les tremblements de terre et les autres phénomènes de la nature ; la naissance, les mariages, la mort des personnes les plus illustres ; les charges, les honneurs qui leur sont accordés ; les présentations même aux Souverains : enfin où l'on observe tout ce qui a quelque rapport à la politique, au Commerce et aux Finances ; et où l'on trouve un Précis de l'état actuel du Gouvernement des principales Cours de l'Europe. Depuis le premier Septembre 1768. Par M. Renaudot, Avocat. || A Paris, chez Saillant, Libraire, rue St-Jean-de-Beauvais. Brocas, Libraire, rue Saint-Jacques, au chef Saint-Jean, [puis la veuve Duchesne]. M.DCC.LXX. In-18.

Sorte de journal, rédigé jour par jour, des événements qui se sont passés dans l'année.

A également paru pour l'année 1771.

Le privilège est du 18 novembre 1769.

[B. N.]

431. — CALENDRIER INTÉRESSANT POUR L'ANNÉE 1770, ou Almanach Physico-Économique, contenant une

Histoire abrégée et raisonnée des indications qu'on a coutume d'insérer dans la plupart des calendriers ; un recueil exact et agréable de plusieurs opérations physiques, amusantes et surprenantes, qui mettent tout le monde à portée de faire plusieurs secrets éprouvés, utiles à la Société, etc., etc., etc., par M. S. D. || A Bouillon [et à Paris] aux dépens de la Société Typographique. 1770. (1770-1786). In-24.

Les secrets « utiles et récréatifs » dont l'efficacité, au dire des éditeurs, est parfaitement assurée, portent aussi bien sur la manière d'allumer l'air inflammable que sur la chasse aux canards sauvages ; sur les remèdes contre tels ou tels maux que sur les moyens d'enlever les taches, de fabriquer du chocolat économique ou de conserver les haricots. Une panacée universelle à tous les usages !

D'après la *France Littéraire* l'auteur de cet opuscule serait Jean-René Sigaud de La Fond.

On lit dans l'almanach de 1772 : « On a refait cette année tous les problèmes contenus dans le Précis historique afin de rendre la solution relative à la présente année. On aura la même attention pour les années suivantes. On se propose même à commencer l'année prochaine d'étendre tous les ans et développer un des articles du Calendrier, afin de donner à la longue, à cette matière, tout le développement qu'elle comporte ».

Le prix était de 18 sols broché, et de 24 sols relié, franc de port, par la poste.

[B. N. Années 1772, 1780, 1781, 1786.]

[Voir plus loin, nº 494, un autre almanach publié sous le même titre.]

432. — CALENDRIER RÉCRÉATIF ou Choix d'Anecdotes curieuses et de Bons-Mots. || A Amsterdam ; et se trouve à Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. 1770-1789. In-24.

« Nous n'avons mis dans ce recueil », dit l'éditeur, « que ce qui est bon-mot, réponse heureuse, saillie d'esprit : c'est le suc de bien des volumes dans lesquels étaient noyées toutes ces bonnes choses. » Le recueil s'ouvre par une dissertation sur les almanachs.

Avec un calendrier.

Cette publication a dû, non seulement se vendre tel que pendant plusieurs années, mais elle a eu une suite, car il existe d'autres volumes avec un texte entièrement différent, ayant simplement en plus, sur le titre, les mots : « pour servir de suite à celui de l'Année précédente ».

433. — ÉTRENNES DE LA NOBLESSE ou État actuel des familles nobles de France, et des Maisons et Princes Souverains de l'Europe, pour l'année M.DCC.LXX. || A Paris, chez Lacombe, puis chez Des Ventes de la Doué, Libraire, rue Saint-Jacques, vis-à-vis le collège de Louis-le-Grand, puis chez Desnos, Libraire-géographe. 1770-1778. Pet. in-12.

Faussement attribué à de La Chesnaye-Desbois. Ouvrage embrassant toutes les familles ou maisons nobles du Royaume. « On supplie avec instance », disait l'éditeur dans un avis, « tous ceux en faveur desquels on entreprend cet ouvrage, de ne point s'envelopper d'une modestie qui s'opposerait à des vues si utiles. On leur proteste d'avance qu'en faisant usage de leurs Mémoires, on se soumettra à toutes les loix qu'ils voudront prescrire ».

A partir de 1775 ce titre est gravé dans un encadrement dessiné par De Sève.

L'année 1776 annonçait pour 1777 des notices sur les littérateurs nobles de naissance, au nombre desquels MM. de Gresset et de Buffon, mais ces notices n'ont point paru.

[Catalogué 4 à 5 fr. l'année.]

[Voir, plus loin, nº 615.]

434. — ÉTRENNES DU PARNASSE. [Choix de (1)] Poésies. [Épigraphe :] Erat quod tolle revelles. (*Horat.*) || A Paris ; chez Fetil, Libraire, rue des Cordeliers, près celle de Condé, au Parnasse Italien, puis chez Couturier fils, quai et près l'Église des Augustins. M.DCC.LXX (1770-1780). Pet. in-12. [Se vendait 1 liv. 4 sols, puis 1 liv. 10 sols.]

Le libraire, dans un avis placé en tête, dit : « Sous le titre d'*Étrennes du Parnasse*, nous donnons deux Ouvrages tout-à-fait distincts. L'un est une Notice des Poëtes de chaque Nation, contenant la vie de chaque Poëte, les jugemens sur ses ouvrages, avec un choix des plus beaux morceaux, traduits ou imités en vers François. L'autre, un Recueil de Poësies fugitives, que le Public n'a pas jugé indigne de servir de Pendant « à l'Almanach des Muses. »

Ce recueil qui visait, en effet, à faire concurrence à l'*Almanach des Muses*, n'atteignit jamais à la notoriété de ce dernier. Il paraissait bien à la fin de chaque année, mais sans calendrier. Entrepris par M. Milliet, attaché à la Bibliothèque du Roi, il fut, celui-ci étant mort en juillet 1774, conti-

(1) Adjonction au titre de l'année 1774.

nué, à partir de cette époque, par une société de gens de lettres. Sur le titre de l'année 1782, on lit : « par M. le Prevost d'Exmes. »

Chaque année, les éditeurs éprouvaient le besoin d'une préface, d'une sorte d'entretien avec le public. Dans celle de 1774 se trouve cette affirmation bien caractéristique : « C'est peut-être ici le lieu d'observer qu'en général on fait beaucoup mieux les vers en province qu'à Paris, que les idées sont plus nettes, le goût plus sain, l'expression plus simple, la langue plus respectée. Dans la capitale, on est ébloui, dans la Province on est éclairé ». — Ceci est un rêve, vraiment. Il est vrai qu'à certaine poésie, il faut, et pour cause, l'atmosphère provinciale.

A partir de 1777 les *Étr. du Parnasse* publièrent, mélangées aux productions françaises, des poésies italiennes, et, dès l'année suivante, celles-ci constituèrent une partie à part du recueil, sous le titre de : « Choix de poésies Italiennes ». Plus tard même, elles ne se bornèrent plus à l'italien et publièrent des poésies imitées de l'Allemand, de l'Anglais, du Latin, du Grec. De fait, c'est un recueil assez fade, engendrant facilement l'ennui.

[B. N. Années 1774-1786.]

[Voir, plus loin, n° 826.]

435. — ÉTRENNES DU SENTIMENT. Almanach chantant de la Sagesse. L'amour vous le donne. || Chez Cailleau, rue du Foin-St-Jacques, à Paris. Pour la présente année (1770, 1777, 1783 et années suivantes). In-32.

Titre gravé. Suit un titre imprimé, ainsi conçu :

— *Le Triomphe du Sentiment*, Almanach des chieurs, contenant ce qu'il y a de plus agréable sur cette matière utile, précieuse et odoriférante. Enrichi de la Foiropédie et de Chansons choisies et de goût. Suivi de l'Art de Péter. Le tout dédié à tous les nez et aux lécheurs. || A Merdiphopolis, chez Foirencul, rue des Étrons moisis, à la Bouche ouverte. Avec permission des Vuidangeurs.

Comme on le voit, ces « Étrennes du Sentiment » ne sont pas d'un sentiment absolument délicat et surtout inodore. C'est un choix, d'une lecture quelque peu embrenante, d'odes et d'épigrammes, sur la nécessité de ch... On y respire même le parfum de la nature en une poésie qui tombe à plat :

Agréable et verd Boccage
Qu'avec l'Art Nature orna !
Vous qui retracez l'image
Des riants sommets d'Ida
Beaux lieux !
Beaux lieux !
Qu'il est doux sous votre ombrage,
De faire à loisir Caca.

O beautés de la nature ! O charmes du sentiment ! O mystères des bosquets parfumés !

[Voir les n°s 505 et 529.]

436. — LES JEUX DE LA PETITE THALIE, Théâtre de la Vie Humaine, représentée Par les Jeux de l'Enfance, ou les Amusemens de la Jeunesse, Nouvelles Variétés Amusantes de l'Ambigu-Comique. Étrennes chantantes, convenables aux deux Sexes de tout âge, composées de Devises propres à tirer l'horoscope des Dames sur les numéros de la Loterie Royale de France, en cinq parties, qu'ils vendent ensemble ou séparément, avec Tablettes économiques, Perte et Gain, et Stylet pour écrire. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de S. M. le Roi de Danemark, rue S.-Jacques, au Globe. (1770.) In-24.

Recueil de 90 poésies, destiné à accompagner l'*Almanach de la Loterie de l'École Royale Militaire*. Le titre, avec sa succession de qualificatifs, donne bien l'idée du pathos dans lequel se complaisait souvent l'éditeur Desnos.

437. — ALMANACH COULEUR DE ROSE, ou les plus jolies étrennes chantantes, Sur des airs choisis et nouveaux, avec des énigmes. || A Amathonte, chez Flore, au Temple des Grâces, et à Paris chez Cailleau (1771-1778, 8 années). In-24.

Frontispice gravé. L'almanach est entièrement imprimé en rouge.

Fut remplacé en 1778 par le suivant :

— *Nouvel Almanach couleur de Rose*, par M. Cailleau. Paris, 1778. In-32. — lequel se vendait 12 sols, et paraissait encore en 1784.

438. — ALMANACH DE CALEMBOURGS contenant des détails historiques, civils, militaires et monastiques (*sic*). Enrichi de charades dédiées à M. de Boisflotté. || A Paris, chez Bon-Débit, rue Barbe, à l'Esprit-de-Vin. 1771. In-12.

Avec la clef des charades. — Très probablement le même que l'Almanach du marquis de Bièvre (Voir n° 423).

Cat. 5 et 6 fr.]

439. — ALMANACH GÉNÉRAL DES MARCHANDS, NÉGOCIANS, ARMATEURS, ET FABRICANS de la France et de l'Europe, et autres parties du monde ; Année 1774. Contenant l'état des principales villes commerçantes, la nature des Marchandises ou Denrées qui s'y trouvent, les différentes Manufactures ou

Fabriques relatives au Commerce ; Avec les noms de leurs principaux Marchands, Négocians, Fabricans, Banquiers, Artistes, etc. Dédié à Monseigneur Trudaine, Conseiller d'État et ordinaire au Conseil Royal du Commerce, et Intendant des Finances. Prix 4 livres 10 sols, broché. || A Paris, chez Grangé, Libraire, au Cabinet Littéraire, Pont Notre-Dame, Près la Pompe. (1771 à 1784, puis 1785 et suite). Gr. in-8.

Les premières années contiennent l'hommage à Trudaine, signé : « Les auteurs de l'Almanach général des Marchands ». L'année 1776 a sur le titre la mention : « Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée ». L'avis des éditeurs pour les années 1771 à 1774 porte textuellement : « L'almanach ne doit être encore regardé que comme des essais que le temps seul peut perfectionner ». L'avis de l'année 1776 se plaint que beaucoup de négociants aient négligé de répondre aux demandes de renseignements qui leur avaient été adressées.

L'esprit de cette publication annuelle se trouve ainsi exposé dans un discours préliminaire : « Former, de tous les Négocians nationaux et étrangers, une seule et même famille, faciliter entre les membres actifs de cette famille une correspondance qui soit également utile au Cultivateur, au Négociant, au Fabricant et au Consommateur ; indiquer les nouvelles fabriques, les nouvelles productions que l'industrie a produites, pour contenter les besoins du citoyen ; exciter ses désirs, augmenter sa jouissance ; enfin rassembler les richesses du Commerce, en donner un détail satisfaisant à ceux qui sont intéressés à en connaître la bonté et la qualité ; indiquer les Manufactures, les Comptoirs et les Atteliers (*sic*) les plus accrédités : voilà le plan que nous nous sommes proposé de remplir dans l'Almanach général des Négocians et Fabricans...

« Un avantage considérable que présente notre Ouvrage est d'indiquer les Artistes, les Fabricans ; enfin les premières mains d'où sortent les marchandises qui circulent dans le Commerce ; cette indication ne peut être que très agréable au Marchand détailleur et à tous Citoyens, qui souvent sont obligés de payer les marchandises un tiers de plus parce qu'ils ignorent la fabrique d'où on les tire, l'Artiste ou le Fabricant qui les mettent en œuvre : ils sont obligés de s'adresser à des Commissionnaires intéressés, et toujours attentifs à laisser ignorer l'ouvrier industrieux, pour le retenir dans une espèce de dépendance. Ces Commissionnaires se placent entre le Cultivateur, le Fabricant et le Consommateur qui, non seulement, paye les objets de commerce à un plus haut prix, mais est encore privé de la liberté du choix ».

On peut voir par ces quelques extraits que l'idée de lutter contre les intermédiaires n'est point une idée moderne, et que, de très longue date, on s'était enquis des moyens pour mettre en rapports directs le producteur et le consommateur.

Cet almanach est divisé en deux parties. La première donne des notions générales : commerce de la France, consuls étrangers, juridictions consulaires, monnaies et changes des principales places, escomptes, poids et mesures, foires et marchés. La seconde donne une liste, classée alphabétiquement par villes, des négociants et fabricants. Il y a là de précieuses notices sur les industries spéciales à chaque contrée, qui peuvent être consultées avec fruit, aujourd'hui encore, et qu'on ne trouverait nulle part ailleurs.

Les adresses de Paris sont bien curieuses à parcourir. Ici, c'est un cordonnier qui recommande ses bottes « dont les semelles passées au suif, d'une manière qui lui est particulièrement connue, les rend très souples, à l'épreuve de l'eau » ; là, c'est un coutelier « inventeur des rasoirs à rabot, qui possède le secret de polir l'acier à telle perfection », dit-il, « qu'il en forme des miroirs dont la réflexion est aussi naturelle que celle des plus belles glaces de Venise » ; ailleurs, c'est un diamentaire en pierres fausses travaillant « une composition qu'il fait avec des pierres dont il possède le secret, les pierres sont aussi brillantes que le diamant » (comme on le voit, rien n'est nouveau sur terre : le diamant de Bluze a des prédécesseurs) ; autre part enfin, c'est un ferblantier qui se dit « auteur des petites lanternes que l'on met à la boutonnière », un fabricant de papier qui « pose le papier sans le coller », un autre qui vernit les papiers, et « on peut les laver quand ils sont sales ».

Tout un côté de la vie intime se trouve ainsi mis au jour par ces almanachs.

D'après Quérard cet almanach de Grangé se serait continué sous le même titre : c'est ainsi qu'il indique les années 1785 et 1786, éditées par un M. E.-J. Bouillot, avec « Supplément à l'édition de l'année 1786 », puis « l'Almanach général des Marchands et négocians de la France et de l'Europe », par MM. G. R. L. V. (Grangé, Rei et Le Vent). Paris, chez Grangé, 1788, in-8°.

Enfin, en 1788, l'almanach aurait été repris par un M. Gournay et publié par lui sous le titre de :

— *Tableau général du Commerce, des Marchands, etc., connu ci-devant sous le nom d'Almanach général du Commerce*, pour les années 1789 et 1790.

Une collection complète ne s'est pas encore rencontrée en vente publique. Les années se paient séparément 30 et 40 fr. [Année 1776 : 20 fr. Cat. Alex. Môre ; 34 fr. Cat. Alisié. Année 1781 : vente Vitu, 10 fr. (n° 1153)] — [Exemplaire relié de l'annés 1774, aux armes de M. de Sartines, avec les petites sardines sur le dos, chez M. Bégis.]

[B. N. Années diverses, depuis 1778].

(Voir, d'autre part, le n° 470).

440. — LES AMOURS DE VILLAGE, OU LE DEVIN VILLAGEOIS. Almanach chantant. Pour la présente Année. Par M. B*** habitant des bois, qui dit ce qu'il pense. || A Venise, Et se trouve à Paris, Chez la Veuve Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. (1771). In-32.

Recueil de couplets en forme d'oracles, conçus dans un esprit léger, et divisés en cinq classes : pour les Femmes mariées, pour les Hommes, pour les Filles, pour les Garçons et pour les Veuves.

Voici, à titre de curiosité, quelques couplets qui montreront l'esprit dans lequel étaient conçues les publications de cette espèce, si nombreuses au XVIIIe siècle :

Pour les Hommes.

La Fontaine nous dit,
Que n'est nullement sage,
Qui pour femme volage
S'attriste ou se maigrit.
Vois le ridicule
D'en prendre souci;
Gobe la pilule,
Prends ton parti.

Pour les Femmes mariées.

Un pucelage
N'est pas un mets d'époux,
Cet avantage,
Amants, est fait pour vous :
Le premier jour,
Ton mari fit tapage ;
Mais tu calmas bientôt l'orage;
Et ce fut ton tour.

Pour les Filles.

Pourquoi montrer tant de dédain ?
A Dorimon donnez la main.
Faut-il être si difficile ?
Ne ressemblez pas au héron,
Qui méprisant carpette, anguille,
Se contenta d'un limaçon.

[Coll. de Bonnechose.]

441. — LES BONNES ÉTRENNES, UTILES AUX CHRÉTIENS, ou le Bon Paroissien à l'usage de Rome et de Paris, [Dédié à M. le Marquis de Miromenil.] || A Paris, chez Valade, Libraire, rue Saint-Jacques. (1771 et suite). In-24.

L'épitre dédicatoire à M. le marquis de Miromesnil se termine ainsi :

« Quel que soit l'état auquel la Providence daigne un jour vous destiner, vous vous souviendrez de vos anciens Émules; et pourriez-vous les oublier d'après l'exemple que vous en donne un Père chéri de toute la France? c'est pour vous apprendre à marcher de bonne heure sur ses traces qu'il veut que vous restiez avec nous, afin de naturaliser dans votre âme ces sentimens d'égalité, de bienveillance et de modestie, qui sont, avec la science et la vertu, la véritable et la seule Noblesse à laquelle tous les bons Citoyens ont droit de prétendre. »

[Coll. de l'auteur.]

442. — CALENDRIER PERPÉTUEL ET TABLETTES POLYPTIQUES et Économiques pour l'année 1771. || A Paris. In-8.

[D'après la *France Littéraire.*]

443. — CALENDRIER RÉCRÉATIF ou Choix d'Anecdotes curieuses et de bons mots. || A Amsterdam et se trouve à Paris chez la Veuve Duchesne, Libraire, rue St.-Jacques, au Temple du Goût. 1771. In-24.

En tête de l'ouvrage se trouve une dissertation sur les almanachs et leur origine, dissertation peu intéressante du reste.

444. — ÉTRENNES A LA POSTÉRITÉ, ou Calendrier Historique et Généalogique de toutes les Maisons Souveraines de l'Europe, depuis J.-C. jusqu'à la présente année. Précédé D'une autre Chronologie de toutes les anciennes Monarchies avant Jésus-Christ. || A Paris, chez J.-P. Costard, rue Saint-Jean-de-Beauvais. (1771). In-18.

Extrait d'un *Essai d'Histoire Universelle* que l'auteur de ces « Étrennes » devait publier plus tard. C'est une simple liste chronologique des souverains européens. En tête on trouve une chronologie des anciens royaumes indiquant seulement le premier et le dernier souverain.

[B. N.]

445. — ÉTRENNES DE CES MESSIEURS POUR CES DEMOISELLES. Dédiées aux vestales de 20 ans. || A Paris, chez Cailleau, la présente année 1771. In-32.

Recueil de chansons avec 1 feuille de musique gravée.

[D'après un catalogue de vente.]

446. — ÉTRENNES DES SAISONS ou Extraits des plus beaux endroits de

tous les poèmes connus sur les Saisons. Dédié à Madame la Dauphine. || A Paris, chez le Sr Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. (vers 1771.) In-24.

Titre gravé avec cadre. Frontispice très finement exécuté (Portrait de la Dauphine) signé : « Victoire Neviance *fecit.* » En voici la légende :

Cette Princesse a mérité
Les honneurs que le sort dispense ;
Aux droits que donne la naissance,
Elle joint ceux de la beauté.
Par M. Nougaret.

Dans un médaillon placé au-dessous on lit : « Née à Vienne le 2 nov. 1755. »

Cet almanach est orné de 4 gravures. — 1. Le Printemps. — 2. L'Été. — 3. L'Automne. — 4. L'Hiver.

Texte composé de vers sur chacune des saisons.

Les *Étrennes des Saisons* furent mises en vente pendant plusieurs années : on les retrouve sur un catalogue Desnos de 1781 dédiées, alors, à la Reine, et sous le titre de : *Poème des Saisons*.

[Coll. de Savigny.]

447. — ÉTRENNES POUR L'ANNÉE 1771 ou Petit Indicateur fidèle enseignant toutes les Routes Royales et particulières de la France et les chemins de communication qui traversent les grandes Routes, les Villes, les Bourgs, les Villages. || A Paris chez Desnos, Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe. 1771. In-24.

Réimpression sous un format différent de l'*Almanach de l'Indicateur fidèle* (voir n° 405).

448. — ÉTRENNES UNIVERSELLES, Utiles et Agréables, Contenant l'état présent du Monde, ou de l'Univers en général, un mélange curieux d'Histoire et de Géographie, un précis d'événemens et choses remarquables, etc., etc. Pour l'année mil sept cent soixante-onze. || A Falaise(1), chez Pitel-Préfontaine. A Paris, chez Langlois, rue du Petit-Pont. Deschamps, rue S. Jacques [puis Cailleau]. Et dans les principales Villes de l'Europe chez différens Libraires. 1771 et suite. In-32.

Premier type des petites « Étrennes » dont Falaise eut pendant longtemps la spécialité. Avec des cartes géographiques se dépliant.

Voir plus loin : *Almanach Universel ou Étrennes comme il y en a peu*, n° 853.

[B. N. Années 1771, 1772, 1773, 1775, 1776, 1777.]

449. — EXTRAIT DE L'ÉTAT MILITAIRE Pour l'année 1771. || A Paris chez Guillyn, quai des Augustins, puis chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont, et chez Onfroy, quai des Augustins, au Lys d'Or. 1771-1791 : soit 21 années. In-12.

Par M. de Roussel. Un avertissement placé au verso du titre dit : « On pense que cet Extrait fera plaisir à MM. les Officiers. Plus portatif que « l'État Militaire » il en indiquera facilement l'ordre. »

450. — LES INSPIRATIONS AMOUREUSES. Étrennes Amicales, Almanach chantant de l'Oracle des Destins, sur Les Airs Choisis et Nouveaux. || A Paris, chez Cailleau, rue du Four St-Jacques (1771). In-32.

Recueil de chansons.

Titre en lettres gravées dans un encadrement de feuillage. Le nom du libraire est inscrit dans un cartouche figurant une coquille. Au-dessous se trouvent les mots : « Pour la présente année, » ce qui permettait d'écouler toujours le même recueil en changeant simplement le calendrier.

[B. N.]

451. — NOUVEL ALMANACH ENCYCLOPÉDIQUE ou Chronologie Des faits les plus remarquables de l'Histoire Universelle, Tant Ancienne que Moderne. [Revu, corrigé et considérablement augmenté d'Anecdotes curieuses, utiles et intéressantes.] Année M.DCC.LXXII. || A Amsterdam (1). Et se trouve à Paris, chez Pillot, Libraire, rue Saint-Jacques, à la Providence. M.DCC.LXXII. [1771 et suite.] In-12.

Suite du n° 368.

Un avertissement placé au verso du titre porte : « Cet Almanach a paru en l'année 1764. L'accueil

(1) Nous faisons figurer ces « Étrennes » à Paris quoique éditées à Falaise, à cause de leur intérêt général.

(1) Cette mention disparaît du titre en 1776.

que lui a fait le Public s'est manifesté par le débit rapide de l'Édition qui fut tirée à trois mille exemplaires. L'Éditeur s'était proposé d'en faire une seconde l'année suivante avec des changements, lorsque des affaires intéressantes pour lui, l'ont forcé d'abandonner son projet : il le reprend aujourd'hui. »

Chaque année contient des événements différents. Calendrier.

[Coll. baron Pichon, A. 1772. || B. Ars. A. 1773, 1778.]

452. — NOUVELLES ÉTRENNES SPIRITUELLES, Contenant les Vêpres de toute l'année et les Messes des principales Fêtes, en latin et en français, à l'usage de Paris et de Rome; Ornées de Figures [et augmentées de Prières et Méditations chrétiennes]. || A Paris, Chez Dehansy, Libraire, rue de Sorbonne, N° 1 (1771). In-18.

Avec un second titre gravé sur bois par Papillon. Le calendrier a six petits médaillons allégoriques, également gravés sur bois, représentant des proverbes illustrés : — 1. Il révère le soleil levant (un éléphant devant le soleil).— 2. Mon élévation est cause de ma perte. — 3. C'est du feu que vient toute ma force. — 4. Il se répand également. — 5. Le soleil l'obscurcit. — 6. Je vais où l'on me conduit.

A l'intérieur, vignettes représentant des scènes de la vie de Jésus.

Ces « Étrennes » ont paru pendant fort longtemps; elles étaient réimprimées tous les 4 ou 5 ans avec une nouvelle permission de l'Archevêque de Paris.

Suite des *Étrennes Spirituelles* de 1765. [Voir n° 383.]

[Coll. de l'auteur.]

453. — PETITES ÉTRENNES SPIRITUELLES. A Madame la Dauphine. Contenant les Prières et Offices et la Messe Latin-François. A l'usage universel. || A Paris, chez L.-G. Dehansy l'aîné, Pont-au-Change, à S. Nicolas (1771). In-24.

Frontispice : portrait assez ressemblant de la Dauphine à son Prie-Dieu, signé : « Mlle Foubonne *sculp.* » avec la légende :

Cette auguste Princesse est pour nous un modèle,
Imitons, en priant, sa ferveur et son zèle.

En plus de la Messe et des Offices se trouve un calendrier.

[Coll. Bégis.]

454.— L'AGENDA OU MANUEL DES GENS D'AFFAIRES, ouvrage fort intéressant et très utile au Public, à tous les Marchands, Commerçans, Banquiers, Négocians, Praticiens et généralement aux personnes de tous États. Auquel on a joint : 1° Différens Tarifs très nécessaires au commeree et à la vie ; 2° Des Explications particulières des divers commerces des principales Villes d'Europe, France et Allemagne, avec la distance d'un endroit à un autre, présenté sur trois Tableaux géographiques ; 3° Un état des Foires et Marchés de l'Europe, par ordre alphabétique, avec les routes désignées pour y aller et leur distance de Paris. || A Paris, chez Phil. Denis Langlois, libraire, rue du petit Pont, près la rue S. Séverin, au S.-Esprit couronné. M.DCC.LXXII. In-8.

Par M. Roussel, d'après la *France Littéraire.*

Contient des tarifs relatifs aux prix et qualités des marchandises, une description des principales manufactures de France et d'Europe, l'égalité des aulnages, un état des foires et marchés de France et d'Europe avec leur distance de Paris ou des villes voisines; une instruction sur la connaissance du commerce, un tarif des Escomptes, la connaissance et la taxe des Actes de procédure ordinaires et extraordinaires dans différents cas relatifs au Commerce. On y trouve aussi les salaires des huissiers, le tarif des exploits, le salaire des Procureurs, Substituts, Notaires, les droits des Clercs, Greffiers, Commissaires, Géoliers, Receveurs, la taxe des Voyages suivant la qualité des personnes, etc.

[B. N.].

455. — ALMANACH CHRONOLOGIQUE DES ROIS DE FRANCE pour l'année 1772. || A Paris, chez Dufour, puis chez Desnos. 1772-1786, 16 années. In-24.

Le texte de cet almanach n'a, très probablement, jamais dû varier. Peut-être même a-t-il fini par se confondre avec le suivant. [Voir n° 473.]

[D'après la *France Littéraire.*]

456. — ALMANACH CONTENANT LES OPÉRATIONS TOUTES FAITES POUR LA RÈGLE DU CENT, faisant suite aux comptes-faits de Barême, par M. J. Cl. de Lille. Avec Tablettes. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Se vendait 3 liv. relié en veau.

[D'après un catalogue Desnos.]

457. — ALMANACH DAUPHIN OU TABLETTES ROYALES DU VRAI MÉRITE DES ARTISTES CÉLÈBRES ET D'INDICATION GÉNÉRALE des principaux Marchands, Banquiers, Négocians, Artistes et Fabricans des Six-Corps, Arts, et Métiers de la Ville et Fauxbourgs de Paris, et autres Villes commerçantes du Royaume, etc. Présenté et dédié à Monseigneur le Dauphin, pour la première fois en 1772. || A Paris, chez Lacombe, Libraire, rue Christine, Edme, rue St Jean de Beauvais, et l'Auteur au Bureau d'Indications et Négociations Générales rue Comtesse d'Artois, vis-à-vis celle de la Comédie Italienne. 1772-1791. In-8.

Le prix était de 6 livres relié et de 4 liv. 10 sols broché.

L'ancien « Almanach d'Indication » (nº 413), devenu« Dauphin » du jour où le Dauphin en accepta la dédicace parut, pendant dix-sept ans sans autre changement que quelques modifications dans les adresses des éditeurs. Frontispice reproduit en tête de plusieurs années : Une femme symbolisant l'industrie et remettant une médaille à un jeune apprenti des corporations qui lui présente le chef-d'œuvre (Légende : *Digniori*, Marillier *inv.* J.-P. Lebert, *sculp.*).

Avec un calendrier « curieux, instructif et amusant », sorte d'éphémérides historiques et pittoresques. Avec les édits sur les corporations, l'état des Six-corps de marchands et des Communautés d'artisans, avec des notices sur chaque corps et les noms des plus connus parmi les exerçants.

Plusieurs années comportent des suppléments.

L'Épître dédicatoire au Dauphin qui figure sur toutes les éditions est signée en 1772 « Roze de Chantoiseau, *Ancien Directeur du Bureau Général d'Indication* ». D'autre part, un avis placé à la fin du volume de 1777 porte textuellement : « Le Sr Roze de Chantoiseau et Compagnie se proposent d'établir incessamment dans un lieu agréablement situé un Cabinet de réunion d'Artistes célèbres et de Commerçants à l'effet d'y disserter sur les moyens de résoudre et d'exécuter toutes les demandes qui pourraient être faites. »

Texte sur 2 colonnes avec encadrement typographique et très belle impression.

Par la suite cet almanach parut en deux parties, soit en 2 volumes, l'un purement commercial, l'autre pour les adresses des professions libérales, des financiers, et de certains particuliers, architectes, médecins, etc... En même temps, il se développait et englobait aussi l'étranger. Voici, du reste, à cet égard, le titre de la partie commerciale de l'année 1789, soit tome I :

— *Almanach Dauphin ou Tablettes Royales de Correspondance et d'Indication générale*, des Principales Fabriques, Manufactures et Maisons de Commerce de Paris, autres Villes du Royaume, et des Pays Étrangers. Avec une notice des motifs qui rendent ces Maisons recommandables. Ouvrage utile. Dédié et Présenté à Monseigneur le Dauphin. — Partie du Commerce.— 1re *Tablette :* La Draperie, Soierie, Toilletie (*sic*), Bonneterie, Chapellerie, Pelleterie, Papeterie, Librairie, etc; 2e *Tablette :* Mercerie, Orfèvrerie, Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Clincaillerie ; 3e *Tablette :* Épicerie, Droguerie, Parfumerie, Grains, Fruits, Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie, etc. || Le Prix de l'Abonnement est de six livres chaque partie, ou 3 liv. par Tablette, brochée séparément. || A Paris, au Bureau d'Indication et négociations générales, Cour du Commerce Saint-André-des-Arts, où l'on reçoit tous les abonnemens, avis, observations et changements relatifs à cet ouvrage. Et chez tous les Libraires et Directeurs des Postes du Royaume. 1789.

Avec un calendrier et l'Épître Dédicatoire au Dauphin signée de l'éditeur, Roze de Chantoiseau. A la fin se trouvent quelques renseignements sur les théâtres et autres attractions.

Ainsi que l'indique le titre, ce volume se fractionnait en parties (tablettes) embrassant spécialement un ensemble de métiers. On rencontre des années avec 3 tablettes, d'autres avec 6. Chaque partie vendue à part recevait un titre particulier, mais le titre général « Almanach Dauphin » disparaissait complètement. (Voir plus loin les *Tablettes de Renommée des Musiciens*, les *Tablettes de Renommée des Fabriques et Maisons de Mercerie*, etc., les *Tablettes de Renommée des Artistes Célèbres*.)

[B. Carn. Années 1772, 1773, 1774, 1777. || Coll. baron Pichon.]

De 30 à 40 fr. l'année.

458. — ALMANACH DE LA POSTE DE PARIS, par une Société de Gens de Lettres. Pour l'Année M.DCC.LXXII. || A Paris, de l'Imprimerie de Grangé, Imprimeur de la Poste de Paris, rue de la Parcheminerie. (1772-1780). In-32.

Le privilège de cet almanach est du 25 sept. 1771. Il s'ouvre par une pièce de vers « Étrennes du Facteur » laquelle variait chaque année.

Au verso du titre est une gravure sur bois. Si l'on veut bien remarquer que la vignette de l'année 1770 est la même que celle de l'almanach *Le Courrier Vigilant* pour la dite année (voir plus loin nº 563), il est permis de supposer que ces deux petites plaquettes étaient une publication identique.

Cet almanach donne de précieux renseignements sur le service des postes. On y trouve notamment la « position des boëtes » dans les différents quartiers, — il y avait alors 15 puis 20 quartiers postaux — et l'on apprend que ces « boëtes » étaient

placées de côté et d'autre, chez un herboriste, chez un limonadier, chez un marchand de tabac, chez les suisses des princes, chez un marchand de vin, chez un chandelier et même chez le portier de M. Maire. Après ces renseignements se trouvent des « Essais sur l'histoire de France ».

ALMANACH
DE
LA POSTE
DE PARIS,
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS
DE LETTRES.
POUR L'ANNÉE
M. DCC. LXXVI.

A PARIS,
De l'Imprimerie de GRANGÉ,
Imprimeur de la Poste de Paris.

Avec Approbation & Permission.

[B. N. Années 1772, 1774, 1775, 1776, 1778, 1779, 1780.]

459. — ALMANACH DE VINGT CORPS D'ARTS ET MÉTIERS qui s'exercent à Paris. En estampes enluminées. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté le Roi de Danemarck, rue St Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Se vendait 12 sols et devait exister à la fois en feuilles, et sous forme d'almanach.

[D'après un catalogue Desnos.]

460. — ALMANACH DES ENVIRONS DE PARIS contenant la Topographie de l'Archevêché et des différens Endroits du Diocèse, Augmenté de Tablettes de Papier nouveau sur lesquelles on peut écrire sans encre ni crayon, avec une pointe quelconque, même une Épingle, des caractères aussi distincte (*sic*) qu'avec la plumes (*sic*). Ces Tablettes peuvent servir aussi à recevoir les observations que les Citoyens et les Étrangers feront en visitant ce qui se trouve de curieux dans les environs de Paris à près de XV lieux (*sic*) à la ronde. Détaillés de manière qu'on n'aura rien à y désirer. On y trouvera avec la plus grandes Exactitudes (*sic*) les Routes, les Bois, les Montagnes, les Villages et les Hameaux, les Châteaux, Maisons de Plaisance et particulière (*sic*); avec une Cartes (*sic*) générale dont chaque Carré indique celui du lieu que l'on désire. Ouvrage Nécessaire à toutes personnes employées à la Recette des Deniers Royaux et aux Habitants des Environs de la Capitale. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe pour les Glôbes (*sic*) et Sphères, et Libraire de S. M. Danoise, rue St-Jacq. Au Glôbe et à la Sphère. 1772. In-12.

Se vendait, relié en veau, avec tablettes et stylet pour écrire : 6 liv.

Calendrier se dépliant en guise de frontispice. Le titre forme carte. Série de seize cartes coloriées. Point de texte. Cet almanach est à proprement parler une reprise, une utilisation sous une forme nouvelle, des cartes des *Étrennes Ecclésiastiques*. (Voir n° 335). D'autre part, il a dû paraître antérieurement, car le *Bulletin du Bouquiniste* d'Aubry (A. 1860) donne le titre suivant :

— *Almanach des Environs de Paris* avec la description des beautés qui s'y trouvent, rendus portatifs en 16 cartes topographiques qui peuvent se coller ensemble. || A Paris. 1768. In-12.

(De 20 à 25 fr.)

[Coll. Paul Lacombe. Année 1773.]

461. — ALMANACH DES MUSES ALLEMANDES 1772. || Leipzig et Paris, Ruault. 1772-1775, 4 années. Petit in-8.

Almanach destiné à populariser en France la poésie allemande.

[Quérard.]

462. — ALMANACH DES TROIS FORTUNES contenant tous les avantages qu'on peut retirer de la Loterie de l'École Royale Militaire. [Nouv. édition.] || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Peut être considéré comme faisant suite à l'*Almanach de la Loterie de l'École Royale Militaire*.

Se vendait, broché 1 liv. 10 sols; relié 2 livres 5 sols.

(Voir plus loin l'*Oniroscopie*, nº 487.

[D'après un catalogue Desnos.]

463. — ALMANACH DU CHASSEUR [ou Calendrier Perpétuel] [[à l'usage des personnes qui aiment la Chasse]] (1)|| A Paris, chez Pissot, Libraire, quai de Conti, à la descente du Pont-Neuf, puis chez Lamy, puis chez Royez. 1772-1785. 14 années. In-12.

Réimpression du même texte sous des dates différentes.

Titre frontispice gravé par Choffart. L'éditeur Charles-Jean Goury de Champgran, dit, dans un avertissement qui ouvre le volume : « La Chasse est presque le seul sujet qui soit échappé jusqu'à présent aux faiseurs d'Almanachs et mon goût décidé pour cet exercice me pique à un tel point contre ces Messieurs, que sans avoir jamais formé le projet d'être l'émule de Colombat, ni de Mathieu Lænsberg, je veux néanmoins me faire astronome tout comme un autre. La connaissance des Astres et des Saisons est, je crois, plus nécessaire à un chasseur qu'à un Artiste, à un Cuisinier, à une petite Maîtresse, à un Chanteur, à un Danseur, etc. Faisons donc un Almanach de Chasse : ceux qui le trouveront mauvais seront les maîtres de se rabattre sur celui de Liège ou sur celui de la petite Poste de Paris. »

Almanach avec un calendrier destiné à pouvoir servir jusqu'à la fin du siècle, contenant des remarques sur les différentes espèces de chasses, un Dictionnaire des termes de vénerie, de fauconnerie, et une série de 37 planches de musique, gravées, donnant les différentes fanfares telles qu'on les sonne.

Volume précieux pour la chasse au XVIIIe siècle publié à nouveau, en 1780, sous le titre de : « *Manuel du Chasseur*, ou Traité complet et portatif de vénerie, de fauconnerie, etc. Précédé d'un calendrier perpétuel et suivi d'un Dictionnaire des termes de chasse, de pêche... par M. de Champgran. Paris, Saugrain et Lamy, 1780 », c'est-à-dire que l'éditeur fit graver ce titre à son nom et supprimer l'avertissement et le privilège afin de laisser croire au public qu'il s'agissait d'un livre nouveau. Le frontispice est rectifié : il porte la date de 1780 et le nom de Lamy.

[Les exemplaires non rognés, valent de 15 à 20 fr. rognés, 8 à 10 fr. || A la vente Yéméniz a figuré un exempl. aux armes d'Orléans. || Vente Bartel, Avril 1789, 15 fr.]

[B. Ars. exempl. aux armes de France.]

(1) Les mots : « Ou Calendrier Perpétuel », ne figurent que sur le faux-titre. La partie entre deux crochets se lit sur les titres de quelques réimpressions.

464. — ALMANACH ET CALENDRIER PERPÉTUEL suivi d'une instruction raisonnée pour faire soi-même le calendrier de chaque année, avec tablettes. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Se vendait 3 liv. relié en veau de diverses façons.

[D'après un catalogue Desnos.]

465. — ALMANACH ET CURIOSITÉS DE LA FRANCE. Contenant ce qu'elle renferme de plus intéressant dans l'Histoire Naturelle, les Manufactures, le Commerce, les Eaux minérales, Académies, etc., etc. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Sorte de géographie et d'annuaire de la France vendu sous forme d'almanach par l'adjonction d'un calendrier.

Se vendait 4 liv.

[D'après un catalogue Desnos.]

466. — ALMANACH ET DISSERTATION HISTORIQUE sur l'invention des lettres et caractères d'écriture, sur les instruments dont les Anciens se sont servis pour écrire. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Recueil historique.

Se vendait 4 liv. relié avec tablettes.

[D'après un catalogue Desnos.]

467. — ALMANACH ET TABLETTES ÉCONOMIQUES ou Dépositaire secret et fidèle des pensées. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Tablettes Desnos avec un recueil de chansons.

Se vendait, relié en veau 3 liv., en maroquin 4 liv., et « avec aiguille à tête de diamant » 6 liv.

[D'après un catalogue Desnos.]

468. — ALMANACH ET TABLETTES GÉOGRAPHIQUES. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Almanach qui était également débité par fragments, ainsi qu'on peut s'en rendre compte en parcourant les autres publications géographiques de Desnos parues en cette même année 1772. (Voir nos 471 et 472).

Se vendait 12 liv. relié en maroquin, les cartes enluminées.

[D'après un catalogue Desnos.]

469. — ALMANACH ET TABLETTES URANOGRAPHIQUES destinées à recevoir des observations astronomiques pour connoître l'État du Ciel, à la portée de tout le monde. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Se vendait, relié à l'allemande, 3 liv. 12 sols.

[D'après un catalogue Desnos.]

470. — ALMANACH GÉNÉRAL DES MARCHANDS, NÉGOCIANS ET COMMERÇANS DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE. Contenant l'état des principales Villes commerçantes, la nature des marchandises ou Denrées qui s'y trouvent, les différentes Manufactures ou Fabriques relatives au Commerce. Avec les noms de leurs principaux Marchands, Négocians, Fabriquants, Banquiers, Artistes, etc. Et une Table générale, par ordre alphabétique, de tout ce qui a rapport au Commerce. Pour l'Année 1772. || A Paris, chez Valade, Libraire, rue Saint-Jacques. Gr. in-8.

Cette publication parait être soit une concurrence déjà antérieure à l'*Almanach général des Marchands* publié par Grangé [voir no 439], soit la suite de cette publication pour 1772. Quoi qu'il en soit, voici ce qu'on lit dans l'approbation du Censeur Royal placée à la fin de l'ouvrage :

« J'ai lu par ordre de Monseigneur le chancelier l'*Almanach général des Marchands et Négocians de la France et de l'Europe*. Il m'a paru que cet Ouvrage n'avoit fait que gagner en passant dans des mains habiles. Donné à Paris le 3 d'Avril 1772. Philippe de Prétot. »

Le privilège est daté du 15 mars 1771.

L'avertissement placé en tête de cet almanach est du reste conçu dans le même esprit que celui de Grangé; en voici quelques extraits :

« Ce serait un projet assez intéressant, que celui qui tendroit à rassembler des diverses extrémités de l'Europe tous ceux qui ont quelque part au Commerce, à les rapprocher les uns des autres, à les mettre à portée de conférer ensemble, de s'interroger, de se communiquer leurs demandes, de se faire connaître leurs besoins, à mesure qu'ils naitroient, de se présenter réciproquement les moyens qu'ils auroient d'y satisfaire.

« Tous ceux qu'on peut regarder comme les vrais Agens du Commerce, doivent recevoir avec empressement un Ouvrage dont le but et l'effet doivent être de lever le voile que de petits Monopoleurs pourroient avoir intérêt d'étendre sur certaines parties du Commerce; de montrer à découvert les productions et les richesses de chaque contrée, d'indiquer tous ceux qui mettent des valeurs dans le commerce, soit par les productions qu'ils cultivent, soit par celles qu'ils arrachent des entrailles de la terre, soit par la forme qu'ils donnent aux matières.

« C'est dans cette vue qu'on a hazardé l'effet que l'on présente ici ; on ne se flatte pas d'avoir encore atteint le but : l'exécution d'un plan aussi vaste n'est pas l'ouvrage d'une année. »

Le texte se compose d'une liste, classée alphabétiquement par villes, des négociants et fabricants, avec de précieuses notices sur les industries spéciales à chaque contrée.

A la fin se trouve une liste alphabétique des « Objets particuliers, Établissemens de Commerce, Découvertes nouvelles, Secrets et Recettes », assez curieuse à parcourir.

[Coll. baron Pichon.]

471. — ALMANACH-GÉOGRAPHIE en deux parties, avec description relative aux cartes. || A Paris, chez Desnos, Libraire et Ingénieur-Géographe de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Avec frontispice, se vendait 8 liv., et en veau de diverses façons, doré sur tranche, 12 liv.

[D'après un catalogue Desnos.]

472. — ALMANACH GÉOGRAPHIQUE OU FAMILIER DU TOUR DU MONDE, ou Tableau précis et général du globe terrestre. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Se vendait 2 liv. — Avec tablettes, relié en veau de diverses façons, 2 liv. 10 sols.

[D'après un catalogue Desnos.]

473. — ALMANACH HISTORIQUE, ICONOLOGIQUE DE TOUS LES ROIS DE FRANCE et de tous les autres souverains de l'Europe, avec leurs portraits. || A Paris, chez Desnos, Libraire et Ingénieur-Géographe de Sa Majesté Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

En tête, comme frontispice, est le portrait de Louis XV. Tous les autres souverains sont représentés par un portrait en médaillon.

[D'après un catalogue Desnos.]

474. — ALMANACH NUMÉRIQUE ou Étrennes de la Fortune, Aux Amateurs de la Loterie de l'École Royale Militaire. Prix, 1 liv. 16 sols. || A Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont, au Saint-Esprit couronné. Et chez Le Boucher, Libraire, quai des Augustins, près la rue Pavée, à la Prudence. M.DCC.LXXII. In-12.

Almanach donnant les mêmes renseignements que l'*Almanach de la Loterie de l'École Royale Militaire*.

[B. N.]

475. — ALMANACH OU ÉTRENNES DES MESSIEURS et Secrétaire économique, utile et nécessaire aux militaires, Gens d'affaires, Négocians, Voyageurs et à tous les états. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Simple recueil de notes et de renseignements qui, par la suite, se développera (voir n° 489), et que l'éditeur publiera également avec de nombreux titres spéciaux (voir n° 604.)

Se vendait, relié en maroquin 4 liv.

[D'après un catalogue Desnos.]

476. — ALMANACH OU ÉTRENNES ET MÉMORIAL DES GENS D'ESPRITS (*sic*). || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Même composition que le précédent almanach.

Se vendait, relié en maroquin, avec tablettes, 4 liv.

[D'après un catalogue Desnos.]

477. — ALMANACH OU ÉTRENNES ET SECRÉTAIRE DES DAMES, augmenté d'épigrammes, madrigaux, fables, etc., etc. et des promenades des environs de Paris, ou de Lyon, de Rouen. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Comme l'*Almanach des Messieurs*, mais avec un texte en plus.

Se vendait, relié en veau 3 liv.; en maroquin 4 liv.; avec fermeture et pointe à diamant et tablettes de perte et gain 6 liv. (Voir, plus loin, n° 604.)

[D'après un catalogue Desnos.]

478. — ALMANACH OU LE PROPHÈTE TROP VÉRIDIQUE, Bijou curieux à l'usage des Dames. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe, 1772. In-24.

Recueil de chansons. — Se vendait broché 12 sols.

[D'après un catalogue Desnos.]

479. — ALMANACH OU PETIT-BARÊME contenant les Comptes-faits, avec tablettes. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Almanach destiné aux gens d'affaires et à ceux « pour qui le calcul est une nécessité. »

Se vendait 3 liv.

[D'après un catalogue Desnos.]

480. — ALMANACH UTILE A LA JEUNESSE ou Idée générale de la géographie de l'histoire moderne; contenant la description historique de l'Europe. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St Jacques, au Globe. 1772. In-24.

Se composait de trois parties, vendues ensemble 12 liv. reliées en maroquin.

[D'après un catalogue Desnos.]

481. — CALENDRIER DES HÉROS, ou le Manuel des Militaires par M. de G*** || A Paris chez la veuve Duchesne, rue St-Jacques. 1772. In-8.

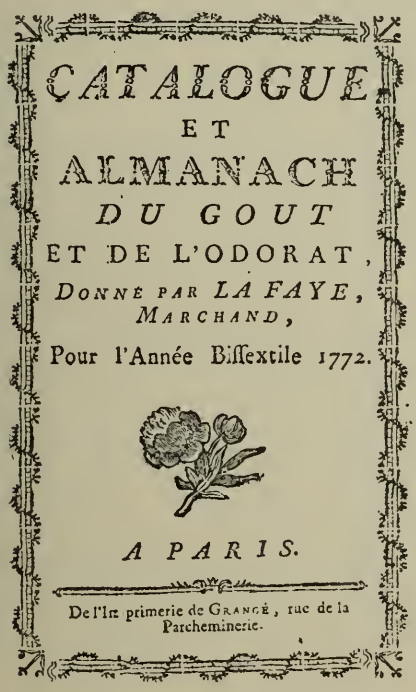
L'auteur, M. de Gency, substitue dans son calendrier les Saints aux gens de Guerre et donne un précis de leur vie. Ce livre était destiné à l'éduca-

tion de la noblesse militaire : il n'en a paru qu'un volume composé seulement des six premiers mois de l'année.

[D'après Sylvain Maréchal.]

482. — CATALOGUE ET ALMANACH DU GOUT ET DE L'ODORAT, Donné par La Faye, Marchand. Pour l'année Bissextile 1772. || A Paris, De l'Imprimerie de Grangé, rue de la Parcheminerie. In-32.

Curieux almanach de réclame marchande qui montre que les fabricants du savon du Congo n'ont rien inventé en faisant appel au talent des poètes. Au verso du titre est l'enseigne du magasin du sieur La Faye parfumeur : « Aux armes de Soubise ». (Dans l'exemplaire que j'ai eu sous les yeux,


CATALOGUE
ET
ALMANACH
DU GOUT
ET DE L'ODORAT,
DONNÉ PAR LA FAYE,
MARCHAND,
Pour l'Année Bissextile 1772.
A PARIS.
De l'Imprimerie de GRANGÉ, rue de la Parcheminerie.

la carte-réclame gravée de l'industriel avait été collée sur cette page). Chaque mois contient une petite réclame rimée dans le goût des suivantes :

Janvier.

Ce Magasin vous offre, pour Étrennes,
Du curieux et du galant,
De l'utile, du surprenant.
Embarrassés du choix, sortez-en les mains pleines.
Dans les cercles répandez-vous,
Et faites votre cour aux Dames.
Souvent par de simples Bijoux
On sçait gagner le cœur des femmes.

Avril.

En Avril, la terre travaille :
Alors on fume, on greffe, on taille ;
La sève monte ; on voit l'arbre qui s'en nourrit,
Se préparer à nous donner son fruit.
Pour nourrir vos cheveux, l'ornement de la tête,
Elaguez-les, humectez-les aussi ;
Prenez Poudre, Pommade, et surtout joignez-y
L'Eau merveilleuse que j'apprête.

Octobre.

En Octobre comme en tout tems,
Des Poudres, des Peaux balsamiques
Pour Corbeilles, Sachets, Sultans ;
Porte feuilles aromatiques
Auront votre approbation.
Nouvelle en est la composition ;
Le goût des plus nouveaux : c'en est assez, je pense,
Pour mériter la préférence.

Carte-réclame du sieur La Faye.

Et le tout se termine par un pot-pourri dans lequel on nous dit :

Comme à tous on veut plaire,
On est accommodant ;
On ne sçait point surfaire
On échange, on reprend, etc.

Voilà pour la poésie (!!). Après quoi, le sieur La Faye nous apprend qu'il est natif de Grasse en Provence, qu'il est parfumeur et distillateur de S. A. Mgr le Prince de Soubise, qu'il travailla dès sa plus tendre jeunesse « dans la chymie du Goût et de l'odorat tant pour ce qui peut flatter nos sens, que pour la propreté du corps en général. » Et le boniment se termine par cette affirmation gigantesque : « Ses ouvrages sont tellement variés que

l'Arabie Heureuse n'a rien produit de si parfait. » Suit, du reste, un catalogue de ses différentes productions.

D'après une fiche du baron Pichon ce « Catalogue-Almanach » aurait été distribué pendant plusieurs années par le sieur La Faye.

En fait de publicité voila certes un aïeul respectable des petits almanachs Susse et autres.

[Communiqué par M. Sapin.]

[De 50 à 60 fr.]

483. — ÉTRENNES D'UN PÈRE A SES ENFANS; OU ALMANACH DU PREMIER AGE. Pour cette Année. [Épigraphe :] Il faut semer, lorsqu'on veut recueillir. || A Amsterdam, et se trouve à Paris chez Grangé, Imprimeur-Libraire, au Cabinet Littéraire, Pont Notre-Dame. M.DCC.LXXII. In-24.

« Si ce petit Almanach paraît de quelque utilité pour l'instruction de la jeunesse » dit l'éditeur, « nous nous ferons un devoir d'en donner un pareil toutes les années et d'y présenter des explications succinctes de toutes les choses qui peuvent frapper les yeux des enfants, et qu'on devrait avoir soin de ne leur pas laisser ignorer. »

S'ouvre par des « Conseils à la gouvernante de mes Enfants » et se compose d'une série de dialogues entre grandes personnes et enfants.

J'ignore si ces « Étrennes » ont continué, cependant Barbier indique les années 1770 et 1773.

484. — ÉTRENNES DU SENTIMENT, ou Porte-Feuille d'un homme amoureux: Recueil de poésies, agréables et galantes, Dédiées aux Dames. || A Amsterdam. Et se trouve, A Paris, chez Desnos, Libraire, Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. M.DCC.LXXII. In-18.

Fronstispice allégorique personnifiant le mariage ou l'amour bénissant les époux unis de cœur. Une autre figure, également allégorique, représente la glorification de la femme.

Simples tablettes suivies d'un cahier de poésies, « pouvant former par la suite un recueil de pièces fugitives ». Chaque année, le sieur Desnos plaçait des vers nouveaux en tête de ces tablettes.

Cet almanach est accompagné du « Secrétaire des Dames et des Messieurs » avec un titre gravé dont voici la reproduction :

— *Le Secrétaire des Dames et des Messieurs* ou Tablettes Polyptiques et Économiques composées d'un nouveau Papier Pour Écrire et Dessiner aussi distinctement qu'avec la Plume sans Encre ni Crayon et seulement avec une Pointe d'un métal de composition ou une tête d'épingle, tracer et effacer à volonté toutes sortes d'Ecritures et écrire de nouveaux Caractères. || A Paris, chés (*sic*) Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe.

Ce « Secrétaire » paraîtra par la suite, isolément, avec un titre plus détaillé (voir nº 604).

Catalogué par Morgand 170 fr.

[Coll. de Savigny.]

485. — ÉTRENNE PARISIENNE ou Plan Topographique, Historique, Chronologique de Paris, Pour servir de Conducteur fidèle à ceux qui ont des affaires dans cette grande Ville. Avec Tablettes pour écrire les remarques que l'Étranger fera dans chaque Quartier. || (A Paris) Chez Desnos, Libraire-Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. 1772. In-32 carré.

Titre gravé. Frontispice : plan de Paris, se dépliant et également orné d'un encadrement. « C'est la difficulté de trouver dans les Plans de Paris les Edifices remarquables, les rues, les culs-de-sac, les Places, qui a fait naître l'idée du Guide Etranger qui malgré sa petitesse réunit les avantages des autres ouvrages ».

Avec une série de petits plans gravés, très intéressants pour la topographie.

[Se vendait, relié, avec tablettes 3 liv.]

[Coll. Paul Lacombe.]

486. — MÉMORIAL DE LA COUR contenant les différens événemens et morts, arrivés en l'année 1772. Dressé par Desaint Lepage, Courier (*sic*) de l'Université et de la Cour, Guide pour les Cérémonies, fait part des Mariages des Seigneurs, et les fait écrire pour toutes sortes d'événemens. Il demeure rue Saint-Jacques, au Collège de Louis-le-Grand. M.DCC.LXXIII. (1772-1786). In-24.

Écusson armorié entouré d'ornements rocaille, sur le titre. Feuilles de perte et de gain pour chaque mois. A partir de 1786 le nom de Desaint Lepage est remplacé par celui de Le Jeune Page. De 1780 jusqu'à la fin, chaque année contient une table chronologique des maréchaux de France.

[B. Ars. 13 Années, reliure aux Armes de France. || B. N. A. 1774, 1776, 1778, 1779 et 1783.]

487. — L'ONIROSCOPIE ou Application des Songes aux numéros de la Loterie de l'École Royale Militaire, tirée de la Cabale italienne et de la sympathie des nombres. Ornée de jolies figures analo-

gues au sujet et de Tablettes de papier composé très essentielles à cet ouvrage. || A Paris, chez Desnos, Libraire et Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck. M.DCC.LXXII. In-24.

Petit opuscule qui sera réimprimé à plusieurs reprises avec des titres différents, notamment sous le Directoire (les planches des tirages de cette époque sont complètement effacées). Le texte, consacré en entier à la loterie, est accompagné de 4 figures : 1. l'Interprète des Songes, 2. La Cabale, (un savant sur son observatoire, examine les astres à travers un télescope : ceux qui l'entourent jettent à la foule les petits papiers notant le résultat des observations, et celle-ci s'empresse de mettre à profit les combinaisons pour sa fortune), 3. La belle Receveuse. 4. Le tirage (dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Paris).

Calendrier se repliant. — Se vendait, broché, 1 liv. 10 sols.

Une nouvelle édition de Desnos parue en 1788 porte le titre de *Livre de Rêves ou l'Onéiroscopie*. Notons, du reste, que cet infatigable « lanceur d'almanachs » a fait de nombreuses éditions et de nombreuses coupures de cet opuscule, sous des titres entièrement différents. Citons ainsi : *Étrennes aux Amis de la Loterie Royale*, — *Manière de placer avantageusement sa mise*, — *Combinaison de la Loterie Royale*, — *La Clef du Trésor*. Ces almanachs figurent sur différents catalogues aux prix de 1 livre 16 s.

1re Édition : De 50 à 60 fr.

[Coll. de Savigny et de Bonnechose.]

488. — QUEL TEMS FERA-T-IL CE MATIN, CE SOIR, DEMAIN, ETC. ? Présages utiles aux Laboureurs, Jardiniers, Voyageurs, Chasseurs, Promeneurs, etc., etc. Suivis des Prédictions de l'Ombre de Me Rabelais. Pour l'année bissextile M.DCC.LXXII. || A Londres, et se trouve à Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. In-24.

Calendrier. Naissances des princes et princesses. Table de la durée des jours pour tous les mois, et présages tirés du soleil, de la lune, des étoiles, des vents, des nuages, du brouillard, des pluies, etc. Présages pour les récoltes. Moyen de connaître l'heure du jour par les fleurs, quand elles s'épanouissent, quand elles se ferment. Les prédictions de « l'Ombre de M. Rabelais » sont, est-il besoin de le dire, des prédictions plus que comiques.

[Curieux : 10 à 15 fr.]

[Coll. baron Pichon.]

489. — LE SECRÉTAIRE DES MESSIEURS, ou Recueil de Poësies agréables, etc., etc. Avec Tablettes Économiques. Pour servir à déposer comme dans le sein d'un Ami fidèle les secrets et les sentiments du cœur. || A Paris, chez Desnos, Libraire, Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. Pour la présente année (1772). In-18.

Se vendait, relié en veau 3 liv., en maroquin 4 liv,, et avec fermeture et pointe à diamant 6 liv.

Frontispice allégorique signé Derais *inv.* et Wallaert *sc.* (Jeune homme écrivant devant une table tandis qu'un petit Amour lui lance une flèche). Titre gravé auquel est joint un titre imprimé.

En tête est une curieuse préface que je crois devoir reproduire *in extenso :*

« L'accueil que le Public a bien voulu faire au *Secrétaire des Dames,* nous engage à lui présenter actuellement le *Secrétaire des Messieurs.* Nous désignons, par ce titre, des Tablettes dans lesquelles on peut déposer, comme dans le sein d'un ami fidèle, tous les sentimens, tous les secrets de son cœur.

« Des Tablettes sont, en effet, le confident assuré de nos pensées. Si les Dames n'en avoient pas d'autres, elles craindroient moins les indiscrétions.

« Nous conseillons aux Hommes à bonnes-fortunes, aux agréables du siècle, et même aux amoureux, de ne découvrir leurs pensées qu'à des tablettes. Si le conseil que nous donnons pouvoit être suivi, quelle obligation ne nous auroit pas la Société ! A quel débit prodigieux le Libraire de ce petit ouvrage auroit-il lieu de s'attendre !

« Ces Tablettes sont composées d'un papier d'une nouvelle invention, sur lequel on peut écrire, ainsi qu'effacer, tout ce qu'on voudra. On écrit avec un stilet (*sic*) fait exprès, adapté à chacune de ces tablettes ; et l'on efface par le moyen d'une légère éponge imbibée d'eau ; en sorte qu'une page noircie par la couleur du stilet, peut être rétablie dans sa première blancheur, et souffrir jusqu'à huit, dix lavages et plus, et recevoir autant de fois les caractères qu'on désirera y tracer, sans la moindre altération du papier. L'utilité dont le tout a déjà paru au Public, nous dispensera d'un détail plus étendu.

« Nous observerons que nos Tablettes en général jouissent d'un avantage unique et qui les distingue singulièrement. Elles sont le type de l'instabilité du cœur humain, qui change à tout moment d'idées, et dans lequel un sentiment est bientôt effacé par un autre plus vif. On aura donc l'agrément de les voir se prêter à notre inconstance naturelle, et se pénétrer, pour ainsi dire, de nos pensées dans l'instant qu'elles nous affectent ; précieuses qualité que n'ont pas toujours les amis qui deviennent nos confidens.

« Comme l'amour est le sentiment auquel les hommes résistent le moins, et qu'il est le plus doux d'éprouver, nous avons crû ne rien devoir hazarder *(sic)* en mettant dans des Tablettes destinées pour *les Messieurs*, quelques expressions d'un cœur tendre. Un Auteur connu nous a ouvert son porte-feuille; et nous espérons qu'on distinguera ses Vers de ceux qui remplissent ordinairement les Almanachs.

« Mais on ne confiera pas seulement à nos Tablettes des secrets amoureux : on peut encore les faire dépositaires de toute autre chose; et nous répondons de leur fidélité : quel est le Secrétaire dont on ose rendre un pareil témoignage avec autant de certitude?

« Nous croyons ne pouvoir mieux faire que de renvoyer nos lecteurs au *Secrétaire des Dames,* qui est la première partie du *Secrétaire des Messieurs*, et qu'on trouvera augmenté de Poésies agréables. Chaque année nous ferons en sorte d'ajouter de nouvelles choses à nos Tablettes. »

Cette publication est accompagnée d'un cahier de poésies. C'était, en somme, la forme primitive de ce qui devait être, par la suite, les « almanachs Desnos. »

[Coll. de Savigny.]

490. — ALMANACH ANECDOTIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XV jusqu'en 1772. Orné du portrait de S. M. || A Paris, chez Desnos, Libraire de S. M. Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe. 1773. In-24.

Figure sur quelques catalogues de Desnos sous le titre différent de : *Les Anecdoctes de Louis le Bien-Aimé.*

491. — ALMANACH D'AGRICULTURE, nécessaire à tout laboureur, fermier, cultivateur, où l'on expose par chapitres, tous les éléments de cette science; tout ce qui peut concerner les bestiaux, la culture des terres, les engrais, les labours, les semailles, les récoltes, la conservation des grains, et généralement tout ce qui a rapport aux différents travaux de la campagne. || A Paris, chez Despilly. 1773-1775, 3 années. In-12.

Les années portent la mention : *premier cours, second cours*, *troisième cours.* Sur le titre de ce dernier on lit : « par M. P. D. L. B. »

Cet almanach est mentionné dans la *France Littéraire* pour 1772 : il a pu paraître antérieurement.

492. — ALMANACH DE PARIS, Contenant la Demeure, les Noms et Qualités des Personnes de Condition dans la Ville et Fauxbourgs de Paris : Pour l'Année bissextile mil sept cent soixante-douze. || A Paris, chez Moreau, Libraire-Imprimeur, rue Galande, et à l'Hôtel de Toulouse. M.DCC.LXXII. 1773-1790. Pet. in-12.

Avec un calendrier. « Si l'Almanach dont on présente l'essai, » dit l'avertissement, « peut paroitre utile et agréable à la Noblesse, les Personnes qui voudront bien y prendre quelque intérêt, sont suppliées d'envoyer leurs Noms, Demeures et Qualités, chez le sieur Courtin, Suisse de son Altesse S. Mgr. le Duc de Penthièvre à l'Hôtel de Toulouse; L'auteur ne négligera rien pour sa perfection. »

Ainsi s'annoncait sous une forme plus ou moins anonyme, l'utile publication due à un sieur François Claude Mangeot, premier « Tout-Paris », élégamment imprimé, avec encadrement typographique à chaque page, et d'un format assez restreint pour être porté avec soi.

L'année suivante, on lisait sur le titre les mots « Corrigé et Considérablement augmenté », le prix 20 s. broché et 30 s. emboîté, puis, à la suite du nom du libraire-imprimeur Moreau, les mentions : « Et à l'Hôtel de Toulouse, chez Mme Mangeot, Femme de l'Auteur, sous le Péristile, et à Mademoiselle de La Marche, au Palais Royal ». L'auteur, « le sieur Mangeot qui a dirigé l'Almanach », porte l'avertissement, remercie ceux qui ont bien voulu faire parvenir leurs noms, un tel ouvrage étant l'œuvre du public lui-même.

Pour l'année 1774, dont le prix se trouve porté à 24 sols broché et 36 sols relié, la seule différence consiste dans un changement d'imprimeur. Au lieu de Moreau c'est Cailleau, rue St-Séverin, « dans la porte cochère à côté du Papetier, vis-à-vis des murs de l'Église ».

En 1775, changement d'imprimeur et d'aspect typographique, les encadrements disparaissent. D'autre part l'éditeur Mangeot est mort, enfin les prix sont encore remaniés : 30 sols broché, 40 s. relié. Voici, du reste, les indications d'adresses : « A Paris, chez Didot l'ainé, Imprimeur, rue Pavée, Humaire, Libraire, rue du Marché Palu, Gobreau, Libraire, quai des Augustins. Madame Mangeot veuve de l'Éditeur, à l'Hôtel de Toulouse, sous le péristile, recevra les observations sur les noms et demeures. »

1776 : 36 sols broché, 42 sols relié. Pas d'autre changement. En 1778 le titre est modifié comme rédaction et typographie. En voici la reproduction exacte :

— *Almanach de Paris*, contenant La Demeure, les Noms et Qualités des Personnes de Condition et autres vivant noblement. Pour l'année 1778. Broché 36 s. relié 44 s. et en maroquin 3 liv. || A Paris, chez Quillau Imprimeur-Libraire, rue du Fouare ; la veuve Mangeot, Hôtel Toulouse, sous le Péristile, en vend toute l'année.

La veuve Mangeot, s'il faut en croire l'avertissement, ne serait plus qu'une simple dépositaire de l'almanach et cependant le privilège, renouvelé cette année même, est toujours à son nom. En effet, voici ce qu'on lit en ce dit avertissement : « Le nouveau rédacteur de cet Almanach a l'honneur de prévenir le Public qu'il contient cette année au moins 6000 adresses qui en rendent l'utilité incontestable. Il en garantit l'exactitude autant qu'on peut répondre de celle des Suisses et Portiers auxquels on s'est adressé. » D'autre part, le renseignement suivant est bien curieux comme faisant connaître les moyens qui servaient alors à l'orientation :

« Les chiffres qui suivent certaines adresses sont ou celui des lanternes les plus proches de la personne dénommée ou celui de l'Hôtel qu'elle habite lorsque ces demeures se trouvent dans des Faux-bourgs où les maisons sont numérotées. Il seroit à souhaiter qu'elles le fussent toutes, ainsi que les hôtels, à l'instar de la nouvelle halle ; on éviteroit les méprises qu'occasionne la ressemblance des Noms des différentes personnes qui habitent ces mêmes rues. »

En 1779 le nom de le Veuve Mangeot disparaît entièrement. L'éditeur, quoique son nom ne figure nulle part, parait être un sieur Kremfeld, « attaché à la diplomatie pour l'électeur de Cologne » premier moteur, suivant Barbier, du numérotage des maisons de Paris.

On fait disparaître du titre, après « des personnes de Condition », les mots : « et autres vivant noblement », et l'adresse de vente est « chez le sieur Lesclapart fils, libraire, au milieu du quai de Gèvres, A la Sainte-Famille, vis-à-vis le Roi de Pologne », lequel restera éditeur de la publication jusqu'à la fin. Le calendrier contient la mention des choses curieuses de chaque mois. Les renseignements, d'après l'avis, devaient être adressés au sieur Lesclapart.

A partir de 1782 cette publication devient encore plus précieuse ; elle se double, je veux dire que l'almanach est divisé en 2 parties, l'une mondaine, l'autre commerciale, et se publie en 2 volumes dont voici les titres :

I. — *Almanach de Paris*. Première Partie contenant la Demeure, les Noms, et Qualités des Personnes de condition, etc. Seconde Partie contenant les Noms et demeures des principaux Artistes, Marchands, Fabricants, etc... Broché 36 s. relié 44 s. et en maroq. 3 liv. Pour l'année 1783. || A Paris, chez Lesclapart, Libraire de Monsieur, à la Sainte-Famille, rue du Roule, nº 11.

II. — Le second volume, lui, a son titre ou plutôt le même titre débarrassé de toute la première partie et des mots : *seconde partie*, de façon à pouvoir se vendre seul, comme publication séparée. Il a même son calendrier.

Parlons un peu de ce « Tout-Paris commercial. » Dans chaque classe de marchands ne figurent que les plus connus par leurs talents ou l'étendue de leur commerce, mais les divers états sont rangés par ordre alphabétique, et à la fin se trouve une table des métiers. Il y a là des divisions précieuses pour l'histoire du commerce en gros et au détail.

C'est ainsi qu'on y trouve, au point de vue instrumental, des facteurs de clavessins, de corps-de-chasse (*sic*), d'instruments à vent, d'orgues, de forte-piano, de harpes, de serinettes, puis des papetiers et même des papetiers pour meubles.

Jusqu'en 1789 cette forme ne subit aucune modification, mais l'année 1790 vit, quoique publiée en 2 volumes, inaugurer une division toute différente.

(Voir, pour la suite, *Almanach des Adresses de Paris et des Députés de l'Assemblée Nationale* nº 950.

[B. Carn. Années 1773, 1774, 1775, 1777 : collection complète depuis 1781. || Coll. baron Pichon. || Coll. Paul Lacombe.]

493. — ALMANACH FORAIN, OU LES DIFFÉRENS SPECTACLES DES BOULEVARDS ET DES FOIRES DE PARIS, Avec un catalogue des pièces, farces et parades tant anciennes que nouvelles, qui y ont été jouées et quelques anecdotes plaisantes qui ont rapport à cet objet. || A Paris, chez Valleyre l'ainé, Imprimeur-Libraire, rue de la Vieille Bouclerie, à l'Arbre de Jessé. Et chez les libraires qui débitent les Nouveautés. 1773-1775, 3 années. In-24.

Cette première année ne contient que le calendrier, les noms des acteurs et actrices de l'Ambigu Comique, les titres des pièces jouées audit théâtre, les noms des grands danseurs de corde, quelques anecdotes, une note sur « l'Eléphant vivant qui fut transporté des Indes jusqu'à Paris » et, enfin, le divertissement comique intitulé : *Les Farces de l'Amour et de la Magie*. Rédigé par Arnould Mussot. D'après Pougin, Barrett, auteur de pièces de théâtre et de diverses plaquettes, (1728-1795) y aurait également collaboré.

A partir de l'année 1775 le titre fut complété comme suit :

— *Almanach Forain ou les différens Spectacles des Boulevards et des Foires de Paris,* Avec le catalogue général des Pièces, Farces et Parades, tant anciennes que nouvelles, qu'on y a jouées; l'Extrait de quelques-unes d'entre elles ; des Anecdoctes plaisantes et des recherches sur les Marionnettes, les Mimes, Farceurs, Baladins, Sauteurs et danseurs de corde, anciens et modernes. Troisième Partie. Pour l'année 1775. || Le prix est de 24 sols broché. || A Paris, chez Quillau, libraire, rue

Christine, au Magasin littéraire. Veuve Duchesne, libraire, rue St-Jacques.

En tête se trouve un avertissement dont nous extrayons les lignes suivantes : « Ce petit ouvrage n'a aucun rapport avec l'*Almanach des Spectacles de Paris*. On ne parle dans celui-ci que des spectacles subalternes ; c'est-à-dire de ceux dont il n'est point fait mention dans l'autre. On y verra chaque année tout ce qui concerne un genre d'amusement très curieux et qui distingue autant la capitale de la France que toutes les beautés qu'elle renferme. C'est surtout de l'*Ambigu Comique et des grands sauteurs et danseurs de Corde* que nous nous proposons particulièrement de parler. La partie du Public qui se plaît à ces deux spectacles, où l'on trouve toujours la gaieté, nous sçaura peut-être gré de lui en offrir un détail amusant, et de conserver ce qu'ils offrent d'intéressant chaque jour. »

[B. Carn. Années 1773, 1775. || Coll. Arthur Pougin.]

[Les trois années de 150 à 200 fr. — Année 1773 Vente Sapin 38 fr.]

[Voir, pour la suite, nº 568.]

494. — CALENDRIER INTÉRESSANT OU ALMANACH PHYSICO-ŒCONOMIQUE par M. R***. Prix : 20 sols broché, 28 sols relié. || A Paris, de l'Imprimerie de Quillau, rue du Fouare, à l'Annonciation. M.DCC.LXXIII. In-24.

Almanach de même genre, de même nature, — de même titre du reste, — que celui figurant sous le nº 431. « Collection de secrets », disent les éditeurs, « que nous avons nous-mêmes éprouvés ou qui ont été communiqués par la voie des ouvrages périodiques. Nous ne craignons pas de dire que nôtre almanach est fait avec beaucoup plus d'exactitude que celui de la Société typographique de Bouillon : nous nous sommes bien gardés de chercher à accréditer la possibilité de la pierre philosophale. »

[Coll. de l'auteur.]

495. — LA CHRONOLOGIE RENDUE SENSIBLE ; ou Nouveau Calendrier perpétuel, enrichi d'observations intéressantes sur les années des Anciens et des Modernes, sur leurs mois, leurs semaines et leurs solennités ; sur les constellations, sur les phases des corps célestes, et sur les divers points du Ciel, dont la connaissance est essentielle à la Chronologie. — Ouvrage distribué dans la forme la plus commode et la plus simple, en faveur des enfants de l'un et de l'autre sexe auquel il est principalement destiné. — Prix 36 sols broché. || A Paris, chez tous les marchands de Nouveautés. (1773-1777.) In-18.

Petit volume avec texte encadré, donnant la méthode d'un calendrier réellement perpétuel à la portée de tous, pouvant « rendre un compte exact et fidèle de toutes les opérations qu'on désirerait faire depuis le commencement de l'Ère chrétienne jusqu'à la fin du monde. » Resterait à savoir ce que l'auteur entendait par « la fin du monde. » Au texte est ajouté un tableau de concordance perpétuelle des dénominations des jours avec les lettres dominicales sous forme de roue qu'un mécanisme permet de manœuvrer. Derrière se trouvent deux autres roues. C'est une curiosité pour l'histoire des calendriers perpétuels.

[De 6 à 8 fr.]

496. — LE COURTISAN SANS ART OU LES COMPLIMENS SANS FARD, Étrennes agréables aux uns et utiles aux autres. Avec des Tablettes de nouveau Papier, pour y inscrire le jour de la Fête des personnes à qui on devra le (*sic*) souhaiter, ainsi que les différentes idées que la lecture de ces Compliments pourrait faire naître, et tout autre memento. [Épigraphe :]

Un rien paraît extrême,
Reçu de ce qu'on aime :
Beaucoup est moins que rien,
Si le cœur n'aime bien.

Accard.

|| A Paris. Chez Desnos, Libraire, Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. M.DCC.LXXIII. In-24. Relié veau 3 liv. maroquin avec tablettes 4 liv.

Avec frontispice et 3 planches [accompagnées d'une page d'explication également gravée], que nous retrouverons par la suite, dans d'autres almanachs de chez Desnos.

Le frontispice représente la Fortune assise sur des nuages et distribuant aux humains les richesses qu'elle tire d'une corne d'abondance. Légende :

De l'un et de l'autre Pole
Accourez jeunes et vieux,
Ici les eaux du Pactole
Rendent tout le monde heureux.

Puis suivent : *Les dépêches du nouvel an* (un petit maître sur le pas de sa porte prêt à acheter tout ce qu'on lui présente pour faire des étrennes aux uns et aux autres) ; *Les Étrennes* (Le courtisan sans art présentant à une petite maîtresse son almanach pour étrennes et lui faisant le compliment le plus

tendre); *Une Fête* (partie fine à la campagne pour la fête d'une maîtresse) :

De l'Amour et du Dieu du vin
Goûtons ici la gentillesse;
Amis buvons à la maîtresse
Qui sait si bien les mettre en train.

Choix de compliments de bonne année d'une versification généralement assez faible et quelque peu monotone, suivis d'un calendrier et avec une assez longue préface dont j'extrais les passages suivants :

« On défigure aujourd'hui tellement les Almanachs, qu'on est forcé d'instruire le Lecteur en lui en présentant un nouveau; car qui pourrait deviner ce que c'est que l'Almanach des *Fariboles*, l'Almanach *à la Grecque*, l'Almanach *Grossier*, l'Almanach *Dansant*, l'Almanach *Poissard*, etc.? Cent titres, tous plus ridicules les uns que les autres, font un contraste absurde avec le détail des semaines et des mois auxquels on prétend les associer.

« Sans courir après d'élégantes chimères, qui ne laissent pas d'éblouir les uns, et d'en imposer aux autres, nous offrons aujourd'hui un Almanach de Complimens, soit pour la *Nouvelle Année*, soit pour présenter un *Bouquet*, faire la cour à quelqu'un, exprimer une tendresse, en un mot le *Courtisan sans art*, ou *les Complimens sans fard*.

« Les révolutions d'une année, étant pour tous les hommes un cours varié de bonheurs ou de malheurs, il nous a paru conforme à l'antique usage de retracer des cérémonies qui y sont consacrées depuis si longtemps et auxquelles nous nous assujétissons encore.

« En effet, il est naturel à tous les âges de faire des souhaits, de former des vœux le premier jour de chaque année; et c'est en quelque sorte par les Étrennes que les amis s'empressent à se témoigner la plus vive tendresse. »

Recevez, pour ce nouvel An
Les Compliments sans fard
Du plus sincère Courtisan,
Du Courtisan sans art.

Dans cet almanach le « Papier de la nouvelle composition du sieur Desnos » dont il y a « une quantité suffisante pour servir de tablettes pendant le cours de l'année » est entièrement blanc, sans aucune des inscriptions qui se liront par la suite.

Quérard mentionne le même almanach à la date de 1777.

[Coll. baron Pichon.]

497. — ÉTRENNES A MES AMIS. Par S***. [Épigraphe :]

De blâmer des vers, ou durs, ou languissans,
De choquer un Auteur qui choque le bon sens,
De railler d'un plaisant qui ne sçait pas nous plaire,
C'est ce que tout Lecteur eut toujours droit de faire.
Boil. Sat. X.

|| A Monomotapa, Et se trouve à Paris, chez Mademoiselle La Marche, Marchande de nouveautés, dans le passage du Palais-Royal, du côté de la rue de Richelieu. M.DCC.LXXIII. In-8.

Opuscule satirique visant Voltaire, Diderot, Sedaine, et autres, auquel on ajoutait un calendrier. Il se termine par ces vers :

Adieu, Messieurs les Disputeurs,
Adieu, fidèles Sectateurs,
De l'*Ardente* Philosophie;
Je vous souhaite à tous heureuse et longue vie
De grâce n'allez point, *Sages intolérans*,
Envenimer les traits plaisans
Répandus dans cet opuscule.
Avec courage avalez la *pilule*,
Et songez qu'en un mot des *héros* tels que vous
Doivent tout écouter sans se mettre en courroux.

[B. N.]

498. — ÉTRENNES DE FLORE AUX DAMES ET MESSIEURS. Contenant Tout ce qui a rapport à la Santé, aux Aliments, à la Toilette, et à l'Économie Champêtre; la manière de préparer les Médicamens les plus simples, les plus salubres et les plus usuels, ou Collection De Secrets et Recettes pour la Médecine, l'Art du Distillateur, du Confiseur, du Parfumeur, tels que les préparations du Fard, des Pommades, Eaux de senteur et Cosmétiques, Bains, Ratafiat, Confitures, etc., etc. Avec Tablettes Économiques et un Stilet pour écrire d'autres secrets et ce que l'on désirera. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et libraire du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe. (1773.) In-24.

Frontispice allégorique. Contient exclusivement une série de recettes et de conseils pratiques, conformes aux indications du titre. En plus une carte coloriée, avec encadrement, de Paris distribué en six divisions militaires.

[B. Carn. || Coll. de Savigny.]

499. — ÉTRENNES DE MINERVE AUX ARTISTES. Encyclopédie économique, ou Alexis moderne. Contenant différens secrets sur l'Agriculture et les Arts et Métiers, où l'on a rassemblé tout ce qui se trouve de plus important, extrait de plus de neuf cents Auteurs. Ouvrage de la plus grande utilité pour les différens états. Première Partie. || A Paris, chez

Desnos, Libraire, Ingénieur-Géographe du Roi de Danemark, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. (1773 et suite.) 2 vol. In-24.

Recueil de recettes concernant les arts.

L'éditeur se proposait de faire paraître tous les trois mois un volume analogue.

Le titre de cette publication, complète seulement en 1781, a subi de nombreuses modifications. Sur les catalogues de Desnos elle est appelée tantôt « Alexis Moderne », tantôt « Encyclopédie Économique », conformément aux sous-titres de l'almanach lui-même.

Voici le titre de l'année 1777 :

— *Almanach Encyclopédique de secrets importants sur tous les Arts ou Étrennes de Minerve aux Artistes.* || A Paris, chez Desnos, etc. 1777. In-24.

Contenait 1500 différents secrets sur l'agriculture, les arts et métiers, extraits de plus de mille auteurs et des meilleures recettes. C'est du moins ce qu'annonce l'éditeur.

La collection, à cette date, formait 8 vol. qui se vendaient : brochés 8 liv.; reliés en 2 vol. 10 liv.

[B. N. Année 1773.]

500. — LE PETIT RIEN, Almanach chantant ou Recueil de Chansons nouvelles sur des airs connus, pour l'année 1773 et les suivantes [Épigraphe:] Nos otia vita solamur cantu. || A Gnide, et se trouve à Paris chez Monory, Libraire de S. A. S. Monseigneur le Prince de Condé, rue et vis-à-vis la Comédie-Française. M.DCC.LXXIII. In-18.

Couplets à rire destinés à égayer les convives, mais s'ouvrant par une pièce sur le mariage de M. le Dauphin. Ce recueil de chansons grivoises est précieux par le choix des morceaux dont plusieurs visent les choses du jour ou les habitudes parisiennes : notamment la foire des boulevards, le bœuf gras du Carnaval, le Bois de Boulogne où préside Cupidon, où « deux font trois. »

Et fille, à la passade
D'amour y prend leçon.
Sur ce bois, la maman
Sermone en vain sa fille;
N'y vas pas, mon enfant,
De serpents il fourmille :
Craignant peu la piqûre,
Rosette ne la crut,
Et par neuf mois d'enflure
Paye bien son début.

A la fin se trouvent une série de curieux couplets grivois sur les cris de Paris, le Gagne-petit, le porteur d'eau, la marchande de vieux chapeaux, le raccommodeur de faïences, le marchand de baromètres, le marchand d'oiseaux, la bouquetière, le marchand de tisanes, de cerises, la marchande de fraises, d'abricots, etc.

Avec un calendrier et 7 pages de musique gravée.

[Coll. de Bonnechose.]

501. — L'ABEILLE OU LES BONBONS. || A Paris, chez Cailleau, Libraire, rue du Foin S. Jacques (1774). In-32.

Recueil de chansons.

[D'après un catalogue de l'époque].

502. — LES ABRICOTS DE CYTHÈRE. || A Paris, chez Cailleau, Libraire, rue du Foin S. Jacques. (1774.) In-32.

Recueil de chansons galantes.

[D'après un catalogue de l'époque].

503. — ALMANACH DE SANTÉ [Épigraphe:] Hæc bene si serves, longo tu tempore vives. || A Paris, chez Ruault, Libraire, rue de la Harpe. M.DCC.LXXIV. In-16.

Contient des préceptes sur les moyens propres à se conserver la santé, quelques règles d'hygiène, des notices sur les principaux médicaments, sur les eaux minérales, et un aperçu sur les maladies des bestiaux.

[B. N. — T. 47.]

504. — ALMANACH DES BASTIMENS, Pour l'Année M.DCC.LXXIV. Contenant les noms et demeures de Messieurs les Architectes, Experts-Bourgeois, Experts-Entrepreneurs des Bâtimens, Greffiers des Bâtimens, Maîtres Maçons, Charpentiers, Serruriers, Couvreurs, Plombiers, Menuisiers, Sculpteurs-Marbriers, Peintres en Bâtimens, Vitriers, Potiers de terre; Carreleurs, Paveurs et Vuidangeurs; le tout par ordre alphabétique, avec un calendrier journalier. Par le Sieur Fr. Journault, Concierge de la Compagnie de Messieurs les Architectes Experts du Roi, et de Messieurs les Greffiers des Bâtimens, en leur Bureau, rue de la Verrerie, vis-à-vis l'Hôtel Pomponne, chez qui l'on en trouvera. || A Paris, de l'Imprimerie de J. G. A. Stoupe, rue de la Harpe, [puis chez l'Auteur,

puis chez Méquignon et Lesclapart.] 1774-1792. In-24.

Sorte de frontispice allégorique, pouvant être considéré comme une réclame : sur une tablette grise on lit en effet le nom de l'auteur, avec la mention de l'industrie qu'il exerce, « Journault, Toise et Vérifie tout ce qui concerne le Bâtiment. »

A partir de 1787, le titre porte en plus : « Avec plusieurs Tarifs et détails intéressans que l'on y a joint cette année. »

Cet almanach est précédé d'un calendrier avec nombreuses pages blanches pour les notes quotidiennes, chaque jour ayant sa place régulière. Tiré sur papier bleuté. Il servait à la fois aux spécialistes du bâtiment et à ceux qui faisaient bâtir, et se vendait 1 liv. 16 sols, relié.

Il sera repris sous la même forme en 1808 (voir plus loin).

[B. N. Années 1774, 1790. — v° 29997.]

505. — L'ALMANACH DES C***. Étrennes Anonymes. || A Paris, chez Cailleau, Libraire, rue du Foin S. Jacques. (1774). In-32.

Recueil de pièces légères appartenant au domaine foiropédique.

[Voir, plus haut, n° 435, et plus loin, n°s 529 et 633.]

[D'après un catalogue de l'époque.]

506. — ALMANACH DES FÊTES DU MARIAGE DU DAUPHIN (Louis XVI.) (1774.)

Titre supposé d'un almanach consacré à la représentation des fêtes de la Cour et des réjouissances populaires qui en furent l'occasion, dont M. de Savigny possède les 11 estampes suivantes dessinées et gravées par Baquoy filius. 1. Le Couple adoré (Le Dauphin et la Dauphine). — 2. Les hommages sincères. — 3. La Soirée brillante. — 4. Le Banquet Royal. — 5. Le Bal majestueux. — 6. La Nouvelle Halle. — 7. La Place de Louis XV. — 8. Le Palais-Bourbon. — 9. La Place Royal (*sic*). — 10. La Place des Victoires. — 11. La Place Dauphine.

Très certainement, la douzième figure ou, plutôt, la première devait être le titre gravé.

507. — ALMANACH DES HALLES ET DES PORTS ou nouveaux Entretiens Poissards et facétieux, orné de Chansons, de Vaudevilles grivois et de plusieurs rondes de tables, sur des airs choisis. || Au Gros Caillou, de l'Imprimerie de Pierre le Blanc Charbonnier. Avec Permission des Bateliers. (A Paris, chez Cailleau.) In-24. 1774.

Chansons poissardes et grivoises dans la note de Vadé ou de Lécluse. Frontispice gravé, petite vignette, avec la légende : « Sixième Entretien ».

508. — ALMANACH DES MUSES GRIVOISES. Étrennes du Waux-hall populaire et poissardi-lyri-comique, en forme de Poëme. || A Paris, 1774. 1 liv. 4 sols.

Recueil de grivoiseries, très certainement le même que *Le Waux-hall populaire*.

(Voir, plus loin, n° 536.)

509. — ALMANACH DES TROIS RÈGNES, En huit Parties. Première Partie. Almanach de Flore. || *S. l.* (A Paris, chez Hérissant). 1774. In-24.

A la suite du titre ci-dessus, du calendrier et du privilège, se trouve un titre en lettres gravées dont voici la reproduction exacte :

— *Almanach de Flore.* Gravé et orné de plus de 50 Planches en taille-douce, dessinées et colorées d'après nature avec le plus grand soin, contenant 48 Devises et autant d'Horoscopes pour tous les États et tous les Ages. Ouvrage d'un gout entièrement nouveau et aussi utile qu'agréable. Pour l'année 1774. [Épigraphe :]

On baille en écoutant : ce qui frappe les yeux
Aiguillonne l'esprit et s'y grave bien mieux.
Imit. d'Hor. Art Poët.

Prix : 9 livres relié et 7 livres 4 sols broché. || A Versailles, sur le Grand Escalier du chateau et chez Blaizot, au Cabinet Littéraire. A Paris Chez la Veuve Hérissant, Imprimeur du Cabinet, Maison et Bâtimens du Roi, rue St Jacques. (1774). In-24.

Frontispice gravé signé D. (Douin) *inv.* Chevavalier *fecit*, représentant le soleil qui darde ses rayons sur un tournesol, avec cette légende :

L'Astre est constant,
La Fleur fidelle (*sic*).

En face du frontispice, buste de femme dans un médaillon rond avec attributs galants, et légende de 7 vers « A la plus Belle. »

Cet almanach est orné de 50 planches en taille-douce, coloriées ; elles sont dessinées et gravées par M. Chevalier, Lieutenant d'Infanterie, ancien Ingénieur des Camps et Armées du Roi. Le texte, également gravé, est de M. D. (Douin), Capitaine d'Infanterie.

En tête se trouve un avis de l'éditeur donnant sur la publication quelques renseignements précieux :

« Un coup d'œil sur cet Ouvrage suffira pour que l'on puisse juger de la différence qui se trouve entre l'*Almanach des trois Règnes*, dont celui de *Flore* est la 1re Partie, et un nombre infini de Productions du même genre. On n'a rien épargné pour le rendre utile et agréable : on a eu soin de dessiner, graver et colorer toutes les Fleurs et les Feuilles d'après nature. Cette édition est tout entière exécutée en Gravure, et on ose assurer qu'elle est infiniment supérieure à la prétendue exactitude des meilleures Imprimeries. Elle est ornée de 50 Planches en Taille-douce colorées, et cependant chaque Exemplaire relié ne coutera que 9 livres et broché 7 livres 4 sols, prix bien modique, eu égard aux dépenses et à l'élégance de cette édition.

« Qui ne sera charmé de se procurer un Recueil qui, au milieu d'un Parterre émaillé de fleurs, en indique et les noms et les qualités, surtout de celles qui ne sont pas généralement bien connues.

« Dans l'espérance que cet Essai plaira au Public on a fait les dispositions nécessaires pour donner de suite les autres parties contenant les almanachs suivants, tous ornés du même nombre de Planches, composés de la même quantité de Devises et Horoscopes, enfin sur le même Plan et le même format que celui-ci, savoir :

« *L'Almanach de Pomone* (Des Fruits.)
— *de Cérès* (Des Grains et Légumes.)
— *d'Hercule* (Des Quadrupèdes.)
— *de Jupiter* (Des Oiseaux.)
— *de Neptune* (Des Poissons.)
— *d'Esculape* (Des Reptiles et Insectes).

« Et, malgré l'ingratitude presque invincible du Sujet,

« *L'Almanach de Vulcain* (Des Métaux et Minéraux.)

« Tous ces Almanachs, y compris celui de Flore, en composeront un seul, sous le nom bien mérité d'*Almanach des trois Règnes*, savoir, *Animal, Végétal* et *Minéral*, lequel contiendra plus de 400 planches en taille douce dessinées et colorées d'après nature. »

Les devises contenues dans l'*Almanach de Flore* servent à former des horoscopes. Il y a 48 planches de fleurs, accompagnées chacune d'un distique : en regard, se trouve l'horoscope, composé sur des airs de l'époque. Voici, à titre de curiosité, quelques-uns de ces distiques :

Le Lis.

Ce Lis vous ressemble Clarisse,
Son cœur lui donne la jaunisse.

La Violette.

Symbole des feux inconstans,
Je nais et meurs dans un Printems.

La Bourache.

La Bourache, par boutade,
Est Médecine ou Salade.

L'Œillet.

En Courtisan, comme en Œillet,
Le plus double est le plus parfait.

Le Muguet.

Le Muguet est la Fleur des Dames,
Un Muguet est l'Homme des Femmes.

La Belle de Nuit.

Si je sais voiler mes appas,
C'est que le jour ne me plaît pas.

Le Pavot.

Ami, mon talent le plus doux
Est d'endormir un vieux jaloux.

La Mélisse.

Pour m'avoir de la bonne espèce,
C'est aux bons Carmes qu'on s'adresse.

La Jonquille.

Tel qui critique ma couleur,
N'a jamais senti mon odeur.

Le Pissenlit.

Au Diable le faquin qui, me donnant son nom,
Noircit d'un Sobriquet ma réputation.

J'ignore si les autres parties annoncées ont jamais paru.

[B. N.]

510. — ALMANACH LYRIQUE, choix des plus jolis airs notés, ou Passe-temps du jour. || A Paris. 1774. In-24.

Almanach Lyrique, Calendrier Lyrique, Tablettes Lyriques, autant de titres différents qui contenaient peut-être les mêmes chansons.

[D'après la *France Littéraire*.]

511. — ALMANACH NOUVEAU, composé de jolies ariettes et autres chansons connues, pour l'année 1774. || A Paris.

De nombreuses publications parurent alors, sous ce titre commode qui, plus d'une fois, servit de passe-partout à d'anciens almanachs.

[D'après la *France Littéraire*.]

512. — ALMANACH NOUVEAU OU RECUEIL des plus jolies Coëffures à la mode, dessiné et gravé par M. Davault, Coëffeur. 1774 et suite. In-18.

Ce M. Davault était un « appareilleur » de l'époque. Cet almanach devait donc présenter un certain caractère de réclame.

[D'après la *France Littéraire*.]

513. — ALMANACH PERPÉTUEL, PRONOSTICATIF, PROVERBIAL ET GAULOIS, d'après les Observations de la

docte Antiquité; Utile aux Savans, aux Gens de lettres, et intéressant pour la santé. || A Wiflispurg; Et se trouve à Paris, rue S. Jacques, chez Desnos, Libraire, Ingénieur-Géographe de S. M. Danoise, au Globe. Et chez Pyre, Libraire, près les Jacobins. 1774. In-24.

Almanach de facéties, de proverbes, de chansons, de dictons populaires et de pronostics pour chaque mois de l'année, publié par L. F. Doire.

Voici ce que dit l'auteur dans sa préface :

« Tout faiseur d'Almanach est menteur. Vérité incontestable fondée sur ce proverbe :

D'un Almanach ne mal ne bien,
Pour bien faire n'en croyez rien.

« Comme l'Almanach que l'on présente au Public est le recueil des observations de nos pères, il a pour lui une certitude morale; il est d'ailleurs invariable, et en cela différent des autres qui, ne servant que pour une année, ont donné lieu à cette historiette :

« L'épouse d'un Avocat se plaignait amèrement de ce que son mari, studieux par goût, ne quittait presque point son cabinet. « Que ne puis-je devenir livre », lui dit-elle un jour.

« Deviens donc Almanach, répondit-il, j'y consens,

Et j'y consens en homme sage,
J'en tirerai cet avantage,
C'est qu'on en change tous les ans. »

Cet almanach a été réimprimé et contrefait à plusieurs reprises, avec de légères variantes dans le titre. Contentons-nous de citer la suivante :

— *Almanach Perpétuel* de nos Aieux, à l'usage de leurs neveux; Utile aux savans, aux gens de lettres et intéressant pour la santé. || A Wiflispurg, et se trouve à Paris, chez les marchands de nouveautés. Petit in-12.

[Coté sur des catalogues 5 et 6 fr.]

[B. N.]

514. — CALENDRIER LYRIQUE ou Les chansons sur les douze mois de l'année. || A Paris. 1774. In-24.

[D'après la *France Littéraire.*]

515. — CALENDRIER PERPÉTUEL RENDU SENSIBLE, ET MIS A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE : ou Nouveau et Vrai Calendrier Perpétuel, Dont chacun peut se servir comme d'un Almanach ordinaire, et sans aucun calcul, précédé d'un Traité succinct de tout ce qui a rapport au Calendrier. Par M. G. S. H. || A Paris, De l'Imprimerie de P. Fr. Gueffier, Libraire-Imprimeur, rue de la Harpe. M.DCC.LXXIV. Petit in-12.

Dans un long avertissement, l'éditeur, après avoir fait ressortir les défauts des almanachs dits perpétuels, présente le sien comme beaucoup plus parfait. En réalité, il donne, comme tous ceux de la même espèce, des tables perpétuelles du Cycle solaire, des Cycles lunaires, de la fête de Pâques, des fêtes mobiles, et le moyen de rétablir les concordances entre elles.

[B. N. — V. 23369-21637.]

516. — CE QUI PLAIT AUX DEMOISELLES ou l'Art de les amuser en chantant. || A Paris, chez Cailleau, Libraire, rue du Foin S. Jacques. (1774.) In-32.

Recueil de chansons galantes.

[D'après un catalogue de l'époque.]

517. — LES DÉLICES DE CÉRÈS, DE POMONE OU DE FLORE; ou la Campagne utile et agréable, avec un précis des travaux de l'Agriculteur, du Jardinier et du Fleuriste, contenant le temps des semailles, de la floraison de chaque plante, et celui des Récoltes. Ornées de 12 Estampes relatives aux amusements de la ville pendant chaque mois. Suivies de Tablettes pour écrire et dessiner en se servant de telle pointe que l'on voudra, même d'une épingle. || A Paris, chez Desnos, Libraire et Ingénieur-Géographe de S. M. Danoise, rue St. Jacques, au Globe. Pour la présente année (1774). In-24.

Frontispice représentant les délices de Cérès, de Pomone et de Flore. Un vendangeur et une vendangeuse faisant leur dernier voyage et une femme portant un fagot sur sa tête; plus loin, un homme labourant et un autre semant. Dans les airs quatre femmes symbolisant les quatre Saisons « avec leurs attributs ».

12 ravissantes estampes, sujets de la vie, chacune ayant en haut, dans un médaillon formant dessus de porte, le portrait du Dieu ou de la Déesse qui caractérise le mois, quelquefois sous les traits et sous le nom de personnages vivants. C'est ainsi qu'on y voit Louis XVI, Marie-Antoinette, le comte d'Artois et la comtesse de Provence. 1. Le Gateau des Rois (portrait de Janus). — 2. La Foire S. Germain (la garde arrête deux filles du monde qui ont volé une marchande de modes : les autres marchandes leur rient au nez et leur font des cornes,) Medaillon : port. de Pluton. — 3. Un jardin potager et fleuriste — intéressant pour les travaux de

la campagne à cette époque.— (Médaillon : la déesse Pérenne.) — 4. L'Assemblée à Lonchamps (la promenade des carrosses, des calèches et des cabriolets). Méd. : Vénus sortant des eaux. — 5. Les effets de la sève (une jeune villageoise et son amant, sur un banc, se tenant la main et fixant deux colombes qui se becquètent). Méd. : Le Taureau avec les sept étoiles appelées les Pléiades. — 6. L'accident prémédité (Cabriolet renversé par un « Diable » sur le grand boulevard). Méd. : Hébé déesse de la Jeunesse. — 7. Le Rendez-vous au Colisée (représentant la cour d'entrée du Colisée, cercle de conversation de dames et de Messieurs). Méd. : Jules César allaité par sa mère. — 8. Le Sallon (*sic*) des Tableaux au Louvre (on y remarque les tableaux de l'histoire de St. Louis pour l'École Royale Militaire). Méd. : l'empereur Auguste. — 9. La Partie interrompue (Plusieurs petits-maîtres et jolies femmes descendant de carrosse Un des jeunes gens est surpris par son père qui le retient par le bras, au moment où il entrait chez le sieur Torré (traitant célèbre). Le personnage du médaillon est la comtesse de Provence habillée en Cérès. — 10. Les Plaisirs de la vendange (comme médaillon le comte d'Artois, en habit de chasseur, recevant du Dieu Bacchus une grappe de raisin.) — 11. Les Travaux de la campagne (comme médaillon, Madame la Dauphine recevant un bouquet de Mgr le Dauphin à l'occasion de sa naissance). — 12. La Saison des Bals (une salle de bal avec danseurs et danseuses). Méd. : Momus, marotte en main, levant son masque. — Cet almanach figure encore en 1778 sur le catalogue de Desnos.

[Cat. Morgand ex. cart. non rogné, 70 fr. — Vente Destailleurs 175 fr.]

[Coll. baronPichon. || Coll. de Savigny.]

518. — LE PETIT ALMANACH A L'USAGE DE Mme LA COMTESSE DU BARRY, orné des plus jolies ariettes pour l'année 1774. || A Paris, chez Mlle Gérard. 1774. In-24.

[Quérard.]

519. — L'ESPIEGLERIE AMOUREUSE OU L'AMOUR MATOIS, Opéra bouffon comico-poissard, en un acte. || A Paris, chez Cailleau, Libraire, rue du Foin S. Jacques (1774). In-32.

Recueil de chansons et de vaudevilles.

[D'après un catalogue de l'époque].

520. — ÉTRENNES DE CLIO ET DE MNÉMOSINE. || A Paris. 1774. In-12.

Recueil de poésies qui a dû paraître pendant quelques années.

[D'après Barbier.]

521. — ÉTRENNES DE L'AMOUR SENSITIF. || A Paris, chez Cailleau, Libraire, rue du Foin S. Jacques. (1774.) In-32.

Recueil de chansons galantes.

[D'après un catalogue de l'époque.]

522. — ÉTRENNES DE LA COUR-NEUVE, Pour l'année 1774 : Dédiées à M. de la Garde, Maître des Requêtes. [Épigraphe :] Deus hæc nobis otia fecit. Virg. || A La Cour-Neuve. 1774. In-8.

Contient une dissertation historique sur l'ancienne origine du village de la Cour-Neuve, et sur les révolutions qu'il a éprouvées, puis quelques pièces en vers et en prose.

La Cour-Neuve est le nom d'une petite localité aux environs de Paris.

[B. N.]

523. — ÉTRENNES ÉPIGRAMMATIQUES. || A Paris, chez Cailleau, Libraire, rue du Foin S. Jacques (1774). In-32.

Recueil d'épigrammes.

[D'après un catalogue de l'époque.]

524. — ÉTRENNES ORIENTALES, POUR L'ANNÉE 1774 : Contenant un choix d'Histoires récréatives, curieuses et morales, extrait et recueilli de différentes Anecdotes et bons Mots de Sadi, célèbre Poëte Persan; précédé de la Vie de cet illustre Sage. || A Schiras, et se trouve à Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin, dans la Porte cochère à côté du Papetier, vis-à-vis des murs de l'Église. In-18.

L'auteur dit qu'il a fait en sorte de ne point effacer le coloris oriental qu'autant qu'il pourrait être incompréhensible pour nous.

Avec un calendrier.

525. — LES FOLIES AMOUREUSES. || A Paris, chez Cailleau, Libraire, rue du Foin S. Jacques. (1774.) In-32.

Nombre d'almanachs parurent sous ce titre, alors fort à la mode.

[D'après un catalogue de l'époque.]

526. — LE GOUTER DES PORCHERONS. || A Paris, chez Cailleau, Impri-

meur-Libraire, rue Saint-Séverin (1774). In-32.

Almanach poissard qui, très certainement, devait avoir sur le titre une « permission fantaisiste. »

[D'après un catalogue de l'époque.]

527. — NOUVEAUX BOUQUETS POISSARDS, suivis de Bouquets grivois chantans. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin (1774). In-32.

Recueil de littérature à la Vadé.

[D'après un catalogue de l'époque.]

528. — NOUVEL ALMANACH POLISSON contenant Margot la Bouquetière, Farce chantante et grivoise en un Acte; Mêlé d'Ariettes et de Chansons nouvelles, sur le ton poissard, et terminé par un Vaudeville. || A La Halle, de l'Imprimerie de Mme Gueulette, Maîtresse Bouquetière. Approuvé par les Jardiniers Fleuristes, 6 sols. 1774. (Paris, chez Cailleau.) In-32.

Toujours même genre de farce dialoguée avec les personnages mis à la mode par Vadé; L'Enflammé porteur d'eau, Sacavin soldat, Gueulette, Bon Bec, Margot, bouquetières, et autres freluquets et freluquettes.

[Coll. baron Pichon.]

529. — LA PERLE DES ALMANACHS CHANTANS, suivie de la Foiropédie, Étrennes odoriférantes. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin. (1774). In-32.

Se vendait 6 sols.

Très probablement le même almanach que les *Étrennes du Sentiment* et l'*Almanach des C**** (voir, plus haut, n°s 435 et 505) dont l'éditeur changeait le titre pour faire croire à une nouvelle publication.

On peut voir également la même année sur le catalogue de Cailleau : « *La Chiropédie*, nouvel Almanach des Chieurs. Étrennes m..... » *S. l. n. d.* In-32. 6 sols.

Voir, plus loin, la *Foiropédie*, n° 633.

[D'après un catalogue de l'époque.]

530. — LE PETIT THRÉSOR OU LE PORTEFEUILLE D'IRIS. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin. (1774). In-32.

Se vendait 6 sols. — Recueil de chansons.

[D'après un catalogue de l'époque.]

531. — LE PLUS JOLI ALMANACH A VOTRE GOUT. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin (1774). In-32.

Se vendait 6 sols. — Recueil de chansons.

[D'après un catalogue de l'époque.]

532. — LE PLUS LAID DES ALMANACHS CHANTANS et le moins curieux. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-libraire, rue St-Séverin (1774). In-32.

Recueil de chansons. Le titre, comme on le voit, tenait à être la contre-partie du précédent.

[D'après un catalogue de l'époque.]

533. — SOUVENIR DU VOYAGEUR, contenant l'État actuel, et les Routes du Royaume de France. Avec Tablette Économique, Utile et nécessaire. Pour écrire et dessiner avec une pointe quelconque les Observations que le Commerçant et le Voyageur se proposeront de faire sur l'Itinéraire de la France, extrait de l'*Indicateur fidèle* publié par le S. Desnos. Avec deux Cartes. Contenant l'une les Gouvernemens militaires, l'autre les Routes de France. Et une Table alphabétique pour que le Voyageur puisse aisément trouver la Route qu'il a à suivre. Les noms des Provinces y occupent la première colonne : ce qui rend ce petit Ouvrage plus intéressant qu'aucun autre de ce genre. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe pour les Globes et les Sphères, et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. Pour la présente année (1774 et suite). Relié en maroquin 4 liv. 10. In-24.

A ce titre gravé est joint un titre imprimé dont voici l'exacte reproduction :

— *Souvenir du Voyageur*, composé d'un papier nouveau, chimique et Économique ; Également propre pour écrire et dessiner les Observations que le Commerçant et le Voyageur se proposeront de faire sur l'Itinéraire de la France, extrait de

« l'Indicateur Fidèle » publié par le sieur Desnos. Avec une Carte divisée par Gouvernemens militaires, et une Table alphabétique, pour que le Voyageur puisse aisément trouver la Route qu'il a à suivre. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe pour les Globes et Sphères, et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. Pour la présente Année.

Ainsi, contrairemement au premier titre, ce second titre n'indique plus qu'une carte. Il ne faut point s'étonner pour si peu. Desnos en fera voir bien d'autres à ses acheteurs.

Avec un frontispice qui représente des voyageurs à cheval s'arrêtant pour boire à une élégante auberge. Dans le fond, un carrosse conduit par deux chevaux.

Itinéraire dressé par M. Brion, Ingénieur-Géographe, et comprenant tous les lieux, même les plus petits, où s'arrêtaient les diligences et les carrosses publics pour « le dînée et la couchée. » Le dernier feuillet est en quelque sorte consacré à un nouveau titre portant : « Almanach pour la présente année, utile aux Voyageurs. »

Figure encore sur les catalogues de Desnos en 1781.

[Coll. baron Pichon.]

534. — LA TENDRESSE DÉLICATE. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin (1774). In-32.

Recueil de chansons.

[D'après un catalogue de l'époque.]

535. — VOILA VOS ÉTRENNES ou le don de l'Amitié. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin (1774). In-32.

Recueil de chansons.

[D'après un catalogue de l'époque.]

536. — LE WAUX HALL POPULAIRE ou les Fêtes de la Guinguette ; Poëme grivois et poissardi-lyri-comique, en 5 chants. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin (1774). In-32.

Publié sous forme d'almanach, c'est-à-dire avec un calendrier ajouté. (Voir, plus haut, n° 508.)

[D'après un catalogue de l'époque.]

537. — A LA PLUS DIGNE DE PLAIRE, Almanach utile et amusant, avec tablettes économiques. Pour la présente Année. || A Amsterdam. Et se trouve à Paris, chez Desnos, Libraire, Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère (Vers 1775). In-24.

Titre imprimé dans un encadrement typographique.

Almanach orné de 11 gravures non signées, avec légendes sur tablettes grises, et dont voici les titres : 1. Le Baiser et l'Éventail. — 2. Le Clair de Lune. — 3. Le Poëte inspiré. — 4. Le Dormeur éveillé. — 5. Le Spectacle de la Nature. — 6. La Bergère qui se défend mal, ou Les Frais inutils *(sic)*. — 7. Le Frelon ou la Piqûre. — 8. Le Beau Jour ou le Temple de Gnide. — 9. L'Embarras du choix. — 10. La Dame Convaincue. — 11. La Matinée à la Mode, ou les Bonnes Fortunes.

Recueil factice de chansons dont les illustrations sont empruntées à un autre almanach.

538. — ALMANACH CHRÉTIEN ET MORAL. || A Paris, chez Humaire et Gobreau. 1775.

Peut-être une réimpression avec adaptation différente, de l'almanach de 1769, publié sous le même titre (voir n° 403).

[D'après un catalogue.]

539. — ALMANACH DE LA FOLIE, contenant tout ce qu'on peut lire de plus fou ; suivi d'un Almanach de la Sagesse, où l'on trouvera des maximes propres à inspirer le goût de la vertu. || A Paris, chez Edme. 1775. In-24.

Recueil de facéties dans le goût de l'époque.

[Quérard.]

540. — ALMANACH DE LA GALANTERIE SANS APPRÊTS. || A Paris, chez Esnault et Rapilly. 1775. In-24.

Avec six jolies vignettes qui représentent les étrennes de l'amour. Cet almanach a été publié aux mêmes date et adresse sous des titres différents : *Le Petit Séducteur, L'Almanach des Plaisirs*, etc.

541. — ALMANACH DU COMPTABLE, utile à toutes sortes de personnes, Et principalement aux Pères de Famille, Rentiers, Intendans, Économes, Gens d'Affaires, etc. Pour l'Année 1775. || A Paris, rue Saint-Jacques, chez la veuve Hérissant, Imprimeur du Cabinet du Roi,

Maison et Bâtimens de Sa Majesté. M.DCC. LXXV. In-8.

Agenda servant à écrire les recettes et dépenses journalières, auquel est joint un tableau de la division du temps, des mesures et des poids.

Le permis d'imprimer est daté du 15 novembre 1774.

[B. N.]

542. — ALMANACH ICONOLOGIQUE DE LA PREMIÈRE RACE DE NOS ROIS. || A Paris. 1775. In-24.

Peut-être cet almanach était-il une partie de l'*Almanach Iconologique des Rois de France* décrit plus haut. (Voir n° 473).

[D'après la *France Littéraire*.]

543. — ALMANACH MUSICAL POUR L'ANNÉE MIL-SEPT-CENT-SOIXANTE ET QUINZE. || Paris, au Bureau de l'Abonnement Littéraire, rue St-André des Arts, Ruault, puis Delalain. 1775-1783. Petit in-12.

Cet ouvrage commencé en 1775, ayant paru successivement en 1776, 1777, 1778, 1779, (l'année 1780 ne fut publiée que plus tard avec l'année 1781) et en 1782, se compose de 9 parties.

Les premières années ont été rédigées par Matton de la Cour, les trois dernières par Luneau de Boisjermain. On y trouve toutes les découvertes en musique, les extraits des pièces, les débuts des acteurs et actrices, les compositeurs et les maîtres de chapelles, les organistes, professeurs, copistes, graveurs, luthiers, facteurs, marchands de musique, et une bibliographie détaillée des ouvrages sur l'art musical, des chansons, romances, ariettes mises ou à mettre en musique, ainsi que des œuvres pour violon, clavecin, guitare, flûte, clarinette, basson, cor de chasse, harpe, etc.

L'éditeur a égayé son recueil par des chansons empruntées aux auteurs les plus connus en ce genre : on y rencontre ainsi des productions de Boufflers, Collé, Cubières, Piis, Beaumarchais, etc.

L'année 1783 est en 2 volumes. Elle a de plus un calendrier mentionnant tous les offices avec musique des Églises et l'entreprise du concert Spirituel au Château des Tuileries.

[B. N. Année 1781. || Coll. E. Thoinan. Coll. Arthur Pougin.]

544. — ALMANACH OU SONT LES PORTRAITS DE LA FAMILLE ROYALE, en médaillons. || Paris, chez Esnault et Rapilly, Libraires. 1775. In-24.

Cet almanach parait appartenir à l'espèce des calendriers qui se détaillaient, à la fois, en feuilles et en livre.

[Quérard.]

545. — ALMANACH POUR L'ANNÉE 1775 ET COLLECTION DES TARIFS des Droits des Lettres de ratification sur les transports des Rentes, sur les Aides et Gabelles ; avec le détail des circonstances qui font varier ces Droits. Nouveau Tarif de l'Argenterie. Tarif des Droits des Lettres de ratification sur les Ventes d'immeubles. Tarif des Droits attribués aux Notaires, pour les Extraits des Actes sujets au Centième denier. Tarif des Dixième et Quinzième sur les Rentes. Modèles de toutes les Quittances de Rentes sur le Roi. Tarif du Poids et des Espèces. Tableau des Impositions Royales, etc. — Prix, 24 sols, broché. || A Amsterdam et se trouve à Paris, chez P. M. Delaguette, Imprimeur-libraire, rue de la Vieille Draperie. In-18.

Almanach précieux pour le détail des titres de rente de l'époque (Aides et Gabelles, Tontines et Accroissemens, rentes sur le Clergé, sur les Tailles, Dettes du Canada, Colonies, Cuirs, Offices municipaux, Actions des Fermes, Postes, Anciennes Constitutions, Flandre maritime, Dettes de la Guerre, Alsace, Loterie Royale, États de Bretagne, Compagnie des Indes) donnant, en outre, le tableau annuel des impositions royales depuis 1710, et les tarifs des prix du tain et des glaces. — Texte encadré sous forme de tableaux.

546. — LE BON ASTROLOGUE. || A Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. 1775 et suite. In-24.

Par M. D***.

Très certainement recueil de chansons.

[D'après un catalogue de l'époque.]

547. — ÉTAT ACTUEL DE LA FRANCE, ET SOUVENIR DU VOYAGEUR, Utile et nécessaire aux Gens d'affaires, Négotians (*sic*), Militaires et à tous les États. Augmenté d'une Tablette Œconomique, etc. (1). || A Paris, chez

(1) Suit la longue formule, souvent employée par Desnos, sur la composition de son papier.

Desnos, Imp.-Géog. et Libraire de S. M. Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe. (1775) In-24.

Titre gravé dans un encadrement. Frontispice : une femme montre le portrait de Henri IV à un petit enfant qui tend les bras vers un médaillon de Louis XVI tenu par deux femmes dont l'une personnifie la France. Légende :

Quel prodige nous frappe ! C'est Henri
Ressucité sous les traits de Louis.

Cet almanach est accompagné de deux cartes, et donne des renseignements sur les provinces de France et leurs principales villes.

548. — LES ÉTRENNES BABILLARDES. || A Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. 1775 et suite. In-24.

Recueil de chansons par Taconet.

[D'après un catalogue de l'époque.]

549. — ÉTRENNES DE L'AMITIÉ, Ou Nouvel Almanach des Francs-Maçons.

Odi profanum vulgus et arceo.

|| A Paris, chez la veuve Duchesne, rue St-Jacques. 1775. In-24.

Couplets, chansons et cantiques purement symboliques par M. Nau.

Un almanach avec un titre identique se trouve sur un catalogue Desnos, en 1781, ayant en plus la mention « fig. agréables ».

550. — LES ÉTRENNES DE LA MANICLE. || A Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. 1775 et suite. In-24.

Recueil de chansons par Taconet.

[D'après un catalogue de l'époque.]

551. — ÉTRENNES D'UN MÉDECIN. Ouvrage où l'on donne les moyens sûrs de remédier promptement aux différents Accidents qui menacent la Vie, tels que ceux qui sont causés par les Poisons, les Vapeurs vénéneuses, etc. et à une foule d'Incommodités dont on est journellement attaqué. Année M.DCC. LXXV. || A Paris, chez Vincent, Imprimeur-Libraire, rue des Mathurins, hôtel de Clugny. 1775 et suite. In-12.

Almanach destiné à faire connaître les premiers soins à apporter dans les cas de mal subit où les secours viendraient trop tard si l'on attendait l'arrivée d'un médecin ou d'un chirurgien. Sorte de dictionnaire portatif et alphabétique de la médecine avec table des matières. Calendrier.

Voir plus loin d'autres *Étrennes d'un Médecin* (nº 846) qui paraissent être la suite de cette première publication.

[B. N. Années 1775, 1782.]

552. — LES FOLIES DE COMUS, suite du Manuel des Gourmands. || A Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. 1775 et suite. In-24.

Recueil de chansons. Par M. D***.

[D'après un catalogue de l'époque.]

553. — L'INVENTAIRE DU PONT SAINT-MICHEL. || A Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. 1775 et suite. In-24.

Recueil de chansons par M. C***.

[D'après un catalogue de l'époque.]

554. — LES ORIGINAUX. || A Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. 1775 et suite. In-24.

Recueil de chansons par M. D. V. D.

[D'après un catalogue de l'époque.]

555. — LE PETIT RAMEAU ou Principes courts et faciles pour apprendre soi-même et en peu de temps la Musique; avec Tablettes de Papier nouveau, pour écrire ou noter tout ce que l'on désirera. || A Paris, chez Desnos, Libraire et Ingénieur-Géographe de S. M. Danoise, rue St-Jacques, au Globe. Pour la présente année (1775 et suite). In-24.

Frontispice représentant un personnage (Rameau), fort ressemblant, du reste, se promenant sous les arcades d'une galerie. Quelques pages de principes de musique puis un poëme en musique : *Les Quatre parties du Jour*, avec 4 figures gravées : — Le Matin — Le Midi — Le Soir — La Nuit ; et l'ariette de la Fée Urgèle.

Cet almanach, dont le privilège est du 11 juin 1772, parut d'abord sous le titre de *Étrennes d'Euterpe ou Le Petit Rameau*. Du moins c'est ainsi qu'il figure sur un catalogue de Desnos pour 1772. Il dut être mis en vente durant plusieurs années successives, car on le trouve encore sur les listes d'almanachs de 1778.

Se vendait relié en veau 4 liv., en maroquin 4 liv.

[Coll. Paul Eudel.]

556. — LE PETIT SÉDUCTEUR. || A Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. 1775 et suite. In-24.

Recueil de chansons par M. D. V. D.

[D'après un catalogue de l'époque.]

557. — LE SORCIER DE CYTHÈRE ou les Amusemens de Vénus. Étrennes récréatives pour la présente année, Sur des airs choisis et connus par M. D... || A Paphos, et se trouve à Paris, chez Ph. D. Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont entre celles de St-Séverin et de la Huchette, au St-Esprit couronné (1775). In-32.

Recueil de chansons, d'anecdotes et de bons mots.

[Coll. de Savigny : exemplaire avec reliure en soie brodée d'or et de soie bleue ; sur les plats, miniatures peintes en bleu, et ornées de devises.]

558. — ALMANACH CONTENANT LE PRÉCIS DE L'AGRICULTURE du jardinier-fleuriste, semaille et récolte, avec Tablettes. || A Paris, chez Desnos, Libraire et Ingénieur-Géographe de S. M. le roi de Danemarck, rue S.-Jacques, au Globe. 1776. In-24.

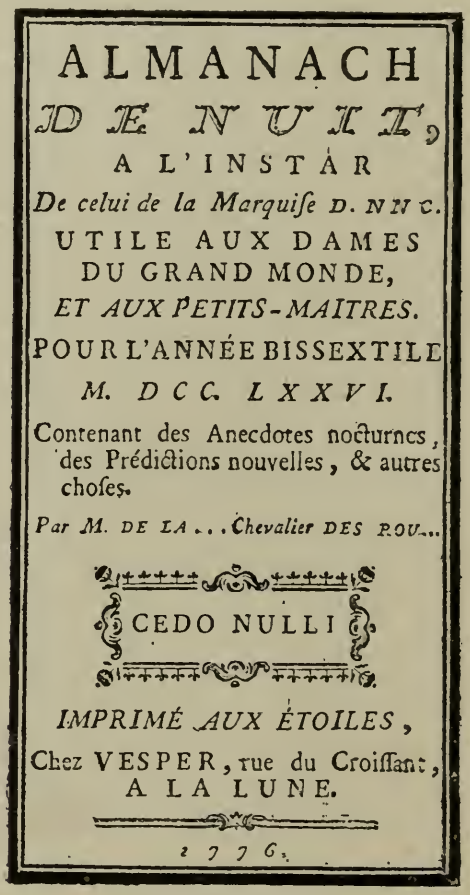
Concurrence au *Bon Jardinier*.

[D'après un catalogue de l'époque].

559. — ALMANACH DE NUIT, à l'instar De celui de la Marquise D.N N C. Utile aux Dames Du Grand Monde, et aux Petits-Maîtres. Pour l'année bissextile M.DCC.LXXVI. Contenant des Anecdotes nocturnes, des Prédictions nouvelles et autres choses. Par M. De La... Chevalier des Rou... [Épigraphe :] — Cedo Nulli || Imprimé aux Étoiles, chez Vesper, rue du Croissant, à la Lune. 1776. In-24.

Almanach conçu dans le même esprit que l' « Almanach Nocturne » [Voir, plus haut n° 144.] Il est dédié aux dames du grand monde, devant être, pour elles, un « meuble de toilette », avec un calendrier donnant mensuellement la durée des nuits, puisque « les *Gens d'une certaine façon* ne veulent plus du jour dont tout le monde se sert. » A l'article « Éclipses » on lit : « Il y aura cette année grand nombre d'éclipses de Femmes et de Maris. Plusieurs éclipses de Négociants et de chevaliers d'industrie. Elles ne seront visibles que dans un autre hémisphère. Les éclipses de Bourses et de Raison seront de longue durée. »

Les prédictions pour chaque mois sont « calculées à l'Observatoire des Mœurs, Coutumes et Passions du siècle ». Les renseignements journaliers indiquent comme aux précédents almanachs de la même espèce les beaux jours d'Opéra, du Waux-Hall, à la Comédie, aux boulevarts, au Colisée, à la Comédie italienne, à Passi, de concert aux Thuileries etc... En marge se lisent encore des observations de ce genre : « Débauches remarquables », « Mauvais jour pour les bouquetières », « Fête des moines et des financiers à cause du cochon », etc.


ALMANACH
DE NUIT,
A L'INSTAR
De celui de la Marquise D. NN C.
UTILE AUX DAMES
DU GRAND MONDE,
ET AUX PETITS-MAITRES.
POUR L'ANNÉE BISSEXTILE
M. DCC. LXXVI.
Contenant des Anecdotes nocturnes, des Prédictions nouvelles, & autres choses.
Par M. DE LA . . . Chevalier DES ROU...
CEDO NULLI
IMPRIMÉ AUX ÉTOILES,
Chez VESPER, rue du Croissant, A LA LUNE.
1776.

L'almanach donne, d'autre part, un compte rendu de la première course de chevaux qui avait eu lieu, on le sait, le 4 octobre 1775, dans la plaine des Sablons.

Très rare, vaut de 40 à 50 fr. suivant l'état.

[Coll. de l'auteur.]

560. — ALMANACH DE POCHE DU JARDINIER, contenant les méthodes les plus approuvées de cultiver les plantes utiles, et d'ornement pour le jardin potager et le parterre; par Thomas, maître jardinier du lord-Évêque de Lin-

coln, traduit de l'anglais. || Paris. 1776. In-12.

Tout ce qui tenait au jardinage anglais était alors fort à la mode; d'où cette traduction.

[Quérard.]

561. — ALMANACH HISTORIQUE ET RAISONNÉ DES ARCHITECTES, PEINTRES, SCULPTEURS, GRAVEURS ET CIZELEURS (1) : contenant des notions sur les cabinets des Curieux du Royaume, sur les Marchands de Tableaux, sur les Maîtres à dessiner de Paris, et autres renseignements utiles relativement au Dessin; Dédié aux amateurs des Arts. [Épigraphe:] Faunâ celebrantur, propagantur. Cic. de Nat. Deor. — Année 1776. || A Paris, chez Delalain, rue de la Comédie-Françoise, Legay, veuve Duchesne, (2e année chez la veuve Duchesne seule) 1776-1777. 2 années. In-12.

D'après Fleischer l'auteur de cet almanach serait le peintre Le Brun, mais c'est là une erreur, car le privilège est au nom d'un sieur Abbé Le Brun, ce qui n'est point tout à fait la même chose. En plus des matières mentionnées sur le titre il contient un discours relatif aux arts, les productions des artistes, leurs découvertes et l'annonce des ouvrages publiés sur ces matières. On y trouve également des renseignements sur les académies de province.

La 1re année a un discours sur les principes relatifs au dessin et la deuxième année sur l'invention. Ce premier article qui s'élevait contre les mièvreries de certaines écoles, contre les faux principes des jeunes peintres n'ayant pas encore une juste idée des anciens, peignant sans cesse Vénus sous les traits de l'impudicité, contre la vanité du luxe, contre la frivolité de l'esprit des peintres du jour, donna lieu à la publication d'une riposte ainsi conçue : « Le désaveu des Artistes, ou lettres à M*** servant de réfutation à l'Almanach historique et raisonné des Architectes. » 1776 in-8°.

Voici comment il fut répondu à ce pamphlet dans l'introduction de la deuxième année :

« Nous nous serions certainement dispensés de « donner une sorte de vie à la prétendue réfutation « de l'Almanach des Artistes de l'année dernière, « si la petite cabale qui l'a furtivement mise au « jour, ne nous y avoit accusés de malhonnêteté « envers des Artistes dont nous n'avons parlé « qu'avec éloge.

« Selon la Logique des Réfutateurs, avoir pris « la liberté de dire aux Artistes en général qu'il « falloit soutenir l'éclat des talens par la pratique « des vertus morales, ça été vouloir les convaincre » des vices les plus odieux. Une telle incrimina- « tion n'aurait besoin, pour être anéantie, que du « désaveu d'un citoyen honnête. Mais, crainte que « quelqu'un parmi ces Artistes n'eut été séduit, « et ne prit notre silence pour une adhésion, nous « les prions de prendre la peine de lire ce que « nous avons dit de très bonne foi, soit dans le « discours préliminaire, soit dans le courant de « l'ouvrage : et ils conviendront qu'il faut associer « des humeurs bien acariâtes *(sic)* et bien corro- « sives, qu'il faut être né penseur bien gauche ou « bien ennemi de l'ordre public, pour être choqué « de l'invitation au bonheur moral. »

Gens irritable genus ! Jadis comme aujourd'hui.

[B. N. Année 1776.]

562. — CALENDRIER DES ANECDOTES ou choix Des Faits singuliers arrivés pendant l'année 1775, et des plus agréables Anecdotes tirées des Livres nouveaux. || A Genève, et se trouve à Paris, chez Lejat, Libraire, rue Saint-Jacques, au Grand Corneille. M.DCC. LXXVI. In-18.

Court avertissement suivi d'un calendrier, puis une série de *Faits singuliers* rapportés depuis le 1er novembre 1774 jusqu'en 1775 et, enfin, des anecdotes tirées des livres nouveaux. Au début de cette dernière partie une curieuse notice sur le feu pape, Clément XIV, deux autres sur Catinat et sur Marie-Thérèse.

Le calendrier est pour 1775.

[B. Carn.]

563. — LE COURIER (*sic*) VIGILANT ou Étrennes de la Poste de la Ville et Banlieue de Paris pour l'année M.DCC.LXVI. || A Paris, de l'imprimerie de Grangé, rue de la Parcheminerie. Aux Dépens des Facteurs (1776). In-32.

Comme frontispice une petite gravure sur bois représentant le Courrier Vigilant (un facteur qui reçoit dans sa boite une lettre que lui jette une dame du haut d'un balcon). Au verso du titre deux « couplets au Public. »

Recevez ce petit présent
C'est l'Étrenne du sentiment ;
Comptez toujours sur un Facteur
Pour vous plein de zèle et d'ardeur;
Et n'oubliez pas le Commis
De la p'tit'Poste de Paris.

(1) Une bien jolie coquille que je ne puis résister au plaisir de citer figure ici dans Quérard : au lieu de « cizeleurs » ont lit : *oiseleurs*.

Calendrier donnant, en plus, le détail des neuf bureaux de poste, soit arrondissements postaux existant à Paris, le nombre des facteurs et « la position des Boëtes ». Très probablement, ce devait être « l'étrenne des facteurs au public. »

[B. Ars.]

564. — ÉTAT DE MÉDECINE, CHIRURGIE ET PHARMACIE, EN EUROPE. Pour l'année 1776. Présenté au Roi. Prix, 3 liv. broché, et 3 liv. 12 sols relié. [Épigraphe :]... acquirit eundo. Virg. || A Paris, chez P. Fr. Didot jeune, Libraire de la Faculté de Médecine, quai des Augustins. M.DCC.LXXVI. 1776-1777. In-12.

Contient un abrégé historique de la Médecine, l'édit de 1707 pour l'exercice de la Médecine, l'état des Médecins, Chirurgiens, Dentistes, Sages-femmes, Apothicaires, Herboristes, les médecins et chirurgiens du Roi, de l'Armée, la liste des ouvrages de médecine publiés en 1775.

On lit, d'autre part, dans la préface :

« Il a paru à Bouillon en 1772 un État des Médecins et des Chir. de France, 172 pages, pet. in-12. qui n'a pas eu de suite. »

L'année suivante, cette publication parut sous le titre de :

— *État de la Médecine, chirurgie et Pharmacie, en Europe, et principalement en France,* pour l'Année 1777. Dédié à Mgr. le Comte d'Artois, Par une société de Médecins. Prix 3 liv. Broché. || A Paris, chez la veuve Thiboust, Imprimeur, place de Cambrai. M.DCC.LXXVII. In-12.

Cette année, d'après la *France Littéraire*, avait été rédigée par MM. Goulin, Horn, et de la Servole. En outre de la nomenclature des médecins, chirurgiens, etc., elle renferme un « Essai sur la médecine allemande » et la liste des médecins des rois de France depuis 1461.

J'ignore si la publication a eu d'autres années, mais je ne le crois pas.

[B. N. Années 1776, 1777.]

565. — ÉTAT DES MARÉCHAUSSÉES au 1er Janvier 1776. || A Paris, de l'Imprimerie Royale. M.DCC.LXXVI (1776-1789). In-8.

Publication officielle qui contient les noms des officiers de chaque compagnie. L'année 1776 donne, en outre, la description de l'uniforme de la maréchaussée.

Le titre devint plus tard :

— *État de la Maréchaussée* au 1er janvier [1780]. || A Paris, de l'Imprimerie Royale, M.DCC. LXXX. In-8.

[B. N. Années 1770, 1780 à 1789.]

566. — HEURES NOUVELLES, A L'USAGE DES MAGISTRATS ET DES BONS CITOYENS. [Épigraphe :] Diligite Justitiam, qui judicatis Terram. Sap. Cap. I. — M.DCC.LXXVI. *(S. l. ni ind.)* Pet. in-12.

Très curieux almanach dont il est question dans les Mémoires de Bachaumont, inspiré par un pamphlet contemporain qui faisait alors grand bruit, la *Messe de l'abbé Perchel*. Les événements y sont représentés sous les différentes formes de la liturgie catholique. Dans la grande messe chantée par un conseiller-clerc figurent les commandements de Henri IV à son petit-fils Louis XVI, et le commandement de Louis XVI à M. de Miroménil garde des sceaux. Puis vient l'Oraison funèbre de feu les gens tenant les conseils supérieurs établis en France par M. de Maupeou (historique sur les Parlements), les Vêpres (Éloge des Parlements, de Henri IV et de Louis XVI), des hymnes pour quelques époques remarquables, des cantiques joyeux chantés dans toutes les provinces à l'occasion du retour des Parlements, le sermon après vêpres qui est un éloge de Louis XVI, le tout terminé par une prière pour le Roi.

Mais ce qui constitue surtout la particularité de cet almanach, c'est le calendrier donnant, au lieu des noms des Saints, les noms des hommes illustres dans tous les domaines, ambassadeurs, architectes, comédiens, ministres, historiens, horlogers, imprimeurs, littérateurs, médecins, nobles, philosophes, rois, savants, voyageurs, etc. C'est, très certainement, la première tentative de ce genre, tentative restée inconnue, puisqu'on attribue toujours la paternité de cette idée à Sylvain Maréchal.

L'auteur développe ainsi l'idée qui a présidé à la constitution de ce calendrier : l'universalité du génie de la France, véritable métropole de l'Europe. « Notre langue » dit-il, » est devenue universelle, il n'est aucune Nation étrangère qui ne s'empresse de l'apprendre pour pouvoir s'instruire dans les chefs-d'œuvre des grands hommes qui ont été nos concitoyens; et c'est un bienfait constant et inaltérable. Nos artistes célèbres n'ont pas été oubliés en ce calendrier; les écoles d'Italie sont aujourd'hui bien inférieures à l'école Française. Qu'il soit permis d'en citer un exemple. L'impératrice de Russie veut-elle orner son cabinet? Ecrit-elle à Venise ou à Rome? Non, elle s'adresse à Greuze, à Lagrenée, etc. »

Dans ce calendrier ne figurent que les noms des morts : toutefois exception a été faite pour Voltaire.

[Coll. de l'auteur.]

567. — LE PETIT BABILLARD OU LES HOROSCOPES CHINOIS; Étrennes récréatives pour la présente année. || A Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. 1776. In-32.

Recueil de chansons par Taconet.

[D'après un catalogue de l'époque].

568. — LES SPECTACLES DES FOIRES ET DES BOULEVARDS DE PARIS OU CALENDRIER HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE DES THÉATRES FORAINS. 4e Partie (avec le Catalogue général des pièces, farces, parades et pantomimes, tant anciennes que nouvelles, qu'on y a jouées: l'extrait de quelques-unes d'entre elles, des anecdotes plaisantes et des recherches sur les marionnettes, les mimes, farceurs, baladins, sauteurs et danseurs de corde, anciens et modernes). || A Paris, chez J. Fr. Bastien, libraire, rue du Petit Lion, fauxbourg St.-Germain. 1766 [Il faut lire 1776, le permis d'imprimer étant du 16 décembre 1775.] 3 années. In-16.

Publié par J.-B. Nougaret.

Même avertissement, que pour la 1re année de l'*Almanach Forain* [Voir, plus haut, n° 493] avec quelques modifications sans importance dans la rédaction.

De fait cet almanach, sous ses titres multiples, est le plus intéressant recueil qui existe sur les plaisirs des foires et des parades alors goûtés par un nombreux public. C'est le véritable *Journal du Plaisir* de l'époque. *Musicos*, c'est-à-dire cafés du boulevard dans lesquels on entend de la musique (1) (le sieur Goussin, le sieur Armand, la Dame veuve Alexandre), aubergistes et traiteurs, Waux-Halls, spectacles des nouveaux boulevards, courses de chevaux du sieur Hyam, célèbre écuyer anglais, spectacles des foires (foire St. Ovide, foire St. Germain, foire de Versailles etc...), spectacle Méchanique (*sic*) du sieur Jacquet Droz artiste du comté de Neufchatel en Suisse, grand cabinet d'optiques méchaniques du sieur Zaller, Colisée etc. on y trouve tous les spectacles, toutes les fantaisies à la mode.

Les « Recréations de la Chine » du sieur Ambroise ne sont pas oubliées; en termes emphatiques on nous apprend qu'on y voit « la voûte azurée et l'aurore s'annoncer par l'épanouissement des rayons d'un Soleil Levant » (il faut admirer, sans chercher à comprendre). Du reste, le dit sieur Ambroise, peintre, cumulait. Un avis avait soin de porter à la connaissance du public qu'il « pouvait également être occupé à peindre des tapisseries et d'autres ouvrages. »

Mais la palme reste au Waux-Hall du sieur Torré artificier du Roi, « séjour du bon goût et de la magnificence », dont les fêtes étaient embellies par des illuminations à l'anglaise et se terminaient par une *Loterie de bijoux* ayant pour gros lot un cabriolet attelé d'un cheval anglais (un bijou de cabriolet, sans doute), si bien qu'à ces fêtes on pouvait s'enrichir tout en s'amusant. C'est du moins ce qu'estime le rédacteur de ces pittoresques notices.

De 1778 à 1785, l'Almanach suspendit sa publication. Il ne reparaîtra qu'en 1786 sous un titre nouveau. (Voir n° 834.)

[Vente E.-M. Bancel, mar. Thibaron-Joly. 135 fr. || Années 1776 et 1777 30 fr. à la vente Sapin. || Salle Sylvestre, février 1891, 70 fr. (exempl. de la vente Bancel.) || B. N. Année 1776. || B. Carn. Années 1776 et 1777.]

569. — ZÉMIRE, ÉTRENNES A LA PLUS DIGNE DE PLAIRE, Petit Favori des Dames, Tablettes Économiques, Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe (vers 1776). In-24.

Titre gravé dans un encadrement.

Almanach orné d'un frontispice gravé — une jeune femme assise à un bureau et tenant un livre à la main, — et de deux gravures, dont l'une représente l'Amour offrant des fleurs à Ismène et l'autre Mercure présentant une pomme à Thémire. Ces deux estampes sont accompagnées chacune d'une pièce de vers gravée.

Recueil de couplets, épigrammes, stances, madrigaux, etc.

[Communiqué par la librairie Techener.]

570. — ALMANACH DE L'AUTEUR ET DU LIBRAIRE contenant : 1° le nom des Ministres et Magistrats qui sont à la tête de la Librairie, ceux des Censeurs et des Inspecteurs; 2° un Traité abrégé des formalités qu'on doit remplir pour obtenir les différentes permissions d'imprimer, de faire venir des Livres étrangers, de suivre les procès pendant en la Commission ou au Conseil, et enfin de ce qu'il faut faire pour parvenir à être reçu Libraire ou Imprimeur; 3° un Tableau de tous les Libraires et Imprimeurs de

(1) L'expression est restée en Belgique.

Paris, avec la distinction du genre de Livres que chacun d'eux a adopté; 4° un Tableau de tous les Libraires et Imprimeurs du Royaume; 5° un Tableau des Libraires les plus accrédités des principales Villes de l'Europe. On y trouve aussi une liste complète de tous les Ouvrages périodiques qui se chargent d'annoncer les Livres nouveaux. || A Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. M.DCC. LXXVII. In-18.

Recueil purement documentaire, précédé d'un titre gravé intitulé : « Manuel de l'Auteur et du Libraire. » — Calendrier.

Voir, plus loin, nº 588.

[B. Ars.]

571. — ALMANACH DE L'HEUREUSE ANNÉE, ou les Souhaits de la France accomplis par la fécondité de la Reine, avec figures, Chansons Analogues, perte et gain. || A Paris, chez Esnault, puis Desnos. 1777-1781, 5 années. In-24.

Frontispice représentant la France assise à côté du berceau royal, adressant ses vœux à l'hymen pour la naissance d'un prince. Mercure lui apporte Mgr. le Dauphin que les ris et les jeux s'empressent de recevoir.

572. — ALMANACH DE LA TOILETTE ET LA COËFFURE DES DAMES FRANÇOISES, SUIVIE D'UNE DISSERTATION SUR CELLE (*sic*) DES DAMES ROMAINES. Souvenir à l'Angloise (1). Orné d'un Frontispice qui représente la manière dont se coëffaient les Femmes sous différens règnes; et autres gravures. || Avec Tablettes Économiques, à double usage, Perte et Gain, et Stylet pour écrire, chaque jour, ses rendez-vous et secrets particuliers; ce qui s'effacera à volonté avec une éponge mouillée. || A Paris, chez Desnos, Libraire, Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. 1777. In-24.

Frontispice représentant une femme sortant d'un bain, que deux servantes sont occupées à éponger.

(1) Quoique je n'aie pas pu rencontrer une seconde partie, il est très certain qu'il a dû en exister une.

Après le titre est une estampe documentaire : quatre femmes, dont trois avec les coiffures des règnes précédents (Louis XIII, Louis XIV, Louis XV), et une avec la coiffure actuelle (Louis XVI). Cette gravure accompagne un long article historique sur la toilette et la coiffure, puis viennent 24 planches de femmes en buste dont voici la description :

1. Coëffure en cheveux frisés du règne de Henri IV. — 2. Coëffure de Marie de Médecis. — 3. Coëffure du règne de Louis XIII. — 4. Coëffure d'Anne d'Autriche. — 5. Coëffure du règne de Louis XIV. — 6. Coëffure en cheveux bouclés du règne de Louis XIV. — 7. Coëffure de 1711 à 1718. — 7. Autre coëffure, de la même époque. — 9. Coëffure du règne de Louis XV, de 1720 à 1740. — 10. Coëffure au petit bonnet et à barbes pendantes, de 1740 à 1750. — 11. Coëffure de 1750 à 1770. — 12. Autre coëffure de la même époque. — 13. La Daphné en 1774. — 14. Coëffure en plumes en 1774. — 15. Chapeau à la Henri IV en 1775. — 16. Coëffure en plumes en 1775. — 17. Chapeau à l'Anglaise en 1776. — 18. Le Lever de la Reine en 1776. — 19. Baigneuse à la Frivolité en 1776. — 20. Chapeau à la Henri IV en 1776. — 21. Le Chien couchant du côté droit en 1777. — 22. Bonnet au Colisée en 1777. — 23. L'Hérisson en 1776. — 24. Le Chien couchant du côté gauche, en 1777.

Ces figures, gravées avec soin, sont toutes dans un médaillon ovale à cadre orné reposant sur un fond au burin. Les légendes sont placées au-dessous, sur une tablette-console.

[Très rare : de 150 à 200 fr.]

[Coll. baron Pichon.]

573. — ALMANACH ET MÉMOIRE DES GENS D'AFFAIRES, pensées badines, avec Tablettes de Perte et de Gain. || A Paris, chez Desnos, Libraire de S. M. Danoise, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. 1777. In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

574. — ALMANACH LITTÉRAIRE OU ÉTRENNES D'APOLLON; Contenant l'éloge historique de Corneille par Voltaire; le Fontenelliana, où l'on trouve grand nombre de réparties de Fontenelle qui n'ont jamais été imprimées; plusieurs bons mots de Piron, Crébillon, l'abbé de Voisenon et de Voltaire; des Anecdotes intéressantes, etc. || A Athènes, et se trouve à Paris chez la veuve Duchesne rue St-Jacques, chez Valleyre l'ainé, chez Prault fils aîné, chez Durand neveu, chez

Le Jay, etc. M.DCC.LXVII. 1777-1793 17 années. Petit in-12.

Se vendait broché 1 livre 4 sols puis 1 livre 6 sols.

Jusqu'en 1784 le titre se trouve ainsi agrémenté d'un long sommaire des matières contenues dans le volume. Ce sommaire avait même pris une telle étendue que la nomenclature habituelle des libraires se trouva remplacée par ces mots : « Chez les Libraires des Années précédentes. »

Frontispice de l'année 1781.

D'autre part, le verso du faux-titre servait de réceptacle à toutes espèces d'annonces fort peu littéraires ; on y voyait des « pilules antimoniales » et les vinaigres et moutardes du sieur Maille « connu pour son humanité et sa bienfaisance ». etc.

Jusqu'en 1784, également, la publication resta anonyme. Son « arrangeur » était un compilateur-poëte, M. Daquin « rédacteur d'Almanachs », ainsi que Grimm l'appelle quelque part, qui se faisait un plaisir de modifier sans cesse la physionomie de son nom. A partir de 1785 ce dernier figura régulièrement sur le titre ; d'abord « D'Aquin de Château-Lyon » puis « D'Aquin cousin de Rabelais », (1791) et enfin, « Rabelais d'Aquin », ce qui est un comble.

A partir de 1785 aussi le titre modifia sa physionomie, enlevant tout sommaire, et en 1789 il devenait :

— *Almanach Littéraire* ou Étrennes d'Apollon ; Contenant de jolies Pièces en prose et en vers, des saillies ingénieuses, des variétés intéressantes e beaucoup d'autres Morceaux curieux. Avec une Notice des Ouvrages nouveaux [remplie d'Anecdoctes piquantes]. Par M. D'Aquin de Château-Lyon. || Chez Mme la veuve Duchesne, rue St-Jacques ; et Defer de Maisonneuve, rue du Foin, à l'Hôtel de la Reine Blanche.

Quelques années contiennent un frontispice allégorique lequel, généralement dû à Eisen ou à Marillier, est un petit bijou, gravé avec un soin infini. Voici la mention de quelques-uns de

Frontispice de l'année 1791.

ces frontispices : Année 1777, Apothéose du grand Corneille (Eisen *del.* Lingée *sculp.*) — A. 1781 : Figure de Cochin pour une poésie de de Piis. — A. 1789 : La Virginité (Marillier *inv.* De Ghendt *sculp.*) : La Fécondité remettant non sans une certaine satisfaction entre les bras du jeune époux, l'épouse qu'il attend. — A. 1790 : L'amour rassemblant des bergers et des bergères dans un riant bocage (Marillier, De Ghendt). — A. 1791 : ravissante figure destinée à illustrer « Les amis d'autrefois », anecdote historique par M. Ponce.

L'*Almanach Littéraire* dont les petites pièces de vers et les récits en prose étaient pris, ainsi que l'indique l'avertissement des éditeurs, soit dans les livres rares, soit dans les portefeuilles des amateurs, ne présente pas grand intérêt au point de vue de l'inédit, mais avec ses traits piquants, ses saillies, ses anecdotes plaisantes, il offre une variété d'aspect que n'a point l'*Almanach des Muses*, bien

vite monotone à parcourir. Et l'on a sous la main, grâce à lui, quantité de documents qu'il faudrait, autrement, aller chercher de côté et d'autre, dans les petites feuilles de l'époque. A signaler dans l'année 1785 trois lettres inédites de Voltaire; dans l'année 1789 des vers de Dorat à Marillier, l'illustrateur auquel les poésies du premier doivent tant, une satire contre un « grand homme du Petit Almanach » (voir plus loin n° 879) c'est-à-dire Rivarol, et un article de Pons, « les Révolutions des Modes françaises. »

L'*Almanach Littéraire* donnait une très grande place à la critique des principaux ouvrages parus dans l'année : quelquefois cette notice occupe la moitié du volume.

Il est intéressant à parcourir pendant la Révolution, parce que, tout en notant les faits historiques du jour, il continuait à publier des bouquets et des bons mots. Comme l'*Almanach des Muses* il sut mélanger agréablement l'Amour et la Politique.

En tête de chaque année se trouve un calendrier : 1777, tête de la collection, a été réimprimé.

La collection complète, rare à rencontrer, vaut de 80 à 100 fr.

Les années séparées se paient suivant l'état du frontispice. L'année 1789, cartonnée, non rognée, a été cotée par Morgand 25 fr.

[B. Ars. 11 années. || Coll. de l'auteur.]

575. — ALMANACH OU ÉTRENNES FRANÇAISES, où sont représentées en médaillons les plus beaux monuments de Paris, suivies des Vœux de la France et de l'Empire. || A Paris, chez Desnos, Libraire de S. M. Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1777. In-24.

Se vendait 4 livres 16 sols.

Figure déjà sur les catalogues de Desnos en 1772.

Ne serait-ce pas une nouvelle forme des *Étrennes Françaises?*

576. — ALMANACH POUR L'ÉTRANGER QUI SÉJOURNE A PARIS. Année M.DCC.LXXVII. — Prix : 12 sols, broché. || A Paris, chez les Marchands de Nouveautés. (1777 et suite). In-32.

Un avertissement placé en tête dit : « Cet Almanach sera très exactement renouvelé tous les ans ». Les notes et communications devaient être adressées au sieur Delabre. C'est, du reste, une suite de renseignements officiels et autres sur les cabinets littéraires, jardins, journaux, loteries, manufactures, voitures, etc. On y trouve tout, jusqu'au prix des chaises dans les promenades publiques, pour lesquelles on donnait, alors, des abonnements à l'année; jusqu'au prix des bains qui était de plus de 3 livres équivalant à près de 10 fr. de notre monnaie. La propreté, alors, n'était pas à la portée de tout le monde.

A paru antérieurement, mais je n'ai pas pu trouver la tête de la collection.

[B. Carn.]

577. — CALENDRIER DES PRINCES pour la présente année (1777) contenant la chronologie des Rois de France, la naissance des Princes et Princesses de la Cour, la règle du jeu de whisk, avec un perte et gain. || A Paris, chès Vallet, graveur. Pet. in-12.

Cet almanach est orné de 2 cartes coloriées, de vignettes dans le texte, et de 28 portraits gravés en médaillon.

Il ne faut point le confondre avec le *Calendrier des Princes* de la Chesnaye-Desbois. (N° 330.)

[Coté 20 fr.]

[D'après un catalogue de libraire.]

578. — ÉTRENNES AUX JOLIES VOIX. Almanach chantant; Pour la présente Année. || A Amsterdam. Et se trouve à Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût. 1777 et suite. In-32.

Recueil de chansons, ariettes, vaudevilles, impromptus.

Cet almanach parut pendant plusieurs années, en modifiant plus ou moins son titre principal. Voici, notamment, le titre de 1786 :

— *Almanach Chantant* ou Étrennes aux jolies Voix. [Épigraphe :] Morit Amphion lapides canendo. Horace, Ode VIII, Liv. III. — Prix 12 sols. || A Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques, au Temple du Goût; Lesclapart, Brunet, Petit. M.DCC.LXXXVI. In-24.

579. — ÉTRENNES DES POETES ou Recueil de pièces de vers, extraits de plus de deux cens manuscrits du dix-septième siècle, second recueil. || A Paris, chez Lesclapart. 1777 et suite. Pet. in-12.

Poésies choisies, avec une foule d'épigrammes, dont quelques-unes assez piquantes. Je n'ai pas trouvé la mention du premier recueil.

[D'après l'*Alm. des Muses* de 1778.]

580. — ÉTRENNES GALANTES OU L'INSTANT HEUREUX DE CYTHÈRE.

Dédié aux deux sexes. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1777. In-24.

Almanach entièrement gravé, texte et pages de souvenir (Secrétaire des Dames et des Messieurs). A la fin est un calendrier imprimé, pour 1777.

Il est orné d'un titre (médaillon entouré d'amours et de tourterelles) et de 11 gravures non signées, ravissantes compositions dans la note légère du moment gravées par des burins différents et dont quelques-unes reproduisent les sujets bien connus de Freudenberg et de Moreau. Voici, du reste, la description de ces estampes d'après les légendes placées en tête du volume :

1. Les aveux mutuels (Céphise et Lindor se déclarant une flamme éternelle). — 2. La Toilette de la Mariée (une de ses femmes la coiffe du *Chapeau de la Mariée*, tandis que son amant lui pose le bouquet). — 3. Le Coucher de la Mariée (entourée de sa mère qui la console et de son époux à genoux). — 4. Le Lever de la Mariée (visite de la mère aux nouveaux époux). — 5. Les Charmes de l'Amour (Clitandre et Philis enchaînés de fleurs par l'Amour et regardant deux tourterelles se becqueter). — 6. Le Repos interrompu (L'amant pénétrant chez Glycère endormie). — 7. Les Charmes de la Liberté (scène de la vie champêtre). — 8. La Femme mal gardée (image en partie double) :

Pendant qu'il (son époux) s'enivre de vin
Elle s'enivre de tendresse.

— 9. Les Charmes du Ménage (époux au milieu de leurs enfants). — 10. Les Amours nocturnes (Le beau Lindor s'introduisant chez la belle Glycère au moyen de la classique échelle). — 11. La Liberté perdue (Emilie venant de s'abandonner à son amant).

Cet almanach a subi de nombreuses transformations; tantôt les figures dont il est orné ont passé dans d'autres publications de chez Desnos, tantôt il a été mis en vente, sans changement aucun, sous un titre différent. Je signale ainsi :

— *Les Heureux Momens de Cythère.*

— *Le Tableau de l'Hymen et de l'Amour ou Manuel des Époux et des Amans* (1777).

— *Étrennes Galantes ou Tableau de l'hymen et de l'Amour, Chansonnier françois.* Élite des meilleurs chansons, romances, vaudevilles, etc. des auteurs les plus estimés de ce genre, etc. (Dixième partie d'*Anacréon en belle Humeur*) — [voir plus loin n° 626.)

Enfin j'ai eu sous les yeux un exemplaire avec calendrier pour 1786, ayant, en plus du titre gravé, le titre imprimé : *Le Tableau de l'Hymen et de l'Amour*, etc.

Généralement le texte des chansons se rapporte aux estampes avec des titres identiques, mais d'une rédaction différente.

[Coll. de Savigny. || Coll. de l'auteur.]

581. — ÉTRENNES UTILES ET NÉCESSAIRES AUX COMMERÇANS ET VOYAGEURS OU INDICATEUR FIDÈLE Enseignant toutes les Routes Royales et particulières de la France, et les Chemins de Communication qui traversent les grandes Routes : les Villes, Bourgs, Villages, Hameaux, Châteaux, Abbayes, Hôtelleries, Rivières, Bois et les Limites de chaque Province, distinguées. DÉDIÉES AU ROI. Ouvrage «*Rendu*» si complet, tant pour le détail topographique, que pour l'exécution, que les Amateurs y trouveront tout ce qu'ils peuvent désirer. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de S. M. Danoise, Rue St-Jacques, au Globe. [Dernière Edition corrigée et augmentée en 1777]. In-24.

Réimpression de l'*Almanach de l'Indicateur Fidèle* (voir n° 405), qui aurait déjà paru sous ce titre dès 1773. Frontispice représentant un coin de pays ; sur le haut, on lit : *Routes de France.* Le titre gravé est encadré. Cette publication comprend 150 pages de cartes et la table des routes contenues dans le recueil. L'édition ici décrite possède en plus un supplément avec 6 cartes et une nouvelle table alphabétique des villes et des bourgs.

Cet itinéraire se vendait comme les précédents : relié en maroquin 7 liv. 4 d.; relié en veau 6 liv.

Catalogué 10 et 15 fr.

[Coll. Paul Eudel.]

582.— LISTE DES SIX VINGT SEULS HUISSIERS-COMMISSAIRES-PRISEURS vendeurs de biens-meubles, reçus et immatriculés au Châtelet de Paris. || A Paris, chez Knapen, Libraire-Imprimeur de la Compagnie, rue St-André des Arcs, vis-à-vis le pont St-Michel. De 1777 (?) a 1790. In-24.

Il est fort possible que cette sorte d'annuaire officiel ait paru dès 1750, mais je n'ai trouvé à cet égard aucun renseignement positif. Les années 1777, 1778, 1779 sont sans calendrier. Calendrier avec pages blanches à partir de 1780 commençant en juillet et allant jusqu'à fin juin 1781. (Cet annuaire paraissait donc au milieu de l'année.) On y trouve la liste des huissiers divisés en 3 classes, le tableau par ordre de réception des anciens et actuels officiers de la Communauté, les noms des

Vétérans et ceux des officiants dans la banlieue de Paris. A la fin est un tarif de la vaisselle d'argent établi au 15 septembre 1771. Curieux pour la délimitation des banlieues.

Le titre de l'année 1789, très augmenté, porte :

— *Liste des seuls Huissiers, Commissaires-Priseurs*, Vendeurs de Biens-Meubles de toutes les Cours et Juridictions de la Ville, Fauxbourgs et Banlieue de Paris, ayant droit, par suite, d'Inventaire et de Vente dans tout le Royaume, etc.

[B. N. Année 1781.|| A. 1777 coll. Paul Eudel.|| A. 1789 coll. baron Pichon.]

[25 à 30 fr. l'année.]

583. — LE PARFAIT MODÈLE. Orné d'estampes qui représentent plusieurs beaux traits tirés de la « Partie de chasse de Henri IV. » || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. (1777). In-24.

En regard de ce titre gravé, placé à gauche comme un frontispice, se trouve, dans un médaillon orné, le portrait d'Henri IV. L'almanach entièrement gravé, composé de scènes lyriques dues à M. Nau, est accompagné de 12 estampes de Gravelot servant à « illustrer » ces scènes. Trois de ces estampes représentent Henri IV et Sully, d'autres le bon Roi faisant la cour à « Catau », le bon Roi à la table d'un meunier et de sa famille, le bon Roi s'intéressant au sort d'une pauvre fille. Et la dernière estampe réunit dans un moulin, aux genoux d'Henri, tous les personnages de la pièce :

« Quoi ! c'est là le Roi ? c'est là notre bon Roi, notre grand Roi ? »

Le « Parfait Modèle » que Quérard fait précéder du qualificatif « Almanach Intéressant » figure encore sur les catalogues Desnos en 1781. Assurément c'était une publication destinée à compléter cet autre almanach « Les Beaux traits de Henri IV » que l'on trouve également sur les catalogues du même éditeur.

[80 à 100 fr.]

M. de Savigny possède un exemplaire avec calendrier pour 1775.

584. — LES PLAISIRS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE, Nouvel Almanach dédié aux deux Sexes. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, Maison de M. Dufresne, Md Mercier. 1777. In-32.

Almanach entièrement gravé, orné de 18 ravissantes figures, non signées, mais selon toute probabilité, de Queverdo, sujets de la ville et de la campagne, avec des encadrements de formes

Mars. — La Foire Saint-Germain.

Septembre. — Les Plaisirs de la Vendange.

[Figures avant toute lettre, — D'après une suite appartenant à M. de Savigny.]

variées. Titre ayant comme ornement, sur les côtés, 12 petits médaillons ronds dans lesquels sont figurés les signes du zodiaque. Voici le détail des figures :

1. Janvier. Les visites du jour de l'An. — 2. Février. La toilette du Bal. — 3. Mars. La foire St-Germain. — 4. Avril. Les œufs cassés. — 5. Mai. Le joli Mai. — 6. Juin. La jolie Bouquetière. — 7. Juillet. Les Bains de Zelmis. — 8. Aoust. Le Diner des Moissonneurs. — 9. Septembre. Les Plaisirs de la Vendange. — 10. Octobre. Le Plaisir de la chasse. — 11. Novembre. La marchande de marrons. — 12. Décembre. La Veillée villageoise.

En plus de ces vignettes pour les mois se trouvent, avec encadrements différents, six illustrations dont voici également les légendes :

13. Le Repas frugal. — 14. La Meunière reconnoissante. — 15. La Crédule. — 16. La Constante. — 17. La Complaisante. — 18. Le Rosier dangereux.

Texte composé de chansons se rapportant aux images. Derrière chaque estampe se trouve encore un quatrain sur le même sujet.

Comme toujours, ce sont de petites poésies légères imprimées dans cette langue inimitable du XVIIIe siècle. Voici quelques passages du morceau sur la foire Saint-Germain :

Aux caffés (*sic*) beaucoup de pratiques
Et souvent trop pour emprunter.
La foule entre dans les boutiques
Pour regarder tout et ne rien acheter,
Mais tout le monde aimant à rire,
L'indigent comme l'opulent,
Le spectacle attire tout l'argent.

Puis le quatrain du verso de l'image sur la vendange :

Goutez tous les plaisirs d'une agréable orgie,
Buvez Damon, buvez Sylvie,
Et de lierre et de myrthe ornez votre tonneau ;
Que Bacchus et l'amour versent le vin nouveau.

Et, pour rester dans l'esprit du siècle galant, cette comparaison entre l'innocence et les œufs cassés dont, de tout temps, le théâtre feraun si large usage (quatrain pour la figure d'avril, *Les œufs cassés*) :

Ainsi que l'œuf l'innocence est fragile :
Jeunes beautés, sachez la conserver,
C'est un beau vase : hélas ! il est d'argile ;
Qu'on a de peine à pouvoir le sauver !

Ce joli petit almanach paraît être le premier de cette série de véritables bijoux qui doit constituer la collection Boulanger.

[Communiqué par M. Bihn.]

[Cat. 150 fr.]

Le même pour 1778 avec 12 figures nouvelles pour les mois (le titre et les six autres figures sont identiques ; seulement, ces dernières sont placées dans un ordre différent). Les 12 figures ont pour légende, chacune un des mois de l'année ; en face se trouve la chanson à laquelle elles se rapportent. En voici, du reste, le détail :

1. Janvier [Les Vœux sincères]. — 2. Février [Le Savetier galant]. — 3. Mars [Le Pillage.] Deux dragons détroussant une fille qui leur dit :

Vous pensez à la dragone,
Et moi j'aime mon prochain.

— 4. Avril [Le Poisson d'Avril]. — 5. Mai [Les Bouquets]. — 6. Juin. [La naissance de l'Amour.] — 7. Juillet [La Peur du Coup]. — 8. Août [Le Fort pris d'assaut] :

Sur un rempart de foin Nanette
Se deffendoit contre Lucas.
Elle en arrache et le lui jette
A la tête à force de bras.

***

Le foin diminuoit à vue
Car Nanette en jettoit toujours.
A monter Lucas s'évertue,
Voyant descendre ses amours.
Il tient la guerrière, l'embrasse
Et, sans écouter la pitié,
Entre dans la place
De plein pié (*sic*).

— 9. Septembre [L'Agnès]. — 10. Octobre [La Ribotte.] Partie fine dans un cabaret champêtre. — 11. Novembre [L'heureuse Dédicace]. — 12. Décembre [Le Veuvage expirant].

[Coll. Roux, architecte.]

Le privilège de cet almanach qui a pu ainsi paraître pendant plusieurs années est du 31 janvier 1776.

585. — TABLEAUX DE LA COMMUNAUTÉ DES MAITRES DANS L'ART DE CHARPENTERIE De la Ville, Fauxbourgs et Banlieue de Paris : seuls en droit de donner des Quittances d'Emploi et de Subrogations, pour raison de leur entreprise, pour sûreté de ceux qui prêtent leur argent pour la construction des Bâtimens. Rédigé suivant l'Édit du Mois d'Aout 1776. || (A Paris) Année M.DCC.LXXVII. In-24.

Publication donnant les noms des Maîtres, des Députés, Veuves des Maîtres, Officiers de la Communauté, Conseillers du Roi, et de la plupart des Menuisiers.

Sorte de Bottin de la corporation, avec un calendrier.

586. — LE TRIBUT DU CŒUR. Almanach chantant. Par M. R. D. S. [Épigraphe :]

Le cœur est simple, et son langage
Vaut mieux que celui de l'esprit.

|| Se vend à Paris, chez Valade, Libraire, rue Saint-Jacques, vis-à-vis celle des Mathurins, à Saint-Jacques. (1777) In-32.

Recueil de chansons, s'ouvrant par des couplets sur l'avènement de Louis XVI, où se trouvent également des couplets pour le comte de Provence et le comte d'Artois, et se terminant par un bouquet à la Reine.

587. — LES VŒUX DE LA NATURE ou l'Hommage que l'on doit aux Jolies femmes, orné de 4 figures. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de S. M. Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1777. In-24.

[Quérard.]

588. — ALMANACH DE LA LIBRAIRIE, contenant 1° Les noms des Ministres et Magistrats qui sont à la tête de la Librairie, ceux des Censeurs et des Inspecteurs, 2° Un Traité abrégé des formalités qu'on doit remplir pour obtenir les différentes permissions d'imprimer, de faire venir des Livres étrangers, de suivre les procès pendans en la Commission ou au Conseil, et enfin de ce qu'il faut faire pour parvenir à être reçu Libraire ou Imprimeur, 3° Un tableau de tous les Libraires et Imprimeurs de Paris et du Royaume, 4° Un tableau des Libraires des principales villes de l'Europe, 5° Un tableau des Graveurs d'Histoire, de paysages, de portraits établis à Paris, suivi de celui des Marchands d'estampes et de dessins, 6° Les noms et adresses des Graveurs en Lettres et en Musique de Paris et des principales villes du Royaume, 7° Les foires de librairie, 8° Le départ des Messageries, des Coches d'eau et des Rouliers et enfin les nouveaux Règlemens. || A Paris, chez Moutard, Imprimeur-Libraire de la Reine, rue des Mathurins. 1778 et suite. Pet. in-12.

Le titre suffit amplement à faire connaître l'almanach dont l'éditeur était un nommé Ant. Perrin et qui paraît être la suite de l'*Almanach de l'Auteur et du Libraire* (voir n° 570). A paru de nouveau en 1781 et 1784, sa périodicité se trouvant bornée à l'apparition de règlements nouveaux.

Un ex. de l'année 1781, aux armes de Lenoir, lieutenant de police sous Louis XV, a été catalogué 100 fr. par Morgand : Ex. ord. 10 fr.

589. — ALMANACH DES COLONIES. || A Paris, de l'Imprimerie de L. d'Houry, Impr. de Mgr. le Duc d'Orléans. (1778-1790). In-24.

Sur le titre écusson fleurdelysé. Simples documents officiels sur les colonies (gouvernements coloniaux, état des officiers du régiment de l'artillerie des colonies, état des Consuls de France, etc.)

[Cat. 8 et 10 fr.]

590. — ALMANACH DES FRANCS-MAÇONS, contenant leur calendrier; un enthousiasme poétique (*sic*); une lettre en introduction à l'éloge du vénérable grand-maître du Grand-Orient; et l'éloge de ce grand maître; par le frère Jakinet, servant du Grand-Orient. || Paris, Boudet. 1778. In-32.

Voir, pour les précédents almanachs sur les francs-maçons, les n°s 172, 208, 248, et, plus loin, n° 710.

[D'après Quérard.]

591. — ALMANACH DU COMESTIBLE, NÉCESSAIRE AUX PERSONNES DE BON GOUT ET DE BON APPÉTIT ; qui indique généralement toutes les bonnes choses qu'on pourra se procurer à la Halle et chez certains Débitans, dans le courant de chaque mois de l'année : En grosse Viande, Volaille, Gibier, plume et poil, Oiseaux de Rivière, Poisson de mer et d'eau-douce, frais et salé, Légumes verds (*sic*) et secs, farineux. Fruits précoces cruds (*sic*), confits secs; Vins de France et Étrangers; Liqueurs et Ratafiats (*sic*), Café, Chocolat, etc. Les Personnes qui aiment la Bonne-Chère (*sic*) y trouveront de quoi satisfaire leur goût; et celles qui aiment leur santé y trouveront des préceptes pour la conserver. || On a joint à cet Ouvrage tout ce qui peut égayer le Lecteur et ceux qui aiment la joie dans les Repas. — Pour la présente Année. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques,

au Globe et à la Sphère. (1778) 2 parties In-24.

Frontispice s'ouvrant de manière à former double page, et représentant une table entourée de convives des deux sexes. En haut de l'estampe, sur un ruban, on lit : *Almanach du Comestible.*

Dans un avis aux lecteurs l'éditeur dit : « Nous avons fait en sorte de rendre cet Almanach aussi amusant qu'utile, en cherchant partout ce qui a rapport aux mois et aux Saisons, et en l'y adaptant. Nous avons pour cet effet, mis à contribution les poëmes connus de M. le C. D. B. et de M. de Saint-Lambert, et nous en avons seulement extrait ce qui caractérise chaque mois ou chaque saison. Nous avons aussi tiré de nos anciens poëtes et de nos écrivains ce qui peut amuser un lecteur raisonnable et curieux. »

A la suite de ces « Mois gourmands » se trouvent diverses listes des vins de France « et autres vins, faits avec les fruits rouges », une nomenclature des liqueurs, une table pour l'art du confiseur, le moyen de reconnaître les vins lithargés.

La table des liqueurs fines et communes est particulièrement intéressante à parcourir. On y trouve des liqueurs portant ces noms singuliers : Ah qu'il est bon ! — Belle de nuit. — La Colombine. — Coquette flatteuse. — Délices des Dames. — Eau de Franchipane. — Eau de Pucelle. — Eau du Père André. — L'Émilie. — Le Fort en Diable. — Gouttes de Paphos. — La Grisette flatteuse. — Huile d'Amour. — Je bois à toi. — Larmes de Malte. — Nectar de Cupidon. — Retournons-y. — Rosée de Mai, etc.

A cet almanach ayant 120 pages est joint un supplément dont voici le titre exact :

— *Supplément à l'Almanach du Comestible.* Contenant les noms et demeures des Fournisseurs, les noms des choses qu'ils peuvent fournir de leur composition et invention; ou du cru des Provinces et de l'invention des autres, tant de France que des Isles Françoises et autres Pays Étrangers, mis dans un ordre commode. || A Paris, chez Desnos, Ing.-Géographe.

Ce supplément de 56 pages parut quelques années plus tard. On y trouve les comestibles rangés par ordre alphabétique, avec le nom des marchands.

Puis suit une seconde partie dont les matières sont ainsi développées sur le titre :

— *Almanach du Comestible, contenant une suite de Notices sur les Repas des Anciens et des Modernes*, les cérémonies qui s'observoient autrefois et qui s'observent aujourd'hui aux Repas Publics des Empereurs, des Rois et des Princes Souverains qui règnent en Europe, en Asie, en Afrique, et en Amérique : avec un Précis sur les alimens, tiré de la Gazette de Santé, morceau précieux pour les personnes qui veulent manger les choses de goût sans faire tort à leur santé, avec quelques préceptes. — Seconde Partie. || A Paris, chez Desnos, etc.

Comme tous les recueils de chez Desnos, cet almanach contient des tablettes économiques composées du fameux papier sur lequel on peut écrire et effacer à volonté. Le calendrier placé à la fin du volume pouvait se remplacer chaque année. Le même almanach a paru longtemps, jusqu'en 1791, sans modifications et sans date, avec la mention toujours identique : « Pour la présente Année ». Il est bon de remarquer que l'année 1785 a été mise en vente à nouveau au XIXe siècle avec un calendrier pour 1811 : c'était alors la vogue de l'*Almanach des Gourmands* et, très certainement, on avait eu l'idée de lui faire concurrence.

[Cat. Morgand, 1877, 30 fr.]

592. — ALMANACH POUR LA PRÉSENTE ANNÉE. LA GALERIE DES FEMMES ILLUSTRES ou Éloge de celles qui se sont fait un Nom. Avec des Chansons à la louange du Beau Sexe, faisant suite aux Figures dessinées et gravées par Label, dont le mérite est connu, qui se vendent séparément. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté le Roi de Danemarck, rue Saint-Jacques, au Globe. (Vers 1778). In-24.

Avec un frontispice, *L'Apothéose*, (les Grâces tenant et couronnant de fleurs le portrait de Marie-Antoinette) qui se retrouve dans d'autres almanachs. (Voir n° 748).

Cette série de planches gravées sur les femmes illustres contenant, sur la même page, un portrait avec quelques courtes notices, va de Sémiramis et de Mammia à Anne d'Autriche. Dans le coin à droite, en haut, se lit, chaque fois, un mot qui caractérise la nature ou l'existence de la personne citée : *heureuse, malheureuse, vaillante, galante, impudique, pieuse*, etc.

En somme, il s'agit ici d'une publication qui parut d'abord sous le titre : « Galerie des femmes illustres ou Le Triomphe des Dames » et qui fut aussi écoulée sous forme d'almanach.

On rencontre également des exemplaires avec titre quelque peu différent :

— Les Femmes Illustres ou Éloge de celles qui se sont fait un Nom, Étrennes chantantes, ornées de Figures. Avec Tablettes Économiques, Perte et Gain, Petit Secrétaire à l'usage des Dames et des Messieurs. Chez Desnos. 1780.

[Cat. Morgand, 30 fr.]

593. — ANNALES POÉTIQUES, OU ALMANACH DES MUSES, depuis l'ori-

gine de la poésie française. || Paris. 1778-88. 40 vol. petit in-32.

Rédigé par Sautreau de Marsy et Imbert. Ce titre fut ensuite abandonné. Cette collection, formée, comme tête, de *l'Almanach des Muses*, a 40 volumes. Reproduisons à son sujet ce que dit Quérard : « M. Beuchot n'en a jamais vu davantage ; mais feu Barrois l'aîné, mort il y a environ dix-sept ans, le libraire le plus instruit qu'il eût connu, lui a assuré que les tomes XLI et XLII avaient été imprimés, et qu'ils avaient été donnés ou retenus en gages. Qu'est devenu ce dépôt ? Se retrouvera-t-il jamais ? Depuis soixante ans rien n'a transpiré, et l'on peut raisonnablement s'en consoler. »

Nous nous en consolerons d'autant plus volontiers, qu'il ne s'agit que de l'*Almanach des Muses*, sous une forme différente.

[D'après Quérard.]

594. — LE BIJOU DE LA REINE. || *S. l. n. d.* (Paris, 1778). In-32 oblong.

Almanach factice, de la nature de ceux décrits dans la préface, qui pouvait, à volonté, s'encadrer ou se relier. Relié, on lui créait une sorte de titre. Ici, la page initiale a une vignette signée : « Desrais 1772, E. Voysard *sc.* » et un sonnet, la France au Roi. Chaque feuillet est gravé et se compose d'un des mois du calendrier, avec, au-dessus, un petit portrait-médaillon.

1. Janvier : Louis XVI. — 2. Février : la Reine. — 3. Monsieur. — 4. Madame. — 5. Mgr. le comte d'Artois. — 6. Mme la comtesse d'Artois. — 7. Louis XV. — 8. Mme la Princesse de Piémont. — 9. Mme Elisabeth. — 10. Mgr. le duc de Chartres. — 11. L'Empereur d'Autriche. — 12. Henri IV.

Au verso, gravés également, sont des vers sur différents sujets : Chanson pour le Roi et la Reine, couplets sur l'entrée de Madame, quatrains pour les portraits du Roi et de la Reine, etc.

Très certainement, cet almanach est le même que *Les Portraits de la famille Royale*, figurant sur un catalogue de Boulanger, à la date de 1786.

[Coll. de Savigny, ex. mar. r. avec portr. de Louis XVI et de Marie-Antoinette sur les plats. || Vente de La Béraudière, 1879, 615 fr.]

595. — CALENDRIER DE PHILADELPHIE, ou Constitution de Sancho-Pança et du Bon-Homme Richard en Pensylvanie. || M.DCC.LXXVIII. *S. l.* (Londres et Paris). In-12.

Le faux titre porte « Calendrier de Philadelphie ou Sancho-Pança législateur en Amérique. »

Sorte de manuel de morale dans le genre et à l'imitation du « Bonhomme Richard » de Franklin. Dans une longue introduction, Sancho, après avoir régi comme on sait, l'île Barataria, se rencontre avec le *faiseur d'almanachs* et tous deux cherchent les moyens de ramener l'Amérique à ses mœurs premières. D'où, après avoir pris conseil de deux amis du bonhomme Richard, — un homme et une femme, au grand étonnement de Sancho — s'ensuivit le traité de morale dit « Calendrier de Philadelphie », donnant à chaque jour du mois, une sentence plus ou moins heureuse, plus ou moins longue, presque toujours imbue de l'esprit philosophique du moment.

D'après la *France Littéraire* ce recueil serait dû à Jacques Barbeu du Bourg.

Voir le même à la date de 1779 (N° 612.)

[Coll. de Bonnechose.]

596. — LE CROUSTILLEUX OU LE FRIAND RÉPERTOIRE. Étrennes pour la présente année. || A Paris, chez Valleyre, rue de la Vieille-Bouclerie, à l'Arbre de Jessé. (1778). In-32.

Croustilleux, soit, puisque tel est son nom ; mais peu croustillant. S'ouvre sur une pièce contre les singeries du jour de l'an.

Le permis d'imprimer est daté du 20 août 1772 ; il se peut donc qu'il ait paru antérieurement.

[Coll. baron Pichon, avec calendrier pour 1778.]

597. — L'ENFANT GÉOGRAPHE, ÉTRENNES INTÉRESSANTES. Petite introduction à la Géographie et Géométrie ; Divisée par leçons, Demandes et Réponses, Méthode si simplifiée que l'on pourra apprendre en peu de tems ces Sciences et toutes les différentes positions de la Sphère, sans le secours d'aucun Maître, avec Fig. pour que chacun puisse écrire ce qu'il désirera. || A Paris chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St.-Jacques, au Globe. (1778). In-24.

Titre gravé. Frontispice avec même cadre que le titre reproduisant la sphère de Ptolémée. Texte : introduction à la géographie et à la géométrie, et 24 planches gravées.

Cet almanach a été vendu à nouveau sous la Révolution, ayant, contre les feuilles de garde, une carte de la France divisée en 83 départements et la liste des départements avec les chefs-lieux.

598. — ÉTRENNES GALANTES. || Chez Vallages, marchand bijoutier, rue du Roule. (Vers 1778). In-64.

Avec deux petites estampes d'un pouce carré, dont l'une, figurant un Amour, est de Cochin fils.

599. — ÉTRENNES INTÉRESSANTES DES QUATRE PARTIES DU MONDE pour l'année 1778. Enrichies de Cartes Géographiques contenant diverses connaissances aussi curieuses qu'utiles, et un État très exact de toutes les troupes de France [ce qui rend ces Étrennes essentiellement différentes de toutes celles qui ont paru en ce genre jusqu'à présent]. || A Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont, et chez Deschamps rue St.-Jacques [plus tard, chez Louis Janet, successeur de son père, rue St.-Jacques.] 1777-1854. In-32.

Les détails du titre ont subi quelques modifications par la suite. Sur l'année 1804 on lit : « Contenant la Population de l'Univers, les Ephémérides, les Puissances de l'Europe, et toutes les Autorités civiles et militaires de l'Empire français, » et ce sera encore le titre de l'année 1826, avec cette différence qu'il faut lire Royaume au lieu d'Empire français. Elles étaient alors publiées par P. E. Janet. A l'origine, elles étaient surtout destinées aux mouvements, appointements et solde des troupes ; par la suite, elles reçurent un plus grand développement. Matières principales : Astronomie, Géographie, Chorographie, Topographie.

Chaque année a, en tête et en queue, une carte se dépliant. Texte encadré, en petits caractères. On y trouve, en outre, des secrets et remèdes, des instructions sur le commerce, les foires, des extraits de voyages, etc. Au XIXe siècle, on y joindra quelquefois de mauvaises gravures sur bois.

[Cat. 3 et 6 fr. l'année, suivant la reliure et l'époque.]

600. — ÉTRENNES PITTORESQUES, ALLÉGORIQUES ET CRITIQUES; Opuscule mélangé, dont une partie peut faire suite et matière aux Annales de nos Beaux-Arts. [Épigraphe :] Ed io Anche. Prix 1 liv. 4 sols, broché. || A Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques. Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin. M.DCC.LXXVIII. In-12.

S'ouvre par une épître dédicatoire *A nos maîtres :*

Tout Livre doit *Titre* et *Préface* avoir,
Épitre aussi, c'est usage et devoir :
Or, à qui donc faut-il que je dédie ?
Qui la voudroit, ma folle rapsodie ?
Quel Protecteur ?.... Ma foi, je n'en sais rien ;
Mais de quelqu'un disons toujours du bien :
Accumulons vertu, nom, rang et titre,
Puis nous verrons à qui donner l'Épitre...

Suit une préface dialoguée entre l'auteur et l'imprimeur et une série de dialogues humoristiques, en prose et en vers, sur les Salons, soit : « Les ventes de tableaux ou les colloques de l'hôtel d'Alègre, — Le souvenir du dernier Salon de peinture, etc. »

[B. N.]

601.— LES LOISIRS GALANS. ÉTRENNES AGRÉABLES, avec Tablettes Économiques, Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St.-Jacques, au Globe. (1778). In-24.

Titre gravé. Frontispice avec ornements en forme de médaillon représentant, sur le devant, deux amours qui s'embrassent, puis deux estampes dont voici l'explication, suivant le texte même du volume : — « 1. Le Messager fidèle. Eglé donne à l'Amour un billet pour son amant. Aux pieds de la belle est un chien symbole de la fidélité. — 2. Hommage rendu au beau sexe dans le Temple de Vénus. Un amant, aux pieds de sa maîtresse, lui présente un bouquet d'une main, et, de l'autre, lui met une couronne sur la tête. La Belle est assise près de l'Autel de Vénus. L'Amour est représenté au haut de l'Estampe décochant un de ses traits, et sur l'Autel de sa mère offrant à la Déesse les deux cœurs qu'il vient de blesser. Dans le fond on voit des colonnes ornées de guirlandes, de fleurs, des vases de parfums. »

Recueil de chansons. Figure encore sur le catalogue de 1781.

[Coll. baron Pichon.]

[Cat. 30 à 50 fr. suivant la reliure.]

602. — MANUEL DES TOILETTES, DÉDIÉ AUX DAMES. || A Paris, chez Valade, Libraire, rue St-Jacques. A Liège, de l'Imprimerie de J. Jacques Tutot, 1778. In-24.

Titre gravé et colorié à la main. Petit recueil publié en quatre fascicules intitulés : *premier cahier, deuxième cahier,* etc., le premier ayant paru en Septembre 1777. Chacun contient un calendrier pour trois mois, un frontispice (le même pour les 4 parties) et 13 figures de coiffures, coloriées à l'aquarelle, avec quelques lignes explicatives.

Coëffures à l'Angélique, à la Circassienne, à la Triomphale, à la Syracusienne, à la Zéphyre, à la Sylphide, à la Sabine, en ailes de Papillon panaché, à la Dorlote, à la toque chevelue, à la Diane, à la Cérès, à la Persanne (*sic*), à la Dauphine, à la Calipso; toutes les excentricités de l'époque se rencontrent parmi ces 56 figures. Égarée dans ce dédale féminin, une coiffure d'homme : *à la Prussienne.*

[Vente Destailleur, ex. mar. vert : 500 fr.]

602 *bis*. — LE PETIT CHANSONNIER FRANÇOIS, ou choix des meilleures chansons, sur des airs connus. || A Genève. (Paris). M.DCC.LXXVIII. In-18.

Recueil de chansons, avec calendrier.

603. — LE PETIT NOUVELLISTE, tant ancien que moderne; Almanach intéressant, pour la présente année; ou Précis des découvertes principales dans les Sciences, les Arts utiles et dans la Méchanique, depuis plusieurs siècles, et notamment depuis François I, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, et Louis XVI heureusement régnant; par ordre alphabétique, avec le nom des Auteurs connus, dont les Ouvrages sont approuvés par l'Académie Royale des Sciences, et autres inventions particulières. Ouvrage qui peut servir de suite aux « Étrennes de Minerve ». Dédié aux Artistes. || A La Haye, et se trouve à Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe pour les Globes et Sphères, et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère (1778). In-24.

Précis en forme de dictionnaire, avec une préface historique sur la découverte et les progrès des arts.

604. — LE SECRÉTAIRE DES DAMES ET DES MESSIEURS, le plus utile des Almanachs, Petit Nécessaire de tous les jours, et Rendez-vous des Gens d'Affaires, Négocians, Voyageurs, Militaires et de tous états. Nouveau Porte-feuille dans lequel chacun trouvera ce qui lui sera nécessaire. Avec Tablettes Économiques. Les Étrangers y trouveront des Cartes faites avec grand soin, celle de France avec les Routes, le Plan de Paris, celui de Versailles, les distances itinéraires des Villes, les Rivières navigables et la Carte des Finances du Royaume, avec une Table d'Escompte. || A Paris, chez le sieur Desnos, Libraire, Ingénieur-Géographe de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe, où l'on trouvera des Almanachs de toutes les espèces, très intéressans. (Vers 1778). In-24.

Titre gravé. Frontispice représentant un poëte, assis devant sa table de travail, la plume à la main. Un jeune amour dirige sur lui les flèches de son arc tandis que, sur une feuille de papier, on lit : *Phœbus obligeant.*

Devant la table d'escompte qui a un titre, également gravé, est une seconde figure, la France, versant les richesses enfouies dans sa corne d'abondance.

Par la suite, Desnos coupera cette publication en plusieurs parties. C'est ainsi qu'on peut voir annoncés sur son catalogue de 1781 : — *Rendez-vous des gens d'affaires.* — *Routes de France, Distances des Villes, Rivières navigables* etc. D'autre part, le titre *Secrétaire des Dames et des Messieurs* disparaîtra et la publication s'appellera, afin de pouvoir satisfaire toutes les classes : *Nécessaire du Militaire.* — *Nécessaire du Financier.* etc. (Voir les n°s 475, 476, 477, 484, 489.)

[Catalogué 20 à 30 fr. suivant reliure.]

605. — ALMANACH DE L'AMOUR ET DE LA FORTUNE pour l'année 1779, contenant diverses réponses aux demandes que pourraient faire les personnes curieuses de connaître l'avenir. || A Delphes (Paris), par ordre du Destin. In-32.

Almanach conçu dans le même esprit que l'*Almanach des Curieux* (voir n° 168) ayant dû paraître déjà bien antérieurement et qui se réimprimait sans cesse avec certaines modifications sans importance sur le titre. Voici la reproduction de quelques éditions postérieures :

— *Almanach de l'Amour et de la Fortune* pour 1788 où les curieux trouveront la Réponse agréable des Demandes les plus divertissantes pour se réjouir dans les Compagnies. || A Paris, avec permission.

— *Almanach de l'Amour et de la Fortune* pour l'année 1793, où les curieux trouveront les réponses les plus divertissantes aux 60 questions énoncées dans la table ci-après. || Paris, 1793.

Le fronstispice est, presque toujours, la reproduction de la même gravure sur bois représentant un homme et une femme, avec un drapeau sur lequel on lit : « Je cherche l'Amour — (La Dame :) Et moy la fortune. » (C'est le frontispice de l'*Almanach des Curieux* de 1749.)

[Catalogué 8 à 10 fr.]

606. — ALMANACH DE L'EUROPE contenant l'état de cette partie du monde ; on y trouve l'étendue, les productions, les forces de terre et de mer, le nombre des habitans, les mœurs et usages de chaque pays. On y a ajouté une liste chronologique des monarques des différents empires et des différents royaumes.

|| A Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques. 1779. In-24.

[D'après un catalogue.]

607. — ALMANACH. LA SURPRISE NOCTURNE, OU LES AH! AH! Aventure Plaisante, Avec Figures. Tablettes Économiques, Perte et Gain, et stylet pour écrire. || A Amsterdam, Et se trouve à Paris, chez Desnos, Libraire, Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. (1779). In-24.

Frontispice gravé (vigneron dans sa cave, narguant un petit Amour accroché au haut d'une poulie). Ce frontispice est une allusion à Bacchus et à l'Amour.

Le texte se compose uniquement d'un conte plaisant, lequel est accompagné d'une composition de Moreau le jeune datée 1773, gravée par Née (la même que celle des *Historiettes* de M. Imbert).

Le reste de l'almanach est rempli par le « Secrétaire des Dames. » Il figure encore sur le catalogue Desnos de 1781.

[Cat. Alisié, 40 fr.]

608. — ALMANACH OU CALENDRIER VÉRITABLE sur le modèle de l'ancien calendrier des Romains, fait et conservé par les Pontifes. Par M. Legall. || A Paris, chez l'Auteur, rue St-Antoine, Maison du Café Militaire, chez Cailleau et chez la veuve Duchesne. M.DCC.LXXIX. (1779). In-8.

L'auteur de cet almanach est une femme, si l'on en juge tout au moins par la préface dont j'extrais les lignes suivantes : « Chacun veut avoir un almanach ; que dis-je un, on en a souvent jusqu'à vingt, tout regorge d'almanachs, il en est de toutes les couleurs et de toutes les sortes; Comment faire pour donner du nouveau; par où intéresser le Public ? Ah! le voici! A force de lire des Almanachs, la mémoire se surcharge, on perd ou on confond les connaissances qu'on y avoit acquises, faute d'une table générale on ne sait plus où reprendre un trait dont on peut avoir besoin. Pour remédier à cet inconvénient, j'ai pris dans tous les autres, ce que j'ai cru propre à rendre le mien utile et agréable. J'ai mis tous les Almanachs à contribution. Le titre de Compilateur est peu glorieux, je l'avoue, mais je n'en mérite pas d'autre. »

Ce calendrier, disait un bibliographe de l'époque, « apprendra aux habitants de Paris beaucoup de cérémonies qu'ils ignorent. »

[B. Ars.]

609. — ALMANACH PITTORESQUE HISTORIQUE ET ALPHABÉTIQUE DES RICHES MONUMENTS que renferme la ville de Paris, pour l'année 1779, à l'usage des Artistes et Amateurs des beaux Arts contenant une Description exacte de ce qu'il y a de plus curieux dans cette Capitale, relatif à l'Architecture, Peinture, Sculpture et gravure; Précédée d'un Discours sur chacun de ces Arts, par M. Hébert, amateur, et servant de suite à l' « Almanach des Beaux-Arts » publié par le même auteur en 1762 et années suivantes. Prix : 36 sols, broché. || A Paris, chez l'Auteur, place du Chevalier du Guet, même maison de M. Chauvin, Marchand Épicier et de Liqueurs en gros, chez Musier, Gueffier, Esprit et Lamy, Libraires. M.DCC.LXXIX. In-12.

Dans une assez longue préface l'auteur espère que le public voudra bien faire un accueil favorable à son ouvrage, malgré la multitude d'almanachs publiés chaque année « et les plaintes trop méritées que la plupart occasionnent par le peu d'utilité qu'ils procurent. »

Comme le porte le titre c'est la suite de l'*Almanach des Beaux-Arts* (voir plus haut, n° 321), mais une suite entièrement refondue « par la quantité des matières instructives et de monuments nouveaux qui embellissent la ville de Paris. Les discours sur les quatre arts sont plus longs. »

Cet ouvrage était annoncé comme devant être périodique; c'est-à-dire que chaque année devait décrire « les nouvelles beautés de chacun de ces arts, et de nouvelles matières, tant anciennes que modernes, relatives aux sciences et aux beaux-arts. » — Avec calendrier.

Le volume pour l'année 1780 est qualifié tome II.

[B. Ars.]

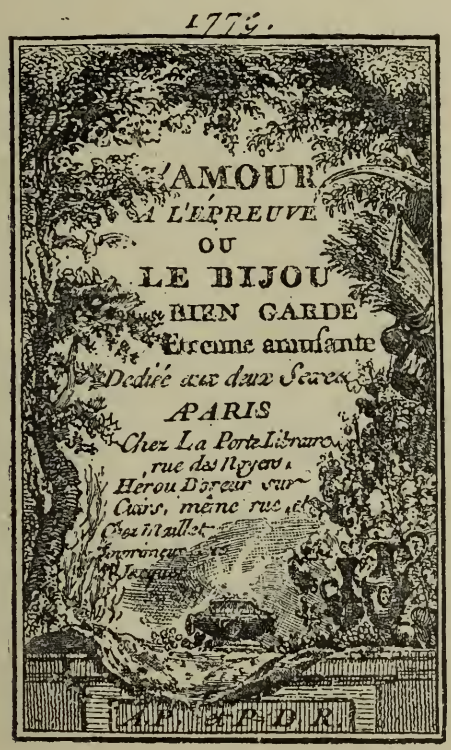
610. — L'AMOUR A L'ÉPREUVE Ou Le Bijou bien Gardé. Étrenne amusante Dédiée aux deux Sexes. || A Paris, chez La Porte, Libraire, rue des Noyers, Hérou Doreur sur Cuirs, même rue, et chez Maillet, Imprimeur, rue St-Jacques. 1779. In-32.

Titre gravé orné de feuillages. 18 gravures dans un encadrement varié, avec le nom de chaque mois en haut du cadre, (pour les douze premières), et légendes dans le bas, sur tablette grise : — 1. Janvier. Le Bijoux (*sic*) bien gardé :

Vous avez, belle Brunette,
Un bijou délicieux,

Dont je voudrais faire emplette :
Pourquoi cet air sérieux ?
Ma demande est-elle étrange !
Pour un joli petit cœur
Je vous propose en échange
Ce que j'ai de meilleur.

— 2. Février. Le Retour Imprévue (*sic*) (Un mari trouvant un galant auprès de sa femme). — 3. Mars. La Recrue d'Amour (Amour conduisant une troupe d'hommes et de femmes). — 4. Avril. Le Trompeur Trompé :



La première fleur d'un jardin
Nulle part ne s'achette (*sic*) :
Et c'est Pierrot ou c'est Colin
Qui la cueille en cachette ;
Le Crésus se présente après,
Et paie un prix insigne
Pour un trésor qu'il n'a jamais
Et dont il n'est pas digne.

— 5. Mai. Sacrifice à l'Amour. (Un galant et sa maîtresse faisant brûler des parfums devant un amour). — 6. Juin. Comme il te fait, fais lui :

O ma tendre Bergère,
Tu défends ton moineau !
A mes yeux ta colère
Le rend encor plus beau.
. . . . . .
Mais laisse-moi le prendre,
Il fera mon bonheur.

— 7. Juillet. Le Triomphe de l'Amour (Amour sur un char traîné par des papillons, à la tête d'un cortège de beautés.) — 8. Août. Le Bijoux (*sic*) mal Gardé (Scène galante entre un amant et sa maîtresse). — 9. Septembre. Le Mal sans Remède :

Agathe, vous êtes folle !
A quoi sert tout ce fracas ?
Est-ce ainsi qu'on se désole
Pour avoir fait un faux pas ?

— 10. Octobre. — Le Mépris des Richesses :

AIR : *Attendez-moi sous l'orme.*

L'Homme.

La belle Vendangeuse,
Vous êtes bonne à voir !
Votre mine joyeuse
M'inspire un vif espoir.
D'une offrande plus noble
Donnez-moi le pouvoir ;
Voyons votre vignoble,
Voyons votre pressoir.

La Femme.

Mais voyez donc la joie
De ce plumet doré !
Gardez votre monnoie
Vous êtes trop ambré.
Non, je ne suis pas fille
A souffrir un intru (*sic*) ;
Mon Jacquot seul grapille
Sur le vin de mon cru.

Morale.

AIR : *Iris demande son portrait.*

Sagesse, habite les hameaux,
Elle en fait son délice :
Simplicité, devoir, travaux,
En écartent le vice.
Elle y prend pour premier soutien
La fuite des largesses ;
Et pour son plus sûr gardien,
Le mépris des richesses.

— 11. Novembre. Les Effets de l'Absence :

AIR : *Reçois dans ton galetas.*

Notre femme, ventrebleu,
Vous n'êtes pas ménagère,
Et vous faites trop grand feu
D'un bois qui ne vous coûte guère ;
Tandis que je sers le Roi
Vous vous passez très-bien de moi.

∴

Jarni, je ne m'attendois pas,
En revenant en sémestre,
De trouver au premier pas
Chez moi le paradis terrestre,
Où, grâce au ciel, doucement
Le bien me vient tout en dormant.

∴

En regardant ce marmot
Je me réjouis ma commère,
Et je sens qu'on est bien sot
De désirer tant d'être père,
Puisque l'on a le pouvoir
D'y parvenir sans le savoir.

∴

Je vais chez M. le Curé
Le remercier de ma gloire;
Et, puisque le vin est tiré,
Allons, ma reine, il faut le boire :
Ma foi, ma femme, en honneur,
Tu me reçois comme un seigneur.

— 12. Décembre. La Marchande d'Amour. (Jeune fille offrant un Amour à deux amants). — 13. Après la Pluye vient le beau Tems. — 14. Généalogie Universell (*sic*). — 15. Malheur à qui envie le Bonheur d'Autrui. — 16. Les Adieux Amoureux. — 17. La Consolation Champêtre (Bergère gardant ses moutons). — 18. L'Heureux Début (jeune homme courtisant une bergère).

Au verso des 12 premières gravures se trouve le mois du calendrier répondant au sujet de l'illustration. Les 6 autres estampes se rapportent aux chansons qui constituent le texte de l'almanach.

A la fin est un curieux « Avertissement », sur l'air des Insulaires, dont voici l'exacte reproduction :

La petitesse est ma devise;
Vois-le, Lecteur, par ce recueil :
Mais s'il se trouvoit à ta guise,
Prouve-le moi par ton accueil,
Et j'en promets une reprise (1
Pour tes étrennes désormais,
Petits portraits,
Petits couplets,
Le tout petit, si petit, si petit,
Que je ne crains pas que l'on dise
Que je lasse ton appétit.

Deux cartes se dépliant ouvrent et ferment l'almanach.

[Coll. de Savigny, seul exemplaire connu.]
[350 fr.]

611. — CALENDRIER DE PAPHOS. Dédié (2) aux Jolies Femmes. Recueil de pièces en vers, les plus ingénieuses et les plus galantes, faites par les Dames ou en leur honneur. Avec les noms des Auteurs. Suivi de Tablettes Économiques. Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de S. M. Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1789. In-24.

Frontispice : la Muse couronnant un buste qui a des ressemblances avec Piron. En face de l'épître

(1) En note, on lit : « L'Éditeur se propose, tous les ans, de donner une semblable collection avec des soins et une attention toujours nouvelle.»

(2) Sur certains exemplaires réimprimés, on a gratté à la planche du titre le mot « Dédié », qui se trouve remplacé par ceux-ci : « Élite des Poisies (*sic*) Fugitives. »

dédicatoire est une figure gentiment gravée : élégant faisant la cour à une dame qui lit un volume placé sur une table. Le sujet est dans un médaillon ovale reposant sur une tablette, avec Amours sur les côtés.

Recueil de chansons avec texte, tantôt gravé, tantôt imprimé, accompagné d'estampes se rapportant aux sujets suivants : — 1. Ballade de Mme Deshoulières. — 2. Sur M. l'Abbé T***.

L'Aventure est trop ridicule,
Pour ne pas la faire savoir.
Il offroit à Dame incrédule,
Sa chandelle, et la faisoit voir,
Sans s'émouvoir, sans s'émouvoir,
La follette tira sa mule,
Et la fit servir d'éteignoir.
Au lieu de venger cette injure,
Les Amours à malice enclins,
Rioient entre eux de l'aventure
Du Doyen des Abbés blondins.
Ces Dieux badins, ces Dieux badins
Se disoient : Vois-tu la coëffure
Qu'on a mise au Dieu des jardins.

Mme Deshoulières.

— 3. Rondeau, de Mme Deshoulières. — 4. A la Folie, de Mme la comtesse de B***. — 5. Hymne à la Beauté, de Bernard. — 6. Ode de Sapho, de Boileau. — 7. Sur une demoiselle qui aimoit éperdument un moineau franc, de Chaulieu.

Ces mêmes estampes se retrouvent dans les *Caprices de l'Amour et de Bacchus* [voir n° 819.]

Entre les deux parties du « Calendrier de Paphos », on a placé, aux exemplaires imprimés, 24 pages de musique gravée.

[80 à 100 fr.]

612. — CALENDRIER DE PHILADELPHIE EN PENSYLVANIE. || A Philadelphie. (Londres et Paris). M.DCC.LXXIX. In-12.

Même calendrier que celui de 1778 (n° 595), mais avec une introduction de 41 pages absolument différente, dans laquelle il n'est plus question ni de Sancho Pança ni du bonhomme Richard. On ne peut dire toutefois si l'on se trouve en présence d'une réimpression ou d'une concurrence, le calendrier étant absolument identique comme typographie et nombre de pages (118).

L'introduction parlant des événements survenus dans le nouveau monde donne une description de la Pensylvanie, une description de Philadelphie et un récit de la Révolution agrémenté de quelques-unes des épigrammes ou pasquinades qui couraient alors à Londres, notamment sur les exploits du général Burgoyne (le général anglais qui dut capituler devant le général Gates, un des chefs des Américains insurgés.) Cette introduction se termine par une scène détachée d'*Albion ou l'Humiliation méritée*, tragi-comédie ; autant d'amusantes satires anglaises dont on chercherait vainement, autre part, la traduction.

[Coll. de Bonnechose.]

613. — LES DANGERS DE L'AMOUR, ses Peines, ses Tourmens. Étrennes aux Amans Malheureux et Rebutés. Avec Tablettes et Stylet, utiles à l'un et à l'autre Sexe. [Épigraphe :] L'Amour est à craindre. Zaïde, opéra. || A Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Desnos, Libraire, Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. Pour la présente année (1779). In-24.

Pièces de vers : les âges de l'Amour, les Saisons, les quatres parties du jour, les éléments.

Figure encore sur le catalogue de 1781.

[Coll. de Savigny.]

614. — DESCRIPTION DES DIAMANS, DES PERLES ET DES PARFUMS LES PLUS PRÉCIEUX : Où l'on trouve une connoissance des uns et des autres : Ouvrage utile à toutes personnes, et faisant suite à l' « Almanach de la Toilette et de la Coiffure des dames Françoises et Romaines ». Avec Tablettes Économiques, Perte et Gain, et Stylet pour écrire. || A Paris, chez Desnos, Libraire, Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. (1779). In-24.

Petit fascicule détaché de l' « Almanach de la Toilette et de la Coiffure » publié ainsi séparément et donnant, en plus des diamants, des renseignements sur quelques parfums. Sur le catalogue Desnos de 1781 il est appelé *Connoissance des Diamans*, avec la mention : figures, mais d'après la description donnée par M. de Savigny, (Voir : *A propos de l'Almanach Dauphin*, supplément au *Coup-d'Œil sur les Almanachs illustrés du XVIIIe siècle*) ces figures seraient tout simplement celles du *Pot-Pourri Agréable* (Voir, plus loin, n° 616.)

J'ajoute que l'exemplaire de M. de Savigny porte en plus le titre général « Almanach de la Toilette et de la Coiffure » comme le n° 572 décrit plus haut.

[Cat. ex. sans fig. 12 fr. ; avec fig. 125 fr.]

615. — ÉTRENNES A LA NOBLESSE contenant l'État actuel des maisons des Princes Souverains de l'Europe et des Familles nobles de France d'après le Dictionnaire de la Noblesse. Pour servir de suite au [*Calendrier des Princes et de la*

Noblesse de France, interrompu en 1769, inclusivement, et aux *Étrennes à la Noblesse* commencées en 1770. Par M. de la Chenaye-Desbois, Auteur du *Dictionnaire de la Noblesse* et des Supplémens [pour y servir de suite] qu'on va mettre sous Presse. Pour l'année 1779. Prix : 3 liv. broché. [Le titre de 1780 porte ; 4 liv. relié en veau, et 3 liv. 8 sols relié en carton]. || A Paris, de l'imprimerie de Valade, rue des Noyers, 1779-1780. Petit in-12.

Deux titres, l'un imprimé, (celui qui est ici reproduit] l'autre gravé, qui ne contient que la première phrase du présent.

En tête se trouve un long *Avis à la Noblesse :*

« Lors de la publication des premiers volumes du *Dictionnaire de la Noblesse*, qui forme aujourd'hui douze volumes (non compris quatre de supplément) j'avertis le Public que l'entreprise d'un si grand Ouvrage me forçait d'interrompre en 1770 le *Calendrier des Princes et de la Noblesse de France*, contenant l'État actuel des Maisons souveraines de l'Europe et des Familles nobles du Royaume, commencé en 1762.

« Pendant cet intervalle de tems (c'est-à-dire, depuis 1770), il a paru chez la dame Desventes de la Doué, des *Étrennes à la Noblesse* du même format que le *Calendrier des Princes*, dont on m'a cru l'auteur ; mais j'en ai détrompé le Public par plusieurs Avis qui se lisent à la tête des premiers volumes de mon *Dictionnaire*. Aujourd'hui, pour répondre à l'empressement qu'on m'a fait paroître de voir la continuation du *Calendrier des Princes*, je reprends ce petit Ouvrage sous le titre d'*Étrennes à la Noblesse*, pour en servir de suite. Ces *Étrennes à la Noblesse*, avec le *Calendrier des Princes*, ne formeront désormais qu'un seul et même Ouvrage, qui se renouvellera tous les ans.

« Mais comme il n'est pas possible que dans un petit in-12, je puisse faire entrer l'état actuel des Familles nobles du Royaume, rapportées dans le *Dictionnaire de la Noblesse*, je me suis borné d'abord, comme il est juste, pour cette année 1779, à donner l'état actuel des Princes souverains de l'Europe, des grandes et anciennes maisons du Royaume, et de celles qui ont une origine certaine, dont presque toutes sont souscripteurs et du Dictionnaire et des Supplémens. »

Dès l'année 1781 les *Étrennes à la Noblesse* se transformèrent en *État de la Noblesse*.

[Voir plus haut, nº 433, et plus loin, nº 651.]

[Coté de 5 à 6 fr. l'année.]

616. — POT-POURRI AGRÉABLE, ou Doxologie de Cythère ; Avec Discours relatifs aux Figures, à la gloire, à l'honneur et aux hommages dus au Beau-Sexe. Avec Tablettes, Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Libraire, Ingénieur-Géographe du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère (1779). In-24.

Frontispice allégorique à la louange de la femme :

Par vos attraits, de la Machine ronde
Vous effacez tous les êtres divers ;
Pour vous offrir mon encens et mes vers,
Je reviendrais cent fois de l'autre monde.

Recueil de 11 ravissantes estampes avec explications, également gravées, chacune formant une page.

1. La Guerre et la paix se donnent la main ; la Prudence prodigue des avis à la Folie, le sceptre s'unit à la houlette,

Et l'Amour sourit en cachette
D'amuser les humains d'un pareil pot-pourri.
Ne comptons point sur lui, c'est un enfant volage
Qui va toujours du blanc au noir
Et qui détruit souvent, le soir,
Du matin son plus bel ouvrage.

2. La Beauté entourée des trois Grâces. — 3. Hommage rendu au beau sexe dans le Temple de Vénus. — 4. La dame au bain et l'indiscret (une jeune femme faisant chasser par sa femme de chambre un coureur de ruelles) :

Allez, allez à l'opéra :
C'est là qu'on vous accueillera
Comme papillon de toilette.

5. Les jeunes époux. — 6. L'Amour médecin. — 7. Cléandre et Céphise. — 8. Cydalise à sa toilette. — 9. L'Amour messager. — 10. La brebis perdue et retrouvée. — 11. L'Amour rendant des oracles.

Sur les catalogues Desnos cet almanach est appelé simplement : « Doxologie de Cithère. »

[150 à 200 fr. suivant l'état et la reliure.]

[Coll. de Savigny.]

617. — LE TRÉSOR DES ALMANACHS, ÉTRENNES NATIONALES, Curieuses et Nécessaires, enrichies de Figures, pour l'année mil sept cent soixante dix-neuf. [Épigraphe :] In tenuitate copia. || Chez Cailleau, Imprimeur-libraire, rue St.-Séverin, [puis rue Gallande, 64], à Paris. Prix : 8 sols brochées. (1779-1793), 15 années. In-32.

Almanach imprimé en très petits caractères, titre rouge et noir avec écusson fleurdelysé, pages encadrées d'un double filet, et dont le créateur fut le sieur Cailleau. Chaque année a un frontispice (gravure sur bois populaire) : de petites vignettes également sur bois, placées au-dessus des mois, représentent tantôt des sujets allégoriques, tantôt des curiosités parisiennes, tantôt des événements

du jour, tantôt des épisodes de l'histoire de France. Précieux pour l'imagerie populaire, cet almanach, malgré ses illustrations toujours horriblement mal tirées, paraît avoir eu un grand succès de vente (1).

A noter les frontispices suivants : A. 1779. La France embrassant les médaillons de ses derniers Rois, ce qui signifie, disent les éditeurs, que ces « Étrennes » sont spécialement destinées à la Nation. — A. 1780. L'Amour présentant à la France le médaillon de Louis XVI. — A. 1787. Hommage des Américains à la France sous le règne de Louis XVI pacificateur des Deux Mondes. — A 1791. Louis XVI, roi des François, faisant le serment de soutenir la Constitution. — A. 1792. La France annonçant à l'Europe qu'il n'est

Frontispice de l'année 1780.

rien qu'elle n'entreprenne pour conserver sa liberté. — A. 1793. Les Américains venant féliciter la France de ce que, à leur exemple, elle a arboré le bonnet de la Liberté.

En 1794 le mot « Républicaines » se trouve ajouté au titre « Étrennes Nationales. » Le frontispice « le Génie de la France présentant à la République les médaillons de Le Pelletier, Marat, Chalier, morts victimes de leur patriotisme » est, tout simplement, le frontispice de l'année 1779 avec une adaptation nouvelle. Les profils des « monarques aimés » se sont miraculeusement changés en profils des « grands patriotes ».

(1) Le débit en a été prodigieux, dit l'*Almanach Littéraire* de 1780. Et en 1789 : « Toujours un grand débit, et de plus en plus mérité. »

Quelques articles se trouvent intégralement reproduits dans une suite d'années. Ces « Étrennes » renferment, du reste, nombre de petits détails sur les côtés intimes de la vie parisienne : amusements, voitures, départs des courriers, bibliothèques, bureaux des maîtrises, etc. On y trouve, également, les divisions ecclésiastiques, les gouvernements militaires, la juridiction parlementaire, les intendances et généralités, les universités, etc.

A partir de 1788 le titre : « Le Trésor des Almanachs » ne se trouve plus que sur le faux-titre et les « Étrennes » au lieu d'être « Curieuses et nécessaires » se trouvent être « Curieuses et instructives ». L'année 1791 donne « la dénomination historique des 83 départements, leurs districts, et le nom des provinces où ils sont renfermés. »

[A. 1779 au baron Pichon. || A. 1787 à M. Gaston Tissandier. || De 1788 à 1793 collection de l'auteur. || Les années se vendent de 5 à 15 fr. suivant l'état. Elles se rencontrent, souvent, en reliures molles].

Voir, plus loin, à 1799, *Nouveau Trésor des Almanachs*.

618. — ALMANACH ASTRONOMIQUE ou Abrégé élémentaire de la Sphère et des différens systèmes de l'Univers, Principalement de celui de Copernic, avec les usages des Globes artificiels : Ouvrage mis à la portée de tout le monde et orné de Figures gravée *(sic)* en Taille-Douce, par M. Brion, Ingénieur-Géographe du Roi, professeur de Géographie et d'Histoire. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe pour les Globes et Sphères, et Libraire de S. M. Danoise, rue St-Jacques, au Globe, n° 254 (1780). In-24.

Frontispice représentant une fort belle sphère et 9 planches astronomiques. Cet almanach a été rédigé en partie d'après l'astronomie de M. de Lalande.

Le calendrier s'ajoutait à la fin. J'ai vu un exemplaire avec calendrier de 1784 et un autre avec calendrier de 1790.

Selon toute probabilité cet almanach a dû être publié vers 1780. Lui aussi, comme tant d'autres, fut morcelé à l'infini. On trouve sur les catalogues Desnos : *Usages des Globes et Sphères*. — *Explication du système de Copernic*. — *Tablettes Astronomiques ;* évidemment autant de ses membres épars.

618 *bis*. — ALMANACH DE GÉNÉALOGIE ET CHRONOLOGIE DES PRINCIPAUX ÉTATS DE L'EUROPE, avec l'Extrait des Traités, le Tableau en raccourci de chacun de ces États, et l'Indica-

tion des auteurs à consulter sur l'histoire et le droit public; dédié à S. E. M. le marquis de Vergennes, Ambassadeur près le Corps Helvétique; première partie contenant le Danemarck, la Norwège et la Suède. || A Paris, chez Desnos, Libraire de S. M. le Roi de Danemarck. 1780. [1782 et 1783, chez De Seinne]. In-12.

Très probablement le même almanach que celui précédemment décrit sous le nº 426.

[Quérard]

619. — ALMANACH DE MONSIEUR pour l'Année bissextile 1780. Présenté pour la première fois à Monsieur par Pierre-François Didot le jeune, Directeur de son Imprimerie. || A Paris, de l'Imprimerie de Monsieur. M.DCC.LXXX (1780-1788.) In-8.

Écusson fleurdelysé sur le titre.

Almanach admirablement imprimé, donnant le détail de tous les départements des maisons de Monsieur et Madame, noms, qualités et demeures des officiers. Chaque année contient le tableau historique d'une province de l'apanage de Monsieur (histoire, mœurs, coutumes). Ont ainsi paru l'Anjou, le Maine, le Vendômois, le Perche et l'Alençon. On y trouve également un nécrologe de la maison de Monsieur, soit des notices sur les hauts personnages décédés. L'année 1781 a un frontispice: portrait d'Hélie, comte du Maine, père d'Eremburge dont le mariage avec Foulques V, comte d'Anjou, fut cause de la réunion des deux provinces. La 1re année possède un « Almanach Nécessaire ou Portefeuille de tous les jours, utile à toutes personnes, permettant d'inscrire les souvenirs, observations, rendez-vous pour les 53 semaines de l'année. » Cet almanach-portefeuille avec poches, pour serrer les billets et lettres, se vendait, également, détaché, et plus complet. (Voir nº 623.)

[B. Ars. Années 1780 à 1783.]
[De 8 à 10 fr. en reliure ordinaire.]

620. — ALMANACH DES JEUX, ou Académie portative, contenant les Règles du Wischt (*sic*), du Reversis, du Tre-sette et du Piquet. Avec Perte et Gain. || A Paris, chez Fournier, Libraire, rue du Hurepoix. M.DCC.LXXX (1780-1808). In-18.

Cet almanach se compose d'une série de plaquettes réunies ensemble et remises en vente sous le titre spécial d'« Almanach des Jeux. » On y a ajouté un calendrier et des tablettes de perte et de gain.

A paru pendant plusieurs années avec de légères modifications. Voici le titre de l'année 1784 :

— *Almanach des Jeux ou Académie Portative*, contenant les règles du Reversis, du Wisk, du Tresette, du Piquet et du Trictrac. Nouvelle Édition augmentée des Jeux du Maryland et du Wisk bostonien. || A Paris, chez Fournier, Libraire, rue du Hurepoix, près du Pont S.-Michel, à la Providence. M.DCC.LXXXIV.

Réimprimé à nouveau en 1791 et en 1808, avec la mention, sur le titre, « par M. Philidor. »

[B. N. Années 1784 et 1786.]
[Cat. 4 et 5 fr.]

621. — ALMANACH DU VOYAGEUR A PARIS, Et dans les lieux les plus remarquables du Royaume. Année M.DCC.LXXXI. Prix: 12 sols broché. || A Paris, chez Hardouin, Libraire, rue des Prêtres S. Germain l'Auxerrois, vis-à-vis l'Église. (1780-81). In-12.

Le privilège de cet almanach daté de 1778, est au nom du sieur Delacroix, le même qui publiait les *Femmes Illustres* (c'est, du reste, à la fin de ce volume que se trouve le dit privilège), et autres publications annuelles de l'époque. Delacroix avait pris possession du titre, mais l'avait tout aussitôt cédé au libraire Hardouin (Janvier 1779) : il est donc fort probable qu'il resta étranger à la publication de ce petit ouvrage.

L'*Almanach du Voyageur*, sorte de guide avec calendrier, donne la nomenclature des établissements utiles, monuments, curiosités, places publiques, promenades, jardins, bibliothèques, spectacles, divertissements, les demeures et audiences des ministres et personnes en place, les noms des notabilités dans les lettres et dans les arts que « le voyageur peut avoir le désir de visiter », les bureaux où « il peut avoir affaire », (bureaux du ramonage des cheminées, des fiacres, des brouettes, des chaises à porteur, des falots, des « tonneaux pour l'eau de Seine clarifiée » etc.), enfin la liste des fontaines avec l'indication de l'eau fournie par elles.

Ce guide-calendrier est quelquefois accompagné d'annonces-annexes assez amusantes, entre autres une d'un sieur Guédon, professeur de langue anglaise, enseignant la langue française (*sic*) aux étrangers et aux dames (!!). En 1783 l'*Almanach du Voyageur* se transforma et prit une tout autre extension.

[Voir, plus loin, nº 734.]

622. — ALMANACH HISTORIQUE DE LA COUR DU PALAIS. || A Paris, chez Hardouin, 1780. In-12.

[Quérard.]

623. — ALMANACH NÉCESSAIRE OU PORTE-FEUILLE DE TOUS LES JOURS, pour l'Année 1780, Contenant les articles

suivans : I. Le Calendrier. — II. Un tableau divisé par semaines pour les souvenirs, et pour les sommes à payer ou à recevoir. — III. Tableau des souverains de l'Europe. — IV. Tableau de la Maison Royale de France. — V. Conseils du Roi. — VI. Spectacles établis à Paris. — VII. Juridiction consulaire de Paris. — VIII. Banquiers des principales villes de France. — IX. Tableau des jours de grâce. — X. Tableau d'escompte. — XI. Tableau des sommes à recevoir, réduction des Impositions Royales, etc... — XVI. Postes aux lettres. — XVII. Carosses de Places. Prix : reliure ordinaire, 3 livres. || A Paris, chez Didot jeune, Libraire Imprimeur, quai des Augustins. M.DCC.LXXX. 1780-1790. In-8.

Véritable almanach-agenda destiné, à la fois, à la comptabilité personnelle, à l'inscription des notes quotidiennes, et à servir de Guide pour les renseignements nécessaires dans la vie journalière. C'était, en quelque sorte, le précurseur des agendas in-8°, dont les papetiers ont eu si longtemps le monopole avant la concurrence des grands magasins.

Les feuilles blanches destinées aux notes manuscrites portaient pour titres : « Souvenir.— Observations et Rendez-vous. — État des sommes reçues, payées ou prêtées. » Tantôt elles précédaient, tantôt elles suivaient les renseignements officiels.

Une note placée au bas des préfaces nous apprend que l'*Almanach Nécessaire* se vendait : « Broché, 2 liv. 5 s. — Mouton maroquiné en porte-feuille avec cordons, 3 liv. — Mouton maroquiné avec secrets d'Angleterre, en acier, 5 liv. — Maroquin avec soufflets de tabis (pochettes pour les papiers) 7 liv. 10 sol. »

Beaucoup de personnes ayant, paraît-il, trouvé l'agenda trop grand et trop épais on en fit rogner des exemplaires presque à la lettre afin de les rendre plus portatifs. « Nous en tiendrons des brochés », ajoutaient les éditeurs « pour qu'on puisse nous déterminer la manière dont on désirera que nous les fassions rogner. »

[B. N. Années 1787, 1788, 1789.]

624. — ALMANACH POUR LA PRÉSENTE ANNÉE. PETIT MANUEL GÉOGRAPHIQUE DE LA GÉNÉRALITÉ DE PARIS. Composé de Cartes très détaillées des Élections comprises en chacun des XII départemens de l'Assemblée Provinciale de l'Isle de France, avec le tableau des personnes qui composent ces différantes (*sic*) Assemblées. || A Paris, chez le Sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. (Vers 1780). In-24.

A ce titre gravé, orné du sceptre et de la main de justice, est joint un titre imprimé dont voici l'exacte reproduction :

— *Almanach pour la Présente Année. Petit Manuel Géographique de la Généralité de Paris,* composé de Cartes Topographiques des Élections comprises en chacun des douze Départements de l'Assemblée Provinciale de l'Isle de France, Détaillées de manière à en reconnoître les Limites, ainsi que les Villes, Bourgs, Villages, Hameaux, Châteaux, et toutes les routes des Élections qu'ils renferment. Avec les Cartes des Généralités, Pays d'État, chefs-lieux des Élections, Bailliages du Royaume, et autres Cartes très intéressantes. Précédé du Tableau des Personnes qui doivent composer ces différentes Assemblées. On a joint à cet Ouvrage des Tablettes Économiques, Petit Nécessaire de tous les jours, Secrétaire Fidèle et Discret, utile aux Financiers, Gens d'Affaires, Négocians et Voyageurs. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire du Roi de Danemarck, rue Saint-Jacques, au Globe, N° 254.

Frontispice représentant la France sous la forme d'une femme couronnée, assise sur le trône, le glaive en main. A ses pieds sont la balance de la Justice et le globe fleurdelysé. Le seul texte est un tableau des Président, Officiers et membres de l'administration provinciale de l'Isle de France siégeant à Melun, avec les noms des personnes formant les Assemblées des douze Départements qui en dépendent (Clergé, Noblesse, Tiers État).

Desnos a également publié un almanach spécial pour chacun des Départements de l'Assemblée Provinciale de l'Isle de France.

Voici, d'autre part, les publications de la même espèce qui figurent son catalogue de 1781 :

— *Lieutenants Généraux, Maréchaux de France. — Villes de Guerres (sic), Places fortifiées. — Généralité. Élections du Roi. — Bailliages, chefs-lieux, Élection. — Prévôté. Subdélégations, avec cartes. — Pairies de France. — Capitaineries des chasses, chasses des Princes. — Duchés.*

Et encore, dans l'ordre judiciaire :

— *Les Tribunaux du Royaume,* carte. — *Parlemens, Chambres des Comptes.— Cours des Aides, les Monnois (sic), Présidiaux.*

[De 15 à 30 fr. suivant la reliure.]

625. — L'ALMANACH VÉRIDIQUE SUR LES MŒURS DU TEMPS pour l'année M.DCC.LXXX. || A Genève, et se trouve à Paris, chez les marchands qui vendent les Nouveautés. 1780. Petit in-8.

Contient une série de portraits à la La Bruyère, tonne contre les vices et les travers de l'époque.

Le style est de la bonne école du XVIIIe siècle. Il y a quelques heureuses saillies, notamment dans le portrait d'un ancien laquais devenu marquis. « Vous aurez été comptable et vous n'avez pas tout compté.» Tel portrait, enlevé en quelques coups de plume, paraît une œuvre de maître. Ce petit volume ne porte malheureusement aucun nom d'auteur.

626. — ANACRÉON EN BELLE HUMEUR [OU LE PLUS JOLI (1)] CHANSONNIER FRANÇOIS. Élite de Chansons, Romances, Vaudevilles, etc. des Auteurs les plus agréables en ce genre. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire du Roi de Danemarck, rue Saint-Jacques, au Globe. Vers 1780. 12 parties publiées en plusieurs années, de 1780 à 1785. In-24.

Broché, 16 liv. 16 sols; relié en maroquin, 4 livres 10 sols.

Sous ce titre général — première forme de la publication — parurent 12 fascicules ayant tous le même nombre de pages (96), cadre typographique, sans estampes et, la plupart du temps, sans musique gravée. — Chacun de ces fascicules avait un sous-titre spécial, et donnait les noms des auteurs dont les chansons figuraient dans le recueil.

Mais, au fur et à mesure de leur publication, l'éditeur Desnos faisait servir ces fascicules à un autre usage. Il leur adjoignait un texte gravé, chansons et musique, 12 estampes, des feuilles de perte et de gain, son fameux « secrétaire inusable », un calendrier, et constituait ainsi des almanachs élégants à l'usage des petits maîtres et des petites maîtresses, qu'on a pu voir ou qu'on verra successivement défiler sous les titres suivants : *L'Aimable Fou* (Année 1786). — *Les Caprices de l'Amour et de Bacchus* (A. 1786). — *Les Escapades de l'Amour* (A. 1785). — *Les Espiègleries de l'Amour* (A. 1783). — *Étrennes Galantes ou Tableau de l'Hymen et de l'Amour* (Voir « Étrennes Galantes ou l'Instant heureux de Cythère », 1777, mais sous ce titre ne parut que vers 1785). — *Les Grâces en Goguettes* (A. 1784). — *Les Muses à Cythère* (A. 1785). — *Les Niches de Cupidon* (A. 1785). — *La Semaine d'un enfant de la Joie* (A. 1785). — *La Soirée de Paphos* (A. 1787).— *La Veillée de Vénus* (A. 1784).

Quelquefois le titre « Anacréon » se trouve conservé et on lit, alors, comme sur les parties originales : — *Anacréon en Belle-Humeur ou les Escapades de l'Amour*, — *Anacréon en Belle-Humeur ou les Grâces en Goguettes*, — mais, plus généralement, il disparaît.

« Les jolies femmes » disait le rédacteur de l'*Almanach Littéraire*, « ont fait la fortune de l' « Anacréon en Belle-Humeur »; il est sur leur toilette, elles l'apprennent par cœur, et savent en tirer parti dans les petits soupers. »

[Il ne s'est pas encore rencontré en vente publique, une collection complète des 12 parties d'*Anacréon*. Les fascicules se vendent, suivant l'état de la reliure, de 10 à 30 fr.]

627.—BEAUCOUP D'AMOUR, ÉTRENNES AUX BELLES. Almanach chantant, pour la présente année. || A Paris, chez la Veuve Duchesne, rue S. Jacques, au Temple du Goût. (1787). In-32.

Recueil de chansons et de pièces de vers, destiné à « offrir aux belles l'encens le plus pur. » — Calendrier.

628. — ÉTRENNES DE LA MARINE, ou Connoissances nécessaires pour l'intelligence de la Guerre Maritime; Ce qui a pour objet : La Mer et ses dépendances, les Vents, les Vaisseaux de guerre, leur Armement, l'ordre des batailles Navales, l'explication des termes des Marins. On y a ajouté un petit tableau des Possessions des États-Unis dans l'Amérique Septentrionale, celles des Anglois, des François, des Espagnols; un état des plus célèbres Victoires et Combats. || A Paris, chez la Veuve Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. M.DCC. LXXX. In-24.

Pas de calendrier. Le privilège ne mentionne pas les mots « Étrennes à la Marine » et ne donne aucun nom d'auteur. Du reste, d'un intérêt très spécial.

[Coté 5 à 6 fr.]

629. — ÉTRENNES DE LA VERTU contenant les Actions de Bienfaisance, de Courage, d'Humanité qui se sont passées dans le courant de l'année 1779, auxquelles on a joint quelques autres Anecdotes intéressantes. || A Paris, chez Savoye, libraire, rue St.-Jacques, à l'Espérance. (1780-1793). In-18.

Nombreuses anecdotes et traits de courage de Paris et des provinces, recueillis soit par les papiers publics soit par d'autres voies, classés par mois, avec un choix d'anecdotes anciennes. Cette « compilation du bien » visait à inspirer à la jeunesse le goût des mœurs et de la vertu.

A partir de 1791 les « Étrennes » négligent quel-

(1) Cette adjonction figure sur les éditions postérieures à 1780.

que peu les traits particuliers de bienfaisance pour ne plus s'occuper que des traits de dévouement à la chose publique.

[Collection complète rare à rencontrer. || Cat. Techener. A 1793 d. r. mar. bl. 12 fr.]

[B. N. Années 1782 à 1792. — R. 2982.]

630. — ÉTRENNES DRAMATIQUES. || A Paris, chez Bradel, Libraire, rue du Théâtre-François et à l'Arsenal, cour des Célestins (vers 1780). In-24.

Ce catalogue composé, dit l'avant-propos, « par un amateur qui fait ses délices de jouer la comédie dans son château » c'est-à-dire par le marquis de Paulmy lui-même, donne en quelques lignes l'analyse des pièces de genre, des rôles, leur caractère, le nombre d'hommes et de femmes nécessaire pour chaque pièce, etc.

631. — FABLES CHOISIES D'ÉSOPE mises en chansons, avec figures dessinées et gravées par M. Chevalier. || A Samos,

Mon Livret, en ces jours de Fêtes,
Ne convient pas aux seuls Enfans;
Le Sage même, à cinquante ans,
Proffite à l'école des Bêtes.

Frontispice des « Fables choisies d'Ésope », dessiné et gravé par J.-A. Chevalier. (Grande planche se repliant.)

Publication entreprise par le marquis de Paulmy.

Les *Étrennes Dramatiques* ne se trouvent ni à la Bibl. de l'Arsenal ni à la Bibl. Nationale :

Par contre, l'Arsenal possède le supplément pour les années 1783-84 publié sous le titre suivant :

— *Étrennes aux Sociétés qui font leur amusement de jouer la Comédie*, ou Catalogue raisonné et instructif de toutes les Tragédies, Comédies des Théâtres François et Italien, Actes d'Opéra, Opéra-Comiques, Pièces à Ariettes et Proverbes, qui peuvent facilement se représenter sur les Théâtres particuliers. || A Bruxelles, et se trouve à Paris, chez Bradel Libraire, rue du Théâtre-François, et à l'Arsenal, cour des Célestins (1783).

et se trouve à Paris, chez Méquignon le jeune, Libraire au Palais Marchand, Perron S. Barthélemy. M.DCC.LXXX. In-16. — Se vendait, relié, 3 liv.

Après le calendrier est une planche double portant pour titre : *Étrennes d'Ésope aux François*, puis une série de fables, texte et gravures. Ces dernières, au nombre de 60, signées « J.-A. Chevalier *inv. sculp.* 1774 », sont accompagnées d'une longue légende également gravée, — légende en prose rimée — je ne présume pas que leur auteur ait eu la prétention de donner des vers. Du reste, j'en fais juge le lecteur en reproduisant la légende du fron-

tispice et en copiant textuellement celle de la première planche : La Fontaine et la Marre (*sic*).

Ésope est la Nature : Moi
Pour mes Fables, non sans effroi,
Je suis l'Eau que la pluie amène
Et La Fontaine est La Fontaine.

Pauvre Ésope! Pauvre La Fontaine! Quel crime commîtes-vous pour être ainsi torturés.

Il se peut que le sage proffite (*sic*) à l'école des bêtes, mais assurément, les faiseurs d'almanachs n'y apprenaient point l'orthographe « puérile et honnête. »

Le même recueil a paru la même année sous le titre de :

— *Étrennes d'Esope aux François* pour la présente année (1780). Athènes et Paris, chez Bleuet.

D'autre part, Desnos annonçe également sur son catalogue de 1781 des *Fables d'Ésope mises en chansons*. Très certainement la même publication.

La librairie Techener a mis en vente un exemplaire orné de 62 figures.

[Cat. 30 à 50 fr.]

632. — LES FEMMES ILLUSTRES, Étrennes et Bouquet A présenter aux Dames en tout tems. Prix 12 sols broché. || A Paris, chez Hardouin, Libraire, rue des Prêtres Saint-Germain-l'Auxerrois, vis-à-vis l'Église. M.DCC.LXXX. In-18.

Almanach dédié aux dames, dont l'éditeur était le sieur Delacroix, le même qui publia l'*Almanach du Voyageur à Paris*. « Les dames verront peut-être avec plaisir », lit-on dans l'avertissement, « que ce n'est point par des paroles mais par des faits authentiques que leur sexe est vengé des inculpations de faiblesse et d'incapacité qu'on lui fait tous les jours... Déjà, depuis longtemps, parmi la noblesse, nos dames se montrent jalouses de cette gloire qui résulte des belles connaissances et qui est le fruit d'une éducation distinguée. Les hommes destinés par la nature à parcourir la carrière des sciences et des arts n'ont jamais prétendu que l'entrée en fut interdite aux femmes de tous les temps. »

Cette sorte de répertoire des femmes illustres est divisé, comme les saisons, en quatre parties : Les Belles, Les Courageuses, Les Savantes, Les Sages.

Le libraire annonçait des exemplaires intercalés de feuillets blancs « pour la commodité de ceux qui voudraient placer à la main quelques Dames de leur connaissance dans l'une des quatre classes. »

Avec un calendrier.

[Coll. de Bonnechose.]

633.— LA FOIROPÉDIE, ALMANACH DES CHIEURS, ou le Passe-Temps de la garde-robe, Étrennes odoriférantes dédiées à tous les nez. || *S. l. n. d.* (Paris, Cailleau. 1780-1790). In-32.

Titre gravé et frontispice non signés. Chansons et poème.

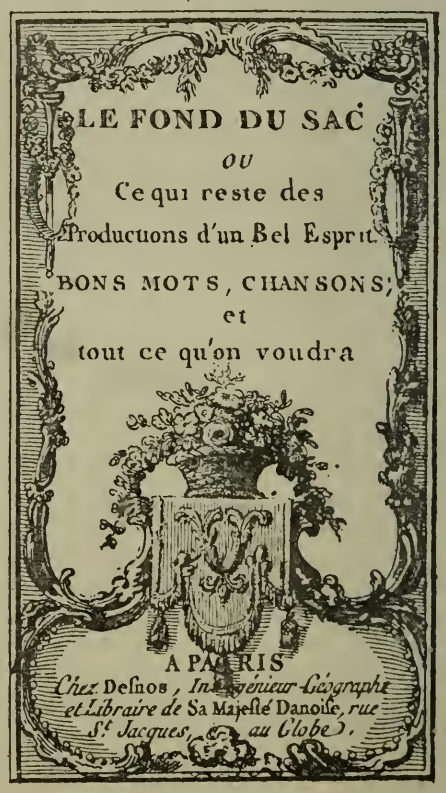
Cette réimpression des précédents almanachs de Cailleau (voir, plus haut, nos 435, 505 et 529) devint, en quelque sorte, le manuel à la mode. Carrière-Doisin dit, à son sujet, dans *Les Étrennes de mon Cousin* « la plus jolie femme, le petit maître le plus musqué s'en amusoit dans les cercles, on ne badinoit plus que foiropédiquement ». Le même almanach parut à plusieurs reprises sous des titres nouveaux ; citons entre tous le suivant de la collection Bégis, avec calendrier pour 1786.

— *La Foiropédie, Almanach des Chieurs,* contenant ce qu'il y a de plus agréable sur cette matière aussi utile que précieuse. Enrichies (*sic*) de plusieurs Odes philosophiques sur la Chiropédie. Et suivies de Vaudevilles et de Chansons de goût. || Par Toute la Terre, Dans toutes les Villes, Bourgs, Villages et Hameaux. In-24.

Ce traité des matières... grasses et odoriférantes sera, du reste, réimprimé à nouveau sous la Restauration (voir plus loin.)

[Une réunion de 5 de ces almanachs s'est vendue 32 fr. à la vente Veinant, en 1860.]

634. — LE FOND DU SAC, Ou Ce qui reste des Productions d'un Bel Esprit. Bons Mots, Chansons, et tout ce qu'on



voudra. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. (vers 1780). In-24.

Titre gravé. Recueil de chansons accompagné de six estampes non signées, mais dessinées dans l'esprit de Marillier, se rapportant aux sujets. — L'Aimable Épicurien, Le Triomphe du Plaisir,

Figure de l'almanach « Le Fond du sac. »

La Leçon d'Amour, La Chaise renversée, L'Éloge de la Folie. — Nombre de publications galantes du XVIIIe siècle paraîtront sous ce titre, et nombre d'almanachs reproduiront les figures de ce gentil petit opuscule. (Voir *La Corbeille de Glicère*, n° 768).

[Cat. Alisié : 80 fr.]

635.—PETITES ÉTRENNES AUX ARTISTES pour la présente Année où sont représentés en Médaillon les Monumens remarquables érigés dans Paris depuis plusieurs Siècles. Notamment sous les règnes de Louis XIV, Louis XV, et Louis XVI, actuellement régnant. || A Paris, chez Desnos, Libraire et Ingénieur-Géographe de Sa Majesté le Roi de Dannemarck, Rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. — Cette Collection peut faire suite à « l'Almanach Parisien » et autres Ouvrages curieux, en faveur des Étrangers (vers 1780). In-24.

Suite de petites vues des monuments de Paris dans des médaillons ovales, avec encadrement de fond et guirlandes de fleurs. Almanach sans texte. Titre également gravé.

[Coll. de Savigny.]

[De 60 à 80 fr.]

636. — LE PETIT ŒDIPE ou le Jeu des Énigmes; Almanach de Société, chantant, Récréatif et Divertissant. Contenant des Énigmes et Logogriphes en chansons, et autres, sur les airs les plus nouveaux et les plus agréables. Avec Tablettes économiques, Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe, Libraire du Roi de Danemark, rue S. Jacques, au Globe (vers 1780). In-24.

Recueil d'énigmes dont la clef, contrairement à l'usage, se trouve à la fin de chacune d'elles, en sorte que pour deviner l'énigme, point n'est même besoin de retourner la page. Ce sont des énigmes « à la portée de toutes les vues. »

[Coll. de Savigny.]

637. — LES PROGRÈS DE L'AMOUR ou le Jeu de ses Flèches, Almanach Chantant, orné de figures. || A Paris, chez Jubert (vers 1780). In-16.

Recueil de chansons dans la note habituelle, avec frontispice et 12 figures.

[Vente Destailleur : 75 fr.]

638. — RECUEIL DE CHANSONS DES MEILLEURS AUTEURS : Diversités galantes. Journal d'Amour avec Tablettes économiques. Perte et Gain. || A Paris, chez le Sr Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, Au Globe (vers 1780). In-24.

Titre gravé dans un encadrement à attributs rustiques. Nom de l'éditeur dans le bas, sur une tablette.

639. — RECUEIL DES CŒFFURES DEPUIS 1589 JUSQU'EN 1778. Avec des vers analogues à chaque costume. Collection fort désirée des Dames et la plus complète qui ait encore paru en ce genre, Suivie du Secrétaire à la mode, à l'usage

du Beau-Sexe. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe, et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. (1780). In-24.

Suite ou plutôt complément de l'*Almanach de la Toilette* (Voir, plus haut, nº 572) avec le même frontispice — quatre femmes en costume de différentes époques —, avec la planche « La Sortie du Bain. » (L'Amour armé de son carquois, folatrant autour de Chloris pendant que ses femmes s'empressent à la bien essuyer), mais au lieu de 24, comme plus haut, les estampes sont au nombre de 48.

Les 24 premières ayant été déjà décrites dans l'*Almanach de la Toilette*, je me contente de donner ici les titres des 24 dernières lesquelles ont dû paraître également séparément :

25. Cœffure au Colisée en 1777. — 26. Bonnet à la Gabrielle de Vergy. — 27. Cœffure à la Minerve en 1777. — 28. Bonnet au Hérisson. — 29. Hérisson et Chignon frisé, orné d'un Bandeau d'amour. — 30. Chien-couchant avec un Pouf. — 31. Le Croissant ou la Diane. — 32. La Corne d'Abondance en 1777. — 33. Cœffure en échelle de 5 Boucles, avec le Bonnet à la Glaneuse. — 34. Le Bandeau d'amour ou Ruban en Bannière.— 35. Hérisson avec 3 boucles détachées. — 36. Bonnet du jour. — 37 Bonnet à la Candeur. — 38. Bonnet dans le costume Asiatique, dit au Mystère. — 39. Baigneuse d'un nouveau goût. — 40. Le Parterre galant. — 41. Toque lisse avec trois boucles détachées. — 42. Cœffure en crochets avec une échelle de boucles. — 43. Bonnet au Levant. — 44. Pouf d'un nouveau goût. — 45. Cœffure en rouleaux avec une boucle. — 46. Toque à l'Espagnolette. — 47. Chapeau d'un nouveau goût. — 48. Chapeau tigré.

Quant à la singulière poésie qui accompagne ces planches — vers analogues à chaque costume suivant le titre — les deux morceaux suivants suffiront amplement à en faire connaître le caractère.

Pour une cœffure en plumes de 1774 :

Le ridicule et la folie
Brillent ici dans tout leur jour :
Ah ! mesdames, la modestie
Fut toujours le plus bel atour.
D'attraits quand on est si pourvue,
Que peut-on désirer de mieux ?
Songez que d'une gorge nue
Le sage détourne les yeux.

Et en face du bonnet asiatique dit au mystère (nº 38) :

C'est donc un bonnet mystère,
En Asie il enfante vraiment
Du mystère : en France, au contraire,
On fait l'amour ouvertement.
Plus d'un mari benin, commode,
Qui se sent du bois sur le front,
Loin de s'irriter de l'affront
Dit : il faut bien être à la mode.

[Communiqué par M. F. Greppe. Cat. de 350 à 400 fr.]

640. — RECUEIL GÉNÉRAL DE COSTUMES ET MODES CONTENANT LES DIFFÉRENS HABILLEMENS et les coëffures les plus élégantes des hommes et des femmes ; gravées en miniature et en pied pour distinguer les habillemens. Ouvrage fort désiré de l'un et l'autre Sexe et faisant suite à celui de la « Toilette des Dames Françaises et Romaines » et qui se vend séparément. Avec Tablettes Économiques, Perte et Gain.|| A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et libraire de Sa Majesté Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe et à la Sphère. (1780 et suite). In-24.

Titre gravé, ayant en face, comme frontispice, dans les années qui suivirent, un autre titre : *Almanach pour la présente Année,* également gravé. A l'exception d'un calendrier cet almanach se compose uniquement de planches de costumes, plus une femme en buste, médaillon ovale, *Coëffure à la Belle-Poule*, le tout traité dans le genre de Desrais. Les planches 13 et 14, « Dame de la suite de la Reine en robe de Cour » et « Grand seigneur vêtu d'un habit de velours cerise brodé autour », étant censées représenter le Roi et la Reine se trouvent dans nombre d'exemplaires placées au commencement, et avant la cœffure à la Belle-Poule. Hommes et dames de qualité, abbés, jolies demoiselles, petits-maîtres, hommes du bon ton, élégants du siècle, bourgeois et bourgeoises aisés, dames de la suite de la Reine, Officiers, apparaissent ainsi successivement en pied et brillamment costumés.

Ce « Recueil » a été quelquefois publié en deux almanachs, l'un pour 1781, l'autre pour 1782, de chacun 24 planches. Il existe des exemplaires avec costumes coloriés.

On retrouvera, par la suite, ces planches dans d'autres almanachs de Desnos (Voir, plus loin, nº 796). Elles ne sont du reste que la mise en vente sous forme d' « Étrennes » de la célèbre publication : « Recueil général des Coëffures de différens goûts » de format gr. in-8, qui parut, à l'origine, en feuilles détachées.

Ces publications ont été également mélangées et publiées sous des titres différents. Je signale le suivant qui a figuré à la vente Destailleur (nº 404) :

Étrennes chantantes, avec des couplets analogues aux Modes Parisiennes, enrichies de nouvelles cœffures les plus galantes et habillemens les plus en

usage. || Paris, Desnos. — Avec 24 planches de costumes d'hommes et de femmes. (Vendu 155 fr).

[Vente Destailleur, ex. figures coloriées, mar. r. 300 fr.)

641. — SOUVENIR A L'ANGLOISE et Recueil de Coiffures. Dédié aux Dames de Bon goût. Avec tablettes ; Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St Jacques, au Globe. 1780. In-24.

Titre gravé : rideau retombant sur la glace d'une table de toilette (La même planche, avec le rideau un peu relevé, sert de titre à l'almanach). D'après M. de Savigny de Moncorps, en regard du titre, serait la planche : soubrette coiffant sa maîtresse à laquelle un personnage présente un livre. Cet almanach n'est, du reste, qu'une mise en vente, sous un titre nouveau, ou plutôt sous l'ancien sous-titre transformé en titre principal — de la 2e partie de l'*Almanach de la Toilette et de la Coëffure des Dames françaises,* dont il contient les planches numérotées de 13 à 24, (voir l'*Almanach de la Toilette*, *n° 572*.)

Il est à remarquer — car c'est là, je crois, un exemple unique pour une publication de l'époque — que le mot : « Coiffures », sur le titre, est orthographié à la moderne.

[Cat. Morgand.]

642. — LE TRIBUT DES MUSES ou Choix de pièces fugitives, tant en vers qu'en prose, dédié aux mânes de Voltaire, première partie. || Pétersbourg, et à Paris, chez Grangé. (1780). Pet. in-12.

Qualifié par le rédacteur de l'*Alm. des Muses* d'espèce de nouvel « Almanach des Muses ». Il devait paraître un volume tous les six mois.

643. — ALMANACH DE LA PETITE POSTE DE PARIS, Réunie à la Grande Poste le premier Juillet 1780, Par Arrêt du Conseil d'État du Roi. Pour l'Année M.DCC.LXXXI. || A Paris, de l'Imprimerie de Grangé, Imprimeur de la Poste de Paris. (1781-1789.)

Suite de l'*Almanach de la Poste de Paris* (voir n° 458) mais avec un caractère plus officiel que précédemment, jusqu'au jour où, l'ancienne « Petite Poste » étant elle-même supprimée, tous les services se trouveront entre les mains de la Direction Générale des Postes. Voici le titre ainsi complété et rectifié à partir de 1789 :

— *Almanach de la Poste de Paris,* Réunie à la Direction Générale des Postes, Par Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, Pour l'Année M.DCC. LXXXIX. Contenant le détail du nouveau Service, soit pour la distribution plus prompte des Lettres des Provinces et Pays Étrangers, que de celles écrites de Paris pour Paris, avec la nomenclature, par ordre alphabétique, des Rues de la Capitale, leurs Tenans et Aboutissans ; le Départ des Couriers (*sic*) pour les Provinces de France et Pays étrangers. Le tout dressé par *ordre* de M. le Baron d'Oigny, Intendant-Général des Postes de France, sous les yeux de MM. les Administrateurs. Prix, 1 liv. 4 s. broché. || A Paris, chez Grangé, Imprimeur de la Poste de Paris, rue de la Parcheminerie. (In-16 carré).

Ces almanachs, comme les précédents, donnent la « position des boëtes aux lettres » dans les différents quartiers de Paris.

[B. N. Années 1787 et 1789.]

[Cat. 5 à 15 fr. suivant l'état et la reliure.]

644. — ALMANACH DES ORIGINAUX || A Paris, chez Hardouin, 1781.

Almanach mentionné au verso du titre de l'*Almanach du Voyageur.*

645. — ALMANACH DU BON FRANÇOIS ou Anecdotes, Pensées, Maximes et Réflexions de Monseigneur le Dauphin, père du Roi. Avec un Recueil Anniversaire d'Allégories des principales Époques de l'Avènement de Louis XVI au Trône. Orné de figures. || A Paris, chez le Sr Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1781. In-24.

Titre gravé, orné de feuilles de laurier et d'allégories.

Almanach composé en quelque sorte de deux parties. La première avec un frontispice qui représente Henri IV montrant à Louis XVI l'empire du monde (Brion *del*, Lachaussée *sculp.*) comprend, sous ce titre, la vie et les mémoires de M. le Dauphin (53 pages imprimées).

La seconde avec les allégories déjà indiquées sur le premier titre, mais sous un nouveau titre spécial, avec frontispice et nombreuses figures. En voici le détail :

— *Étrennes Patriotiques* ou Recueil anniversaire d'Allégories, sur les époques du Règne de Louis XVI. Première et seconde Partie. Composées et dédiées au Roi par son très soumis et très zélé sujet le Cher de Berainville || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe.

Le titre, avec de très jolis ornements, est au chiffre de Louis XVI (deux L. entrelacées ayant au milieu

le chiffre XVI.) — Frontispice (dont la légende se trouve inscrite au milieu même, sur un rideau) représentant un Génie allégorique qui grave sur les ailes du temps les époques du Règne de Louis XVI. Puis suivent 15 compositions signées : P. de Berainville *inv.* Voysard *sculp.*, toutes relatives aux événements du règne de Louis XVI, accompagnées de pages d'explications, également gravées, et dont voici les sujets et légendes :

1. Avènement de Louis XVI au Throne (*sic*).

(La France pleurant, consolée par l'Espérance).

France épargne à ton cœur des regrets superflus,
S'il perdit un Nestor, il retrouve un Titus.

2. La félicité que promet au Royaume l'alliance de Louis XVI avec Marie-Antoinette d'Autriche (La Reine figurée par l'Aurore répand sur la France une rosée de fleurs et de l'urne du temps coule un fleuve d'or).

3. L'Inoculation de Louis XVI (Juin 1774).

4. Rappel du Parlement de Paris (12 novembre 1774).

5. Le Sacre de Louis XVI (11 Juin 1775). Il est couronné par la Religion et gardé par la Justice.

6. Mariage de Madame Clotilde, sœur du Roi, avec Charles Emmanuel, prince de Piémont.

7. Rétablissement de la santé de la Reine (Septembre 1776).

8. La naissance de Mgr le Dauphin (22 Octobre 1781.

9. Bienfaisance de Louis XVI pendant le grand hiver de l'année 1776.

10. Incendie du Pallais (*sic*) de Themis à Paris (Janvier 1776).

11. Institution de la Loterie Royale par Louis XVI, en 1776.

12. La fête des Bonnes Gens instituée par Monsieur, Frère du Roi, à Brunnois, en 1776.

13. La liberté rendue aux arts libéraux par Louis XVI, en 1777.

14. La création d'un Conseil des Finances par Louis XVI, en 1777.

15. Le Voyage de l'Empereur Joseph II en France, en 1777.

Au dessous de chaque estampe se trouve gravée une légende en vers. Cet almanach figure sur le catalogue Desnos de 1781 sous le titre de : « Époques de Louis XVI. »

La B. N. possède la première partie des *Étrennes Patriotiques* à la date de 1777.

[Cat. Morgand ; ex. mar. rouge, dos orné, 125 fr.]

646. — ALMANACH ÉDIFIANT ou nouvelles Vies des Saints à l'usage des jeunes personnes de l'un et de l'autre sexe. || A Paris, chez Hardouin, Libraire, rue des Prêtres St-Germain l'Auxerrois. 1779, 1781 et suite. In-18.

Notices, jour par jour, sur tous les saints du calendrier, dues à M. Delacroix.

[B. N. A. 1779. — H. 2330 G.]

647. — ALMANACH POUR LA PRÉSENTE ANNÉE. || *S. l. n. d.* (Paris, Desnos, 1781). In-24.

Le titre de départ porte : *La quintessence des Almanachs.* Ce n'est du reste que cette publication présentée sous le titre plus général de « Almanach » afin de laisser croire au public qu'il s'agissait d'un opuscule nouveau.

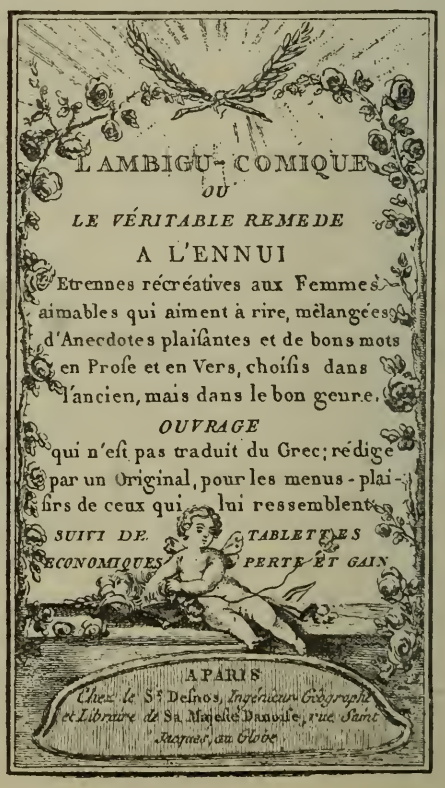
Titre gravé par Desrais dans un encadrement de feuillage avec tablette grise réservée pour l'indication de l'éditeur.

Frontispice et 6 jolies gravures, également signées Desrais, sans légendes.

Les planches et le texte de cet almanach sont identiques aux planches et au texte imprimé des *Étrennes de toute Saison* (1789), avec cette différence que le frontispice doit former la planche 6 des *Étrennes de toute Saison* et que les autres planches se trouveront placées dans l'ordre inverse. Voici, du reste, les sujets auxquels se rapportent ces gravures avec le n° d'ordre correspondant aux gravures des *Étrennes de toute Saison* : — 1. A la maîtresse que j'aurai (5). — 2. Une heure après (4). — 3. Sur un baiser, par J. B. Rousseau (3). — 4. Épitre des Vous et des tu, par Voltaire (7). — 5. L'Amant heureux, par J. B. Rousseau (2). — 6. L'Amour dévoilé, par J. B. Rousseau (1).

Texte en vers. Cahier de perte et gain.

648. — L'AMBIGU-COMIQUE OU LE VÉRITABLE REMÈDE A L'ENNUI ; Étrennes récréatives aux jolies Femmes



qui aiment à rire, mélangées d'Anecdotes plaisantes et de bons mots en Prose et en Vers, choisis dans l'ancien, mais dans le bon genre. Ouvrage qui n'est pas traduit du Grec; rédigé par un Original, pour les menus-plaisirs de ceux qui lui ressemblent, [enrichi de figures en Taille-douce]. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe, Libraire de Sa Majesté Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe. (1781). In-24.

Recueil de fariboles en prose et en vers, avec un avant-propos au beau sexe. « Nous aurions intitulé notre nouvel almanach, *Almanach pointu* » dit l'éditeur « si de graves Littérateurs ne nous avoient observé qu'il en existe déjà un sous ce titre, on ne peut plus analogue à celui-ci. »

Cet almanach existe sous deux formes, avec titre imprimé et avec titre gravé (voir la planche ici reproduite.) Au lieu de : « Étrennes récréatives aux jolies femmes qui aiment à rire », le titre gravé porte, comme on peut le voir : « Étrennes... aux femmes aimables... » et ne mentionne pas de gravures.

649. — APOLOGIE DES DAMES, LES JOLIES FRANÇAISES, leurs Coëffures, et Habillemens. Étrennes à la Beauté.

Avec des Couplets galans accompagnés de Figures. Suivie de Tablettes Économiques : Perte et Gain. || A Paris, chez le Sr Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1781. In-24.

Titre gravé. Frontispice représentant des femmes en grand atour contre un portique agrémenté d'une niche dans laquelle se trouve une petite statuette de l'Amour. Au premier plan, devant elles, un abbé galant.

Texte des chansons, également gravé, avec 11 figures reproduisant les coiffures à la mode : 1. A la Zaïre. — 2. A la Folette. — 3. A la Félix. — 4. A la Sultane. — 5. A la Zémire. — 6. A la Salency. — 7. A la Coquette. — 8. A la Cloris. — 9. A la Déesse. — 10. A la Colette. — 11. A la Chouchou.

Ces figures proviennent du *Recueil des Cœffures* de Desnos.

[150 à 250 fr. suiv. reliure.]

650. — LA BIGARRURE, Embellie d'idées exalées (1) du cerveau d'un Cousin

(1) Sur un second exemplaire que j'ai eu entre les mains ce mot était orthographié : exilée.

au quatorzième degré de l'immortel Liégeois Mathieu Laensbergh et d'Anecdotes Théatrales. Ouvrage périodique, pour la présente Année [Épigraphe :] Ce seroit une grande injustice d'interdire aux Gens-de-Lettres un peu de badinage pour se délasser un peu l'esprit. Érasme. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe (1781). In-18.

Bons mots, anecdotes théatrales, poésies fugitives, idées singulières, traits historiques, historiettes, recettes, moyen de se garantir de la foudre (seule chose utile en ce livre), le tout emprunté aux opuscules du moment. « Que ce petit Livre soit rangé ou non dans l'honorable classe des Almanachs et des Étrennes » dit son éditeur, « il n'en vaudra ni plus ni moins. »

Et c'est également l'opinion du bibliographe.

651. — ÉTAT DE LA NOBLESSE, Année M.DCC.LXXXI contenant 1° L'État actuel de la Maison Royale de France. 2° Celui des Maisons Souveraines de l'Europe dans leur ordre alphabétique. 3° Les Noms et Surnoms de toutes les Personnes nobles du Royaume et des Pays étrangers; leur Généalogie et le renvoi aux Ouvrages dont il est parlé. 4° Les changements arrivés dans la Noblesse pendant le cours de l'année, etc. Pour servir de continuation aux 9 premiers Volumes des « Étrennes à la Noblesse » et de supplément à tous les Ouvrages Historiques, Chronologiques, Héraldiques et Généalogiques. Par M. de la Chesnaye-Desbois. — Prix 3 liv. broché; et 3 liv. 10 sols relié. || A Paris, chez Onfroy, Lamy, Libraires, Quai des Augustins. M.DCC.LXXXI. (1781-1784 : 4 années et 9 volumes). In-12.

En outre des matières indiquées sur le titre on y trouve la liste des personnes auxquelles le Roi a accordé les grandes et petites Entrées, les noms des personnes présentées à la Cour, des personnes décorées, des personnes dont le Roi ou la famille Royale ont signé les contrats de mariage.

S'il faut en croire les notes manuscrites des exemplaires de la B. N. et la notice du catalogue de cette même Bibliothèque l'année 1782 serait de Waroquier, les années 1783 et 1784 de Saint-Pons.

Quelques modifications sur le titre de l'année 1782 composée de 5 volumes, 3 de texte et 2 de planches. Deux de ces volumes portent le titre « État » et trois le titre : « Armorial », ainsi que l'indique l'avis suivant de l'éditeur :

« État de la Noblesse, année 1782, 2 volumes brochés, 4 liv. 10 s.

« Armorial, ou explication du blazon, qui fait le tom. 3 se vendra avec les tom. 4 et 5 qui contiennent les blazons et armes des familles Nobles; les 3 vol. br. 9 liv. »

Voici, du reste, le titre exact de ces volumes :

— *Armorial des principales maisons de France et étrangères, et de plusieurs Villes du Royaume;* Avec un abrégé des différens degrés d'élévation de la plupart des anciennes Maisons : Enrichi de près de quatre cents figures en taille-douce, pour l'intelligence des différentes Armoiries, le tout pour servir de supplément à la collection des *Étrennes à la Noblesse*, depuis 1771 jusqu'à présent.

[Voir, plus haut, *Étrennes à la Noblesse*, n° 615.]

652. — ÉTRENNES A LA JEUNESSE, OU ALMANACH DE COMPLIMENS Pour le nouvel An, Fêtes et Bouquets à ses Parens, ses Protecteurs et autres; Auquel on a joint quelques Pièces de vers choisies, propres à orner la Mémoire, avec Tablettes Économiques, Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté le Roi de Danemarck, rue Saint-Jacques, au Globe. 1781. In-24.

Frontispice : une femme assise devant sa toilette recevant les compliments écrits que lui passent des amours. Cet almanach qui a encore un second titre : *Les complimens selon le Costume ou les souhaits sincères* n'est que la mise en vente, avec un titre nouveau, du *Courtisan sans Art.* (Voir, plus haut, n° 496.)

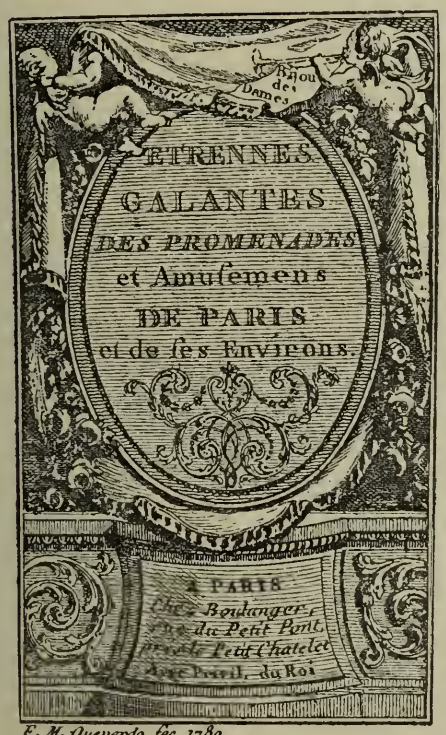
653. — ÉTRENNES GALANTES DES PROMENADES et Amusemens de Paris et de ses Environs. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, près le Petit-Châtelet. 1781. In-32.

Titre gravé, signé : F. M. Queverdo *fec. 1780*, avec, dans le haut, deux amours tenant une draperie sur laquelle on lit : *Bijou des Dames.*

Cet almanach, entièrement gravé, un des plus élégants du XVIIIe siècle, a 12 ravissantes compositions de Quéverdo destinées aux douze mois de l'année. En voici les titres :

1. Le Contrat de mariage. — 2. Théâtre des Variétés Amusantes (intérieur de la salle : la scène est occupée par un personnage, lanterne en main, causant avec une jeune femme à sa fenêtre.) — 3. Promenade de Longchamps. — 4. Grands Boulevards (sous les grands arbres le beau monde assis et cau-

sant tandis que, plus loin, la foule regarde les parades). — 5. Palais-Roïal. — 6. Fêtes de Sceaux. — 7. Champs-Élisées. — 8. Salon du Louvre. — 9. Fêtes de Saint-Cloud. — 10. Vendanges de Vanvres. — 11. Marrons et desserts (pendant qu'une servante fait griller des marrons un jeune élégant prend.., son dessert en lutinant la maîtresse du logis). — 12. Académie de jeux (Joueurs autour d'une grande table).



Quelques-unes de ces estampes — véritables bijoux — sont précieuses pour fixer l'aspect des endroits alors à la mode. Des pièces de vers accompagnent les gravures. Au sujet des grands boulevards, on lit :

Ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent
S'amusent à voir les parades,
Et plus d'un Gascon indigent
Y fait mainte et mainte passades...
Sur les chaises sont des abbés
Occupés à lorgner des Belles.

Cet almanach contient encore plusieurs pages de musique, notamment la romance de J.-J. Rousseau « Au fond d'une sombre allée, etc. »

[De 150 à 300 fr. suivant l'état et la reliure.]

654. — ÉTRENNES LYRIQUES, ANACRÉONTIQUES pour l'année 1781. Présentées à Madame, Sœur du Roi [depuis à Madame la Comtesse de Provence], pour la première fois, le 25 décembre 1780 [Épigraphe :]

Les Vers sont Enfans de la Lyre
Il faut les chanter, non les lire.
Lamotte-Houd.

|| A Paris, chez l'Auteur, rue des Nonandières, au coin de celle de la Mortellerie. M.DCC.LXXXI. (1781-1794 puis 1803 et suite.)

Recueil publié par M. Cholet de Jetphort, avocat, qui fut honoré, pendant onze années consécutives, du suffrage de la comtesse de Provence. En tête de chaque volume se trouve un frontispice différent, le sujet de la gravure étant toujours choisi parmi les pièces dont le sujet prêtait le plus à l'illustration. D'abord par Cochin, ces frontispices furent ensuite dessinés par Monnet. Il existe pour les dix premières années des exemplaires sur Hollande (tirage à 50) avec épreuve de l'estampe avant la lettre. Calendrier.

Ce recueil qui paraît avoir joui d'une façon assez suivie de la faveur du public contient des poésies de Andrieux, Beaumarchais, Boufflers, Céruti, Collé, Cubières, Desessarts, F. Nogaret, de La Louptière, Marssollier, Nerciat, Pastoret, de Piis, Regnault de Chaource, etc. La chanson de Gorsas *L'Heureuse apparition*, publiée dans le volume de 1787, fut l'occasion du fameux dessin de Cochin gravé par Gaucher.

Les « Étrennes Lyriques » furent reprises au XIXe siècle par Charles Malo « convive des soupers de Momus ». Pendant cette nouvelle série le titre est gravé et le calendrier disparaît.

L'année 1812 contient trois chansons originales de Béranger.

[Catalogué 3 à 5 fr. suivant les années. Collection complète, rare.]

655. — ICONOLOGIE DES EMPIRES, ROYAUMES ET RÉPUBLIQUES DE L'EUROPE, et des autres États des quatre parties du Monde : avec le Costume et les Habillemens de cérémonie, suivant le goût de chaque Nation. On a joint au bas de chaque Estampe, une description Géographique intéressante. Ouvrage actuellement complet dont chaque partie se vendra séparément. Avec Tablettes Économiques, perte et gain, à l'usage de l'un et de l'autre Sexe. || A Paris, chez le Sr Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe. (1781). In-24.

52 planches gravées, en couleur, représentant les costumes de toutes les Nations, avec une courte

notice géographique, également gravée, pour chaque nation représentée.

Tablettes de perte et gain et calendrier.

656. — LES MODES PARISIENNES ou Manuel de Toilette, avec Tablettes économiques. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise. (1781). In-24.

Frontispice, titre gravé, et 12 jolies figures de coiffures coloriées faisant partie du précédent *Recueil des Cœffures* (Voir nº 639). Chansons se rapportant aux estampes.

[Vente Destailleur, ex. mar. r. 400 fr.]

657. — LE PLUS UTILE DES ALMANACHS, ÉTRENNES DE SANTÉ, ou Moyen de vivre longtems par le choix des alimens; contenant un précis de leurs propriétés utiles ou dangereuses, suivant les principes adoptés des plus Célèbres Medecins, avec Tablettes Économiques Perte et Gain. || A Paris, chez le Sr Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue S.-Jacques, au Globe et à la Sphère. (vers 1781). In-24.

Titre gravé dans un cartouche orné, le nom de l'éditeur étant placé sur une tablette au-dessous. Frontispice : médecin assis sur un banc contre un arbre. Le texte n'est que le « Précis des Alimens et préceptes de santé » placé à la suite de l'*Almanach du Comestible* (Voir, plus haut, nº 591), et il figure ici, sans pagination nouvelle, si bien que l'almanach commence à la page 124. C'est là un des moyens dont Desnos se servait pour écouler ses nombreuses publications.

Sur certains catalogues il est annoncé : *Moyens de vivre longtemps*.

Reparut à nouveau à différentes époques et notamment en 1807.

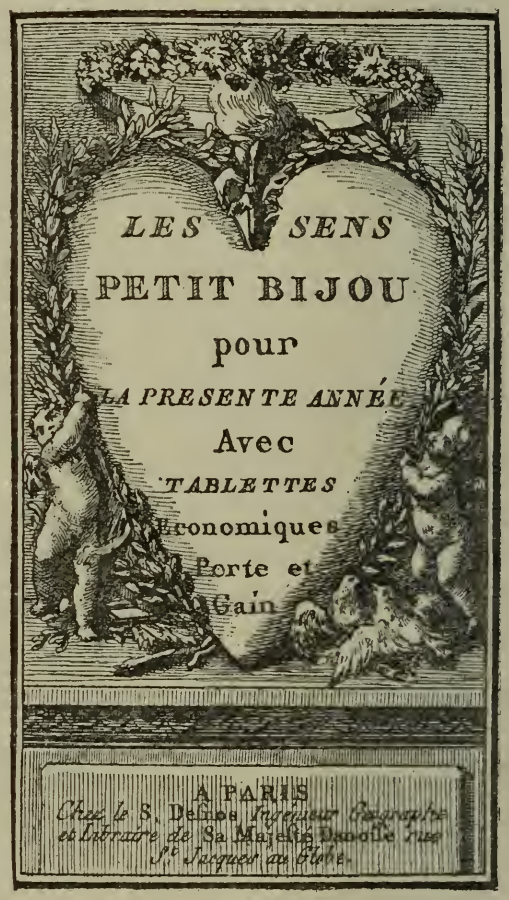
658. — LES SENS, PETIT BIJOU pour la présente année. Avec Tablettes Économiques, Perte et Gain. || A Paris, chez le Sr Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue S.-Jacques, au Globe. 1781. In-24.

Ravissant titre gravé en forme de cœur. Le frontispice : *Tot Capita, tot sensus*, est une mise en action du précepte : « autant de gens, autant de sens. »

Huit figures de Marillier dont voici les sujets : 1. La Vue (Un jeune seigneur contemplant les appas d'une belle étendue sur son divan). — 2. L'ouïe. — 3. Le toucher. — 4. Le goût. — 5. L'odorat. — 6. L'offrande à l'Amour. — 7. L'Union parfaite. — 8. La Jouissance :

Combien on dirait de choses
Sur tant de félicités !

Ces estampes sont ravissantes. Au bas de chacune d'elles est une tablette destinée à recevoir les légendes. Elles existent en plusieurs états, avec



la tablette grise, avec la tablette blanche. Texte des couplets gravé. Calendrier.

[Coll. baron Pichon. || Dessins originaux de Marillier chez M. de Savigny.]

[De 150 à 200 fr.]

659. — ALMANACH AMÉRICAIN, [Asiatique et Africain] (1) ou État physique, politique, [et militaire de l'Amérique], ecclésiastique et militaire des Colonies d'Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique. Ouvrage qui comprend les forces, la population, les lois, le commerce, l'administration de chaque pro-

(1) Les mots « Asiatique et Africain » n'existent sur le titre qu'à partir de 1785.

vince de ces trois parties du monde, le Tableau de ceux qui y figurent par leurs charges et leurs dignités, etc. par M. P. D. L. || A Paris, chez Lamy, Leroy et chez l'Auteur. 1782-1787. 6 années. In-12.

Cet almanach n'a d'almanach que le nom (il était également sans calendrier). Il avait pour auteur M. Poncelin de la Roche-Tilhac, Conseiller du Roi. Chaque année constitue une édition nouvelle, augmentée de renseignements inédits, mais le fond du livre ne varie pas.

[B. N. A. 1784, 1785, 1786, 1787, — P. 498.]
[Cat. 5 et 6 fr.]

660. — ALMANACH CONTEUR ou mes trente-six contes et tes trente-six contes, avec un essai sur le conte. || Paris, chez Mérigot père, Libraire, 1782. In-8.

Par A. Jacques-Louis Chevalier dit du Coudray. Avec 1 frontispice et 4 figures signées : Scotin *sc.* Cet opuscule n'est que la reproduction, avec le titre d'almanach, de l'opuscule *Mes trente-six Contes et tes trente-six Contes* paru en 1772.

[Cat. 8 à 10 fr.]

661. — ALMANACH D'AMUSEMENS RÉCRÉATIFS : Étrennes énigmatiques et lyriques, suivies de quelques Logogryphes chantans et autres.

Une belle est souvent une énigme elle-même,
Qu'on ne devine point qu'elle ne dise : j'aime.

|| A Plaisance et à Paris, chez Cailleau, libraire, rue St-Severin. (1782). In-32.

« Amusements récréatifs » ! J'avoue, pour ma part, que cette longue succession d'énigmes me paraît, à la lecture, d'un médiocre amusement.

662. — ALMANACH DE LA GAIETÉ, Étrennes Lyri-comiques, contenant l'Illustre Voyageur, ou la Paysanne savante, comédie allégorique en vers libres, mêlés d'Ariettes et autres Chansons non moins agréables.

Dans le nombre des Almanachs,
Celui-ci ne déplaira pas.

|| A Paris, chez Cailleau, imp.-lib., rue St-Sévérin. 1782 et suite. In-32.

Almanach fait à l'occasion du voyage de l'Empereur Joseph II, en 1779.

Pour ploire, on voit qu'il est né :
Et quand Falkenstein se montre,
Il est toujours couronné.

663. — ALMANACH DE LA NAISSANCE DE MONSEIGNEUR LE DAUPHIN. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, à l'image Notre-Dame (1782). In-32 oblong.

Formait également almanach de cabinet, en petit, d'après un catalogue de Boulanger à la date de 1786. Le seul exemplaire qui m'ait passé sous les yeux est celui de M. de Savigny qui en donne lui-même une description dans son intéressante plaquette *Coup d'œil sur les Almanachs illustrés du XVIIIe siècle.*

Français, vos vœux ardents sont enfin accomplis,
D'un monarque adoré, voici la vive image.
Dans un Dauphin le Ciel nous donne un nouveau [gage
De gloire et de bonheur pour l'empire des lys.

Voici, du reste, la nomenclature des figures :

1. L'arrivée du courrier (il passe à travers la foule, porteur de la bonne nouvelle). — 2. La France, couronne en tête, revêtue du manteau fleurdelysé présente à l'Autriche, assise sous un palmier, Mgr le Dauphin couché sur des branches d'olivier. —3. La Reine, en jolie toilette d'accouchée et le Roi, debout auprès du lit royal, reçoivent le Dauphin qui leur est présenté par la comtesse de Polignac, gouvernante des Enfants de France, suivie de quelques grandes dames. — 4. L'Inauguration du Dauphin (on lui remet le grand-cordon du Saint-Esprit). — 5. La bonne Nourrice (elle allaite le royal enfant).— 6. L'offrande de Mars (il présente une palme au Dauphin assis sur les genoux de la France). — 7. L'Enfant des dieux (la Reine, sur son trône, présente le Dauphin à Louis XVI). — 8. L'Action de grâce (le clergé, sur le parvis de Notre-Dame, recevant le Roi). — 9. Les Dons de Minerve (Minerve présentant une branche d'olivier au Dauphin dans son berceau). — 10. La joie publique (feu d'artifice tiré devant l'Hôtel de Ville). — 11. La Reine-Mère (La Reine assise sur le trône, avec le dauphin dans ses bras). — 12. Le Présent de Vénus. (Dans sa conque, autour de laquelle joue un dauphin, elle fait à la France présent du trident de Neptune.)

Suivent un cahier de perte et gain et des vers de circonstance.

L'exemplaire de M. de Savigny, le seul connu, est relié en maroquin rouge avec emblèmes frappés sur les plats. (Un Dauphin surmonté d'une couronne et, sur le second plat, les mots : « Vive le Dauphin! »)

664. — ALMANACH DE LA REINE, Orné de Stances, Sonnets, Épigrammes, Quatrains, Madrigaux, Odes, Dialogues, Songes et autres différentes Productions des meilleurs Poëtes, mises au jour à l'occasion de la naissance de Monseigneur

Le Dauphin, le 22 octobre 1781.|| A Paris, et se trouve à Malines, chez P. J. Hanicq, Imprimeur-Libraire. (1782). In-18.

« Pièces faites à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin », tel est le titre courant de cet almanach qui contient un calendrier pour 1782 et qui s'ouvre par le songe de Madame de France à l'occasion de la naissance de son frère.

Du commencement à la fin c'est un pompeux éloge de la famille royale.

Un lis manquoit au bonheur de la France
Le Ciel vient de le faire fleurir.
François, vous êtes heureux
C'est un p'tit Dauphin.

Les Grâces et Cythère, le jeune Corylas et l'amoureux Sylvandre, Daphnis et Lycidas ne sont pas seuls, en cet almanach, à chanter l'illustre enfant que se disputent Hercule et Mars; le charbonnier et la poissarde, dans la langue de M. Vadé, eux aussi parlent de la naissance,

De c'biau Dauphin qu'est v'nu lundi
Sur les deux heur's après midi.

Et voici de quelle façon ils le chantent :

Si l'Roi z'est notre Per à tous
La Rein z'est aussi not Mère;
Mes gas réjouissons-nous,
A viant d'nous bailler un p'tit Frère.
N'Sra pas du Pié qui s'mouchra,
Messieurs l's Anglois vous verrez ça.

Mais c'est surtout à l'égard de Marie-Antoinette, femme et mère d'un Louis, que les couplets sont élogieux.

« Elle est belle, elle est sage et n'en est pas plus vaine,
La rareté... »

[Cat. 10 fr. r. mar. r.]

665. — ALMANACH DE PERTE ET DE GAIN suivi d'un extrait des jeux les plus connus en France, par ordre alphabétique et d'un agenda.

Le jeu rassemble tout : il unit à la fois
Le turbulent Marquis, le paisible Bourgeois.

|| A Paris, chez la Veuve Duchesne, rue Saint-Jacques. 1782 et suite. In-32.

Almanach composé, à l'exception des notices, de papier blanc.... bleu, pour conserver la juste appellation des couleurs.

Suite du précédent almanach. (Voir, plus haut, nº 207).

[Cat. 5 et 7 fr.]

666. — ALMANACH DES MARCHÉS DE PARIS. Étrennes curieuses et comiques avec des Chansons intéressantes. Dédié à Marie Barbe, Fruitière Orangère, Dessiné et gravé par M. Queverdo. || A Paris, chez Boulanger, rue du Pt Pont, à l'Image Notre-Dame. (1782). In-32.

« La Marchande d'abricots ». — Figure de Queverdo, d'après une épreuve à l'état d'eau-forte, et avant la lettre. (Coll. de Savigny.)

Almanach entièrement gravé, chansons et estampes, avec 24 pages de musique, parmi lesquelles une romance de J.-J. Rousseau, qui se retrouvent dans plusieurs almanachs de chez Boulanger. Les planches, chef-d'œuvre de gravure, sont très curieuses pour la physionomie des petits métiers et des cris de Paris à cette époque. Elles avaient déjà paru, en 1780, dans l' « *Itinéraire descriptif de Paris* avec indications quotidiennes. Débit des Comestibles les plus abondants et les plus recherchés de chaque saison. » En voici du reste, la nomenclature précise : 1. Janvier. Le bon Portugal : oranges fines ! (Sur le Pont Neuf, derrière la statue de Henri IV). — 2. Février. La Vallée, marché à la volaille. — 3. Mars. Marché au Poisson (attrapage de poissardes). — 4. Avril. La Rue au Fer, Marché aux fleurs. — 5. Mai. Les Écosseuses (Vadé à la Halle, voyant les objets sur nature). — 6. Juin. Les gros Gobets à la courte queue (marchande de cerises, avec une note égrillarde). — 7. Juillet. La Marchande d'Abricots (un beau jeune homme, un de ceux que rien n'arrête, prend les... abricots de la marchande). — 8. Août. La Marchande de crême :

Le plaisir, elle le donnoit
Mais sa crême elle la vendoit.

— 9. Septembre. Vlà le Melon, vlà le sucré. — 10. Octobre. M^d de chasselas à la livre. — 11. Novembre. Marrons bouillis, ils brûlent la poche. — 12. Décembre. Du bon Boudin gras et salé.

Il n'est pas sans intérêt de signaler la reproduction moderne de ces estampes, en gravures sur bois, avec encadrement spécial, dans l'*Almanach de l'Illustration* pour 1858.

Les petites poésies qui accompagnent ces estampes sont des modèles de finesse et de polissonnerie galante.

(Coll. baron Pichon.)
[De 200 à 250 fr. suiv. la reliure.]

667. — ALMANACH DES QUATRE SAISONS ET DES QUATRE HEURES DU JOUR. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit Pont, à l'Image Notre-Dame. (Vers 1782.) In-32.

Almanach entièrement gravé, avec 12 figures se rapportant aux saisons et aux heures, publié sous deux formes : 1° en grand, comme almanach de cabinet ; 2° en petites bandes coupées, de format in-32, destinées par conséquent à former volume.

Desnos annonce également sur ses catalogues, à la même date, « Les Quatre Saisons » — « Les Quatre Heures du Jour. »

[D'après un catalogue de Boulanger, en 1786.]

668. — ALMANACH DU SORT, chantant et amusant. || A Paris, chez Valade, Imprimeur-Libraire, rue des Noyers. 1782. In-32.

Chantant, soit. Amusant, c'est une autre affaire.

Cher lecteur, vous n'ignorez pas
Qu'il est d'assez sots Almanachs,

ainsi que le sieur Valade ne fait nulle difficulté de le reconnaître lui-même.

[Un *Almanach du Sort* figure, en 1784, sur un catalogue Cailleau.]

669. — ALMANACH GALANT DES COSTUMES FRANÇAIS Des plus à la Mode. Dessinés d'après nature. Dédié au Beau Sexe. || A Paris, chez le Sr Boulanger, rue du petit-Pont, près le petit Châtelet. (1782). In-32.

Almanach entièrement gravé, planches et texte, figurant sur les catalogues de l'éditeur sous le titre de : *Almanach des Cœffures et Costumes*. Sur le titre deux petits amours nus, coiffés de chapeaux. Recueil de costumes dont voici la liste :

1. Dame de Cour en grand Étiquet (*sic*). — 2. Dame en Camisole de nuit qui se baigne (Femme quelque peu nue, prenant un bain de pieds). — 3. Dame en pelisse, chapeau en Soleil. Le poëte trouve ses appas par trop cachés, car il lui dit :

Jamais marchand ne vend rien
S'il ferme son Magasin.

— 4. Dame en lévite, fourreau à l'anglaise. —

5. Dame mettant sa jarretière. — 6. Dame en robe à l'anglaise. — 7. M. l'Abbé. — 8. Le Bourgeois marchand (Ses mains disparaissent dans un énorme manchon). — 9. L'officier en redingote verte, galonnée en or. — 10. L'homme de Robe en habit de velours ciselé (*sic*). — 11. Le Petit Maître en Gillet (*sic*) blanc, culotte de nanquin (*sic*). — 12. Le Financier en habit de velours, brodé en or. — 13. Demoiselle habillée galamment, coiffée en pouf. — 14. Demoiselle en Polonoise, en Pouf. — 15. Dame en déshabillé, coiffe à la paysane (*sic*).— 16. Dame en Lévite, coiffée en pouf galant. — 17. Dame en robe de satin, coiffée à la paysane. — 18. Paysane des environs de Paris, en habit des Dimanches.

[Coll. baron Pichon.]

[M. de Savigny possède un exemplaire dans lequel la planche 14 : *Demoiselle en polonoise,* — évidemment la vraie planche — est remplacée par une « Dame arrosant des fleurs. »]

[De 200 à 250 fr. suiv. la reliure.]

670. — ALMANACH PENSANT ou Étrennes aux Philosophes [Épigraphe :] Quidquid præcipies esto brevis. Horace, Art poétique. Prix 12 sols. || A Paris, chez la Veuve Duchesne, Libraire, rue S. Jacques, au Temple du Goût; Lesclapart, Libraire de Monsieur, rue du Roule, n° 11; Brunet, Libraire, rue Marivaut, près la nouvelle Comédie Italienne; Petit, Libraire, quai de Sèvres. M. DCC. LXXXVI. In-16.

Almanach composé d'un choix de pensées des plus grands philosophes sur une infinité de sujets rangés alphabétiquement. L'éditeur, M. de la Croix, dit dans un avertissement : « L'ingrat peut y trouver à rougir de son ingratitude, l'avare de sa dureté, l'envieux de sa bassesse, le libertin de ses vices ». Calendrier pour 1786.

[B. N. — R. 2848. || Coll. de Bonnechose.]

671. — ALMANACH PLAISANT ou Étrennes aux beaux Esprits [Épigraphe :] Linque severa. Hor. Ode VIII, Liv. III. || A Paris, chez la Veuve Duchesne, rue Saint-Jacques. [1782]. In-32.

Bons mots, plaisanteries, épigrammes et pièces de vers. Un des moins mauvais parmi les nombreuses productions du même genre. Du reste, il n'était pas seulement plaisant mais encore philosophique.

Une pensée au hasard : « Un mari se plaignoit de l'infidélité de sa femme ; c'est un mal d'imagination, dit Santeuil, peu en meurent, beaucoup en vivent ! »

Toujours vrai.

[Coll. Weckerlin, le même pour 1786.]

672. — ALMANACH SUR L'HEUREUX ACCOUCHEMENT DE LA REINE, les réjouissances qui l'ont suivi, et sur l'entrée de Leurs Majestés dans la Capitale. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, à l'Image Notre-Dame. (1782).

Ceci est le titre qui figure sur les annonces des publications de Boulanger, mais, très certainement, ce n'est point le titre exact. Il s'encadrait, dit l'annonce, par 1, par 2 et 3 mois, ou se vendait relié en maroquin, avec glace ou sans glace.

Il était illustré de 12 compositions de Queverdo et contenait des vers en l'honneur de la Reine.

673. — ALMANACH VÉTÉRINAIRE, ou Abrégé de l'Histoire des progrès de la Médecine des Animaux, depuis l'établissement des Écoles Royales Vétérinaires. Année 1782. || A Paris, chez la Veuve Vallat-la-Chapelle, Libraire, grande Salle du Palais. (1782-1790). In-8.

La première École « s'occupant de la connaissance et du traitement des maladies qui attaquent les animaux domestiques » s'ouvrit le 1er janvier 1762, à Lyon, puis devint en 1780 l'École Royale du château d'Alfort. L'almanach donne la description de l'École, de ses salles, et l'énumération du personnel. Il contient également les observations faites sur la maladie de la Sologne, et différents traités sur les maladies.

L'*Almanach Vétérinaire* dû à MM. Chabert, Flandrin et Huzard, a eu trois éditions successives, de 1782 à 1790. Le titre de la dernière porte : « On y a joint la description et le traitement de plusieurs maladies des Bestiaux, la notice de quelques ouvrages sur l'art vétérinaire, etc. »

Il fut réimprimé en 1809 sous le titre de : *Instructions et Observations sur les Maladies des animaux domestiques.*

[B. N. A. 1782.]

674. — L'AMI DU CŒUR, Étrennes galantes et chantantes, sur des airs nouveaux, connus et choisis, avec Orphée et Euridice, parodie nouvelle, en Vaudevilles, de l'opéra de ce nom. || Chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. (1782). In-32.

Almanach composé de pièces plus ou moins intéressantes, se terminant par la parodie énoncée.

675. — L'AMOUR HERMITE (*sic*) OU LE JOU-JOU DE L'AMOUR. || A Paris, chez l'Auteur (1), rue Saint-Jacques, vis-à-vis celle des Mathurins. Vers 1782. In-32.

Recueil de chansons, avec figures. Au bas du titre gravé, on lit : *Des. et gravé par Queverdo.* Toutes les estampes chantent l'Amour par le burin ; toutes les estampes sont des expositions d'oranges ou de pêches en plein vent, suivant le mot d'un galant abbé. Les petites nouvelles de l'époque l'appelaient « l'Almanach des mappemondes. »

Voici d'autre part, les titres, bien innocents, de ces ravissantes gravures : 1. L'Amour Hermite (*sic*). — 2. Le Portrait de plus d'une jolie femme. — 3. La petite Marguerite. — 4. Le Labyrinthe. — 5. Aline ou le Pot au Lait renversé. — 6. C'est surement un songe ou l'extase d'une dame qui veut en revenir. — 7. La nouvelle Adeline. — 8. La Fête de l'Amour ou l'Enfance heureuse. — 9. Le Tonnerre. — 10. Ismène ou la plus belle des Bergères. — 11 et 12. La Rose Pillée ou la fille du Berger.

[Catalogué 175 fr. rel. mar. r.]

676. — LES A PROPOS DE SOCIÉTÉ. [Épigraphe :] Hos genuit occasio cantûs. Sur des airs choisis. || A Paris, chez la Veuve Duchesne, Libraire, rue St Jacques. (Vers 1782.) In-32.

A propos amoureux et galants... naturellement. Le baiser n'est-il pas toujours d'à propos ?

677. — L'ASTRONOMIE GALANTE, Étrennes au beau sexe, contenant une explication allégorique des planettes, des signes du zodiaque et des saisons en chansons, et suivies de vaudevilles et ariettes, sur les airs les plus connus.

Les Belles lisent mieux dans les yeux d'un Amant,
Que l'Astronome expert ne lit au firmament.

|| A l'Observatoire, et se trouve à Paris chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Severin. 1782 et suite. In-32.

Se vendait 6 sols, prix modique pour un petit recueil aussi précieux, dont le titre, à lui seul, donnait l'énumération de toute l'astronomie galante.

678. — BALIVERNES AMOUREUSES dédiées aux Acheteurs, pour la présente année. || A Cythère, et se trouve à Paris, chez Valade, rue des Noyers. (1782).

Balivernes sans grand intérêt. L'auteur se plaint d'avoir, en trois jours, perdu deux bêtes, sa cuisinière et son chat.

Béranger et mère Michel tout à la fois.

679. — LE BIJOU DES DAMES, Étrennes Astrologiques, Alphabétiques, critiques, morales et chantantes, sur des airs connus et choisis, par M. D. V. D. || A Londres, et se trouve à Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. (1782).

Recueil de chansons dû à un des fournisseurs habituels de l'éditeur Langlois. Avec toutes les qualités ainsi énumérées il pouvait bien prétendre à être le Bijou des Dames, malheureusement le contenu ne répondait point au contenant.

680. — LES BOUQUETS DE FAMILLE ET D'AMITIÉ. || A Paris, chez Gueffier père, libraire, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1782). In-64.

[D'après un catalogue de l'époque.]

681. — CALENDRIER DAUPHIN contenant le Tableau historique des Princes issus de la tige royale de France, nés Dauphins, depuis l'an 1349, époque de la cession du Dauphiné, faite par Humbert II à Philippe VI dit de Valois, jusqu'au 22 octobre 1781, avec un choix de Pièces en l'honneur de Monseigneur le Dauphin. || A Paris, chez Lottin l'aîné, Libraire, rue St Jacques. Prix : 12 sous. 1782.

« On n'a mis, » dit l'auteur, « aucune prétention à cet opuscule : on s'est borné à donner de l'aliment à la curiosité naturelle des François pour tout ce qui a trait à leurs Maîtres. »

Cet almanach ne parut qu'une seule année sous ce titre. Il se transforma immédiatement en *Almanach Dauphin.* (Voir, plus loin, n° 757.)

682. — LE CALENDRIER GALANT ou les Hommages du cœur. Nouvelles

(1) Comment faut-il interpréter ce « chez l'auteur » ? Queverdo, l'auteur des compositions dessinées, ne demeurait point là. Donc, ou il élisait domicile chez l'éditeur, ou bien ce dernier, qui n'est autre que Jubert, tenait à se faire passer pour l'auteur, soit l'arrangeur, le « metteur en scène » de certains almanachs. Ce qui est certain, c'est que nous retrouverons cette qualification sur d'autres publications sortant de son officine.

Étrennes par M. P. D. || A Paris, chez Langlois, Libraire, 1782. In-32.

[D'après un catalogue de l'époque.]

683. — CALENDRIER HISTORIQUE ET PATRIOTIQUE DES FRANÇOIS, augmenté, et contenant la Chronologie des Rois de France, une idée de la France, de ses différentes Provinces et de son Gouvernement Civil, les Gouvernemens Militaires, les Intendances et les particularités qui y sont relatives, avec un coup-d'œil sur le Sallon du Louvre, et l'éloge abrégé des Grands Hommes dont les statues ont été exposées en 1781; suivi d'un Précis sur l'origine et les progrès de la guerre de l'Asie et de l'Amérique. || A Paris, chez Valleyre, rue de la Vieille Bouclerie. 1782 (?) - 1790. In-24.

Ce petit almanach a dû commencer à paraître vers 1770. Chaque année le sommaire changeait : toutefois, à partir de 1787, le titre ne fait plus mention des matières.

Édits, arrêts, événements remarquables, anecdotes, inventions nouvelles, secrets utiles, il donnait tout ce que publiaient les almanachs de cette espèce.

En 1789 le mot : *Patriotique* se trouve remplacé par ce qualificatif, alors fort à la mode : *Politique*, mais cela fut de courte durée, car, dès l'année suivante, le mot « Patriotique » revenait à sa place.

684. — CE QUI PLAIT AUX DAMES. || A Paris, chez Gueffier père, libraire, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1782). In-64.

Avec figures.

Nombre d'almanachs de l'époque eurent la prétention d'être ce « qui plaît aux dames. »

[D'après un catalogue.]

685. — LE CHANSONNIER GALANT, Almanach chantant. || A Paris, chez Valade, Imprimeur-Libraire, rue des Noyers. (1782). In-32.

Galantes chansons en lesquelles on offre des fleurs et des ...cœurs.

686. — LES COLIFICHETS DE LA PETITE LISE, Almanach chantant et amusant. || A Paris, chez Valade, Imprimeur-Libraire, rue des Noyers. (1782). In-32.

Petit recueil de chansons et de romances rendues souvent incompréhensibles par les méfaits des typographes.

687. — LE COMPAGNON DE BELLE HUMEUR, Étrennes gaillardes et chantantes, sur des airs nouveaux, connus et choisis, avec la parodie en vaudevilles, de l'Opéra de Céphale et Procris, Ballet héroïque. || A Londres, et se trouve à Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. (1782). In-32.

Recueil de huit chansons et d'une mauvaise parodie. Surtout, bibliographes, n'allez point chercher dans un dictionnaire des opéras « Céphale et Procris, » œuvre de l'imagination du faiseur.

688. — LES COMPLIMENTS DU NOUVEL AN. || A Paris, chez Gueffier père, libraire, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1782). In-64.

Avec figures.

[D'après un catalogue de l'époque.]

689. — LE CONSEIL D'AMOUR. || A Paris, chez Gueffier père, Libraire, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. (1782). In-64.

[D'après un catalogue de l'époque.]

690. — LES DÉFINITIONS ou l'Art de se récréer d'une manière utile; Almanach dédié à M. de V**, par son ami M*** A. C. S. S. || A Paris, chez Méquignon le jeune, Libraire, au Palais Marchand. (1782). In-16.

Almanach composé de 80 charades dont le mot se trouve aux tables et qui commence par la déclaration suivante :

La charade a son prix, si c'est un temps perdu ;
L'énigme ou logogriphe ont-ils plus de vertu ?

On ne saurait être plus éclectique.

[Catalogué 6 fr.]

691. — LES DÉLICES DU CŒUR, Étrennes à ma Belle, contenant les chansons les plus agréables, sur les airs les plus nouveaux.

C'est depuis que j'ai vu vos charmes,
Qu'à l'Amour j'ai rendu les armes.

|| A Paris, chez Cailleau, rue Saint Severin. 1782 et suite. In-32.

Recueil de chansons, avec calendrier.

[B. N. Année 1784. — Ye, 19774.]

692. — LE DON DE L'AMITIÉ. Étrennes à ma bonne amie; Almanach chantant, sur des airs parodiés d'après les plus jolies ariettes.

Iris, le plus pur sentiment
A fait cet Almanach chantant.

|| A Amathonte, et à Paris, chez Cailleau, rue Saint-Severin. 1782 et suite. In-32.

Se vendait 6 sols. — Nous entrons ici dans la série des « Dons » qui fut réellement fructueuse à cette époque.

S'ouvre par une pièce, « La fille prudente », qui indique bien l'esprit de la publication :

En m'ordonnant, ma mère,
D'éviter tout amant
Vous acceptez, *j'espère*
Un ami complaisant.

Comment donc, mademoiselle! On n'a jamais trop d'amis complaisants.

693. — LE DON DE L'AMOUR. Étrennes lyri-comiques, dédiées au beau sexe. || A Golconde et à Paris, chez Cailleau, Libraire, rue Saint-Séverin. 1782 et suite. In-32.

Une farce de tréteaux, *L'Amour au Village*, constitue le fond de ces Étrennes.

Se vendait 6 sols.

694. — LE DON DU CŒUR. Ou les Étrennes de l'Amitié et de la reconnaissance.

Puisse ce don être à jamais le gage
De mon respect pour vous et de mon tendre
Hommage.

|| A Lacédémone, et à Paris, chez Cailleau, rue Saint-Séverin. 1782 et suite. In-32.

« Des almanachs chantans voici la perle. »

Ainsi s'exprime, en un épilogue, l'auteur que, très volontiers, nous croirons sur parole.

Se vendait 6 sols.

695. — LE DON DU SENTIMENT. Étrennes expressives du cœur; Almanach chantant, contenant des vaudevilles parodiés sur les ariettes les plus jolies et les plus nouvelles.

Puissent, Iris, ces petites Étrennes,
Vous engager à me donner les miennes.

|| A Paphos, chez Anacréon, rue de la Flèche, au Carquois (A Paris, chez Cailleau). 1782 et suite. In-32.

Allons! voilà ce qui s'appelle offrir un œuf dans l'espérance d'avoir un bœuf.

Cueillons, en ce carquois, un parallèle entre l'amour et l'amitié, tout à l'avantage de cette dernière.

L'amitié sincère a des charmes
Qui valent bien ceux de l'Amour :
Elle ne cause point d'alarmes;
Les amis jouissent *toujours*.

Se vendait 6 sols.

696. — LE DROLE DE CORPS. Almanach chantant sur des airs nouveaux et choisis, par M. D. V. D***. || A l'Isle des Plaisirs, et à Paris, chez Langlois, rue du Petit-Pont. (1782). In-32.

Mauvais petits vers. Cette *Déclaration d'amour* fixera sur le genre d'esprit de M. D. V. D***, fabricant attitré de Langlois :

Sans badiner, je vous aime Lisette :
Et vous aimant, je voudrais badiner;
En badinant je voudrais vous donner
Un gage sûr de mon ardeur parfaite.

Lecteurs, ne cherchez point la nature de ce gage éternel et vieux comme le monde.

697. — L'ÉCOLE DU PLAISIR. Étrennes à la mode, composées de Parodies, d'Ariettes nouvelles et de Vaudevilles, choisis par M. D. V. D***. || A Paris, chez Langlois, rue du Petit-Pont. (1782). In 32.

[D'après un catalogue de l'époque.]

698. — L'ENCYCLOPÉDIE DES BELLES. Étrennes amusantes, enrichies du Petit Prophète.

De sciences et d'arts entretenir les belles
C'est le moyen d'être mal venu d'elles :
Voulez-vous plaire et faire votre cour?
Amusez-les et parlez leur d'amour.

|| A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin. 1782 et suite. In-32.

Le *Petit Prophète* est un cahier de prophéties abracadabrantes joint aux vers de l'auteur.

Se vendait 6 sols.

699. — LES ENFANTS DE LA JUBILATION, Étrennes chantantes avec la Guérison mortelle, nouvelle parodie, en vaudevilles, de l'Opéra d'Alceste, sur des airs nouveaux, connus et choisis, par M. D. V. D***. || A l'Isle des Plaisirs, et se trouve à Paris, chez Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont. (1782). In-32.

La majeure partie de cet almanach est occupée par un dialogue entre la Déesse de la joie, un enfant de la Jubilation et son maître d'école.

700. — ÉTAT MILITAIRE DU CORPS ROYAL [puis Impérial] DE L'ARTILLERIE DE FRANCE. Pour l'année 1782. || A Paris, rue Dauphine, Chez Jombert jeune, Successeur de Ch. Antoine Jombert, son père, Libraire du Roi pour l'Artillerie et le Génie (1782-1850 et suite à ce jour.) In-18.

Cet « État militaire » a dû paraître antérieurement à 1782. Il n'était pas édité régulièrement tous les ans. Voici, du reste, ce qu'on lit dans la préface de 1782 :

« Plusieurs officiers désiraient trouver dans cet État Militaire un Calendrier; plusieurs autres que j'ai consultés n'ont pas cru que ce fût sa place, parce que cet État ne se réimprime ni tous les ans exactement, ni pour le premier jour de l'an. Je me suis rendu d'autant plus volontiers au sentiment de ces derniers, que j'ai pensé que ne trouvant point de Calendrier dans cet Ouvrage, on perdroit insensiblement l'habitude de lui donner le nom d'*Almanach* qui ne lui convient en aucune façon, et par lequel on n'a jamais dû ni pu désigner un *État Militaire.* »

En tête de chaque année se trouve invariablement un « Essai Historique Sur le Corps-Royal de l'Artillerie de France ». Suit la liste des officiers du Corps de l'Artillerie pour chaque régiment.

Il fut interrompu en 1791 et reparut en 1802, chez Magimel, quai des Augustins, n° 73. Plus tard, il redevint la propriété de Didot jeune, qui l'avait déjà eu concurremment avec Jombert, de 1786 à 1791, et parut sous le titre de : *État Militaire du Corps Impérial de l'Artillerie de France.* A partir de 1815, jusqu'en 1847, il reprend son ancien titre *État militaire du Corps Royal de l'Artillerie de France.*

En 1849, le titre change de nouveau et devient :

— *État militaire du Corps de l'Artillerie de France.* Publié sur les documents du ministère de la guerre et avec autorisation du Ministre. || A Strasbourg, V° Levrault, Éditeur de l'Annuaire militaire de France, A Paris, A son Dépôt Général, chez P. Bertrand, Libraire, rue Saint-André-des-Arcs, 65. (1849 et 1851-1854). In-12.

On y trouve, en tête, la « Liste des maîtres et grands-maîtres de l'Artillerie. Extrait d'un Ouvrage du Président de la République, Louis Napoléon Bonaparte ». Vient ensuite la liste des officiers d'artillerie.

[B. N. Années 1782, 1786 à 1788, 1802, 1807, 1811, 1812, 1815 à 1847, 1849, 1851 à 1854.]

701. — ÉTRENNES A LA VERTU. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-libraire, rue Saint-Séverin (1782). In-32.

Publication de colportage et recueil de chansons qu'il ne faut point confondre avec les *Étrennes de la Vertu.*

Se vendait 6 sols.

[D'après un catalogue de l'époque.]

702. — ÉTRENNES A MA BIEN AIMÉE. Almanach posthume d'un Chansonnier vivant en dépit de Minerve. || A Corinthe, et à Paris, chez la Veuve Duchesne, rue Saint-Jacques. 1782. In-32.

C'est, en effet, en dépit de Minerve et du bon sens, que la plupart des pièces de ces « Étrennes » sont rimées.

703. — ÉTRENNES BACHIQUES ou les plaisirs de la table, Almanach chantant.

Boire, chanter, aimer et bonne table
Pour un mortel quelle vie agréable!

|| A Cocagne, et à Paris, chez Cailleau, rue Saint-Severin. (1782 et suite.)

Le vin donne de l'esprit, dit-on. Le XVIII° siècle il est vrai, en avait sans cela. Et Cupidon, plus que Bacchus encore, fut son Dieu. Mais ici on ne chante que des hymnes bachiques et l'on montre même Bacchus vainqueur de l'amour.

Se vendait 6 sols.

704. — ÉTRENNES BOUFFONNES. Parodie chantante de toutes les Étrennes du Jour, sur des airs connus et choisis, pour la présente année, par M. D. V. D***. || A Paphos, et se trouve à Paris, chez Langlois, libraire, rue du Petit-Pont, près la rue St Séverin. (1782.) In-32.

[D'après un catalogue de l'époque.]

705. — ÉTRENNES DE FÉLICITATIONS ET DE COMPLIMENS. || A Pa-

ris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin (1782). In-32.

[D'après un catalogue de l'époque.]

706. — ÉTRENNES DE L'AMOUR. Almanach chantant, joyeux, tendre, critique et anecdotique. || A Paris, chez la Veuve Duchesne, rue Saint-Jacques. (1782). In-32.

Pièces de toutes sortes, quelques-unes légères, mais peu intéressantes, et manquant, en général, du sens commun le plus ordinaire.

707. — ÉTRENNES DU PRINTEMS. Aux Habitans de la campagne et aux Herboristes, ou Pharmacien champêtre, à l'usage des pauvres et des Habitans de la campagne, par M. P. P. Buch'oz, Médecin de Monsieur, Membre du Collège Royal des Médecins de Nancy, et de plusieurs Académies. || A Paris, chez Lamy, quai des Augustins, prix 36 sols broché, et 3 l. relié en maroquin. 1782. In-18.

Petit almanach indiquant aux habitants de la campagne les propriétés des végétaux qui les environnent et propres à leur fournir des médicaments. Sorte de pharmacie populaire.

— Le même avec calendrier pour 1783.

708. — ÉTRENNES ÉNIGMATIQUES ou Recueil d'énigmes Choisies pour la présente année. || A Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Fournier, libraire, rue du Hurepoix, près du Pont Saint-Michel, à la Providence. 1782. In-18.

Recueil populaire d'énigmes, au nombre de 193, dont l'explication est donnée à la fin du volume, par ordre de numéros. — Avec calendrier.

Un autre almanach du même titre se trouve sur un catalogue Cailleau, également en 1782.

709. — IL FAUT LE VOIR, Almanach chantant et divertissant par M. B**. || A Risipolis, et se trouve à Paris, chez Langlois, rue du Petit-Pont. (1782). In-32.

Recueil de romances et de couplets dont l'Amour fait les frais.

710. — MANUEL DES FRANCS-MAÇONS ET DES FRANCHES-MAÇONNES. Nouvelle Édition enrichie de plusieurs cantiques analogues à ces deux ordres.

Avoir des mœurs, être droit et sincère,
C'est d'un Maçon l'aimable caractère.

|| A Philadelphie, chez Philarite, rue de l'Équerre, au Compas [et à Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin.] (1782). In-32.

Catéchisme, réception du compagnon, cantiques, etc... On y trouve également des couplets au beau sexe.

Se vendait 12 sols et contenait un calendrier. (Voir le n° 590).

[Catalogué 3 et 4 fr.]

711. — LE GALANT BADINAGE, Almanach nouveau. || A Paris, chez Valleyre l'aîné, rue de la Vieille Bouclerie. (1782). In-32

Il badine avec toutes les filles, Lise, Climène, Zéphirine, en termes d'une galanterie plus ou moins surannée.

712. — LA GRANDE ROUE DE FORTUNE. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint Séverin. (1782).

Devait être, très certainement, un almanach relatif à la loterie, et se vendait 12 sols.

[D'après un catalogue de l'époque.]

713. — LE HOUSARD ou le petit Maraudeur, Renforcé d'un Dictionnaire à l'usage de ceux qui voient plus loin que le bout du nez. || A Paris, chez Valleyre, rue de la Vieille Bouclerie. (1782). In-32.

Choix de poésies « maraudées dans le champ du voisin » par un housard — sans scrupules aucuns, suivant l'habitude particulière aux soldats de cette arme. — Le petit dictionnaire est un ancêtre des *Formules du Dr Grégoire* et des *Pensées d'un Gamin de Paris*. Voici, du reste, pour en juger, deux de ses pensées :

— *Babil*, patrimoine des femmes sur lequel bien des hommes ne cessent d'empiéter. — *Mariage*, espèce de loterie où les bons billets sont bien rares.

714. — MÉMORIAL DES JOUEURS, ou Almanach des Pertes et Gains, Contenant les Règles du Jeu de Piquet, pour la Présente Année. || A Paris. (1782). In-32.

Texte dans un encadrement typographique, contenant une dédicace à « Messieurs les Joueurs »

signée : Guy ; quelques couplets intitulés : Mémorial des Joueurs ; et, comme le titre l'indique, les règles du jeu de Piquet « avec les Décisions des meilleurs Joueurs sur les coups les plus difficiles. »

[Cat. 4 et 5 fr.]

715. — LE PETIT DEVIN DE CYTHÈRE, Ou le plaisir des belles. || A Paris, Chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint Séverin. (1782). In-32.

Série de couplets galants dans un esprit un peu plus relevé que toutes les publications de l'espèce.

Pourquoi cherchez-vous à savoir
Si votre époux s'amuse en ville ?
S'il fait avec vous son devoir,
Votre recherche est inutile.

716. — LE PETIT DIABLE. Étrennes magiques de l'Amour, Almanach chantant. || A Paris, Chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin. 1782 et suite. In-32.

Couplets chantants à la portée de la multitude, s'ouvrant par un vaudeville sur la bonne et la mauvaise aventure.

Écoutez, Abbé Poupin,
A la leste vêture :
Près du sexe féminin
Vous cherchez soir et matin,
La bonne aventure.

Se vendait 6 sols.

717. — LE PETIT FABULISTE chantant, ou l'Ésope moderne. Étrennes récréatives et morales. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Severin. (1782). In-32.

Fables et contes. Pour devenir chantantes, les fables de La Fontaine ont été singulièrement travesties.

718. — LE PETIT FOLATRE. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint Séverin. (1782). In-32.

Se vendait 6 sols, ce qui n'était point un prix « folâtre. »

[D'après un catalogue de l'époque.]

719. — LE PETIT GLANEUR. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin. (1782). In-32.

Se vendait 8 sols, contrairement à tous les almanachs de cette espèce dont le prix est de 6 sols.

[D'après un catalogue de l'époque.]

720. — LE PETIT GRIMOIRE. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin, (1782). In-32.

Se vendait 6 sols.

[D'après un cat. de libraire.]

721. — LE PETIT POLISSON. Almanach de mode, badin et chantant sur des airs nouveaux, connus et choisis, par M. D. V. D. || A Paris, chez Langlois, rue du Petit-Pont. (1782). In-32.

N'avait, en somme, de polisson que son titre, quoique l'auteur de l'*Esprit des Almanachs* le considère comme un chardon au milieu des roses.

Que de chardons alors ! parmi les roses du siècle passé.

722. — LE PETIT RAISONNEUR. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin. (1782). In-32.

Se vendait 6 sols.

[D'après un catalogue de l'époque.]

723. — LE PLAISIR DES BELLES. Almanach Androgine, poëtico-chantant. || A Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue St-Jacques. (1782). In-32.

Est-ce parce qu'il se qualifiait « Androgine » qu'il pensait faire le « plaisir des belles. » Du reste ses vers étaient bien féminins, qu'on en juge par ce madrigal :

Ton tendre cœur, ami, voilà mon bien suprême,
L'Univers est à moi, si tu me dis je t'aime.

724. — LE QUART D'HEURE DES JOLIES FRANÇAISES. Étrennes aux Dames, mêlées de Couplets sur les airs les plus agréables. Avec Tablettes, Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur. Géographe, et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. (1782). In-24.

Almanach entièrement gravé. Le frontispice représente un jeune seigneur lisant le livre du jour à une jeune femme à sa toilette. Les planches, souvent d'un tirage fatigué, ayant toutes la légende sur une tablette, représentent : 1. Le Génie et les Grâces. — 2. Le Réveil. — 3. Le Lever. — 4. Le Déjeuner. — 5. La Toilette. — 6. Le Dîner. — 7. Le Jeu. — 8. La Promenade. — 9. Le Spectacle. — 10. Le Cercle. — 11. Le Bal. — 12. Le Coucher. Elles sont surtout intéressantes comme modes, décor, scènes de la vie

intime, et peuvent, à ce point de vue, se ranger avec les Moreau et les Freudenberg.

Cet almanach, qui paraît avoir été fort goûté du public, sera publié à nouveau quelques années plus tard sous nombre de titres différents (voir, plus loin : *Le Passe-Temps des Jolies Françaises* et *La Journée d'une Jolie Femme*). N°s 833 et 851.

[Coll. baron Pichon.]
[De 150 à 250 fr. suiv. reliure.]

725. — LE RÉPERTOIRE DES BELLES. Étrennes érotiques et critiques.

S'il est doux de plaire et charmer,
Il est encor plus doux d'aimer.

|| Aux Délices, et à Paris, chez la Veuve Duchesne, rue Saint-Jacques. (1782). In-32.

[D'après un catalogue de l'époque.]

726. — LE RIEUR ÉTERNEL. Almanach chantant. || A Paris, chez Gueffier père, Libraire, Parvis Notre Dame, à la Libéralité. 1782. In-64.

[D'après un catalogue de l'époque.]

727. — LES RÉJOUISSANCES PARISIENNES. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint Séverin (1782). In-32.

Se vendait 6 sols.

[D'après un catalogue de l'époque.]

728. — SOUVENIR A LA HOLLANDOISE enrichi de nouvelles Coëffures les plus galantes, où se trouve celle à l'Insurgente. Dédié aux Dames. Avec Tablettes, Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St Jacques, au Globe. 1782. In-24.

Titre gravé avec texte et douze planches de « coëffures » extraites de la première partie de l'*Almanach de la Toilette et de la Coëffure*, planches numérotées de 1 à 12 (voir plus haut, n° 572).

C'était ce que Desnos, pour mieux affrioler son public, appelait de « Nouvelles Coëffures galantes. » La présence de cet almanach confirme ce que je disais à la note de la page 141 (*Almanach de la Toilette*) et permet de supposer aussi qu'il y a eu encore d'autres titres factices, sous le qualificatif de « Souvenir ».

Comme le précédent *Almanach Hollandais* (voir n° 275) ce titre avait sa raison d'être dans la popularité que les luttes maritimes des Hollandais avec l'Angleterre donnaient alors aux choses de ce pays.

[Vente Destailleur, ex. mar. r. avec fig. coloriées, 200 fr.]

729. — TABLEAU GÉNÉRAL DE TOUS LES MAITRES MARCHANDS ORFÈVRES-JOYAILLIERS BIJOUTIERS ; Maîtres reçus en vertu d'Arrêt du Conseil et Lettres-Patentes, Privilège des Galleries du Louvre, Manufacture Royale des Gobelins, Hôpital de la Trinité et École gratuite de Dessin ; ensemble la Communauté des Tireurs et Batteurs d'Or, réunie au Corps des Marchands Orfèvres par Édit du Roi, au mois d'Août 1776 ; et ensuite celle des Maîtres Lapidaires et Joyailliers, par Lettres-Patentes de Sa Majesté, du 17 Mars 1781, enregistrées au Parlement le 25 Mars suivant, le tout avec leurs noms, surnoms et demeures, suivant l'ordre de leurs réceptions audit Corps ; arrêté au Bureau de la Maison commune des Marchands Orfèvres, Joyailliers, Tireurs et Batteurs d'Or, le 10 Décembre 1781. || A Paris, chez P. M. Delaguette, Imprimeur de la Cour des Monnoies, rue de la Vieille-Draperie. M.DCC.LXXXII. (1782 et suite). Pet. in-12.

Sur le titre vignette aux armes de la corporation : *In sacra in que Coronas*. Ce tableau qui se publiait annuellement a dû paraître dès la seconde moitié du siècle, toutefois M. Paul Eudel, qui en possède plusieurs années, n'en a pas d'antérieure à 1782. La Direction des Monnaies n'en possède aucun exemplaire.

A partir de 1783 le titre se trouve ainsi modifié et simplifié :

— *Tableau Général de tous les maîtres et marchands Orfèvres-Joyailliers-Bijoutiers, batteurs et tireurs d'or*. Suivant l'ordre de leurs Réceptions. Année 1786. || A Paris, chez P. M. Delaguette, Imprimeur, rue de la Vieille-Draperie.

Sous la Révolution le « Tableau » devint :

— *Liste de Messieurs les Orfèvres Joyailliers*, Bijoutiers, Batteurs et Tireurs d'Or. Les armes de la corporation sont naturellement remplacées par des vignettes au goût du jour. En 1793, le titre porte : « *Liste des Citoyens* » et les mots « La Loi et le Roi » flanqués de trois fleurs de lis, qui se trouvaient dans une couronne de lauriers, disparaissent.

Enfin, le titre adopté sous le premier Empire fut « Tableau des Symboles de l'Orfèvrerie »,

mais, dès lors, l'annuaire ne parut plus annuellement.

[Coll. Paul Eudel : années diverses. || Année 1786 : 24 fr. vente Bossuet.]

730. — LE TRÉSOR SPIRITUEL DE LA JEUNESSE. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint Séverin. (1782). In-32.

Se vendait 6 sols. Certes, la jeunesse ne pouvait pas se plaindre d'avoir à si bon compte un « trésor d'esprit. »

[D'après un catalogue de l'époque.]

731. — LE VRAI PRÉSENT DE LA GAIETÉ. Étrennes Chantantes. || A Paris, chez l'Esclapart fils, Libraire, Pont Notre-Dame. (1782). In-32.

Voici un almanach d'une gaieté assez particulière, peu commune, en tout cas, au XVIIIe siècle. Il s'agit, en effet, en ce « présent », de cantiques édifiants, de sentiments pieux, de prières ferventes présentés à la jeunesse sur des airs agréables et connus.

732. — ALMANACH BIENFAISANT ou Étrennes aux belles âmes. [Épigraphe :] Imperat aut servit collecta pecunia cuique. Horace, Ep. X. Liv. I. || A Paris, chez la Veuve Duchesne, rue Saint-Jacques. 1783-1787. In-24.

Recueil de traits de bienfaisance choisis en vue d'émouvoir l'âme. « Chaque siècle a ses vertus particulières » dit l'auteur, « le nôtre préconise l'humanité, la bienfaisance. »

[B. N. Année 1787.]

733. — ALMANACH DES VARIÉTÉS AMUSANTES, contenant des Tableaux changeans gravés en taille douce. || A Paris, chez Crépy. 1783 et 1784. 2 années. In-24. Prix : 1 fr. 20.

Très certainement, devait être, comme les publications détaillées plus loin (Voir nos 821 et 822,) une série de planches gravées donnant, par superpositions, des sujets différents.

[D'après un catalogue de l'époque.]

734. — ALMANACH DU VOYAGEUR A PARIS, Contenant une description intéressante de tous les Monuments, Chefs-d'œuvre des Arts et Objets de curiosité que renferme cette Capitale; Ouvrage utile aux Citoyens et indispensable pour l'Étranger. Par M. T***** Année 1783. = Prix cinquante sols broché. || A Paris, chez Hardouin, Libraire, rue des Prêtres St Germain l'Auxerrois, Et à Versailles, chez Poinçot. (1783-1787 : 5 années). In-12.

En tête de l'année 1783 est un avis de l'Éditeur disant que l'almanach, bien différent de celui qui a paru, sous le même titre, les années précédentes, (voir plus haut no 621) a rassemblé des notes intéressantes sur les Académies, sur les Arts, sur l'Éducation et des détails sûrs et exacts sur les monuments. Il invite les Architectes qui seraient chargés de quelques ouvrages publics à lui en faire parvenir les détails.

Rédigé par Luc-Vincent Thiéry. Plusieurs notices sont dues aux architectes Chalgrin, Cherpitel, Brongniard, Louis, le Noir, le Romain. On y trouve, rangés par ordre alphabétique, — rues, choses et gens, — tout ce que contiennent nos guides modernes, et de précieux détails sur les cabinets de tableaux et de curiosités. Calendrier.

[Catalogué 4 et 5 fr. suivant l'état.]

735. — L'AMOUR JUGE ou le Congrès de Cythère, Traduit de l'Italien de M. le comte Algarotti. Étrennes pour la présente année. [Épigraphe :] Il est mille façons d'aimer. || A Cythère, Et se trouve à Paris, chez Onfroy, Libraire, quai des Augustins. 1783. In-18.

Ravissant frontispice, signé Queverdo *Del.* et *Sculp.*, représentant le Congrès de Cythère (Femmes en costumes Louis XVI, devant le tribunal de l'Amour).

Calendrier pour 1783.

[Coll. de Savigny.]

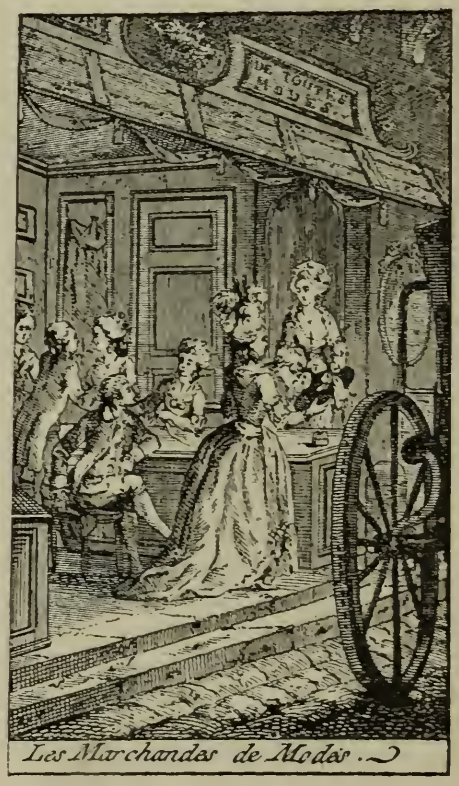
736. — ANNÉE HISTORIQUE OU CALENDRIER EN FORME DE JOURNAL, dédié à Monseigneur le Duc d'Orléans, premier prince du Sang, pour l'année M.DCC.LXXXIII. || A Paris, chez la Vve d'Houry et Fils, Imprimeurs-libraires de Mgr le Duc d'Orléans et de Mgr le Duc de Chartres, rue Saint-Séverin et de Hautefeuille, près celle des Deux Portes. In-24.

C'est un calendrier contenant diverses indications sur les révolutions planétaires, le comput, la durée du jour, etc. La nomenclature des saints de chaque mois est suivie d'un certain nombre de pages blanches. Vient ensuite un tableau des « Fastes de la maison d'Orléans », et, rapprochement piquant, diverses indications sur la rente, le revenu et le fonctionnement des fonds d'État.

737. — LES BELLES MARCHANDES. Almanach Historique, Proverbiale (*sic*) et Chantant. || A Paris, chez Jubert, rue St Jacques, la Porte Cochère vis-à-vis les Mathurins. 1783-1784. 2 années. In-32.

Voilà, certes, une des plus intéressantes, une des plus gracieuses publications de l'époque sous la forme d'almanach. C'est, à la fois, plein de charme et plein d'esprit, bien fait pour les petites maîtresses et les galantins qui n'admettaient que le livre de poche.

Chaque année est ornée de douze charmantes gravures, d'une très jolie exécution, non signées, mais dans la note de Quéverdo. Ces gravures, précieuses au point de vue des modes et des types, peuvent être considérées comme un véritable document sur les marchandes et les boutiques, au XVIIIe siècle, malgré une certaine part accordée à la fantaisie. En voici, du reste, la nomenclature :



= *Année 1783.* — 1. Titre. Boutique de marchande (la boutique dans sa généralité). — 2. La Marchande de Plaisirs (comme il fallait s'y attendre, c'est un prétexte à scène de galanterie dans un jardin public). — 3. La Jardinière. — 4. Les Marchandes de Modes (Intérieur de boutique à auvent, avec un public d'acheteuses : dames et seigneurs, voiture devant la porte). — 5. La Couturière (Elle essaye une robe sur un mannequin, en présence d'une jeune dame, la cliente sans doute, tandis qu'un jeune galantin lutine une ouvrière). — 6. La Chapelière (Un jeune homme essaye un chapeau devant un miroir, la marchande lui sourit agréablement). — 7. La Bijoutière (Une jeune fille essaye une croix dite *à la Jeannette* et la laisse tomber dans son sein : son amant met à profit l'occasion pour fourrager dans ses charmes, sous prétexte de paraître obligeant). — 8. La Boulangère (Elle offre des petits pains à un jeune homme qui lui montre du doigt ceux dont il est le plus affamé). — 9. La Marchande d'œufs frais (Une jolie paysanne défendant son innocence). — 10. La Belle Foureuse (*sic*). — 11. La Limonadière (Tandis qu'un vieux financier contemple les grâces de la dame de comptoir, une grisette, assise à sa table, donne furtivement rendez-vous à son jeune amant). — 12. La Parfumeuse (Une jeune dame obsédée des importunités d'un vieillard qui prétend en vain à ses faveurs, lui montre un masque auquel on voit un pied de nez). — 13. La Belle Fruitière (Des dames marchandant des fraises chez une fruitière, fournissent au mari l'occasion de quelques plaintes auxquelles la femme répond par un bon conseil).

= *Année 1784.* — Il paraît avoir été fait, de cette année, deux tirages différents. En effet, on rencontre des exemplaires avec titre gravé et d'autres avec titre imprimé seulement. Le titre gravé porte :

— *Les Belles Marchandes* DE PARIS (1). IIe Partie. Almanach Chantant sur les plus jolis airs. || A Paris, chez l'Éditeur, rue St Jacques, vis à vis les Mathurins, n° 37.

Le titre imprimé est rédigé comme suit :

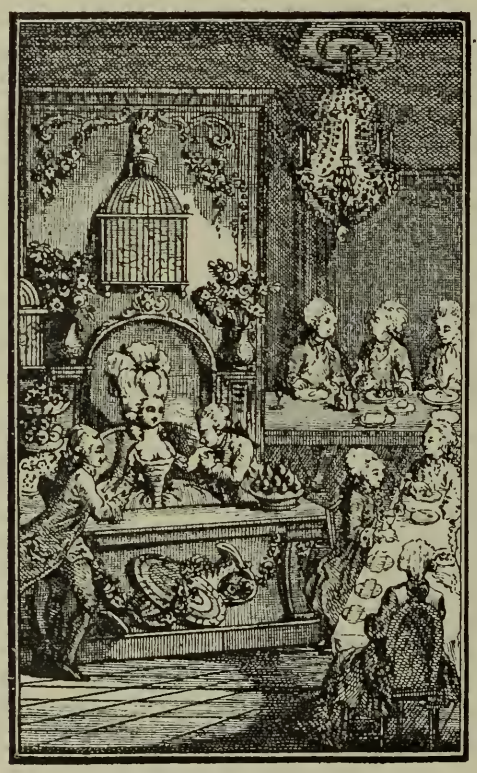
— *Les Belles Marchandes de Paris*. Seconde partie. Almanach chantant sur les plus jolis airs. Enrichi de petits Chefs-d'œuvres (*sic*) par Voltaire, Fontenelle, Dorat et M. le chevalier de Boufflers : Avec 12 jolies Estampes en taille-douce. (Même adresse).

Un avertissement en tête indique que la troisième partie de l'Almanach paroîtra « l'année prochaine 1784. » (?).

— 4. La Miroitière ou les Glaces.

Prestige inventé par les Graces
Pour multiplier la beauté.

— 5. La Fourbisseuse (Jeune armurière présentant des épées à trois galants seigneurs). — 6. La Lingère (Dissertation morale sur les toiles des Pays-Bas). — 7. L'Orlogerie (*sic*) (tandis que l'horloger montre ses marchandises, l'horlogère se laisse serrer la main par un jeune seigneur). — 8. La l'Hutière (*sic*) ou l'accord parfait. — 9. La Bottière ou la Botte galante (Un jeune seigneur faisant essayer ses bottes par la gentille marchande et se préparant à emporter, dans ses bras, la dame



La Restauratrice.

La Confiseuse.

Planches de l'Almanach « Les Belles Marchandes ». — Année 1784.

Indication des estampes : 1. La Marchande d'étoffes de soies (*sic*) ou La double intrigue. — 2. La Restauratrice ou le Partage bien entendu (la dame à son comptoir est entourée de ses deux amants ; chacun lui tient une main : dans la salle, public de consommateurs). — 3. La Confiseuse ou le Bonbon d'étrennes :

Le bonbon qui vient de vos âmes,
Mérite-t-il d'être sucé ?
Dites, Mesdames ?

ainsi bottée. — 10. La Bonnetière ou les Bonnets (Un vieux garçon

courant chez Madame La Planque
Prendre des bonnets de coton....
.... l'époux dans sa boutique,
Dès le lendemain, put avoir
Un bonnet d'une autre fabrique,
Que de celle qu'il fait valoir.)

— 11. La Jolie Chandelière ou les Chandelles (la chanson qui accompagne l'estampe se fait un plaisir d'insister sur tenir la chandelle, voir trente-six chandelles, par les deux bouts brûler la chandelle, etc.). — 12. La Vitrière ou le portrait manqué.

(1) Les mots « de Paris » ne figurent pas, on peut le voir, sur le titre de la première année.

L'Orlogerie.

La Bottiere.

La Bonnetiere.

La Jolie Chandelire.

Planches de l'Almanach « Les Belles Marchandes ». — Année 1784.

Les estampes de la 2e année sont de purs petits chefs-d'œuvre.

Cet almanach obtint un succès si considérable que, d'emblée, il fut contrefait en Hollande, c'est-à-dire que les planches de la seconde année, gravées à nouveau par un artiste hollandais, constituèrent l'*Almanach de l'Amour*. (Voir, tome II, Hollande).

[Coll. de Savigny, Années I et II. || Le baron Pichon possède un exemplaire de la deuxième année avec reliure populaire rehaussée de broderies d'or, paillettes, fond soie et appliques de verrotrie, dont les plats sont ornés de médaillons sous verre.]

[Les deux années, 4 à 500 fr. — 2e année seule, 250 à 300 fr.]

738. — LE CALENDRIER DES LOISIRS, par M. D. V. D***. || A Paris, chez Ph. D. Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont, entre celles de la Huchette et de S. Séverin, au S. Esprit couronné. (1783). In-32.

[D'après un catalogue de l'époque.]

739. — CALENDRIER POUR L'ANNÉE 1783, A l'usage des Élèves qui fréquentent l'École Royale gratuite de dessin ; avec le Plan et l'Élévation de la dite École. || A Paris, aux Écoles de Dessin, rue des Cordeliers. 1783. In-8.

Calendrier suivi, tout aussitôt, d'un « Mémoire sur l'administration et la manutention de l'École » donnant les statuts, les noms des fondateurs qui ont contribué à sa dotation, l'état des gravures destinées à l'instruction des élèves, les noms des élèves qui ont remporté des maîtrises.

En tête est un frontispice représentant les bâtiments de l'École Royale (ancien amphithéâtre de Saint-Côme).

Cette école qui doit son origine et ses progrès aux soins de M. Bachelier fut ouverte dès 1766 et placée sous l'inspection de M. le Lieutenant-Général de Police (M. de Sartines).

[Vente Faucheux, n° 857.]

[B. N.]

740. — LES CAPRICES DU SORT, par M. D. || A Paris, chez Ph. D. Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont, entre celles de S. Séverin et de la Huchette, au S. Esprit couronné. (1783). In-32.

[D'après un catalogue de l'époque.]

741. — COMMUNAUTÉ DES MAITRES ET MARCHANDS TABLETIERS, LUTHIERS, ÉVENTAILLISTES, De la Ville, Fauxbourgs et Banlieue de Paris, créée par Édit du mois d'Août 1776. || A Paris, De l'Imprimerie de P. M. Delaguette, rue de la Vieille-Draperie. M.DCC.LXXXIII. In-24.

Calendrier avec agenda, donnant les tableaux de la communauté et l'ordonnance de police y relative. A dû paraître, très certainement, depuis 1777. Publication similaire à toutes celles des autres corps de métiers.

[Coll. de Bonnechose.]

742. — LES ÉNIGMES, par M. D. || A Paris, chez Ph. D. Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont, entre celles de S. Séverin et de la Huchette, au S. Esprit couronné. (1783). In-32.

[D'après un catalogue de l'époque.]

743. — L'ESPRIT DES ALMANACHS. Analyse critique et raisonnée de tous les Almanachs tant anciens que modernes. || A Paris, chez la Veuve Duchesne, Libraire, rue St Jacques, au Temple du Goût, Barrois l'aîné, libraire, Morin, Imprimeur Libraire, etc. M.DCC.XXXIII. In-12.

Recueil, avec un calendrier pour 1783, destiné, dit l'auteur, d'une part, à faire connaître cette nouvelle branche de littérature, d'autre part, à arrêter les progrès du mauvais goût.

Titres, appréciations et extraits des principales publications dans ce domaine. L'auteur annonçait un volume tous les six mois, mais il n'en a jamais paru qu'un seul donnant l'analyse de 81 almanachs.

[Coll. de l'auteur.]

744. — ÉTAT DE LA FRANCE contenant le clergé, la noblesse et le Tiers-État. Recueil de devises héraldiques. Par M. le comte de W. de M. de C. [Waroquier de Méricourt, de Combles]. || Paris, chez l'auteur. 1783-1785. In-12 (2 parties).

[Figure sur le catalogue imprimé de la B. N.]

745. — ÉTRENNES AUX BELLES, DONNÉES PAR VOLTAIRE quinze jours avant sa mort. || A Paris, chez la veuve Guillaume, Libraire, rue Saint-Honoré, à côté de l'hôtel d'Aligre. M.DCC.LXXXIII. In-12.

Frontispice gravé, signé N. Ransonnette *fecit*, représentant Voltaire lisant des vers à une

dame. Dans le fond, deux autres dames causent entre elles.

Le nom de Voltaire apparaît quelquefois, on l'a vu, sur les titres des almanachs. On veut, du reste, que le fécond écrivain ait composé dans ses dernières années un « Almanach du Cultivateur » dont le manuscrit n'a jamais été retrouvé. (Voir *Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux*, 1874, p. 113 et « Avant-propos aux *Lettres et Poésies inédites* de Voltaire, par Vict. Advielle, 1872 »).

Recueil de pièces en vers. — Calendrier.

[Cat. 20 fr. ex. m. r.]

746. — ÉTRENNES D'IRIS; Almanach bleu, dédié à l'Amour. Contenant des Anecdotes, Bons Mots, Contes, Épitaphes, Traits de Vertu, Superstitions, Phénomènes, Merveilles, Explication de la Fable, Emblèmes, Énigmes, Recettes, Table de Multiplication, Tableau de la sortie des Numéros de la Loterie Royale de France, depuis son origine, etc. Pour l'année 1783. || A Paris, chez Cuchet, rue et Hôtel Serpente. In-32.

Almanach imprimé en bleu, ainsi que l'indique son titre, contenant, en plus des matières indiquées sur le titre, un calendrier et les naissances royales.

[Coll. de Bonnechose.]

747. — ÉTRENNES SINCÈRES, OU LA MISANTROPIE (*sic*). Almanach nouveau, Mêlé de Vers et de chant. Dédié aux Esprits bien faits. Par M. Taconet. [Épigraphe :] Ludendo Verum. || A Londres, et se trouve à Paris, chez Ph. D. Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont, entre celles de S. Severin et de la Huchette, au S. Esprit couronné. (1783). In-32.

Recueil de chansons avec calendrier. On y trouve une suite de 12 poésies sur les âges de l'homme, symboles ou allégories sur les mois de l'année, avec lesquelles l'éditeur proposait au public de faire une loterie.

Nombre de poésies du recueil sont des satires.

748. — LA FLEUR DES PLAISIRS; Étrennes chantantes à la mode, Dédiées aux Grâces. Enrichies de figures et suivies du Gazetier chantant. Avec Tablettes Économiques, Perte et Gain. Petit secrétaire à l'usage des Dames. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. (1783). In-24.

Titre en lettres gravées et chansons gravées.

Almanach orné de 12 jolies figures, non signées, et qui ne sont que l'utilisation sous un nouveau titre, et dans un ordre différent, des figures d'un précédent almanach, *A la plus digne de Plaire* (Voir n° 537). Les légendes sont les mêmes, seulement les images se trouvent placées dans un ordre différent.

En voici les légendes : 1. L'Apothéose, les grâces entourant de guirlandes le portrait de Marie-Antoinette (frontispice) (1). — 2. Le Poëte inspiré. — 3. La Dame Convaincue. — 4. La Matinée à la Mode, ou les Bonnes Fortunes (un jeune homme sur le bord d'un lit, aux côtés d'un gentil minois,

Qui trouve un matin, dans le lit,
Beaux yeux et gorge ravissante,
A raison d'être en appétit.

— 5. Le Baiser et l'Éventail. — 6. L'Embarras du choix. — 7. Le Frelon ou la Piqûre. — 8. Le Dormeur éveillé. (Un jeune homme étendu sous un arbre voyant venir à lui une femme, un panier sur la tête, avec un Amour couvert de roses). — 9. La Bergère qui se défend mal, ou les Frais inutils (*sic*). — 10. Le Spectacle de la Nature (Amoureux s'embrassant sur l'herbe.) — 11. Le Clair de Lune. — 12. Le Beau Jour ou le Temple de Gnide.

Ces figures paraissent être de Dorgez.

Cet almanach était suivi d'une des plaquettes que Desnos ajoutait, quelquefois, à ses almanachs : le *Gazetier chantant*, le *Petit chansonnier françois*, etc.

[Vente Destailleurs, ex. mar. r. : 160 fr.]

749. — LE GAZETIER CHANTANT, ou Recueil des principaux événemens, Anecdotes curieuses et intéressantes de l'année présente. Étrennes aux Politiques. Ouvrage qui paroîtra annuellement. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté le Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe. (1783). In-24.

Recueil de chansons imprimées que Desnos ajoutait à la suite d'autres almanachs, ainsi qu'on peut le voir par le précédent numéro; et ce afin de leur donner un regain d'actualité.

(1) Ce frontispice manque à la plupart des exemplaires de l'almanach *A la plus digne de plaire* (n° 537). Cependant j'ai vu entre les mains de M. Bihn un exemplaire qui le possédait. Il figure également en tête de *La Galerie des Femmes Illustres* (N° 592).

750. — LE MANUEL DES GOURMANDS. || A Paris, chez Ph. D. Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont, entre celles de St-Séverin et de la Huchette. (1783). In-32.

Comme il y a eu des « Don » et des « Recueil » on verra de même défiler sur certains catalogues des séries de « Manuel. »

[D'après un catalogue de l'époque.]

751. — LE MANUEL DES GRACES. || A Paris, chez Ph. D. Langlois, Libraire, rue du Petit-Pont, entre celles de St-Séverin et de la Huchette. (1783). In-32.

[D'après un catalogue de l'époque.]

752. — LES MUSES A CYTHÈRE ou Élite de Chansons et Figures analogues, avec Tablettes Économiques. Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Libraire de S. M. Danoise, rue St-Jacques, au Globe. (1783 et suite.) In-24.

Titre gravé. Texte des chansons, également gravé, et plusieurs pages de musique. Frontispice représentant la leçon d'amour, et 11 estampes dont voici les sujets : 1. La Chaise renversée. — 2. L'Éloge de la Folie. — 3. Le Triomphe du plaisir. — 4. L'Aimable Épicurienne. — 5. Le viol de Lucrèce. — 6. Le Marquis de *** ou la bonne leçon. — 7. Le Pêcheur pris par l'Amour. — 8. L'Argument bien fort. — 9. Le Lit de Myrthe. — 10. La Guirlande. — 11. Le preneur d'oiseaux.

Cet almanach qui fait partie d'*Anacréon en Belle Humeur* a été également publié avec un titre imprimé dont la rédaction est quelque peu différente, (frontispice enluminé) : *Les Muses à Cythère ou les Plaisirs de toutes Saisons. Chansonnier François.* D'autres exemplaires ont, en plus, le titre imprimé: *Anacréon en Belle Humeur, 3e partie.*

[De 100 à 150 fr. suivant l'état.]

753. — PETIT MANUEL MYTHOLOGIQUE ou Almanach moral et poétique de la Fable. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. (1783). In-24.

Avec un calendrier à la date de 1783. Titre gravé, avec un frontispice et 8 figures dessinées par Brion, gravées par Lachaussée. Ces gravures se rapportent toutes à la mythologie.

Le faux-titre porte : « Almanach de la Fable. »

Au titre gravé est joint un titre imprimé dont voici la reproduction exacte :

— *Petit Manuel Mythologique*, ou Almanach moral et poétique de la Fable; Mélangé de Vers relatifs aux sujets de la Mythologie, par nos meilleurs Poëtes : Dédié aux Dames, Pour leur faciliter l'intelligence des Drames qu'on représente journellement sur nos Théâtres, et dont les sujets sont tirés de l'Histoire Poëtique; et aussi des Poëmes, des Tableaux, des Tapisseries qui ont rapport à la Fable; avec des Tablettes pour y écrire les remarques qu'elles pourront faire. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur et Libraire de Sa Majesté le Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe.

Texte entouré d'un cadre typographique.

Cet almanach est suivi du Secrétaire des Dames pour 1790.]

[Coll. de Savigny, exemplaire avec calendrier

[De 60 à 80 fr. suivant l'état et la reliure.]

754. — LES PLUS COURTES FOLIES SONT LES MEILLEURES, ou le passe-temps des dames. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de S. M. Danoise, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. (1783). In-24.

Almanach orné de 12 vignettes.

[D'après un catalogue. || Ex. avec figures avant la lettre cat. 70 fr.]

755. — LE PLUS JOLI CHANSONNIER FRANÇOIS. En quatre parties. La 1re Anacréon en belle humeur, la 2e Les Grâces en goguette, la 3e Les Muses à Cythère, et la 4e Les Espiègleries de l'Amour. Élite de Chansons, Romances, Vaudevilles, etc., etc., des meilleurs Auteurs en ce genre. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. (1783). In-24.

Titre gravé, dans un médaillon dont le cadre est formé d'un serpent, reposant sur une tablette. Frontispice : le buste d'Anacréon couronné par les Muses.

Titre et frontispice sont en quelque sorte factices. Ils ont servi à la mise en vente des quatre premières parties d'*Anacréon en Belle Humeur*. (Voir, plus haut, n° 626.)

[Coll. de Savigny.]

756. — LA VIE, LES AVENTURES ET LA MORT DE MARLBOROUGH, avec Tablettes Économiques, Perte et Gain, Petit Secrétaire fidèle et discret. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Da-

noise, rue St-Jacques, au Globe. (1784). In-24.

Cet almanach contient un précis de la vie du général Marlborough, et plusieurs chansons récréatives. Il a figuré sur un catalogue de libraire sous le titre de « Almanach à la Marlborough », ce qui me paraît être la même publication.

[Cat. de 7 à 8 fr.]

757. — ALMANACH DAUPHIN, Contenant l'Anniversaire de Monseigneur le Dauphin, Cantatille; avec un Plan d'un Cours nouveau de Littérature Françoise à l'usage de ce Prince. Par M. Poullin de Fleins, ancien Correcteur des Comptes. || A Paris, chez Guillot, Libraire de Monsieur, Frère du Roi, rue St-Jacques, vis à vis celle des Mathurins. M.DCC.LXXXIV. De l'Imprimerie de L. Jorry, libraire-imprimeur de Monseigneur le Dauphin, rue de la Huchette. 1784-1789. 6 années. In-16.

En marge de ce calendrier, sous le titre de : *Journal curieux* se trouve, ainsi que dans nombre d'almanachs antérieurs, l'indication des promenades, divertissements, fêtes, revues du Roi, etc. en un mot les actualités intéressantes de Paris pour chaque mois. L'auteur, M. Poullin de Fleins, conseiller du Roi, était né à Chartres en 1745. Le Dauphin était, alors, Louis-Joseph de France, second enfant de Louis XVI, qui devait mourir le 4 juin 1789.

C'est la suite du *Calendrier Dauphin* par A. M. Lottin. (Voir, plus haut, n° 681).

[Cat. Techener, 12 fr.]

758. — ALMANACH D'IDALIE, ou la bigarrure galante. Étrennes chantantes mêlées d'anecdotes et enrichies de nouvelles coëffures. || Paris, Jubert. (1784). In-24.

12 portraits imaginaires de femmes, destinés à montrer des coiffures à la mode. Texte, vers et anecdotes.

Calendrier gravé pour 1784.

[Cohen: de 15 à 20 fr.]

759. — ALMANACH DES BALLONS, OU GLOBES AÉROSTATIQUES; Étrennes du Jour Physico-Historiques, et Chantantes, Pour l'An. (*sic*) Biss. M. DCC. LXXXIV. [Épigraphe :] Plurima jam fiunt, fieri quæ posse negabant..... Sic itur ad astra. || A Annonay, Et se trouve A Paris, Chez Langlois, Père et Fils, (1) Libraires, rue du Petit-Pont. M.DCC. LXXXIV. In-32.

Le texte se compose d'une série de relations succinctes d'expériences faites avec les ballons ; il donne tout d'abord l'origine des globes aérostatiques et les premières tentatives hasardées, puis vient le compte rendu des expériences faites en grand et en petit par MM. de Montgolfier, Pilâtre de Rozier, le marquis d'Arlandes, Charles et Robert, et quelques autres. Il se termine par quelques plaisanteries sur les ballons, écrites sous forme de lettres, et trois chansons se rapportant également aux ballons, dont les extraits suivants seront, sans doute, lus avec intérêt :

PREMIÈRE CHANSON

AIR : *Le premier du mois de Janvier.*

L'autre jour, quittant mon manoir,
Je fis rencontre sur le soir
D'un Globiste de haut parage ;
Il s'en allait tout bonnement,
Chercher un lit au firmament,
Et moi je lui dis, bon voyage.

Dans sa poche un bonnet de nuit,
Pour la Lune un mot de crédit,
C'était hélas! tout son bagage ;
Mais, pourvu d'électricité,
Il s'élançait avec fierté,
Sûr de mettre en fuite un orage.

Le vent devint son postillon,
Un nuage, son pavillon,
Chacun l'accablait de louanges :
D'après ce secret merveilleux,
On s'en va dîner chez les Dieux,
Prendre son Café chez les Anges.

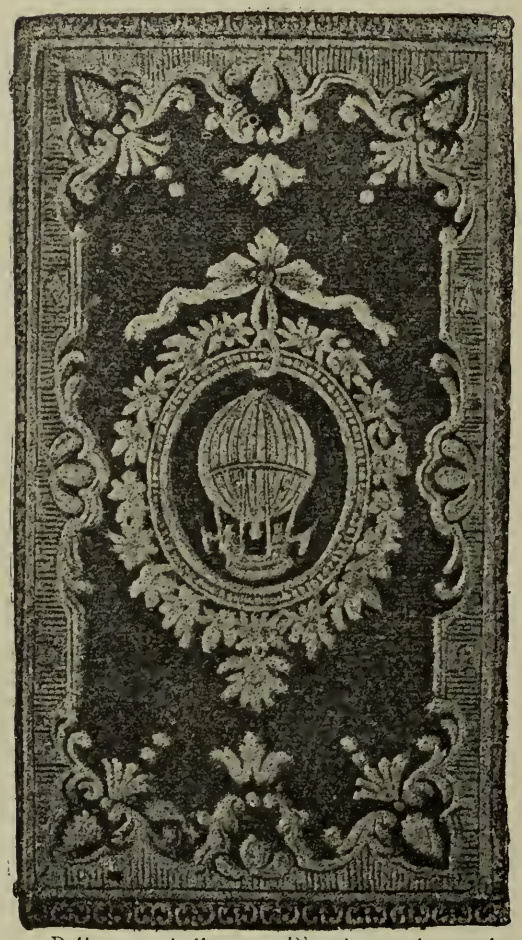
. . . . . .

Lise disait à son Époux,
Qui se plaignoit des rendez-vous
Donnés sur des barques volantes;
Ah ! Monsieur, pourquoi tant crier ?
Je vais, au signe du Bélier,
Vous chercher des armes parlantes.

De tous les Voyages divers,
Celui qui se fait dans les airs
Est la plus plaisante aventure :
Conduit par les simples hazards,
De Saturne on passe dans Mars,
De Vénus, enfin, dans Mercure.

(1 L'exemplaire décrit par M. G. Tissandier (Voir *Bibliogr. Aéronautique*) porte : « à Paris, chez Desnos. »

Que les Globes auroient de prix,
S'ils pouvoient de nos beaux esprits
Emporter la troupe légère;
Pour loger leurs jolis talents,
Il leur faut des Palais volants
Qui les éloignent du vulgaire.



Reliure au ballon. — D'après un almanach appartenant à M. Gaston Tissandier.

AUTRE.

AIR : *Eh! mais, oui-dà.*

L'Empereur de la Chine
Attendoit, l'autre soir,
La burlesque Machine
Qu'enfin il ne pût voir.
Eh! mais, oui-dà,
Comment peut-on trouver du mal à ça?

Par trop grande vitesse,
Elle alla, sçavament (*sic*),
Tomber juste à Gonesse
Dans deux heures de tems,
Eh! mais, oui-dà, etc.

Mais, (chose bien plus drôle),
Blanchard, sans s'effrayer,
Du Cabinet d'Éole
Va s'établir Courier,
Eh! mais, oui-dà, etc.

Il n'a pour équipage,
Qu'un modeste zéphir;
Oh! le joli voyage!
On revient sans partir,
Eh! mais, oui-dà, etc.

Sur un Globe bizarre,
Chacun, dorénavant,
Plus assuré qu'Icare,
Dirigera le vent,
Eh! mais, oui-dà, etc.

Ah! si l'Académie
Venait à s'y loger,
Nul Vaisseau, je parie,
Ne seroit si léger,
Eh! mais, oui-dà, etc.

Les Curés de Village
Sauront, (grace au Journal,)
Qu'un Globe qui voyage
N'est point un Animal,
Eh! mais, oui-dà, etc.

. . . . . .

Paris crie au miracle,
Sans songer que *Nollet* (1)
Nous donna ce spectacle,
Et qu'il en plaisantoit,
Eh! mais, oui-dà, etc.

Mais Paris inflammable,
Paris rempli de vent,
Retrouve son semblable
Dans ce Globe mouvant,
Eh! mais, oui-dà, etc.

Tout Globe est fait pour plaire,
(N'en soyez pas surpris)
Ce qu'on aime à Cythère,
Est aimé dans Paris.
Eh! mais, oui-dà,
Comment peut-on trouver du mal à ça?

MES ADIEUX A LA TERRE.

AIR : *Vous qui du vulgaire stupide* ou *Avec les jeux dans le Village.*

Adieu, pauvres voisins des Gnomes,
Je m'accroche au premier Ballon;
Sur Terre gobez vos atomes;
De ma part un coup de talon
Est, ma foi, ce qu'elle mérite :
Vous m'ennuyez par vos travers;
On ne sauroit vous fuir trop vite
A moins de se rendre pervers.

⁂

Adieu, Messieurs les gobe-mouches;
Vous qui des divers Potentats,
Quoique plus bêtes que des souches,
Prétendez régir les états.

(1) Nom de l'aéronaute qui avait tenté une ascension.

Vous aussi, Messieurs des Gabelles,
Qui, tout bouffis d'un dur orgueil,
N'écoutez guère que vos belles,
En digérant dans un Fauteuil.

***

. . . . . .

Adieu, sur-tout, la gent maudite
De tous Huissiers, de leurs recors,
Qu'un sage débiteur évite
Pour la liberté de son corps.
Et vous, fripons, que je déteste,
Croyez que vos vins frelatés,
Qui sont bien pires que la peste,
Ne feront plus rougir mon nez.

***

Adieu, précieuses Donzelles;
Fou, qui de vous est enchanté;
Pour d'autres jouez de vos prunelles,
De vous je ne suis plus tenté.
Tout sot mérite qu'on l'étrille
D'une belle et bonne façon,
Ou qu'on le fourre à la Bastille,
S'il se prend à votre hameçon.

***

Adieu, dans les airs je m'élance,
Rendant hommage à *Montgolfier;*
C'est au signe de la Balance
Que je reverrai *de Rozier*,
D'Arlandes, Charles, Robert jeune,
Par des *Sylphides* caressés :
Ce qui vaut bien mieux que le jeûne
D'ici-bas pour les gens blasés.

Par M. B. de la Tour.

Cet amusant petit almanach d'actualités aérostatiques contient 2 gravures sur bois représentant, l'une une Montgolfière, l'autre un Ballon (avec nacelle).

[B. N.]

760. — ALMANACH DES DILIGENCES ET MESSAGERIES ROYALES DE FRANCE, Pour l'année 1784. Contenant les jours et heures du Départ et de l'Arrivée des Diligences et des Voitures à journées réglées, tant de Paris que des Provinces, ainsi que des Coches d'eau. Avec un Tableau des Villes où la Ferme générale a des Directeurs ou Correspondans, pour y recevoir les Marchandises, bagages, le montant des Billets, Lettres-de-change et autres Effets commerçables, pour lesquels elle ne perçoit que le port du retour de l'argent, en assurant le protêt en cas de non-payement. On trouvera dans cet Almanach le Service général des Voitures publiques dans les principales Villes du Royaume ; la correspondance de l'une à l'autre, et celle avec l'Étranger. Par M. P. D. Y. (Papillon de la Tapy). || A Paris, Chez Prault, Imprimeur du Roi, quai des Augustins, à l'Immortalité. 1784-1787. In-18.

Un avis placé au verso du titre porte : « Cet almanach sera renouvellé tous les ans, relativement aux changements et augmentations que l'on se propose d'y faire et que l'administration des Messageries a projettés ». Il était publié par M. Papillon de la Tapy, qui fut directeur général des Messageries Royales jusqu'en 1789 (l'Hôtel des Messageries était déjà rue N. D. des Victoires). On y trouve la nomenclature de toutes les diligences, carosses et fourgons partant chaque semaine de Paris, et des différentes villes du Royaume.

A la fin est un calendrier donnant, à chaque mois, des feuilles blanches pour la dépense journalière en route. Deux colonnes spéciales portent en tête : *Dinée* — *Couchée* (*sic*).

En 1786 l'almanach agrandit son format, publia une carte des correspondants des Messageries, et augmenta comme suit son titre :

— *Almanach des Diligences et Messageries Royales de France*, contenant le détail de l'Administration, l'Extrait des principaux Arrêts et Règlemens qui la concerne (*sic*) et des Avis intéressans au Public sur les précautions qu'il a à prendre, Les Départs et arrivées des Diligences et des Voitures à journées réglées pour les principales Villes du Royaume, le nombre et le genre des Voitures, avec le prix des Places, celui du Port des Paquets, et le nombre de jours en route : Le Service général des dites Voitures, avec leur marche de Paris aux principales Villes du Royaume et les Communications de ces mêmes Villes, dans l'intérieur des Provinces et dans l'Étranger; le Service général de la Navigation de France. Et le Tableau des autres villes de France et de l'Étranger qui communiquent avec les dites Messageries. Avec une Carte Géographique indiquant les principaux Endroits où la Ferme générale a des Directeurs ou Correspondans, pour y recevoir les Marchandises, Bagages, etc., le montant des Billets, Lettres de Change et autres Effets commerçables, pour lesquels elle ne perçoit que le port du retour de l'argent, en assurant le protêt en cas de non paiement. Par M. P. D. Y. || A Paris, chez Prault, Imprimeur du Roi, Quai des Augustins, à l'Immortalité, et chez Les Suisses (concierges) de l'Hôtel royal des Messageries. (1787) in 12.

Les notes historiques sur l'origine des Messageries qui étaient absolument sommaires en 1784 sont très augmentées dans cette année.

[B. N. A. 1787. || Coll. Pichon. A. 1784.]

[Voir, plus loin, n° 844]

761. — ALMANACH DES GRACES, ÉTRENNES ÉROTIQUES CHANTANTES. Dédié et présenté à Madame, Comtesse d'Artois, par M. C. membre du Musée de Paris, pour l'année 1784. [Épigraphe :] Il n'appartient qu'aux Grâces De régner sur les cœurs. || A Paris, chez Cailleau fils, rue Gallande. (1784-1795 et 1804-1807). Pet. in-12.

Chaque année a un frontispice gravé (dessins de Marillier le jeune, et autres) et donne la musique de plusieurs chansons, « chansons décentes et agréables qui doivent mériter au recueil la préférence sur tous ceux du même genre », ainsi que veut bien le reconnaître le Royal Censeur en accordant son approbation. Ce ne sont, du reste, en ces 26 volumes, que soupirs, reproches, sanglots amoureux, plaintes de bergère indécise, complaintes des maîtresses sur le départ de l'amant, baisers ravis, roses fanées, modestes aveux, conseils aux amants, prières à l'amour. « En vous offrant l'*Almanach des Grâces*, disait l'éditeur au sexe adorable, nous ne vous offrons que ce qui vous appartient. » Aussi, même après 1789, même pendant les années terribles, l'almanach n'abandonne pas son genre : il est toujours aux bergers, aux fleurs et aux serins. Pour qu'on s'aperçoive de la Révolution, il faut des pièces comme *La Cocarde nationale*, *L'Avocat de l'amour à l'Assemblée Nationale* ou les couplets patriotiques sur la bénédiction des drapeaux.

C'est aux Grâces qu'on fait appel en commençant ; c'est elles qu'on invoque en terminant. Et jusqu'en 1792, ce sont elles, également, que représentent invariablement les frontispices dessinés par Marillier le jeune : tous les Apollons du Ciel déposent des lyres entre leurs mains.

Comme le porte la légende de l'estampe de 1789 :

Ce sont trois Grâces en beau
Ce sont les trois Grâces en une.

Que de grâce et que de maintien !

En 1791 « Madame, comtesse d'Artois, » devient sur le titre « Madame d'Artois. »

Les vers sont signés : Baugin, de Bruix, de Beauchesne, Boinvilliers, de Chanely, de Conjon, de Cubières, Ducray du Minil, Fabre d'Olivet, Godard, Lagrange, Laisné, de Boisléger, Lecaché, Lefranc, Maton de la Varenne, Merard Saint-Just, Meude-Monpas, Plouvié, de Sancy, de la Viéville, Volgar.

762. — ALMANACH DES MONNOIES, année 1784, [Épigraphe :] Nummus quæsitus et comparatus est, ut omnium rerum quodam modo sit medius seu mensura (Aristote, Etich. Nicoma. Lib. V. Cap. 8). || A Paris, chez Méquignon, libraire au Palais. 1784 et suite. In-12.

Chaque année contient plusieurs planches reproduisant, les unes des monnaies, les autres les poinçons des communautés d'orfèvres (l'année 1785 donne toutes les marques). Titres gravés : la première année a un simple balancier pour vignette, les autres années ont un encadrement spécial avec cornes d'abondances sur les côtés, desquelles s'échappent de nombreuses pièces d'or. Tous les poinçons ont été gravés par Bernier, graveur particulier de la Monnaie.

Rédigé par Noël-François-Mathieu Angot des Rotours, l'*Almanach des Monnaies* contenait l'État de l'administration générale des Monnaies, des Communautés d'Orfèvres, une notice des autres Communautés qui emploient les mêmes matières, les rapports des poids étrangers avec le marc de France, le détail historique de tous les changements survenus dans la dénomination, le titre, le poids et la valeur numéraire des espèces qui ont eu cours dans le royaume depuis l'avènement d'Henri IV.

On y trouve également le recueil complet des édits, déclarations, lettres patentes et arrêts, sur les monnaies, depuis le commencement du règne de Louis XVI, et le détail des monnaies étrangères.

[De 5 à 6 fr. l'année.]

763. — ALMANACH PARISIEN. || A Paris 1784. 2 volumes. In-24.

Rédigé par J.-B. Simonnet de Maisonneuve.

[D'après la *France Littéraire*.]

764. — L'AMOUR DANS LE GLOBE ou l'Almanach Volant, composé de petites Pièces fugitives, légères ou galantes, en Prose et en Vers. Avec un Précis historique de l'origine du Globe Aérostatique, des Expériences du Champ de Mars, de Versailles, de la Muette et des Tuileries, ainsi que Vers et Chansons y relatifs. Le tout enrichi de figures. || A Paris, chez Jubert, rue St Jacques, la porte cochère vis-à-vis la rue des Mathurins. (1784). In-24.

Ce petit almanach, rarissime, est orné de planches se dépliant et représentant : 1. Expériences du Champ de Mars (Les personnages officiels sont dans une enceinte protégée par des palissades). — 2. Alarme causée par la chute du ballon à Gonesse. — 3. L'expérience faite à Versailles en présence du Roi, par M. de Montgolfier. — 4. Le Globe de la Redoute ou le triomphe du Vent.

Le texte se compose de détails sur les expériences et d'une série de pièces de vers parmi lesquelles plusieurs relatives aux ballons : la Machine d'Amour, les Globes à la mode, Le triomphe du Vent. C'est là que se peuvent lire des vers de cette façon :

Elle sera de même, en l'air, un jour
De nos Amans la voiture publique.

Il existe de cet almanach une seconde année, encore plus rare, avec un titre quelque peu différent. (Voir plus loin, n° 791.)

[Coll. Gaston Tissandier.]

[De 75 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]

sa mère. — 4. Le Traité d'Amour. — 5. La Vallée de Tempé, ou Thaïs et Lindor. — 6. Le Vieillard trop crédule. — 7. L'Orage. — 8. Faites le lit, maman. — 9. L'Aiguille au Cadran du Berger. — 10. La Bergère qui s'y connoit. — 11. La Lettre qui brûle.

Ces estampes, comme on le verra plus loin, (voir n°s 774 et 857) ont figuré sous plusieurs titres différents, mais toujours sans la douzième pièce : *Les Amans* (une des planches d'*Anacréon en Belle Humeur*, et des *Étrennes de toutes saisons*.)

L'almanach est accompagné du « Secrétaire des Dames et des Messieurs ».

[Cat. Techener ex. mar. r. 125 fr.]

Le Cheval Fondu.

La Bascule.

Compositions de Queverdo pour l' « Amour parmi les Jeux », d'après une suite avant la lettre.
[Coll. baron Pichon.]

765. — L'AMOUR EN BONNES FORTUNES (*sic*). Étrennes chantantes avec figures et Tablettes Économiques, Perte et Gain à l'usage de l'un et l'autre Sexe. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. (1784). In-24.

Titre gravé dans un médaillon sur tablette. Texte gravé et encadré avec figures se rapportant aux chansons : 1. La Chanson de Raymonde. — 2. La Préférence. — 3. La jeune fille grondée par

766. — L'AMOUR PARMI LES JEUX. Le souvenir du bon temps dédié aux belles. || A Paris, chez Boulanger, relieur et doreur, rue du Petit Pont, maison de l'Image Notre-Dame. (1784). In-32.

Titre gravé, ainsi que le texte des chansons, 12 ravissantes figures de Queverdo, gravées par Dambrun, représentant sous une forme quelquefois légère et toujours spirituelle, les différents jeux. (Le titre est dessiné et gravé par Queverdo seul). Chaque planche porte, en haut, le nom du mois, et en bas, dans un étroit espace, entre filets, le nom du jeu. Voici, du reste, les légendes des différents

sujets : 1. Les Quilles. — 2. La Cligne Musette. — 3. La courte paille. — 4. Le pied de bœuf. — 5. Le gage touché. — 6. Les quatre coins. — 7. Le cheval fondu (une femme tombant à la renverse, au moment où elle va sauter par dessus un jeune berger et étalant ainsi ses charmes les plus secrets). — 8. Le Billard. — 9. Le colin maillard. — 10. Bascule (une polissonne de planche fait basculer les charmes d'une jeune beauté, et il y a là un tableau du genre... léger dont la vue n'est pas perdue pour tout le monde). — 11. Le cache-cache. — 12. La main chaude.

[Vignettes à l'état d'eau-forte pure, et avant la lettre, chez M. de Savigny. || Suite avant la lettre, travail au burin achevé, chez le baron Pichon.]

[Cat. Morgand : 150 fr. (les estampes seulement) — Ex. dans sa reliure, avec médaillons, 200 fr.]

767. — LES AVENTURES PARISIENNES. Almanach Nouveau, galant, historique, moral et chantant sur les plus jolis airs, mélangé de nouvelles chansons, d'Anecdotes plaisantes, de Contes, d'Épigrammes, de Bons Mots, etc. Première partie. || A Paris, chez Jubert, rue St-Jacques, la porte cochère vis-à-vis les Mathurins. 1784. In-24.

Avec 12 compositions non signées, mais dans le genre et dans le style des dessins de Binet : 1. La Préférence au mérite. — 2. Le Bal de l'Opéra (un couple montant en carosse pour se rendre au bal). — 3. Le Mécompte ou la Dame qui sait compter (sujet galant). — 4. Le Sallon (*sic*) de Curtius (personnage à table dans une salle où sont des têtes, parodie sur le statuaire qui se faisait fort de remettre les cerveaux). — 5. Le Faux médecin ou l'Argus dépisté (sujet galant). — 6. La Jeune musicienne ou le faux mendiant. — 7. L'Ami des femmes. — 8. Les deux Amants ou l'heureuse fuite (scène d'enlèvement). — 9. L'Abbé congédié. — 10. Le Nouveau Turcaret ou recette pour avoir de l'argent. — 11. Le Porteur d'eau. — 12. L'Antre de la rue Fromenteau (suite du Porteur d'eau).

Ces deux dernières estampes sont accompagnées d'une chanson un peu leste à laquelle l'auteur a donné le titre d'aventure burlesque. (On sait que la rue Froidmanteau était peuplée de filles). C'est, du reste, un ravissant petit morceau que je reproduis ici pour l'égaiement du lecteur.

Le Loutre (1) rue Fromenteau,
Crioit, en portant son sceau :
A l'eau,
A l'eau,
Montez, montez chez nous,
Lui dit une belle aux yeux doux.
Montez, montez, montez chez nous.

***

L'Auvergnat monte avec joie,
Et lui trouvant mille appas,
A son service il s'emploie,
Et lui donne mainte voie
De son eau dont on fait cas.

***

Depuis ce tems, chaque fille
Qui loge rue Fromenteau,
Voudroit que ce fût ce Drille
Qui lui remplit son tonneau.
Mais pour des bras invalides,
Quel dur travail à fournir!
Le tonneau des Danaïdes
Pourroit plutôt se remplir.

***

Mesdames, leur dit le Loutre,
Excédé d'un tel métier ;
Je suis plus las qu'une Loutre,
Et je ne puis passer outre,
Sans les pompes de Périer (1).

Le titre de l'almanach porte, comme on l'a vu : « Première Partie ». Il y a-t-il eu une suite, c'est-à-dire d'autres années? Je l'ignore, mais l'avertissement dit à ce sujet. « On a l'honneur de dire au public que voici la première partie des « Aventures Parisiennes ». C'est lui en promettre une bien longue suite qui, toutefois, n'aura lieu qu'au renouvellement de chaque année. »

[Coll. baron Pichon : même collection, exemplaire du même almanach avec reliure de l'époque et calendrier pour 1785, mais sans frontispice ni autres gravures.]

[De 200 à 250 fr. suiv. l'état.]

768. — LA CORBEILLE DE GLYCÈRE, BOUQUETIÈRE A LA PORTE DU TEMPLE DE VÉNUS A ATHÈNES. Chansons choisies sur les airs les plus agréables [Épigraphe :]

Toi dont le teint est plus frais que tes fleurs
Toi que l'Amour nomma sa Bouquetière,
Qui, près du Temple embelli pour sa mère,
Vends tes bouquets, et voles tous les cœurs
Ecoute-moi, mon aimable Glycère.
Épitre d'Alcibiade à Glycère.

|| A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. (1784). In-24.

Titre gravé orné ainsi libellé : *Le Bijou du jour de l'An ou les Étrennes à la Mode.*

(1) Porteur d'eau.

(1) Industriel de l'époque, inventeur d'appareils perfectionnés.

FIGURES DE L'ALMANACH « LES AVENTURES PARISIENNES » (1784).

[D'après un exemplaire appartenant au baron Pichon.]

Almanach composé de chansons imprimées et de chansons gravées. Légendes des planches :

1. La Leçon d'Amour. — 2. La chaise renversée. — 3. L'éloge de la Folie. — 4. Le Triomphe du Plaisir. — 5. L'aimable Épicurien. — 6. Le viol de Lucrèce. — 7. Le Marquis de ** ou la bonne leçon. — 8. Le Pêcheur pris par l'Amour. — 9. L'Argument bien fort. — 10. Le lit de Myrthe. 11. La Guirlande (Zélis portant une guirlande en offrande à l'autel du Dieu des cœurs). — 12. Le preneur d'Oiseaux.

Plusieurs de ces planches figurent déjà dans *Le Fond du Sac* (voir nº 634).

[De 150 à 200 fr. suivant l'état et la reliure.]

769. — ÉTRENNES DE L'AMOUR, DES RIS, DES JEUX ET DES PLAISIRS. Almanach chantant orné de gravures faites par un célèbre artiste. || A Paris, chez Boulanger, relieur et doreur, rue du Petit-Pont, à l'Image Notre-Dame. (1784). In-32.

Titre gravé dans un médaillon ovale (guirlande de fleurs), l'adresse de l'éditeur étant sur une tablette, à fond carré. Almanach orné de 12 ravissantes gravures, dessinées par Queverdo, dont voici les légendes : 1. Janvier. Les Étrennes d'amour.

Les Étrennes d'Amour, par Queverdo.

— 2. Février. La Toilette d'une jolie femme. — 3. Mars. Le Rafraîchissement de la Chasse. — 4. Avril. L'Agrément de la Pêche. — 5. Mai. Le May (scène champêtre amoureuse : le may enguirlandé est planté sur le lit, un jeune amoureux se tenant aux côtés d'une femme en déshabillé galant). — 6. Juin. La Promenade sur l'eau. — 7. Juillet. Zélis au bain. — 8. Août. Les Moissonneurs. — 9. Septembre. Le Plaisir de la Chasse. — 10. Octobre. La Guinguette. — 11. Novembre. La Marchande d'Huîtres. — 12. Décembre. L'Heureux ménage.

Texte gravé, calendrier, et 24 pages de musique.

[M. de Savigny possède quatre états des illustrations de cet almanach : eau-forte pure, figures avant la lettre, figures en noir, figures coloriées. Son exemplaire colorié est relié en soie blanche richement brodée de paillettes or et couleur. Médaillons sur les plats, avec personnages en grisaille.]

[De 250 à 300 fr. suivant l'état et la reliure.]

770. — ÉTRENNES DU SENTIMENT dédiées aux âmes bienfaisantes. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, maison de M. Petit, à l'Image de Notre-Dame. (1784). In-32.

Titre gravé : Amours tenant un rideau sur lequel se lit le titre. Petit almanach conçu dans la note sentimentale alors si fort à la mode. Voici le titre des gravures: — 1. Janvier. La bonne Année sans politique. — 2. Février. Le Seigneur bienfaisant. — 3. Mars. Les Rivaux blessés. — 4. Avril. La Dame bienfaisante. — 5. Mai. Le Mai ou la fête de la Dame du château. — 6. Juin. La Rosière ou le Prix de la vertu. — 7. Juillet. L'Incendie. — 8. Août. La Récompense du bon cultivateur. — 9. Septembre. Le Braconnier. — 10. Octobre. Les Vendanges. — 11. Novembre. La Double récompense. — 12. Décembre. Le Retour du mari.

Cet almanach est entièrement gravé ainsi que le calendrier et les pages de perte et gain. A la fin, intéressante annonce de l'éditeur.

A la fin de l'exemplaire de M. de Savigny se trouve la première page du privilège (le verso n'est pas gravé) pour l'*Almanach Galant moral et critique*, de la composition du sieur Boulanger. (Voir, plus loin, nº 813.) On peut donc en conclure que cet almanach a paru antérieurement à 1786, date à laquelle il figure ici.

[Coll. baron Pichon. || Coll. de Savigny].

[De 150 à 200 fr. suivant l'état et la reliure].

771. — ÉTRENNES PORTATIVES A L'USAGE DES DAMES, pour 1784. || Paris, chez un Papetier. In-64.

Almanach gravé, de format minuscule [20 mill. sur 15], ayant, très certainement, servi de breloque. Chansons et calendrier avec planches au trait, très grossièrement exécutées. En outre : devises pour les Demoiselles et devises pour les Garçons.

[Coll. Salomon.]

772. — LES FANTAISIES AIMABLES ou Les Caprices des Belles. Représentés par les Costumes les plus Nouveaux. || A Paris, chez Jubert, rue St-Jacques, vis à vis les Mathurins. (Vers 1784). In-18.

Titre gravé dans un encadrement orné. 12 gravures représentant des personnages dans les costumes de l'époque, et dont voici les légendes : — 1. Le Galant Coëffeur (*sic*). — 2. La Belle Chasseresse. — 3. Le retour ou la fête des deux amans. — 4. L'extase du beau Léandre vis-à-vis de la charmante Zirsabelle. — 5. L'Enfance de l'Amour. — 6. Le Rapprochement ou le Bouquet de Suzette. 7. L'Abbé Madrigal. — 8. La Scrupuleuse. — 9. La Réponse de Zirsabelle au beau Léandre. — 10. La rencontre. — 11. Le Bal. — 12. La Présidente et le Conseiller.

Texte imprimé, composé de chansons se rapportant aux estampes et de petites nouvelles.

Ces mêmes figures se retrouvent dans un autre almanach de chez Jubert, retournées, placées dans un ordre inverse, et avec légendes différentes. En voici, du reste, l'exacte nomenclature :

1. La présidente et le conseiller — Robe au plaisir des dames.
2. Le bal — Domino et capote de bal.
3. La rencontre — Robe à la turque.
4. La réponse de Zirsabelle — Robe anglaise retroussée.
5. La Scrupuleuse — Caraco au charme d'amour.
6. L'Abbé Madrigal — Lévite à trois collets.
7. Le rapprochement — Robe au plaisir du cœur.
8. L'enfance de l'amour — Dame en chambrelaine.
9. Extase du beau Léandre — Chemise à la Guimard.
10. Le retour — Robe à la circassienne.
11. La belle chasseresse — Amazone galante.
12. Le galant coëffeur — Mantelet au nouveau goût.

[Coll. de Savigny.]

La Guinguette.

La Marchande d'Huîtres.

Compositions de Queverdo pour les « Étrennes de l'Amour, des Ris, des Jeux ». [Figures avant la lettre d'après un exemplaire appartenant à M. de Savigny.]

773. — FIGARO, BLAISE ET BABET dédiés à Mlle Contat et à Mme Dugazon. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, maison de l'Image Notre-Dame. (Dessiné et gravé par Quéverdo). (1784). Pet. in-32.

Titre gravé avec 12 ravissantes figures représentant six scènes de « Figaro » et autant de « Blaise et Babet. » Airs gravés et chansons relatives aux sujets.

[D'après F. Pouy.]

774. — LES GRACES EN GOGUET-

TES (*sic*); Chansonnier François, Élite de Chansons, Romances et Vaudevilles par MM. l'abbé de Lattaignant, la Motte-Houdart, Auvrai, Masson de Morvilliers, Collé, Autereau, Nau, Moncrif, Chaulieu, Maréchal, etc... Avec Tablettes, Perte et Gain; Petit secrétaire à l'usage de l'un et l'autre sexe. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. 1784. In-24.

Seconde partie d'*Anacréon en Belle Humeur* soit du « Plus Joli chansonnier François, » ainsi que le porte le titre imprimé qui précède le titre gravé.

Frontispice : Anacréon et les Grâces et 11 ravissantes compositions : 1. La Chanson de Raymonde. — 2. La Préférence. — 3. La Jeune fille grondée par sa mère. — 4. Le Traité d'Amour — 5. La Vallée de Tempé ou Thaïs et Lindor. — 6. Le Vieillard trop crédule. — 7. L'Orage. — 8. Faites le lit, maman. — 9. L'Aiguille au cadran du Berger. — 10. La Bergère qui s'y connoit. — 11. La lettre qui brûle.

Ces estampes, dont aucune ne correspond aux titres des chansons, ont déjà servi pour *L'Amour en bonnes fortunes*. (N° 765) et figurent ici avec les mêmes titres et dans le même ordre.

Dans une manière de préface, l'éditeur dit que « cet Almanach, sous l'air du badinage le plus décidé, ne contient que la morale la plus pure et la plus austère. »

J'ai eu sous la main, à la date de 1789, un exemplaire absolument identique comme figures et texte, ayant en plus 8 pages de musique gravée se rapportant aux chansons, et dont le titre imprimé était libellé et orthographié comme suit :

— *Les Grâces en Goguette, ou Le Passe-Temps Agréable. Chansonnier François.*

Le frontispice, quoique identique comme sujet, est cependant différent de composition et gravé à l'aquatinte.

[Coll. de Savigny, exemplaire avec 8 figures avant la lettre. || Coll. baron Pichon (ex. ici décrit). || De 150 à 250 fr. suivant l'état et la reliure.]

775. — PETIT CHANSONNIER. Calcas Moderne, Diseur de Bons Mots, Prophète Véridique, Oracle Divertissant en Société, avec Tablettes Économiques, Perte et Gain. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. (1784). In-24.

Ce premier titre, gravé, avec ornements, est suivi d'un second titre simplement gravé en lettres courantes : « *Le Calchas Moderne* ou L'Oracle Divertissant réduit en quinze réponses ou demandes qui lui seront faites par soi-même ou telle autre personne à qui il plaira de l'interroger. »

Devant chacun de ces titres se trouve un frontispice. Le premier est une ravissante vignette représentant des chanteurs ambulants qu'écoute un nombreux public; le second, — personnage à l'esprit doctoral, assis contre un arbre — figure déjà dans *Le plus Utile des Almanachs*. (Voir n° 657.)

Les dix estampes de Desrais qui ornent l'almanach sont empruntées à différentes publications de chez Desnos.

D'après Quérard, qui donne, du reste, un titre tronqué, cet almanach aurait déjà paru en 1777 : « *Almanach et Prédictions du Calcas moderne*, ou Oracle divertissant et amusant des Sociétés. »

D'autre part, il a été vendu, par la suite, des exemplaires n'ayant que le titre : « Calchas moderne ».

[Coll. de Savigny. || Vente Destailleurs, ex. mar. r. avec 14 figures, 150 fr. || Cat. Alisié ex. mar. r. (à la date de 1787) 160 fr.]

776. — LE PETIT ALMANACH D'IDALIE. 1783.

Sous ce titre, M. Pouy, dont les titres sont toujours quelque peu fantaisistes, mentionne un almanach, avec des estampes « parodies de modes et de coiffures ». S'il en est réellement ainsi, ce serait donc la charge de l'*Almanach d'Idalie*, mais ceci n'est qu'une simple supposition.

777. — LE PETIT FARCEUR. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Séverin. (1784). In-32.

Se vendait 6 sols. Nouvelle série, nouveau genre de titres.

[D'après un catalogue de l'époque.]

778. — LE PETIT GRAPILLEUR. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue St-Séverin. (1784). In-32.

Se vendait 6 sols.

[D'après un catalogue de l'époque.]

779. — LE PETIT THÉATRE DE L'UNIVERS, Étrennes Naturelles, Précieuses, Instructives et Amusantes. Avec figures. Pour l'Année bissextile M.DCC. LXXXIV. [Épigraphe :] Utilia omnibus præferenda. || A Paris, chez Langlois père et fils, Libraires, rue du Petit-Pont, près la rue S. Severin. (1784 et suite). In-32.

Frontispice gravé sur bois représentant les ani-

maux faisant leur cour à Ésope, avec la légende suivante :

Ésope est le meilleur Auteur,
D'un bon esprit et d'un bon cœur.

Texte imprimé dans un encadrement typographique. En face de chaque mois du calendrier se trouve une fable avec vignette populaire en tête.

Cet almanach, accompagné de tableaux se dépliant, contenant des indications sur les 32 Gouvernements des Provinces de France, était une publication populaire dans le genre des *Étrennes Nationales* ou des *Étrennes Mignonnes*. On y trouve un abrégé géographique par demandes et par réponses, de toutes les nations, tout ce qui est relatif au gouvernement de la France, des anecdotes, des pensées, etc.

[Coll. de Savigny.]

780. — LE PORTEFEUILLE D'IRIS. || A Paris, chez Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue Saint Séverin. (1784). In-32.

Se vendait 8 sols.

[D'après un catalogue de l'époque.]

781. — LE SIÈCLE DES GLOBES OU LES PLAISIRS DES ENVIRONS DE PARIS, Étrennes dédiées aux beautés parisiennes. Almanach pour 1784. || Paris, 1783.

[*Bibliogr. Aéron.* de G. Tissandier.]

782. — TABLEAU HISTORIQUE DE LA NOBLESSE MILITAIRE par M. de Combles, officier d'infanterie. || Chez l'Auteur, rue des Cordiers, n° 4, près la place de Sorbonne, et chez Royez, Libraire, quai des Augustins. (1784). In-8.

Cet ouvrage donnant les noms, qualités, date des grades, actions, sièges, campagnes, blessures des officiers au service de Sa Majesté, ainsi que les noms et qualités des chevaliers de tous les ordres existant en Europe, devait paraître régulièrement tous les ans au mois de décembre.

Chaque volume devait, en outre, contenir un certain nombre d'ordonnances militaires de façon à donner, par la suite, une collection complète de règlements sur la partie.

[D'après l'*Almanach Littéraire* de 1785.]

783. — LE TRIOMPHE DU BEAU SEXE OU L'HONNEUR DES DAMES VENGÉ. Petit Secrétaire à leur usage, avec Tablettes Économiques, Perte et Gain. || A Paris, chez le Sr Desnos, Ingénieur-Géogr. et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St Jacques, au Globe, 1784. In-24.

Titre et texte gravés dans un double cadre. En guise de frontispice se trouve ce second titre : « *Adélaïde ou l'Innocence Reconnue,* enrichie de figures gravées en taille douce. »

Cet almanach reproduit, en effet, les scènes de la pantomime représentée le 26 juillet 1780 sur la scène du Théâtre des Élèves de l'Opéra, puis, en Juin 1781, sur le Théâtre des Grands-Danseurs du Roi sous le titre de *Sophie de Brabant*. Le tout est précédé d'un avertissement et de la romance de Berquin : l'*Innocence Reconnue,* 9 compositions non signées, avec tablette grise, reproduisant les principaux sujets de la pantomime, plus une vue de la façade du théâtre.

Avec calendrier pour 1784 et tablettes.

Cet almanach a aussi paru sous le titre de *Le Triomphe des Grâces ou Éloge du beau Sexe.*

784. — LA VEILLÉE DE VÉNUS ou Les plaisirs de la société. Chansonnier françois. Élite de chansons, romances, vaudevilles, etc., des Auteurs les plus distingués dans ce genre, tels que Le Grand, L. Le Brun, Renier, Desmarais, Dorat, MM. le Chev. de Boufflers, de la Chabaussière, Regnault de Chaource, Laus de Boissy, Favart, Laujeon, Collé, Damas, de Piis, etc., etc. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire du roi de Danemarck, rue Saint-Jacques, Au Globe. (Vers 1784). In-24.

Fait partie d' *Anacréon en Belle Humeur.*

Titre gravé. Frontispice enluminé : 11 figures avec légende sur une tablette, mélangées de gravure et d'aquatinte et destinées à accompagner les chansons. 8 pages de musique, gravées. Les costumes des figures sont de 1779 à 1784. Les vignettes paraissent être de Dorgez. Il existe des exemplaires avec titre imprimé, mis en vente sous le premier Empire, ayant un calendrier à la date de 1808, et portant au bas : « A Paris chez Demoraine, impr. libraire, rue du Petit-Pont. » Le titre et le calendrier sont d'un papier bleu, de nuance identique.

[Ex. mar. r. Cat. Morgand, 120 fr.]

785. — ALMANACH ANACRÉONTIQUE OU LES RUSES DE L'AMOUR. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit Pont, M^on de l'Image N. Dame. Dessiné et Gravé par Queverdo. (1785). In-32.

Titre gravé, médaillon ovale, orné de fleurs, sur lequel se jouent les Grâces et les Amours, et

12 figures pour les douze mois de l'année : 1. Le Jour de l'An ou les Étrennes dangereuses. — 2. Les plaisirs de l'Hyver ou la timidité dangereuse. — 3. Le Prix du Courage. — 4. L'Amour à la pipée. — 5. Le Nid d'Amour. — 6. L'Amour échanson ou les Bergères trop crédules. — 7. L'occasion fait le larron. — 8. L'Orage favorable. — 9. L'Heureux sommeil. — 10. L'Amour en vendange. — 11. La Coquette punie, ou qui mal veut mal lui tourne. — 12. L'Hospitalière de l'Amour.

Ravissants petits sujets qu'on pourrait appeler les douze mois de l'Amour, le petit Dieu fripon apparaissant à chaque composition. Texte des chansons gravé.

[De 150 à 200 fr. suivant l'état et la reliure.]
(Coll. Paul Eudel.)

786. — ALMANACH DES GLOBES ou Recueil d'expériences physiques ou aérostatiques, dédié à M M. Montgolfier. || Paris, 1785.

[*Bibliogr. Aéron.* de G. Tissandier.]

787. — ALMANACH DU GLOBE pour 1785. Dédié au Roi de Prusse. Orné de gravures. 1785.

[*Bibliogr. Aéron.* de G. Tissandier.]

788. — ALMANACH DU PALAIS-ROYAL, pour l'année 1785. Utile aux Voyageurs (1). || A Paris, chez Royez et chez Morin, libraire au Palais-Royal. Prix : 1 liv. 4 sols, broché. [Chez Royez Libraire, quai des Augustins,] (2) et chez les autres Libraires. 1785 et 1786. 2 années. In-24.

Le texte de la 2e année s'ouvre par une « Chanson-Préface de l'Almanach, chantée par lui-même à ses lecteurs. » On y trouve, à côté de la généalogie et chronologie des princes ducs d'Orléans, la liste des personnes qui habitent dans le Palais-Royal, l'histoire du Palais-Royal (bâtiments et jardin), la liste des collections du duc d'Orléans, la liste des spectacles, musées, ombres chinoises, sociétés, Sallon (*sic*) du Sieur Curtius, Clubs (Club Politique; Sallon (*sic*) des Arts; Club des Planteurs; Club militaire; Société des amateurs d'échecs; Société Olympique, etc.), la liste des cafés, billards, jeu de vénerie. Les bains, hôtels meublés, restaurateurs, ont également leur place. Enfin, le tout se termine par une longue et curieuse liste des marchands, non point une nomenclature banale, comme on pourrait le croire, mais des notices accompagnées souvent de couplets galants : Ainsi, au nom de « Mlle Barre, couturière, Pavillon de la Providence, » on lit :

Pourquoi mettre dans un corset
Ce beau corps à la torture?
Amour rompra le lacet,
Turelure ;
Vénus n'a qu'une ceinture
Robin turelure.

Parmi les curiosités du moment, il faut citer le *Caffé méchanique*, situé alors au n° 121 des Galeries, et bien digne de passer à la postérité pour la façon originale dont on y était servi. « Les pieds des tables », lit-on dans la notice, « sont deux cylindres creux, dont le prolongement communique au laboratoire qui est sous la salle. Il suffit, pour avoir ce que l'on désire, de tirer un anneau adapté au devant de chaque cylindre ; cet anneau répond à une sonnette qui avertit dans le laboratoire, alors s'ouvre sur la table une soupape pour recevoir la demande; cette soupape se referme aussitôt et ne s'ouvre plus que pour laisser passer une servante à double étage. »

Bien curieux le règlement « auquel le public doit se conformer au Palais Royal » et qui se trouve à la fin de la 1re année. Défense était faite de laisser entrer, en ce jardin royal suisses de porte, servantes, femmes en tablier, nulle personne en bonnet ou en veste portant paquets, crochets, hottes; nul écolier, polisson et gens sans aveux, aucun chien, avec permission de les faire tuer (*sic*), etc.

[B. Carn.]

789. — ALMANACH ÉLÉMENTAIRE ou tableau général de l'histoire de France, Contenant la suite des principaux événemens, selon l'ordre des règnes et l'ordre chronologique, depuis l'établissement de la Monarchie, jusqu'au temps actuel. [Augmenté d'une Tablette Œconomique], etc. || A Paris, chez Desnos, Ing. Géogr. et Libraire de S. M. Danoise, rue St Jacques, au Globe. (1785). In-24.

Titre gravé dans un cadre orné. Frontispice allégorique. Cet almanach n'est que la réimpression du « Tableau Général de l'Histoire de France » par M. Maclot, Professeur de Cosmographie, publié en 1771 et faisant suite à l' « Idée générale de la Géographie et de l'Histoire Moderne. » — Avec un calendrier pour 1785.

790. — ALMANACH NOUVEAU DE L'AN PASSÉ OU ALMANACH PUCE, où

(1) Cette mention ne se trouve plus sur le titre de l'année 1786.
(2) Indication pour l'année 1786.

l'on annonce les choses arrivées et qui arriveront encore; ouvrage curieux et profond, proposé par souscription [Épigraphe :] Transcurramus solertissimas nugas, (Senec. épist. 117). || A Genève, et dans tous les pays où l'on imprime. [Paris, 1785 et 1786.] 2 années. In-18.

Les 2 années de ce recueil de contes en prose et en vers, (La Folle de Saint-Joseph; Les Amours du Pervertisseur; L'Origine des Truffes,) de bons mots, charades et petites affiches d'un genre original, — le tout satirique, libre et assez spirituel — sont tomées n° 1 et n° 2. D'après le comte d'Ideville, Vasselier en serait l'arrangeur.

Au verso du titre se trouve l'avis suivant : « Cet ouvrage périodique paroîtra régulièrement tous les premiers jours de l'année. On s'abonnera chez les libraires qui débitent les Nouveautés. Conditions de l'abonnement. On paiera 40 sous en recevant le premier volume broché; et on continuera ainsi en recevant tous les autres. » — Préface : « J'avais la fureur de faire un livre, je voulais être auteur. D'abord mon génie me portait à tout ce qu'il y a de plus élevé; malheureusement, le grand Dictionnaire de l'encyclopédie était fait; et de tous les sujets importants ou sublimes que mon imagination put me présenter, je n'en trouvai aucun qui n'eût déjà été traité par d'excellentes plumes; j'aurais jeté la mienne, si ma considération et mon attachement pour le public ne m'eussent fait une loi d'écrire. J'en avais contracté intérieurement l'engagement avec lui, c'était une dette; et ma conscience m'aurait reproché ce vol fait à ses plaisirs ou à son instruction. J'ai donc écrit..... un Almanach. Mon livre sera court, mais précieux; et peut-être la plupart des plus grands ouvrages eussent-ils gagné à n'avoir que cette forme-là. »

D'autre part, une préface en tête du tome 2 s'exprime ainsi : « Tout le monde sait que je suis mort l'année dernière, mais qu'un faiseur d'Almanachs se survit à lui-même, témoin Jean Moult, Mathieu Laënsberg, je continue donc à vous instruire des choses qui sont arrivées et de celles qui arriveront. »

Et sur ce, l'*Almanach Puce* part en guerre contre les manies et les travers du jour. « On veut paraître instruit » dit-il, « c'est le ton. Un jeune homme sort-il du collège? il faut qu'il soit dans la même année, Peintre, Chymiste (*sic*), Musicien, Botaniste, Architecte, Décorateur, Agronome, Médecin, c'est-à-dire qu'il doit savoir le jargon de tous les arts et en parler à tort et à travers. »

Quant aux prédictions, elles sont bien dans l'esprit du temps. Jugez-en plutôt : « Ménages d'inclination, *peu*. — Ménages de calcul, *beaucoup*. — Époux mécontens, *trop*. — Plaisirs à la cour, festins en ville, danses dans les villages, masques, *partout*. »

Je n'ai pu découvrir le motif qui fit appeler ce volume : *Almanach Puce*. Un instant, j'avais pensé que c'était en raison de la couleur de sa couverture, mais plusieurs exemplaires broché m'ont passé dans les mains, revêtus d'un papier rose. Telle n'est donc point la vraie raison.

[B. N. || B. Carn.]

791. — L'AMOUR DANS LE GLOBE. || A Paris, chez Jubert, rue St-Jacques, la porte cochère vis-à-vis celle des Mathurins. (1785). In-24.

Titre gravé, avec un ballon, suivi immédiatement d'un second titre imprimé dont voici le libellé exact :

— *La Colombe de Vénus ou la Beauté Triomphante*, seconde partie de l'Amour dans le Globe ou l'Almanach Volant; contenant des chansons sur des Airs choisis et nouveaux avec l'Histoire exacte et détaillée des Voyages aëriens faits dans toutes les parties du Monde depuis le premier janvier 1784, avec des Réflexions physiques et critiques. Le tout enrichi de Figures. || A Paris, chez Bailly, Libraire, rue St-Honoré, Barrière des Sergens.

Un avertissement placé en tête du volume

s'exprime comme suit au sujet de cette seconde année plus rare que la première, et que ne possédait pas encore Gaston Tissandier lorsqu'il publia sa *Bibliographie des ouvrages relatifs aux Ballons*. « Le succès favorable que le Public a daigné faire à « l'Amour dans le Globe » excitoit trop la reconnaissance de son Éditeur pour qu'il crût pouvoir se dispenser d'en donner une suite dans laquelle on a réuni les voyages aériens entrepris postérieurement. »

Cinq grandes planches gravées, sans légendes, se dépliant, et représentant — 1. une expérience à Philadelphie (1784), — 2. l'aérostat du Champ de Mars, — 3. l'expérience de la machine aérostatique de Dijon (12 juin 1784), — 4. les expériences aérostatiques de Bordeaux (juin-juillet 1784), — 5. le double aérostat du jardin du Luxembourg (juillet 1784), la nouvelle hilarité (à propos d'une expérience des Robert.)

Série de chansons dont les ballons font les frais: L'Origine de la Colombe, Le Globe des Breteaux, Les Aéronautes bretons, La Montgolfière Antoinette, Les nouveaux aéronautes ou le retour des trois Aigles.

[Coll. G. Tissandier. || Coll. baron Pichon.]
[75 à 150 fr. suiv. la reliure.]

792. — ANACRÉON EN BELLE-HUMEUR, OU LA SOIRÉE DE PAPHOS. Chansonnier François. Élite de chansons, Romances, Vaudevilles, etc., des Auteurs les plus distingués dans ce genre, savoir : Dorat, Vadé, Moncrif, Lattaignant, Dauchet, Grécourt, Gallet, Taconnet, etc., et MM. Damas, Collé, Costard, de Saint-Ange, Knapen fils, etc. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire du Roi de Danemarck, rue Saint-Jacques, au Globe. (1785). In-24.

Frontispice gravé (la déclaration d'amour). Almanach orné de 12 gravures non signées, se rapportant au texte, avec légendes sur tablette grise : 1. Les Amans. — 2. L'Ivrogne raisonnable. — 3. Les Tablettes. — 4. Les Portes fermées. — 5. Le Mari confiant. — 6. Le prix du Baiser. — 7. La belle Bouquetière. — 8. Ce qui plaît aux Dames. — 9. Le Rendez-vous nocturne. — 10. Le Défi. — 11. Le Peintre d'Amour. — 12. La Puce à l'oreille.

Texte imprimé dans un encadrement typographique et suivi du « Secrétaire des Dames et des Messieurs. » — Calendrier pour 1785.

Ce même almanach a paru avec nombre de sous-titres différents, car on trouve dans les notices de l'*Almanach des Muses* pour 1785 : « Anacréon en Belle-Humeur ou les petits Soupers de Vénus, Chansonnier François. » Paris, chez Desnos. 1784. [Avec la mention : 6 parties] et, d'autre part, j'ai eu sous les yeux cet autre titre : « Anacréon en Belle-Humeur ou les Espiègleries de l'Amour. »

[Coll. de Savigny, ex. avec reliure de luxe. || Cat. Techener, ex. mar. r. 150 fr.]

793. — LE BIJOU DU JOUR DE L'AN OU LES ÉTRENNES A LA MODE. || Paris 1785. In-24.

Avec deux mots de l'éditeur, en guise de préface, aux dames et messieurs, disant qu'il leur présente « des Étrennes, bien sans prétention, mais non certainement sans mérite. »

Recueil de chansons qui s'ajoutait aux almanachs du sieur Desnos.

794. — CALENDRIER PERPÉTUEL ou Recueil de XXXV Calendriers précédés d'une table calculée pour 2200 années, dont chacune renvoie par un n° à celui de ces 35 calendriers qui lui convient. De l'Imprimerie de Didot l'aîné. || A Paris, chez Jombert jeune, libraire pour l'artillerie et le génie. 1785.

Ce calendrier, dont il fut fait plusieurs éditions, se vendait 9 livres, encadré, et « avec la boîte pour serrer les 34 calendriers complétant le recueil. » Il se vendait également 5 liv. broché et 6 liv. relié en veau.

[Cat. 5 fr.]

[B. N. — V. 2348, 21123.]

795. — CONFESSION DE L'ANNÉE 1785. || A Paris, chez Buisson, Libraire, Hôtel de Mesgrigny, rue des Poitevins, N° 13. 1785. In-18.

Devint l'année suivante :

— *Confession générale de l'année 1786*. (La Confession de l'Année 1785 se trouve à l'adresse ci-dessous). || A Paris, chez Buisson, Libraire, Hôtel de Mesgrigny, rue des Poitevins, N° 13. 1786.

Le texte se compose d'un dialogue humoristique entre Saturne et l'année 1786 ; l'auteur y passe en revue tous les faits accomplis, au point de vue mondain, dans le courant de l'année.

[B N. Année 1786.]

796. — ÉLITE DES ALMANACHS OU LES AGRÉMENS DE LA PARURE. Les Nations en Gaieté; ou Les peuples Chantant. Conversation des Dames et des Messieurs sur leurs nouveaux habillemens. Avec chansons. || A Paris, chez Desnos,

Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe. (1785). In-24.

Titre gravé avec ornements : le nom du libraire est sur une tablette. Frontispice. Cet almanach composé de textes différents, partie imprimés, partie gravés, est accompagné de 22 costumes d'hommes et de femmes avec chansons se rapportant à ces habillements, lesquels avaient déjà paru dans le *Recueil Général de Costumes et Modes* de 1780.

Des deux exemplaires de cet almanach qui m'ont passé sous les yeux, l'un avait un almanach pour 1785, l'autre pour 1789. D'autre part, le catalogue Desnos pour 1781 mentionne des « Conversations sur les Modes » qui, évidemment, doivent être la même chose que l'almanach ici catalogué.

[Cat. Morgand ex. mar. r. dos orné, à la date de 1785, 200 fr.]

797. — LES ESCAPADES DE L'AMOUR OU LES DISSIPATIONS DE TOUS LES AGES. Chansonnier françois. Élite de Chansons, Romances, Vaudevilles, des auteurs les plus distingués dans ce genre, tels que J. B. Rousseau, Guyot, de Merville, Le Grand, Danchet, D. Le Brun, etc. MM. le chev. de Boufflers, d'Arnoud, le Comte de Tressan, de la Louptière, Maréchal, de Piis, Barré, Masson, de Morvilliers, de St Ange, Mérard de St Just. || A Paris, chez Desnos, Ing. Géographe et Libraire du Roi de Danemarck (vers 1785). In-24.

Huitième partie d'*Anacréon en Belle-Humeur*. Frontispice enluminé (Jeune femme à la balançoire). Huit planches avec légendes se rapportant aux chansons et dix pages de musique gravée. Texte également gravé. Les gravures (à l'exception du frontispice) ont déjà figuré dans l'almanach *Les Sens*, 1781 (voir n° 658). Ce sont, du reste, les huit compositions célèbres de Marillier : La Vue, l'Ouïe, le Toucher, le Goût, l'Odorat, etc., reproduites simplement avec des légendes différentes.

[De 100 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]

798. — ÉTRENNES CHRONOLOGIQUES ET HISTORIQUES, dédiées à Mlle de Matignon. Année M.DCC.LXXXV. || A Paris, chez Méquignon le jeune, Libraire, au Palais Marchand, grand'salle des Libraires. M.DCC.LXXXV. In-18.

Sorte de résumé chronologique de l'histoire des différents peuples, « pour aider la mémoire, rappeler aux personnes versées dans la chronologie ce qu'elles ont vu et lu, et donner aux jeunes gens le goût de l'étude. » — Avec un calendrier.

Ouvrage publié par M. Villette ; le manuscrit primitif avait pour titre : *Mémorial chronologique et historique*.

[B. N.]

799. — ÉTRENNES DE POLYMNIE. Recueil de Chansons, Romances, Vaudevilles [avec de la musique gravée], etc. || A Paris, au Bureau de la Petite Bibliothèque des Théâtres, rue des Moulins, Butte Saint-Roch, N° 11, Et chez les Marchands de Nouveautés. 1785-1790. In-18.

« Dans la foule des Recueils lyriques qui paroît maintenant, chaque année, il faut distinguer celui que nous annonçons, tant pour la partie typographique, que pour le choix des chansons qui y sont recueillies. Nos meilleurs musiciens en ont composé les airs. On en trouve de MM. Albanèze, Desaugiers, Audinot, Guichard, Martini, Méreaux, Fodor, Porro, Mlle Gavaudan cadette, S. Georges, etc. MM. le Chevalier de Cubières, de Florian, Maréchal, Boufflers, etc., ont fourni la plus grande partie des chansons. » Ainsi s'expriment les éditeurs de cette publication, suite à la « Petite Bibliothèque des Théâtres. »

La 1re année est entièrement gravée (texte et musique) et possède un frontispice. A partir de la 3e année le texte des chansons est imprimé : seule la musique est gravée.

Les années 1787 et 1788 ont été mises en vente à nouveau sous la Révolution avec le titre : *Recueil de Chansons ou Étrennes de Polymnie* et la date 1792.

[De 3 à 4 fr. : seule, la 1re année est recherchée.]

800. — ÉTRENNES LITTÉRAIRES ou Almanach offert aux amis de l'humanité, par M. R*** Pour l'année 1785. || *S. l.* (Paris). M.DCC.LXXXV. In-8.

Almanach publié par M. Riboud, ancien procureur du roi, à Bourg en Bresse, ayant, comme les « Heures Nouvelles », remplacé les Saints du Calendrier romain par des grands hommes connus de l'histoire universelle, et se trouvant ainsi précéder l'*Almanach des Honnêtes Gens* de Sylvain Maréchal. En face de chaque nom est une fête spéciale répondant au caractère du personnage. « J.-J. Rousseau : fête des âmes sensibles. — Montaigne : fête des philosophes. — Galilée : fête des gens de lettres persécutés. — Héloïse : fête des femmes savantes. — Buffon : fête de la nature, etc. »

L'auteur estimait que son almanach pourrait devenir un recueil historique et instructif. « En ce

rendant compte chaque jour, écrivait-il, des travaux de l'homme de lettres ou du savant indiqué dans les Étrennes, on fera des réflexions utiles sur ce qu'il a fait, et peu à peu, on s'enrichira de connaissances qui ne le seront pas moins. »

[B. N.]

801. — LES NICHES DE CUPIDON OU LE TRIOMPHE DES SENS. || Chansonnier François. Élite de Chansons, Romances, Vaudevilles des auteurs les plus agréables en ce genre (suivent les noms). || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire du Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe. (1785). In-24.

Partie d'*Anacréon en Belle-Humeur*.

Frontispice allégorique à la manière noire et en couleur. 8 pages de musique gravées et 12 compositions : 1. La Nouvelle Grâce ou la belle Tourrière (*sic*). — 2. Le Plongeon ou la Nymphe qui prend sa revanche. — 3. Le Pas glissant. — 4. L'Alliance de Mars et de Bacchus. — 5. La Beauté du Bal. — 6. Le Buveur rêveur. — 7. La Fuite nécessaire. — 8. La Jeune fille tourmentée. 9. La Science inutile. — 10. Le Loup ou le Clair de lune. — 11. Les Verroux ou le Sommeil de Florine. — 12. La Coëffure ou l'ouvrage d'un moment.

Le texte se compose d'une partie gravée et d'une partie imprimée.

[De 150 à 200 fr. suivant l'état et la reliure.]

802. — LA PYRAMIDE DE NEIGE, Almanach nouveau pour l'Année M.DCC. LXXXV. Enrichi de Figures en taille-douce, Contenant La Description du Monument élevé pendant l'hiver de 1784, en l'honneur de Louis XVI et de son auguste Épouse, avec toutes les Pièces tant Latines que Françoises attachées à cette Pyramide ; précédées d'un extrait du Discours de M. le Recteur de l'Université de Paris, prononcé le 19 Mars, à l'occasion de cette Pyramide, et suivies d'un Recueil de Chansons pastorales. [Épigraphe :] Factus homo Princeps || Se trouve à Paris, chez Crapart fils, Libraire, Place St Michel, Maillet, Imprimeur en Taille-douce, rue St Jacques, et Héron, Doreur. (1785.) In-32.

Très curieux petit almanach destiné à perpétuer les souvenirs de la Pyramide de neige élevée en 1784 par les habitants de la rue du Coq-S. Honoré ; pyramide de 12 à 15 pieds, surmontée d'un globe, avec quatre bornes à chaque angle de la base. Cet obélisque était chargé de nombreuses inscriptions en prose latine et en vers français, qui exprimaient les sentiments de reconnaissance du peuple à l'égard de Louis XVI et de Marie-Antoinette pour leurs bontés durant les rigueurs de cet hiver exceptionnel (il y eut en février et mars 1784 des débordements de rivières qui emportèrent nombre de villages). C'est ainsi qu'on y lisait des poésies de cette nature :

Pyramide vue du Louvre.

Auguste Louis, source de bienfaisance.
Tu seras à jamais l'idole de la France.

∴

Au Monarque.
Louis n'étoit qu'un Prince et je le vois un Dieu.

∴

Louis, les indigens que ta bonté protège,
Ne peuvent t'élever qu'un monument de neige ;
Il plaira davantage à ton cœur généreux
Que le marbre payé du pain des malheureux.

∴

Laissons ce monument se fondre sous nos yeux,
Du cœur de notre Roi ce n'est point un emblème ;
Pour son auguste Épouse et ses sujets qu'il aime,
Louis, du tendre amour réunit tous les feux !

Feux de paille ! pourrait-on ajouter, quand on songe aux événements de 1793.

Cet almanach est orné de cinq compositions assez gentiment gravées par C.-F. Maillet. Deux reproduisent la Pyramide, l'une vue de la rue St Honoré, l'autre vue du Louvre (celle ici reproduite). Voici le sujet des trois autres:— Le cri de la reconnaissance (allégorie occasionnée par les rigueurs de l'hiver). — Secours procurés aux malheureux par Monsieur Le Noir (alors lieutenant-général de police).— L'Intrépide Messaget M. Pilatre de Rozier, 1er navigateur aérien (ascension du 19 octobre 1783).

[Coll. baron Pichon, seul exemplaire connu. De toute rareté : 200 fr.]

803. — LE TABLEAU DE PARIS. ÉTRENNES AUX BEAUTÉS PARISIENNES. || (*S. l. ni date*). A Paris, vers 1785. In-32.

Petit almanach entièrement gravé, avec 12 compositions plus ou moins légères, quelques-unes érotiques. 1. La Blanchisseuse de Linge. — 2. Le lever de l'ouvrière en dentelle (elle met ses bas, ayant à ses côtés un beau jeune homme). — 3. La toilette à prétention. — 4. La jeune Bouchère en passe-tems ou le Choix heureux (image d'une activité parlante). — 5. La Parfumeuse inhumaine. — 6. La jolie limonadière en partie fine (et active). — 7. La leçon de géographie moderne ou les Globes séduisans (ravissante estampe). — 8. Le Musicien aux pieds de l'écolière. — 9. Le Peintre trompé par son élève. — 10. La belle Pâtissière parvenue (à se faire donner par son vieux galant bourse bien garnie.) — 11. Le Cordonnier galant (sujet d'éternelle actualité). — 12. Le financier chez Mlle des Faveurs, ou Suzette la Trotteuse (nous dirions aujourd'hui : le trottin).

Avec feuilles de perte et de gain.

[Coll. Bégis. || De 250 à 300 fr.]

804. — TABLETTES DE RENOMMÉE DES MUSICIENS, Auteurs, Compositeurs, Virtuoses, Amateurs et Maîtres de Musique vocale et instrumentale, les plus connus en chaque genre. Avec une Notice des Ouvrages ou autres motifs qui les ont rendus recommandables. Pour servir à l'Almanach Dauphin. || A Paris, chez Cailleau, Libraire, rue Galande, chez la Veuve Duchesne, rue St Jacques, Royer, quai des Augustins, etc., Et au Bureau d'Indications Générales, etc., rue St Honoré, à côté de l'Hôtel des Américains, où l'on reçoit les Abonnemens, Observations et Avis relatifs à cet Ouvrage. M.DCC.LXXXV. In-8.

Extrait de l'*Almanach Dauphin*. C'est une des parties dont j'indique l'origine à l'*Almanach Dauphin*. (Voir, plus haut, n° 457.)

Ces tablettes contiennent des listes alphabétiques d'artistes musiciens (compositeurs, virtuoses, amateurs, chanteurs), avec des notices indiquant leurs principales œuvres ou leurs spécialités, et leurs adresses. On y trouve, de plus, la liste des copistes, éditeurs, graveurs, marchands de musique, marchand de papiers à musique, imprimeurs, fondeurs de caractères, luthiers. A remarquer : la liste des cantatrices les plus connues de l'époque ; quelques-unes ont de courtes notices dont voici un spécimen :

« Todi (Madame), une des plus célèbres Cantatrices de l'Europe, s'est fait entendre plusieurs années avec un égal succès au Concert Spirituel.

« Cette virtuose joint au plus bel organe une âme sensible et un goût exquis. Sa voix tendre et plaintive fait retentir au fond du cœur le cri de la nature, et met en action tous les ressorts de l'âme. »

Elles contiennent encore les listes des Maîtres de chant, des cantatrices de l'Opéra, des acteurs et actrices du Théâtre-Français et du Théâtre Italien, toujours avec des notices sur chaque artiste mentionné, et leurs adresses.

[Coll. Arthur Pougin.]

805. — LES TROPHÉES DE L'AMOUR ou les Plaisirs en Liberté. Étrennes du Vaudeville aux Enfants de la Joie. || A Paphos. (Paris, 1785). In-32.

Titre gravé dans un cadre de feuillage. 12 gravures légères, de Dorgez, dont voici les légendes 1. Le Curieux indiscret. — 2. Les Délassemens de la Chasse. — 3. Le rendez-vous. — 4. La Faute pardonnée. — 5. L'Amant congédié. — 6. La Curiosité. — 7. Le Maître Galant. — 8. Il était temps. — 9. Je ne m'y attendais pas. — 10. La Gageure. — 11. Ha! le bon tour. — 12. Chacun a le sien.

La 1re gravure « le Curieux indiscret », est la même que la 4e gravure « la Dame au bain et l'Indiscret », du *Pot-Pourri Agréable* (1779) [Voir n° 616]. Texte gravé, composé de chansons badines. Calendrier se repliant, pour 1785.

Quoique le titre ne porte aucune indication, cet almanach doit venir de chez Desnos.

[Coll. de Savigny.]

[De 100 à 150 fr. suivant l'état.]

806. — L'AIMABLE FOU OU LA RAISON QUI BADINE. Avec Chansons et Figures, suivi du Secrétaire des Dames et des Messieurs. Composé d'un Papier Nouveau, etc. (suit la formule, si souvent

employée par Desnos, pour son fameux papier chimique). || A Paris, chés (*sic*) Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue S. Jacques, au Globe et à la Sphère. (1786). In-24.

Frontispice représentant la Folie avec des Amours, dans une bibliothèque. Almanach orné de 12 gravures, non signées, et très finement gravées avec légendes sur tablette grise. 1. La Femme de Chambre qui sait vivre. — 2. La Sourde Oreille (une mère qui laisse conter fleurette à sa fille). — 3. La Fille à confesse. — 4. Le Sermon trop long. — 5. La nouvelle Pénélope. — 6. L'Ane mort. — 7. Apelle et Campaspe. — 8. La Science inutile. — 9. L'Amour et le Tems ou le Dessous de Carte (*sic*). (Dans l'angle, à droite, est un massif duquel sortent quatre jambes galamment occupées : l'Amour, en petit polisson, écarte les branches). — 10. Le Péché de Lise (le cordelier qui la confesse, lui dit :

....Revenez-y, ma poulette,
Et Dieu vous le pardonnera.)

— 11. Les petites Maisons. — 12. L'excuse de Nanette toute trouvée :

Qu'a fait la petite Nanette
Pour la gronder aussi longtems?
Elle est toujours à sa toilette;
Est-ce un si grand mal à quinze ans.

Texte entièrement gravé avec pages de musique.

[Coll. de Savigny.]

[De 100 à 200 fr. suivant la reliure.]

Voir plus loin, nº 837.

807. — ALMANACH DE LA COMÉDIE DE FIGARO. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, Mon de l'Image N. Dame. (1786). In-32.

Paraît être le même que celui catalogué plus haut, sous le nº 773.

Avec 12 figures.

[D'après un catalogue de l'époque.]

808. — ALMANACH DES AMOURS, Dédié aux Jolies femmes, sur des airs choisis et connus, par M. Gaudet. || A Paris, chez Gueffier. (1786). In-32.

Titre et frontispice gravés, signés : A. Humblot, *délin.*, Maisonneuve, *sculp.* Le frontispice représente un Amour tirant de l'arc sur un cœur accroché à un arbre : au fond, un bâtiment surmonté d'un dôme.

[D'après Victor Champier.]

809. — ALMANACH DES BIENFAITS FRANÇAIS. || A Paris, chez Desenne. 1786. In-24.

[Quérard.]

810. — ALMANACH DES FOLIES MODERNES, ou Les Étrennes du Jour. Contenant quantité de Chançons (*sic*) nouvelles relatives aux fantaisies à la mode. || Chez Bailly, Libraire (1), rue St-Honoré, et chez Hardouin, au Palais Royal. A Paris. (1786). In-32.

Titre gravé avec sujet (la Folie devant le Globe Terrestre). Cet almanach qui, comme le titre l'indique, chansonnait, ridiculisait les inventions, les folies modernes, est orné de 5 gravures sans légendes, se rapportant au texte. Naturellement, ce sont surtout les ballons et le magnétisme qui font les frais de cette satire. Voici, dans leur partie essentielle, les poésies qui s'y rapportent :

1. *Le Goût du Merveilleux.* (*Ballon enflammé.*)

Qu'un Ballon parvienne à Gonesse
A force de voyager loin,
Qu'en l'air un pauvre mouton paisse,
Et que tout Paris soit témoin
D'hommes guindés (*sic*) dans l'atmosphère,
Droit sur les tours et la rivière :
C'est merveilleux, c'est inoui,
Voilà ce qu'il faut aujourd'hui.

⁂

Quand on vit sur un char, sans aile,
Aller aux cieux, Charle et Robert,
Pour descendre aux plaines de Nesle,
Ce jour mit tout Paris en l'air.
A la Ville, aux Champs, ce spectacle
Fut pour le peuple un vrai miracle.
Le merveilleux et l'inoui,
Est tout ce qu'il faut aujourd'hui.

⁂

Blanchard alloit avec ses ailes
Diriger son Vaisseau volant
Et maîtriser les vents rebelles.
Las! il part privé d'instrument...
Eh bien! l'on prétend que sans aile
Il a dirigé sa nacelle,
Tant le merveilleux apparent,
Séduit les hommes d'aprésent. (*sic*)

⁂

Qu'au *Merveilleux* accoutumée,
Au lieu d'un ballon qu'elle attend,
La multitude ait la fumée,
Et les Physiciens l'argent,
Des sarcasmes les plus insignes,
Janinet, Miollan sont dignes,
Et chacun à coup de sifflet
Bat Miollan et Janinet.

(1) Ce libraire ne paraît pas avoir été un éditeur aussi fécond que Desnos, car c'est le seul almanach que j'aie rencontré avec son nom.

∴

Pour nous, une honte certaine,
Fut de croire un jour, qu'on alloit
A pied sec traverser la Seine.
Puisque dans les airs on voloit,
Ne pouvoit-on marcher sur l'onde?
Qui fut la dupe? Tout le monde.
Le Public berne Janinet :
C'étoit le Public qu'on bernoit.

2. *Le Goût du Merveilleux. (Baquet de Mesmer).*

Le *Merveilleux* est notre idole.
Pinetti vient, se montre et plaît.
Vrai Sorcier, dont Paris raffole;
Jadis on l'eut brûlé tout net.
Tel croit, à la foule éblouie,
Dévoiler la *blanche Magie;*
Qui, du Sorcier, dupe à son tour,
N'a mis que sa bévue au jour.

∴

Mais un Magicien d'importance,
C'est Mesmer, dont l'attouchement
Fait qu'un Mélancolique danse,
Sans savoir pourquoi, ni comment.
Son tact, aux maux est le remède;
Et sous son tact, à qui tout cède,
Le Patient ne sent plus rien,
Et l'homme sain se porte bien.

∴

La Bouteille légère.

Le *Charlatan* fait sa parade
Autour d'un *baquet* imposant,
Sur les bords duquel le malade
Applique le côté souffrant :
Là, sous la force qui le presse,
Le pied du Boiteux se redresse;
Et du dos frappant le *baquet*,
Le Bossu crêve son paquet.

∴

Au prix de cent louis par tête,
Cent personnes, sous le secret,
Ont la connoissance parfaite
Du Magnétisme qu'il transmet.
Le Galant court mettre en pratique
Les leçons que Mesmer explique,
Le Provincial, chez les sots,
Va faire des Mesmer nouveaux

∴

Puis viennent, toujours plus ou moins dans la même note :

— 3. La chasse au miroir. — 4. La Bouteille légère (repas galant). — 5. Le Singe savant.

Venez voir voler sur terre
Un singe savant,
Sans cependant savoir faire
De ballon volant.
Vous le verrez contrefaire
Le chat Miaullant. (1)
Venez-voir ce Singe là,
Venez voir ce Singe.

∴

Le Baquet de Mesmer.

(1) Jeu de mots sur le physicien Miollan.

A voler si haut vraiment
On a le vertige ;
Sur la corde, franchement,
Dans l'air il voltige.
Vous ne payez, qu'en sortant
De voir le prodige,
Venez voir ce Singe là,
Venez voir ce Singe.

∴

Contrefaisant la grimace
D'un maître Jongleur,
Et le ton grave et l'audace
De ce fier Docteur,
La baguette en main, il passe
Pour son serviteur,
Venez voir ce Singe là,
Venez voir ce Singe.

∴

A son approche une femme,
Se sent trémousser,
Sans conséquence il la pâme
Par son seul toucher.
Ah ! Messieurs, le cœur s'enflamme,
Rien que d'y penser,
Venez voir ce Singe là,
Venez voir ce Singe.

Le reste du texte se compose soit de chansons galantes, soit de morceaux également relatifs aux expériences aérostatiques.

[Coll. de Savigny : seul exemplaire connu.] [250 fr.]

811. — ALMANACH DES RENDEZ-VOUS. || Paris, Imprimerie de Lambert, imprimeur-libraire. 1786. In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

812. — ALMANACH ÉPIGRAMMATIQUE ET LYRIQUE, Contenant plusieurs autres petites Pièces de Poésies par M. L. G. F.... pour la présente année [Épigraphe :] Sublato jure nocendi. || A Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Valleyre l'aîné, Imprimeur-Libraire, rue de la vieille Bouclerie. (1786). In-32.

Petit almanach rempli d'épigrammes spirituelles et fort méchantes. Qu'on en juge par les deux pièces suivantes :

I. Réflexion sur les notaires comparés aux apothicaires :

Les Pardevant réitérés,
En tout tems sont très-bien payés ;
Un Notaire a le stratagème
D'arbitrer, se taxer lui-même :
Quant à ces donneurs d'anodins,
Qui contrefont les Médecins,
Leur tarif ne diffère guère,
Quoiqu'ils annoncent par derrière.

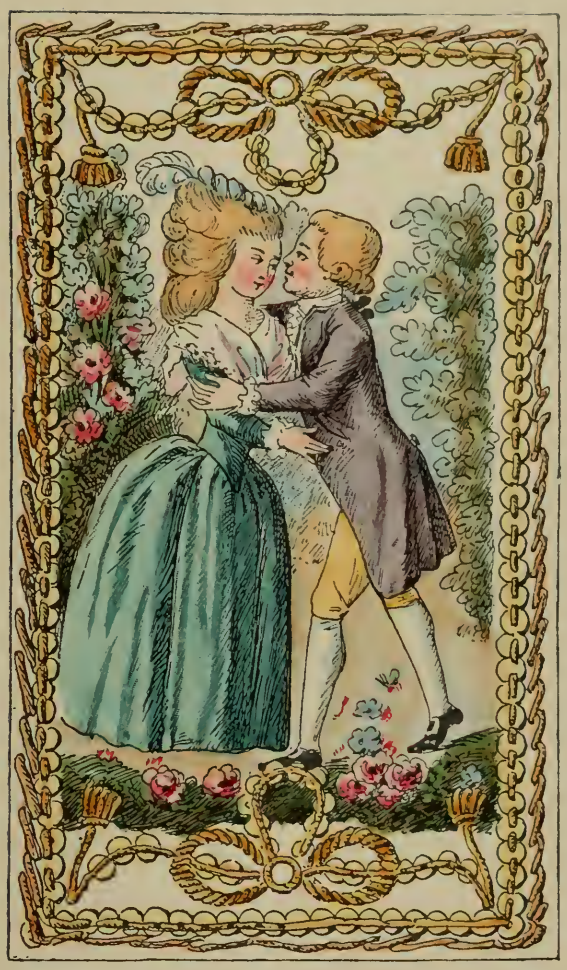
II. Sur le Chat d'un Greffe Criminel :

Il s'agiroit de décider
Si d'un Chat mis pour ne garder
Que les criminelles Archives
De ceux qui vont voir d'autres rives,
Les griffes seroient plus au fait
De piller par un tour adroit
Qu'un Greffier à main agile :
Ceci n'est pas bien difficile,
Faisant cette distinction,
Pour des rats, oui : de l'argent, non.

813. — ALMANACH GALANT, MORAL ET CRITIQUE EN VAUDEVILLES, Orné de gravures. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, à l'Image Notre-Dame. (1786). In-32.

Titre, dessiné par Berthaut, gravé par Queverdo, sur une draperie ornant un magasin de librairie. 12 gravures non signées, une pour chaque mois de l'année. En voici les légendes :

1. Janvier. La boutique du Confiseur. — 2. Février. Les Patineurs. — 3. Mars. Les Masques. — 4. Avril. La Bouquetière. — 5. Mai. La Danse. — 6. Juin. Le Bain. — 7. Juillet. La Cavalcade. — 8. Août. La Moisson. — 9. Septembre. Les Parades de la Foire. — 10. Octobre. Les Buveurs. — 11. Novembre. La Marchande



RELIURE EN SOIE DE L' « ALMANACH GALANT, MORAL. » (1786)

Peinture des plats suivant les modèles vendus couramment.
[Collection du vicomte de Savigny de Moncorps.]

de Marrons. — 12. Décembre. Le Départ de Campagne.

Texte gravé, composé de chansonnettes, dont quelques-unes légères. Calendrier pour 1786, également gravé.

La Boutique du Confiseur. — D'après une épreuve avant la lettre.

Qui veut acheter du bonbon ?
Messieurs, ouvrez vos escarcelles.
Qui veut de friand macaron ?
Mettez-vous en frais pour vos belles.

Les catalogues Desnos, à la date de 1781, mentionnent déjà un « Almanach galant, moral et critique. »

[Coll. de Savigny, ex. avec reliure en soie blanche et peintures à la gouache sur les plats.] (Voir, ci-contre, la planche coloriée.)

[Cat. ex. aux armes de Louis XVI, 250 fr.]

814. — ALMANACH POUR LA PRÉSENTE ANNÉE, ou Petit Recueil d'estampes représentant la Mythologie, avec chansons analogues, etc. || A Paris, chez Desnos. (1786). In-18.

Le frontispice dessiné par Desrais, gravé par Patas, porte : « Les Métamorphoses d'Ovide en chansons ». On peut donc en conclure que ce n'est qu'une mise en vente, à nouveau, de ce petit recueil composé de 52 figures à l'eau-forte, dont quelques-unes, très jolies, non signées, mais dues également à Desrais et Patas.

[Coté de 15 à 25 fr.]

815. — ALMANACH UNIVERSEL ou Étrennes comme il y en a peu, Utiles et Amusantes. Contenant l'Idée du Monde, des Chansons nouvelles, des Pensées, Maximes, Réflexions, un État des Troupes, etc., etc. Pour l'Année 1786. || A Falaise (1), chez Bouquet, Impr. libr., et chez tous les Libraires et M^ds d'Almanachs. (A Paris, chez Demoraine, rue St-Jacques. (1786-1819). In-32.

Pas de frontispice. Matières suivant le détail des titres qui ne subirent, du reste, que des modifications sans importance. Tables diverses.

Tantôt « utiles et amusantes », tantôt « utiles et agréables », les *Étrennes de Falaise* conservèrent ce titre principal « Almanach Universel » pendant 14 ans. Avec l'An IX (Falaise et Paris, chez la citoyenne Pitel, veuve Bouquet), elles renversèrent l'ordre des facteurs et devinrent « Étrennes Universelles, ou Almanach comme il y en a peu, etc... » Avec l'An XI elles arborèrent fièrement leur origine et furent les « Étrennes Universelles de Falaise »; du reste, toujours « utiles et agréables. »

Cet almanach se continuera, par la suite, sous le titre de : *Nouvelles Étrennes de Falaise*.

[B. N. Collection depuis l'an VIII jusqu'en 1819 : manquent les années 1817 et 1818.]

816. — L'AMI DES DAMES ou Amusement de la toilette. Almanach pour la présente année, sur des airs choisis et notés par M. Gaudet. || A Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Gueffier père, parvis Notre-Dame. 1786. In-32.

Titre et frontispice gravés. Le frontispice représente une dame à sa toilette : à gauche, un personnage assis, chantant à la belle l'air à la mode dont il tient la musique en main.

817. — L'AMI DES FEMMES, OU LE VRAI MODÈLE DE LA GALANTERIE, contenant : 1° Un Éloge en Vers du Beau-Sexe ; 2° Une Apologie de la Toilette, par Madame de Bourdié ; 3° Des Réflexions sur le Luxe et sur les mœurs des Femmes ; 4° Une Épître à une Femme, par M. Collé, auteur de la « Partie de Chasse d'Henri IV. » Étrennes charmantes aux Jolies Femmes, petit

(1) Quoique imprimé à Falaise cet almanach doit figurer ici à cause de son intérêt général. Du reste, par la suite, il portera l'adresse de Paris.

Secrétaire à leur Usage avec Tablettes Économiques, Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté le Roi de Danemarck, rue St Jacques, au Globe. 1786. In-24.

Dans un avertissement en manière de préface, l'éditeur dit : « C'est un ami tendre, vrai et plein de délicatesse, qui prend la liberté de risquer quelques avis qui tournent tous à l'avantage des dames et dont l'observation ne peut que préparer leur bonheur, en faisant celui de leurs époux et de ceux qui doivent le devenir. La mode (qui subjuguera éternellement les Femmes), ainsi employée, tournant toute entière au profit des agrémens de l'esprit et du corps, embellit à la fois l'un et l'autre ; et peut-être est-ce de cette manière qu'un Politique adroit peut souvent faire de la chose du monde la plus indifférente, l'instrument de la félicité de toute une nation. »

Frontispice représentant, dans un jardin, un abbé devant plusieurs dames parées, et 12 planches de modes, accompagnées de chansons gravées : 1. La Gabrielle d'Estrées. — 2. Le Juste à la Baigneuse du matin. — 3. Le Caraco à la mode :

En Corset blanc, en Jupon court,
On court plus vite après l'Amour.

— 4. La Lévite matinale. — 5. La Lévite champêtre. — 6. La Lévite galante. — 7. La Pelisse polonaise. — 8. La Polonaise galante. — 9. La Robe du jour. — 10. La Robe à l'Angloise. — 11. La Robe retroussée. — 12. La Robe d'hyver. Planches en hauteur, figures en pied, avec légende sur tablette grise.

A été annoncé sur les catalogues Desnos, sous le titre de : « Étrennes aux jolies femmes. »

[De 125 à 180 fr. suiv. état et reliure.]

[Coll. Paul Eudel.]

818. — LES AMUSEMENS DE PARIS, Almanach Lyrique et Galant. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue St Jacques, vis-à-vis les Mathurins. M.DCC.LXXXVI. In-24.

Titre gravé et 12 jolies figures par Dorgez. 1. Le Dessert à la mode. (Marchand de marrons autour duquel le public se presse.) — 2. Les Rencontres Inopinées. (Double rendez-vous.) — 3. Les Rafraîchissemens utiles. (Consommateurs attablés au café de Foi :

..... Sa salle est pleine
Ainsi que son pavillon verd.)

4. Les Plaisirs de la Jeunesse. (Garçons et fillettes s'amusent tandis qu'un abbé conte fleurette à deux élégantes.) — 5. L'Heureuse Surprise. — 6. L'Étonnement Mutuel. (Deux dames, en noble compagnie, rencontrent mutuellement leurs *antiques époux*.) — 7. Le Tableau du Bonheur. — 8. L'Amant Sot et Timide. — 9. La Promenade Délicieuse. (Le Palais Royal.) — 10. La Liqueur Spiritueuse. — 11. Le Triomphe de la Gaîté (scène de théâtre : Pluton, Proserpine et Arlequin.) — 12. Le Passage difficile. (Un pont rompu.)

La plupart de ces vignettes, — toutes gravées avec un soin infini, — ont pour décor un coin du Palais-Royal. La « liqueur spiritueuse » montre ainsi élégants et élégantes au café du Caveau, où se trouvaient alors, les bustes de plusieurs personnages célèbres et, notamment, celui de Glück.

Ce ravissant petit almanach est accompagné de 24 chansons sur les choses du jour, 12 se rapportant aux estampes dont je viens de donner le détail. Voici les titres des 12 autres :

1. Le Marchand de Gaufres. — 2. Le Bureau de Confiance. — 3. Les Salles de Bains. — 4. Le Cabinet de Curtius. — 5. Le Libraire. — 6. Le Miroitier. — 7. Le Bijoutier. — 8. Le Marchand de Toile Cirée. — 9. Le Fripier. — 10. Le Restaurateur. — 11. La Marchande de Modes. — 12. Le Billard Ovale.

Les *Amusemens de Paris* furent un de ces petits bijoux qui ne quittaient pas les poches des élégantes. Tout Paris, du reste, chanta la *Liqueur Spiritueuse :*

Les Rafraîchissemens utiles.

La Liqueur Spiritueuse.

Compositions de Dorgez pour l'almanach « Les Amusemens de Paris. » — D'après l'exemplaire appartenant à M. de Savigny.

LA LIQUEUR SPIRITUEUSE.

AIR : *Je n'ai jamais chéri la vie d'Alceste.*

De ce Compositeur unique
Remarquez la perfection.
Ah ! de quelle admiration
On est *rempli* par sa Musique !
Oui, de Glück les heureux travaux
Charmèrent l'Allemagne et la France :
Dans tout l'Univers on l'encense,
Jusqu'au plus brillant des Caveaux.

C'est là qu'on voit le Nouvelliste
L'Écrivain avec l'Amateur,
En critiquant un Orateur,
De ses défauts *grossir* la Liste,
Tandis que de parfait Amour
Un Élégant à deux Coquettes
En débitant maintes fleurettes,
Offre des Verres tour à tour.

Il leur parle de sa tendresse
Du ton le plus avantageux ;
Même à paroître courageux
Il sait *briller* avec adresse :
Loin de pousser de longs Soupirs,
Dont l'usage a banni la mode,
Suivant la nouvelle Méthode,
On ne parle que de Plaisirs.

Au premier abord on arrange
Très facilement un Duo :
Mais faire un amoureux Trio
C'est un *Accord* vraiment étrange ;
A ce Chef-d'Œuvre de son Art
Ne doutant de rien il aspire,
Hélas ! Je tremble qu'il n'expire,
S'il n'y réussit par hazard (*sic*).

[Coll. de Savigny. || Vente Destailleurs, 170 fr.

819. — CALENDRIER PHILANTROPIQUE pour l'Année 1786. || A Paris, 1786 à 1793 et suite. In-12.

Sur le titre : insignes de la « Société philantropique de Paris », une main tenant un arrosoir et le vidant à grande eau, sur les champs, avec la devise : *Donec e cœlo descendat* (autrement dit : jusqu'à ce que la rosée bienfaisante descende du ciel !) et la date : *Maison philantropique de Paris, 1781.*

Il s'agit, ici, d'une institution de bienfaisance fondée en 1780 (1), qui avait des sortes de succursales

(1) La Société Philanthropique existe toujours. C'est elle qui a organisé les intéressantes Expositions de *L'Art sous Louis XIV* et des *Portraits du Siècle.*

en province, à Versailles, Senlis, Bordeaux, Besançon, Annonay, et qui avait spécialement en vue les classes infortunées pour lesquelles l'établissement des hôpitaux, les aumônes distribuées dans les paroisses, les observations des Académies ne pouvaient être d'aucune utilité : elle secourait les ouvriers octogénaires, les aveugles-nés, les femmes enceintes de leur sixième enfant, les familles composées de neuf enfants et les ouvriers estropiés qui en avaient trois. De plus, elle s'intéressait, en faveur des enfants aveugles, aux « Écoles de lecture et de filature » sous la direction de Haüy.

Ce calendrier, imprimé sur beau papier, donnait, chaque année, l'administration, le personnel, les réglements et une table alphabétique des membres, avec la division de la ville en un certain nombre de départements, administrés chacun par un comité. Nombre de grands personnages et d'économistes faisaient partie de la Société.

On y trouve, également, des renseignements précieux sur le nombre des individus secourus : en 1788, 1789 et 1790 de mille à douze cents ; en 1791, 980; en 1792, 920. « Cette diminution, » dit l'introduction de l'année 1793, « n'a pu provenir que des événements publics qui ont occasionné l'éloignement d'un grand nombre de personnes et qui ont diminué presque toutes les fortunes. » C'est à cette cause, du reste, plutôt qu'à l'inconstance, que la Société attribuait la retraite de ses membres.

A partir de 1789 le titre se complète ainsi : « A Paris, Imprimé par Clousier, impr. du Roi et membre de la Société philantropique, rue de Sorbonne. » L'année 1793 porte : « Maison Philantropique de Paris, établie en 1780. »

Il est possible que ce calendrier ait paru dès 1780 : toutefois, je n'ai pas pu rencontrer d'année antérieure à 1786.

[B. Ars. || B. N. Années 1787, 1789, 1793.]

Voir, plus loin, l'*Annuaire de la Société philantropique.*

820. — LES CAPRICES DE L'AMOUR ET DE BACCUS (*sic*) OU CHACUN A SON GOUT. Chansonnier françois. Élite de Chansons, Romances, Vaudevilles, des Auteurs les plus agréables en ce genre, notamment Saurin, Marivaux, Piron, Vadé, Renier-Desmarais, Lattaignant, d'Orneval, Ponteau, d'Alembert, le présid. Hénault, Favart, Collé, le chev. de Boufflers, de Beaumarchais, de Piis, Fr. de Neufchâteau, Maréchal, le chev. de Cubières, Andrieux, Madame Deshoulières, etc. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire du Roi de Danemarck, rue Saint-Jacques, au Globe. (1786). In-24.

Cinquième partie d'*Anacréon en Belle-Humeur.* Huit pages de musique, gravées, sept gravures (sujets galants), sans légendes, accompagnant les chansons. Texte gravé. Frontispice (Le retour du soldat au pays), signé Borel *inv.*, gravé par L. M. Halbou et daté : 1789 (donc, planche ajoutée par la suite).

Voici les sujets des gravures : 1. Le festin de noces. — 2. La soirée heureuse. — 3. La fuite inutile. — 4. La raison séduite. — 5. L'agréable souvenir. — 6. Le parfait accord. — 7. La solitude délicieuse.

J'ai eu entre les mains plusieurs exemplaires de cet almanach avec des frontispices différents, mais, chose assez singulière, sans jamais plus de sept figures, ce qui n'est pas un compte exact pour les almanachs de Desnos. Les planches sont, avec des légendes différentes, les mêmes que celles du *Calendrier de Paphos.* (Voir n° 611).

Cet almanach était encore en vente en 1789.

[De 75 à 100 fr. suivant l'état et la reliure.]

821. — LES DÉLASSEMENS DE LA BEAUTÉ. Petites Étrennes Lyriques et Anacréontiques; Contenant des Chansons agréables sur des airs choisis. || En France, Chez toutes les Belles, à l'enseigne du Miroir. (A Paris, chez Cailleau, 1786). Prix : 6 sols. In-32.

Recueil de chansons, avec calendrier (Chanson pour ma ravaudeuse, La défiance d'une jeune marchande de modes, Margot la poissarde, La coëffeuse, La rosière de Salency, Couplets à une petite marchande, La marchande de crème, La blanchisseuse, La ravaudeuse, La charmante Catin, La jolie vielleuse). — Babet, Lise, Lison et Lisette y sont, comme on le voit, chantées sur tous les tons.

[Coll. de Bonnechose.]

822. — LES DÉLICES DE CYTHÈRE, ou l'École de l'Amour. Étrennes aux Grâces. [Épigraphe :]

J'enseigne de Vénus les plus sacrés Mystères,
Ses doux enchantemens, ses larcins volontaires.
Art d'Aimer, Chant Ier.

|' *S. l. ni d.* (Paris, 1786). In-18 carré.

Almanach factice composé d'un calendrier et d'une feuille de gravures. Le calendrier porte cette indication : « A Paris, chez Vallette l'aîné, rue de la vieille Boucle (*sic*). » La feuille de gravures se compose de 4 sujets donnant lieu, en se repliant par le haut et par le bas, à 12 transformations successives des 4 premières estampes.

En tête de chaque gravure se trouvent les légendes suivantes :

1. A la Beauté si l'on offre des fleurs,
C'est qu'elles sont l'emblême des faveurs.

2. Embarquez-vous pour l'Ile de Paphos.
Ce Pilotin [l'Amour] commande aux vents, aux [flots.

3. Sans cesse avec ma Serpe et mon Rateau,
Je vais soigner maint et maint Arbrisseau.

4. En l'honneur du plus charmant des Dieux,
Je pose ici ce flambeau radieux.

Couplets au verso des parties de gravures se repliant.

[Un almanach de cette espèce, passé en vente en 1891, a atteint 250 fr.]

[Coll. de Savigny.]

823. — LES DÉLICES DU PALAIS-ROYAL. Musée et Arts. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, à l'Image Notre-Dame. (1786). In-32.

Le titre-frontispice, dessiné et gravé par Queverdo, est composé d'une série de petits cartouches sur lesquels on lit les noms des divertissements que le voyageur rencontre au Palais-Royal.

Cet almanach, entièrement gravé, texte et calendrier, est orné de 12 figures très finement dessinées par Dambrun, reproduisant, toutes, des vues ou des sujets du Palais-Royal : 1. Le Marchand de marrons. — 2. Galleries ou Arcades. — 3. La soirée au Jardin. — 4. Les Ombres Chinoises. — 5. Le caffé du Caveau. — 6. Bains de Santé. — 7. Variétés Amusantes. — 8. Sallon de Curtius. — 9. Les Boutiques de bois. — 10. Les Comédiens de bois. — 11. Pavillons de treillage. — 12. Vue générale du jardin.

Les Délices du Palais-Royal peuvent être considérés comme un des petits bijoux du XVIIIe siècle.

Voici la chanson des « Galleries » qui énumère tout ce qu'on rencontrait en ce séjour enchanteur :

LES GALLERIES. (*sic*)

AIR : *On compterait les Diamans.*

Des plaisirs, des jeux et des ris
Ici la troupe se rassemble ;
Ici pour embellir Paris
On les voit s'accorder ensemble,
Le commerce encore au berceau
Sourit au (*sic*) efforts de Mercure :
Tout est tranquille, tout est beau
Sous cette vaste architecture.

Les Ombres, les Variétés,
Et les enfans de Terpsicore (*sic*)
Offrent aux regards enchantés
Des beautées (*sic*) qu'ailleurs on ignore,
Et Curtius, un moule en main,
L'œil fixé sur votre figure,
Fera plus par son art divin
Que ne fit pour vous la nature.

Chez la Marchande de Bijoux
Mille jeux percent le vitrage,
A prendre part à ses ragouts
La Gaufrière vous engage ;
Si dans un moment de loisir
Quelque Souci vous importune,
Quatre Billards vont vous ouvrir
Trente chemins à la fortune.

Nous égayant par ses bons mots,
Momus badine avec Thalie;
Les brouhahas de ses grelots
Réveillent l'aimable folie ;
Il faut sourire malgré soi
A sa gentille extravagance ;
Rions, faisons-nous cette loi,
On est malheureux quand on pense.

Hâtons-nous de le dire : les vers ne sont pas à la hauteur des estampes, mais, en cet almanach, tout est frais et coquet, même les reliures qui, quelquefois, en guise d'armoiries, ont des vues-médaillons du Palais-Royal. Le calendrier se trouve divisé en deux parties: les six premiers mois au commencement, les six derniers à la fin.

[250 à 300 fr. suivant l'état et la reliure.]

[Coll. de Savigny.

824. — ÉTRENNES ANACRÉONTIQUES. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, Maison de l'Image Notre-Dame. (1786). In-32.

Avec figures.

[D'après un catalogue de l'époque.]

825. — ÉTRENNES AUX VIVANS, ou l'Art de vivre agréablement, sans nuire à sa santé. || A Paris, chez Ch.-Guill. Leclerc, libraire, quai des Augustins, à la Toison d'or. M.DCC.LXXXVI. In-24.

Contient des articles sur l'art culinaire : la propriété de chaque mets, les indications de marque de bonté de chacun d'eux et la meilleure manière de les accommoder.

[B. N.]

826. — ÉTRENNES DU PARNASSE. Choix de Poésies, recueillies par M. Mayeur de Saint-Paul. [Épigraphe :] Erat quod tollere velles. (Horat.) Prix, 1 liv. 10 sous. || A Paris, chez Belin, libraire, rue Saint-Jacques, près Saint-Yves ; et chez Brunet, libraire, rue de Marivaux, place du Théâtre-Italien. M.DCC.LXXXVI. (1786-1790). Pet. in-12.

Titre gravé avec des attributs poétiques.

Pièces de poésie, dans le genre des *Étrennes du Parnasse* de 1770 dont elles sont, du reste, la continuation. (Voir, plus haut, n° 434.)

La publication se termine par une « Notice de quelques-uns des ouvrages qui ont paru dans l'année. »

Le titre de l'année 1790 est quelque peu différent :

— *Étrennes du Parnasse.* Avec Mélanges de littérature françoise et étrangère, par M. Baude De La Croix. Année 1790. [Épigraphe :] Floriferis ut apis saltibus omnia libat. *Lucr.* || A Paris, chez Belin, Libraire, rue Saint-Jacques, près Saint-Yves.

Dans un avertissement de l'éditeur placé en tête de cette année 1790, on lit :

« Nous n'avons pas cru devoir suivre d'une manière servile le plan adopté par les éditeurs précédens des *Étrennes du Parnasse.* Nous avons pensé que la lecture de ce recueil deviendroit plus agréable, en la rendant plus variée ; pour y parvenir nous ne nous sommes pas bornés à y mettre des poésies fugitives, nous y avons aussi inséré des mélanges de littérature françoise et étrangère, en prose. »

[B. N. Années 1786 et 1790.]

827. — ÉTRENNES DU SENTIMENT DE L'AMOUR ET DE L'AMITIÉ réunissant l'honnêteté et le bon goût dans le choix des Chansons qui les composent et des Estampes qui les accompagnent. Almanach pour la présente Année, avec Tablettes Économiques, Perte et Gain. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe et à la Sphère. 1786. In-24.

Titre gravé avec encadrement orné. Dans le haut, un Amour vise une pomme qui se trouve au bas et sur laquelle est écrit : *A la plus Belle.* Second titre imprimé, avec l'adresse de Desnos, « Au Globe » seulement. En plus, on lit : « Première année. L'accueil que l'on fera à ces Étrennes déterminera les éditeurs à les continuer tous les ans. » Furent-elles continuées, je l'ignore, n'ayant jamais rencontré que cette première année ?

En tête se trouve une préface indiquant qu'on a voulu offrir à la jeunesse des Étrennes capables de l'amuser sans la corrompre. Et l'éditeur assure qu'elles remplissent bien leur titre, pouvant être mises sous les yeux des Grâces, sans craindre de les faire rougir. Toutefois, nombre de gravures et de chansons peignant l'amour d'une façon assez leste, on ajoute tout aussitôt : « Peut-être ne hasarderons-nous pas trop d'appliquer à quelques chansons de ce recueil ce vers de la *Métromanie :*

La mère en prescrira la lecture à sa fille.

Si cette application se trouve en défaut eu égard à quelques autres chansons, nous nous en excuserons sur la nécessité de plaire aux deux sexes pour lesquels ces Étrennes ont été composées. » Ceci est curieux à enregistrer, comme notation du sentiment exact de la Pudeur, au XVIIIe siècle.

Cet almanach n'a pas de texte gravé. Voici, d'autre part, les légendes des 12 figures : 1. Le Beau Jour ou le Temple de Gnide (Frontispice). — 2. Le Baiser et l'Éventail. — 3. L'Embarras du choix. — 4. La Bergère qui se défend mal, ou les Frais inutiles. — 5. La Dame convaincue. — 6. La Matinée à la Mode ou les Bonnes fortunes. — 7. Le Clair de lune. — 8. Le Poëte inspiré. — 9. Le Dormeur éveillé. — 10. Le Frelon ou la piqûre. — 11. L'Apothéose. — 12. Le Spectacle de la Nature.

(De 80 à 120 suiv. la reliure.)

[Coll. Paul Eudel.]

828. — ÉTRENNES FOLICHONNES, suivies de la Bohémienne, le tout sur des airs choisis et notés par M. Gaudet. || Amsterdam et à Paris, chez Gueffier, 1786. In-32.

Titre et frontispice gravés. Le frontispice repré-

sente la Bohémienne, dans un salon, disant la bonne aventure à un homme et à une femme.

[D'après Victor Champier.]

829. — ÉTRENNES FRANÇAISES. Tribut d'un Amateur à sa Nation. Pour l'année M.DCC.LXXXVII. [Par Mademoiselle de Barle] (1). [Épigraphe :] Amicis et urbi. || A Paris, chez Royez, Libraire, quai des Augustins. 1786 et suite. In-24.

Almanach composé de 2 parties avec cxviij et 196 pages. La 1re partie est entièrement consacrée aux mois et donne pour chacun d'eux les usages anciens et modernes, une anecdote historique, les loisirs du cultivateur et les loisirs du Parisien. Dans la seconde partie, on trouve le tableau du Sacré Collège, les noms des ministres de France près les Cours étrangères, les membres de l'ordre de Saint-Hubert du Barrois, la maison de France et toutes les maisons d'Europe, les ducs et pairs de France, l'assemblée du clergé, les conseils du Roi, les maréchaux, les intendants, les universités, etc., le personnel des colonies, puis suivent quelques notices et le détail complet des postes, messageries et diligences.

Plusieurs des notices changeaient annuellement.

Cet almanach a dû paraître bien antérieurement.

830. — ÉTRENNES GÉOGRAPHIQUES pour l'année 1786. || A Paris, chés (*sic*) Lattré, rue Saint-Jacques, à la Ville de Bordeaux. In-18.

Titre gravé, signé : Arrivet *inv. et sculp.* auquel est joint un second titre, également gravé, non signé, dont voici l'exacte reproduction :

— *Atlas géographique*, contenant la Mappemonde et les quatre Parties avec les différents États d'Europe. Dressé sous les yeux de M. Rizzi Zannoni, de la Société Roïale de Gottingue, 1786. || A Paris, chez Lattré, Graveur, rue Saint-Jacques, à la ville de Bordeaux.

Almanach entièrement composé de cartes géographiques, très bien gravées, et sans texte aucun.

[Cat. 50 et 80 fr. suiv. reliure.]
[Coll. de Savigny.]

831. — ÉTRENNES MORALES, UTILES AUX JEUNES-GENS. [Épigraphe:] La mollesse est douce, et la suite est cruelle. Voltaire. || A Lacédémone, et se trouve à Paris, chez la veuve Duchesne, Libraire, rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. Pour la présente année. (1786). In-24.

On lit dans l'avertissement placé en tête de l'ouvrage : « Dans tous les temps, les Nations se sont éclairées les unes les autres ; et quoique l'Empire François ait acquis, en matière de police, des avantages infinis sur ses Voisins, l'on ôse dire qu'il n'est point encore parvenu à ce point de perfection, qui contient tous les citoyens dans les bornes de la décence convenable à leur état. C'est cette observation qui a engagé un Anglois, domicilié depuis longtemps à Paris, à tracer une esquisse du régime des Femmes avec lesquelles il a vécu, et dépensé un argent immense : son objet a été de prémunir la Jeunesse contre des écueils destructifs de l'honnêteté publique... Son manuscrit fut trouvé et saisi dans sa chambre après sa mort, par un clerc de notaire, qui inventorioit ses effets. »

Avec un calendrier pour 1786.

[B. N. — R. 35, 401.]

832. — LA NOUVELLE OMPHALE. Comédie Représentée par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi, devant leurs Majestés, le 22 novembre 1782, et à Paris le 28 du même mois. Dédié aux Femmes Vertueuses. || *S.l.ni d.* (Paris, Valleyre l'aîné, rue de la Vieille-Boucle (*sic*).) 1786. In-24.

Almanach composé de quatre gravures se dépliant et se repliant, combinées de façon à en former huit nouvelles, comme dans *Les Délices de Cythère*. [Voir n° 822.]

Vers au haut et au bas de chaque estampe.

Calendrier se dépliant, pour 1786, avec le titre : « Almanach d'Agenda. »

Voici l'explication de deux de ces figures et leur décomposition :

— Le Chevalier :

Pour voir dans ce château l'admirable Camille,
J'abandonne les Lieux où si souvent je brille.

Deux galants seigneurs devant les murs d'un château. On lève la feuille et l'on voit apparaître dans l'intérieur, la belle, la sémillante Camille.

— Le Chevalier (chapeau bas devant une pimpante marquise) :

Madame, vous voiez le célèbre Valsac
Qui met et les Cités et les Belles à sac.

On lève la feuille et on le voit aux pieds de la belle en compagnie de son mari.

[B. N. — V. 2348 L. 1.]

(1) Le nom de l'auteur figure sur le titre de l'année 1788.

833. — LE PASSE-TEMPS DES JOLIES FRANÇAISES. Étrennes aux dames, réunissant l'utile et l'agréable par les estampes et chansons qu'elles contiennent. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe. 1786. In-18.

Titre gravé sur un rideau cachant en partie une toilette garnie de tous les ustensiles à l'usage des jolies femmes.

Texte également gravé, comprenant 12 chansons, accompagnées, chacune, d'une estampe : 1. Le Génie et les Grâces. — 2. Le Réveil. — 3. Le Lever. — 4. Le Déjeuner. — 5. La Toilette. — 6. Le Diner. — 7. La Promenade. — 8. Le Jeu. — 9. Le Spectacle. — 10. Le Cercle. — 11. Le Bal. — 12. Le Coucher.

C'est le même almanach que *Le Quart-d'heure des Jolies Françaises* (voir, plus haut, n° 724, et, plus loin, n° 851), et très probablement aussi, le même que l'*Almanach le plus utile aux dames*, titre qui figure sur le catalogue Desnos de 1781.

[De 100 à 200 fr. suivant l'état et la reliure.]

833 *bis*. — LE PETIT BOCCACE. Recueil des plus jolis Contes en vers, et des meilleures Épigrammes. Agréable Passe-Temps de l'un et de l'autre Sexe. Almanach Récréatif avec Figures. Amusement de société. Avec Tablettes Économiques, Perte et Gain. Petit secrétaire à l'usage des Dames et des Messieurs. || A Paris, chez le Sr Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de S. M. Danoise, rue St-Jacques, au Globe et à la Sphère. (1786). In-24.

Recueil de chansons avec frontispice et 8 figures empruntées aux illustrations d'*Anacréon en Belle-Humeur*, (voir, plus haut, n° 792.) figurant ici dans l'ordre suivant : 1. Les Tablettes (n° 3 d'*Anacréon*). — 2. Les Amans (1). — 3. Les Portes fermées (4). — 4. L'Ivrogne raisonnable (2). — Le prix du Baiser (6). — 6. Le Mari confiant (5). — 7. Le Défi (10). — 8. La Puce à l'Oreille (12).

Le frontispice représente un amoureux allant trouver sa belle.

[Cat. Techener, ex. mar. r. 48 fr.]

834. — LES PETITS SPECTACLES DE PARIS ou Calendrier historique et chronologique de ce qu'ils offrent d'intéressant, avec l'Extrait des Pièces, Farces et Pantomimes qu'on y a jouées ; des Observations curieuses ou amusantes sur les Animaux et autres objets de Physique et de Méchanique qu'on montre dans la Capitale, les Provinces, et les pays Étrangers ; des Anecdotes plaisantes et des Recherches sur les Marionnettes, les Mimes, Farceurs, Baladins, Sauteurs et Danseurs de corde, anciens et modernes. 7e Partie. Pour l'année 1786. Prix : vingt-quatre sols, broché. || A Paris, chez Guillot, Libraire de Monsieur, Frère du Roi, rue Saint-Jacques, vis-à-vis celle des Mathurins. 1786-1787 : 2 années. In-24.

Almanach rédigé par Nougaret seul, faisant suite à l'*Almanach Forain* et aux *Spectacles des Foires*. (Voir, plus haut, nos 493 et 568). Le choix des matières est toujours à peu près semblable. Toutefois, ces deux volumes contiennent, en plus, des notices sur les petits spectacles de la province et de l'étranger.

[L'année 1786 a été payée 43 fr. à la vente Sapin.]

[B. Carn.]

835. — LES RUSES ET LES JEUX D'AMOUR. Almanach Érotique. || A Paris, chez Ardouin, Libraire, au Palais-Royal. [Et au-dessous du titre :] Jubert, Doreur, 7 rue Saint-Jacques, vis-à-vis les Mathurins. (1786). In-24.

Titre gravé avec allégories. 12 gravures non signées, dont voici les légendes : 1. La Chasse aux Amours. — 2. Cupidon captif (il est emmailloté dans un filet). — 3. L'Amour châtié (Cythère le fouette avec des roses). — 4. La Guirlande préférée. — 5. L'Agréable occupation. — 6. L'Heureux séjour. — 7. L'Ardeur mutuelle. — 8. L'Amour échapé (*sic*). — 9. Les Trois couronnes. — 10. Le Triomphe de la beauté. — 11. Les Tendres aveux. — 12. L'Accord des cœurs.

Texte imprimé dans un cadre typographique.

[De 100 à 200 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny, ex. avec estampes coloriées.]

836. — ACHETEZ CES ÉTRENNES, Elles pourront être agréables aux dames, elles seront utiles à plus d'un poëte. || Partout et pour tous les temps. (Paris, 1787). In-18.

« Étrennes agréables », dans lesquelles l'auteur chante à la fois Bacchus, Momus, l'Amitié, l'Amour et les Grâces. Plaquette attribuée à Mérard de Saint-Just.

[Cat. 8 à 10 fr.]

837. — L'AIMABLE FOU OU LA GAIETÉ PARISIENNE. Petit Chansonnier françois. Élite de chansons, romances, vaudevilles, etc., par Crébillon père, Racine, Panard, etc. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géogr. et Libraire, rue Saint-Jacques, au Globe. (Vers 1787). In-24.

Même almanach que l'*Aimable Fou ou la Raison qui badine* (voir n° 806), ayant les mêmes 12 figures mais avec un frontispice différent. Gravé à la manière noire et colorié, il représente, ici, la Folie jetant du haut du ciel son sac à malices à des petits Amours.

D'autre part, il constitue, sous cette forme, la septième partie d'*Anacréon en Belle-Humeur*. « On peut vous assurer », dit l'éditeur dans un avertissement, « que le plus joli Chansonnier françois paroitra successivement et avec toute la célérité qu'il sera au pouvoir de l'éditeur de lui donner. »

[De 80 à 100 fr. suivant l'état et la reliure].

838. — ALMANACH DE LA SAMARITAINE, avec ses prédictions. Pour l'année 1787. A MM. les Parisiens. || Au Château de la Samaritaine ; Et se trouve à Paris, Hôtel de Mesgrigny, rue des Poitevins, et chez les Marchands de Nouveautés. 1787-1788 : 2 années. In-18.

Frontispice de l'Année 1788.

Publié lorsqu'on fit disparaître l'horloge de la Samaritaine. « Ne pouvant plus ni marquer les heures ni les sonner », dit la préface, « j'ai voulu faire un Almanach. Il y a tant de connexité entre une Horloge et un Almanach qu'on ne me reprochera pas d'avoir changé de profession. »

Prédictions amusantes pour chaque mois, dans le genre des prédictions de nos almanachs charivariques, avec quelques détails pittoresques sur la vie intime parisienne.

La seconde année contient un frontispice représentant l'Horloge de la Samaritaine avec la légende que l'on peut voir sur la figure. Comme suite à cette publication, il faut mentionner :

— *Almanach en réponse à celui de la Samaritaine.* A MM. les Parisiens. || Au Château de la Samaritaine et à Paris, chez Vérité, 1788. Pet. in-12.

[Cat. 8 à 12 fr. les 2 années. || Vente de La Bassetière, Décembre 1892. Année 1787, 15 fr.

[B. N. A. 1787.]

839. — L'AMOUR A L'OLYMPE, ou le Triomphe de Cupidon sur les Dieux et les Déesses. Almanach Érotique. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue Saint-Jacques, n° 37. (1787). In-24.

Titre gravé. Almanach orné de douze figures par Dorgez, intéressantes au point de vue du nu, et dont voici les légendes : 1. Vénus et Mars. — 2. Jupiter et Calisto. — 3. Pluton et Proserpine. — 4. Vénus et Comus. — 5. Le Triomphe de la Beauté. — 6. Bacchus et Ariane. — 7. L'Aurore et Céphale. — 8. L'Amour et Psyché. — 9. Diane et Endimion. — 10. Neptune et Amymone. — 11. Vénus et Adonis. — 12. Junon et Ixion.

Almanach gravé, avec plusieurs pages de musique, et dont tout l'érotisme consiste, suivant l'esprit du jour, en ce qu'il y est question d'amour.

(Vente Gaillard, 106 fr.)

840. — LE BABILLARD INSTRUIT, ALMANACH QUI N'EN EST PAS UN : contenant un choix de choses qu'il est le plus important de ne pas ignorer, avec des Anecdotes et des observations intéressantes sur les mœurs et le génie de différens peuples, notamment des François, des Anglois, des Espagnols, etc., terminé par quelques Anecdotes de la jeunesse de feu M. de Voltaire. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire du Roi de Danemarck, rue Saint-Jacques, au Globe. (1787). In-24.

Almanach orné d'un frontispice représentant une réunion dans un salon et de 10 gravures, non signées, sans légendes, se rapportant aux chansons qui suivent : 1. L'Age d'or. — 2. Des Arabes. — 3. Des Foires

et de leur institution. — 4. Modèles de galanterie. — 5. Procès singulier. — 6. Le Tableau du couvent des Carmes. — 7. Ignorance des choses les plus simples. — 8. Généreuse extravagance. — 9. Plaisante excuse. — 10. Des inhumations précipitées.

Texte imprimé dans un encadrement typographique. Calendrier pour 1787.

Certaines de ces estampes sont très intéressantes pour les modes et usages de l'époque. C'est ainsi que le n° 3 donne la physionomie des boutiques du Palais-Royal. Quoique non signées, elles paraissent être de Queverdo. Ces planches se retrouveront dans *La Lanterne magique*. [Voir, plus loin, n° 852.]

[De 100 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny.]

841. — LES BIGARRURES DE CYTHÈRE OU LES CAPRICES DE L'AMOUR. Étrennes galantes sur les airs connues et choisie (*sic*). || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue Saint-Jacques, la Porte Cochère vis-à-vis les Mathurins. (1787). In-24.

Titre gravé dans un encadrement orné. 12 figures galantes, gravées par Dorgez, dont voici les légendes : 1. La Théméride. — 2. Le Temple de l'Amour. — 3. Le Moyen d'attraper les Belles. — 4. Julie ou la nouvelle Ève. — 5. Le Fat puni ou la ressource des Dames. — 6. La Richesse des Foux (*sic*). — 7. Le Bouquet de l'Amour et de l'Amitié. — 8. La Fille de 15 ans, malade. — 9. L'Accord des Talens et des Grâces. — 10. Les Femmes telles qu'il faut les voir. — 11. La Vénus de Praxitèle ou l'artiste en défaut. — 12. Le Pouvoir des chansons.

Texte, musique et chansons, entièrement gravé. Calendrier imprimé pour 1787.

[De 100 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny.]

842. — LES COLIFICHETS LIRICO-GALANTS OU LA FOLIE AMOUREUSE D'UN PEINTRE. Almanach orné de jolies gravures. || A Paris, chez Jubert, doreur, rue Saint-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36. 1787. In-24.

Titre gravé (Petit Amour, sur le devant, temple dans le fond), et 12 compositions gravées par Dorgez : 1. Épitre à celle que j'aime. — 2. La Rose. — 3. L'Azile (*sic*) des plaisirs mystérieux. — 4. Le Peintre amoureux. — 5. Les Baisers d'Amour. — 6. Hymme (*sic*) à la Beauté. — 7. Les Cinq Sens. — 8. Requête à ma Belle. — 9. Les Quatre Saisons. — 10. Le Pierrot envolé. — 11. Les Songes de Tircis. — 12. Envoi à MM. les Aéronautes (tandis que, sur la terre, de jeunes seigneurs serrent de près les femmes qu'ils courtisent, dans les airs, un ballon prend feu et les personnages qui le montaient sont précipités à terre.) — La planche 4 « Le Peintre Amoureux » se trouve également dans les almanachs de chez Desnos sous le titre de : « Le Peintre d'Amour ».

Recueil de chansons gravées.

Cet almanach, comme grand nombre du même genre, s'est vendu pendant plusieurs années. M Gaston Tissandier possède le même avec un calendrier pour 1790 et une planche différente pour le n° 5, soit : *Le Pouvoir d'Amour*.

M. de Savigny possède, d'autre part, un très curieux exemplaire, à la date de 1791, avec reliure à la Prise de la Bastille.

[De 100 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]

843. — ÉTAT GÉNÉRAL DES POSTES DE FRANCE, dressé par ordre De Monseigneur Armand-Jules-François, Duc de Polignac. Pour l'année 1787. || A Paris, de l'Imprimerie de Philippe Denys Pierres, Premier Imprimeur du Roi et Ordinaire des Postes de France. (1787 — An X). In-12.

Une notice, en tête de la 1re année, indique que l'*État Général* est la suite de la ci-devant *Liste* et s'imprimera toutes les années avec les changements et les nouveaux établissements.

Après la Révolution il devint « État Général des Postes », tout court. Voici, du reste, le titre complet de la dernière année :

— *État Général des Postes*. Dressé par ordre du Conseil d'Administration des Relais, suivi de la Carte Géométrique des Routes de la République Française, desservies en Poste, avec désignation des Relais et des distances, et d'un État Général de la Poste aux Lettres. Pour l'An X. || A Paris, chez Favre, Libraire, Palais du Tribunat, Galeries de Bois, n° 220, aux Neuf Muses.

Bonnet phrygien et faisceau de licteurs sur le titre. Un avis portait que tous les exemplaires devaient être revêtus de la griffe de l'éditeur et de l'imprimeur.

[Voir, pour la suite, le *Petit Livre* et le *Livre de Poste*.]

844. — ÉTAT GÉNÉRAL DU SERVICE DES DILIGENCES ET MESSAGERIES ROYALES DE FRANCE, contenant le Détail de l'Administration, l'Extrait des principaux arrêts et Règlemens qui la concerne et des Avis intéressans

au Public sur les précautions qu'il a à prendre. Les Départs et Arrivées des Diligences pour les principales Villes du Royaume, etc... Avec une carte géographique... Par M. P. D. Y. || A Paris, chez Prault, Imprimeur du Roi, Quai des Augustins, à l'Immortalité, et chez les Suisses (concierges) de l'Hôtel royal des Messageries. 1787-1793. In-12 et in-8, (à partir de 1792).

Suite de l'*Almanach des Diligences* (Voir n° 760), par Papillon de la Tapy. A partir de 1789, par le nouveau directeur des Messageries, Bar-Durban.

[B. N.]

845. — ÉTRENNES AUX AMATEURS DE VÉNUS. Calendrier pour 1787. || A Paphos (d'autres fois à Cythère). (A Paris). 1787-1788. In-24.

Almanach obscène, entièrement gravé (avec double titre). Texte composé de chansons, lesquelles, sans les images placées vis-à-vis, pourraient passer quelquefois pour absolument innocentes. Témoin la suivante :

L'autre jour la jeune Suzon
Au bord d'une fontaine
Y péchoit d'un certain poisson
En prenoit par douzaine,
Charmée de cela
La Belle chanta :
Grand Dieu, la bonne aubaine.

Quant aux douze figures elles sont absolument... indescriptibles.

Cet almanach est accompagné d'un « Calendrier pour 1787. » C'est même le premier titre qui se lise en ouvrant le volume.

Publié à nouveau en 1790 et en 1806. Condamné le 19 mai 1815.

[Coll. baron Pichon.]

845 *bis*. — ÉTRENNES AUX ÉCOLIERS. Ouvrage propre à leur inspirer l'amour de l'Étude et de la Bienfaisance. Un volume in-12, 1 liv. 4 s. br. || A Paris, chez Leroy, Libraire, rue Saint-Jacques, vis-à-vis celle de la Parcheminerie. 1787-1790. 4 années. In-12.

On y trouve une notice sur les collèges de Paris, avec l'établissement des bourses et la distribution des prix de l'Université faite le 9 août 1787.

Modifications dans la rédaction du sous-titre pour les années suivantes. La 1re année a une dédicace à « Messieurs les Jeunes Élèves ». Nombreux morceaux sur l'éducation, historiettes et proverbes.

L'année 1788 contient une intéressante notice : l'histoire abrégée des principaux collèges de l'Université, le nombre des bourses affectées à chaque collège et leurs nominateurs.

La 4e année a, en tête, un long avis, portant que les « Étrennes » seront à l'avenir destinées à l'éducation particulière des jeunes personnes ; ni les écoliers des collèges, ni leurs maîtres, ni leurs disciples ne s'étant intéressés à la publication d'un ouvrage qui « pouvait devenir le leur. »

[B. Carn. || B. N.]

846. — ÉTRENNES D'UN MÉDECIN ou Description alphabétique et raisonnée des Maladies les plus communes, et des divers accidens auxquels on est exposé ; suivie des Moyens les plus prompts, les plus sûrs, les plus faciles de les prévenir ou d'y remédier avec succès. Ouvrage où la Médecine pratique est mise à la portée de tout le monde, et qui est particulièrement nécessaire aux Pères de famille, aux Curés, aux Chefs de communautés et à toutes les personnes qui vont en voyage. Pour la présente année. || A Paris, chez Méquignon le jeune, Libraire, au Palais-Marchand. 1787-1789. [L'année 1789 porte : A Paris, chez Volland.] In-18.

Petit traité de médecine pratique, s'élevant contre les recettes des charlatans et des gens à secrets, et recommandant de n'employer qu'avec beaucoup de précaution les remèdes pompeusement appelés : *Remèdes universels*.

[Voir, plus haut, n° 551.]

[B. N. Année 1787.]

847. — LES ÉTRENNES DE MON COUSIN ou l'Almanach pour rire. Année 1787. Par M. C. D. [Épigraphe :]

Héraclite en pleurant corrigea-t-il les mœurs ?
Non, ses concitoyens n'en furent pas meilleurs.
Rions donc ; c'est l'avis du joyeux Démocrite ;
C'est celui du Cousin, qui l'approuve, l'imite.

|| A Falaise, et se trouve à Paris, chez De Senne, au Palais-Royal, chez Le Roi, rue Saint-Jacques, chez Les Marchands de Nouveautés. 1787-1789. In-12.

Par Carrière-Doisin. Orné de 3 figures dont 2 planches satiriques sur les ballons — sur les globes, comme porte la légende, — et un frontispice caricatural « un vrai portrait de famille », dans lequel plusieurs voulurent se voir.

Quelques détails du calendrier sont d'un modernisme qu'on croirait du jour. Lisez plutôt :

« *Les fêtes mobiles.* Il n'y en a plus ; chacun n'est occupé qu'à courir après l'argent et je lui en souhaite.

« *Signes du Zodiaque et leur Rapport.— La Vierge :* Annette âgée de six ans. — *La Balance :* Son intérêt d'abord. — *Le Scorpion :* Les fausses Prudes. — *Le Capricorne :* Toujours les Maris »

— Année 1788. — Sur le titre : « Souvent, tout en riant, on dit des vérités. »

Orné de 2 figures (dont l'une sert de frontispice), illustrant une pièce burlesque en 5 actes qui se trouve dans le volume : « Roméo et Paquette, traduction amphigouri-criti-comique de « Roméo et Juliette. »

L'auteur, dans un « entretien préliminaire », dit : « Non-seulement on voit, au commencement de chaque année, pleuvoir de toutes parts une multitude d'écrits éphémères, mais MM. les Journalistes ne manquent pas de donner l'énumération de tous les Almanachs possibles ; en sorte que la liste seule de ceux du sieur Desnos suffiroit pour effrayer le curieux le plus intrépide.

« Il est si difficile d'attirer la foule ! Il faut absolument une parade à la porte, si l'on veut décider les gens à entrer. Je voudrais, mon cher lecteur, m'y prendre cette année un peu décemment. En vous donnant vos étrennes, il faut que je reçoive les miennes ; donc, pour y parvenir, vous aurez une lettre de ma part, mais c'en sera une de change, ce style a son mérite. »

Et, conséquemment, l'auteur donne une lettre de change de « trente-six sols, en monnoie ayant cours, pour les *Étrennes de mon Cousin*, année 1788, et trente-six autres sols pour 1787. »

Plus loin, il dit :

« Les Almanachs, ces jolis riens que l'industrie et la galanterie françoise savent varier si agréablement au renouvellement de chaque année, forment réellement une branche de commerce plus importante qu'on ne pense ; aussi, les Marchands toujours actifs, ne manquent-ils pas de spéculer à l'envi sur cet article... En effet, ainsi que tout Paris s'est porté en foule à la taverne de Ramponneau, n'avons-nous pas vu le public s'arracher, pour ainsi dire, « l'Almanach de la Foiropédie » ?

— Année 1789. — Sur le titre : « Il faut pour réussir, souvent paraître fou, mais se conduire en sage. »

Orné d'un frontispice satirique sur Rivarol et Champcenetz, auteurs du *Petit Almanach de nos Grands Hommes*, avec la légende suivante :

Honneur à Messieurs Casserole et Chambre nette,
Gobe-mouche littéraire et gobe-mouche sans souci.

Et, à chaque mois, se trouve une étude sur les différentes espèces de gobe-mouches.

[Les trois années réunies : cat. de 20 à 25 fr.]
[B. N. Années 1787-1788.]

848. LA FÊTE DES BONNES GENS, OU LES MŒURS CHAMPÊTRES. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, près le Petit Châtelet, à l'Image Notre-Dame. (1787). In-32.

Dessiné et gravé par Queverdo

Titre dans un encadrement avec sujet pastoral (moutons et petits bergers), dessiné et gravé par Queverdo. Cet almanach est orné de 12 gravures dont voici les légendes : 1. La Fête des Rois. — 2. Le Retour du Bucheron. — 3. La Fille grondée. — 4. Le Retour de la Ville. — 5. L'Amant trouvé dans la Huche. — 6. Le Bon ménage. — 7. Les Accords villageois. — 8. La Paille découverte. — 9. La Mère bien-aimée. — 10. Rosine et Collas. — 11. La Belle-mère. — 12. La Fête du Père de Famille.

Texte, chansons et musique, entièrement gravé.

Parmi les vaudevilles qui, avec les romances, constituaient le texte, se trouve celui de Pierre-le-Grand :

Jadis un célèbre empereur
Remit le soin de son empire
Entre les mains d'un sage gouverneur,
Pour courir le monde et s'instruire.

Les trésors, le rang, les grandeurs,
Ne font pas toujours le bonheur.

***

Il prit l'habit d'un charpentier
Afin de cacher sa naissance.

Et visita jusqu'au moindre chantier
De l'Angleterre et de la France.

Compositions de Queverdo pour l'almanach « La Fête des Bonnes Gens. » — D'après un exemplaire appartenant à M. de Savigny.

Les trésors, le rang, les grandeurs,
Ne font pas toujours le bonheur.

∴

Grands Rois, superbes potentats,
Quittez vos Cours, vos diadèmes,
Ainsi que lui sortez de vos états,
Voyagez, travaillez vous-mêmes,

Et vous verrez que la grandeur
Ne fait pas toujours le bonheur.

Cet almanach fut publié à nouveau après 1789, sous le titre de : *Almanach dédié aux Bons Citoyens*. An II. (Voir plus loin, n° 1075.)

[De 150 à 200 fr. suivant l'état et la reliure.]

[Coll. de Savigny.]

849. — LES FILETS DE L'AMOUR ou les Pièges tendus à Cythères. *(sic)* || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue Saint-Jacques, la Porte Cochère vis-à-vis les Mathurins. (1787). In-24.

Titre gravé avec sujet (colombes posées sur un coussin et se becquetant).

Almanach orné de 12 ravissantes figures dont voici les légendes : 1. Le Bouquet déchiré. — 2. L'Enlèvement nocturne. — 3. La Chasse. — 4. L'Échange flatteur. — 5. Le Pêcheur malin. — 6. La Folie Amoureuse. — 7. Le Choix embarrassant. — 8. La Lecture favorable. — 9. Le Sallon (*sic*) de la redoute. — 10. La Soirée des Thuillerie (*sic*). — 11. Le Mouton dérobé. — 12. La Matinée villageoise.

Texte gravé composé de chansons.
Calendrier se dépliant pour 1787.

[De 100 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]

850. — LE GRIVOIS OU LE MILITAIRE. Almanach pour rire, et chantant. || A La Grenade, et se trouve à Paris, chez Tiger, au Pilier Littéraire, place de Cambrai. Et chez les marchands de nouveautés. (1787). In-32.

Frontispice gravé (jeune homme embrassant une jeune femme décolletée.)

Recueil de chansons grivoises et bachiques données, dit la préface, par un brave militaire « à une jolie petite bourgeoise qui avait eu pour lui quelque attention ». Avec un calendrier.

[B. N.]

851. — LA JOURNÉE D'UNE JOLIE FEMME. Les Loisirs de la Beauté, ou le Lever de l'Aurore et le Coucher du Soleil, Orné de douze Gravures et Chansons analogues; Avec Tablettes Économiques, Perte et Gain, Souvenir et Nécessaire le plus agréable qu'on puisse offrir aux Dames. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe. (1787). In-24.

Titre gravé tenant lieu de frontispice. Almanach orné de 12 gravures, non signées, dont voici les légendes (Ces dernières existent en deux états; sur tablette grise et sur tablette blanche) : 1. Le Génie et les Grâces. — 2. Le Réveil. — 3. Le Lever (ou la question intéressée). — 4. Le Déjeuner (ou la Dame poussée à bout). — 5. La Toilette (ou la Dame excédée) :

Combien tout cela m'importune!
L'Abbé n'a que de la fadeur.
Midas lourd comme sa fortune
Vient-il me donner de l'humeur?
Cléon fait encor le jeune homme.
Le bel embaras (*sic*) que j'ai là!
En vérité cela m'assomme?
C'est à qui le mieux m'ennuiera.

6. Le Diner. — 7. Le Jeu (et ses obligation (*sic*) ou le train des joueuses). — 8. La Promenade (ou la consultation) :

Docteur qui prescrit l'exercice
Me verra penser comme lui:
Avant que le sommeil saisisse,
Dérobez vos sens à l'ennui.
Pour le fuir, à la promenade
Sauvez-vous vite avec ardeur.
Le plaisir ne rend point malade;
Croyez-en l'avis du docteur.

9. Le Spectacle. — 10. Le Cercle (ou avis aux bonnes sociétés). — 11. Le Bal. — 12. Le Coucher. — A la suite se trouve: *Le Petit Œdipe ou le Jeu des Énigmes*, Almanach de Société, chantant, récréatif et divertissant.

Texte gravé. Même almanach que *Le Quart d'Heure* et *Le Passe-Temps des Jolies Françaises.*

Figures de l'almanach « La Journée d'une Jolie Femme. » [D'après un exemplaire appartenant à M. de Savigny de Moncorps.]

[Voir plus haut, nos 724 et 833 et, plus loin, no 877.]

[De 100 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]

852. — LA LANTERNE MAGIQUE SUIVIE DU PETIT CHANSONNIER FRANÇAIS. Élite de Chansons, Roman-

ces, Vaudevilles (suivent les noms des auteurs dont les pièces figurent dans l'almanach). || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire du Roi de Danemarck, rue Saint-Jacques. (1787). In-24.

Almanach accompagné de 12 gravures dont voici les titres : 1. L'Age d'or (frontispice). — 2. Le Mérite récompensé. — 3. L'Abbé Parodiste. — 4. Les Pélerins. — 5. L'Abbé gobe-mouche. — 6. La Cuisine du Diable. — 7. L'Époux de Séville. — 8. La Dissertation inutile. — 9. Le Portrait de Zélie.— 10. L'Arioste moderne. — 11. La Femme ressuscitée. — 12. Le Salon ou la lecture.

Ces douze estampes sont les mêmes que celles du *Babillard instruit* (n° 840), seulement, pour ledit almanach, elles sont, comme on l'a vu, sans légendes, tandis qu'ici, elles se rapportent au texte.

[Coll. de Savigny ; ex. av. calendrier pour 1792.]

853. — LES LACETS DE VÉNUS. || A Paris, chez Bailly, Libraire, rue Saint-Honoré, Barrière des Sergens. (1787). In-24.

Titre gravé, (Des Amours courant après des cœurs ailés qui viennent se prendre dans un filet), au haut duquel on lit, en grosses lettres : « Jubert *fecit* ». L'almanach est entouré d'un calendrier se dépliant. Poésies accompagnées de 12 planches de modes (coiffures), très gentiment gravées, femmes en buste dans un médaillon ovale, avec cadre et légende au-dessous, sur une tablette blanche. Voici les légendes de ces figures :

1. Chapeau à la Benwillers. — 2. Chapeau à la Genlis. — 3. Chapeau à la d'Oliva. — 4. Baigneuse à la Cagliostro. — 5. Chapeau à la Mexborough.— 6. Chapeau à la Newmarkett.— 7. Pouf à la Virginie. — 8. Bonnet-chapeau. — 9. Chapeau à la Courville. — 10. Bonnet à la Sultane. — 11. Bonnet négligé à la Matineuse. — 12. Bonnet négligé du petit jour.

[Coll. baron Pichon; || Coll. Gaston Tissandier. || ex. avec fig. coloriées. Vente Destailleur, 426 fr.]

854. — LES LOISIRS DE PAPHOS. Étrennes Érotiques et lyriques. || A Paris, chez Nyon, Libraire, quai des Quatre-Nations. 1787. In-24.

Titre gravé et 12 compositions non signées : 1. Les Enfans de l'Amour. — 2. La Promesse de l'Amour. — 3. La Rencontre inattendue. — 4. Le Joli Poisson. — 5. Le tems d'aimer. — 6. Le Bouquet envié. — 7. La Glaneuse fortunée. — 8. Le Carquois. — 9. L'Heureux troupeau. — 10. La Belle solitaire. — 11. L'Accident favorable. — 12. L'Insensibilité. — Ces estampes sont des sujets galants, dans la note du jour, avec des belles, les seins au vent, et des petits Amours voltigeant de toutes parts.

Au texte imprimé est joint un fascicule de pièces gravées, avec musique des principales romances. Quelques-unes de ces compositions et, notamment, *La Rencontre inattendue,* sont les mêmes que celles des *Intrigues de la Capitale.* (Voir, plus loin, n° 876.)

[De 100 à 150 fr. suivant l'état.]
[Coll. Paul Eudel.]

855. — NOUVEAU CHANSONNIER. Étrennes les plus agréables aux Dames de bonne humeur. Tablettes Économiques, Perte et Gain. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe. (1787). In-24.

Frontispice gravé (Amour écrivant devant une table. Derrière, une jeune élégante au chapeau monumental, accoudée au fauteuil de l'Amour et tenant à la main l'enveloppe, très probablement destinée au billet doux). 8 gravures à l'aquatinte, non signées, avec tablettes dans le bas. Titre des chansons se rapportant aux figures : 1. L'Amant trompé par l'Amour. — 2. Le Bouquet de Roses. — 3. Avis aux Belles. — 4. L'Opérateur des Ombres Chinoises. — 5. L'Aveu sincère. — 6. La Méfiance. — 7. L'Amant impatient. — 8. L'École des Jaloux.

Cet almanach est suivi de la septième partie d'*Anacréon en Belle Humeur*, et du « Secrétaire des Dames et des Messieurs. »

Ce même almanach se rencontre également avec 12 figures de modes, gravées à l'aquatinte dans des cadres ovales, et dont voici les légendes : 1. A la Collette. — 2. A l'Agnès. — 3. A la Chouchou. — 4. A la Follette. — 5. A la Zémire. — 6. A la Coquette. — 7. A la Cloris. — 8. A la Salency. — 9. A la Félix. — 10. A la Déesse. — 11. A la Sultane. — 12. A la Zaïre.

Ces jolies petites figures à mi-corps proviennent du *Recueil des Coeffures* de Desnos et se trouvent, déjà, dans l'*Apologie des Dames* (Voir, plus haut, n° 649).

Même texte que les *Escapades de l'Amour* (3e partie d'*Anacréon en Belle-humeur.*)

Cet almanach sera remis en vente, par la suite, en prenant le titre de la première chanson : *L'Amant trompé par l'Amour* (Voir, plus loin, n° 1104).

[De 125 à 200 fr. suivant l'état et la reliure.]

[Coll. de Savigny : ex. av. les fig. de modes.]

856. — LE RÉPERTOIRE AMUSANT,

Étrennes dédiées aux gens de goût. || A Paris, Fournier. (1787). In-12.

[D'après l'*Alm. des Muses*.]

857. — LA SOIRÉE DE PAPHOS, ou les Plaisirs de la Table. Chansonnier François. Élite de Chansons, Romances Vaudevilles, etc., des auteurs les plus distingués dans ce genre, savoir : Dorat, Vadé, Moncrif, Lattaignant, Dauchet, Grécourt, Gallet, Taconnet, etc., et MM. Damas, Collé, le D. de N***, de ***, Thiriot, Costard, de Saint-Ange, Knapen fils, etc. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire du Roi de Danemarck, rue Saint-Jacques, au Globe, (1787). In-24.

Almanach identique, comme texte, à *Anacréon en Belle-humeur ou La Soirée de Paphos* (voir n° 792), mais dont les illustrations ne se rapportent pas au dit texte imprimé. Il est accompagné d'un cahier de chansons, gravées et encadrées, avec les figures des almanachs : *Les Grâces en goguette*, l'*Amour en bonne fortune* (n° 765 et n° 774). 1. La Vallée de Tempé, ou Thaïs et Lindor (frontispice). — 2. La Chanson de Raymonde. — 3. La Préférence. — 4. La jeune fille grondée par sa mère. — 5. Le Traité d'Amour. — 6. Le Vieillard trop crédule. — 7. L'Orage. — 8. Faites le lit, maman... — 9. L'Aiguille au cadran du Berger. — 10. La Bergère qui s'y connoit. — 11. La Lettre qui brule (*sic*).

[De 80 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]

858. — TABLEAU ALPHABÉTIQUE DES L.L.·. DE LA CORRESPONDANCE DU G.·. O.·. DE FRANCE. || V.M.DCC. LXXXVII. *S. l. ni ind.* (A Paris, 1787). In-24.

Ce petit almanach qui donne le comput maçonnique pour 1787-88, se trouvait au Secrétariat du G. O., rue du Pot-de-Fer, faubourg Saint-Germain. Les trois grands officiers étaient, alors, le duc d'Orléans, le duc de Luxembourg et le duc de Crussol.

C'est le Bottin de l'Ordre.

[Voir, sur la Franc-Maçonnerie, les n°s 710 et 590.]

859. — TABLEAU DE LA COMMUNAUTÉ DES MAITRES DANS L'ART DE CHARPENTERIE de la Ville, Fauxbourgs et Banlieue de Paris, seuls en droit de donner des Quittances d'Emploi et de Subrogations, pour raison de leur entreprise, pour sûreté de ceux qui prêtent leur argent pour la construction des Bâtimens Rédigé suivant l'Édit du mois d'août 1776. Année M.DCC.LXXXVII. In-18.

Annuaire corporatif donnant les noms des maîtres, des députés, V^ves des maîtres, officiers de la Communauté, Conseillers du Roi, etc., dont la tête doit être antérieure à 1780.

Cette publication, qui se trouve souvent jointe à l'*Almanach des Bâtiments*, parut en 1789, sous le titre suivant :

— *Tableaux de la Communauté des maîtres menuisiers-ébénistes tourneurs et layetiers de la Ville, Fauxbourgs et Banlieue de Paris*, suivant leurs Réceptions, conformément à l'article 15 de l'Édit d'août 1776, avec une table alphabétique : Et des Particuliers qui se sont fait enregistrer à la police en vertu des Édits de Février et Août 1776 et qui ont payé le dixième de la fixation de la Maîtrise. Pour l'année 1789. || A Paris, de l'imprimerie de Chardon, rue de la Harpe. In-18.

A la fin du volume se trouve un calendrier.

[Cat. de 10 à 12 fr.]

860. — ALMANACH DE CHARADES. || Palais-Royal. (Paris), 1788.

[Quérard.]

861. — ALMANACH DES HONNÊTES GENS. L'An premier du règne de la Raison. [Épigraphe :] Dis-moi qui tu hantes, je dirai qui tu es (Prov.) || Pour la présente Année (1788). Pet. in-12.

Almanach de cabinet publié par Sylvain Maréchal, qui ne rentre pas positivement dans la série des almanachs ici décrits, mais que je crois devoir faire figurer à cause de son importance. Dans ce calendrier, premier germe, première inspiration du calendrier révolutionnaire, l'année commence au mois de Mars décoré du nom de *Princeps*, puis suivent : Alter (Avril), Ter (Mai), Quartile, Quintile, Sextile, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, UnDécembre (Janvier), DuoDécembre (Février). Enfin, aux noms des saints et saintes du Calendrier grégorien, se trouvent substitués des noms d' « Honnêtes Gens. » Sylvain Maréchal pensait ainsi rapprocher par un lien commun de fraternité tous les habitants de la terre divisés de culte. On sait de quelle façon sa paisible innovation a été accueillie : l'*Almanach des Honnêtes Gens* fut condamné à être détruit.

862. — ALMANACH GRAMMATICAL ou Méthode pour aprendre à bien parler;

Le Temple de l'amour.

La double Victoire.

La Fête Navale.

Le Jardin dangereux.

FIGURES DE L'ALMANACH « LES BORDS RIANS DE LA SEINE. »
[D'après un exemplaire appartenant à M. Paul Eudel.]

ouvrage utile aux personnes qui n'ont pas appris de langue par les principes, par Pollet. || A Paris, 1788. In-12.

[Fleischer.]

863. — ALMANACH SATIRIQUE. 1788.

[D'après F. Pouy.]

864. — ALMANACH TACHYGRAPHIQUE ou de l'Art d'écrire aussi vite qu'on parle, selon la Méthode approuvée par l'Académie des Sciences, par Coulon de Thévenot. || (A Paris.) 1788. In-12.

[Fleischer.]

865. — L'ABRÉGÉ DU GRAND TOUT. || A Paris, chez Jubert, Doreur rue St-Jacques. 1788. In-24.

Almanach gravé, avec figures.

[D'après un catalogue.]

866. — L'AMOUR BADIN OU LES RUSES DE CUPIDON dédiées à la jeunesse. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit Pont, à l'Image Notre-Dame (1788). In-32.

Titre gravé et 12 jolies figures dessinées par Quéverdo.

[Vente Destailleurs, 100 fr.]

867. — L'ANNÉE GALANTE OU LES CAPRICES DE LA RAISON : Étrennes Séduisantes, Recréatives et Chantantes. Enrichie de figures. Avec Tablettes, Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de S. M. le Roi de Danemarck, rue St-Jacques, au Globe. (1788). In-24.

Frontispice : Le Temps soutenant sur ses épaules l'horloge de l'année, avec les signes du Zodiaque tout autour. Personnages et ornements allégoriques.

Les 12 compositions et le texte gravé sont la reproduction de l'almanach *Les Délices de Cérès, de Pomone et de Flore* (voir, plus haut, n° 517). Dans ce nouveau tirage les cuivres sont fatigués.

On y a ajouté quelques feuillets de chansons, imprimés.

[De 70 à 100 fr. suivant l'état et la reliure.]

(Coll. Paul Eudel.)

868. — LES BORDS RIANS (*sic*) DE LA SEINE ou les Environs de Paris. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue St-Jacques, la Porte Cochère vis-à-vis les Mathurins, n° 36 (1788). In-32.

Titre gravé (au bas, avec le terre-plein du Pont-Neuf, la statue de Henri IV), et 12 charmantes vignettes en taille-douce, non signées, mais que M. Eugène Paillet attribue à Binet, et dont voici les légendes: 1. Le Temple de l'Amour. — 2. Les Tributs légitimes (hommages à la Beauté et à Henri IV.) — 3. La d'ouble (*sic*) Victoire :

Du coup le plus beau
L'osqu'au (*sic*) Jardin de l'Arquebuse
On abbat (*sic*) l'Oiseau,
En devenant la Souveraine
Pour un an, de maint Chevalier
C'est d'une désirable chaîne
Qu'à son Char on veut le lier.

∴

Celui d'entre eux de qui l'adresse
Se fait couronner
Avec la nouvelle Princesse
Doit se promener,
Tous les deux marchent en cadence
Au son de plusieurs instrumens.

4. Le Taciturne déridé. — 5. La Fête Navale :

De Berci le charmant Rivage
Paroit s'embellir en ce jour,
Grace au séduisant assemblage
De maints objets dignes d'Amour.
Ce Dieu malin tire avantage
Des agrémens de ce séjour
Et dans le Parc la plus Sauvage
Sous ses traits succombe à son tour.

6. La chute avantageuse. — 7. Le Grand Boulevard (chute d'un cabriolet). — 8. Les Contemplateurs (Les astronomes contemplent les astres tandis que, dans les coins, les simples mortels contemplent les charmes des beautés.) — 9. Le Jardin dangereux :

Que ce lieu favorable
Aux doux loisirs
Soit l'Asile agréable
De nos plaisir (*sic*).

10. L'heureuse attente. — 11. La Course originale (Course au chapeau par trois belles en jupon court, devant un public nombreux de consommateurs, dans une guinguette.) — 12. Les Petits Canadiens (Scène de danse dans une guinguette, avec une « vielleuse » pour orchestre).

Almanach entièrement gravé, avec chansons et musique, consacré aux plaisirs et aux petites scènes joyeuses de l'époque. Avec calendrier et le « Nécessaire des Dames et des Messieurs ou Dépositaire fidèle et discret. »

[Coll. Eugène Paillet. || Coll. Paul Eudel, avec calendrier se dépliant pour 1788.]

[De 150 à 200 fr. suivant l'état et la reliure.]

869. — CALENDRIER MUSICAL UNIVERSEL contenant L'indication des Cérémonies d'Église en Musique, les Découvertes et les Anecdotes de l'année; un choix de Poésies adressées à des Musiciens; la notice des Pièces en musique représentées à Paris, à Versailles, à Saint-Cloud, sur les différens Théâtres de l'Europe, tels que ceux de Londres, de Vienne, de Saint-Pétersbourg et des principales villes d'Italie, le relevé des Ouvrages sur la Musique et des productions musicales publiées à Londres et à Paris; la liste des Professeurs, des Marchands de Musique; Luthiers, Facteurs d'instrumens, Graveurs-Imprimeurs, Copistes, etc. Pour l'année 1788. || A Paris, chez Prault, imprimeur du Roi, quai des Augustins, A l'Immortalité, et chez Leduc, au Magasin de Musique et d'Instrumens, rue du Roule. [La seconde année porte : chez l'Auteur, maison de M. Le Duc.] 1788-1789 : 2 années. In-12.

L'auteur, Framery, compositeur, était connu pour ses traductions d'opéras italiens, et pour son opéra, *La Sorcière par Hasard*. Almanach fort bien fait qui devait donner un catalogue général de toute la musique existant à Paris, mais ce travail considérable resta à l'état de projet.

Le calendrier, proprement dit, est destiné particulièrement aux personnes qui suivent les organistes.

Très complet sur les théâtres étrangers, cet almanach donne, également, quelques détails, clairsemés malheureusement, sur les théâtres de province, « les Directeurs n'ayant pas pris la peine de fournir à l'auteur les renseignements demandés. »

Pour les demeures des musiciens il faut surtout consulter la seconde année.

[B. N. || Coll. Arthur Pougin.]

870. — LE CHOIX DU SENTIMENT ou le Secrétaire aussi utile qu'agréable, contenant des bouquets, des compliments de nouvelle année, des remerciements tant en vers qu'en chansons, avec des airs notés. Almanach pour la présente année 1788. || A Paris, chez Mérigot. In-18.

Frontispice gravé par Ransonette, « graveur ordinaire de Monsieur », et représentant des Amours qui cueillent des fleurs dans un jardin. Almanach publié par un nommé Boutillier et dédié par lui à la marquise d'Usson.

[D'après F. Pouy.]

871. — ÉTAT DE LA MAGISTRATURE EN FRANCE. Tome premier. Année 1788. || A Paris, chez l'auteur, quai des Miramionnes, n° 44, chez Royez, Libraire, Quai des Augustins, près le Pont-Neuf. M.DCC.LXXXVIII. 1788-1789. In-8.

L'auteur est M. Duhamel. L'ouvrage se vendait 5 liv. en feuilles, et 6 liv. broché.

Il contient, outre les noms des magistrats et des officiers composant les cours souveraines et autres tribunaux, « 1° l'époque de la création de tous les tribunaux supérieurs; 2° l'étendue du ressort de leur justice; 3° la description de tous les sièges subalternes qui en dépendent; 4° Une notice claire, précise, instructive, des Coutumes observées dans chaque ressort, ou des Règlements particuliers qui y dérogent. » — Chaque tribunal et chaque charge sont précédés d'une notice historique.

Carte du Parlement de Paris et de toutes ses juridictions.

Devint l'année suivante :

— *État de la Magistrature en France*. Pour l'Année 1789. Publié pour la première fois en 1788. On y joindra successivement une Carte du Ressort de chaque Parlement. || A Paris, chez l'Auteur, etc. M.DCC.LXXXIX. In-8.

Avec la carte du Parlement de Toulouse.

[Cat. de 6 à 8 fr., broché.]

872. — ÉTRENNES COMME IL Y EN A PEU, pour 1788. || A Paris, chez Laurens junior, rue Saint-Jacques, en face de celle des Mathurins. 1788-1790.

Mélange de traits, de bons mots, et de récits en tous genres. Publié par une dame Bouquet, Auteur-Libraire, à Falaise, en Normandie. Voici ce qu'on lit à son sujet dans le *Petit Almanach de nos Grandes Femmes* : « Cette muse originale nous a déjà régalés d'une foule de chansons frappées au bon coin; mais le meilleur plat de son métier est un Almanach pour l'année bissextile 1788, intitulé : « Étrennes comme il y en a peu », on pourrait dire : comme il n'y en a point. C'est une encyclopédie en miniature. Prose, vers, astronomie, géographie, physique, bons mots, anecdotes curieuses, tout s'y trouve : en un mot, c'est le vade-mecum des plus grands connoisseurs de Falaise. »

873. — ÉTRENNES DE MNÉMOSYNE, ou Recueil d'Épigrammes et de Contes en vers. || A Paris, chez Knapen et fils, rue Saint-André-des-Arcs, en face du Pont-St-Michel. 1788-1790 : 3 années. In-12.

Tous les journaux de l'époque parlèrent avantageusement de ce recueil, de ses contes et de ses

épigrammes. La déesse de Mémoire ne craignait pas les petites pièces agréablement tournées. En voici une d'un M. Knapen, de l'Académie d'Arras, qui renseignera sur le ton général du recueil :

Monsieur Tartuffe un jour entra chez Lise
A pas de loup, et sans être attendu.
La voyant dans les bras d'un amant... qui l'eut cru ?
O Ciel ! s'écria-t-il, que veut-on que je dise ?
La Dame répartit, s'étant un peu remise,
Hé, mais ! dites, Monsieur, que vous n'avez rien vu.

874. — ÉTRENNES DES ENFANTS D'ESCULAPE, dédiées au beau sexe. [Épigraphes :]

Sunt bona, sunt quædam mediocria, sunt mala multi
Quæ legis, hic aliter non fit, amice, liber.
L'Ouvrage que tu vois paroitre
A du bon, du passable et du méchant aussi ;
Le méchant excède peut-être ;
C'est le sort de ces Livres-ci.

|| A Londres, et se trouve à Paris, chez Maradan, libraire, et chez Debray. (1788). In-18.

Satire assez piquante contre les médecins et les coquettes. Les docteurs tels qu'il nous les faut, les vapeurs, les charlatans, etc... Cet almanach est orné d'un frontispice : *Les Docteurs à Longchamps*, (grande gravure se repliant), avec une légende en vers burlesques dont voici la reproduction :

D'abord Esculape en brouette,
Six opérateurs à cheval,
Chacun sonnant de la trompette
Sous un habit de carnaval....
Douze excellents fumigateurs,
Deux fiacres remplis d'accoucheurs !....
Enfin, tout récemment frotté,
Un vieux carrosse de remise,
Où, sur un siège épousseté,
On voit la médecine assise,
Au milieu de quatre docteurs.
Après viendront les fossoyeurs.

Le frontispice a été reproduit dans les *Almanachs* de Champier.

875. — LES FARIBOLES DU PARNASSE. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue St-Jacques, vis-à-vis les Mathurins. (1788). In-32.

Recueil de chansons, avec titre gravé et 12 ravissantes compositions signées de Dorgez, dont voici les légendes :

1. Le tête à tête Bacchique. — 2. La Déclaration efficace. — 3. Le Sabot cassé. — 4. Le Retour désiré. — 5. L'Hommage agréé. — 6. Le Départ favorable. — 7. Les écarts permis. — 8. L'Anglais à Paris. — 9. La Belle Jambe :

Lorsque Fillette gentille
Fait voir la jambe qu'elle a,
Feu d'amour alors pétille
Dans les yeux de qui voit ça.
Le cavalier qui la guette
Admire ces charmes-là !
Il lui dit qu'elle est bien faite...
Quel mal trouver à cela ?

— 10. La Belle nourice (*sic*). — 11. Les Tablettes de l'Amour. — 12. Le Mouton chérie (*sic*).

[Communiqué par M. Bihn.]

876. — LES INTRIGUES DE LA CAPITAL (*sic*) Accompagnées de plusieurs autres. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue Saint-Jacques, la Porte cochère vis-à-vis les Mathurins (1788). In-32.

Almanach orné de 12 compositions dessinées par Binet, gravées par Dorgez : 1. L'Anti-mesmériana ou le Docteur pour lui-même. — 2. Le Danger de l'exemple. — 3. La Constance rêvée. — 4. Le Doute légitime. — 5. La Morale de Cythère :

La Double infidélité.

Composition de Binet. — D'après une épreuve grossièrement coloriée (Coll. de Savigny.)

Quand on s'aime d'amour sincère
Pourquoi ne pas se rendre heureux?
Plus on attend, plus on diffère,
Plus les regrets sont douloureux

Si la vertu, si la Sagesse
Doit avoir du prix à nos yeux,
C'est dans l'âge de la Vieillesse
Où l'on ne sauroit faire mieux.

6. Le Dédain bien Placé. — 7. Les Bois (une femme qui montre sa jambe pour relever son bas : de toutes parts surgissent des... amateurs qui contemplent, même à l'aide de lorgnettes, les charmes cachés) :

Tandis qu'avec son chien Damon
Folâtre sur l'Herbette,
Sa gentille épouse Alison
Fait voir jambe bien faite.
Désir de voir ces charmes-là
Fait braquer la lorgnette
On lorgne jambe et Cœtera,
On voit et l'on regrette.

8. Le Mercier ambulant ou le refus intéressé :

Rien ne me tente,
Dit Célimène à son époux,
Qui lui présente
Quelques bijoux.

***

Après semblable apparence
D'un sincère attachement,
Croira-t-on d'intelligence
Célimène et le Marchand ?
La chose est pourtant certaine,
Elle en reçoit sourdement,
Malgré l'époux qui la gêne,
Un billet de son amant.

9. Le Pouvoir de la Beauté. — 10. La Double infidélité. — 11. La Rencontre inattendue. — 12. Le Vieillard comme il n'en est pas.

La description des figures de cet almanach, dans Champier, est absolument erronée. L'auteur a mélangé les planches de deux publications différentes.

De 100 à 200 frs suivant l'état et la reliure.

[Vente Paul Lacroix. || Coll. de Savigny : ex. avec figures coloriées et ex. en noir.]

[B. N. — Ye 24401 *bis*.]

877. — LA JOURNÉE D'UNE JOLIE FEMME, SUIVIE DU PETIT CHANSONNIER FRANÇOIS. Élite de Chansons, Romances, Vaudevilles (suivent les noms des auteurs dont les chansons figurent dans l'almanach). || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire du Roi de Danemarck, rue Saint-Jacques, Au Globe. (1788). In-24.

Mise en vente, à nouveau, de *La Journée d'une Jolie Femme* » de 1787, (Voir plus haut, n° 851) ayant, en plus, un frontispice à l'aquatinte et un cahier de chansons imprimées.

878. — LES MUSES PROVINCIALES ou Recueil des meilleures productions Du génie des Poëtes des Provinces de France. || A Paris, chez Leroy, Libraire, rue St-Jacques, vis-à-vis celle de la Parcheminerie. Royez, Libraire, quai des Augustins. (1788). In-12.

Le privilège du 6 août 1787 indique comme auteur de la publication Mlle B... de B...

Poésies de Fabre d'Eglantine, Félix Nogaret, Fréron, etc... — Se termine par une « Notice sur les Académies des Provinces qui ont un concours ouvert pour des prix de Poésie. »

[B. N.]

879. — L'OPTIMISME DES NOUVEAUTÉ (*sic*) ou L'Effusion sentimentale. Almanach nouveau. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue St-Jacques, la Porte Cocher (*sic*) vis-à-vis les Mathurins (1788). In-24.

Titre gravé, avec ornements divers, lauriers, corne d'abondance, lyre, lis et fleurs, 12 figures d'une composition assez heureuse et d'une excellente exécution, dues à Dorgez, très certainement, et dont deux se rapportent à l'œuvre philantrophique des enfants aveugles instruits par M. Haüy, interprète du Roi. Voici, du reste, les légendes : — 1. Hommage à la philantropie présenté par les enfans aveugles devant leurs Majestés et la Famille Royale à Versailles, le 26 décembre 1786 :

Pour nous quelle douce espérance,
Nous serons aussi bienfaisans.

2. L'Aveugle amoureux :

Savoir aimer et ne pouvoir pas plaire,
Autant vaudroit ne jamais être né.

3. Épitre à la bonne Mère :

Nous aurons soin des malheureux,
Il est doux de sécher leurs larmes.

4. L'Apologie du beau sexe :

Pour vous mon sabre a brandi
Gaudeant bene nati.

5. Le Législateur sensé ou la Loi désirée

Mais l'on ne devenoit Mari
Qu'après être devenu Père.

6. La Femme adroite :

Et j'en connois que l'on muguette
Qui pourroient ne la valoir pas.

7. L'Apologie inattendue :

Et si l'on doit quelque mépris
C'est à celui qui le condamne.

8. L'Enfant perdu ou la Marâtre Provinciale :

A celui qui l'enrollera
Je promets une récompense.

9. La Juste comparaison

Iris, de la fleur nouvelle
A l'éclat et la fraîcheur.

10. Le Danger de la satyre :

Les Serpens de la Pâle envie
Les Harcelent matin et soir.

11. Le changement par vengeance :

En pareil cas le plus fidelle (*sic*)
Peut bien changer.

12. Le nouveau Don-Quichotte, ou le Preux Chevalier :

Pour venger ma belle outragée
Armez-vous, sensibles mortels.

Texte entièrement gravé avec « Nécesaire des dames et des messieurs. »

[De 150 à 200 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny.]

880. — LE PETIT ALMANACH DE NOS GRANDS-HOMMES. 1788. [Épigraphe :] Dis Ignotis. || *S. l. ni ind.* (Paris.)

Titre gravé, ayant comme ornements un autel, un encensoir, des couronnes de laurier. Dédicace satirique à M. de Cailhava de L'Estandoux (1), président du grand Musée de Paris. « Si l'Almanach Royal », disent les auteurs, Rivarol et Champcenetz, « seul livre où la vérité se trouve, donne la plus haute idée des ressources d'un État qui peut supporter tant de charges, croit-on que notre Almanach puisse être indifférent à votre gloire et à celle de la Nation, quand on y prouve qu'un Président de Musée peut prélever plus de cent mille Vers par an sur la Jeunesse Françoise, et marcher dans la Capitale à la tête de cinq ou six cents Poëtes ? » — Avec calendrier.

Qu'ils l'aient voulu ou non, Rivarol et Champcenetz ont bien réellement « élevé un monument à l'honneur de tous les Écrivains inconnus » — quoi que nombre de connus figurent, toutefois, dans leur amusant dictionnaire — c'est-à-dire de ceux qui ne sont jamais sortis des petits recueils. La fin de la préface, — chef-d'œuvre de fine ironie, — porte : « Cet Almanach paroitra chaque année, et afin que la Nation puisse juger de notre exactitude, le Rédacteur, armé d'un microscope, parcourra les recueils les moins connus, les musées les plus cachés et les sociétés les plus obscures de Paris. Nous nous flattons que rien ne lui échappera. On invite tout Homme qui aura laissé tomber son nom au bas du moindre couplet, soit dans les journaux de Paris, soit dans les affiches de Province, à nous envoyer des renseignemens certains sur sa personne ; nous recevrons tout avec reconnaissance, et, selon notre plan, les articles les plus longs seront consacrés à ceux qui auront le plus écrit. Un compliment, un placet, un mot, seront de grands titres à nos yeux.

« Les gens de Lettres qui auront été oubliés pourront se faire inscrire à notre petit Bureau qui sera ouvert, à toute heure, au Palais-Royal. On n'exigera qu'un sou par tête, afin qu'on ne nous accuse pas d'avoir estimé les objets au-dessus de leur valeur. »

Nombre de gens de lettres malmenés dans le *Petit Almanach* par Rivarol et Champcenets devaient réellement compter quelque jour, si ce n'est parmi les grands hommes du XVIIIe siècle, tout au moins parmi les écrivains marquants. Et il ne faudrait point accuser les auteurs d'avoir, en s'exprimant ainsi sur leur compte, manqué de flair. C'est volontairement, sachant leur valeur, que leur ironie les poursuivait. Signalons, entre tous, Baculard d'Arnaud, Berquin, M. Chénier, La Clos, Fabre d'Églantine, Gingucné, Legouvé, Legrand d'Aussi, Philipon de la Madelaine, Vigée, Mercier, Rétif de La Bretonne.

Mais, par contre, que d'illustres nullités spirituellement raillées ! Voici un M. Pruneau qui a fait une pièce aux Français, puis s'est tenu coi. « Il a juré », disent les auteurs de l'almanach, « qu'il ne ferait une seconde pièce que lorsqu'on aurait oublié la première. » Voici un M. Lalleman, poète érotique et anacréontique, « dont les œuvres sont très rares » ; un M. Langon dont les couplets et les impromptus ont une grâce si particulière « qu'il faudrait faire une poétique exprès pour bien les analyser » ; un M. Sainté resté inconnu malgré argent, travaux, menaces même, les journalistes ayant déclaré qu'ils n'étaient pas délateurs ; un M. de Pilhes, laborieux commerçant de poésie ; un M. Perreau, dont les « œuvres sont déposées aux Français » ; un M. Gaigne qui « a fait une chanson à lui seul. »

Le Petit Almanach de nos Grands Hommes a droit à toute une bibliographie spéciale. La première édition — celle avec le titre gravé — est suivie d'un supplément, avec l'épigraphe « Plus on en loue et plus il s'en présente », et d'un errata (en tout 236 pages). La même année, parut une édition avec titre imprimé ayant, en tête, un « Avis sur cette nouvelle édition, ou Lettre d'adieu à nos amis et lecteurs », et répondant déjà aux nombreux pamphlets suscités par le *Petit Almanach*, « pierre à aiguiser, qui ne coupe pas, mais qui fait couper ».

D'autre part, voici les titres des différents opuscules qu'il fit naître et dont plusieurs sont, également, de Rivarol :

— 1. Supplément de la nouvelle édition du Petit Almanach de nos Grands Hommes, Considérablement augmenté de l'Arche de Noé et de plusieurs Pièces fugitives ; Adressées aux estimables Rédacteurs du Petit Almanach. || A Liège, chez Bollen, Libraire 1788. = Même avis, même épitre que la 2e édition du *Petit Almanach*. Biographies nouvelles

également satiriques. Pamphlet rédigé par P. L. Manuel et se terminant par le quatrain suivant : « Vers adressés à la brocheuse du Petit Almanach des Grands Hommes, fille d'un Relieur » :

Vous avez beaucoup de fraîcheur,
La gorge belle et la peau blanche ;
Mais votre sourcil, par malheur,
Annonce un C... doré sur tranche.

— II. Sur le Petit Almanach de nos Grands-Hommes. A mon cousin L. O. N. C. H. A. M. P, dit Comte de R. I. V. A. R. O. L, et audit sieur Marquis de C. H. A. M. P. C. E. N. E. T. Z, son ami.

— III. Dialogue au sujet du Petit Almanach de Nos Grands-Hommes, par M M. Briquet et Braquet.

— IV. Recueil d'Épigrammes, Chansons et Pièces Fugitives contre l'Auteur ou les Auteurs du Petit Almanach de nos Grands Hommes (1788).— Série de pièces mordantes et fort spirituelles.

— V. Lettre d'une Muséenne à M. Manuel, auteur du Supplément au Petit Almanach des Grands Hommes, adressé à M M. de Rivarol et de Champcenetz.

— VI. La Confession du comte Grifolin. Facétie en dialogue. Par M. de Maribarou. 1788.

— VII. Dialogue du Public et de l'Anonyme. Par M. J. de Chénier.

Ajoutons enfin que *Le Petit Almanach de nos Grands Hommes* a été réimprimé en 1808. (Paris, Léopold Collin, in-8), avec tous les suppléments et autres pièces de Rivarol formant le tome V des Œuvres du célèbre écrivain.

[Édit. orig. avec les pamphlets, cat. de 7 à 9 fr.]
[B. Carn. Coll. de l'auteur.]

881. — LE TROTTOIR DU PERMESSE ou le Rimeur Fantastique. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue St.-Jacques, la Porte cochère, vis-à-vis les Mathurins (1788). In-24.

Titre gravé et 12 ravissantes figures par Dorgez entièrement dans la note de Binet, c'est-à-dire avec les figures en lame de couteau et les petits pieds. Voici, d'autre part, les titres des chansons et les vers servant de légendes aux compositions :

1. Chanson de Table :

..... c'est l'amitié qui nous traite,
Elle doit faire ici la loi.

2. L'admirable Recette :

Promettez-moi, ma chère Enfant,
D'être toujours discrète.
J'ai d'un spécifique excellent
L'admirable recette.
Gardez-vous d'en parler, surtout.
Ce doit être un mystère.
Fille en pareil cas promet tout,
C'est ce que fit Glycère.

∴

Elle a recouvré sa couleur,
Grâce aux soins de Valère,
Mais elle éprouve un mal de cœur
Qui n'est point ordinaire.
Ce tendre Amant l'en guérira,
Tout le monde l'espère.
Honni soit qui mal pensera
Est-ce là notre affaire ?

3. La double Yvresse :

Ce Correcteur du genre humain
Leur rendra l'âme plus humaine.

4. L'inconstance de l'Amour :

Mais, de tout tems, plus que sa vie
Amour aima le changement.

5. Il faut aimer un jour :

Toujours la gent humaine
Aima comme aimera.

6. L'erreur de l'optimisme :
(Allusion à la doctrine du docteur Pangloss)

Mais quand Iris comble mes vœux,
Alors je dis: tout est au mieux.

L'admirable Recette.

Composition de Binet, gravée par Dorgez. — D'après un exemplaire appartenant à M. de Savigny.

Je réponds de votre entretien,
Si vous m'êtes Constante.

L'aveu débonnaire.

Mais que je hais l'Infantrie !.

Le penchant pour la Cavalerie.

Figures de l'almanach : « Le Trottoir du Permesse. » [Dessin de Binet, gravure de Dorgez.] — D'après un exemplaire appartenant à M. de Savigny.

7. L'aveu débonnaire :

Je réponds de votre entretien
Si vous m'êtes Constante.
Et je simplifierai le mien
Pour vous rendre contente;
Mais je vous le dirai cent fois :
Consultez bien votre ame ;
Qui veut me fixer sous ses loix,
Doit bannir toute flâme.

8. L'Hermaphrodite

Que veut donc dire Hermaphrodite ?
Un jour la jeune Éléonore
Disoit à sa chère maman ;
Permettez-moi, novice encore,
De vous questionner souvent.
Que veut donc dire Hermaphrodite !
Ce mot est-il Grec ou Latin ?
Je me tourmente et je m agite
Pour le deviner... c'est en vain.

***

Beaucoup trop sage pour en rire,
La Maman se tait un instant;
Ce mot, que moi-même j'admire,
Ma Fille, est rare, assurément.
Hermaphrodite signifie :
Fillette comme il en est tant,
Qui n'est ni laide, ni jolie,
Ressouviens-t'en, ma chère Enfant.

***

Le lendemain, Éléonore,
Convive d'un brillant repas,
Voit comparer à ceux de Flore,
Ses tendres et naissans appas.
Je n'eus jamais tant de mérite,
Répond la Belle ingénûment :
Je suis au plus Hermaphrodite,
Demandez plutôt à maman.

9. Le désespoir modifié :

Du moins je Vois l'insensible
Et je ne la verrois pas.

10. Le penchant pour la Cavalerie :

La jeune et charmante Émilie
Disoit à son amant Damon :
Que j'aime la Cavalerie !
Pourquoi ne suis-je pas Garçon ?
Mais que je hais l'Infantrie !

***

Charmé de son goût Militaire
Son tendre amant la caressa.
Si le service a su te plaire,
Dit-il, on te satisfera.
D'un homme elle endosse la mise
(Et l'on dit que rien n'y manqua)
Et du même pas, à Soubise,
Ce joli Couple s'enrolla.

11 Les charmes de l'illusion :

Tu vins; et mes sens éperdus
Ont repris leur funeste Empire.

12. Le danger des appas :

Les Dieux ont marqué nos destins
Et notre amour fut leur ouvrage.

[Coll. de Savigny. || Vente Destailleurs, 210 fr.]

882. — LA VIE PASTORALE. Étrennes dédiées à l'Amour. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, maison de l'Image Notre-Dame. (1788). In-32.

Titre dessiné et gravé par Queverdo (attributs galants dans un cadre orné) et 12 gravures dont voici les légendes : 1. Cécile à sa toilette. — 2. Les Rats de cave. — 3. L'heureuse rencontre. — 4. La jolie

Les Rats de cave.

Composition de Queverdo, d'après une épreuve avant la lettre. [Coll. de Savigny.]

Meunière. — 5. La Balançoire de l'Amour. — 6. L'Amant en Hermite. — 7. La Mère surveillante. — 8. Les Jeux dangereux. — 9. L'Amour pris dans le Puits. — 10. L'Amour pris au filet. — 11. La Mère persuadée. — 12. Les Bains interrompus.

Texte gravé, chansons. Cahier de Perte et Gain, également gravé.

[Coll. de Savigny, ex. avec figures avant la lettre et ex. colorié, avec reliure en soie brodée de paillettes d'or. Sur chaque plat, ravissante miniature sous verre.]

883. — LES VISITES DU JOUR DE L'AN, ou les Étrennes de 1788. || A Londres, Et se trouvent A Paris, chez Gastelier, Libraire, rue neuve Notre-Dame, n° 18, en face du balcon des Enfans-Trouvés. 1788. In-8.

Contes et prédictions humoristiques pour chacun des mois de l'année.

[B. N.]

884. — L'AFFAIRE DU MOMENT. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

885. — L'ALMANACH BIEN FAIT. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

886. — ALMANACH BRULÉ OU A BRULER. || *S. l.* (Paris, 1789). In-12.

[D'après les *Almanachs de la Révolution*, de Welschinger.]

887. — ALMANACH CUL A TÊTE OU A DEUX FACES, pour contenter tous les gouts. || A Wasquehal, à la foire, au bas de la vallée, avec l'approbation des vidangeurs. (1789). In-32.

Ce singulier almanach est, comme le titre l'indique, imprimé cul à tête, c'est-à-dire que chaque page se trouve imprimée en sens contraire, le recto de haut en bas, le verso de bas en haut. Il n'y a donc pas de sens pour ouvrir le livre, puisque, quelle que soit la page prise, la lecture peut toujours en être effectuée, en haut comme en bas.

888. — ALMANACH DE L'ASSEMBLÉE PROVINCIALE, orné de cartes, qui comprend chaque département. || Paris (1789). In-24.

Doit être, très certainement, une publication de chez Desnos.

[D'après un catalogue de l'époque.]

889. — ALMANACH DE VINCENNES OU LE GENTIL SORCIER. Pour l'année

1789. || A Belgrade, Et se trouve à Paris chez Maradan, Libraire, rue des Noyers, n° 33. 1789 et 1790. In-12.

Avec une très longue introduction dans un style impossible, faisant connaître « le gentil Sorcier qui doit évoquer les Mois et les faire parler, afin de savoir d'eux-mêmes si 1789 serait aussi chargé d'événements que 1788, s'il y aurait autant de scènes tragi-comiques, s'il fallait s'attendre à voir de semblables révolutions. »

Recueil de prédictions fantaisistes n'ayant d'almanach que le nom.

Sur le titre de l'année 1790 on lit : « par l'Auteur de l'Almanach de la Samaritaine. »

[Vente de la Bassetière, 50 fr.]

[B. N. Année 1790.]

890. — ALMANACH DES COMPAGNIES D'ARC, ARBALÈTE ET ARQUEBUSE, ou les Muses chevalières pour l'année 1789 : par M. Pelletier, de l'ancienne Académie Royale d'Écriture, chevalier de l'Arc de la ville de Paris. || Au Champ-de-Mars, et se trouve à Paris, chez l'auteur, rue et hôtel de l'Oursine, fauxbourg Saint-Marcel, et chez la veuve Hérissant et Fournier, Libraires. 1789. In-12.

Avec épître dédicatoire au Cardinal de Bernis, ambassadeur de France à Rome, Grand Maître et Juge souverain de tous les Jeux d'Arc du Royaume, en sa qualité d'abbé de Saint-Médard de Soissons. L'auteur, dans un avertissement, annonçait qu'il ferait imprimer un abrégé de cet almanach pour l'année 1790, afin de le mettre à la portée de tout le monde. Il priait, d'autre part, les compagnies des provinces de lui envoyer, tous les ans, après le tirage de leur oiseau (c'est ainsi qu'on appelait le prix annuel) le tableau de chacune de leur Compagnie avec les noms, titres, qualités et dates des réceptions; avec la date de leur création et l'énumération de leurs privilèges. Enfin, il émettait également l'intention de faire graver les portraits des « Empereurs de chaque Compagnie ». J'ignore si cette année 1790 a paru mais, malgré toutes mes recherches, il m'a été impossible de la rencontrer.

Composé, à la fois, de notices historiques sur les Compagnies Royales de l'Arc, de l'Arbalète, de l'Arquebuse, et de chants joyeux, rondes de table et autres pièces fugitives, cet almanach est encore précieux par ses tableaux des officiers de chaque corps.

[Coll. baron Pichon.]

891. — ALMANACH DES PETITS JEUX DE SOCIÉTÉ. || (Paris, 1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque].

892. — ALMANACH DES TRADITIONS POPULAIRES. || *S. l.* (1789).

[D'après les *Almanachs de la Révolution*, de Welschinger.]

893. — ALMANACH DES VIGNERONS DE TOUS LES PAYS, par M. Maupin. || A Paris, chez l'Auteur. 1789. In-8.

[D'après un catalogue de l'époque.]

894. — ALMANACH GREC OU LE SALMIGONDIS, par un Badaud. || A Paris, 1789. In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

895. — L'ALMANACH SANS TITRE. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

896. — AMUSEMENTS HÉROÏQUES ET GALANS. Orné de jolies gravures. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue St.-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 16. 1789. In-12.

Compositions et romances consacrées à des épisodes chevaleresques. Almanach entièrement gravé avec pages de musique. Le titre représente un tournoi. Voici les légendes des 12 estampes : 1. L'heureuse réunion. — 2. La Coupe enchanteresse. — 3. Les Plaisirs du temps passé. — 4. Le Rameau d'or. — 5. Le Danger de la pluralité. — 6. Le Pardon bien mérité. — 7. Le Pouvoir des Guerriers. — 8. Le Privilège des Amans. — 9. Les Deux rivaux. — 10. Les Droits de la beauté. — 11. La Victoire satisfaisante (Chevalier luttant contre un tigre). — 12. La Couronne justement offerte.

Rien n'est amusant comme l'anachronisme de ces compositions : les chevaliers sont bien couverts d'éclatantes armures — sur ce point rien à dire — mais les belles dames et les monuments sont, eux, du plus pur XVIII° siècle.

C'est une des premières manifestations de l'esprit troubadour.

[Coll. Paul Eudel. || Cat. Morgand, ex. mar. rouge, 60 fr.]

897. — L'ANNÉE FRANÇOISE, ou Vies des Hommes qui ont honoré la France, ou par leurs talens, ou par leurs services,

et surtout par leurs vertus. Pour tous les jours de l'année. Par M. Manuel. [Épigraphe :] Suum cuique decus posteritas rependit. Tac. [Tome premier]. Prix 12 liv. les 4 vol. rel. || A Paris, chez Nyon l'aîné et fils, Libraires, rue du Jardinet. M. DCC. LXXXIX. In-8.

L'auteur, dans la préface de cet ouvrage, dit : « Mon intention n'a été, en composant l'*Année françoise*, que de fournir aux générations naissantes, sur-tout, des préceptes et des exemples. J'en ai formé le projet et le plan à la Bastille, où le seul moyen de se consoler de l'oubli des hommes est de s'occuper d'eux. »

Cet ouvrage se compose de 4 volumes, un pour chaque trimestre, et relate, pour chacun des jours de l'année, la vie d'un Français s'étant acquis quelque renommée, soit dans l'armée, soit dans la politique, soit dans les arts, les lettres ou les sciences. C'est ainsi qu'on voit défiler : Louis XII, D'Estrées, Malouin, Molé, de Sacy, Luxembourg, Fénelon, Boufflers, Fontenelle, Suger, Le Brun, Trudaine, Chevert, Rollin, Turgot, l'Hôpital, La Condamine, Pellisson, Vaugelas, Dupleix, La Bourdonnaye, Riquet, Cochin, Cujas, Claude Perrault, Gassendi, Quinault, Piron, d'Alembert, Boileau, Crillon, Richelieu, Lamoignon, Condé, Le Nostre, J.-J. Rousseau, Turenne, Diderot, Biron, Condillac, Séguier, Malherbe, Colbert, Sully, Massillon, Bayard, Lesdiguières, Palissy, Bossuet, Lanoue, Vauban, Turgot, de Thou, d'Argenson, Marillac, Clairaut, Fabert, Gourville, etc.

[B. N.]

898. — L'APOLOGIE DE LA TENDRESSE ou le pouvoir de l'amitié. Almanach orné de jolies Gravures. || A Paris, chez Janet, rue St.-Jacques, n° 31. (Vers 1789.) In-32.

Almanach entièrement gravé, avec 12 compositions non signées : 1. Le Pouvoir de l'amitié. — 2. Le Bouquet de famille. — 3. Suite du Bouquet de famille : à mon oncle. — 4. Le Conseil de l'expérience à deux jeunes mariés. — 5. Le Bouquet d'un ami. — 6. La surprise agréable. — 7. L'Amante comme il en est peu. — 8. La dernière leçon d'un vieillard. — 9. L'apologie de la tendresse. — 10. La Précaution inutile. — 11. L'Amant favorisé. — 12. La double enceinte.

Mis en vente à nouveau avec un calendrier pour l'An III et un fascicule de chansons patriotiques : La France rendue libre, Les Citoyennes laborieuses, etc...

899. — BIJOUX DE LA REINE, avec glaces et compartimens. || (A Paris, 1789).

[D'après un catalogue de l'époque.]

900. — LE CHANSONNIER PARISIEN. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

901. — LE CHANSONNIER PÉRIODIQUE OU TOUS LES ANS MEILLEUR OU PIRE. Almanach orné de Jolies Gravures. || Chez Jubert, M^tre Doreur, rue St-Jacques, la Porte Cocher (*sic*) en face des Mathurins. A Paris (1789). In-24.

Calendrier. — Titre gravé et 12 compositions très finement gravées par Dorgez, pour les chansons suivantes : 1. Le portrait rendu mais les présens gardés. — 2. Le mari pusillanime. — 3. N'y a plus d'enfans. — 4. Le Seigneur bienfaisant. — 5. Le villageois patriotique. — 6. Le chanteur discret. — 7. Le prêteur intéressé. — 8. Il a grand tort. — 9. Les trois sœurs sensibles à la perte. — 10. L'effet de la complaisance. — 11. La double perte. — 12. La sagesse indispensable.

Cet almanach se compose de 2 cahiers : l'un avec les estampes de Dorgez, l'autre avec des pages de musique. Il est du reste entièrement gravé.

Les figures existent en 2 états : avant toute lettre et avec une légende de 2 lignes, soit 2 vers de chaque chanson.

[Cat. Morgand, ex. mar. r., dos orné, riche reliure sur les plats : 80 fr.]

902. — LES CHARMES DE LA VIE et autres Sujets agréables. Extraits des trois Muses réunies ; mis en musique par les plus célèbres compositeurs modernes : Enrichies de Figures, chaque Partie se vend séparément. Avec Tablettes Économiques, Perte et Gain. || A Paris, chez le Sr Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe (1789). In-24.

Ce titre, absolument factice, est gravé dans un médaillon rond collé sur le titre de l'*Apologie des Dames*.

Frontispice gravé : un abbé devant des dames en grande toilette, la même planche que le frontispice de *L'Apologie des Dames*. (Voir n° 649).

Almanach orné de 8 gravures sans légendes, se rapportant au texte, et dont voici les sujets principaux : — 1. Les Charmes de la Vie. — 2. Le Tendre Aveu. — 3. La Retraite de l'Amour. — 4. Les Amans satisfaits. — 5. Le Tribunal de l'Amour.

— 6. L'Heureuse Nuit. — 7 et 8. Figures sans légende.

Recueil gravé, chansons et musique, avec un cahier imprimé, suivi des *Grâces en Goguette ou le Passetems agréable.*

[Communiqué par M. Greppe.]

903. — COLLECTION COMPLETTE *(sic)* DES ROMANCES D'ESTELLE, par M. de Florian, de l'Académie Françoise. Mises en musique par les plus célèbres compositeurs modernes, et faisant suite aux Trois Muses réunies, qui se vendent séparément. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St-Jacques, au Globe, n° 254. 1789. In-24.

Frontispice allégorique : la musique couronnant la muse de la poésie. Poésies et musique gravées. En plus, également gravées, 12 romances en musique, avec leurs figures : 1. Ce qui plaît aux Dames. — 2. Les Tablettes. — 3. La Puce à l'oreille. — 4. La Belle Bouquetière. — 5. Le Défi. — 6. Le Peintre d'Amour. — 7. Le Rendez-vous nocturne. — 8. Le Prix du baiser. — 9. Les Amans. — 10. Le Mari confiant. — 11. L'Ivrogne raisonnable. — 12. Les Portes fermées.

Recueil évidemment factice ayant, en outre, des feuilles imprimées, dont les romances et les estampes se retrouvent dans d'autres almanachs publiés par Desnos. Les figures ici décrites sont celles de l'almanach *Anacréon en belle humeur ou La Soirée de Paphos*, (voir nos 792 et 833 *bis*) simplement placées dans un ordre différent.

[Coll. baron Pichon, ex. avec calendrier pour 1793, c'est-à-dire de l'année même où Florian était exilé de Paris comme noble, puis incarcéré.]

[De 75 à 125 fr. suivant l'état et la reliure.]

904. — LES COMPLIMENTS DU NOUVEL AN. Non chantans. || A Paris. chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

905. — CUPIDON LOGICIEN. Almanach nouveau. || A Paris, (1789).

Avec figures.

[D'après un catalogue de l'époque.]

906. — LES DÉPÊCHES DU JOUR DE L'AN ; Almanach chantant avec Prédictions. Pour la présente année 1789. || A Cunus, (Paris) 1789. In-32.

Recueil de chansons, avec « horoscopes en Vaudevilles, pour tout âge et pour tout sexe. » Calendrier.

Le texte de cet almanach (qui a dû paraître antérieurement) n'est pas encadré, contrairement à l'habitude.

907. — LE DOYEN DES ALMANACHS, Utile aux Antiquaires, aux Gens de Lettres, et aux Amis de leur santé. || A Cosmopolis, et à Paris, chez les Marchands de Nouveautés. M.DCC.LXXXIX. In-18.

Au recto du titre se trouve cette épigraphe :

Sapientiam antiquorum exquiret sapiens.

Les anciens sages doivent servir de modèle aux modernes.

Et, pour se conformer à la devise, ce recueil de prédictions, proverbes et dictons, s'appliquant à chaque mois de l'année, n'est, en effet, que la réimpression des facéties et jeux de mots ayant déjà traîné dans tous les almanachs du XVIIe siècle.

Toutefois, ce recueil est intéressant à consulter parce que, pour chaque saint, pour chaque jour de la semaine, il donne l'ensemble des dictons qui le concernent.

908. — ÉTAT DES TROUPES ET DES ÉTATS-MAJORS DES PLACES. || Paris, Imprimerie royale, 1789. In-8.

[D'après le cat. de la B. N.]

909. — ÉTAT GÉNÉRAL DE LA FRANCE, Enrichi de Gravures, contenant : 1° les qualités et prérogatives du Roi... 2° Les Troupes de la Maison du Roi... 3° Le Clergé de France... 4° Les Duchés et Pairies de France, les Ordres... 5° Les Officiers de terre et de mer... 6° Les Conseils du Roi... Dédié au Roi, Par Messire Louis-Charles, Comte de Waroquier, Chevalier, Sieur de Méricourt, de la Mothe, de Combles, Officier des Grenadiers-Royaux de la Picardie. || A Paris, Maison de l'Auteur, rue Gille-Cœur, n° 18 ; Chez Nyon, la Vve Duchesne, Mme Lesclapart, Dufresne. A Versailles, chez Waflard. M.DCC.LXXXIX. In-8.

Suite aux précédents « État de la France. » Une grande planche gravée reproduit les armes de

France, tandis que de petites vignettes sur bois donnent les blasons des princes.

On y trouve, entre autres curiosités, les noms des personnes présentées à la Cour depuis 1779 ou qui ont eu l'honneur de monter dans les carrosses du Roi, de suivre S. M. à la chasse, enfin de celles qui ont obtenu les entrées de la Chambre.

[B. N.]

910. — ÉTRENNES AU PUBLIC. [Épigraphe :] Erubuit, salva res est (Com. de Térence). || Paris, 1789. In-8.

Petit pamphlet littéraire dû à Cérutti, dans lequel on peut chercher de l'esprit, mais où l'on ne trouverait pas toujours du sens et du goût.

J'ai rencontré des exemplaires avec un calendrier pour 1789.

911. — ÉTRENNES AUX UNS ET AUX AUTRES, Par quelqu'un qui a fait connoissance avec eux. Année 1789. [Épigraphe :]

Vingt têtes, vingt ans; nouvel an, nouveau goût;
Autre ville, autres mœurs; tout change, on dé-
[truit tout.

M. de Rhulières. Pièce des Disputes.

|| A Paris, chez un Imprimeur. In-12.

Recueil de chansons, contes, anecdotes, « opinions sur la plupart des nouveaux esprits » et histoires légères, par J. F. N. Dusaulchoy de Bergemont, « étant « dit spirituellement l'auteur », pour les uns et les autres, comme Mme la comtesse de M... »

[Coll. de l'auteur.]

912. — ÉTRENNES D'EUPHÉMIE, Nourrice des Muses. Année 1789. || A Paris, chez Langlois fils. In-12.

Annoncé dans les notices de l'*Almanach des Muses*.

913. — ÉTRENNES DE TOUTE SAISON, réunissant l'utile et l'agréable, et le bon gout *(sic)* dans les Chansons qui les composent et les gravures qui les accompagnent. Avec Tablettes Économiques composées d'un Papier nouveau, etc. || *S. l. ni d.* [Paris, chez Desnos, 1789.] In-24.

Recueil, plus ou moins factice, avec 8 pages de musique gravée et une planche *Les Amans*, faisant partie d'*Anacréon en Belle-Humeur*, avec un cahier imprimé « La quintessence des Almanachs, » la première partie d'*Anacréon*, et une suite de jolies compositions, signées légèrement à la pointe : Desrais *inv.*, lesquelles sont accompagnées de chansons également gravées. Voici les sujets de ces estampes, sans légendes : 1. L'Amour clairvoïant. — 2. — L'Hommage sincère. — 3. La rencontre heureuse. — 4. Les Amans fidèles. — 5. La beauté triomphante. — 6. Le Téméraire dédaigné. — 7. Le gardien vigilant.

Avec le « Secrétaire des dames et des messieurs » et un calendrier pour 1789.

[Cat. Alisié, sous le titre général *La Quintessence des Almanachs*, (1781) ex. r. 200 fr.]

914. — ÉTRENNES FINANCIÈRES, ou Recueil des matières les plus importantes en finance, banque, commerce.. etc. 1789. Première année... Avec le portrait de M. Necker... || A Paris, 1789 et 1790 : 2 années. In-8.

Publication rédigée par D. Martin, n'ayant pas de calendrier. On y trouve nombre de renseignements intéressants sur les établissements financiers de Paris. : Bourse, Mont-de-piété, Loteries, etc.

[Cat. 6 fr. l'année.]

[B. N.]

915. — ÉTRENNES GALANTES DE FLORE, ou le bouquet parlant, dédié aux belles. || Paris, 1789. In-16.

Avec frontispice et fig. en couleur.

[D'après un catalogue de librairie.]

[Cat. 5 fr.]

916. — ÉTRENNES POUR L'ÉDUCATION DE LA JEUNESSE. || Paris (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

917. — LES FASTES DE CYTHÈRE. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

918. — LE GAILLARD DE BONNE HUMEUR, ou les plus courtes Folies sont les meilleurs (*sic*). || A Paris, chez l'Auteur, rue St.-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 37 (1). In-32.

Ravissant petit almanach dans la note légère, avec 12 compositions très finement gravées : 1. Les Avantures (*sic*). — Le Jardin de Cithère. — 3. L'Embarquement de Cithère. — 4. L'Emploi du Tems. — 5. La Montre à répétition. — 6. La Petite résolue. — 7. La Sauteuse. — 8. Trop de pétulance gâte tout. — 9. Les Souhaits. — 10. Cela

(1) Même observation que pour l'*Amour Hermite*, n° 676.

ou le fin mot. — 11. La Navette. — 12. Le Bœuf gras du carnaval, (planche intéressante au point de vue du document parisien).

[De 100 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]

[Coll. baron Pichon.]

919. — LE GRIMOIRE D'AMOUR. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

920. — LES HYMNES DE PARIS. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

921. — L'ISLE DE CYTHÈRE. Almanach chantant pour la présente Année. || A Paris, chez Mme Vve Bouquet-Quillau, Imprimeur-Libraire, rue Galande, n° 37. (Vers 1789). In-32.

Recueil de poésies populaires.

[Coll. de l'auteur.]

922. — LE JARDIN DES AMES SENSIBLES. Almanach orné de jolies gravures. || A Paris, chez Janet, doreur, rue St-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36. 1789. In-32.

Titre gravé représentant des personnages, hommes et femmes, en promenade dans un jardin, 12 jolies compositions de Dorgez : 1. Le Tribut indispensable. — 2. Le Danger du célibat. — 3. L'Histoire de l'humanité. — 4. L'École des parents. — 5. Le Vieillard comme il en est peu. — 6. Les Adieux héroïques. — 7. Le Bon père.— 8. Le Noble encouragement. — 9. L'Épitaphe redoutable. — 10. La Sage définition. — 11. L'Hermite à Paris. — 12. Les Confidences.

Almanach dont le texte est entièrement gravé, avec 2 pages d'airs notés. J'en ai rencontré 2 exemplaires avec calendrier pour l'an III (1793-1794), mais l'édition avec le calendrier de 1789 est bien à la date de l'apparition.

[Coll. de Savigny exemplaire avec calendrier pour 1802.]

[De 80 à 150 frs, suivant l'état et la reliure.]

923. — LA JARDINIÈRE DE VINCENNES. Almanach orné de gravures. (1789).

[D'après un catalogue de l'époque.]

924. — LA JEUNE PARISIENNE ENLEVÉE PAR UN AMÉRICAIN. Almanach chantant. Orné de gravures. || (Paris, 1789).

[D'après un catalogue de l'époque.]

925. — LE JOUJOU DES CŒURS SENSIBLES. Almanach nouveau, pour 1789.

[D'après un catalogue de l'époque.]

926. — LE LOTO MAGIQUE. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

927. — LE MÉDECIN GALANT. Almanach chantant, et Agréable. || A Ratopolis. Et se trouve à Paris, chez Tiger, Rédacteur et Éditeur, au Pilier Littéraire, Place de Cambrai. Et chez les Marchands de Nouveautés. (1789). In-32.

Recueil de chansons, de pièces de vers et d'anecdotes, se rapportant, pour la plupart, à l'amour. Toutefois, les médecins font les frais de quelques-unes de ces pièces.

LA CONSULTATION.

L'on demandait au plus grand Médecin
Dont la Seine s'enorgueillisse,
En quel temps le repas à l'homme étoit plus sain ?
Le riche peut manger averti par la faim,
Répondit-il, c'est le moment propice :
Le pauvre, quand il a du pain.

[Coll. de Bonnechose.]

928. — MERLIN BAVARD. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

929. — LE MICROSCOPE DES VISIONNAIRE (*sic*) OU LE HOCHET DES INCRÉDULES. Almanach orné de jolies gravures. || A Paris, chez Jubert, Maître Doreur, rue Saint-Jacques, la Porte cochère en face des Mathurins. 1789. In-24.

Titre gravé dans un encadrement (Colombes se becquetant). Texte également gravé, avec plusieurs pages de musique. 12 compositions pour les chansons, sujets de mœurs assez libres. Les costumes sont de 1788. A la fin se trouve un almanach pour 1789.

Voici, d'autre part, les sujets des estampes qui appartiennent aux plus jolies pièces de l'époque

et qui doivent être attribués à Binet.

1. La Recette merveilleuse :

Rien n'est aussi simple à présent
Que de devenir opulent.
Prenez Femme avant son Printems
Dont les appas encor naissans
Inspirent la tendresse.
Surtout que ses yeux agaçans
Ne convoitent que des amans
De la plus vieille espèce.

2. Les Vœux indiscrets (un mari demandant au Dieu du jour qu'il rende à sa femme la parole et les yeux). — 3. La Copie sans modèle (Belle occupée à peindre l'objet chéri loin d'elle). — 4. Le Borgne aveugle :

Et ce pendant sans qu'il s'en doute,
On fait disparoitre l'amant.

5. La Juste apologie :

Le Dieu qui forma la Nature
N'a jamais deffendu (*sic*) d'aimer.

6. Le Dénouement à la mode :

Il dit qu'il veut perdre la vie
Oh! comme il ment! oh! comme il ment!

9. Le Jaloux corrigé :

Il allait se livrer, sans doute,
Au plus cruel emportement,
Lorsque le rival qu'il redoute
Lui découvrit son sein charmant.

10. La Victime de l'Amour. — 11. Le Coup manqué :

Un chercheur de bonne aventure
Rencontra Fille en son chemin
De qui la taille et la figure
Offroient un Chef-d'œuvre Divin.
Fille des dieux, Beauté Céleste,
Lui dit-il, d'un air plein d'ardeur,
Ma témérité vous atteste
L'effet de vos traits sur mon cœur.

***

Tout en prononçant ce langage
Il falloit voir l'Aventurier
Porter le plus hardi ravage
Sur son fichu, sur son Collier,
Et même... Alte là (*sic*), la décence
Prescrit des bornes à ma voix.

La Juste Apologie

Le Jaloux corrigé.

Compositions de Binet, pour l'almanach « Le Microscope des Visionnaires. » [D'après un exemplaire appartenant au baron Pichon.]

7. Les Conseils d'un bon père :

De l'époux que le Ciel vous donne
Prévenez toujours les besoins.

8. La Philosophie en Peinture :

Sachez que ce n'est qu'en Peinture
Que j'ai vu tous ces gens de bien.
Pour le bonheur de l'innocence
Il faut se taire quelquefois.

***

En butte à de vives alarmes,
Iris défendoit ses appas
Mais l'assaillant avoit des charmes
Et l'Amour secondoit son bras.
C'en étoit fait de la Pauvrette,

Elle eût perdu sans les passans,
La fleur qu'à la Ville on achette (*sic*)
Et qui toujours se donne aux Champs.

11. Le Tendre enlèvement. — 12. L'intérêt sacrifié.

[Coll. baron Pichon. || Cat. Morgand : ex. avec riche reliure, 140 fr.]

930. — LES MOIS A LA MODE OU L'AN DES PLAISIRS. Almanach pour la présente Année. Partagé en 12 temps différens relatifs aux Saisons, et composé de 12 Estampes et de 24 Chansons analogues au sujet, et adaptées à une musique moderne des plus célèbres Compositeurs. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. 1789. In-24.

« Il ne faudrait point croire », dit sérieusement l'éditeur, en une préface, « que les mois sont, en ce recueil, traités dans leur essence et offrent des renseignements instructifs sur les travaux de la ville et de la campagne. Chaque mois a reçu, dit-il, « un titre fort galant analogue aux divertissements, avec nombre d'allusions piquantes sur les diverses occasions où le beau sexe arrive souvent sur le bord du précipice ». Voici les sujets des 12 estampes : 1. Le Jour de l'An : un enfant récite à sa maman des vers mis en chanson, composés par son précepteur. — 2. Le Carnaval : scène au bal de l'Opéra. — 3. Le Mariage en peinture : deux jeunes amants jouant au *Jeu du Mariage*. — 4. Prière de l'Amour au Soleil :

O soleil sans ta présence
Que deviendrait ma puissance.

5. Les Danses printanières. — 6. Les Glaces du Palais-Royal :

Quelle glace peut amortir
Les feux que l'amour fait sentir ?

7. Les Plaisirs de la campagne. — 8. La Moisson de l'Amour :

Amans qui désirez jouir,
Il faut semer pour recueillir.

9. La Fête de Saint-Cloud (Messieurs et dames conduits au Parc en bateau). — 10. Les Vendanges de l'Amour. — 11. La Main-Chaude :

Redoutez la flamme électrique
Que la main au cœur communique !

12. Le Danger des patins (patineuses sur le bassin des Tuileries) :

On risque ici bien moins, fillette,
Que d'aller glisser sur l'herbette.

Compositions d'une gravure ordinaire et très mal tirées. Le texte et la musique sont imprimés. Il en est de même des tablettes qui accompagnent l'almanach et dont voici le titre exact : *Les Tablettes utiles et nécessaires aux Dames et aux Messieurs contenant : 1° Les 12 mois de l'Année pour écrire sa perte ou son gain, avec une récapitulation. — 2° Les 7 jours de la Semaine, pour les Rendez-vous, Pensées, Pièces fugitives*, etc.

Les almanachs de chez Langlois cherchant à imiter les Desnos, se fermaient également à l'aide d'un stilet, mais ils leur étaient inférieurs à tous les points de vue. Ce n'était pas pour les raffinés

[Vente Destailleurs, 70 fr.]

931. — MON PETIT SAVOIR-FAIRE. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

932. — LE NANAN DES CURIEUX. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

933. — NOUVEL ALMANACH INTÉRESSANT pour les Circonstances présentes ; Petit Atlas Géographique, qui contient principalement le Théâtre de la Guerre Actuelle, entre les Turcs, les Russes et l'Empereur, Et autres Cartes de l'Europe. Petit Nécessaire à double usage, avec Tablettes Économiques, renfermant tout ce qui est utile non seulement aux militaires, mais encore aux Commerçans et aux Voyageurs. || A Paris, chez le sieur Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe et à la Sphère, n° 254. On trouvera chez le même Géographe, toutes les Cartes relatives à la guerre présente. (1789). In-24.

Contient 4 cartes géographiques : Turquie, Russie, Hongrie, Pologne.

Calendrier pour 1789.

[B. N.]

934. — ON NE VEUT QUE CELUI-LA. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.

935. — LE PANTHÉON LITTÉRAIRE sous l'invocation des Neuf Muses etc., pour l'année 1789. || Paris, chez Maradan. In-12.

Avec un frontispice. Figure dans les notices de l'*Almanach des Muses*.

936. — LE PETIT ALMANACH DE NOS GRANDES FEMMES, accompagné de quelques Prédictions pour l'année 1789. [Épigraphe :] Notum quid fœmina possit. Virg. Œneid. || A Londres, [Paris, sans indication d'éditeur.] In-18.

Almanach satirique sur les femmes de lettres dont le titre est pris par opposition au célèbre almanach de Rivarol. « Nous avons remarqué, » dit la préface, « que nos observations de l'an passé n'avoient annoncé que des phénomènes d'une seule espèce; savoir de l'espèce masculine. Nous nous sommes promis une nouvelle conquête plus glorieuse peut-être, mais certainement plus difficile; savoir l'espèce féminine. » Et les auteurs font part du gigantesque projet qu'ils avaient eu : dresser quarante fauteuils de plus à l'Académie française où seroient venues s'asseoir quarante femmes d'un mérite reconnu. Malheureusement, ils ont dû renoncer à leur projet, les Amours ne voulant pas abandonner les femmes. Or, « les fauteuils une fois occupés par les Amours, ne tarderoient guère à se transformer en canapés, et les pauvres maris compteroient désormais les naufrages de la vertu de leurs savantes moitiés par les séances académiques.»

Si cet almanach a la méchanceté du *Petit Almanach de nos grands hommes*, il est loin d'en posséder l'esprit et le ton enjoué. Mlles Aurore, de Montoire, de Kéralio, Mmes de Beauharnois, de Bourdic, Dufresnoy, Laffitte, Bouquet, de Guibert, de Lille, Mérard de Saint-Just, de Montenclos, de Sillery (de Genlis), de Rossi, de Mortemart, Monnet, Riccoboni, et nombre d'autres auxquelles on eût pu appliquer ces deux vers de Lebrun :

...Eglé n'a que deux petits travers :
Elle fait son visage, et ne fait pas ses vers.

ne sont pas épargnées.

Les prédictions, pour lesquelles « on n'a point consulté les cieux », sont entièrement relatives à des ouvrages...fictifs, à voir naître. Une seconde édition avec supplément et diverses pièces inédites a été publiée en 1808.

[Cat. 5 fr.]

937. — LE PETIT CHOUCHOU. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

938. — LE PETIT DÉSIRÉ DES FRANÇOIS. Étrennes historiques [et morales] contenant les Sciences physiques et métaphysiques, l'Histoire, l'Agriculture et la Connoissance des Temps; pour l'année 1789. || A Paris, chez Langlois fils, Imprimeur-Libraire, rue du Marché-Palu. 1789 jusque vers 1830. In-32.

Almanach donnant, comme le *Trésor des Étrennes*, *Les Étrennes Intéressantes* et autres petits in-32 une série de renseignements divers : État de la France; départements; antiquités de Paris; Maréchaux de France; Rois de France (avec le symbole de leurs armes); monnaies diverses, Foires, Postes, notions sur les Royaumes de l'Europe.

Enfin, en tête de l'année 1811 se trouve un avis ainsi conçu : || Avis. Cet Almanach a paru pour la première fois en 1789 ; il a continué de paroître chaque année, sans interruption, sous différentes formes; mais il est irrévocablement fixé d'après le plan et les matières ci-après contenues. (4 parties suivant le détail du titre.)

En 1792, le titre se modifia comme suit :

— *Le Petit Désiré des Français ;* Étrennes de la Liberté pour l'Année Bissextile 1792. [Épigraphe :] Omnibus prodesse, nemini nocere. || A Paris, chez Langlois fils, Imprimeur-Libraire, rue du Marché-Palu, au coin du Petit-Pont.

Frontispice sur bois avec cette légende :

Je ne suis point Atlas; je suis la Nation
Qui porte sur son dos la Constitution.
Le monarque en scutient le nouvel édifice;
Voilà des Citoyens : qui ne l'est pas, périsse !

En tête, deux feuilles se dépliant, contenant les Tribunaux, les Ministres, les Métropoles, les Gens en place, la Haute Cour nationale et les 48 sections de Paris.

[B. N. Année 1792.]

939. — PIERROT-GAILLARD. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

940. — LE PLAISIR SANS FIN. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

941. — LE PORTEFEUILLE DES FEMMES GALANTES. Almanach chan-

tant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

942. — LE PORTEFEUILLE DU DESTIN. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

943. — LE PROPHÈTE AU GRAND-BONNET. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

944. — LE PROTOTYPE DES AMES SENSIBLES, ou les Épargnes de La Pudeur. Almanach Nouveau, orné de Jolies Gravures. || A Paris, chez Jubert, doreur, rue St-Jacques, la Porte cochère vis avis (*sic*) les Mathurins. (1789). In-24.

Titre gravé avec sujet (Amours accrochant des guirlandes de roses). Texte également gravé.

12 ravissantes gravures dont voici les légendes :

1. L'esprit des vrais amans :
   Suivons leurs traces, et sans disgrâces,
   Nous aimerons jusqu'au tombeau.
2. Le repas des Bons Cœurs :
   Sensible amitié tu leur restes,
   N'est-ce point une indemnité ?
3. La Nièce reconnoissante :
   Encor chez nous c'est moins le parentage
   Que l'amitié qui serre nos liens.
4. Le Retour d'un bon Père :
   Loin d'un Père qu'on aime
   Tous plaisirs sont Languissans.
5. Le Seigneur Généreux :
   Le petit qu'oblige un plus grand
   Contracte une dette agréable.
6. Projet de Reconnaissance :
   Ce brave et malheureux Seigneur
   Avoit tué son adversaire.
7. Un Bienfait n'est jamais Perdu :
   Il est déjà loin d'un pays
   Qu'il n'ose appeler trop sévère
8. La Jouissance de l'Honnête Homme :
   Bientôt leurs cris de désespoir sont
   Changés en cris d'alégresse (*sic*).
9. Le Dénouement satisfaisant :
   Le moindre bienfait que l'on répand
   Asses (*sic*) souvent on le retrouve.
10. La Vaine Espérance :
    Asses (*sic*) souvent compte deux fois,
    Celui qui compte sans son Hôte.
11. La Marche à la mode. Mais ne vous y fiez pas :
    Clopin Clopant, Cahin Caha,
    C'est ainsi que le monde va.
12. Le Gascon Désintéressé :
    Je la prends pour cinquante mille.

[Coll. Victorien Sardou. || Coll. de Savigny, ex. avec figures coloriées.]

[De 100 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]

945. — LA PYTHONISSE DE LUTÈCE ou Les Secrets découverts. Almanach orné de jolies gravures. || A Paris, chez Jubert, doreur, rue St-Jacques, la porte cochère vis-à-vis les Mathurins. (1789). In-32.

Titre gravé dans un cadre orné. Almanach orné de 12 jolies gravures non signées et sans légendes, intéressantes pour les costumes. Dans un avertissement placé en tête de l'ouvrage, on lit : « Chaque Estampe représente les différents sujets compris dans les pronostics que renferment deux pages. »

Texte gravé composé de couplets se rapportant aux pronostics qui forment le sujet de l'almanach.

Calendrier se repliant, pour 1789.

[De 100 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]

[Coll. de Savigny.]

946. — LA RÉCOLTE DES PETITS-RIENS. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont. (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

947. — LE RÉVEIL FAVORABLE AU BERGER. Almanach orné de Gravures. || (A Paris, 1789).

[D'après un catalogue de l'époque.]

948. — ROSE ET COLAS. Almanach récréatif orné de Gravures. || (A Paris, 1789).

[D'après un catalogue de l'époque.]

949. — LES SOUPERS DU JEUDI, ou Étrennes à ces Dames. Pour l'année 1789.

|| A Genève, Et se trouve à Paris, chez Prault, Imprimeur du Roi, Quai des Augustins, à l'Immortalité, et chez les Marchands de Nouveautés. 1789. Petit in-12.

C'est en se réunissant tous les jeudis soir, dit un avis placé en tête, que les auteurs de ce petit recueil formèrent le projet de publier des débris de leurs portefeuilles. D'où le titre générique « Soupers du Jeudi. »

Ce recueil, bien heureusement pour la poésie française, ne fut pas continué.

[Cat. 5 fr.]

950. — LES SUPPOSITIONS DE L'ENJOUEMENT OU LES ÉPISODES MYTOLOGIQUES *(sic)*. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue St-Jacques, la Porte cochère vis-à-vis les Mathurins. (1789). In-24.

Titre gravé et 12 compositions, non signées, mais très certainement de Binet, ainsi qu'on peut le voir par les figures en lames de couteau, par les yeux à la chinoise, par les petits pieds, par les tailles prêtes à se casser, représentant les sujets suivants : 1. La Fête de Vénus. — 2. Les Jardins de Paphos. — 3. La Cour d'Amour. — 4. Le

La Cour d'Amour

Négligé galant. — 5. Le Pledoyer (*sic*) badin. — 6. L'Aimable chasseuse. — 7. Le Séducteur adroit. — 8. Les hommages enviés. — 9. Lapothéose (*sic*) des talens. — 10. Les Plaisirs variés. — 11. Les

Les hommages enviés

Lapothéose des Talens

Jaloux attrapée (*sic*). — 12. L'Ingénieuse Amante.

Compositions, texte, musique, cet almanach est entièrement et très finement gravé. Les femmes des estampes sont, toutes, en grande toilette, ce qui rend les images d'autant plus intéressantes à consulter au point de vue mode.

L'amour voltige souvent auprès des belles pro-

meneuses s'appuyant sur leurs hautes cannes ou traînant en laisse le petit bichon à figure d'homme affectionné des illustrateurs de la fin du XVIIIe siècle.

[Coll. baron Pichon. || Coll. Roux. Arch.]
[De 100 à 200 fr. suivant l'état et la reliure.]

951. — TABLEAU DE NOS POETES VIVANS, Par ordre alphabétique. || Année 1789. || A Londres, et se trouve à Paris, chez l'auteur, Hôtel de la Fautrière, rue des Fossés-Saint-Germain des Prez, et chez les marchands de nouveautés. 1789. 2 années. In-8.

Ce n'est pas, à proprement parler, un almanach, mais une sorte de nomenclature annuelle des poëtes, cette « classe d'hommes que le Gouvernement a eu la fausse politique de laisser avilir. »

Notice composée « des poëtes qui ont fait preuve de vrai talent ou de ceux dont la réputation établie n'a pas permis de contester les titres, ou de ceux qui, ayant peu écrit mais paraissant appelés à cultiver le genre dans lequel ils ont écrit, ont besoin, pour cela, d'attirer les regards du Public. Nous n'avons point prétendu mettre au même rang les auteurs de tragédies et les auteurs de chansons, mais nous avons dû porter notre attention sur chacun d'eux. »

On y trouve les noms de plusieurs collaborateurs de l'*Almanach des Muses.*

[3 fr. br. : 5 à 6 rel. anc.]
[Coll. de l'auteur.]

952. — TABLETTES ROYALES DE CORRESPONDANCE, ET D'INDICATION GÉNÉRALE, DES MANUFACTURES, PRINCIPALES FABRIQUES ET MAISONS DE COMMERCE, de Draperie, Soierie, Toilerie, Bonneterie, Chapellerie, Pelleterie, Papeterie, Librairie, Imprimerie, etc. Avec une notice des motifs qui rendent ces Maisons recommandables. Dédié et présenté à Monseigneur le Dauphin. Prix... 3 livres, broché, par abonnement. || A Paris, Au Bureau d'indication et négociations générales, Cour du Commerce Saint-André-des-Arts, où l'on reçoit tous les abonnemens, avis, observations et changemens relatifs à cet Ouvrage. Et chez tous les Libraires et Directeurs des Postes du Royaume. M.DCC.LXXXIX. In-8.

Avec calendrier. Partie commerciale de l'*Almanach-Dauphin* (voir, plus haut, n° 457.)

953. — TABLETTES ROYALES DE CORRESPONDANCE ET D'INDICATION GÉNÉRALE DES PRINCIPALES FABRIQUES, MANUFACTURES ET MAISONS DE COMMERCE d'Épicerie. Droguerie, Cirerie, Couleurs, Vernis. Grains, Vins, Fruits, Liqueurs, Eaux-de-Vie, et autres Comestibles de Paris et autres Villes du Royaume et des Pays Étrangers. Avec une notice des motifs qui rendent ces maisons recommandables. Présenté et dédié à Monseigneur le Dauphin pour l'année M.DCC.LXXXIX. Prix : 4 liv. 4 sol. broché. || A Paris, chez Royez, Bailly, Desnos, Vve Duchesne et au Bureau d'Indication et négociations générales, Cour du Commerce St-André-des-Arts. 1789. In-8.

Avec calendrier. Épitre dédicatoire au Dauphin signé de l'éditeur, Roze de Chantoiseau.

Autre partie commerciale de l'*Almanach-Dauphin* (voir, plus haut, n° 457).

954. — LES VRAIS SECRETS DE NOSTRADAMUS. Almanach chantant. || A Paris, chez Langlois fils, Libraire, rue du Marché-Palu, au coin de la rue du Petit-Pont (1789). In-24.

[D'après un catalogue de l'époque.]

955. — L'ABEILLE ARISTOCRATE OU ÉTRENNES DES HONNÊTES GENS. [Épigraphe :] Sic vos non vobis mellificatis Apes. || A Rome; et se trouve à Paris, chez les Libraires qui vendent les nouveautés. 1790. In-8.

Vignette sur le titre. Frontispice au pointillé représentant un personnage du Tiers (Mirabeau ?) foulant aux pieds la couronne et venant de poignarder la France monarchique qui gît inanimée à ses côtés. Recueil de pièces très violentes, contre les révolutionnaires, prose et vers. — La plupart de ces derniers sont autant de parodies, de centons et de rébus.

[De 5 à 6 fr.]
[B. N. — Lc 22, 11.]

956. — ALMANACH DES ADRESSES DE PARIS ET CELLES DES DÉPUTÉS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, par ordre alphabétique ; En deux parties. Pour l'année 1790. Broché, 3 livres 12 sols. || A Paris, chez Madame Lesclapart, Libraire de Monsieur, à la Sainte-Famille. 1790-1791. In-12.

Suite du précédent almanach (voir n° 492).

Sur le titre, fleurs de lys comme vignette. — Les parties ne sont plus divisées en « personnes de condition » et en « artisans ». — Nobles et vilains — signe des temps, — sont mélangés et la coupure des deux parties [A.-K. || L.-W.] est purement alphabétique.

Le titre de l'année 1791 est quelque peu modifié pour les indications des libraires. On lit, en effet : « Paris, pour les Libraires, au bureau dudit Almanach, au troisième au dessus de l'entresol, rue Coquillière, n° 10, et pour les particuliers, chez MM. Benoist frères, parfumeurs, même rue et même numéro. »

Ces deux années sont très rares.

[Voir, pour la suite, n° 1002.]

[B. N.]

957. — ALMANACH DES ADRESSES DE PARIS ET CELLES DES DÉPUTÉS DE L'ASSEMBÉE NATIONALE LÉGISLATIVE, par ordre alphabétique, suivies de l'État des Sections de Paris, des Hôtels garnis, du Tableau des départs et arrivées de la Poste aux Lettres pour la France et pour l'Étranger, du départ et arrivée des Voitures publiques, et du départ des Coches d'eau, Pour l'Année 1790. Broché 3 liv. || A Paris, chez Lemoine, Libraire, Jardin des Feuillants, Galerie de l'Assemblée Nationale ; et au Bureau dudit Almanach, au troisième au dessus de l'entresol, rue Coquillière, n° 10. 1790-1793. In-12.

Concurrence au précédent l'Almanach. L'année 1792 donne, presque partout, les n^os des domiciles. Le manque de numérotation et les doubles emplois avaient, paraît-il, assez vivement contrarié le public, car on lit dans l'avertissement de 1792 : « L'Auteur avait pris, en 1791, l'engagement de se conformer aux observations et même aux injonctions qui lui avaient été faites d'y satisfaire en 1792. Il sera aisé à ceux qui s'étaient permis l'impératif, de voir que le but de leur vœu est rempli. »

[Cat. de 20 à 30 fr.]

958. — ALMANACH DES DÉPUTÉS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE. || *S. l. ni ind.* (Paris 1790.) In-12.

Les députés, dans cet almanach, sont classés par provinces, suivant l'ordre des sénechaussées et bailliages qu'ils réprésentent. L'auteur ne se prive en aucune façon de faire sur ces personnages des réflexions ironiques, plus ou moins spirituelles, et finissant toujours par des jeux de mots.

Le même almanach a été publié pour 1791.

[Cat. 20 fr. || Vente de La Bassetière, 1 décembre 1892, 2 fr.]

959. — ALMANACH DES DOUZE MINISTRES, pour l'année 1790. || A Paris, rue St-André-des-Arts, Hôtel Châteauvieux. 1790. In-18.

Frontispice non signé, donnant sous forme d'arbre généalogique dont la base est un lion, les portraits des douze ministres, de Richelieu à Malesherbes, « qui soufflèrent le froid et le chaud, qui mentirent, pillèrent, vexèrent, » avec la légende :

Les voilà ces jolis tyrans
Jamais portraits ne furent plus parlants.

L'almanach publie la biographie de ces douze ministres, à savoir Richelieu, Mazarin, Louvois, Dubois, Fleury, Saint-Florentin, Terray, Meaupou, Saint-Germain, Calonne, Brienne, Lamoignon de Malesherbes.

[Cat. de 6 à 7 fr.]
[B. N.]

960. — ALMANACH DES FRANÇOISES CÉLÈBRES par leurs vertus, leurs talens ou leur beauté. Dédié aux Dames Citoyennes qui, les premières, ont offert leurs dons patriotiques à l'Assemblée Nationale. || A Paris, chez Lejay fils, Libraire, rue de l'Echelle Saint-Honoré. M.DCC.XC. Pet. in-12.

A ce premier titre est joint un titre gravé et un frontispice, lesquels manquent à certains exemplaires. Ce second titre, renversant l'ordre des facteurs, est intitulé : *Almanach des Célèbres Françaises*. Ainsi que le frontispice, il est relatif à la scène dès ce moment historique, du 7 septembre 1789, représentant les femmes d'artistes qui viennent déposer leurs bijoux sur l'autel de la Patrie. Le frontispice reproduit le fait historique lui-même ; les dites femmes, Mesdames Moitte, Vien, Fragonard, en tête, venant se défaire de leurs bijoux ès mains du président de l'Assemblée Nationale. Le titre exprime le même sujet sous une forme allégorique. — Calendrier.

L'ouvrage s'ouvre par la jolie « Épitre aux hommes, » de Mme de Beauharnais et donne une série de notices, divisées en 12 parties sous le vocable des douze mois, sur plus de 300 femmes célèbres depuis l'origine de la monarchie. C'est une véritable macédoine de qualités et d'éloges — éloges relatifs, du reste — classée sans ordre, ni alphabétique ni chronologique. Dans un avertissement l'éditeur dit : « Le lecteur s'appercevra (*sic*) que les qualités respectables et si rares de nos jours, qui constituent

la bonne mère ou l'épouse vertueuse, ont obtenu les hommages de notre cœur : les talens de l'esprit nous les avons loués avec amour ; et la beauté, quand elle n'a été que belle et fameuse, a obtenu notre encens pour ainsi dire en passant. »

Se termine par la liste des dames et demoiselles qui ont fait le don patriotique de quelques bijoux jusqu'au 28 septembre. Imprimé sur fort papier bleu vergé.

[Cat. 20 fr. || Vente de La Bassetière, 10 fr.]
[Coll. Victorien Sardou.]

961. — ALMANACH DES HONNÊTES-FEMMES pour l'année 1790. [Épigraphe :] Et lassata viria nondum satiata recessit (Juv.) || De l'Imprimerie de la Société Joyeuse (Paris). In-8.

Frontispice, figure libre, représentant la duchesse de Polignac, la pipe à la bouche, dans une posture indécente et deux personnages à ses côtés.

Dans un préambule l'auteur, (on a faussement attribué à Sylvain Maréchal la paternité de ce pamphlet ordurier) déclare qu'il a relégué les saints en paradis auprès des onze mille vierges et que chaque jour de son almanach prendra le nom d'une des beautés à la mode. « Malgré les décrets de l'Assemblée Nationale qui détruit les distinctions, je fais les honneurs du nouveau calendrier aux duchesses et aux marquises qui ont toujours donné le signal du plaisir ; et j'ai laissé les jours maigres aux bourgeoises accoutumées à vivre dans l'abstinence. »

« Dans cette nouvelle astronomie », ajoute l'auteur, « nous entendons par planètes les femmes qui n'offrent aucunes parties saillantes. M. Bailli ne connaît que sept planètes, Herschel en connaît huit : J'en offrirai des milliers. »

Chaque mois porte un titre se rapportant au genre de volupté des héroïnes qui y figurent : Fricatrices. — Tractatrices. — Fellatrices. — Lesbiennes. — Corienthiennes. — Samiennes. — Phœniciennes. — Siphniassiennes. — Phicidisseuses. — Chalcidisseuses. — Tribades. — Hircinnes. En face de chaque mois des « notes historiques » (*sic*) sur les principales femmes ainsi appelées à l'honneur de ce calendrier pornographique. Les fêtes sont dans le même esprit : fêtes du Prépuce, de Priape, des jeanf..., des rapts, du Pucelage perdu, des Cocus, du Palais-Royal « On chômera, en ce jour, toutes les saintes du Jardin lubrique : l'office se célébrera gratis, et les assistants y gagneront des indulgences plénières. »

Plus de cent femmes de la haute aristocratie sont ainsi traînées dans la boue. Avec une telle variété de qualités pour les honnêtes femmes, que pouvait-il bien rester aux autres ?

Une réimpression a été entreprise en 1868 par l'éditeur Sacré-Duquesne : un arrêté du tribunal de Lille, en date du 6 Mai de la même année, a ordonné la destruction des exemplaires. Ces derniers portent sur le titre : « Avec une gravure satirique originale du temps, sur la duchesse de Polignac. »

[De 25 à 40 fr. || Vente de La Bassetière, ex. mar. brun, sans frontispice, 11 fr.]
[B. N. — Lc 22, 13.]

962. — L'ALMANACH DES MÉTAMORPHOSES NATIONALES, pour l'année 1790. || A Paris, chez les Marchands de Nouveautés. 1790. In-12.

Pamphlet accompagné d'un calendrier. L'auteur qui se qualifie de *divin* prédit l'âge d'or pour 1790. « On verra, » dit-il, « les financiers réduits à la médiocrité, la haute magistrature à son taux, les ministres, gens de bien, les capucins sans barbe, les prélats sans queue, les grands transformés en bourgeois, etc. C'est donc bien une métamorphose ! » Chacune de ces prédictions figure sous la rubrique d'un des mois de l'année.

[Cat. de 4 à 5 fr.]
[B. N.]

963. — ALMANACH DES PATRIOTES FRANÇAIS, ou Précis des Révolutions de 1789. || A Paris, chez Lagrange, Libraire, rue Saint-Honoré, vis-à-vis le Palais-Royal. 1790. In-18.

Cet almanach, rédigé dans la note patriotique du moment, donne un précis des événements qui se sont accomplis du 12 juillet 1789 (renvoi de Necker) au 6 octobre de la même année (journée du 6 octobre : le peuple va chercher la famille royale à Versailles pour l'amener à Paris). C'est une réunion d'articles patriotiques choisis principalement dans *La Chronique* et *Le Modérateur*, avec des pièces fugitives, en prose et en vers, ayant toutes trait aux événements de la révolution ; on y remarque, notamment, les Commandements de la patrie, la « Liste des Prélats et Abbés qui possèdent plusieurs bénéfices, contre les loix des Saints Conciles, » l'Etat du Clergé de France, la « Journée de Jean-Baptiste Humbert, horloger, qui, le premier, a monté sur les tours de la Bastille, » les portraits (littéraires) de MM. Bailli, La Fayette et Necker, avec un précis de la révolution de Toulon, etc., et un appendice reproduisant *la prise des Annonciades*, petit pamphlet connu.

Voici l'exacte reproduction des « Commandements de la Patrie. »

Avec ardeur tu défendras
Ta liberté, dès à présent ;

Du clergé tu supprimeras
La moitié nécessairement ;

De tous moines tu purgeras
La France irrévocablement,

Et de leurs mains tu reprendras
Les biens volés anciennement.

Aux gens de loi tu couperas
Les ongles radicalement ;

Aux financiers tu donneras
Congé définitivement.

De tes impôts tu connoîtras
La cause et l'emploi clairement,

Et jamais tu n'en donneras
Pour engraisser un fainéant.

De bonnes loix tu formeras,
Mais simples, sans déguisement.

Ton estime tu garderas
Pour les vertus et non l'argent.

Aux dignités tu placeras
Des gens de bien soigneusement.

Et sans grâce tu puniras
Tout pervers indistinctement.

Ainsi faisant, tu détruiras
Tous les abus absolument ;

Et dès lors, tu deviendras
Heureux et libre assurément.

[Cat. de 4 à 5 fr.]
[B. N.]

964. — ALMANACH DU CLUB DE VALOIS. || Paris. 1790. Se vend au Club, passage de Valois, arcade du Palais-Royal, 177. In-18.

Intéressant par les détails qu'il donne sur l'organisation des cercles à cette époque. Chaque membre payait un abonnement annuel de 4 louis, plus 6 livres pour les garçons. Les députés y étaient admis sans contribution.

Nous voyons sur la liste des membres le duc d'Orléans, le duc de Fitz-James, le duc de Biron, le baron de Staël, Target, Chamfort, Guillotin, Dorat-Cubières, etc.

965. — ALMANACH GÉOGRAPHIQUE ou Tableau précis et général du globe terrestre, pour l'intelligence facile, prompte et durable de la géographie moderne ; nouvelle méthode d'enseigner cette science, propre à donner en peu de temps des idées justes des différentes parties de la terre ; adoptées dans les collèges, pensions, maisons d'éducation et par les instituteurs. Dédié à la jeunesse. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire du Roi de Danemarck. 1790. In-18.

Publié par Brion De La Tour. Une réimpression visant l'actualité fut faite, en 1804, sous le titre suivant :

— *Almanach Géographique ou Petit Atlas intéressant* pour les circonstances présentes, composé de plusieurs cartes où se trouvent les côtes d'Angleterre, depuis Douvres jusqu'au cap Lézard ; et celles de France, depuis Dunkerque jusqu'à l'île d'Ouessant, comprenant la Normandie et la Bretagne, aujourd'hui le théâtre de la guerre. 1804. || Paris, chez Desnos, in-18.

966. — ALMANACH HISTORIQUE DU DISTRICT ET DU BATAILLON DE SAINT MARTIN DES CHAMPS. || *S. l.* (Paris). 1790.

[D'après Henri Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

967. — ALMANACH MILITAIRE DE LA GARDE NATIONALE PARISIENNE, contenant les noms et adresses des administrateurs du département de la garde nationale et des autres départements composant la municipalité ; avec les détails relatifs, tant aux bureaux de ces divers départements qu'à ceux de l'état-major général ; 2° le nom de MM. les officiers, leur rang et leur demeure ; 3° un précis du réglement de formation des différents corps qui composent la garde nationale parisienne avec le tableau général de leur composition, le tarif des appointements et solde, et celui de la retenue des journées d'hôpitaux ; 4° le nom des casernes, celui des compagnies soldées qui les occupent, les rues où elles sont situées, et les noms des assemblées de chaque bataillon, ainsi que ceux des différents postes de la garde journalière. || A Paris, chez Lottin de Saint-Germain. 1790. In-18.

Almanach purement administratif.

[Coll. Paul Lacombe.]

968. — ALMANACH MILITAIRE NATIONAL. || *S. l. ni ind.* (Paris) 1790.

[D'après Henri Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

969. — ALMANACH NATIONAL pour l'Année 1790, contenant 1° Les époques des États Généraux anciens ; la liste des Membres de l'Assemblée nationale ; le journal de ses travaux, depuis le 27 Mai ; les arrêtés et décrets qui en sont émanés.

2° Les noms des Membres des Départemens et des Municipalités des villes principales du Royaume; les arrêtés et réglemens relatifs à leur régime intérieur et aux localités.

3° L'État militaire de la Garde nationale de Paris et des Milices patriotiques établies dans les diverses villes.

4° Les Sociétés de bienfaisance qui se sont formées dans la Capitale et ailleurs, avec la liste de ceux qui les composent, l'esprit de leurs réglemens et les résultats de leurs opérations. || A Paris, chez Cuchet Libraire, rue et hôtel Serpente. In-8.

Almanach fort intéressant au point de vue historique et administratif. Dans un avertissement les éditeurs disent qu'il est l'ouvrage de la *Nation*, qu'il met en rapport toute la *Nation*, que c'est un répertoire consignant tous les travaux de la *Nation*.

Plusieurs des matières qui s'y trouvent sont extraites d'ouvrages spéciaux. La 4e partie est très précieuse pour avoir un aperçu d'ensemble sur l'état de la charité en 1790 [En tout, trois Sociétés: *Société philanthropique de Paris*, *Association de bienfaisance judiciaire*, *Société de la Charité maternelle*.]

Les Municipalités, districts et assemblées de départements, n'étant pas encore en activité en 1789 n'ont pu prendre place dans l'année 1790. Pour les Gardes Nationales, de même, les renseignements sont incomplets, les milices n'étant pas encore organisées partout. On y trouvera, par contre, l'uniforme de toutes celles qui figurent dans l'almanach.

Chaque partie a sa pagination spéciale et, à la fin, se trouve une table générale.

[Cat. de 15 à 25 fr.]
[B. N.]

970. — LES BÊTISES. Almanach pour l'année 1790. || *S. l.* (A Paris). In-8.

Plaquette satirique, composée de 8 pages, n'ayant ni titre ni faux-titre. Voici ce qu'on lit en tête :

« Il nous a paru essentiel de donner un Almanach qui remplaçât l'énorme volume de M. Laurent d'Houry. Il y a tant de réformes en France depuis six mois ; et il restera si peu de choses de l'ancien régime, que quelques pages suffiront. Plus de clergé, plus d'états provinciaux, plus de parlemens, plus de finances, plus d'intendans ; cela met un royaume bien à l'aise. S'il nous reste peu de places, nous avons encore moins d'hommes.

« Nous n'avons point mis les douze mois de l'année au commencement de cet *Almanach*, et cela même est une *bêtise* ; mais, en revanche, on ne trouvera pas des gravures ridicules et indéchiffrables, comme dans les « Etrennes nationales », qui nous ont servi de modèle. »

Voici le titre des alinéas dont se compose ce curieux petit pamphlet :

Éclipses. Nouvelle Topographie. Consommations. Merveilles de la Nature et de l'Art, et tous les jours qu'elles sont visibles à Paris. Places Vacantes. Suppressions. Foires et Marchés. Naissances. Poids du Marc d'Or et d'Argent (Le billet noir vaut 1000 livres ; le billet rouge 300 livres, le billet vert 200 livres). Observations consolantes pour l'humanité (le septier de blé revenant à 36 livres, fait que la livre de pain ne revient qu'à 6 liards et quelque chose ; et voilà pourquoi nous ne le payons que 3 sols ou 3 sols et demi.) Manufactures. Noms des personnes en Place, et de leur jour d'audience (M. Bailly et M. le Marquis de la Fayette, M. le Marquis de la Fayette et M. Bailly tous les samedi (*sic*). Quant au principal ministre des finances, cela est annoncé dans le *Journal de Paris*.)

[B. N. — Lc 22, 461.]

971. — BON JOUR, BON AN, Vive la Liberté. Étrennes patriotiques [Épigraphe :]

Dieu, les loix et mon Roi, l'honneur, la liberté,
Voilà les seuls trésors dont mon cœur soit tenté.

Par M. C. Prix 1 liv. 4 Sols. || A Paris, chez Laurens junior, Libraire, Imprimeur de la Nation, rue Saint-Jacques, vis-à-vis celle des Mathurins, n° 87. Les Marchands de Nouveautés, 1790. In-8.

Frontispice gravé (armes satiriques) avec cette légende :

Nul, ici-bas, n'est excepté,
Nous avons tous notre Marotte ;
Aussi chacun naît breveté
Du Régiment de la Calotte.

L'auteur demande qu'on fasse revivre le *Régiment de la Calotte* dont la gaieté, « loin de nuire dit-il, *aux opérations* qui doivent assurer notre liberté servirait, au contraire, à maintenir chacun dans ses devoirs, à dérouter les intrigues, à châtier les mauvais citoyens par la Satire. » Et, mois par mois, ce sont ainsi des sortes de pamphlets écrits dans le style ampoulé de l'époque. A la suite se trouvent une série de petites pièces de vers, trois comédies, d'une lecture pénible : « L'Académie de Minerve », « Le Foyer en Délire », « Le Triomphe de la Générosité », et, pour terminer, des fables d'actualité.

[Voir, plus loin, n° 993]

[Cat. 4 et 5 fr.]
[B. N.]

972. — LE CALENDRIER DE MINERVE, ou le Joujou de l'Innocence. || Paris, chez Jubert, Doreur, rue St Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36 (1790). In-32.

Titre et 12 ravissantes compositions signées : Dorgez *sculp*. 1. L'heureuse adoption. — 2. La double contrainte. — 3. La Bague trouvé. (*sic*) — 4. Le débat généreux. — 5. La surprise agréable. — 6. La petite babillarde. — 7. Les regrets bien méritoires. — 8. Le présent désintéressé. — 9. La conquête bien méritée. — 10. Les vœux d'un bon fils. — 11. La nièce comme il n'en est guère. — 12. Le véritable Amie (*sic*).

Chansons et calendrier.

Ce petit almanach est certainement un des plus jolis parmi les nombreux que doit alors graver Dorgez.

[De 60 à 100 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. baron Pichon.]

973. — CE QUI PLAIT AUX DAMES OU LE PLUS JOLI DES ALMANACHS ; Chansons, Ariettes, Vaudevilles, Airs d'Opéra avec des Romances composées dans le genre d'Estelle, Mis en musique par les plus célèbres Compositeurs modernes : Enrichis de Sujets gravés par les meilleurs Artistes en ce genre. Avec Tablettes Économiques. Perte et Gain. || A Paris, chez Desnos, Ingr.-Géographe et Libraire du Roi de Danemarck, rue St. Jacques, Au Globe. 1790. In-24.

Almanach gravé, avec plusieurs pages de musique. En plus, un fascicule de chansons, imprimé.

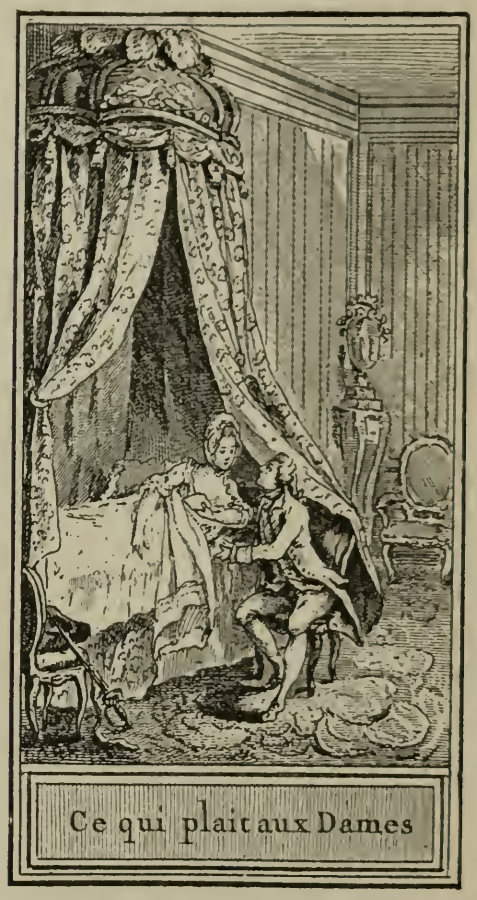
Demandez ce qui plait aux Dames
Voltaire dit, tout bonnement,
Que le seul plaisir de leurs âmes
Est d'avoir le commandement.
Voltaire ne vous l'a pas dit,
Ce qui plait aux dames,
C'est un bon lit.

***

Clitandre, un jour, sur la fougère
Surprit Justine qui dormait ;
L'endroit était propre au mystère
Et le drole à son but allait :
La Belle, alors, crainte de blames,
S'éveille, le repousse et dit :
« Ce qui plait aux Dames,
C'est un bon lit. »

Légendes des figures :

1. Ce qui plait aux Dames. (Frontispice.) — 2. Les Tablettes. — 3. La Puce à l'Oreille. — 4. La Belle Bouquetière. — 5. Le Défi. — 6. Le Peintre d'amour. — 7. Le Rendez-vous nocturne. — 8. Le prix du Baiser. — 9. Les Amans. — 10. Le Mari confiant. — 11. L'Ivrogne raisonnable. — 12. Les Portes fermées.



Ces compositions sont les mêmes que celles d'*Anacréon en Belle-Humeur*, (n° 792) du *Petit Boccace* (833 *bis*), et de la *Collection complète des Romances d'Estelle* (n° 903).

[De 50 à 100 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. Paul Eudel.]

974. — LA COCARDE CITOYENNE. Étrenne dédié à la Nation. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue St. Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n°36, (1790). In-32.

Titre gravé avec fusil, piques, drapeaux et autres emblèmes nationaux et 7 jolies figures, non signées, qui peuvent être attribués à Dorgez. — 1. Soiré (*sic*) des Thuilleries du 12 juillet 1789 (la charge du prince de Lambesc, au Pont Tournant.) — 2. Prise des armes aux Invalides, le 14 Juillet 1789. — 3. Prise de la Bastille, le mardi 14 Juillet 1789. — 4. Arrivé (*sic*) des Députés à Paris, le 15 Juillet. — 5. Arrivé (*sic*) du Roi à Paris. — 6. Retour et arrivé (*sic*) de M. Neker à l'Hôtel de Ville. — 7. Offrandes des Dames Françaises aux représentans de la Nation.

Cet almanach, sorte de précis historique des événements, s'ouvre par une préface dont voici la substance :

« Cet Almanach, qui ne contient point *des Chansons*, mais bien les grands événemens de la restauration de vos libertés, ne sera pas sans faire aussi quelque chemin... Ainsi les succès de la *Cocarde Citoyenne* feront nécessairement celui (*sic*) de notre Almanach ; Ainsi cet Almanach fera fortune en dépit des envieux (autant dire des Aristocrates) puis qu'il est, pour ainsi dire, aussi indispensable dans la poche de tous les vrais Citoyens et Citoyennes que la *Cocarde* l'est à leurs chapeaux. »

Calendrier pour 1790 se dépliant et entourant l'almanach.

[De 100 à 150 fr. suiv. l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny.]

975. — LA COPIE DE MILLE ORIGINAUX. Almanach orné de Jolies Gravures. || A Paris, chez Jubert, Doreur, Rue St. Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n°36. (1790). In-24.

Titre gravé, signé Mariage, dans un encadrement avec sujet. Almanach orné de 12 gravures, également de Mariage, dont voici les légendes : — 1. La copie de mille originaux (l'auteur décrivant les êtres de sa maison) :

Quatorze Enfans, de chiens autant,
Criant de joie ou de tristesse,
Les uns les autres s'agaçant,
Battus, battant, grondés sans cesse, etc.

2. Suite de la copie :

Un Artiste de quatre pieds,
Mais gendre des Propriétaires,
Plus âpre que des sous fermiers,
Pour le loyer des Locataires ;
Quittant son Burin fréquemment,
Pour épargner à son Beau-Père,
L'emploi d'un Peintre en Bâtiment,
D'un Maçon ou Tailleur de pierre.

3. La Vengeance à la mode.— 4. La Métamorphose raisonnée (l'homme changé en femme). — 5. Le faible des Vieillards. — 6. Les pleins vidés et les vides remplis. — 7. La nécessité d'un Médecin. — 8. Le Mausolée et le Philosophe. — 9. La vaine Précaution. — 10. Le Supplice sans exemples. — 11. L'ordonnance redoutable. — 12. La condition bien dure, ou le pardon pire que l'offense. Quelques-unes de ces estampes sont assez gentilles et piquantes comme sujet.

Texte entièrement gravé. — Calendrier pour 1790.

[De 100 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny.]

976. — LE CROQUIS DES CROQUEURS, Pot-Pouri (*sic*) National, ou Almanach Croustillant, Pour la présente Année. || A Croque-Marmot, chez Croquant, Libraire, rue Croquée, vis-à-vis d'une Marchande de Croquets. 1790. In-24.

Cet ouvrage s'ouvre par une « Dédicace nationale » que voici reproduite :

« Aux Éminences Ecclésiastiques, hautes et basses ; aux Princes, Ducs, Comtes, Marquis, Barons et autres Gentilshommes de la Noblesse Françoise.

« A Nosseigneurs des XIII Parlemens ; aux Intendans, Fermiers et Receveurs généraux, aux Aidiers et Gabeleurs, aux Pensionnés, en général à tous les Supprimés, ou menacés de l'être ; aux Négocians, Spéculateurs, Agioteurs et autres, dont le commerce est arrêté ; aux Artistes et Ouvriers, qui n'ont plus d'occupation ; enfin, à la Nation entière. »

Couplets divers dont chacun porte en tête le nom d'un homme du jour : Mirabeau, Deprémesnil, madame Lejay, l'abbé Maury, le cardinal de Rohan, Boufflers, Barnave, Guillotin, La Fayette, Bailly, Volney, Malouet, etc. Ces couplets sont satiriques et se rapportent au personnage placé à leur tête.

Dans dix ans
O le bon tems
François, nous serons contens ;
Plus de soucis, ni d'allarmes.

Hélas ! hélas !

[Cat. de 3 à 5 fr. || Vente de La Bassetière, 2 fr.]
[B. N. — Ve 19,338.]

977. — ÉPOQUES LES PLUS INTERESSANTES DES RÉVOLUTIONS DE PARIS, ou le Triomphe de la Liberté. Dédiées aux bons Citoyens. || A Paris, chez Boulanger, rue du Petit-Pont, à l'Image Notre-Dame (1790). In-32.

Almanach pour l'année 1790 entièrement gravé, avec musique, et 14 jolies figures non signées, attribuées par Cohen à Dambrun.

Le titre gravé représente la France accueillant la Liberté. Dans le haut une draperie autour de laquelle de petits cartouches sur lesquels on lit : Armes aux Invalides. Prise de la Bastille. Députation à Paris. Le Roi apporte la paix. Ret (our) de M. Nek (er). Paris à Versailles. Le Roi à Paris. Constitution. Députés à Paris. Dans le bas, sur une tablette, le coq gaulois surmonté d'un bonnet phrygien, avec ces mots : « La France libre, le Despotisme détruit, les fers de la féodalité sont brisés, la Nation attend le bonh (eur) de la Liberté et de la bonté du Roi. »

Voici, d'autre part, les légendes des figures :

1. La Famille Royale venant à Paris est gardée par les Parisiens et les Parisienes. (*sic*) — 2. Le Roi convoque les États Généraux, la Vérité répand sa lumière sur les Députés. — Le Prince de Lambesc assassine un vieillard au Jardin des Thuilleries. — 4. Le Curé de St Etienne du Mont court aux Invalides prendre des armes. — 5. Le

Prévot des Marchands convaincu de trahison est massacré à la Grève. — 6. Prise de la Bastille, le 14 Juillet 1789. — Le Gouverneur décapité à la place de Grève. — 7. Triomphe du brave grenadier qui est monté le premier à la Bastille. — 8. Le Roi apporte la paix à Paris, et les clefs lui sont présentées par M. Bailli. — 9. Foulon accroché à la lanterne : il voulait nourrir le peuple avec de l'herbe. — 10. L'Intendant de Paris conduit à l'Hôtel de Ville et le Peuple l'attache à la Lanterne. — 11. La ville de Paris nomme Commandant de sa milice M. le marquis de La Fayette. — 12. Les Dames de la Halle complimentent Leurs Majestés à leur arrivée à Paris. — 13. La Garde nationale parisienne ayant prêté serment passe sous les drapeaux. — 14. Le Roi promet à la troupe nationale de venir à Paris avec son auguste famille.

Les chansons se rapportent aux épisodes dont les gravures représentent le sujet et s'ouvrent par la pièce suivante :

ÉPITRE A LA LIBERTÉ.

Qu'un silence pusillanime
Consacre la neutralité
De tout bon citoyen qui du crime
Redoute encore l'activité :
Moi, qui ne tiens à l'existence
Que pour la perdre au lit d'honneur,
J'attends tout avec assurance,
Et ma voix répond à mon cœur.

***

C'est à toi, Liberté chérie
Que ma muse offre ses accens:
Ton bras qui sauva la Patrie
La défendra dans tous les tems!
Non, rien n'impose à mon langage:
Pour toujours, tu brisas nos fers :
Et le rhythme (*sic*) de l'esclavage
Ne doit pas régner dans nos vers.

***

Avant que la juste vengeance
Vint rompre nos honteux liens,
La faim, la mort ou le silence
Etaient le lot du plébéïen :
Aujourd'hui, nous marchons sans crainte
Et sans anéantir les loix.
Ce qui respire en notre enceinte
De l'homme a repris tous les droits.

***

Grace à Louis, grace à tes armes
Nos bienfaisans cultivateurs
Ne verront plus baigné de larmes
Le pain qu'on doit à leurs sueurs.
Le Français respire un air libre ;
Et, par des soins bien entendus,
Il va maintenir l'équilibre
Dans la balance des vertus.

Avec calendrier et un cahier de « Perte et Gain. »
[De 150 à 250 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny.]

978. — L'ESPRIT DU SIÈCLE ou Les Prestiges de l'Imagination. Almanach orné de jolies gravures. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue St-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, nº 36 (1790). In-24.

Titre gravé par Dorgez, dans un encadrement avec sujet. et 12 ravissantes gravures, signées Dorgez : 1. Inkle et Yarico. — 2. Le Vieillard véridique. — 3. Les Trois définitions inutiles. — 4. L'Aveugle et le Boiteux. — 5. Les cinq Fauvettes. — 6. L'Esprit du Siècle. (Le jeu, la gratte, l'amour.) — 7. Le Batelier vindicatif :

... au milieu de la rivière
Pierre suspend son aviron,
Et demande pour son salaire
Ce que l'on accorde à Damon ;
Sous peine encor d'être noyée ...
On pense bien qu'en pareil cas
Toute fille est trop effrayée
Pour ne pas céder ses appas.

***

Voilà donc Lucette rendue
Et le Batelier satisfait ;
Mais personne ne l'avait vu,
Et Pierre est un garçon discret.
« Au bout du compte, se dit-elle,
Je ne vois pas le mal si grand ;
Car, sans compter la bagatelle,
Il m'a donné passage franc. »

8. Le Conseil facile à suivre. — 9. Les Folies amoureuses. — 10. Le Fou raisonnable. — 11. Le Voyage interrompu, [avec des couplets bien dans « l'esprit du siècle. »] — 12. La Lettre de change. Texte, chansons et musique, entièrement gravé.

Les pauvres Parens ont beau faire,
Le plus fin d'entre eux n'est qu'un sot
Auprès de l'Enfant de Cythère
Qui cependant n'est qu'un marmot.
Quand fille est dans l'âge de plaire
En vain combat-on son penchant,
Nature a parlé la première,
Et l'Amour est son élément.

***

A deux Amans tout sert d'asile
Pourvu que le mystère y soit.
Assez souvent d'un pas agile
On les voit grimper sur le toit ;
Une autre fois c'est dans la cave
Qu'ils vont rafraîchir leur ardeur ;
En un mot, il n'est point d'entrave
Dont l'amour ne soit le vainqueur.

***

Orgon cherche partout sa Fille ;
De la Cave il monte au Grenier ;
A l'appeler il s'égosille ;
Rien ne répond à l'Hôtellier :
Il fait courir dans le Village,
Aux environs... On n'a rien vu.
Il cherche encore... Il fait tapage,
Rien n'éclaircit son cœur ému.

le Batelier vindicatif.

les Folies amoureuses.

Figures de Dorgez pour l'Almanach « l'Esprit du Siècle. »
[D'après un exemplaire appartenant à M. de Savigny de Moncorps.]

le Voyage interrompu :
Figure de Dorgez.

Quel est celui qui s'imagine
Que, parmi ce trouble effrayant,
Dans l'enceinte d'une Berline
Lise étoit avec son Amant ?
Tous deux voyageoient à Cythère,
Orgon les surprit en effet ;
Mais de quoi servit sa colère ?
Le voyage alors était fait.

Cet almanach est suivi du « Nécessaire des Dames. »

Calendrier imprimé pour 1790.

[De 100 à 150 fr., suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny.]

979. — ÉTRENNES A LA VÉRITÉ, ou Almanach des Aristocrates, orné de deux gravures en taille-douce et allégoriques. Pour la présente année, Seconde de la Liberté, 1790. [Épigraphe de Cicéron, en latin et en français :] Leurs noms et leurs forfaits gravés sur l'airain, seront en horreur à la postérité. || A Spa, chez Clairvoyant, imprimeur-libraire de Leurs Altesses Royales et Sérénissimes, Nosseigneurs les princes fugitifs, à l'Enseigne de la Lanterne. In-8.

Pamphlet des plus violents, dont les détails sont forts libres, contre le roi, la reine, la noblesse, la magistrature, la finance et le clergé, avec des notes sur tous les représentants de la Commune. Les deux gravures annoncées sur le titre et qui ne figurent pas dans tous les exemplaires sont deux compositions allégoriques. La première servant de frontispice a, en haut, un médaillon entouré de fleurs, ornements et attributs, retombant sur les côtés. Dans le médaillon on lit : *Dédié à toutes les Nations, amies de la Vérité et de la Liberté.* Au bas, un bonnet phrygien planté sur une pique, dominant casques, drapeaux, canons et boulets, avec cette légende, sous forme de palette : *Je me ris des despotes.* Cette gravure est, très certainement, un ancien cuivre. La deuxième représente une hydre dont les quatre têtes personnifient la noblesse, le clergé, la finance, la magistrature. Sur la gauche, un reverbère, avec l'inscription : Vengeur de la Patrie. Légende : *Les fripons craignent les reverbères.*

Cet almanach annonce en son calendrier aristocratique les prochaines éclipses de tous les droits féodaux et publics, les noms de ceux qu'il faut supprimer. Ses prédictions sont riches en pendaisons et en mises à la lanterne.

Renseignements amusants sur les foires principales de Paris ; « mise en vente de toutes les antiquailleries de l'ancien régime, des Croix de Saint-Louis, du Saint-Esprit, de Malte, de croix pectorales, de cuisses, de jambes, de bras, de cœurs, et même, des prépuces des saints. »

Les *Étrennes à la Vérité* eurent le sort de l'*Almanach des Honnêtes Gens* de Sylvain Maréchal. Par arrêt du 2 janvier 1790 elles furent brûlées au pied du grand escalier de la Cour du Parlement de Rouen. (Voir la pièce : Arrêt qui condamne un imprimé ayant pour titre *Étrennes à la Vérité.*)

[Cat. de 10 à 15 fr. || Vente de La Bassetière, ex. cart. non rogné, 16 fr.]

[B. N. — Lc 22, 18.]

980. — ÉTRENNES AUX AMATEURS DE VÉNUS. || A Paphos (Paris), 1790. Pet. in-12.

Almanach également obscène, composé de chansons. Titre gravé, frontispice et 12 gravures libres, non signées.

Quelques exemplaires portent : « A Paphos ou Cythère. »

[Cat. par Cohen de 50 à 60 fr. || Ex. rel. veau, cat. Morgand : 120.]

981. — ÉTRENNES AUX FOUTEURS DÉMOCRATES, ARISTOCRATES, IMPARTIAUX, OU LE CALENDRIER DES TROIS SEXES. Almanach lyrique, orné de figures analogues au sujet. || Sodome et Cythère, (A Paris), et se trouvant plus qu'ailleurs dans la poche de ceux qui le condamnent. 1790. Pet. in-12.

Avec 9 figures libres, non signées. Almanach

obscène dirigé contre plusieurs personnages de l'époque et, tout particulièrement, contre Marie-Antoinette.

Réimprimé et publié à nouveau en 1792 et 1793.

[Cat. par Cohen 50 à 60 fr. || Vente de La Bassetière, 1892, ex. veau fauve, 25 fr.]

[Coll. Bégis.]

982. — ÉTRENNES AUX GRISETTES, pour 1790, [Épigraphe :] Raisonnable ou non, tout s'en mêle, [faux-titre — le titre suit à la première page du texte] : Requête présentée à M. Sylvain Bailly, Maire de Paris, par Florentine De Launay, contre les Marchandes de Modes, Couturières, Lingères et autres Grisettes, commerçantes sur le pavé de Paris. || *S. l.* (A Paris). Petit in-8.

Curieuse et rarissime facétie ornée d'une figure gravée représentant un âne conduit par un individu cornu ; une femme est sur l'âne, tournée du côté de la queue, et tenant cette dernière en guise de bride.

C'était, on le sait, la punition infligée pendant le moyen âge aux maquerelles et femmes de mauvaise vie, lesquelles, en ce singulier « chevauchement », devaient faire le tour de la ville.

Florentine De Launay, ici nommée, était la cessionnaire de Rose Gourdan, propriétaire du célèbre « Grand Balcon », sis rue Croix des Petits Champs St-Honoré. Le but de la « Requête » est de protester contre les marchandes de modes, couturières, lingères et autres grisettes qui, en faisant le commerce permis aux seules filles de joie, portent préjudice à ces dernières et violent les règlements de police.

Suit la liste, noms et demeure, des grisettes pour lesquelles on réclame l'inscription sur le registre des filles de joye. Si les marchandes de modes y dominent, l'auteur cependant ne craint pas d'y inscrire des chanteuses et des actrices (Beaumesnil, les sœurs Colombe et Pitrot des Italiens, les Contat, la Dorival, Desgarcins, la Fleury, la Joly, Raucour, des Français, etc...) Et, à la suite de chaque nom, on peut lire : « entretenue par X..., entretenue par Z... »

M. Paul Lacombe en sa *Bibliographie Parisienne* (voir nº 324), indique deux *éditions* originales se distinguant l'une de l'autre par les caractères différents employés pour les mots : *Requête* et *Launay*, sur le titre. Ce nom serait même sur l'un des 2 tirages orthographié : De Launay. Une réimpression textuelle de l'édition originale, avec fac-similé de la gravure, a été faite en 1872 à Neuchâtel, par Gay, et tirée à 100 exemplaires pour la Société des Bibliophiles Cosmopolites. Mais, antérieurement déjà, une réimpression avait eu lieu en 1835 sous le titre de *Almanach des Grisettes*.

[Exempl. relié par Capé, cat. Morgand, 100 fr. || Vente de La Bassetière, 1892, 6 fr.

[Édition originale : 18 à 25 fr. — Réimpression : 7 à 10 fr.]

[B. N.]

983. — ÉTRENNES AUX PARISIENS PATRIOTES, ou Almanach Militaire National de Paris, Contenant les noms, demeures et décoration patriotique, de MM. les Officiers, bas-Officiers, Soldats, etc., formant le corps de l'Armée Parisienne. Précédé d'un Précis sur sa composition et organisation, avec un résultat général de ses forces. Rédigé sous l'autorisation de M. le Marquis de La Fayette, et dédié à ce Général. Par MM. Bretelle et Alletz, Soldats Citoyens. Prix 48 s. broché. [Épigraphe :] Ignorant ne datos ne quisquam, serviat enses ? Médaille Patriotique. || A Paris, chez Gueffier Jeune, Libraire, quai des Augustins, nº 17. 1790. In-12.

Ce volume qui a pour frontispice un portrait de Lafayette en profil, dans un médaillon signé Lefebvre *fecit*, contient les noms de plus de 30,000 volontaires parisiens.

C'est, à proprement parler, le Bottin de la Garde Nationale.

(Vente Faucheux, nº 452).

[B. N].

984. — LES ÉTRENNES DU JOUR DE L'AN OU LE CADEAU SANS PRÉTENTION. || A Paris, chez Le Vachez, marchand de Tableaux et d'Estampes, sous les colonnades du Palais-Royal, nº 258 (1790). In-24.

Très curieux almanach, un des deux seuls publiés, je crois, par Le Vachez, connu comme éditeur d'estampes et non comme libraire. Titre gravé (une table sur laquelle sont des jouets : poupée, cheval de bois, chapeau à plumes, manchon, images, etc.) et 12 illustrations, véritables estampes tirées en couleurs dans le genre des Debucourt et réductions de sujets alors à la mode.

1. Janvier : Le premier jour de l'An. D'après l'estampe de Debucourt, *Les Compliments du jour de l'An*. — 2. Février : Les Cadeaux (réduction du *Bouquet inattendu* de Mlle Gérard). — 3. Mars : L'arrivée du petit frère ou l'amour fraternel, d'après Greuze. — 4. Avril : Éloge de la Campagne, d'après la gravure anglaise *The rural Amusement*.

— 5. Mai : La leçon du vieillard, d'après la gravure anglaise *The Moralist*, par Smith. — 6. Juin : La Jardinière, également d'après une gravure anglaise de Morland. — 7. Juillet : La Petite Poste de l'Amour ou le Départ, d'après l'estampe bien connue de Boucher. — 8. Août : La Fête de la Grand-maman, d'après Debucourt. — 9. Septembre : L'Amant, réduction d'une gravure anglaise de Williams. — 10. Octobre : La petite Poste de l'Amour ou l'Arrivé (*sic*), également d'après l'estampe de Boucher (pendant du n° 7). — 11. Novembre : Le Mari, réduction d'une gravure anglaise de Williams. — 12. Décembre : L'Amour Hermite, d'après l'Hermite de Greuze.

Le texte entièrement gravé ainsi que le calendrier, divisé en 2 parties, se compose de chansons.

[Vente de la Béraudière, ex. relié satin blanc avec broderies, 122 fr. || Cat. 400 fr. en 1890.]

[Coll. de Savigny.]

985. — ÉTRENNES NATIONALES, dédiées à la Liberté françoise, ornées de huit portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale, et de sept gravures représentant les principaux événements arrivés depuis l'ouverture des États-Généraux jusqu'au mois de Décembre, avec leur explication ; Contenant les noms, qualités et demeures de MM. les Députés par ordre alphabétique de Baillages et Sénéchaussées. || A Paris, Le Mercier, rue des Cannettes, à côté de la rue Guisarde, et chez les Marchands de Nouveautés. Année 1790. In-12.

Titre gravé signé : Sandoz *invenit*. Frontispice allégorique : Minerve appuyée contre un piédestal où sont les bustes du Roi et de M. Necker, foule aux pieds l'hydre de l'aristocratie, en dirigeant sur elle une lance ornée du bonnet phrygien.

Les huit portraits sont ceux de La Fayette, Bailly, Pétion, Le Chapellier, Mirabeau, l'abbé Dillon, l'abbé Grégoire, Buzot. Ils sont exécutés à l'aquatinte, en bistre, dans un médaillon rond, avec cadre enguirlandé reposant sur une tablette dont la partie blanche est occupée par les noms.

Les six gravures, — le frontispice constituant la septième, — représentent : 1. La Procession à l'ouverture des États-Généraux. — 2. Le Serment du Jeu de Paume. — 3. La Charge du Prince de Lambesc. — 4. La Prise de la Bastille. — 5. L'Offrande des bijoux faite par les dames artistes, à l'Assemblée Nationale, le 7 septembre 1789. — L'Arrivée du Roi à Paris, le 6 octobre 1789. Toutes ces planches sont gravées au burin, en travers, par Duplessi-Bertaux et accompagnées de longues explications historiques.

Cet almanach qui ne paraît pas avoir eu de calendrier, contient la liste complète, par ordre alphabétique de bailliages et sénéchaussées, des Députés à l'Assemblée Nationale. Il ne doit pas être confondu avec les « Étrennes nationales, » suite du *Trésor des Almanachs*, publication annuelle depuis 1779.

[Cat. par Cohen, de 30 à 40 fr.]

[Coll. baron Pichon.]

986. — GALATHÉE, PASTORALE. A VOUS QUE J'AIME. || A Paris, chez Boulanger (1), rue du Petit-Pont, à l'Image de Notre-Dame. 1790. In-32.

Ravissant titre dessiné et gravé par Queverdo, avec 12 figures non signées, mais également du même artiste. Suite de romances dans la note pastorale de Florian : couplets entre Élicio, berger des rives du Tage, Tircis, autre berger galant, la charmante Philis, un ermite et autres personnages de circonstance. Les figures se rapportent au récit.

Au verso du titre se trouvent des « remarques pour la présente année 1790 ».

L'almanach entièrement gravé, contient également la musique de plusieurs romances et un cahier de pertes et gains. Il est entouré d'un calendrier se dépliant.

[Cat. Alisié, ex. mar. bl. av. orn., reliure ancienne, 175 fr.]

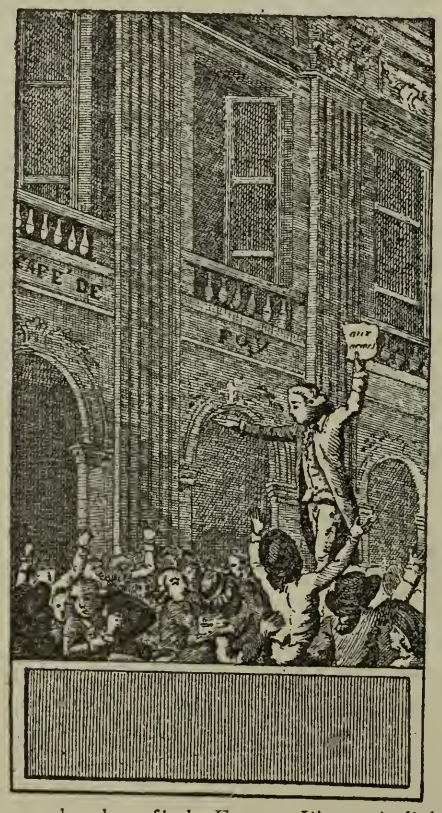
987. — LA LANTERNE MAGIQUE OU FLÉAUX (*sic*) DES ARISTOCRATES. Étrennes d'un patriote dédiées aux Français libres. Ouvrage dans lequel on verra tout ce qui s'est passé de plus remarquable depuis l'Assemblée des Notables jusques à présent. Orné d'estampes et de couplets analogues. || A Berne, (Paris) 1790. In-32.

A la fin de cette rarissime plaquette on lit : « Se vend chez Madame Dubois, Libraire, boulevard du Temple. »

Avec 12 estampes gentiment gravées, chacune étant suivie d'une notice et d'une chanson. En voici les sujets : 1. La déesse de la Vérité levant le rideau qui couvre la lanterne. — 2. Les aristocrates appliquant un bandeau sur les yeux de Louis XVI et la Polignac mettant la main sur ceux de la Reine. — 3. Le Char de la prodigalité conduit par une

(1) J'ai eu sous les yeux un exemplaire avec l'indication : « chez Blanmayeur » lequel fut, on le sait, le successeur de Boulanger.

La déesse de la Vérité levant le rideau qui couvre la lanterne d'où vont sortir les tableaux. — Frontispice de *La Lanterne Magique*).



Les arcades du café de Foy. — Figure de l'almanach *La Lanterne Magique*.

femme qui sème l'or autour d'elle. — 4. Aristocrates forgeant sur une enclume des fers pour la Nation. — 5. Le Roi rendant à Necker son portefeuille. — 6. Aristocrates aiguisant des poignards et broyant des poisons. — 7. Les arcades du café de Foy (la scène historique de Camille Desmoulins, au Palais-Royal). — 8. Aristocrate arrêté dans sa fuite par le peuple armé. — 9. Le génie bienfaisant arrachant à Louis XVI le bandeau qui couvrait ses yeux. — 10. Louis XVI remettant à M. de Liencourt 6,000 livres pour la veuve du boulanger François. — 11. Le Génie de la Liberté terrassant l'hydre de l'aristocratie. — 12. La Constitution placée sur un piédestal élevé et tenant les balances de l'Égalité.

Comme les gravures, le texte s'efforce de démontrer que le roi et la reine ne voient pas les déprédations de leurs courtisans et qu'il est du devoir des citoyens de les leur signaler.

Ces gravures existent en trois états : 1° avec la tablette blanche ; 2° avec la tablette couverte de traits au burin ; 3° avec la lettre.

[Cat., en bel état, de 50 à 60 fr. || Vente de la Bassetière, 1 déc. 1892, ex. mar. ch. violet, 30 fr.] [Coll. Victorien Sardou || Coll. de Bonnechose.]

988. — LE NOSTRADAMUS MODERNE, Almanach national et patriotique, Avec des changemens notables dans le Calendrier, et des Prédictions pour chaque mois ; Enrichi d'anecdotes et de traits remarquables, etc. Pour la présente année 1790. [Épigraphe :] Ecce apum stimulus et mel. || A Liège, et se trouve à Paris. In-18.

Cet almanach, avec une couverture aux trois couleurs, peut être considéré comme une imitation de l'*Almanach des Honnêtes Gens*. Il donne, en effet, les mois de l'année d'après la réforme préconisée par Sylvain Maréchal, c'est-à-dire que chaque mois porte le nom d'un personnage illustre : Voltaire pour Janvier, Montesquieu pour Février, Turenne pour Mars, J.-J. Rousseau pour Avril, Jeanne d'Arc pour Mai, Corneille pour Juin, Louis XVI pour Juillet, Henri IV pour Août, Bernardin de Saint-Pierre pour Septembre, Bayard pour Octobre, Fénelon pour Novembre, Sully pour Décembre. D'autre part, le Bélier se transforme en Vicomte de Mirabeau, le Taureau en Foucault l'Ardim, les Gémeaux en Lally et Mounier, L'Écrevisse en Malouet, le Lion en comte de Mirabeau, la Vierge en cardinal de Rohan, la Balance en Boisgelin, le Scorpion en d'Esprémesnil, le Sagittaire en Gouy d'Arcy, le Capricorne en De Virieu, le Verseau en Duc d'Orléans, les Poissons en Marquis et Baron de Juigné. Il en est de même des planètes : Saturne se transforme en Meaupeou, Jupiter en Broglie, Mercure

TITRE ET COMPOSITIONS DE QUEVERDO POUR L'ALMANACH « LE PRIX DU A L'AMOUR. »

[D'après un exemplaire appartenant à M. Paul Eudel.]

en Vermont, Vénus en Agnès B***, Mars en Lambesc, La Lune en d'Entraigues, Herchell en Luxembourg. Seul le Soleil, pleurant la mort du grand Roi, n'est représenté par personne.

A chaque nom de saint on a substitué un nom de député. C'est ainsi qu'au nom de Guillotin on lit : « Ce brave docteur ne suit point du tout la route ordinaire. Il a inventé une machine ingénieuse pour ôter promptement la vie aux criminels. » A la fin d'un préambule rédigé dans un esprit quelque peu satirique, se trouve l'avis suivant : « Le *Nostradamus Moderne* paroîtra régulièrement chaque année, vers la mi-décembre. Il parviendra franc de port dans toutes les villes du monde et l'on recevra les souscriptions chez tous les Libraires de l'Europe. On aura soin d'en faire tirer 1200 exemplaires, en papier fin, pour MM. les Députés. »

[Voir, plus loin, n° 1027, un autre « Nostradamus. »]

[B. N.]
[Cat. de 8 à 10 fr.]

989. — LE PANORAMA DES MOIS. || A Paris, chez Janet, libraire et marchand de musique, rue Saint-Jacques, n° 59. 1790. In-32.

Almanach orné de 6 gravures.

990. — LE PETIT CADEAU NATIONAL ou Étrennes à la belle jeunesse. Mélange original et récréatif, par M. Déduit, auteur patriote. || Paris, Laurent, premier Imprimeur de la Nation. 1790. In-32.

Mélange plus récréatif qu'original dans lequel on trouve des vers, de la prose, des dialogues, et jusqu'à un dictionnaire philosophico-national.

991. — LE PRIX DU A L'AMOUR Je l'offre à Vous que j'aime. || A Paris, chez Boulanger, Relieur et Doreur, rue du Petit-Pont, à l'Image Notre-Dame. 1790. In-32.

Ravissant titre portant au bas : « Queverdo *del* et *sculp.* 1788. » Almanach entièrement gravé avec musique, et 12 figures galantes, très certainement dues au même artiste. Voici les légendes de ces charmantes petites vignettes qui se rapportent aux chansons : 1. Le Bois de Boulogne :

De ces nouvelles cavalcades
Les dames font tout l'ornement,
On les voit dans les promenades
Monter un coursier élégant.

2. Le Jardin de Cythère. — 3. La Fête du Château. — 4. Beau coup d'œil (Jeune femme remettant sa jarretière.) — 5. Le Messager fidèle. — 6. L'Amant Hermite (*sic*). — 7. Les Amans surpris :

Dans un bosquet qu'en son enceinte
Enferme un parc délicieux,
Loin de la sévère contrainte
Ces deux amans étoit (*sic*) heureux,
A travers un épais feuillage
Tout-à-coup la mère paroit
L'amant s'enfuit... mais le dommage
Étoit..... déjà fait.

8. L'Amant de Justine. — 9. L'Heureuse rencontre. — 10. L'Isle des Amans (ou la partie carrée.) — 11. La Double jouissance (planche polissonne dont le XVIIIe siècle a fait grand usage : tandis que, sur le devant, deux amants en sont aux doux préparatifs de l'Amour ; dans le fond, derrière un buisson, quatre jambes montrent qu'on n'est point inactif.)

Puisqu'on doit aimer ici-bas
On désire la jouissance,
En nous flattant par ses appas,
Elle propage l'existence ;
Et l'on puise dans le désir
La nécessité du plaisir.

***

Quand je vois de jeunes amans
Dans un bosquet, sur la verdure,
Se livrer aux éclats charmans
Que leur suggère la nature ;
Mon cœur, hélas! pour les blâmer
Sent trop combien il faut aimer.

12. L'Amour d'intelligence.

Comme sur tous les petits almanachs de chez Boulanger, on lit au verso du titre : « Remarques pour la présente année (1790.) »

[De 80 à 120 fr., suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny. || Coll. Paul Eudel.]

992. — RECUEIL DE CONTES LYRIQUES sur les Aventures du Jour. Extraits des Après-Soupés (*sic*) de la Société. || *S. l. ni d.* (Paris, Jubert, 1790). In-18.

Titre gravé dans un encadrement, avec sujet. Almanach orné de 6 gravures, non signées, et sans légende. Voici les sujets auxquels elles se rapportent : — 1. Les Confidences à la mode. — 2. L'abbé qui veut parvenir. — 3. La Femme de bon appétit. — 4. Madame Collet monté ou le jeune homme bien corrigé. — 5. L'École des jaloux ou le mari de bonne compagnie. — 6. Le jeune seigneur bien poli.

Cet almanach, qui ne porte aucune indication de lieu, est suivi d'un « Souvenir des dames et des messieurs, édité à Paris, chez Jubert, Doreur, rue

Saint-Jacques, la porte cochère vis-à-vis les Mathurins. »

Texte en vers, suivi d'airs détachés notés en musique.

Calendrier pour 1790.

[De 40 à 70 fr. suivant l'état et la reliure.]

[Coll. de Savigny.]

993. — LE RÉGIMENT DE LA CALOTTE, Étrennes patriotiques Dédiées à tous les ordres Religieux réformés. Voyez page 31 (*sic*). [Épigraphe :]

Se prévenir d'abord et juger sur le mot,
Lecteur, vous le savez, c'est le propre d'un sot.
Or, n'écoutez donc point la cohorte ennemie,
Lisez et moquez-vous de l'aristocratie.

|| A Paris, chez Laurens junior, Libraire-Imprimeur de la Nation, rue Saint-Jacques, vis-à-vis celle des Mathurins, n° 37. Et chez les Marchands de Nouveautés. 1790. In-8.

Frontispice, gravé et colorié, représentant un gros abbé se prélassant dans un fauteuil et un abbé maigre près d'une table sur laquelle se trouvent une bouteille et un morceau de pain. En voici la légende :

L'Abbé d'Autrefois. L'Abbé d'Aujourd'hui.
J'ai perdu mes six bénéfices,
Chères Cousines, quel malheur !
Dire moi-même mes offices,
Mais ! c'est se moquer, en honneur.

Même texte que *Bon Jour Bon An.* [Voir, plus haut, n° 971.]

[B. N.]

994. — LE RÉPERTOIRE DES VOYAGEURS. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue St-Jacques, vis-à-vis des Mathurins. 1790. In-64.

Recueil de chansons, avec 8 figures et un calendrier.

[Coll. Gaston Tissandier.]

995. — LA SOIRÉE DU BOIS DE BOULOGNE. Almanach pour rire et chantant. || A Mégare ; et se trouve à Paris, chez Tiger, Rédacteur et Éditeur, au Pilier Littéraire, place de Cambrai. Et chez les Marchands de Nouveautés. 1790. In-32.

Frontispice gravé, colorié (jeune femme au bois). Recueil populaire de pièces diverses, prose et vers.

996. — TABLETTES DE RENOMMÉE OU DU VRAI MÉRITE, et d'Indications Générales des Artistes célèbres et autres personnes d'un mérite distingué en chaque genre : Avec une notice des ouvrages, inventions, nouvelles découvertes et autre motifs qui les rendent recommandables; Les remèdes et secrets approuvés; Le départ et arrivée des couriers (*sic*) et voitures publiques, la taxe des lettres, le prix des places, celui des effets, la distance des lieux de chaque Ville à la capitale et autres objets de goût, de modes, d'économie, d'agrémens et d'utilité ; Pour servir à l'Almanach Dauphin. Prix 6 livres. || A Paris, chez La Vve Duchesne, rue St-Jacques, au temple du gout. Bailly, rue St. Honoré, vis-à-vis la barrière des Sergens. Au Palais-Royal, chez tous les Marchands de Nouveautés, les Libr. et Directeurs des postes du royaume. Et au bureau d'Adresses et d'Indications Générales, rue et Hôtel de Bussy, où l'on reçoit tous les abonnemens, avis, observations et changemens de domiciles relatifs à cet ouvrage. M.DCC. XCI. In-8.

Ces « Tablettes » annoncées en tête de l'*Almanach Dauphin* de 1785 ont dû paraître cette même année ainsi qu'on peut le voir par les *Tablettes de Musique* (voir, plus haut, n° 804). Elles formaient le complément de la partie commerciale, « une partie libérale », pour ainsi dire, et devaient se composer de six parties :

1. — *Tablettes de l'Université.* (Orateurs célèbres, professeurs d'éloquence, de Mathém. d'Astron. de Phys. d'Hist. nat. de Géogr. Maîtres de langues, de pensions, etc.)

2. — *Médecine.* (Médecins célèbres, chimistes, Chirurg. avec notices des ouvrages, cures et Opérations qui leur ont mérité la confiance publique.)

3. — *Agriculture.* (Ouvrages les plus estimés, procédés les plus utiles, et tout ce qui peut tendre à l'économie rurale et à la culture des terres, pépinières, jardins fruitiers et potagers.)

4. — *Architecture.* (Architectes, ingénieurs, constructeurs, entrepreneurs, arpenteurs, toiseurs, Vérificateur et les plus habiles peintres, Sculpteurs Dessinat. et Graveurs. Avec une notice des Ouvrages qui leur ont acquis de la célébrité.)

5. — *Musique.* (Auteurs, compositeurs, Virtuoses et Amateurs, facteurs d'Instrumens, Copistes et Marchands de Musique, avec un tableau sommaire des Spectacles et des plus habiles commédiens (*sic*) en chaque genre.

6. — *Arts Méchaniques.* (Horlogers, Opticiens,

Serruriers-Méchaniciens et autres Artistes d'un mérite distingué, avec une notice des Objets de goût, de modes, d'agrément, d'utilité et le prix de ceux qui en sont susceptibles, tels que les Tables d'hôtes, les Hôtels garnis, les Pension (*sic*) Bourgeoises, les Voitures publiques, et autres objets divers.

[B. N.]

997. — LE TRIOMPHE DU SENTIMENT OU LES MŒURS CORRIGÉES, Almanach orné de jolies gravures. || A Paris, chez Janet, successeur du sieur Jubert, rue St-Jacques, vis-à-vis les Mathurins. 1790. In-32.

Almanach entièrement gravé, avec quelques planches de musique. Titre, relevé d'aqua-tinte, avec Amour, colombes et autres attributs et douze compositions dont voici le sujet : 1. Le Triomphe du sentiment. — 2. La Tourterelle et le Rossignol. — 3. L'Heureux retour. — 4. La Jouissance des vieillards. — 5. La Véritable philosophie. — 6. L'Homme sensible. — 7. Le Prix de la bienfaisance. — 8. L'Homme content de tout. — 9. L'Heureuse réconciliation. — 10. Le Conseil difficile à suivre. — 11. L'Amant respectueux. — 12. Le Hasard au coin du feu.

Victor Champier, dans ses brèves notes sur les almanachs, ne mentionne que 8 planches : l'exemplaire vu par lui était sans doute incomplet. A la planche 2 il donne comme légende : La *Turlurette et le Rossignol*. Je pense que c'est une erreur de composition et non une légende modifiée.

J'ai rencontré cet almanach avec un calendrier pour 1792.

[De 60 à 120 fr., suivant l'état et la reliure.]
[Coll. Paul Eudel, ex. cartonnage populaire.]

998. — ALMANACH D'ÉDUCATION ou Abrégé de toutes les Sciences à l'usage des Enfans de Six ans jusqu'à Douze et au dessus. || A Paris, chez le Vachez, au Palais-Poyal, n° 258. 1791. In-24.

Titre gravé en bistre, les lettres étant dans un médaillon avec attributs, et deux gravures également en bistre : 1. Le prix des Vertus. — 2. Le prix des Talens.

Causeries (par demandes et réponses) sur la Géographie, l'Histoire, les Sciences, la Constitution française. Gentil almanach comme toutes les publications de Levachez.

Calendrier pour 1792.

[B. N. — p R 63 Réserve.]

999. — ALMANACH DE LA FÉDÉRATION DE LA FRANCE. Dédié à la Nation. || A Paris, chez Blanmayeur Successeur du Sr Boulanger, rue du Petit-Pont, à l'Image N.-Dame. (1791.) In-32.

Titre gravé avec attributs patriotiques, bonnet de la Liberté, coq gaulois, etc. Recueil de chansons

avec 12 planches très soigneusement gravées intéressantes pour les modes, ornements, et détails d'intérieur du jour : 1. Le Bouquet volé. — 2. Le Maire citoyen. — 5. Les Travaux du Champ de Mars. — 4. La Fête des Champs-Élysées. — 5. L'Amour patriote. — 6. La Françoise patriote. — 7. Les jeunes soldats Parisiens. — 8. Le Récit attendrissant. — 9. Le Pacte fédératif. — 10. Ici l'on danse. — 11. La Lecture des Droits de l'Homme. — 12. Le Double serment.

[De 80 à 120 fr., suivant l'état et la reliure.]

[Coll. Victorien Sardou.]

1000. — ALMANACH DE TOUS LES SAINTS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE qui doivent se réunir dans la Vallée de Josaphat après la Constitution. Année 1791. || A Paris, Et en Province, chez les principaux Libraires. L'an 2e de la Liberté. In-18.

On lit, dans l'avertissement placé en tête du volume : « Pour le calendrier, au lieu des noms de Saints auxquels on ne croit guères, nous avons pris des noms de Constitution auxquels il faut qu'on croye. Au lieu de Saint Mathieu le Publicain, nous (car nous sommes plusieurs) avons mis M. Dupont de Nemours , M. Guillotin a pris la place de la décollation de Saint Jean Baptiste.

« Pour remplir les 365 jours, nous aurions désiré ne mettre que ceux qui ont été distingués par l'Assemblée, pour être mis dans ses Comités, Présidences et Secrétariats ; mais ce nombre n'étant pas suffisant, nous en avons choisi quelques autres que nous a dénoncé la voix publique, comme Saint Maury, Saint Mirabeau-Bacchus, Saint Lambert, ci-devant Normand, Saint Roi et Saint Guilhermy. Nous avons ajouté certaines petites notes et anecdotes critiques sur quelques-uns de nos augustes Législateurs. »

[Cat. 5 à 6 fr.]

[B. N.]

1001. — ALMANACH DES ADRESSES DES DEMOISELLES DE PARIS, DE TOUT GENRE ET DE TOUTES CLASSES, ou Calendrier du Plaisir, contenant leurs noms, demeures, âges, portraits, caractères, talens et le prix de leurs charmes, enrichi de Notes curieuses et Anecdotes intéressantes. || A Paphos, de l'Imprimerie de l'Amour. 1791-1792. In-12. (96 pages.)

« Peu d'Almanachs », dit la préface de ce petit opuscule rarissime, « offrent autant d'utilités que celui-ci, principalement pour les étrangers toujours appelés dans la capitale par l'attrait du plaisir, etc. Ce petit livre pare à tout, répond à tout et prévient tout. Un étranger, un provincial, ou un parisien, ont-ils un désir à satisfaire, un cœur à soulager, notre petit livre est là qui leur tend les bras, ils n'ont qu'à le parcourir, consulter leur bourse et jeter le mouchoir. C'est un sérail portatif ; pour 24 sols un simple citoyen devient un véritable sultan. » Dans ce Bottin des artistes et « non des amateurs », ainsi qu'on a soin de nous le faire savoir, figurent, en effet, nombre de femmes, quelques-unes fort connues. C'est un véritable guide de l'amour.

Cet almanach rencontra, paraît-il, d'assez nombreux acheteurs, car il en fut fait une nouvelle édition pour 1792 et une réimpression en 1793.

Voici le titre complet de la seconde année :

— *Almanach des Demoiselles de Paris, de tout genre et de toutes les classes*, ou Calendrier du Plaisir contenant leurs noms, demeures, âges, tailles, figures et leurs autres appas, leurs caractères, talens, origines, aventures, et le prix de leurs charmes. Corrigé, augmenté et suivi de recherches profondes sur les filles Angloises, Espagnoles, Italiennes et Allemandes. || Chez tous les marchands de nouveautés. A Paphos, de l'Imprimerie de l'Amour. M.DCC.LXXXXII. In-12 (120 pages au lieu de 96.)

Cette année contient, en plus, les adresses des Demoiselles du Palais-Royal avec leurs qualités et leurs défauts et les principales adresses de Cithère (pensionnaires des maisons de joie.)

On peut juger par les extraits suivants de son esprit : « Contat, rue des Saints-Pères ; son histoire est coulée à fond, il est inutile d'en parler ; nous dirons seulement qu'elle quitte le théâtre pour se vouer entièrement au culte de Vénus : 15 louis. Desbrosses, place du Théâtre italien, aimable bredouilleuse extrêmement large (de taille s'entend), embonpoint succulent, c'est un vrai matelas de plumes : 10 louis. Julie, rue de Beaujolais, 74, 26 ans, mince et blonde, marchande en gros et en détail, dont le magasin est bien fourni , on ne garantit rien ; une salade et 3 livres, etc., etc. »

L'échelle des prix est assez curieuse à suivre : on y voit des filles pour 50 sols et pour 3 livres, tandis que d'autres sont cotées 12, 24 et 30 livres, sans compter les autres petites douceurs.

L'année 1792 est, peut-être, plus intéressante, parce qu'elle donne des renseignements complets. Du reste, nombre de publications, faites depuis, se trouvent calquées sur ces singuliers recueils.

Peu nombreux sont les exemplaires connus de l'*Almanach des Demoiselles* et cette littérature, il y a quelques années peu recherchée, est aujourd'hui fort prisée. En 1858, l'année 1791 était cataloguée par Techener 6 fr. Depuis lors, le prix des « Demoiselles » a quelque peu augmenté, même sous la forme Almanach, et ces plaquettes se paient de 50 à 120 fr. suivant l'état et la reliure.

[A. 1792. mar. r. 100 fr., cat. Morgand. || Vente de La Bassetière, 1 Déc. 1892 : Année 1792, ex. mar. bleu, non rogné, 36 fr.]

[Coll. A Bégis.]

1002. — ALMANACH DES DEMEURES DES CI-DEVANT NOBLES résidants à Paris, et celles des avocats, notaires, procureurs, etc. || A Paris, chez Mme Lesclapart, Libraire de Monsieur. 1791-1792. 2 années. In-12.

Suite de l'*Almanach des Adresses de Paris* (voir, plus haut, nº 956.)

[Cat. de 10 à 20 fr.]

1003. — ALMANACH DES 83 DÉPARTEMENTS ou Almanach National géographique, utile aux Citoyens de toutes les Classes et de tous les Départements, Dédié aux Défenseurs de la Liberté, aux Amis de la Révolution et, particulièrement, aux Dames, par M. Champin, pour l'année 1791, première Législature de la Constitution françoise. || A Paris, chez la veuve Duchesne Fils. 1791-1792. In-12.

L'année 1792 est sans nom d'auteur.

Cet almanach consacré aux renseignements administratifs officiels, est orné d'une carte coloriée du département de Paris divisé par districts et cantons, donnant la division de la capitale en 48 sections et d'une carte de la France en départements.

Il se vendait sous deux formes : 1º broché avec cartes en noir, 1 l. 10 sols; 2º relié avec cartes lavées, 2 l. 8 sols.

A la fin est un calendrier ayant pour chaque mois des tablettes ou souvenirs dont l'utilité est expliquée comme suit par l'auteur :

« Chacun prenant part aux affaires publiques, il s'ensuit une somme d'idées plus considérable à saisir et à retenir.

« Dans la crainte de les laisser échapper de sa mémoire, il est nécessaire de pouvoir s'en assurer au moment même le souvenir. Un papier isolé s'égare trop souvent ; c'est pour obvier à cet inconvénient, et faciliter un genre d'utilité qui devient générale, qu'on a conservé une page blanche à côté de chaque mois du calendrier, pour tenir lieu de tablettes, bien autrement nécessaires que celles qui servoient jadis à rimer un bouquet à Sylvie. »

[Cat. de 10 à 12 fr.]
[B. N.]

1004.— ALMANACH DES TRIBUNAUX et Corps administratifs du Département de Paris pour 1791. || Paris, chez Pain. 1791-1792. 2 années. In-12.

Cet almanach purement administratif, mais dont le classement laissait, paraît-il, fort à désirer, ne rencontra pas auprès du public spécial un très chaud accueil.

Dès l'année suivante, il lui vint, sous le titre de « Almanach Royal des Tribunaux, » une concurrence qui fut plus heureuse. [Voir, plus loin, nº 1045.]

1005. — ALMANACH DU THÉATRE DU PALAIS-ROYAL. Prix broché : 24 sols, par Levacher de Charnois. Année 1791. || Paris, de l'Imprimerie de Cussac, Libraire, au Palais-Royal, nºs 7 et 8. In-18.

Almanach spécial au Théâtre du Palais-Royal, comme l'indique le titre, et qui a dû paraître dès 1786, chez Royer. Historique du théâtre depuis son origine, description de la salle nouvelle, acteurs et personnel, catalogue des pièces jouées depuis l'origine, aux Boulevards, pièces montées en 1790, noms des auteurs qui ont travaillé pour le théâtre.

[Coll. A. Pougin.]

1006. — ALMANACH DU TROU-MADAME, Jeu très-ancien et très-connu, Et la cause de presque toutes les Révolutions. || A Paris, chez Cuchet, Libraire, rue et Hôtel Serpente. 1791. Pet. in-12.

Almanach libre et satirique n'ayant, du reste, d'almanach que le nom. Très amusante introduction dans laquelle l'auteur développe sa théorie des Trous « qui maintiennent et qui donnent le ressort à ce vaste univers. » Rien ne s'opère que par les trous ; ce sont eux qui maintiennent l'ordre, la société, la liberté, les monarchies, les républiques. « Une chambre, une voiture, une armoire, ne me serviraient de rien sans les trous ; la fenêtre, la cheminée reçoivent l'air et le feu par des trous. Je joue au biribi, au loto, au trictrac, et me voilà tout à coup arrêté s'il n'y a des trous. Une bouteille, un verre, une tasse, autant de trous nécessaires pour humecter le gosier, et le gosier lui-même est un trou, qui conduit à l'estomac qui est un autre trou, et qui, de trou en trou, conduit on sait bien où, et c'est encore un trou. »

L'almanach se compose de douze histoires, une pour chaque mois, et toutes relatives au Jeu du Trou-Madame, « ce jeu dont le despotisme voulut souvent disposer à son gré. »

Quelques rares exemplaires possèdent un frontispice, figure légère, mais nullement érotique.

Une réimpression a été entreprise en 1870, par Gay, à Turin, avec une notice bibliographique. [5 Ex. sur Chine.]

Vente Leber, nº 2566. || Vente Lefebvre d'Alleranges, mar. 50 fr. || Vente Veinant, d. rel. 32 fr.

[Édition originale, 20 à 40 fr.]

[B. N. — p. R. 64.]

1007. — L'ALMANACH EUROPÉEN, ou l'Europe donnant pour Étrennes des Décrets de l'Assemblée Nationale relatifs aux besoins de ses enfants, connus sous les noms d'Italie, d'Angleterre, d'Allemagne, de Prusse, d'Espagne, de Portugal, de Suède, de Danemarck, de Pologne, de Russie, de Turquie, etc. || A Paris, chez Cuchet, Libraire, rue et hôtel Serpente. M.DCC.XCI. In-18.

Ouvrage politique, contenant un article pour chacun des mois de l'année et se terminant par quelques prédictions humoristiques. Le titre de départ, légèrement différent, est rédigé comme suit : « Almanach des Nations pour l'An 1791, ou l'Europe donnant des Étrennes Françoises à ses Enfants. » Dans une suite de longues tartines filandreuses, l'Europe est censée s'adresser à tous les pays donnant à chacun, à tour de rôle, un gage de son amour, de sa tendresse maternelle, sous forme de conseils, en énumérant tout au long les choses à faire et les choses à éviter.

Cet almanach (appelons-le ainsi pour rester conformes à son titre) est écrit dans un esprit très accentué de modération et de conciliation.

[Cat. 4 et 6 fr.]
[B. N.]

1008. — ALMANACH GÉNÉRAL DE TOUS LES SPECTACLES DE PARIS ET DES PROVINCES, pour l'année 1791. Contenant une notice exacte de tous les Spectacles de la Capitale (1) [depuis l'Opéra jusqu'aux cafés les plus célèbres], Les noms des Directeurs, Musiciens, Employés ; la critique impartiale de toutes les Pièces jouées à Paris en 1790 ; le nom des Auteurs et Compositeurs ; l'emplacement et la description des Salles ; le prix des places ; des anecdotes et des réflexions relatives à tous les Spectacles en général, et à chacun en particulier ; un tableau philosophique de l'utilité générale et particulière de chaque Théâtre, de leurs succès relatifs, des obstacles qui peuvent s'opposer à leurs progrès, etc. et généralement de tout ce qui contribue aux progrès de l'art dramatique en France. || Ouvrage absolument nouveau dans ce genre, nécessaire à tous ceux qui ont des relations avec les Théâtres ; curieux pour tous les Amateurs et utiles (*sic*) à tous les Étrangers.

Par une Société de Gens de Lettres et d'Artistes. Prix : 36 s. broché et 48 s. relié. || A Paris, chez Froullé, Libraire, quai des Augustins. M.DCC.LXXXXI. 1791-1792. 2 années. In-18.

Calendrier grégorien. Préface dans laquelle les auteurs — Lebrun et autres — constatent que la Révolution qui a tout changé n'a presque fait encore aucune sensation dans la République des Beaux-Arts. « Il est surprenant qu'au milieu des réformes les lettres subissent encore le même sort qu'autrefois, que le joug avilissant du despotisme pèse toujours sur le talent et sur le génie. Les théâtres continuent à être le foyer des cabales, des injustices, des vexations, des caprices et de l'orgueil de certains despotes. D'une part, des écrivains intrigants accaparent un théâtre ; d'autre part, des comédiens prévenus accaparent une société d'auteurs ; ici, tel théâtre accapare tel journaliste ; là tel flatteur intéressé accapare le directeur. »

Les auteurs protestent contre l'exclusivisme de l'*Almanach des Spectacles* et déclarent qu'ils parleront avec la même précision, avec la même impartialité de tous les théâtres. Ce qui est certain, c'est que depuis l'Opéra jusqu'aux Ombres Chinoises du Palais-Royal, rien n'y manque. Les Ménageries elles-mêmes y ont leur place ainsi que les théâtres de société, le Cirque National où siégeaient alors les « Amis de la Vérité » avec l'abbé Fauchet, Astley, le célèbre écuyer Anglais, avec ses pantomimes et ses courses de chevaux, le Waux-Hall d'Eté où l'on représentait, alors, en artifice, la prise de la Bastille, Ruggiéri, qui n'avait plus, à ce moment, son succès d'autrefois, les deux théâtres en bois de la place Louis XV, « refuge des auteurs sur le pavé, » où les places allaient de 2 sous jusqu'à 18 ; les concerts où les jeunes talents peuvent s'essayer en public ; les bals publics qui se sont considérablement multipliés depuis la Révolution (un au Temple, chez M. Desbordes, un rue de Lancry, chez un marchand de vin, « c'est une fille qui en a l'inspection », un très beau et très suivi, rue de la Tixeranderie, et plus de 400 autres) ; jusqu'au cabinet d'optique du sieur Prévost (boul. du Temple), jusqu'au *Fantocchini Chinois*, ou *Salon de Curtius* « naturalisé Français par son domicile depuis nombre d'années et encore plus par son patriotisme », mais qui, l'année suivante, sera accusé de s'être déshonoré en insultant des hommes estimables et en couronnant des êtres que la postérité ne nommera qu'avec mépris, et sans oublier le *Café des Arts*, boulevard du Mesnil-Montant, près du Café Turc, formant l'équerre en deux belles salles d'égale grandeur, le

(1) Le sommaire de la seconde année contient, en plus, ici, les mots : « Et des Provinces » et les mots entre crochets n'y figurent point. D'autre part, au lieu : « Des Provinces », le titre général porte : « De la Province. »

Café National où l'on fume, où l'on boit, où l'on danse, le *Café Yon*, boulevard du Temple (premières places : dans l'intérieur — une bouteille de bière ou un petit verre ; — secondes places, au grand air, sur le boulevard, *gratis*), et le *Café Godet* « formant une triple galerie exposée sur le boulevard, où il y a chanteurs, chanteuses, orchestre. »

Voici encore le Théâtre de Neuf Millions, ainsi nommé parce qu'il était encore sans nom (il s'agit du projet de la Montansier de réunir tous les théâtres en un seul sous le titre de *La Réunion des Arts*), le théâtre de la Concorde, rue du Renard-Saint-Merri, spectacle de société qu'on essaya vainement d'ériger en spectacle payant, d'où querelles sans nombre qui le transformèrent en « théâtre de la Discorde » ; le théâtre de Molière, rue Saint-Martin, dirigé par le sieur Boursault-Malherbe « qui déshonore à la fois le bon goût et le bon sens par ses pièces patriotico-révolutionico-lanternières, produits des cerveaux turbulents de la démagogie » ; le théâtre d'Émulation, rue Notre-Dame de Nazareth, destiné à donner aux jeunes gens des leçons de goût et de morale ; le théâtre d'Henri IV, alors en construction, dans la cité, en face du Palais, non loin de la statue du Roi, et enfin tous les théâtres du boulevard (Ambigu-Comique du sieur Audinot, Théâtre du Lycée Dramatique, Théâtre Patriotique du sieur Sallé, Théâtre des grands danseurs du Roi, Théâtre des petits Comédiens Français, spectacle d'enfants où le plus âgé des acteurs a douze ans, Théâtre des Élèves de Thalie, également pour les petits enfants, Théâtre du Délassement-Comique dont on dépeint les directeurs comme des « chefs-d'œuvre ambulants de ridicule et d'absurdité, avec leur air de suffisance et leur folle présomption. »

Cet almanach qui avait été attribué au *Cousin Jacques* était rédigé par une société d'écrivains, choisis parmi ceux n'ayant jamais rien produit dans l'art dramatique, afin de ne pas être accusés d'être juges et parties. Voici, du reste, d'après l'avant-propos de la seconde année, les noms des collaborateurs : Etienne Le Brun, directeur de la Société, Louis Roux, François Toustain, Joseph Dubois, Jacques-Nicolas Paignot, Barthélemy Nis, Auguste Piat Dumortier, Claude Favier d'Abancourt, Martin Joseph Lefebvre d'Aussy, Philippe-Louis-André Roblot, et Michel Plottier Des Bordes, secrétaire.

D'autre part, les couvertures imprimées de la 2e année (le seul exemplaire connu en cet état a passé à la vente Vizentini) portaient le titre suivant : *Almanach Général de tous les Spectacles de l'Empire Français pour l'année 1792*, ce qui a donné lieu à nombre d'erreurs. Les uns ont cru qu'il s'agissait d'un autre almanach ; et les mots : *Empire Français* ont fait croire à d'autres que ces couvertures avaient été ajoutées après coup, sous l'Empire, pour écouler les invendus. Or, il n'en est rien, ce sont les couvertures originales, le terme « Empire Français » s'employant alors, souvent, dans un sens républicain.

Enfin, il n'est pas sans intérêt de constater que l'éditeur Froullé alla porter sa tête sur l'échafaud.

[Années 1791 et 1792. Cat. Sapin, 80 fr. || Vente de La Bassetière, 1 déc. 1892, 7 fr.]

[B. Ars : Année 1791. || Coll. A. Pougin.]

1009. ALMANACH GÉNÉRAL DU DÉPARTEMENT DE PARIS, pour l'année 1791. Dédié à M. Bailli, Maire. || A Paris, chez le Rédacteur, rue Dauphine et chez Beuvin, Libraire, au Palais-Royal. Premier Janvier 1791. In-18.

Frontispice : carte coloriée, en rond, du Département de Paris, divisé en 3 districts, 48 sections, 16 cantons, et 6 tribunaux. — Noms et demeures de tous les fonctionnaires de la municipalité : limites et intérieur des sections.

1010. — ALMANACH MYTHOLOGIQUE représenté en 12 figures des principaux Dieux de la Fable et accompagné d'un texte explicatif de chacune des figures. In-8. Prix 3 liv. broché. || A Paris, chez Belin, Libraire, rue Saint-Jacques M.DCC.LXXXXI.

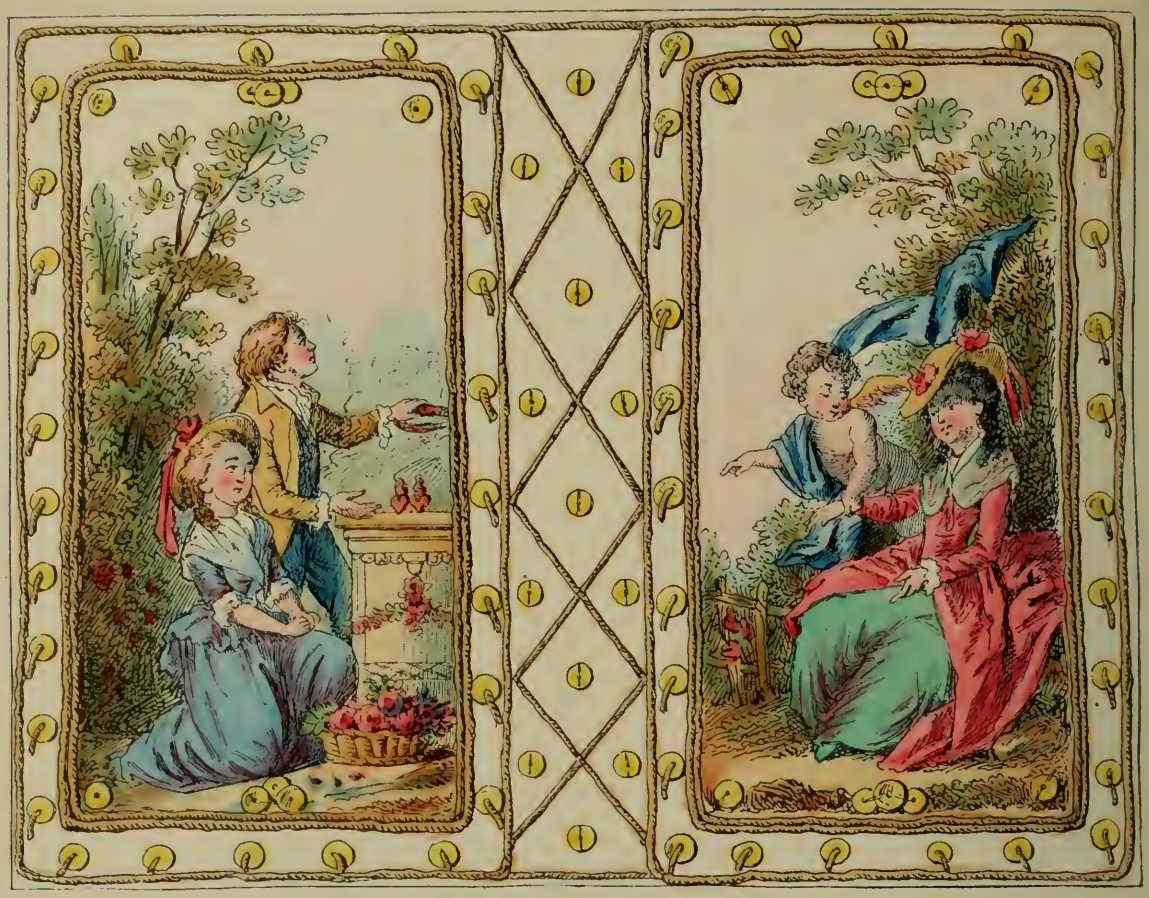
12 figures en pied de Barbier retraçant les principales figures de l'antiquité classique : Vénus, Ganymède, Hébé, Iris, Mercure, Erigone, Baccus, Mars, Bellone, Neptune, Amphitrite. C'est une sorte d'histoire de la mythologie écoulée sous forme d'almanach, avec un calendrier.

[Vente Gaillard, 15 fr. || Cat. Fontaine, 25 fr.]

1011. — ALMANACH POUR 1791. || Paris. In-18.

[D'après Welschinger : *Alm. de la Révolution.*]

1012. — CALENDRIER DU PÈRE DUCHESNE, OU LE PROPHÈTE SAC A DIABLE ; Almanach pour la présente année 1791. Contenant la Liste d'une grande partie des Citoyens jean-foutres actifs, éligibles et Volontaires bleus, et d'une certaine quantité de foutues coquines de la Capitale ; Quelques Énigmes de ma façon ; Des Variétés et des Avis divers qui ne sont foutre pas à dédaigner ; Enfin, des Prophéties pour les douze Mois de l'Année. || A Paris, de l'Imprimerie du Père Duchesne ; Et se trouve chez le Portier de certain Marquis au bleu, monté



RELIURE EN SOIE DE L'ALMANACH « LES CONTRASTES, OU SPECTACLE A LA MODE. » (1791)

Peintures des plats, avec rehauts de gouache, attribuées à Queverdo, sur un exemplaire offert à S. A. la comtesse d'Artois.
[Collection du vicomte de Savigny de Moncorps.]

EMBOITAGE EN OR D'UN ALMANACH-BRELOQUE

« Le Réveil Matin » (de 1781), grandi au double.
[Collection du comte de Saint-Saud.]

sur blanc, qui me fout bien malheur. (1791) Pet. in-12.

Frontispice gravé représentant le Père Duchesne observant le Ciel. Au-dessous on lit :

« Père Duchesne Lisant aux astres.
Triste nom d'un Tuyau, dans mon observatoire
Que de sots, de fripons, au temple de mémoire. »

Calendrier dans lequel les noms des saints sont remplacés par ceux des « citoyens jean-foutres actifs », suivant la qualification qui leur est donnée sur le titre même de l'almanach. Les « Foutues coquines » y figurent, pour leur part, avec des épithètes salées : « p.... à laquais » ou « commis à calotte » sont les moindres. Et les libraires les plus connus de l'époque, y compris « cette sacrée tête à perruque de Cailleau » (un des féconds pondeurs de petits almanachs, ainsi qu'on l'a vu,) ne sont pas plus épargnés.

Pere Duchesne Lisant aux astres.

En cet horrible almanach, saints d'autrefois et saints du jour sont également malmenés; car, si les fêtes religieuses sont traînées dans la boue, les choses et les gens du moment sont accommodés à toutes les sauces du Zodiaque. Qu'on en juge par les citations suivantes, donnant les noms et demeures des personnages :

« — La Fayette fin politique. Appartement de la Reine.

« — Louis XVI (tout aussi bête que Saint Louis son patron), être indéfinissable, où on le pose.

« — Mercier journaliste-démoniaque à son b.., de Montrouge.

« — Talma riveur de chicot, chez la Desgarcins.

« — Dugazon, farceur dégoutant, chez les plus sales toupies (ou Hôtel de Bouillon).

« — Emilie Contat, p.... comme sa sœur, au Théâtre-Francais.

« — La Lesclapart (femme du libraire du même nom), gourgandine à soutane, rue du Roule. »

L'Almanach se termine par les « Commandements du Père Duchesne aux fidèles croyans. »

[Coll. Bégis, ex. avec frontispice érotique (figure de l'Arétin français.) || Coll. de l'auteur.]

[Cat. 10 à 20 fr. || Vente de La Bassetière, 5 fr. 50.].
[B. N. — Lc ²² 625.]

1013. — LES CAPRICES DE VÉNUS. || A Paris, chez Jubert, Doreur, rue S. Jacques, vis à vis les Mathurins. (1791). In-64.

Titre gravé dans un paysage. Almanach orné de 12 gravures, non signées, dont voici les légendes : — 1. Le Triomphe de l'Amour. — 2. Les Fruits de la Tendresse. — 3. L'Amour mutuel. — 4. Tendre Aveu. — 5. L'heureuse Famille. — 6. La première Faveur. — 7. Le Coquet surpris. — 8. Le Jaloux trompé. — 9. Les Tourterelles amoureuses. — 10. L'Agnès précose (*sic*). — 11. Les Charme (*sic*) de l'Amour. — 12. L'Heureux paysan.

Texte imprimé, composé de chansons.

[De 80 à 120 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny.]

1014. — LES CONTRASTES ou Spectacles à la Mode. Almanach orné de jolies Gravures. || A Paris, chez Janet, Doreur, Beau-Frère et Successeur du Sr Jubert, rue S. Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36. (1791). In-32.

Titre gravé avec sujet champêtre. Almanach orné de 12 gravures dans la note galante, et dont voici les légendes : — 1. Le débat des deux Frères. — 2. Les plaintes d'une jolie femme. — 3. Le Quiproquo. — 4. L'Homme sensible. — 5. Qui répond paye. — 6. La vengeance naturelle. — 7. L'Analyse (cinq petits médaillons ovales et qui reproduisent en réduction les cinq précédentes figures.) — 8. Le Rendez-vous. — 9. Le Bal masqué. — 10. Le repas des Amans. — 11. Les Étrennes. — 12. Les Proverbes ou le repas interrompu.

Texte gravé, composé de chansons. — Calendrier se repliant, pour 1791.

[Coll. de Savigny, exempl. avec figures coloriées.]
[De 100 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]

1015. — DICTIONNAIRE DES HONNÊTES GENS, Rédigé par P. Sylvain Maréchal ; pour servir de correctif aux Dic-

tionnaires des Grands hommes. Précédé d'une nouvelle édition de l'Almanach des Honnêtes Gens [Épigraphe:] Dis-moi qui tu hantes, Je dirai qui tu es. || A Paris, chez Gueffier jeune, Libraire-Imprimeur, Quai des Augustins, n° 17. 1791. In-8.

Nouvelle édition de l'*Almanach des Honnêtes Gens* de 1788, sous le titre de *Dictionnaire*, augmentée de l'arrêt de la Cour du Parlement condamnant l'œuvre de Sylvain Maréchal, d'une notice sur quelques almanachs ou dictionnaires ayant certains points de rapport avec l'Almanach de Maréchal. Le calendrier pour 1791 (feuille se repliant) est daté, comme précédemment : « L'an premier du règne de la Raison. »

[Cat. 10 à 15 fr.]
[Coll. de l'auteur.]

1016. — L'ÉCOLE DE LA MODESTIE ou le Manteau Civique. Dédié aux Enfans de la Nation. || A Paris, chez Janet, doreur, successeur du Sr Jubert, Rue St. Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36. (1791). In-32.

Titre gravé avec un calendrier pour 1791. 12 planches servant d'illustrations à des chansons patriotiques: — L'École patriotique. (Le père apprenant à ses enfants à bénir Louis.) — Le cri du Villageois (Le villageois se réjouissant de ne plus être grévé du poids de la féodalité et engageant le seigneur à se réjouir comme lui.) — L'Union tant désirée (Chanson : les 3 ordres ne font qu'un.)

l'Union tant desirée :

— Le vœu des dames françaises. (L'Amour se réveille, et les femmes qui l'entourent, lui disent :

Mais surtout ne reprends tes armes,
Que pour punir les cœurs méchans.
La France a vu couler des larmes ;
Sévis contre tous ses tyrans.

— L'Égalité satisfaisante (sur la destruction du droit d'aînesse.) — L'Encouragement héroïque (La maîtresse encourageant son amant qui part pour combattre les ennemis du diadème), etc.

Patrie et Amour, comme tous les almanachs de l'époque.

[De 50 à 80 fr. suivant l'état et la reliure.]

1017. — LES ESPIÈGLERIES DE L'AMOUR ou le Triomphe des Sens. Almanach. || A Paris, chez Desnos, Ingénieur-Geographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue St. Jacques, Au Globe. (1791). In-24.

Almanach orné d'un frontispice et de 12 figures faisant partie d'*Anacréon en Belle-Humeur* et ayant paru bien antérieurement (voir plus haut n° 626), mais que je laisse à la date du calendrier de l'exemplaire que j'ai rencontré.

1018. — ÉTRENNES A LA NOBLESSE ou Précis Historique et Critique, Sur l'origine des ci-devant Ducs, Comtes, Barons, etc. Excellences, Monseigneurs, Grandeurs, demi-Seigneurs et Anoblis. || A Londres, Et se trouve à Paris, chez Jean Thomas, Imprimeur-Libr., rue des Cordiers, hôtel de Rouen. L'An Troisième de la Liberté- (1791-1794). In-8.

Frontispice gravé, représentant une femme (la Constitution) l'épée d'une main, le flambeau de l'autre, qui marche sur des couronnes et des blasons brisés, avec cette légende : Étrenne à la Nobles. (*sic*). Quelquefois cette figure est coloriée. Du reste, elle manque dans nombre d'exemplaires.

Cet ouvrage, rédigé par J.-A. Dulaure, est le même que celui intitulé : *Liste des noms des ci-devant Nobles*. Il donne des renseignements sur l'origine des principales familles nobles de France, et ces renseignements servent à démontrer, comme il est dit en la préface « qu'il en est qui ne doivent leur élévation qu'à un ancêtre qui,

Par ses sales emplois s'est poussé dans le monde. »

[B. N. — Lb 39, 4479.]

1019. — ÉTRENNES AUX AMATEURS DE LA PROPRETÉ ET DE LA CONSERVATION DES DENTS. Année 1791. Première Année. || Par L. Laforgue, Chirurgien-Dentiste, rue des Fossés-St-Germain-des-Prés, à Paris. In-24.

Sorte de dialogue entre un paillasse et un arracheur de dents, qui débitent un boniment sur les dents.

Parut aussi en 1792.

[B. N. — T. 48.]

1020. — MES ÉTRENNES AUX DOUZE CENTS, ou Almanach des Députés à l'Assemblée Nationale. Avec des Notes critiques et aristocratiques. || *S. l.* (Paris), 1791. In-12.

Simple recueil contenant des notes critiques et humoristiques sur chacun des membres de l'Assemblée Nationale. Calembours et jeux de mots y tiennent également une certaine place.

[B. N. — Lc 22 30.]
[Cat. de 4 à 5.]

1021. — ÉTRENNES GÉOGRAPHIQUES NATIONALES ou Tableau portatif de la France Divisée en 83 Départemens. Année M.DCC.LXXXXI. Dédiées aux Patriotes François, par M. Rémy, Maître de Géographie. || A Paris, chez l'Auteur, rue Comtesse d'Artois, n° 75, et chez tous les Marchands de Nouveautés. In-32

Avec une carte de la France divisée en dix arrondissements métropolitains et en 83 départements, et avec une table alphabétique des noms des villes citées.

[Cat. de 5 à 8 fr.]

1022. — ÉTRENNES PATRIOTIQUES AUX CITOYENS SUR LES DANGERS DU MOMENT. || Paris, chez Guillot, Imprimeur, Libraire de Monsieur, rue des Bernardins, vis-à-vis Saint-Nicolas-du-Chardonnet. 1791. In-12.

Ouvrage rédigé par Coste, qui dans une sorte de discours adressé aux Parisiens, les exhorte à conserver la liberté qu'ils viennent de conquérir, et à se prémunir contre l'envahissement du territoire par les autres nations européennes.

Avec calendrier.

[B. N. — Lb 39, 4478.]

1023. — LE FANAL DES PATRIOTES OU LES LXXXIII DÉPARTEMENS. Almanach orné de jolies Gravures. || A Paris, chez Janet, Beau-Frère et successeur du Sr Jubert, Doreur, rue St. Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36. (1791). In-24.

Titre gravé par Dorgez, portant en tête la devise *Vivre Libre ou Mourir*. Au milieu, un Amour plantant sur le globe fleurdelysé la pique au bonnet phrygien. Suivent six ravissantes compositions, également gravées par Dorgez, qui font de ce petit almanach un des plus olis recueils de l'époque.

1. — Les Droits de l'Homme : Les Hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits.

A Paris, chez JANET, Beau-Frère et Successeur du Sr Jubert, Doreur, Rue St Jacques vis-à-vis les Mathurins, N° 36.

RÉPONSE DU ROI A Mr DE LA FAYETTE.

Redites, à vos Concitoyens..... Que je suis leur Père, leur Frère, leur ami .....

(Une République assise et appuyée sur un faisceau montre les Droits de l'Homme : deux enfants s'approchent pour lire, tandis que, sur le devant, un grenadier et sa femme donnent des signes non équivoques de leur joie.) — 2. Anecdote Patriotique : — Ma Bonne, voilà un bien jeune Patriote ! — Nous le sommes tous en naissant. — (Gravure faisant allusion à l'anecdote si connue du Dauphin et de Mme de Tourzel.) — 3. L'Arrivée des Députés : On se reçoit, on s'embrasse, on s'empresse, Tambours battans. — 4. Réponse du Roi à M. De La Fayette : Redites à vos Concitoyens,... Que je suis leur Père, leur Frère, leur Ami.... — 5. Pacte fédératif : Je jure d'être fidèle à la Nation, à la Loi et au Roi (La cérémonie du Champ de Mars.) — 6. Louis XVI couronné par la Nation (Son médaillon est tenu par des gardes françaises sur l'autel de la Patrie.)

Comme texte, l'almanach s'ouvre par une « Épitre dédicatoire aux contre-révolutionnaires », épitre riche en *dans*, ce qui fait dire à un patriote : Tant mieux, elle en mordra davantage. Puis viennent le texte des Droits de l'Homme, des couplets patriotiques, le Pot-Pourri national (Les 93 départements), des Stances à Louis XVI, sur l'air : « Je l'ai planté, je l'ai vu naître. »

[De 80 à 100 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. Victorien Sardou.]

1024.—LA FRANCE TELLE QU'ELLE SERA, ou Almanach des trois ordres, contenant les noms de M M. les Membres du Clergé, de la Noblesse et du Tiers-État qui, fidèles au Roi et à l'honneur, n'ont accepté aucune place dans le nouveau régime. || Paris, rue Hautefeuille, 12. 1791. 3 vol. In-8.

Annoncé dans la *Feuille de Correspondance du Libraire* pour 1792. Cet almanach paraît ne jamais avoir paru.

[Communiqué par M. Maurice Tourneux.]

1025. — LE GUIDE NATIONAL, OU L'ALMANACH DES ADRESSES, A L'USAGE DES HONNÊTES GENS, pour faire suite à l'Almanach des Aristocrates. Suivi d'un recueil d'épigrammes, de chansons, de couplets et de vers en l'honneur de l'Assemblée Nationale. || Imprimerie de la Liberté, et se trouve à Paris, chez les marchands de nouveautés, sur-tout chez les apothicaires de l'aristocratie, An dernier de la despotico-Jacobinocratie In-12.

Almanach royaliste conçu dans le même esprit que le petit Almanach des Aristocrates. Frontispice représentant Targinette en goguette (la nouvelle Constitution, sous les traits d'une femme en galante aventure.)

TARGINETTE
EN GOGUETTE
Frontispice de l'Almanach « Le Guide National. »

Cet amusant guide humoristique des adresses qui sera tant de fois imité de nos jours place le ci-devant roi de France en prison aux Tuileries, l'Assemblée Nationale rue de la Grenouillère, les agents du clergé rue de l'Hôpital, les maréchaux de France au Garde Meuble, les électeurs de Paris rue des Frondeurs, les payeurs de rente rue d'Argencourt, le Peuple rue des Marionnettes hôtel du grand Comus, les Bagages de l'Armée parisienne au Mont-de-Piété, le Tiers-État rue de la Force, hôtel des Victoires, les Vainqueurs de la Bastille rue des Portes ouvertes, etc.

Parmi les personnalités, on remarque : Camille Desmoulins rue des Asnes ; Chabroud, blanchisseur national, rue des Dégraisseurs, au *Nègre blanc ;* Thouret, rue des deux Visages, au petit Arlequin national ; Robespierre, rue des Chandeliers, à Arras ; Madame de Staël, rue des Vieilles-Garnisons, à l'Hospice National ; Custine, rue du Verbiage, à la Vessie pleine de vent ; Madame Bailly, place des Voitures publiques, etc.

Ce guide est suivi d'une série de variétés (341 pages) quatrains, bouts rimés, charades, madrigaux sur les hommes et les choses de l'époque, pièces légères et souvent fort spirituelles :

Pour consoler dans sa disgrâce
Mons d'Orléans, on va, dit-on,
Le proclamer *chef de division ;*
Il n'aura pas changé de place.

Il existe de ce même almanach une édition avec titre quelque peu différent :

— *Le Guide des Aristocrates ou l'Almanach des Adresses*, à l'usage des Honnêtes gens, par l'auteur de l'Almanach des Aristocrates. [Le reste comme plus haut.]

[Cat. de 5 à 10 fr.]
[B. N.]

1026. — LE NARCOTIQUE DES SAGES, OU LE VÉHICULE DE LA FOLIE, Almanach orné de jolies Gravures. || A Paris, chez Janet, Beau-Frère et Successeur du Sr Jubert, Doreur, rue Saint Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36. (1791). In-32.

Titre gravé (un pont sur un fleuve : allusion, sans doute, au cours de la vie) ; dans les coins, sur le devant, la statue de la Folie et la statue de Minerve.

Chansons gravées avec cahier de chansons, imprimé. Figures dans le style de Binet : 1. L'Amante délaissée. — 2. Les Larcins. — 3. Les Baisers rendus. — 4. Le Retour du printems. — 5. La Nymphe scrupuleuse. — 6. La Veuve consolée. — 7. La Rupture. — 8. L'Amour à la Mode. — 9. Les Désirs. — 10. La Juste Comparaison. — 11. L'Échange. — 12. Le Nouvel Orphée.

Très certainement, ces figures et le texte gravé qui les accompagne sont antérieurs à 1791 ; du reste, le tirage des planches, fatigué, indique, ainsi que les modes, une date plus ancienne.

[Coll. Paul Eudel : exemplaire (avec calendrier pour l'an IV et pour l'Ère vulgaire du 23 Septembre 1795 au 21 Sept. 1796. Chez Janet, *rue Jacques* (*sic*),) recouvert de broderies d'or fond toile peinte en bleu, sur laquelle se détachent des compositions (petit Amour s'élançant vers une femme : « Si je parviens à toucher votre cœur, je me réputerai le plus heureux des hommes. »)

|| Coll. de Savigny, exemplaire relié en soie, avec paillettes.]

[De 80 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]

1027. — NOSTRADAMUS MODERNE, ou Almanach Prophétique des grands événemens pour l'année 1791. Enrichi d'Anecdotes et de Notes intéressantes pour la Nation Française. || A Chambéri, et se trouve A Paris, chez tous les Marchands de Nouveautés. In-12.

Frontispice dans quelques exemplaires seulement ; mauvaise gravure sur bois, représentant un astrologue avec la légende : « Je prévois l'avenir. »

Le calendrier intitulé : « Calendrier des mauvais citoyens » donne, à chaque jour, le nom d'un des personnages de la contre-révolution. C'est le duc d'Orléans qui ouvre la marche et Beaumarchais qui la ferme.

A la suite sont des notes sur ceux des « mauvais patriotes » dont les noms étaient marqués d'une étoile : le duc d'Orléans, Calonne, Deprémesnil, de Castries, Necker, la Fayette, de Lévis, d'Escars, d'Artois, de Bouillé, de Crosne, Rohan, de Luynes, d'Affry, de Toulongeon, l'abbé Maury, prince de Condé, Beaumarchais dit le Roué, Saint-Priest, de Montboissier.

Pamphlet quelquefois très violent.

[Voir, plus haut, n° 988.]

[B. N.]

1028. — LE PANTHÉON DES PHILANTROPES, OU L'ÉCOLE DE LA RÉVOLUTION, Almanach orné de Jolies Gravures. [Épigraphe :] Hommes, aimez les Hommes, soyez libres, et ouvrez à tous les portes de la Patrie. || A Paris, chez Janet, successeur du sieur Jubert, rue St. Jacques, vis-à-vis les Mathurins. 1792. In-24.

Joli petit almanach orné de huit ravissantes compositions gravées par Dorgez et datées 1791. — 1. (Titre) Serment à la Constitution par deux soldats tandis que, sur des écussons placés en haut, on lit : *Fidélité à la Nation. — Au Roi. — A la Loi.* — 2. Le général Paoli à l'Assemblée Nationale. — 3. Oraison funèbre de M. Franklin par l'abbé Fauchet. — 4. Anecdote patriotique (Dialogue entre un seigneur et son valet.) — 5. Le Cabinet des patriotes (public contemplant dans un Musée patriotique les six têtes de Franklin, Washington, Robespierre, Loustalot, Grégoire et Péthion) :

Voilà les mortels qu'on révère
Dans le siècle de la raison.
Ceux qui, formés sur leur modèle,
Comme eux servent l'humanité,
Sont les seuls qu'un burin fidèle
Doit peindre à la postérité.

6. Analyse de la Révolution française (Représentation, dans six petits médaillons ronds, groupés autour du faisceau de la République, des principaux événements de la Révolution, à ce moment : Prise de la Bastille. Le peuple se rendant à Versailles. Arrivée du Roi à Paris. La fête de la fédération, etc.)

Vive le Roi
S'il est de bonne foi !

Dilemme. — Ou le roi est de bonne foi ou il ne l'est pas.

Question. — Dans les deux cas Louis XVI mérite-t-il une couronne ?

Réponse. — Oui. Dans le premier, la couronne civique, la seconde se devine aisément.

7. Promulgation de la Constitution française. (charmante composition allégorique : la République est assise sur un trône fleurdelysé.) — 8. Louis XVI acceptant la Constitution, le 14 Septembre 1791 : la Révolution de France a commencé sous le signe du Lyon (*sic*) qui désigne la force, elle a été terminée sous celui de la Balance, qui désigne la Justice.

Le texte de ce véritable petit bijou républicain est imprimé. Dans un avant-propos, on lit : « Sous le règne du Despotisme il étoit aussi rare de trouver de bonnes choses dans un Almanach que de bons Ministres dans le Gouvernement.

« C'étoient, à proprement parler, des minuties annuelles dont le Calendrier faisoit tout le mérite ; la raison en est simple : c'est qu'alors l'esprit étoit entre les mains des Censeurs *gagistes*, comme le sentiment entre celles des personnes qui distribuoient les premiers emplois. » Et l'auteur dit en matière de conclusion : « Je livre à l'opinion publique un Almanach qui ne se sentira ni de la vénalité d'une plume famélique, ni de la crainte pusillanime d'un Patriote ombrageux. C'est dans les cœurs des Hommes vraiment libres que je puise les traits qui caractérisent cet opuscule. »

Le texte est, du reste, un mélange de prose et de poésie républicaines ; on y trouve même des « débats patriotiques » sous forme de dialogue, des entretiens entre maîtres et domestiques montrant aux nobles comment ils devraient être.

[De 50 à 100 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. Paul Eudel.]

1029. — LE PORTEFEUILLE DU BONHOMME. || Londres, 1791. In-18.

[D'après Henri Welschinger, *Almanachs de la Révolution*.]

1030. — LE TÉLESCOPE DES CLAIRVOYANS. || A Paris, chez Janet, Beau-Frère et successeur du sieur Jubert, rue St-Jacques, n° 36. (1791). In-64.

Avec 8 figures au trait, destinées à servir d'images aux chansons de ce petit almanach minuscule. Devises pour les demoiselles et pour les garçons. Calendrier.

[Coll. baron Pichon.|| Coll. Nauroy.]

1031. — ALMANACH DE COBLENTZ, ou le plus joli des Recueils catholiques, apostoliques et françois. A l'usage de la belle Jeunesse, émigrée, émigrante et à émigrer. [Épigraphe :] Le pur sang des Bourbons est toujours adoré. Vive le Roi. || A Paris, chez Lallemand, Libraire, au Pont-Neuf. M.DCC.XC.XII. In-24.

Joli frontispice anonyme (mélange de pointillé et de burin), représentant Louis XVI, Marie-Antoinette et le Dauphin. Trois médaillons sur un fond, suspendus les uns au-dessus des autres, deux en haut, un en bas, avec, en haut, l'inscription : « Domine Salvum fac Regem. » Au-dessous de ces portraits, sur une tablette, est le quatrain suivant :

Reçois mes vœux, famille infortunée.
Tout ce qui n'est pas corrompu
Déplore, comme moi, ta triste destinée
Et tu jouis au moins des pleurs de la vertu.

Texte entièrement composé de poésies et chansons royalistes : « Étrennes à la Reine, Étrennes à Louis XVI », un « Tableau de la France » morceau en vers de 22 pages, etc. Les sections saisirent cet almanach avec une véritable fureur. Les exemplaires en sont aujourd'hui très rares.

[Cat. de 10 à 15 fr. || Vente de La Bassetière 1 décembre 1892, ex. mar. violet, jaune. 6 fr. 50.
[B. N. — Lc 22, 31.]

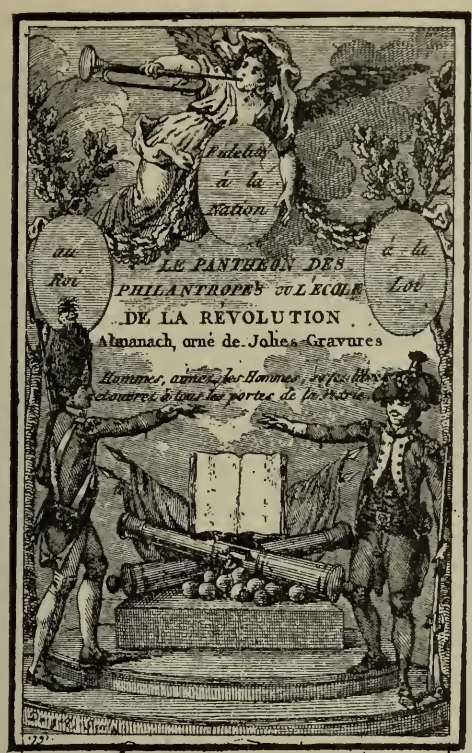
1032. — ALMANACH DE L'ABBÉ MAURY, ou Réfutation de l'Almanach du père Gérard, couronné par la Société des Amis de la monarchie, séante à Coblentz. ||A Coblentz, et se trouve à Paris, chez tous les libraires royalistes. (1792). In-32.

Un autre tirage, in-32 également, porte comme mention : « A Coblentz et à Paris, chez Laurent jeune (1792) » Frontispice : Beau portrait, à la manière noire, de Jean Sylvain Maury, député de Péronne : comme légende son nom et la date de sa naissance. Avec un calendrier. Réfutation littérale de l'Almanach de Collot, « conservant inconstitutionnellement le surnom d'Herbois », par un royaliste qui déclare « n'avoir pas travaillé en vue de gagner vingt-cinq louis. » Cette parodie n'est pas seulement de même format, elle a recours aux mêmes interlocuteurs, est également divisée en douze entretiens, et chacun de ces entretiens porte le même titre que dans l'Almanach réfuté.

Le personnage mis en place du Père Gérard représente également un homme sage, retiré à la campagne, y vivant en solitaire, méritant l'admiration et l'attachement des villageois.

De ces deux éditions la première a 260 pages, la seconde 144. D'autre part, cette dernière ne comprend ni le portrait ni le calendrier, mais, à la suite du dernier « entretien », se trouve la pièce suivante non mentionnée à la table : « Grande séance de la grande Assemblée », parodie en vers et en prose d'une séance des Jacobins.

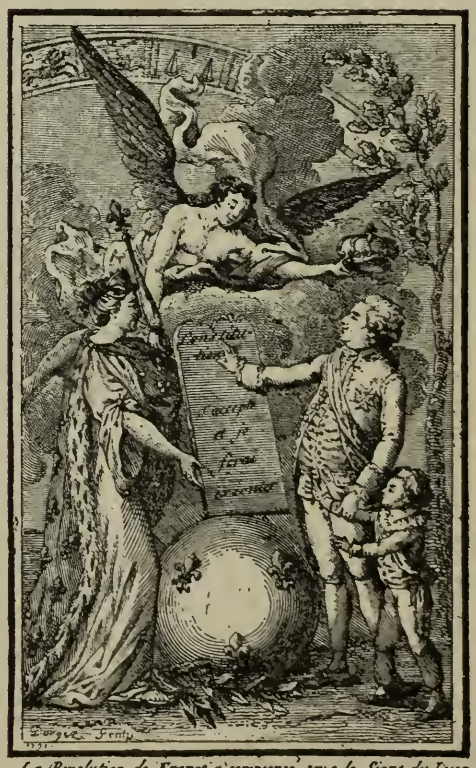
[Cat. de 5 à 10 fr. suivant l'état.]
[B. N.]



A Paris chez JANET, Successeur du Sr Jubert, Rue St Jacques vis-à-vis les Mathurins. No 36.

le Cabinet des Patriotes.

Promulgation de la Constitution Françoise.



La Revolution de France a commencé sous le Signe du Lyon qui désigne la force, elle a été terminée sous celui de la Balance, qui désigne la Justice.

TITRE ET COMPOSITIONS DE DORGEZ POUR L'ALMANACH « LE PANTHÉON DES PHILANTROPES. »
[D'après un exemplaire appartenant à M. Paul Eudel.]

1033. — ALMANACH DES ÉMIGRANS. [Épigraphe :]

Jeunes héros, volez où l'honneur vous appelle;
Vengez Dieu, ses Autels, la Noblesse et les lys;
De tous les scélérats purgez votre pays
Et revenez brillans d'une gloire immortelle.

|| A Coblentz, de l'Imprimerie des Princes. 1792. In-12.

Frontispice : allusion politique aux événements du jour. Au bas de la gravure se lit cette légende, en vers :

De la France aujourd'huy voila la triste Image.
Des brigands furieux, l'ont mis toute au pillage,
Ils emportent notre Or, laissant des Assignats,
Nos cris sont étouffés par des Assassinats.

et, plus loin, est une longue explication dont voici l'exacte reproduction :

« Un grand Hôtel, nommé la *France libre*, et dont *M. Gros-Louis* étoit ci-devant propriétaire, est consumé par les flammes. Les Brigands qui y ont mis le feu, profitent du désordre pour piller et voler. Ils pendent même un des serviteurs de M. *Gros-Louis,* qui vouloit sauver son maître. A la sortie de l'Hôtel, on apperçoit (*sic*) l'ami *Briss...* qui, à l'occasion d'un porte-feuille qu'il a brissotté, fait une savante dissertation sur la liberté de la presse. A ses pieds est M. *de Montesq...* qui rumine ses comptes et son plan des finances sur des sacs d'argent dont il remplit ses poches par distraction. Plus loin, on apperçoit M. *Peth...* qui, une écharpe à la main, encourage le duc de Ravaillac qui, sauf respect, a fait caca dans ses culottes. A côté, on distingue *Chapel...*, *Béribi* et *Néroucis-Barnav...*, qui se partagent le numéraire enlevé. Tout près d'eux, *Dubois crossé*, qui tient à la main des Croix de St-Louis qu'il a volées, les distribue à des Escrocs, des Joueurs et autresgens de ce calibre. A une des fenêtres de l'Hôtel, on apperçoit le jeune Mathieu de Montmoren..., qui jette des titres de Noblesse. Enfin on voit, dans l'enfoncement, des Sans-Culottes, armés de piques, qui, mourant de faim, crient : *Vive la Nation.* »

Calendrier et épitre dédicatoire au comte d'Artois. Suit la « Galerie des principaux factieux qui déchirent la France », dont quelques-uns se trouvent ainsi martyrisés par les rédacteurs des *Étrennes aux Émigrans : Faux Chef, Condorsix, Bis-Sot, Bête-Jon, Dubois-Crossé,* puis des chansons, bons mots, couplets civiques, le tout se terminant par le testament de Mirabeau et par la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (satire des Droits de l'Homme), avec un article ainsi conçu : « Les dames du Palais-Royal, ci-devant destinées à des services d'utilité publique, sont à la disposition de la Nation ».

Cet almanach obtint un succès considérable et fut réimprimé, du reste, sans changements aucuns. Le titre porte seulement les mots : « Seconde Édition », « Troisième Édition », et le tirage du frontispice est mauvais. Les exemplaires de la quatrième édition n'ont plus de frontispice.

[1re édition, de 9 à 15 fr.]
[B. N.]

1034. — ALMANACH DES GARDES NATIONALES divisé en trois parties : La première contenant la Constitution française acceptée par le Roi, avec le Discours du Roi ; La seconde, le Catéchisme militaire ou Instruction simple et facile pour apprendre de soi-même à faire l'exercice, etc. [suit le détail du dit « Catéchisme »], La troisième, l'organisation de la garde nationale. || A Paris, chez Gueffier, Imp.-Libraire, quai des Augustins, n° 17. 1792. In-12.

Almanach théorique avec 3 planches pliées (sur gros papier bleuté), représentant l'exercice du fusil en 21 figures et toutes les pièces qui composent le fusil.

[Cat. 10 fr.]
[Coll. Paul Lacombe.]

1035. — ALMANACH DU BATAILLON DES VÉTÉRANS DE LA GARDE NATIONALE PARISIENNE. Avec leurs noms, leurs demeures et la date de leur réception, Précédé d'un précis historique sur l'origine des Vétérans; Dédié à M. Callières de l'Étang, ancien Avocat au ci-devant Parlement de Paris. [Épigraphe :] Pro Patria vivere et mori. || A Paris, de l'Imprimerie de Guillaume *junior*, rue de Savoye, n° 17. (1792.-An XI.) In-18.

Frontispice gravé représentant un vétéran volontaire.

La dédicace à M. Callières de l'Étang, fondateur du bataillon des Vétérans à Paris — exemple dès ce moment suivi par presque toutes les villes de France — est signée : « Vos Serviteurs X. X. X., tambours du Bataillon des Vétérans de la Garde Nationale Parisienne. » Puis vient une Ode au Roi.

Dans le tableau du corps, les pontonniers sont appelés : *spontonniers* et une note dit : « Cette dénomination est employée pour conserver l'expression de l'Assemblée Nationale, sur l'armure des Vétérans. »

Au-dessous des noms des 2 tambours, Jean-Hubert Auguin et Louis Farelle, on lit : « Rédigé par le quatrième maître, au profit des Tambours, » c'est-à-dire par le « Quartier Maître. »

Par la suite, le titre fut modifié comme suit :

— *Almanach du Bataillon des Vétérans Volontaires* De la Garde Nationale sédentaire du Canton de Paris. Avec leurs noms, demeures et la date de leur réception. Rédigé par le Quartier-Maître au profit des Tambours. [Épigraphe:] Pro patriâ mori ! || A Paris, de l'imprimerie de E. Becq, vétéran de la 3e comp., rue Jean de Beauvais, n° 13. An huitième.

Même frontispice que les précédents.

Contient un précis historique de la vie du citoyen Callière de l'Étang, instituteur des vétérans volontaires du canton de Paris, l'histoire de l'institution de ce bataillon, et la liste des vétérans.

L'an XI est dédié à Bonaparte, Premier Consul, par le citoyen Baron, commandant, ex-juge de paix.

[Année 1792, très rare : de 15 à 20 fr.]
[B. N. Ans VIII, IX et XI.]

1036. — ALMANACH DU JURÉ FRANÇAIS pour l'année 1792, de la Liberté la quatrième, par Osselin, homme de loi, l'un des électeurs réunis au 14 juillet 1789, Électeur de 1790 et 1791, ancien administrateur du département de la Garde Nationale Parisienne. Présenté à l'Assemblée Nationale Législative. || A Paris, chez l'auteur, rue de Bourbon, n° 688, Rochette, rue St-Jean-de-Beauvais, Leprieur, Desenne. (1792-1793.) 2 années In-24.

Almanach accompagné d'un calendrier destiné à défendre et à populariser l'institution du Jury, l'auteur s'étant efforcé de montrer combien simples et faciles sont les notions qui forment et constituent ce corps.

Une seconde édition, revue, corrigée et augmentée parut l'année suivante. C'est, en somme, le même almanach avec les modifications suivantes, conséquences du nouveau régime.

La rue de Bourbon, demeure de l'auteur, est qualifiée, sur le titre : « Rue de l'Ile ci-devant de Bourbon », et, au verso du dit titre, on a placé cette « observation essentielle ».

« Les termes, Roi, Commissaire du Roi, Royaume étant écrits dans la loi du 29 septembre 1791, puisque la France était encore sous le despotisme à cette époque, nous n'avons pas pu les effacer du texte, mais nous prévenons nos lecteurs de substituer les mots : République et Commissaire du Procureur (*sic*) exécutif, partout où il y a Royaume et Commissaire du Roi. »

La seconde année contient également, en plus, quelques formules techniques.

[Cat. 4 et 5 fr. l'année.]
[B. N.]

1037. — ALMANACH DU PÈRE DUCHESNE, ou le Calendrier des bons citoyens, Ouvrage bougrement patriotique ; Dans lequel se trouve le récit de tous les grands événemens de l'année précédente, tous les détails de la Fédération, et un Recueil de Pièces de Vers, Chansons, Vaudevilles et Couplets qui ont été faits en l'honneur de la révolution. || A Paris, De l'Imprimerie de Tremblay, rue Basse porte S. Denis, n. 11 ; Et se trouve, Chez tous les marchands de nouveautés. Par permission du père Duchesne. (1791.) In-16.

Frontispice représentant le père Duchesne assis sur un coffre où figurent un blason et une fleur de lis renversés, le bras appuyé sur un fourneau et les yeux fixés sur le globe de l'Univers. A côté de lui plusieurs fourneaux et un chat dormant sur un escabeau. L'épître du fougueux sans-culotte, après avoir donné une revue à sa façon des grands événements de 1790, se termine par ces mots :

Si l'ouvrage est mauvais, l'intention est bonne,
Et je me f... de ce qu'on en dira.

Curieux comme document, quoi qu'en pensent les Père Duchesne modernes, ce dont, à mon tour, je me f... b...

Qu'en un langage plat ces jurons sont écrits !

[Cat. de 5 à 10 fr.]

1038. — ALMANACH DU PÈRE GÉRARD pour l'Année 1792, la troisième de l'Ère de la Liberté, Ouvrage qui a remporté le prix proposé par la Société des Amis de la Constitution, séante aux Jacobins, à Paris, par J. M. Collot-d'Herbois, membre de la Société. || Se vend à Paris, au secrétariat de la Société, au bureau du Patriote français, et chez Buisson, rue Hautefeuille. 1792. In-12.

Édition originale de cet almanach dont la popularité fut si grande, qui fut publié, presque simultanément, dans des formats différents, qui eut dans les départements, un nombre considérable de réimpressions, dont plusieurs en patois (voir le tome II), et qui fut même traduit en langues étrangères, tout au moins en anglais et en allemand.

L'almanach s'ouvre par le rapport fait aux *Amis de la Constitution*, par Dusaulx, au nom des examinateurs du concours, lesquels étaient Grégoire, Condorcet, Polverelle, Clavière, Lanthenas et ledit Dusaulx. 42 ouvrages avaient été envoyés au concours. En outre de l'ouvrage primé il y eut deux accessits et le rapport mentionna six manuscrits comme plus particulièrement *dignes d'éloges*.

Le rapport nous apprend, également, que parmi les concurrents il y eut « un honnête garçon cordonnier. »

L'almanach de Collot-d'Herbois est trop connu pour entrer ici dans de plus amples détails ; c'est, on le sait, une série de dialogues supposés entre le père Gérard, député bas-breton, et les gens de son village.

Cette édition a 84 pages ; au bas de la page 84 se trouve cette déclaration : « J'atteste que la présente édition est conforme au manuscrit de l'ouvrage qui a obtenu le prix proposé par la Société. Signé J. M. Collot d'Herbois. »

Une réimpression eut lieu presque aussitôt, en même temps que paraissait l'édition illustrée, car la rubrique de cette édition porte, comme avis d'éditeur : « Se vend à Paris, au Secrétariat de la Société, et pour l'édition avec figures chez Maillet, Imprimeur, rue Saint-Jacques, n° 45. » (Voir le n° suivant.)

Cette réimpression se rencontre quelquefois avec un frontispice, mais, en principe, comme le premier tirage, elle ne comportait pas de figure.

L'Almanach du Père Gérard sera encore imprimé à nouveau au XIX° siècle, dans le format in-12. Il existe ainsi une édition de 1830 (Paris, chez l'Éditeur, 65, rue Montmartre), contenant, en plus, la Charte constitutionnelle du 7 août 1830.

[La B. N. possède de cet almanach plusieurs exemplaires dont un imprimé sur fort papier bleuté provenant de la bibliothèque de Renouard, avec planches ajoutées, et élégante reliure en maroquin bleu marine, gardes en satin aux trois couleurs. Réserve Lc 22 36 B.]

1039. — ALMANACH DU PÈRE GÉRARD pour l'année 1792, III° de la Liberté. Ouvrage qui a remporté le prix proposé par la Société des Amis de la Constitution, séante aux Jacobins, à Paris. Par J. M. Collot d'Herbois, Membre de la Société. || A Paris, chez Buisson, rue Hautefeuille, n° 14. 1792. In-32.

Frontispice de Borel, gravé par De Launay. (Le père Gérard, au milieu d'un groupe de paysans.) En tête du texte est le rapport présenté aux Amis de la Constitution. Cette édition a 160 pages.

Une autre édition, également in-32, et de 1792 porte comme mention : « A Paris, chez les marchands de Nouveautés, 1792. » Le frontispice identique, mais non signé, est à l'aquatinte. C'est, en fait, une copie de la planche gravée par De Launay.

La figure de Borel se rencontre en trois états : 1° avant toute lettre ; 2° avec lettre gravée à la pointe ; 3° avec lettre imprimée. La légende est toujours identique : « Le Père Gérard tient le livre de la Constitution et l'explique à ses Concitoyens. »

La planche est plus ou moins usée suivant les tirages. Cette édition se vendait 6 sols.

[Ex. mar. anc. cat. de 4 à 6 fr.]
[B. N.]

1040. — ALMANACH DU PÈRE GÉRARD pour l'Année 1792, la troisième de l'Ère de la Liberté, orné de 12 figures en taille-douce ; Ouvrage qui a remporté le

ALMANACH
DU
PERE GÉRARD
POUR L'ANNÉE 1792,
IIIe DE LA LIBERTÉ.
OUVRAGE qui a remporté le prix proposé par la SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA CONSTITUTION séante aux Jacobins à Paris.
PAR J. M. COLLOT D'HERBOIS,
Membre de la Société.
A PARIS,
Chez BUISSON, rue Hautefeuille, n° 14.
1792.

Borel del. De Launay Sc.
Le Père Gérard tient le livre de la Constitution et l'explique à ses Concitoyens

prix proposé par la Société des Amis de la Constitution, séante aux Jacobins, à Paris, par J. M. Collot d'Herbois, membre de la Société. Prix, trente sols. || Se vend à Paris, chez Maillet, rue Saint-Jacques, n° 45 ; Au secrétariat des Amis de la Constitution, rue Saint-Honoré ; Au Bureau du Patriote François, Place du Théâtre-Italien. 1792. In-12.

Les « figures en taille-douce » mentionnées sur le titre sont de Charpentier. Il en existe deux états : l'un gravé par Bovinet, Duval, Le Roy, Michon, l'autre par Michon seul. Les 12 figures répondent aux 12 entretiens. En voici les titres : 1. De la Constitution. — 2. De la Nation. — 3. De la Loi. — 4. Du Roi. — 5. De la Propriété. 6. De la Religion. — 7. Des Contributions publiques (les paysans venant apporter leur part des 500 millions). — 8. Des Tribunaux (le 14 juillet on brûle toutes les procédures devant le bonnet de la Liberté). — 9. De la Force armée (les paysans ayant fait l'exercice viennent trouver le Père Gérard dans son jardin). — 10. Des Droits de chaque citoyen et de ses devoirs. — 11. De la Prospérité publique. — 12. Du Bonheur domestique. Au dessous de chaque figure est une légende explicative.

A la fin de ces « Entretiens » on a placé la même déclaration que sur les précédentes éditions ; soit l'attestation de Collot-d'Herbois jointe à cette autre attestation : « La vraie édition avec figures est signée Maillet. » A la suite se trouvent dix pages de chansons patriotiques.

[Vente de La Bassetière, 1 déc. 1892, ex. demi-rel. mar. brun, 60 fr.]

[B. N.]

1041. — ALMANACH DU PEUPLE pour l'année 1792. Par Joseph F. N. Dusaulchoy. [Épigraphe :] Pour qu'il soit juste, humain, éclairez son esprit. [Le prix est de 12 sous pour Paris, et de 16 sous franc de port, par la poste, pour les départemens.] || A Paris, Au Bureau des *Révolutions de France et de Brabant*, rue Guénégaud, n° 24. Et chez les Marchands de Nouveautés. [La seconde année porte : chez Desenne, Lalin, la citoyenne Lesclapart.] 1792-1793. 2 années. In-18.

Chaque année possède un frontispice gravé différent.

— A. 1792. La Vérité apparaissant et mettant en fuite la réaction. Légende :

Auguste Vérité ! quand tu luis à nos yeux,
La tyrannie expire et le peuple est heureux.

— A. 1793. La Liberté, l'Égalité, l'Indivisibilité, la Loi, signé Blanchard *f.* Figures allégoriques devant lesquelles on brûle les titres de noblesse et les différents ordres s'inclinent.

Almanach destiné « à apprendre au peuple ses droits et ses devoirs ; à l'éclaircir (*sic*) et à le rendre meilleur. » Dans la préface de 1793, l'auteur dit : « J'ai vu avec plaisir nombre de municipalités de campagne me demander l'Almanach du Peuple. J'ai reçu avec attendrissement les lettres de plusieurs pasteurs vénérables, qui m'annonçaient qu'ils avaient lu à leurs paroissiens un écrit où je démasquais le despotisme religieux, où je montrais au peuple la nécessité de s'instruire. Mon travail a fructifié, l'Assemblée Nationale Législative a adopté les mesures que j'avais indiquées relativement aux prêtres intolérans et séditieux. »

Il est à remarquer que le calendrier publié est le calendrier grégorien.

[Cat. de 4 à 5 fr.]

[B. N.]

1042. — ALMANACH HISTORIQUE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE pour l'année 1792, rédigé par M. J.-P. Rabaut [De Saint-Étienne]. Ouvrage orné de gravures, d'après les dessins de Moreau. || Paris, Onfroy, et Strasbourg, J.-C. Treuttel. 1792. In-18.

Un des plus connus et des plus jolis almanachs de la Révolution. Le frontispice gravé par Simonet représente le Génie de la Liberté, l'adolescent nu ailé que Prud'hon popularisera comme emblème des Lois.

Il vint après mille ans
Changer nos lois grossières.

Détail des six compositions : 1. Serment du Jeu de Paume. — 2. Prise de la Bastille, gravé par L. M. Halbou. — 3. Entrée du Roi à Paris, gravé par J. J. Hubert. — 4. Confédération des Français, gravé par Coiny. — 5. Le Roi acceptant la Constitution, gravé par de Longueil.

D'autres exemplaires de 1er tirage portent, au lieu de la mention ci-haut : « Paris, de l'Imprimerie de Didot l'aîné. »

Il existe des exemplaires sur vélin, en petit et en grand papier.

L'*Almanach Historique* a eu des éditions augmentées et diverses réimpressions. Dans ces tirages postérieurs, les planches 1, 3 et 5 sont en contrepartie. Les titres portent :

1° Almanach historique, etc. « On y a joint l'acte constitutionnel des Français, avec le discours d'acceptation du Roi » — Cette édition a, presque toujours, les planches en bon tirage.

2° Almanach historique... ayant en plus : « Réflexions politiques sur les circonstances présentes, servant de supplément à la 1re édition de

l'Alm. Hist. de la Révolution française par J. P. Rabaut. » Paris, Treuttel et Wurtz. 1793. In-18.

3° Une édition identique à la 1re, de format in-24.

[Exemplaire sur vélin, in-18, vente Lamy : 50 fr. In-24, également sur vélin : 15 fr. || Cat. Morgand, ex. vélin, fig. de Moreau avant la lettre, 100 fr.]

[Coll. baron Pichon, exemplaire avec les originaux des six dessins de Moreau, acquis par lui à la vente Renouard (1854).]

1043. — ALMANACH HISTORIQUE ET CRITIQUE DES DÉPUTÉS, A LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, pour l'année 1792. Avec gravure analogue à leur mérite. [Épigraphe :] Toutes peines méritent récompense. || A Coblentz, de l'imprimerie des Princes, françois, sous les yeux de MM. l'abbé Maury et marquis de La Queille, et se trouve en France chez tous les libraires monarchiques. In-12.

L'épître à M. le président de l'Assemblée nationale est signée : Ms. de S. G...

Almanach de toute rareté, dont les nombreuses biographies ne sont que de violentes satires contre les députés classés par départements.

Qu'on en juge par ce seul exemple : « Lacépède. Excellent naturaliste. Il a fait une histoire des animaux. On prétend qu'il travaille à celle des membres de l'Assemblée. » — C'est du Rivarol qui conduira aux *Fleurs et Fruits* d'Alfred Le Petit ou à *La Ménagerie Politique*, par Léo Taxil.

Frontispice représentant les préliminaires de la pendaison d'une douzaine de députés et portant : « Étrennes à nos Législateurs pour l'année 1792. » Au-dessous de la planche est une liste donnant, à l'aide de numéros répondant aux figures, les initiales ou les premières et dernières lettres des noms desdits députés : Ga... de Co... [Garan de Coulon], Is... d [Isnard], l'évêque F... t [Fauchet], Ba...e [Bazire], Br...t [Brissot]. L'abbé Maury et le cardinal de Rohan font fonction d'aumôniers, tandis que le roi de Suède préside à l'exécution, ayant avec lui un peloton de cavalerie dans lequel sont désignés le comte d'Artois, le vicomte de Mirabeau, le marquis de Bouillé, le prince de Condé, le maréchal de Broglie, etc.

[Cat. 15 à 20 fr.]
[B. N.]

1044. — ALMANACH NATIONAL GÉOGRAPHIQUE, utile aux citoyens de toutes les classes et de tous les départements, avec une carte du département de Paris. || Paris, chez la veuve Duchesne. 1792.

[D'après Henri Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1045. — ALMANACH PHILOSOPHIQUE, ou Réflexions historico-philosophico-comiques sur le costume ecclésiastique et les cérémonies religieuses, par Barbet, dernière victime du dernier des tyrans de la France. [Épigraphe :] Veritas filia temporis non Autoritatis. || Il se vend à Arras (1) chez l'auteur, à Paris, chez Buisson, rue Hautefeuille, à Tours, etc. L'An premier de la République française. (1792.) In-12.

Curieux calendrier philosophique donnant « les noms précieux au souvenir des hommes. » Avec dédicace à J. Lebon « ci-devant Prêtre et maintenant redevenu homme. »

Barbey né à Tours, en 1770, désavoua en être l'auteur. On ne peut donc dire exactement quel est le Barbet qui figure sur le titre.

[Cat. 4 et 5 fr.]

1046. — ALMANACH ROYAL DES TRIBUNAUX ET CORPS ADMINISTRATIFS DU DÉPARTEMENT DE PARIS, Avec un tarif du droit de timbre sur les billets à ordre et lettres-de-changes (*sic*), et sur les quittances de rentes, présenté à M. Duport, ministre de la justice. Mis en ordre, vérifié et publié, pour la première fois, par J. L. Mascré, citoyen français, l'an quatrième de la liberté, 1792. Prix : 1 livre 16 sols. || A Paris, chez l'auteur, rue des Poulies, n° 8, maison de M. Legrand, marchand mercier. Fiévée, Imprimeur, rue Serpente, n° 17. M. de Bray, libraire, au Palais-Royal, galleries de bois, n° 235. Méquignon, libraire, au Palais. De l'Imprimerie de Fiévée, rue Serpente, n° 17. In-12.

On lit dans un *Avis de l'Auteur* placé en tête de l'ouvrage : « Il parut l'année dernière une brochure ayant pour titre : *Almanach des Tribunaux*, (Voir plus haut, n° 1004), les matières y étoient arrangées avec tant de confusion et il y régnoit un

(1) Même observation que pour les précédents almanachs portant en tête le nom d'une ville de province. Il doit figurer ici, à cause de son intérêt général

tel désordre qu'il ne fut pas favorablement accueilli du public; l'ordre dans lequel l'auteur a arrangé les matières de cet ouvrage, et l'exactitude qu'il a apporté dans la vérification des noms et demeures, pourront satisfaire le public. »

Liste des membres de la magistrature et des corps administratifs.

[B. N.]

1047. — ALMANACH ROYALISTE ou la Contre-Révolution prédite par Michel Nostradamus, pour l'année 1792. || *S. l.* (Paris).

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1048. — L'AMI DU ROI, Almanach des Honnêtes gens. Avec des Prophéties pour chaque mois de l'année. [Épigraphe :] *Ah! si le Roi le savoit!* disoit autrefois le peuple. *Ah! si le peuple le savoit!* peut dire aujourd'hui le Roi. Mais le peuple ne sait rien, il concourt lui-même à ses maux avec une grande avidité. || A Paris, chez l'Apothicaire de la Démocratie, au Palais-Royal (1792). In-18.

Frontispice représentant les trois têtes du Roi, du Dauphin et de la Reine se détachant en médaillon sur un ovale à fond noir, ravissante gravure tant de fois reproduite. A quelques exemplaires se trouve ajoutée la jolie figure de Dorgez : *Le Cabinet des Patriotes* faisant partie de l'almanach. Le texte, souvent assez violent, est dirigé contre les républicains et contre « les misérables philosophistes qui ont fait des habitants des campagnes, des rebelles, des meurtriers, des incendiaires. » Les députés de l'Assemblée Nationale sont classés en serpents « suivant les recherches du serpent à sonnette Lacépède. »

On y trouve, également, plusieurs romances sur les malheurs du Roi et de sa famille, les couplets que chantent les émigrés français à Tournai, Ath, Bruxelles, Worms, Coblentz, la reproduction de la Constitution en vaudevilles de Marchant, des prédictions générales et un calendrier pour 1792. Quelquefois, c'est un calendrier plié venant de chez Jubert.

Il y a eu deux éditions, l'une de 102 pages, l'autre de 106 pages (non compris la table). Cette dernière n'a pas de calendrier.

[Cat. de 5 à 10 fr.]
[B. N. || Coll. de l'auteur.]

1049. — LES AMOURS D'HÉLOÏSE ET D'ABEILARD. Dédiées aux âmes sensibles. [Épigraphe :]

Gémissons sur leur tombe,
Et n'aimons pas comme eux.

|| A Paris, chez Esnauts et Rapilly, rue Saint-Jacques, à la Ville de Coutances. (1792.) In-18.

Titre gravé, avec sujet (femme pleurant sur une tombe). Cet almanach est orné des portraits d'Abeilard et d'Héloïse, dans un médaillon à fond carré, chacun ayant au-dessous un huitain. 12 gravures non signées, dont voici les légendes : — 1. Première entrevue des deux Amants à Paris, chez Fulbert, oncle d'Héloïse. — 2. Les leçons d'Abeilard et de l'amour. — 3. L'union secrette (*sic*) des deux Amans. — 4. Les deux Amans surpris par Fulbert. — 5. Héloïse déguisée échappe à la fureur de son oncle par les soins d'Abeilard. — 6. Les deux Amans, dans le jardin de leur sœur, en Bretagne. — 7. Les deux Amans jouissent des douceurs de la paix. — 8. La vengeance de Fulbert sur Abeilard à son retour à Paris, après son mariage. — 9. Héloïse, pour complaire à son amant devenu jaloux, se fait religieuse à Argenteuil. — 10. Abeilard, devenu abbé de Saint-Gildas de Ruis, revoit Héloïse au Paraclet, après nombre d'années. — 11. Héloïse, ayant survécu 21 ans à son époux, meurt au Paraclet en 1163. — 12. Rencontre des deux Amans aux Champs-Élysées.

Le texte, entièrement gravé, se compose d'une notice de cinq pages relatant la vie d'Héloïse et d'Abeilard, et de chansons.

Calendrier gravé pour 1792.

[Coll. de Savigny, ex. avec grav. en couleur.]
[Cat. Techener, ex. mar. r. av. fleurons, 70 fr.]

1050. — LES BIENFAITS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE ou Entretiens de la Mère Saumon, Doyenne de la Halle, suivis de Vaudeville. || Paris, au Palais-Royal, et chez tous les marchands de nouveautés. 1792. In-32.

Avec un frontispice dont l'explication est ainsi donnée dans le volume. Plusieurs boules de neige montées les unes sur les autres sont censées figurer la Constitution française. La foule inférieure représente les Droits de l'Homme. Le soleil du Patriotisme les éclaire et les échauffe de ses rayons bienfaisants. Les autres boules sont la Nation, la Loi, le Roi. Autour de ces boules trois personnages, le Père Gérard expliquant les différents titres de la Constitution, « tandis que le divin Fauchet et le savant Collot, sous l'habit de sauvages, jouissent des précieux avantages de la Loi agraire

en partageant comme frères l'herbe du champ du gros François. »

Dans une préface l'auteur « qui ne concourt pas pour des prix » envoye quelques traits malicieux à l'*Almanach du Père Gérard*. Collot s'était adressé aux campagnards; lui fait parler les harengères.

Calendrier.

[Vente de la Bassetière, déc. 1892, 3 fr.]

1051. — LE BONNET ROUGE ou Le Retour du Siècle d'Or. Almanach républicain, pour l'an 2 de la République Françoise. Contenant le nouveau calendrier tel qu'il a été décrété par la Convention nationale. Recueil de Chansons patriotiques, Pots-pourris, Romances, Poésies Érotiques et diverses. [Épigraphe :] L'ennui naquit un jour de l'uniformité. — Dédié à la plus belle moitié des Sans-Culottes. || Se trouve à Paris chez Guiart, éditeur, cloître St-Benoist, n° 361, chez la veuve Langlois, Devaux et Janet. (1793.) In-32.

Frontispice : même dessin que celui du *Fanal des Patriotes* (voir n° 1023), mais planche très grossièrement gravée et avec la différence suivante :

Dans la gravure du premier almanach, le grenadier tient au bout de son fusil un bonnet à poil, tandis que, ici, c'est un bonnet rouge.

Mélange de chansons politiques et de romances sentimentales, s'ouvrant par les dix commandements de la République française, les six commandements de la Liberté, et une poésie sur le nouveau calendrier des Français républicains signée : « le citoyen J. P. Mérard St-Just, poëte et soldat invalide. »

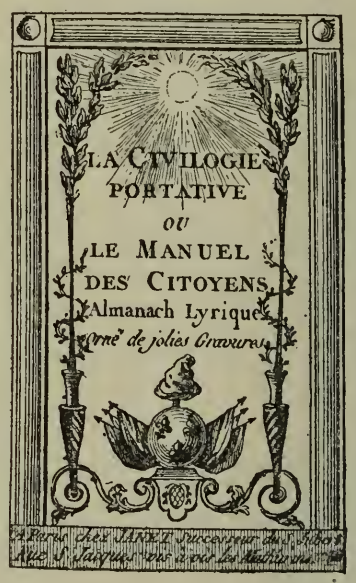
La plupart des pièces sont signées Racine et Guiart, celui-là même à qui il fallait s'adresser pour l'insertion des poésies.

Le Bonnet Rouge a également paru pour 1794, avec des poésies différentes.

[An II au baron Pichon. || An III à la B. N. — Lc22, 580.]

1052. — LA CIVILOGIE PORTATIVE OU LE MANUEL DES CITOYENS, Almanach Lyrique orné de jolies Gravures. || A Paris, chez Janet, successeur du S. Jubert, Rue St-Jacques, vis-à-vis les Mathurins. 1792. In-32.

Titre gravé et 12 jolies compositions signées Dorgez. Le titre est excessivement curieux : sur le globe fleurdelysé se trouve le bonnet phrygien. C'est un des rares almanachs qui, dans le texte et dans les images, présente, à la fois, la note galante et patriotique.



Titres des gravures : 1. L'Encouragement Patriotique. — 2. Les Regrets bien méritoires. — 3. Le Bal National. — 4. Le danger du Duel. — 5. L'aniversaire (*sic*) du 14 juillet 1789. — 6. L'Animadversion d'un patriote (des enfants devant les bustes de Rousseau et de Voltaire). — 7. L'Exemple à suivre. — 8. Les effets de la Constitution :

On vante l'ambroisie
Qui fait le repas des Dieux.
Notre table est servie
De mets aussi précieux.
Un travail que rien n'enchaîne
Les obtient heureusement.
Quand le produit suit la peine,
Le cœur est toujours content.

9. La Licence corrigée par la Liberté (deux femmes en posture galante). — 10. L'accord sentimental. — 11. Le Prix de mémoire. — 12. Le Repentir d'un fugitif :

L'Amour, autant que le civisme,
Me remet enfin dans tes bras.
Là, j'abjure le despotisme
Et tous les citoyens ingrats.
Que mon exemple les anime,
Et que, répentans à leur tour,
Ils viennent expier leur crime,
Aux pieds des Lois et de l'Amour.

[Catalogué, 100 fr.]

[Coll. Salomon.]

1053. — LA CONSTITUTION EN VAUDEVILLES, Suivie des Droits de l'Homme, de la Femme, et de plusieurs autres vaudevilles constitutionnels. Par M. Mar-

FIGURES DE DORGEZ POUR « LA CIVILOGIE PORTATIVE »
[D'après l'exemplaire rarissime et quelque peu fatigué, appartenant M. Salomon.]

chant. || A Paris, chez les libraires royalistes. 1792. In-32.

Le faux-titre porte l'indication : « Almanach civique pour l'année 1792. »

Frontispice au pointillé, tantôt en bistre, tantôt à la sanguine, tantôt en couleurs (en cet état avant la lettre), que Cohen paraît attribuer à Debucourt. Il représente un patriote s'amusant au jeu de l'émigrette. Avec un calendrier.

En tête de l'ouvrage : « Épître dédicatoire à MM. les Émigrés, » signée : L'Éditeur de la Constitution en Vaudeville. Puis on lit sous forme d'*avertissement :*

« Comme ma qualité de citoyen passif m'engage à faire quelque chose pour la nation, je ne crois pouvoir rien faire qui lui soit plus agréable que de mettre sa constitution en vaudevilles. Par ce moyen elle se trouvera à la portée de tout le monde ; ceux qui ne l'auroient jamais lue la chanteront, s'il est vrai qu'on chante ce qui ne vaut pas la peine d'être lu.

« Si, comme on l'a dit, tout finit par des chansons, et si, par un de ces événements que la sagesse humaine ne peut prévoir, la constitution françoise devenoit un ouvrage inutile, la mienne pourroit se chanter, tandis que celle de l'Assemblée nationale ne trouveroit pas un lecteur. En attendant le triomphe d'une de ces deux constitutions sur l'autre, je vais présenter la mienne à ma section, où j'espère qu'elle me tiendra lieu de don patriotique et de contribution mobilière. »

C'est une des plus spirituelles parmi les nombreuses parodies de l'époque. Voici notamment de quelle façon se trouve ridiculisée la déclaration des droits de l'homme :

Ou sensés ou nigauds,
Les hommes sont égaux
A la qualité près.
. . . . . .
Ils sont tous indistinctement
Fils d'un papa, d'une maman ;
Peupler et cultiver la terre
Voilà quel est leur ministère.
Mais tous n'ont pas l'heureux talent
De pouvoir faire également
Tout ce qu'on a fait pour les faire.

Parmi les « vaudevilles constitutionnels » il faut mentionner la Promenade civique de l'incomparable M. Voidel au bois de Boulogne, les Jacobins et les Capucins, les chemises à Gorsas, une chanson sur Carra, etc.

Cette petite plaquette bien connue, a été réimprimée par Jouaust en 1882, avec une notice par Jules Kergomard.

[La B. N. possède un exemplaire de choix avec 2 tirages en couleurs du frontispice, dont l'un sur satin. || Coll. Victorien Sardou, ex. avec front. en couleurs.]

Cat. de 8 à 10 fr.

1054. — LA CONSTITUTION FRANÇAISE Décrétée par l'Assemblée Nationale Constituante, aux années 1789, 1790 et 1791 ; Acceptée par le Roi, le 14 septembre 1791. || A Paris, de l'imprimerie Didot jeune. Chez Garnery, rue Serpente, n° 17. 1792. In-32.

Le faux-titre porte : « La Constitution française, Almanach nécessaire pour l'année 1792. »

Contient la Constitution.

[Communiqué par M. Bihn.]

1055. — LE DIVIN CONSOLATEUR, Étrennes nécessaires aux fidèles, dans les malheureux jours de schisme. || A Paris, chez Lepetit. 1792. In-12.

[B. N.]

1056. — LES ENTRETIENS DE LA MÈRE GÉRARD EN FRANCE, aux dépens de toutes les sociétés fraternelles. || *S. l.* (Paris). 1792. In-32.

Autre parodie de l'*Almanach du Père Gérard.* L'auteur fait observer qu'il n'a pas remporté de prix aux Jacobins, mais qu'il en propose un de 100,000 fr. à qui exterminera la gent jacobine.

On y trouve en contre-partie, la parodie des divers conseils du Père Gérard.

1057. — ÉTRENNES AU BEAU SEXE OU LA CONSTITUTION FRANÇAISE MISE EN CHANSONS, suivie de Notes et Vaudevilles constitutionnels. [Épigraphe :] Tout finit par des chansons. || Paris, De l'imprimerie royale. 1792. In-16.

Avec un frontispice allégorique (rats dans une montagne) et une planche représentant Brissot qui s'enfuit avec nos colonies qu'il vient de *brissoter ;* légende : La constitution au club des Jacobins.

Almanach divisé en trois parties : 1°. La Constitution en chansons ; 2°. les Notes y relatives ; 3°. Un Recueil de tout ce qui a paru de mieux en Chansons constitutionnelles pendant 1791.

Cet ouvrage est dédié aux jeunes demoiselles.

[Cat. 3 et 5 fr.]
[B. N.]

1058. — LES ÉTRENNES DE FÉLICITÉ || Cythère (Paris) 1792. In-12.

Par Bayard de Plainville député de la Somme au Conseil des Cinq-Cents. Félicité, c'est Mme Bayard, et ce petit volume qui n'est nulle-

ment un almanach n'a été tiré, nous apprend Charles Nodier dans le catalogue de la vente Crozet, qu'à un très petit nombre d'exemplaires et seulement pour la famille.

1059. — ÉTRENNES POUR LES CITOYENS-SOLDATS ET LES SOLDATS-CITOYENS ; Pour l'An III de la Liberté. Contenant la Déclaration des Droits de l'Homme, avec des réflexions philosophiques. Et la Constitution française, Accompagnée des entretiens du père Gérard, par M. Collot; des Lois concernant la Paix et la Guerre, le serment à prêter par les Troupes, l'organisation de l'Armée, la discipline militaire, et chansons patriotiques. On y a joint un livret des Postes pour toutes les routes de l'Empire. || A Paris, chez Dufart, imprimeur-Libraire, au bureau des nouveaux livres classiques, rue Saint-Jacques, n°157; Favre, libraire au Palais-Royal, et chez les Marchans de Nouveautés. 1792. In-12.

Frontispice personnifiant le triomphe de la Constitution sur l'ancien régime.

Deux autres vignettes représentant l'une : le Triomphe de Louis XVI, l'autre le père Gérard expliquant la constitution à ses concitoyens.

[B. N. — Lc 22 319.]

1060. — ÉTRENNES SPIRITUELLES, tirées des monuments de l'Église et adressées au clergé et au peuple catholique de France. || Paris, Crappart, 1792.

Publication avec calendrier, due à l'abbé Buée.

1061. — FOLIES NATIONALES, Pour servir de suite à la Constitution en Vaudevilles. Par M. Marchant. || A Paris, chez les Libraire Royalistes. 1792. In-32.

Frontispice gravé : un citoyen aristocrate debout, prenant de la main droite une marotte placée sur une table, à côté d'un poignard. Dans le fond, une bibliothèque. Au-desssous, cette légende :

La marotte est pour moi,
Le poignard pour les autres.

Almanach conçu dans le même esprit que la *Constitution en Vaudevilles*. Il est dit, dans un avertissement, que les éditeurs veulent, sous le masque de la folie, éclairer leurs concitoyens sur leurs vrais intérêts. « Il faut rire, c'est ce que dit tout le monde, et cependant on n'a jamais si peu ri qu'à présent. Il est vrai que les circonstances ne sont pas très riantes, mais qu'importe ! Nous voulons rendre les Français à leur ancien caractère. » C'est pourquoi on offre au public « un nouveau recueil, un nouveau choix des œuvres de M. Marchant en les présentant sous un format plus commode et plus portatif. » Contient, entre autres pièces : « Le nouveau Don Quichotte, Les marionnettes nationales, Le petit ménage de M. Audouin journaliste et sapeur du bataillon des Carmes, un Dialogue assignatico-patriotique entre M. Camus et M. Robespierre, la superbe et magnifique séance du Club des Jacobins. »

Morale : alors on ne pouvait guère rire ; aujourd'hui, cela ne fait plus toujours rire.

[B. N. || Coll. de l'auteur.]

1062. — LA GAIETÉ FRANÇOISE ou Étrennes de la Liberté. Almanach nouveau, chantant et décent pour la présente année. Dédié aux Amis du Plaisir. [Épigraphe :] Le plaisir rend heureux : Épicure. || A Athènes, et aux dépens des Épicuriens Avec approbation de la Liberté. (1792.) In-32.

Une des très rares publications de l'époque contenant sur son titre la satire des anciennes approbations royales. On remarquera également le mot « décent » mis à la place du terme « Galant » si universellement employé pour les chansonniers du XVIIIe siècle.

Du reste, simple recueil de chansons banales, avec calendrier, s'ouvrant par une chanson sur les nouveautés du jour : « Qu'y faire, qu'y faire ! ».

[Coll. Weckerlin.]

1063. — LES LUBIES D'UN ARISTOCRATE, Almanach Nouveau, Pour l'Année 1792. Avec un Livret des Postes, très exact des Routes, et la distance pour l'allée et la venue en poste à Paris des Villes frontières, ainsi que des autres principale Villes du Royaume. = Prix 24 sous. || A Paris, chez Francion, entre les rues Royale et du Dauphin, au Panache blanc. In-18.

Frontispice assez gentiment gravé, représentant des personnages occupés à dépendre des écussons royaux. Au-dessous on lit : « Ainsi que l'Église dans les jours de pénitence voile l'image du Christ et des Saints ; de même dans ces jours de calamité, nous voilons tout ce qui pourrait rappeler à nos sens l'éclat de la Majesté Royale. »

En plus de cette légende gravée il fut distribué sur papier volant une « Explication imprimée de la gravure. » Cette explication que je possède sur mon

exemplaire porte : « La Nation en déshabillé arrache les panonceaux des grilles des Notaires, la couronne et les armes de France aux enseignes des marchands, et placarde en noir le mot « Royale » Sur le plafond des Buralistes. »

Par « Plafond » il faut entendre ici les grandes enseignes en bois placées au haut des boutiques et portant les inscriptions « Débit Royal » — « Loterie Royale », etc...

Chaque mois du calendrier a, devant lui, un agenda pour les notes manuscrites.

L'auteur de ce recueil de poésies d'actualité qui s'ouvre par une « Épître dédicatoire aux douze cens virs » dit dans un préambule : « Nous serons toujours satisfaits de la destinée de cet ouvrage, s'il peut, quelque jour, servir de fallot pour allumer un feu capable d'anéantir à jamais cette multitude innombrable de productions infernales, de pamphlets ridicules, de brochures et de journaux insipides qui n'annoncent que trop depuis quelques tems la perversité des cœurs, la destruction des mœurs et la décadence du bon goût.

Série de petites pièces assez amusantes dans l'esprit du moment.

— Sur la proclamation du 20 Juin :

Nous, Souverains de ce Royaume,
Qui ne croyons ni Roi, ni Dieu ;
Avons fait serment en ce lieu,
De jouer la France à la paume.

— Sur le départ de Constituants :

Enfin à des Jongleurs nouveaux
Ils abandonnent leurs tréteaux;
Pour les voir déguerpir du Diable si je bouge.
Que va-t-il nous rester de leurs sombres travaux ?
Des milliards d'assignats, quelques quarts d'écus [faux,
Et force sous de cuivre rouge.

La plaquette se termine par une Approbation et Permission rédigée dans un esprit satirique :

« Nous soussignés, délégués par le Comité pie, pour farfouiller toutes les paperasses soumises à nos recherches ; déclarons avoir scrupuleusement épluché celles-ci dans lesquelles nous n'avons rien trouvé qui puisse en retarder la circulation. L'an troisième de l'Ère de la liberté.

Signé : Cochon et consorts, garçons chiffoniers de la Propagande.

Cet almanach se rencontre quelquefois avec un autre frontispice grossièrement enluminé qui n'est point le sien : l'Amour tendant sa flèche à une femme assise.

[B. N. || Coll. Victorien Sardou. || Coll. de l'auteur.]

[De 10 à 15 fr. broché.]

1064. — LE MAGICIEN RÉPUBLICAIN ou Organe des événements dont l'Europe et particulièrement la France sera le théâtre, en 1793, par Rouy l'ainé, auteur des deux éditions des prédictions des événements de 1792. [Épigraphe:]

Plus je m'enfonce dans le cahos (*sic*) de l'avenir,
Plus je vois de merveilles et de tyrans périr. (1)

|| A Paris, chez l'Auteur, rue des Lombards, n° ci-devant 29, allée du premier marchand de vin à droite, en entrant par la rue Saint-Martin, au deuxième sur le devant ; et chez les Libraires en nouveautés. In-18.

Recueil de prédictions plus ou moins fantaisistes. [Voir, plus loin, n° 1145.]

1065. — MANUEL DES AMIS DE LA CONSTITUTION contenant le livre des Postes pour l'allée et la venue de Paris à toutes les Villes de France. La Constitution française précédée d'une Introduction et Réflexions philosophiques et accompagnée des Entretiens du père Gérard par M. Collot ; de Chansons patriotiques et des Lois relatives aux Troupes Nationales. Avec trois figures allégoriques. Prix : 1 liv. 10 s. broché. || A Paris, chez Fr. Dufart, Imprimeur-Libraire, au Bureau des nouveaux Livres classiques, rue St-Jacques, et chez Bossange, rue des Noyers. 1792. In-18.

Recueil rarissime qui ne se trouve dans aucune de nos bibliothèques publiques. Les trois figures allégoriques annoncées sur le titre et gravées avec une grande finesse de burin, sont :

1° *Frontispice.* — Du Temple de la Constitution sur lequel veille la Divinité tenant en main les Droits de l'Homme, temple soutenu par des colonnes aux inscriptions significatives « Liberté-Propriété. Sureté. Résistance à l'oppression », sortent les troupes de la Nation, commandées par Rochambeau, La Fayette, Lückner. Sur leur drapeau on lit : Vivre libre ou mourir. Sur le côté droit de la gravure défilent, en longueur, les troupes de la Réaction, à l'enseigne *Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ?* commandées par Condé et Royal-Bonbon. Le Souverain de l'Ancien Régime qui domine cette armée de toute sa hauteur, c'est la Mort, avec ses banderolles aux inscriptions significatives : Maquereaux, Catins, Valetailles, Fermiers, Princes, Clergé.

(1) Deux vers de treize pieds (la faute, sans doute, à l'année dix-sept cent quatre-vint-treize).

2° *Triomphe de Louis XVI.* — La France sur un trône, sabre nu en main, couronne le buste de Louis XVI. A ses côtés est une inscription : *Tous à la loi seule.* Debout au premier plan, sur la droite, une autre femme personnifiant la Liberté et l'Égalité tient un drapeau dont la pique est surmontée du bonnet phrygien, 14 sept. 1791.

3° *Le Père Gérard tient le Livre de la Constitution et l'explique à ses Concitoyens* (la planche connue, en grand format, pour l'édition in-18).

Les « Entretiens du Père Gérard » sont suivis du rapport fait par Dusaulx à la Société des Amis de la Constitution, au nom de MM. les Examinateurs-Juges du Concours de l'Almanach Patriotique.

Cette troisième partie a sa pagination spéciale : c'est le volume in-18 du « Père Gérard » adjoint tel que, sans titre, au « Manuel des Amis de la Constitution. »

Les deux exemplaires qui m'ont passé entre les mains étaient reliés et portaient sur le dos l'un *Étrennes*, l'autre *Étrennes Françaises.*

[Cat. 15 à 20 fr.]

1066. — LES MŒURS DES PREMIERS AGES ou l'École de l'Antiquité. Almanach Moral et Lyrique, orné de jolies gravures. || A Paris, chez Janet, successeur du Sr Jubert, rue St-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36 (1792). In-24.

Titre gravé avec sujet biblique. Almanach orné de 6 gravures dont voici les légendes : — 1. Adam et Ève . — 2. Le Massacre d'Abel. — 3. La Résignation d'Abraham. — 4. Le Sacrifice de Jephté. — 5. Le Pauvre bienfaisant. — 6. Le Père de Famille.

Texte gravé, chansons et musique.

Calendrier pour 1792.

[Coll. de Bonnechose.]

1067. — LE NÉCESSAIRE D'UN HOMME DE BIEN. || A Paris, chez Janet, successeur du sieur Jubert, rue St-Jacques, n° 36. (1792.) In-64.

Almanach minuscule mesurant 0.021 sur 0,016 mill. Avec 8 vignettes sur bois, quatrains et devises pour les filles et les garçons. La première gravure représente un conscrit dont un officier soutient le fusil. En face on lit :

Ce ne sont plus des jeux d'enfants
Qui des nôtres font le bien être,
Chez nous tout s'escrime à présent,
On est soldat ou l'on veut l'être !

Avec calendrier pour 1792.

[Coll. marquis de Fayolle.]

1068. — LES PERFIDIES SUPPOSÉES OU LES MÉDISANCES PARDONNABLES. Orné de jolies gravures. || A Paris, chez Janet, successeur du sieur Jubert, rue St-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36. (1792.) In-24.

Titre gravé : Amours se lutinant sur un pont et dans l'eau. Compositions de Dorgez pour accompagner les chansons. — 1. Le Rideau entr'ouvert. — 2. Autres temps, autres mœurs (allusion à l'Antiquité). — 3. Le Cheval fondu. — 4. La Substitution. — 5. L'Amour Dragon. — 6. Le nouveau Colin-Maillard (encore, sous une autre forme, la planche des quatres jambes actives : ici c'est contre la porte).

... le bandeau par adresse
Echut au pauvre Mari.
Tandis qu'il cherche et tâtonne,
Son infidelle moitié
A l'Amant qui l'environne
Prouve sa vive amitié, etc.

7. Le Besoin des deux Sexes. — 8. Les Vœux téméraires. — 9. Le Mari surveillant. — 10. L'Échelle rompue. — 11. La Vengeance pardonnable. — 12. Le Cent de fagots.

Quelques-unes de ces compositions sont fort jolies. Texte gravé avec pages de musique et feuilles « Perte et Gain ». Le calendrier qui se trouve à la fin est intitulé : « An de Grâce 1793 » ; l'éditeur fait observer que les almanachs se débitant dans plusieurs diocèses on n'y a mis que les jeûnes généraux.

[De 80 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]

[Coll. Paul Eudel.]

1069. — LE PETIT ALMANACH DES GRANDS SPECTACLES DE PARIS. [Épigraphe :] ridendo dicere verum Quis prohibet ? Horace. || A Paris, chez Maret, Libraire, Au petit-fils de Henri IV, sous la voûte de la cour des fontaines, au Palais-Royal ; Et chez tous les Marchands de Nouveautés. 1792. In-24.

Attribué à Rivarol. « L'art de la comédie », dit l'auteur dans une préface, « est devenu le plus nécessaire et le plus agréable de tous. Pourquoi donc a-t-on gardé jusqu'à présent le plus profond silence sur ceux qui le professent » ? C'est pour venger les comédiens des injures des journalistes et des huées d'un public capricieux et méconnaissant que l'auteur publie son almanach en suivant modestement les traces du *Petit Almanach des Grands Hommes.* Notices satiriques sur les théâtres et sur les principaux comédiens, connus, en effet,

dans le même esprit. Qu'on en juge par ces quelques citations :

— *M. Renaud* (Opéra). Talent qui s'élève de jour en jour, et qui finira par se perdre dans les airs. La voix du public saura à coup sûr l'arrêter. *Rue lignon, à l'Inutilité.*

— *Figurantes.* Vingt-cinq jeunes filles, élevées presque toutes au couvent, et dont on apprécie tous les jours le mérite. Elles se rassemblent tous les soirs, avant ou après le spectacle, sur le boulevard du Temple où on peut se procurer leurs adresses.

— *M. Dupont* (Th. Français). Jeune débutant qui ne promet pas beaucoup. Nous prononcerons sur lui quand il se fera mieux connaître. *Rue du Théâtre Français, à l'Espérance.*

[Coll. Paul Lacombe.]

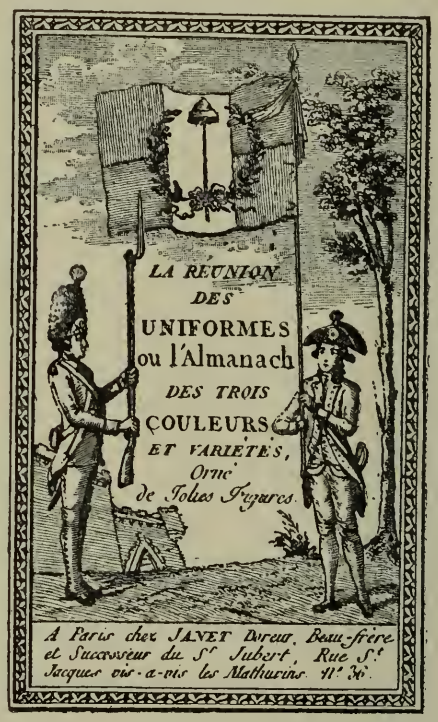
1070. — LE PLUS PRÉCIEUX DES ALMANACHS, Contenant des moyens sûrs pour se garantir des faux Assignats, ou Collection de tous les procès-verbaux dressés jusqu'à ce jour, pour constater les signes caractéristiques, auxquels on peut reconnoître la falsification des Assignats depuis 500 liv. jusqu'à 5 liv. Livre Nécessaire à tous les Français. Seconde Édition. || A Paris, chez Patris, Imprimeur, rue Saint-Jacques, Zoppi, au caffé Procope, rue de la Comédie Française, Devaux au Palais Égalité, n° 181. Garnéry, rue Serpente. (1792.) In-18.

Ne contient, comme le titre l'indique, que des procès-verbaux sur la falsification des Assignats.

[Cat. 4 et 5 fr.]
[B. N.]

1071. — LA RÉUNION DES UNIFORMES ou l'Almanach des trois Couleurs et Variétés, Orné de Jolies Figures. || A Paris, chez Janet, Doreur, Beau-frère et Successeur du sieur Jubert, Rue Saint-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36. (1792.) In-32.

Titre gravé avec sujet (deux gardes françaises tenant l'un un fusil, l'autre un drapeau déployé orné du bonnet phrygien), 12 gravures, non signées, sans légendes, ravissantes comme dessin et comme exécution, et dont voici les sujets : — 1. La préférence patriotique. — 2. La double épreuve. — 3. La simplicité désirable. — 4. Le moyen de s'en défendre. — 5. Le marin philosophe. — 6. Le portrait des vieillards. — 7. Le désespoir bien légitime. — 8. La méthode des amans. — 9. La Grotte mystérieuse ou le Fantôme. — 10. Les charmes de tête-à-tête. — 11. Les plaisirs villageois. — 12. Les rendez-vous.



Texte entièrement gravé, chansons et musique, avec un calendrier, se dépliant, pour 1792, et un cahier de tablettes.

Quelques-unes de ces pièces sont dans la note patriotique du jour.

On peut en juger par les vers suivants empruntés à la première chanson :

Depuis l'heureux instant qu'en France
Tout est armé pour sa défense ;
Depuis que les soldats Français
Ont encouragé nos succès,
L'uniforme a la préférence.
Il est l'habit par excellence
Le Sexe en chérit la couleur,
Et qui le porte est son vainqueur.

[De 150 à 200 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny.]

1072. — LA RÉVOLUTION FRANÇAISE EN VAUDEVILLES, Depuis le commencement de l'Assemblée destituante jusqu'à présent. || A Coblentz, 1792. In-32.

Frontispice représentant la France qui arrache le bandeau lui couvrant les yeux, elle implore à genoux la vengeance du Ciel, sa prière est exaucée. Un coup de tonnerre frappe et détruit la Constitution sous l'emblème d'une pyramide renversée,

posée sur un affut de canon et soutenue par plusieurs fusils. Au-dessous se lit cette légende :

Espérons des jours plus paisibles,
Les Dieux ne sont point inflexibles,
Puisqu'ils punissent leurs Forfaits.

Satires très violentes sur les deux premières législatures, avec une série de pièces détachées.

Pourquoi donc nos soldats nationaux
N'ont-ils pas des culottes ?
Nous avons des milliers de drapeaux,
Qu'avaient faits nos patriotes ;
Ça ferait aux soldats nationaux
De fort bonnes culottes.

***

On verroit les couleurs d'Orléans
Décorer leur derrière ;
Et bientôt, du héros d'Ouessan,
Égalant la vertu guerrière,
Ils feroient quatre pas en avant
Et cent mille en arrière.

Quelques exemplaires ont un calendrier.

1073. — LES SOIRÉES DE CÉLIE, ou Recueil de chansons en vaudevilles et arriettes (*sic*). Orné de jolies gravures. || A Paris, chez Janet, successeur du sieur Jubert, rue St-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36 (1792). In-24.

Titre gravé avec sujet (Amour soutenant un jet d'eau sur lequel sont des cœurs).

Douze gentilles illustrations dont voici les sujets : — 1. Le chercheur de merles. — 2. Mirlimimi Zacatara (scène de Charlatan sur la place publique). — 3. L'amant serrurier. — 4. La déclaration muette. — 5. La Bergère. — 7. La jolie Boulangère. — 7. Les pleurs séchées. — 8. La Méchante. — 9. La Chasse. — 10. La Marchande de Chapeaux (intéressant comme intérieur de boutique). — 11. La Danse. — 12. Chacun s'ocupe (*sic*) (les enfants s'amusent, les grands se font la cour, un personnage regarde au loin avec une lorgnette).

Texte gravé.

[Ex. mar. vert. cat. Morgand, 75 fr.]

1074. — LE TRÉSOR DES DÉVINATIONS OU LE PORTEFEUILLE DE JÉROME SHAPP. || A Paris, chez Janet, successeur du sieur Jubert, rue Saint-Jacques, n° 36. 1792. In-24.

Almanach faisant connaître la manière de tirer les horoscopes. Sur le titre gravé se trouve l'hexagone avec les n^os^ donnant les réponses aux questions posées. Il est orné de 10 jolies compositions gravées par Dorgez : — 1. La Vérité. — 2. Le Hazard. — 3. La Fortune. — 4. Le Destin. — 5. La Bonne fée. — 6. Le Bon génie. — 7. La Sybile. — 8. Nostradamus. — 9. La Mère sçait tout. — 10. Mathieu Laensberg.

Texte imprimé. Les réponses — qui ne sont jamais que des réponses à côté, est-il besoin de le dire ? — sont des poésies chantantes.

A la fin se trouve le conte : *Le teinturier malade*, reproduit depuis tant de fois :

Votre mal est, mon cher, le pourpre ou la suette,
Disoit à son malade un grave Médecin ;
J'en juge à la couleur et rouge et violette,
Que j'apperçois sur votre main....
Eh ! je suis teinturier, répond l'homme en souf-
[france ;
Et de sucs innocens monsieur est imbibé...
Vous êtes Teinturier ? Louez la Providence,
Sans cela vous étiez flambé.
[De 40 à 80 fr. suivant l'état.]

[Coll. Paul Eudel.]

1075. ALMANACH A DEUX TÊTES, en deux parties. || *S. l.* 1793. In-32.

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution*.]

1076. — ALMANACH ASTROLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE. A l'usage des Cultivateurs et de tous les Citoyens du Monde. Par les associés interprêtes du livre de Thot. [Épigraphe :] « En tout et par-tout, les dieux apprennent beaucoup de choses aux hommes ». Aratus. || A Paris, De l'Imprimerie Célère, rue Galande, maison Châtillon, n° 63 et 79. (An II.) In-12.

Frontispice gravé représentant, d'après l'explication placée en tête de l'ouvrage, l'invention de l'Agriculture.

Contient des indications utiles aux cultivateurs : signes des changements de temps, instructions médicinales sur l'emploi de certaines plantes d'après leur ressemblance avec les différentes parties du corps humain, instructions sur l'agriculture et le jardinage. On y trouve, de plus, quelques données astrologiques pour les 12 mois de l'année, ainsi que la Déclaration des droits de l'homme.

Calendrier rural pour l'an II, les noms des Saints étant remplacés par ceux des produits de la terre.

[Ca. de 3 à 4 fr.]

1077. — L'A-B-C NATIONAL, dédié aux républicains par un royaliste. || A Paris, chez les Marchands de Nouveautés. 1793. In-32.

Série de quatrains, de poésies et de jeux de mots sur l'alphabet, lettres et mots.

Frontispice représentant un personnage assis devant un tableau sur lequel sont tracées les trois premières lettres de l'alphabet et qui se trouve appuyé contre le faisceau des licteurs. Légende :

L'un le dit ou l'écrit, quant à moi je le chante,
Tandis qu'à le penser, un autre se contente.

La citation suivante suffira à donner une idée de la pauvreté littéraire de ce petit recueil :

K. Lettre qu'on ne trouve pas
Au milieu de tant d'embarras
Loulanladerirette
Et qui va comme ce tems-ci :
Loulanderire.

[Cat. 4 et 5 fr.]

1078. — ALMANACH CHANTANT pour l'An II. || Paris, chez Dupont. An II (1793-1794). In-8.

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution*, et attribué par lui à Saint-Just.]

[Voir, plus loin, n° 1146.]

1079. — ALMANACH DÉDIÉ AUX BONS CITOYENS. || A Paris, chez Blanmayeur (1), Rue du Petit-Pont, Maison de l'Image-Notre-Dame. (An II, 1793-94.) In-32.

Titre, dans un encadrement avec sujet pastoral, (moutons et petits bergers), dessiné et gravé par Queverdo. Almanach orné de 12 gravures dont voici les légendes : 1. La Fête des Citoyens. — 2. Le Retour du Bûcheron. — 3. La Fille grondée. — 4. Le Retour de la Ville. — 5. L'amant trouvé dans la Huche. — 6. Le bon ménage. — 7. Les Accords villageois. — 8. La paille découverte. — 9. La Mère bien aimée. — 10. Rosine et Colas. — 11. La Belle-Mère. — 12. La Fête du Père de Famille.

Texte, chansons et musique, entièrement gravé.

Calendrier se dépliant, pour l'an II avec la concordance grégorienne.

Cet almanach dont les sujets furent très populaires au XVIIIe siècle, n'est que la mise en vente, à nouveau, sous un titre au goût du jour, de *La Fête des Bonnes Gens*, publié antérieurement chez Boulanger (voir, plus haut, n° 848). Il n'est pas sans intérêt de remarquer que le mot « Rois » dans la légende de la première planche a été recouvert d'une bande portant le mot « Citoyens ».

[Coll. de Savigny.]

(1) Blanmayeur est le successeur de Boulanger.

1080. — ALMANACH DE J.-J. ROUSSEAU ou des bons ménages, par Bulard. || Paris, Caillot. (1793.) In-24.

[Quérard.]

1081. — ALMANACH DE LA MÈRE GÉRARD, Pour l'Année bissextile 1792, ou les Droits de l'Homme et du Citoyen. Mis en vaudevilles, Suivis de Noels Civiques et Patriotiques, pour l'amusement et l'instruction des petites-filles de la Mère Gérard. || A Paris, chez les Marchands de Nouveautés. L'an III de la Liberté. In-32.

Frontispice gravé, représentant la mère Gérard instruisant ses filles, avec cette légende tirée des couplets du volume :

Tandis que Gérard explique
Les décrets à nos garçons,
Mes soins aux filles j'applique,
Et les instruis par des chansons.

Cet almanach qui s'ouvre par des couplets de la Mère Gérard est une adaptation en vaudeville des Droits de l'homme. Sur les pages de gauche sont les articles des Droits de l'homme ; en face, un couplet-vaudeville s'y rapportant.

Ces vaudevilles, dit l'éditeur en un avis au verso du titre, sont le fruit des loisirs d'un bon patriote.

Viennent ensuite les *Noëls Patriotiques*, composés de chansons diverses ayant toutes trait à la révolution : Portrait d'un roi constitutionel ; Idée de l'ancien régime ; Le Pacte fédératif ; Invitation aux Emigrés ; Départ des Patriotes pour les frontières ; etc.

Le même almanach se trouve sans le frontispice et sans les *Noëls Patriotiques*, c'est-à-dire ne contenant que les *Droits de l'homme en vaudevilles*. En voici le titre sous cette forme :

— *Almanach de la Mère Gérard, Pour l'Année bissextile 1792,* ou les Droits de l'Homme et du Citoyen, mis en vaudeville, et dédiés à la Mère Gérard, pour l'amusement et l'instruction de ses petites-filles. || A Paris, Chez Bouqueton, Imprimeur-Libr., rue Saint-Martin, n° 226. L'an III de la Liberté. In-32.

[B. N. — Lc^22 39 et 39 A.]

1082. — ALMANACH DE LA RAISON, pour l'an II de la République Française, une et indivisible. Rédigé par le républicain Ésope Desloges, sourd et muet, habitant la maison nationale de Bicêtre. || Paris, chez le citoyen Desloges. An II. (1793-94.) In-12.

Curieux almanach dans lequel les fautes d'orthographe tiennent une certaine place et qui donne un abrégé du catéchisme moral pour l'instruction républicaine.

[B. N.]

1083. — ALMANACH DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, Pour l'année 1793; Dédié aux Hommes Libres. [Épigraphe :] L'Instruction est le premier bien. Prix, 15 Sols. || A Paris, chez Lefuel, Doreur, rue de la Harpe, n° 187. Dufay, passage du Saumon et chez les Marchands de Nouveautés. L'an Ier de la République. (1792.) In-32.

Frontispice allégorique, avec cette légende : « La Liberté foudroye les abus et l'ignorance, qui se précipitent dans une Caverne. »

Almanach rédigé sous forme de dialogue entre un républicain et un monarchiste. « Cet almanach, » lit-on dans la préface, « destiné à passer dans les mains d'hommes libres, est rédigé par un républicain, qui se met lui-même aux prises avec un monarchiste ; du choc de ces deux opinions, il espère que la vérité sortira. » Après 131 pages de longues discussions tous les deux semblent être, enfin, tombés d'accord. Voici du moins la conclusion :

« — *Le Monarchiste* : Mon cher républicain, vous avez fait passer dans mon âme le feu dont la vôtre est animée; je suis satisfait de vous avoir un peu poussé à bout, vos réflexions m'ont fait plaisir; car il faut que je vous accuse la vérité : je n'étois Monarchiste que par habitude, et j'avois honte de rejetter des principes que mes pères m'ont transmis ; mais, grâce à vous, toute honte cesse, et vous avez fixé mon irrésolution. Je vous donne le baiser de paix : soyons amis ; les hommes sont faits pour l'être. »

Heureux temps où l'illusion était encore telle qu'on conservait l'espérance de voir toutes inimitiés cesser à l'aide d'une simple discussion contradictoire!

[B. N.]

1084. — ALMANACH DES BERGERS, Pour l'année M.DCC.XCIII contenant Deux Méthodes faciles, l'une pour connoître l'heure de la nuit à l'aspect des Étoiles, et l'autre pour connoître la position des Planettes chaque jour de l'année. [Épigraphe :]

Quel bras peut vous suspendre, innombrables [Étoiles !
Nuit brillante, dis-nous qui t'a donné tes voiles?
RACINE, Poëme de la Religion.

|| A Paris, chez Pellier, Imprimeur, rue des Prouvaires, n° 527, Et Demoraine, Libraire, rue Saint Jacques, vis-à-vis la Fontaine Saint-Séverin, aux Associés. 1793, An premier de la République française. (1793 et suite.) In-18.

Débute par une « Adresse aux Bergers et aux Cultivateurs, » pour leur démontrer que l'astronomie est une science qui leur est utile, et qu'elle est, de plus, une récréation universelle parmi les Bergers.

Deux cartes contenant les étoiles visibles sur l'hémisphère nord.

Sur le titre de l'An II on lit, en plus : « Suivi d'un Essai sur les moyens de se procurer les Trésors du Pérou ». Welschinger dans ses *Almanachs de la Révolution* mentionne l'An III.

[B. N. Année 1793 — Vz 2284.]
Z z. c. 140

1085. — ALMANACH DES CATHOLIQUES ROMAINS, ou Recueil de traits de Piété et de morale chrétienne, Pour l'an de grâce 1793. [Épigraphe :] Et ascendet sicut virgultum in conspectu Domini. *Isaïe.* || A Paris, chez Debarle, Imprimeur-Libraire, rue du Hurepoix, quai des Augustins, n° 17, au Bureau-Général des Journaux. In-24.

Almanach catholique, avec calendrier pour l'an VI contenant les jours correspondants de l'ancien calendrier.

[B. N. — Lc 23.]

1086. — ALMANACH DES FRANÇAIS pour l'An Second de la République, Rédigé conformément au Décret de la Convention Nationale [Avec les noms des Mois et des jours de la Décade] (1). [Épigraphe :]

Magnus ab integro seclorum nascitur ordo.
.... Novi incipiunt procedere menses.

|| A Paris, chez Du Pont, Imprimeur-

(1) Sur certains exemplaires la partie entre crochets n'existe pas.

Libraire, rue de Richelieu, n° 14. II. (1793-94). In-24.

Calendrier républicain avec le rapport de Romme. L'ancien calendrier a été conservé à côté pour la commodité du public.

[B. N. — Lc 22 35.]

1087. — ALMANACH DES HONNÊTES GENS, Contenant des prophéties pour chaque mois de l'année 1793, des anecdotes peu connues sur les journées des 10 août, 2 et 3 septembre 1792, et la liste des personnes égorgées dans les différentes prisons. [Épigraphe :]

Ils prétendent conduire à la félicité
Les nations tremblantes
Par les routes sanglantes
De la calamité.

VOLT.

|| A Paris, chez tous les marchands de nouveautés. 1793. In-12.

Frontispice, non signé, représentant la Justice, la Religion et la Vérité se retirant au Ciel, tandis que sur la terre livrée aux horreurs de la guerre civile, des bourreaux achèvent leurs victimes.

Frontispice de l' « Almanach des Honnêtes Gens. »

Le calendrier se trouve précédé d'un article Éclipses qui se termine ainsi : « Le satellite surnommé Mars, parce qu'il a mis les peuples en guerre, et a promis MONS et merveilles éteindra son disque d'un rouge noirâtre dans les flots de sang qu'il aura fait verser. Tous les autres satellites disparaîtront à l'horison, en même tems que l'astre éphémère et multiple qui les y a fait monter. »

Dans le texte se trouve, en outre d'anecdotes sur les horreurs commises en septembre 1793, une « Complainte sur les événements relatifs à Mlle de S** (Sombreuil) qui a sauvé son père d'une Saint-Barthélemy (*sic*) » ; un article avec romance, *La République des Animaux* et un dialogue entre Mirabeau et Larochefoucauld.

Jusqu'à ce jour cet almanach avait été souvent attribué à Sylvain Maréchal. Maurice Tourneux dans son travail si précieux et si complet : *Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution* en rend définitivement la paternité à Louis Ventre de La Touloubre dit Galard de Montjoye.

Planche à l'intérieur représentant les massacres de l'Abbaye (page 52). Cette planche ne se trouve que dans quelques rares exemplaires.

Cet almanach obtint un très grand succès et eut plusieurs éditions contenant des addenda.

En voici les titres :

— *Almanach des Honnêtes Gens* (le reste comme ci-haut). Seconde édition ornée de deux figures et augmentée de la liste des personnes égorgées à Versailles. 1793. In-12.

L'une des figures est le frontispice décrit ci-dessus; l'autre, qui se rencontre quelquefois avant la lettre, représente les massacres dans la prison de l'Abbaye.

— *Almanach des Honnêtes Gens.* — Sixième et septième édition, augmentée de la liste des prisonniers d'Orléans égorgés à Versailles. 1793. In-12.

A part quelques exemplaires de 1er tirage le frontispice est toujours horriblement mal tiré, et sur très mauvais papier, à l'exception toutefois de la 7e édition beaucoup plus soignée. La seconde figure, au contraire, est d'un tirage meilleur.

[1re édition, très rare : 20 fr. || 2e édition également rare : 15 fr.]

[B. N. — Lc 22, 33 B.]

1088. — ALMANACH DES JEUX, ÉTRENNES AUX JOUEURS, contenant les Règles des Jeux de Piquet, De la Carambole et de la Guerre. Pour la présente année. || A Paris, A l'Académie des Jeux (1793-99). In-32.

Frontispice sur bois, colorié, représentant une querelle amenée par le jeu et dégénérant en bataille.

Règles des principaux jeux de cartes.

Calendrier républicain et calendrier grégorien. [Exemplaire pour 1799, avec amusant cartonnage populaire, communiqué par M. Bihn.]

[Voir, plus haut, sur les jeux, n° 620.]

1089. — ALMANACH DES PLUS BELLES PENSÉES DE ROUSSEAU, suivi Du Rapport fait au nom du Comité d'Instruction publique, et des sublimes Cérémonies observées à la Translation de ses cendres au Panthéon, le second décadaire de Vendémiaire, l'an 3e de la République une et indivisible. Du Nouveau Calendrier, contenant les anciens jours de la Semaine ; le départ des Postes et Messageries ; le Comparatif des 24 heures anciennes avec les nouvelles décimales ; le nouveau Système des poids et mesures; le tableau des 90 Départements; les Pays qui se sont réunis à la République. || A Paris, Chez Prévost, rue Jacques, N° 195, près la Fontaine Séverin ; et à compter du 25 Vendémiaire, rue de la Bouclerie, vis-à-vis la rue Macon, N° 126 (1793). In-24.

Contient une notice sur la vie de J.-J. Rousseau, un recueil de ses plus belles pensées, le rapport sur J.-J. Rousseau fait au nom du comité d'instruction publique, par Lakanal.

A la fin se trouve un tableau des mesures linéaires, les poids, les foires, les messageries et les départements.

Calendrier pour 1793.

[B. N. — Lc22 369.]

1090. — ALMANACH DES RÉPUBLICAINS, Pour servir à l'Instruction Publique ; Rédigé par P. Sylvain Maréchal, Auteur de l'Almanach des Honnêtes-Gens. || A Paris, chez les Directeurs de l'Imprimerie du Cercle Social, rue du Théâtre-François, n° 4. 1793. In-18.

Titre encadré d'un ornement typographique. Ce nouveau calendrier républicain de Sylvain Maréchal contient la mention des grands événements à la fois au point de vue de la liberté et des hommes célèbres. La division de la France en 83 départements, l'abolition de l'infamie attachée aux peines, le testament d'Eudamidas, la fête de la Rosière, l'amende honorable pour les Vêpres Siciliennes, la consécration du Panthéon, l'oubli de la loi... Deuil à Paris (2 et 3 septembre), etc., prennent place ainsi aux côtés des illustrations de toutes les époques. Les mois, tout en conservant leur ancienne dénomination, sont appelés La Loi, Le Peuple, Les Pères, Les Époux, Les Amans, Les Mères de famille, Les Hommes libres, Les Républicains, Les Égaux, La Raison, Le Bon voisinage, Les Amis.

Cet almanach s'ouvre par une sorte d'adresse aux citoyens, célébrant la liberté des Suisses sur un mode dithyrambique. Les premières phrases permettront de juger du style dans lequel le volume est écrit :

« Le Calendrier de la République Française, le martyrologe de la liberté, ne doivent pas ressembler aux almanachs de cabinet de l'église apostolique et romaine.

« Aujourd'hui, à Rome, et encore ailleurs, mais ce ne sera plus pour longtemps, on fête la cérémonie de la circoncision ; c'est-à-dire, à pareil jour, dans Jérusalem, on coupoit le petit bout du prépuce de Jésus nouveau-né.

« Eh bien! aujourd'hui, à pareil jour aussi, Guillaume Tell, en Suisse, coupoit bien autre chose à un faquin d'aristocrate, que cette canaille de maison d'Autriche avoit envoyé aux braves montagnards de l'antique Helvétie, pour leur faire porter le joug sous lequel gémissoit lâchement l'Europe. »

Parmi les notices consacrées, chaque mois, aux personnages du calendrier, les deux suivantes méritent d'être reproduites :

« — Philoxène, poëte et martyr. Il se conduisit autrement à la cour du roi Denis, que Voltaire à celle du roi Frédéric. Sa franchise lui valut le châtiment des carrières.

« — Jésus-Christ, martyr. Ce Juif fut condamné au gibet par les aristocrates et les calotins, pour avoir tenté une sainte insurrection parmi les sans-culottes de Jérusalem. Au reste, il donna lieu au proverbe : nul n'est prophète impunément dans son pays. Pardonnons à Jésus-Christ le charlatanisme de sa vie, en mémoire de sa mort, qui fut assez belle. »

Après cela, il faut tirer l'échelle. Quelques très rares exemplaires avaient comme frontispice la célèbre gravure, Voltaire, Rousseau et Francklin dans un médaillon rond, avec la devise : Le Flambeau de l'Univers.

[B. N. || Coll. de l'auteur, avec frontispice.]

[De 5 à 10 fr., suiv. l'état.]

1091. — ALMANACH DU BONHOMME ou Petit Dictionnaire, très utile pour l'intelligence des affaires présentes. || Paris, chez les marchans de nouveautés et maison de l'Égalité. 1793. In-18.

Avec un calendrier grégorien, plié. Définitions humoristiques conçues dans le sens des idées nouvelles, et choix de chansons. En tête des « États Généraux de Bacchus » on lit : « Nous croyons ne pouvoir mieux terminer cet ouvrage que par

quelques couplets assez gais, chantés à une grande table en présence d'une illustre compagnie, et que nous croyons n'avoir jamais vus le jour. »

[B. N. — Lc 22 45.]

1092. — ALMANACH DU NOUVEAU MONDE. || *S. l.* (Paris, 1793).

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1093. — L'ALMANACH DU RÉPUBLICAIN, L'an second de la République Française, Par les citoyens Rousseau-Jacquin et Étienne Dupin [Épigraphe:] Vitam impendere Patriæ. || A Paris, chez Rousseau-Jacquin, imprimeur et rédacteur du « Journal du matin, de la République Française, » rue St. Nicaise, n° 502. — Firmin Didot, rue de Thionville. Et chez tous les libraires et directeurs des postes de la république. (1793-94.) In-12.

Publication mensuelle, dont le prix était de 1 l. 10 sols le numéro. Les auteurs adoptent la méthode Sylvain Maréchal et donnent pour l'année une galerie philosophique des hommes les plus célèbres.

[B. N.]

1094. — ALMANACH HISTORIQUE OU RECUEIL VÉRIDIQUE ET CHRONOLOGIQUE DE TOUS LES GRANDS ÉVÉNEMENS qui sont arrivés jour par jour dans les armées, à la Convention Nationale, dans les départemens et autres gouvernemens de l'Europe, depuis le jour de l'abolition de la royauté jusqu'au 21 Septembre 1793, deuxième année de la République française; le tout rangé dans l'ordre chronologique des jours; avec les noms des endroits où les évènemens se sont passés, ainsi que le récit des traits de courage et d'héroïsme qui ont eu lieu dans les combats. Ouvrage très curieux, instructif et utile à tous les citoyens. Dédié et présenté à la Convention Nationale, par Rouy l'aîné, auteur du « Magicien Républicain. » || Paris, chez l'Auteur; Basset; Janet; Laurent; Chéreau... et les marchands de nouveautés. (1793.) In-12. 1 l. 10 sols broché, et 2 l. 10 sols relié.

Il existe de cet almanach une seconde partie contenant les quatre premiers mois de la 2e année de la République et publiée assez longtemps après, l'auteur ayant subi un emprisonnement de sept mois, par le fait, dit-il, « d'ennemis particuliers, dont quelques-uns complices de l'infâme Robespierre ». Les huit mois restants parurent avec la 3e année de la République, dans la troisième partie du recueil.

En tête de chaque volume figure un frontispice, identique pour les deux parties. Il représente un noble et un prêtre passant sous le niveau égalitaire tenu par la République et par un sans-culotte. Au-dessous ce distique, à la rime peu riche :

La nature à ses droits nous ayant fait égaux,
Orgueilleux, courbez-vous au-dessous du niveau (*sic*).

Le titre de la seconde partie contient quelques variantes peu importantes.

[Cat. de 5 à 10 fr.]

1095. — ALMANACH ILLUSTRÉ DU BULLETIN DES HALLES. || Paris, 1793.

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1096. — ALMANACH MILITAIRE POUR LA GENDARMERIE de la 35e Division et 7e de Paris, formée des vainqueurs de la Bastille. Dédié à ses frères d'Armes, par Lamotte. || (A Paris) Pour l'Année 1793, seconde de la République Française. In-12.

Au verso du titre se trouve une liste : Appointemens des Gendarmes, Calendrier républicain. Donne les noms et demeures des vainqueurs de la Bastille et le tableau desdits « citoyens Vainqueurs » reconnus d'après la vérification faite par MM. les Commissaires nommés à cet effet parmi les Électeurs de la ville de Paris et par les Commissaires adjoints choisis parmi les citoyens Vainqueurs reconnus les premiers.

Plaquette très rare.

[Cat. 25 fr.]
[Coll. Paul Lecombe.]

1097. — ALMANACH NATIONAL DE FRANCE, Année commune M.DCC.XCIII. L'an IIe de la République. || A Paris, De l'Imp. de Testu, successeur de la veuve D'Houry, rue Hautefeuille, n° 14. (1793-1804) 11 années in-8.

Sur le titre un bonnet phrygien surmontant un faisceau. Au-dessous les mots : Patrie, République française.

Carte des départements suivant les décrets de l'Assemblée Nationale.

ALMANACH
NATIONAL
DE FRANCE,
ANNÉE COMMUNE
M. DCC. XCIII.
L'AN IIe DE LA RÉPUBLIQUE.

A PARIS,
De l'Imp. de TESTU, successeur de la veuve D'Houry, *rue Hautefeuille, n° 14.*

Premier volume de ce successeur de l'*Almanach Royal* renfermant la liste des citoyens députés à la Convention (par ordre alphabétique), les ministères publics, l'état des sections, les bibliothèques, les tribunaux et les noms des magistrats. La liste des curés de Paris figure sous la forme suivante : « *Notre-Dame :* le citoyen évêque métropolitain. — *Saint-Sulpice :* le citoyen Mathieu. — *Saint-Ambroise :* le citoyen Côme-Annibal Pompée Varlet, » etc. — La place réservée autrefois aux rois, et princes de l'Europe est occupée par une notice sur quelques puissances amies. On y trouve encore un tableau approximatif de l'étendue et de la population des 83 départements du « Royaume ».

L'Almanach de l'An III contient le nouveau calendrier républicain et la liste des membres du tribunal révolutionnaire. En revanche, évêques et curés assermentés ont disparu de ses pages. Pour l'An IV, le titre se trouve rédigé comme suit :

— *Almanach National de France.* L'an quatrième de la République françoise, une et indivisible. || A Paris, chez Testu, successeur de la veuve D'Houry, rue Hautefeuille.

Vignette : Liberté tenant une pique surmontée du bonnet phrygien et entourée de drapeaux.

Tout ce qui touche à l'administration des postes et des messageries est fort intéressant à parcourir. A la fin se trouvent la liste des membres composant la *Société libre d'institution et vérification d'Écriture, Arts et Belles-Lettres*, liste précieuse pour avoir les noms des hommes de lettres, artistes, vérificateurs (experts en écriture), graveurs de l'époque, puis les annonces des agences, s'occupant de la liquidation des charges et offices supprimés.

Les nouvelles Constitutions défilent au fur et à mesure dans cette suite d'almanachs où l'élément militaire prend, à partir de l'An V, une place considérable.

A partir de 1802 se trouve au verso du titre un avis du Secrétaire d'État Hugues Maret, faisant savoir à l'éditeur Testu que les ministres ont reçu du Gouvernement l'ordre de fournir *pour l'Almanach National seul*, tous les renseignements propres à assurer l'exactitude du travail.

[Cat. 12 et 20 fr., suivant les années et l'état.]
[B. N. An IV et suite.]

1098. — ALMANACH NATIONAL PORTATIF. Année M.DCC.XC.III. A l'Usage de Paris et des Départements. Prix 2 livres 10 sols, broché, pour Paris, et 3 liv. franc de port par toute la République. || A Paris, chez Briand, Libraire, quai des Augustins, N° 50. In-18.

On trouve, dans cet ouvrage, tout ce qui concerne la Convention Nationale, le Conseil exécutif, les Départemens et Bureaux des six Ministres, les Tribunaux, leur institution, et la demeure de ceux qui y sont attachés; la justice de Paix; le Tribunal de Commerce; les Chefs-Lieux et Arrondissemens des Départemens de la République; les Évêques; les Curés de Paris; la Trésorerie Nationale; la nouvelle dénomination des 48 sections de Paris, et leurs limites; les Bureaux des payeurs de Rentes, le jour de leurs payemens, et les parties par où ils commencent; la demeure des Notaires, Huissiers-Priseurs, Banquiers, Agents-de-Change; les Bureaux et Établissements publics; des renseignements sur les Postes, Messageries, Voitures Publiques avec le prix des places; un Précis sur les Contributions Foncière et Mobilière, ainsi que sur le droit de Patentes, et une table alphabétique des Députés à la Convention.

[Cat. 5 et 6 fr. || Vente de La Bassetière, 4 fr.]
[B. N.]

1099. — ALMANACH NOUVEAU DES CITOYENNES BIEN ACTIVES DE PARIS, CONSACRÉES AUX PLAISIRS DE LA RÉPUBLIQUE. Avec ou sans figures. Contenant la notice exacte des Femmes dévouées à la paillardise par tempérament, par intérêt et par besoin. Leurs noms, qualités, âges, demeures, et

le tarif de leurs appas, tant à prix fixe qu'en casuel. Édition considérablement augmentée. Dédiée aux Citoyens de moyenne vertu. Par un Greluchon des Entresols du ci-devant Palais-Royal. Pour l'an de grâce 1793 et premier de la République. || De l'Imprimerie de Blondy et Consœurs, et se vend chez tout le monde. An I. In-18.

Frontispice érotique (reproduction de la planche déjà utilisée pour les *Travaux d'Hercule*). Mois par mois, jour à jour, on trouve les noms des citoyennes de Paris « dévouées à la paillardise. » Après les prédictions pour les quatre saisons viennent les « Curiosités remarquables soustraites à la vente publique des effets précieux des émigrés et émigrées et qu'on peut voir aux endroits désignés. »

Cet almanach est accompagné d'un supplément paginé à la suite. « Décret solennel rendu par l'Assemblée légalement convoquée des Maquerelles et Marcheuses, Bourgeoises et demi-Bourgeoises... fixant le droit et les honoraires des Femmes, Filles et Veuves dévouées aux plaisirs publics », illustré de 2 planches érotiques.

[Cat. de 50 à 60 fr. Les exemplaires sans le frontispice se vendent de 15 à 20 fr.]

[Coll. A. Bégis.]

1100. — ALMANACH PACIFIQUE OU L'ÉCOLE DE LA VERTU Tiré des plus Beaux Endroits de l'Écriture Sainte. || A Paris, chez Janet, Successeur du Sr Jubert, Doreur, Rue St-Jacques, N° 36. (1793.) In-32.

Titre gravé. Almanach entièrement gravé, orné de onze vignettes, avec un texte explicatif du sujet, et des poésies se rapportant à l'histoire sainte. Voici les légendes des figures : 1. Piété de Séth et d'Énos. — 2. Le Déluge. — 3. La Tour de Babel. — 4. Séparation d'Abraham et de Loth (avec musique.) — 5. Abraham ramenant Loth de captivité. — 6. Destruction de Sodome. — 7. L'Épouse vertueuse (Rebecca demandée en mariage). — 8. Réconciliation de Jacob et d'Ésaü. — 9. Job sur le fumier. — 10. Triomphe de Gédéon. — 11. Clémence de David. — 12. Triomphe de la Vertu (Judith coupe la tête d'Holopherne).

Cet almanach est accompagné d'un calendrier et du « Nécessaire des Dames et des Messieurs. »

Dans une réimpression faite en 1797 on a enlevé du titre les mots : Successeur du sr Jubert.

[Cat. 35 fr.]

[Coll. de Bonnechose.]

1101. — ALMANACH PATRIOTIQUE [Troisième Édition], contenant un Calendrier orné de nouveaux Saints; un Précis des causes qui ont amené la dernière Révolution; un Abrégé de l'Histoire des six iers mois de la guerre de la Liberté; un Recueil des traits de dévouement, de bravoure, de courage et d'intrépidité qui ont honoré l'un et l'autre sexe; des anecdotes sur la cause des guerres passées et sur d'autres objets d'intérêt actuel. Enfin l'Hymne des Marseillais. Par un citoyen de Domfront. [Épigraphe :]

« ..... La liberté, que tout mortel adore,
« Donne à l'homme un courage, inspire une grandeur
« Qu'il n'eut jamais trouvé dans le fond de son cœur.

VOLTAIRE, Brutus.

|| A Paris, chez Varin, libraire, rue du petit Pont, n° 22, au bas de celle St-Jacques; Et chez les Marchands de Nouveautés. Pour l'année 1793, La seconde de la République. In-24.

Le calendrier à côté de quelques saints, et des principales fêtes conservées, donne les noms d'événements historiques (batailles gagnées, villes prises) et de personnages célèbres.

Beaucoup d'articles sont relatifs aux femmes.

[B. N.-Lc22 370.]

1102. — ALMANACH POUR L'AN II de la République Française. || London. In-12.

Almanach rédigé en français et en anglais.

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution*.]

1103. — ALMANACH RÉPUBLICAIN PERPÉTUEL DES CULTIVATEURS, par un professeur d'architecture rurale. || Paris. An II, 1793. In-4.

Publié par François Cointereau.

[D'après Barbier.]

1104. — ALMANACH SANS TITRE OU ÉTRENNES AUX GENS DE BIEN, par un honnête homme. [Épigraphe :] Vale sed incultus infelix habitunt temporis hujus habe. Ovide. Tristia. || Paris, de l'imp. des échappés aux massacres des

2, 3, 4, 5 et 6 septembre derniers, rue de la Truanderie (1793). In-24.

D'après les *Nouveautés politiques et littéraires* du 25 mars 1793.

[Communiqué par M. Maurice Tourneux.]

1105. — ALMANACH SUR L'ÉTAT DES COMÉDIENS EN FRANCE ou leurs droits défendus comme citoyens, précédé d'une chanson sur le courage et les victoires des Français, dédié à la Liberté et à l'ardente jeunesse. Par l'Auteur de l'*Ami des Loix*. || Paris, Laurent jeune, février 1793. In-18.

Almanach publié par J.-L. Laya, que l'on peut comparer avec la brochure de Chénier : *Courtes réflexions sur l'état-civil des Comédiens.*

[Cat. 4 et 5 fr.]

1106. — L'AMANT TROMPÉ PAR L'AMOUR, et autres sujets agréables, Extraits des Trois Muses Réunies; mis en musique par les plus célèbres Compositeurs Modernes : Enrichies de figures. Chaque partie se vend séparément, avec Tablettes économiques Perte et Gain. || A Paris, chez le Sr Desnos, Ingénieur-Géographe et Libraire de Sa Majesté Danoise, rue Saint-Jacques, au Globe. (1793.) In-24.

Cet almanach, avec parties gravée et imprimée, est identique comme figures au premier *Nouveau Chansonnier* décrit plus haut (Voir n° 855). Calendrier gravé pour 1793.

[Cat. Techener. Ex. mar. rouge, dos orné, fig. coloriées, 150 fr.]

1107. — ANNETTE ET LUBIN, ou les Délices de la Campagne. Almanach chantant. || A Paphos; Et se trouve à Paris, chez la Veuve Tiger, Rédacteur et Éditeur, au Pilier Littéraire, Place de Cambrai. Et chez les Marchands de Nouveautés. (1793.) In-32.

Almanach orné de 6 gravures représentant des sujets champêtres, dont une sert de frontispice. Texte imprimé en rouge avec encadrement typographique à chaque page.

Il est suivi des « Avantages de la vie champêtre » s'ouvrant par un dialogue entre un seigneur et un paysan, intitulé : Le Bonheur champêtre. Ce dialogue est assez amusant à parcourir, parce que l'auteur a mis dans la bouche du paysan des paroles à l'honneur de la noblesse :

Souvent tandis que l'on danse dans nos fêtes,
Au feu de cent canons ils exposent leurs têtes;
Le Noble qui nous juge ou qui nous défend tous,
N'a-t-il pas son fardeau à porter comme nous?
Il fait n tre besogne et nous faisons la sienne,
Eh! Monsieur, comme on dit, chaque état a la [sienne.

[De 50 à 80 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny, ex. avec gravures coloriées.]

1108. — ANNUAIRE DU RÉPUBLICAIN, OU LÉGENDE PHYSICO-ÉCONOMIQUE. Avec l'explication des trois cents soixante-douze noms imposés aux mois et aux jours : ouvrage dont la lecture journalière peut donner aux jeunes citoyens et rappeler aux hommes faits les connoissances les plus nécessaires à la vie commune, et les plus applicables à l'économie domestique et rurale, aux arts et au bonheur de l'humanité. On y a joint le Rapport et l'Instruction du Comité d'Instruction publique, dans laquelle se trouve la nouvelle division décimale des jours et des heures. Par Eleuthérophile Millin, [Professeur de Zoologie à la Société d'Histoire Naturelle et au Lycée des Arts] (1). [Seconde Édition, Revue et corrigée par l'Auteur.] || A Paris, chez Marie-François Drouhin, rue Christine, n° 2. L'an II de la République Française. In-12.

Un frontispice, dessiné par Monet, gravé par Levasseur, représente le temple de l'année, dédié aux mois et aux jours. Il est rond pour indiquer le retour périodique des saisons et est soutenu par douze colonnes d'ordre de Pestum. Sur le devant du temple se tient la Liberté, tandis que la Raison traverse la foule des Papes, des tyrans, des moines. De son côté, la Nature présente aux deux Déesses un laboureur appuyé sur un bœuf (2).

L'Annuaire, comme l'indique le titre, donne l'explication des 372 noms appelés à remplacer les noms des saints, nomenclature curieuse à parcourir, bien oubliée de nos jours, dans laquelle on trouve jusqu'aux mots : Canard, Truffe, Écrevisse, Topi-

(1) Les qualificatifs entre crochets ne figurent pas sur le titre de la 2e édition.

(2) Ce frontispice ne figure pas sur les exemplaires de second tirage.

nambour, Chat, Bouc, Raiponce, Cochon. Ces notices sont assez bien rédigées.

C'est la mise à application des principes exposés par Fabre d'Églantine dans son rapport : « Nous ne pouvons plus compter les années où les Rois nous opprimaient comme un temps où nous avions vécu. Les préjugés du trône et de l'Église souillaient chaque page du calendrier dont nous nous servions. »

[Cat. de 4 à 5 fr.]

[B. N. — Lc² ² 460]

1109. — ANNUAIRE OU CALENDRIER pour la seconde année de la République Française. || A Paris (1793-1794).

Cet almanach fait observer que le calendrier républicain fut inauguré le 22 septembre 1792, à neuf heures dix-huit minutes trente secondes du matin. Comme l'ère de Seleucus (312 ans avant l'ère vulgaire), cette réforme commençait à l'équinoxe vrai d'automne.

[B. N.]

1110. — BRUTUS OU TABLEAU HISTORIQUE DES RÉPUBLIQUES tant anciennes que modernes, où l'on voit leur origine et leur établissement, ainsi que les causes de leur décadence et de leur ruine, précédé d'observations sur la réforme de l'ère vulgaire et du nouveau Calendrier, par le citoyen Bulard, de la section de Brutus. || Paris, An II (1793-1794). In-18.

[H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1111. — CALENDRIER A L'USAGE DU COLLÈGE DE CHIRURGIE DE PARIS pour l'année M.DCC.XCIII. || A Paris, de l'imprimerie de Clousier, Imprimeur du Collège de Chirurgie, rue de Sorbonne (1793). In-32.

Texte encadré. Calendrier grégorien. Précis historique sur le Collège de Chirurgie. Avec le tableau des membres du Collège, noms, surnoms, qualités, demeures et la liste des maîtres par ordre de réception (aucun maître ne fut reçu depuis 1790). A paru antérieurement quoiqu'il n'y ait pas eu d'almanach en 1792.

[Bibl. Fac. de Médecine.]

1112. — LE CALENDRIER D'ÉMILIE, pour 1793, contenant des Chansons et autres Poësies fugitives qui n'ont pas encore été imprimées; suivies d'un choix de Pensées agréables, extraites des Auteurs anciens et modernes les plus estimés. || A Paris, chez Frechet, Libraire, rue Sulpice, ci-devant du Petit-Bourbon, n° 718, Faubourg Germain. 1793 et suite. In-18.

L'auteur demande que le nom d'Émilie annonce désormais cette saison agréable où la nature semble renaître :

Belle Emilie, avec raison,
Vous vous plaignez que votre nom
Ne se rencontre pas parmi ceux que l'on donne
Aux jours que nous devons fêter.
C'est une erreur : pour l'éviter,
Je vous choisis pour ma patrone.

[Coll. de Bonnechose, ex. avec calendrier pour l'an VIII.]

1113. — CALENDRIER DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, précédé du décret sur l'ère, le commencement et l'organisation de l'année, et les noms des jours et des mois, avec une instruction qui en fait connoître les principes et l'usage. Imprimé par ordre de la Convention Nationale. || A Paris, de l'Imprimerie Nationale, l'an second de la République. In-8.

Simple calendrier. Sur le titre vignette sur bois, d'après Prud'hon.

[Cat. de 7 à 8 fr.]

1114. — CALENDRIER DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇOISE, Tiré des Éphémérides, Pour l'Année Mil sept cent quatre-vingt-treize; Contenant Le Lieu du Soleil, son Lever, son Coucher, sa Déclination; le Lever de la Lune et son Coucher, etc. || A Paris, Chez la V° Hérissant, Imprimeur, rue de la Parcheminerie. M.DCC.XCIII (1793-1803). In-32.

Suite du *Calendrier de la Cour.* [Voir plus haut n° 92.] L'Éditeur, en tête du volume, dit :

« Ce calendrier connu sous le nom de *Collombat* ou *Calendrier de la Cour*, depuis le commencement du siècle, a été suspendu en 1792, par les circonstances de la Révolution. »

Il contient l'État actuel du Ciel, l'Administration actuelle de la République françoise, les Noms des membres composant le Tribunal de cassation, le tableau des 83 Départements et leur population, les Villes métropolitaines et Épiscopales de la République, un tableau de la population de l'Uni-

vers, un abrégé d'Arithmétique politique et d'économie politique, etc.

[Voir, plus loin, *Calendrier de la Cour Impériale* pour l'An XIII.

[B. N.]

1115. — CALENDRIER DES RÉPUBLICAINS FRANÇAIS commençant le 22 septembre 1793 et finissant le 21 septembre 1794. Précédé du rapport de Fabre d'Églantine. || Paris, An II.

Simple calendrier.

[B. Carn. 18173.]

1116. — CALENDRIER DU RÉPUBLICAIN FRANÇAIS. || Paris, place des Quatre Nations. An II. In-18.

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1117. — CALENDRIER POUR 1793. || Paris, Vve Guillot. In-32.

Par Rouy l'aîné. Le verso du titre contient une curieuse liste des almanachs en vente chez le même libraire.

1118. — CALENDRIER RÉPUBLICAIN décrété par la Convention nationale pour l'an II de la République française. || A Paris, chez Laurens jeune, Libr. Impr. rue St Jacques, n° 37. In-8.

Avec l'extrait du rapport de Fabre d'Églantine.

[Cat. 3 fr.]

1119. — CATÉCHISME DE LA CONSTITUTION FRANÇOISE Nécessaire à l'éducation des Enfans de l'un et de l'autre sexe, par le Citoyen Richer, Auteur de la Vie des plus célèbres Marins et de plusieurs autres ouvrages de littérature. Avec figure. || A Paris, chez Rochette, imprimeur, rue Beaurepaire, ci-devant Sorbonne, Leprieur, libraire, rue de Savoie, etc. L'an deuxième de la Rép. française. Pet. in-12.

Frontispice : Les Droits de l'Homme et l'Acte Constitutionnel présentés par le Génie de la France qui montre, en même temps, la statue de la Liberté.

1120. — LE CHANSONNIER DE LA MONTAGNE ou Recueil de Chansons, Vaudevilles, Pots-Pourris et Hymnes patriotiques; par Différens Auteurs. || A Paris, chez Favre, Libraire, maison Égalité, galeries de bois, n° 220. L'an 2. In-18.

Titre et frontispice gravés, en plus du titre ordinaire. Calendrier. Recueil d'hymnes révolutionnaires pour les fêtes, les grandes cérémonies funèbres, les actions d'éclat, les triomphes militaires (reddition de Lyon, blocus de Valenciennes, défense de Lille, etc.). On y trouve jusqu'aux couplets chantés à la barre de la Convention par des artistes de la Comédie-Italienne.

Le titre gravé donne les portraits des sept martyrs : Viala, Marat, Barra, Chalier, Pelletier, Moulin, Bauvais, en autant de médaillons. Au milieu une urne ayant pour inscription : « Aux Manes des grands hommes. » Le frontispice représente un citoyen conduisant un jeune enfant par la main et lui montrant le soleil. L'indication de vente porte : « A Paris, chez Favre, Libraire, Maison Egalité. Galeries de Bois, n° 220. »

Le même Chansonnier a été publié pour l'an 3, avec « l'avertissement » en moins.

[Cat. de 10 à 15 fr.]

1121. — LA CONSTITUTION DES AMOURS, ou leur nouveau et meilleur Régime pour le bonheur des Amans. || A Paris, chez Froullé, Imprimeur-Libraire, quai des Augustins, 39. 1793. In-32.

Satire amusante de la Constitution française, ou plutôt application au domaine de l'Amour des choses de la politique, s'ouvrant par une épître signée Plaisant de la Houssaye et par un avant-propos. On y voit, énumérés avec le plus grand sérieux, les Droits des Amans, le pouvoir législatif et exécutif entre amants, etc... Se termine par une succession de pièces sous le titre de *Variétés légères*.

[Cat. 5 et 6 fr.]

1122. — LES CONTRE-TEMS OU LES DISGRACES DE CYTHÈRE. Almanach lyrique, orné de jolies gravures. || A Paris, chez Janet Doreur, rue St Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36. 1793. In-32.

Titre gravé au milieu d'un paysage. Texte des chansons également gravé et 12 compositions dont voici les légendes : 1. La cruelle attente. — 2. Le joueur. — 3. L'épouse trahie (planche polissonne). — 4. La sentinelle en défaut. — 5. Le médecin véridique. — 6. Le père dénaturé. — 7. L'officier téméraire ou le coup manqué. — 8. L'ex-

tase bien naturelle (fille en contemplation devant le portrait de son bien-aimé.) — 9. Le contretems. — 10. Le mariage interrompu. — 11. Les leçons d'une bonne mère. — 12. Mélanie.

On voulut contraindre ses sens,
Elle osa s'arracher la vie.

Calendrier se dépliant et enveloppant l'almanach.

[De 80 à 150 fr., suivant l'état et la reliure.]
[Coll. baron Pichon.]

1123. — DÉCADAIRE FRANÇAIS pour l'An II de la République commençant le 22 septembre 1793 et finissant le 21 septembre 1794. Rédigé conformément aux décrets de la Convention Nationale. || A Paris, chez Aubry, Libraire, et Directeur du Cabinet bibliographique, rue Baillet, n° 2. An II de la République. In-32.

On y a joint le décret de la Convention sur le maximum du prix des denrées et marchandises de première nécessité.

1124. — DÉCADAIRE RÉPUBLICAIN OU CALENDRIER DES VERTUS, par le citoyen Desforges. || Paris, chez Pain. An II. In-12.

Calendrier donnant, pour chaque jour de l'année, le nom d'une vertu à pratiquer, en opposition à l'erreur, au crime, à la faiblesse, « vices monarchiques. »

Le citoyen Desforges, « homme de lettres » croyait-il véritablement pouvoir ainsi réformer l'humanité par son « Annuaire des vertus. » ?

1125. — LE DEVOIR DES ENFANS. || A Paris, chez Esnauts et Rapilly, rue St Jacques, n° 359. (1793.) In-32.

Titre gravé. Almanach orné de 12 gravures, non signées, dont voici les légendes : 1. Le Nouvel an. — 2. L'École. — 3. A confesse. — 4. Les Vacances. — 5. La Confirmation. — 6. La Bonne Fête. — 7. La Leçon de Danse. — 8. Le Prix du Catéchisme. — 9. La Première Communion. — 10. Les Oreilles d'Ane. — 11. La Sainte Catherine. — 12. La Leçon d'Écriture.

Texte gravé. Ce petit almanach, rédigé par Sylvain Maréchal, se compose de couplets enfantins et d'exhortations en prose indiquant aux enfants la manière dont ils doivent se conduire envers leurs parents et envers les personnes chargées de leur éducation. Il débute par un couplet de bonne année d'un fils à son père, sur l'air de Rousseau : Je l'ai planté :

Cher papa! d'un regard prospère,
Daigne agréer mes vœux ardents ;
La Bénédiction d'un père
Est le trésor de ses enfants.

Calendrier gravé, pour 1793.

[De 20 à 50 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny, ex. avec gravures coloriées.]

1126. — ÉPITRES ET ÉVANGILES DU RÉPUBLICAIN POUR TOUTES LES DÉCADES DE L'ANNÉE, A l'usage des jeunes Sans-Culottes, Présentés à la Convention Nationale, par Henriquez, Citoyen de la Section du Panthéon Français. Prix : Quinze Sols. || A Paris, chez Valère Cailleau, Imprimeur-Libraire, rue de Bièvre n° 37. In-32.

Eucologe républicain. A certains exemplaires se trouve joint un calendrier.

[Cat. 5 et 6 fr.]

1127. — L'ESPRIT DES AMANS OU LES AMOURS DU SIÈCLE. Almanach orné de jolies gravures. || A Paris, chez Janet, successeur du Sr Jubert, rue St Jacques, vis-à-vis les Mathurins. In-32.

Petit almanach de chansons légères, entièrement gravé, avec musique, est accompagné de 12 estampes dont voici les légendes :

1. L'heureux téméraire. — 2. La Saison des plaisirs. — 3. Le Fossé de Cythère. — 4. Le Cupidon de Lisette. — 5. Le Bien Suprême. — 6. Le Beaume (*sic*) de Vie. — 7. L'amant désespéré. — 8. Les Amours du Siècle. — 9. Le Vieillard présomptueux. — 10. Le Parti qu'il faut prendre. — 11. Le fuseau. — 12. Le Tribut des Adolescens.

[Cat. Techener, ex. mar. f. avec 4 fig. seulement, 45 fr.]

1128. — ÉTRENNES AUX ÉMIGRÉS ou les Émigrans en route (par Jacquemart). || Paris, 1793. In-12.

[D'après Henri Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1129. — ÉTRENNES DE L'ORATEUR DU GENRE HUMAIN AUX COSMOPOLITES (par Anacharsis Clootz). || Paris, 1793. In-8.

Pamphlet politique.

[D'après un catalogue.]

1130. — ÉTRENNES DRAMATIQUES A L'USAGE DE CEUX QUI FRÉQUENTENT LES SPECTACLES, par un amateur. || A Paris, chez Garnier, rue St Martin, n° 72. 1793, an VI. In-18.

Almanach rédigé par Fabien Pillet qui parut à nouveau, peu après, sous le titre de : « Vérités à l'ordre du Jour, ou Nouvelle critique raisonnée tant des Acteurs et Actrices des théâtres de Paris que des pièces qui y ont été représentées (chez le même éditeur) *Panem et Circenses.* »

Compte-rendus sous forme de lettres à une dame sur les Spectacles.

[Coll. Arthur Pougin.]

1131. — ÉTRENNES DU MOMENT, OU ALMANACH DES SANS-CULOTTES. [Épigraphe :]

L'amour de la patrie et de la liberté
Est le sentiment qui m'inspire;
Et je ne reconnois d'empire
Que l'empire des lois et de l'égalité.

|| A Paris, chez Demoraire jeune, Libraire, successeur du Sr Deschamps, rue Saint-Jacques, n° 5. La veuve Guillaume, Lib., rue Saint-Honoré, n° 662. Et chez les Marchans de Nouveautés. 1793. In-18.

Frontispice à l'eau-forte, signé Joliet, D. D., représentant des sans-culottes discutant entre eux.

Sous le titre de « Époques les plus remarquables pour le Français libre, » c'est une série d'entretiens patriotiques sur la politique et les questions sociales entre plusieurs personnages dénommés Bastien, Roch, Teramène, Timoléon. Et du commencement à la fin, ces dialogues se trouvent être une véritable déification du sans-culottisme.

L'auteur qui se cache sous le pseudonyme du principal interlocuteur, Timoléon, ne serait autre que l'abbé Mulot.

[B. N.]

1132. — ÉTRENNES DU PARNASSE ET RÉPUBLICAINES, avec mélanges de littérature française et étrangère et des anecdotes qui répandent un jour sur les circonstances du temps. || (Paris) *S. l.*, 1793. In-12.

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1133. — ÉTRENNES EN VAUDEVILLES LÉGISLATIFS. || Paris, chez les Marchands de Nouveautés. 1793. In-18.

Satires assez violentes contre la Constitution et contre la « tyrannie du jour », dues encore au chansonnier Marchand. Droits de l'homme, mariage civil, nouveaux costumes, ampleur du langage, tout est passé au crible de la raillerie.

Ou sensés ou nigauds
Les Hommes sont égaux
A la qualité près.

Avec un frontispice représentant la Constitution au Club des Jacobins : les différents partis veulent avoir la gloire de l'abattre, dit la légende, mais ils s'en disputent auparavant les lambeaux.

A la suite de ces légères épigrammes se trouve un recueil de chansons constitutionnelles et civiques ayant paru pendant l'année 1791.

[B. N. — Ye 21,656.]

1134. — ÉTRENNES NATIONALES à l'usage des Dames Patriotes pour 1793. || A Paris, chez Blanmayeur, rue du Petit-Pont, chez un Papetier. In-128.

Petit almanach assez grossièrement gravé avec 6 figures accomodées au goût du jour : 1. La Marchande d'oranges des bons François. — 2. La Marchande de Plaisirs des Dames Patriotes. — 3. La Vivandière de la troupe Nationale des Frontières. — 4. La Marchande de chapeaux des bons patriotes. — 5. La Marchande d'allumettes de la Garde Nationale parisienne. — 6. La Liberté fait mon désir (personnage lanterne à la main).

Chansons, devises pour les demoiselles et les garçons, et calendrier.

[Cat. rel. mar. 40 fr.]
[Coll. Gaston Tissandier.]

1135. — ÉTRENNES OU MÉMOIRE DE MARAT ET LEPELLETIER, Martyrs de la Révolution, contenant des chansons républicaines, suivi du Nouveau Calendrier. || A Paris, chez Laurens jeune, Lib.-Imprim., rue Saint-Jacques, n° 37, vis-à-vis celle des Mathurins. (1794-95.) In-16.

Frontispice gravé : quatre médaillons ovales, surmontés du bonnet phrygien, et représentant les bustes de Marat, Pelletier, Chalier, Barat (*sic*). Au-dessous, cette légende :

De ces quatre Martirs (*sic*), honorons la mémoire,
Portons-les en triomphe au temple de la gloire.

Recueil de chansons patriotiques, choix de vers à Marat et à Lepelletier. A la fin, se trouvent la Déclaration des droits de l'homme, et trois idylles en prose.

C'est l'apologie par la poésie des Martyrs de la Révolution auxquels l'image avait déjà élevé un véritable monument. Parmi ces pièces, quelques-

unes sont caractéristiques par leurs titres. Celle-ci notamment :

« Vers pour mettre au bas du portrait de Marat et vers envoyés chez Roland et mis dans un pâté le jour qu'il donnait un grand repas à une trentaine de crapauds du Marais, par le citoyen Després-Valmont. »

Et comme titres de chansons, signalons : « Le Salpêtre républicain, » couplets chantés sur le théâtre de l'Opéra-Comique, « La Liberté de nos colonies », « Les ressources du peuple français », « Hymne à l'Égalité », etc.

Quant aux titres des « idylles », ils ne sont pas moins significatifs : Le Chêne de la Liberté ou la Prière civique. — Le retour du vieux père. — L'hospitalité ou le bonheur du vieux père.

Et le tout se termine par des vers à Jean-Jacques.

[Cat. 10 et 12 fr.]

[B. N.]

1136. — ÉTRENNES PATRIOTIQUES aux Armées françaises ou Recueil des plus beaux traits de Courage, de bravoure, de Patriotisme des Armées de la République; avec gravure en taille-douce. || A Paris, chez Girod et Teissier, Libraires, rue de la Harpe, n° 162. 1793. L'an deuxième de la République. In-32.

Ravissant frontispice de Queverdo représentant la Liberté, à ses côtés un garde française portant le drapeau aux trois couleurs, avec cette légende : Guerre aux Tirans! Paix et Liberté aux Peuples.

Poésies diverses et prose, le tout se rapportant aux actions d'éclat des armées et aux exploits personnels de Beaurepaire, Custine, Beurnonville, Kellermann, David, Dumouriez, etc.

[Cat. 7 et 9 fr.]

[B. N.]

1137. — ÉTRENNES POÉTIQUES ET MORALES, par une Citoyenne, dédiées à la Convention Nationale. Pour l'an II° de la République, Ère Vulgaire 1793 et 1794. Prix 25 sols. || A Paris, chez l'auteur, boulevard Montmartre, n° 541, et chez Raimond et Villier, Libraires, quai des Augustins, n° 41. An deuxième de la République. In-18.

Couplets, épîtres et maximes. S'ouvre par une motion en faveur du sexe. (Le bonheur des femmes doit-il être seul dépendant des hommes?)

A signaler parmi les poésies : Anniversaire des têtes coupées, Tableau de Paris sous l'ancien Régime, etc.

[Cat. 5 fr.]

[B. N.]

1138. — ÉTRENNES SANS-CULOTTIÈRES, Mignonnes et Chantantes, pour l'an II. || Paris, 1793. In-18.

— Ex. mar. r. avec les mots : Donné par l'Amitié, en lettres d'or, sur les plats, 5 fr.

[D'après un catlaogue de libraire.]

1139. — L'ÉVANGILE DES RÉPUBLICAINS, Précédé du Rapport fait par le citoyen Fabre d'Églantine, sur le nouveau Calendrier décrété par la Convention Nationale. || A Paris, chez Lallemand, Libraire sur le Pont-Neuf, n° 19. L'an deuxième de la République Française,une et indivisible. In-32.

Frontispice glorifiant la Révolution sous la forme d'un monument : Hercule, sur un piédestal, couronne de lauriers la République qui tient à la main les tables de la Loi et les Droits de l'homme. A ses pieds sont enchaînés rois, nobles, évêques, hydres de la tyrannie, tandis que des débris de mitres, de crosses, de spectres, gisent épars çà et là.

Quant à l'Évangile du citoyen Salles, il est formulé ainsi en une préface « Au français libre : Plus de rois, plus de prêtres ; la liberté, l'égalité, la République une, indivisible, ou la Mort ! Voilà ton Évangile et le mien. Salut ! »

Recueil de chansons patriotiques et dans la note sans-culottière, composées, pour la plupart, par le citoyen Salles.

Calendrier rural pour l'an II.

[Cat. 8 et 10 fr.]

1140. — LA GAMELLE PATRIOTIQUE, Almanach chantant, Pour l'an II° de la République Française une et indivisible. Suivi du nouveau Calendrier comparatif et des Droits de l'Homme et du Citoyen. [Épigraphe :]

Mangeons à la Gamelle,
Vive le son du chaudron.

|| A Paris, chez Barba, rue Gille-cœur, n° 15; Dien, rue Saint-Séverin, n° 116 ; V° Langlois, à la Renommée. L'an 2. In-32.

Frontispice colorié représentant deux soldats mangeant dans une gamelle, auprès d'une tente, avec cette légende : « Allons ! mangeons à la gamelle. » Recueil de chansons parmi lesquelles se trouvent deux pièces : « aux Anglais », « Hymne à la Liberté » sur l'air de la Marseillaise, l'hymne

à la Raison de Chénier (sur l'air de Rousseau : Je l'ai planté). « La Gamelle dédiée à la nou-

LA GAMELLE
PATRIOTIQUE,
ALMANACH CHANTANT,
POUR L'AN IIe,
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
UNE ET INDIVISIBLE.
Suivi du nouveau Calendrier comparatif et des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Mangeons à la Gamelle,
Vive le son du chaudron.

A PARIS,
Chez { Barba, rue Gille-cœur, n°. 15.
Dien, rue St-Severin, n°. 116.
Ve. Langlois, à la renommee

L'AN 2.

velle réquisition » se chantait sur l'air de la Carmagnole :

Savez-vous pourquoi, mes amis,
Nous sommes tous si réjouis ?
C'est qu'un repas n'est bon
Qu'apprêté sans façon,
Mangeons à la gamelle,

Vive le son,
Mangeons à la gamelle,
Vive le son du chaudron.

. . . . . .
Nous faisons fi des bons repas,
On y veut rire, on ne peut pas;
Le mets le plus friand,
Dans un vase brillant,
Ne vaut pas la gamelle.

Vous qui bâillez dans vos palais
Où le plaisir n'entra jamais;
Pour vivre sans souci,
Il faut venir ici
Manger à la gamelle.

[Cat. : 40 fr.]
[Coll. de Bonnechose.]

1141. — GILLES-LE-NIAIS OU LA FILLE BIEN GARDÉE; Almanach chantant et récréatif, contenant un peu de tout. || A Paris, chez la Veuve Tiger, Rédacteur et Éditeur, au Pilier Littéraire, Place de Cambrai. Et chez les Marchands de Nouveautés. (An IIe.) In-32.

Recueil de chansons, accompagné du « Tableau du Maximum des denrées et Marchandises, Décrété le 29 Septembre 1793, l'An deuxième de la République Française, une et indivisible », donnant les prix de 1790 et 1793. Cet almanach contient en outre la comédie : « La Fille bien gardée » à laquelle il a, du reste, emprunté son nom.

1142.—LES GOGUETTES PARISIENNES ou l'Almanach jovial, dansant, chantant et même buvant. Orné de jolies gravures par un Citoyen de bonne compagnie. || A Paris, chez Janet, successeur du Sr Jubert, rue St-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36. (1793.) In-24.

Titre gravé avec fleurs et arbres. Recueil de chansons gravées accompagné de 10 compositions, assez finement exécutées, dans la note de Queverdo : 1. La Léthargie. — 2. Le Fichu de Lisette. — 3. Le Beau songe. — 4. Le Nouveau Mai. — 5. Le Bon buveur. — 6. L'Amant Espagnol. — 7. L'Amant raisonnable. — 8. Le Château assiégé ou la dame conquise. — 9. La Fin des choses. — 10. Le Panier de fraises.

Calendrier se dépliant. Tablettes de perte et de gain.

[Coll. Baron Pichon, exemplaire recouvert en soie avec paillettes de cuivre et appliques de verre imitant les pierres précieuses. Sur les plats deux médaillons, peintures gouachées sous verre.]

[De 50 à 80 fr. suivant l'état et la reliure.]

1143.—LES GOGUETTES PARISIENNES (même titre que le n° précédent).

Dans la collection de M. de Savigny se trouve, sous ce même titre, un almanach absolument différent comme planches et comme texte. Les figures, au nombre de 12, représentent des sujets militaires galants, dans la note alors fort à la mode. En voici les légendes : 1. Les Vigies diligens. — 2. L'agréable faction. — 3. Le combat gracieux. — 4. Les Amours en maraudes. — 5. Les approches difficiles. — 6. Les contributions galantes. — 7. L'heureux Ralliement. — 8. La double attaque. — 9. La circonvallation. — 10. La double surprise. — 11. La capitulation. — 12. La prise d'assaut.

le Combat gracieux

les Contributions Galantes

la Capitulation

FIGURES DE L'ALMANACH « LES GOGUETTES PARISIENNES. »
[D'après un exemplaire appartenant à M. de Savigny de Moncorps.]

Les poésies suivantes permettront, d'autre part, d'apprécier l'esprit des chansons qui accompagnent les figures.

LE COMBAT GRACIEUX

Air : *Ce mouchoir belle Raimonde.*

Ce lieu, qui d'une victoire
Porte l'emblême fameux,
Est sans doute dans l'histoire,
Pour instruire nos neveux :
On y vit combattre et vaincre
Nos Ancêtres valeureux :
Mais nous allons nous convaincre
Qu'on y peut voir des heureux.

***

Dans une nouvelle lice
A l'envi marchons tous deux :
En vain finesse et malice
Pétillent dans de beaux yeux.
Fillettes trop séduisantes,
Cédez à nos tendres feux,
Et devenez les Amantes
De Chevaliers belliqueux.

***

Sur les traces de Bellone,
En bravant tous les hasards,
Le terrible Mars couronne
Les émules des Césars :
Mais c'est en vain que la gloire
Nous a proclamés vainqueurs,
Si vous ne daignez en croire
Les vifs élans de nos cœurs.

***

Incapables d'escapade,
Quoique fort audacieux,
Sans essayer l'escalade,
On peut s'élever aux cieux :
Moi, comme mon camarade,
Combattons, sans nous lasser,
Ni faire aucune incartade,
A qui mieux vous embrasser.

LES CIRCONVALLATIONS

Air : *du Vaudeville de la folle Journée.*

En vain vous fuyez Glaneuses,
Devant deux chefs de Houzards,
Arrêtez, jeunes peureuses,
Sans redouter les hasards,
Quelques branches ombrageuses
Qui paroissent vous cacher;
De vous ils vont s'approcher. (*Bis.*)

***

Tous deux en traçant leur ligne
De circonvallation,
Détruiront, beautés malignes,
Vos fortifications :
Si vous ne faites les signes
Qu'exige un vainqueur altier,
N'espérez point de quartier. (*Bis.*)

***

D'une place qu'on assiège,
En s'approchant pas à pas,
On ne craint aucun piège,
Et l'on brave le trépas.
Pour abréger le siège,
Quand on peut l'escalader,
C'est à la ville à céder. (*Bis.*)

***

Soumettez-vous donc, fillettes,
A de fiers et bon grivois.
Quand on est si gentillettes
De l'Amour on suit la voix.
En sortant de vos cachettes,
Où l'on pourroit vous punir.
Ce Dieu va nous réunir. (*Bis.*)

[Cat. suivant l'état et la reliure, de 80 à 150 fr.

1144. — L'HEUREUX MARIAGE. Étrennes anacréontiques au Goût du Siècle d'Or. || A Paris, chez Esnaut et Rapilly, rue Saint-Jacques, près la fontaine Saint-Séverin, n° 259. (1793). In-32.

Titre gravé avec sujet : l'Amour allumant le flambeau de l'hymen sur un autel entouré de guirlandes de fleurs; cœurs accolés et tourterelles se becquetant, comme ornements.

Cet almanach est orné de 11 ravissantes figures dont 9 sont des réductions des estampes connues de Moreau et Le Bouteux pour les chansons de Laborde. En voici les légendes : 1. L'Heureux Mariage. — 2. Le Bal d'Amour. — 3. Les Plaisirs du Printems. — 4. Le 1er Soupir de l'Amour. — 5. La Soirée du Village. — 6. La Dormeuse. — 7. Le Jardin d'Amour. — 8. Le Droit de Péage. — 9. Le Déclin du Jour. — 10. Le Danger du Tête-à-tête. — 11. Le Concert.

Les planches 3, 5, 6, 7, 8 et 9 sont de Moreau (1er volume des Chansons de Laborde, où le Jardin d'Amour est intitulé les Jardins de Marly.) Les planches 1, 2, 10 et 11 sont de Le Bouteux. (2e volume des chansons de Laborde).

Texte également gravé, composé de chansons et romances, se rapportant aux gravures.

[De 100 à 150 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny.]

1145. — LE MAGICIEN RÉPUBLICAIN ou Almanach des oracles des événements dont l'Europe sera le théâtre en 1794, 2e année de la République française; ouvrage curieux et instructif, dans lequel on trouve la suite des prophéties de M. Nostradamus, ainsi que le récit exact de la conduite qu'ont tenue Louis XVI, dit Capet, et Marie-Antoi-

nette d'Autriche, sa femme, depuis leur jugement, jusqu'au moment de leur décapitation, avec plusieurs autres anecdotes très curieuses sur le même objet. Par Rouy l'aîné, auteur du « Magicien républicain » de 1793, de la « Chronologie républicaine », etc. || A Paris, chez l'auteur; Basset; Janet; Laurent; Chéreau; Vve Guillot; Onfroy; et les Marchands de nouveautés. In-18.

Frontispice anonyme représentant l'auteur devant sa table de travail; au-dessus de sa tête le génie de la Liberté s'appuyant sur les Droits de l'Homme; au-dessous, ce distique :

Par la Philosophie, ô sainte Liberté !
Extermine les rois... Vive l'Égalité !

Cet almanach a titre et faux-titre. Sur le faux-titre on lit : *Dédié et présenté à la Convention Nationale.* En tête se trouve, sans pagination, le calendrier républicain édité chez Laurens jeune.

Au point de vue du texte, cet opuscule est surtout intéressant par les détails que le citoyen Rouy, qui aimait à s'intituler *témoin oculaire,* donne sur le drame du 21 janvier, sur la toilette du condamné et sur la ronde dansée par des spectateurs autour de l'échafaud, après que la tête de Louis XVI fut tombée.

[Voir, plus haut, nº 1064.]
[Cat. de 5 à 6 fr.]

1146. — LA MUSE RÉPUBLICAINE. Almanach chantant pour l'année 1793, deuxième de la République Française. || A Paris, chez Rochette, Imprimeur, rue Saint-Jean-de-Beauvais, nº 38. 1793. In-24.

Almanach publié par Saint-Just, dédié au peuple français « qui sait combattre, vaincre et célébrer ses victoires », contenant le *Ça Ira*, la *Marseillaise*, le *Bonnet de la Liberté*, la *Carmagnole*, *Veillons au salut de l'Empire*, l'*Hymne à la Liberté* de Chénier-Gossec.

En outre des chansons patriotiques, on y trouve un précis historique sur l'origine et l'établissement de la République française. Il se termine par la note suivante :

« Comme, à l'instant où nous finissons ce petit ouvrage, la Convention nationale n'a encore rien statué sur la nouvelle Constitution qu'elle veut donner à la République française, nous nous réservons à l'année prochaine, pour en donner l'historique en entier, ainsi que du procès de Louis XVI ».

[Voir, plus haut, nº 1078.]

[B. N.]

1147. — LES MYSTÈRES DÉVOILÉS TANT MIEUX TANT PIS OU LE PRÉVERTIQUEUR VÉRIDIQUE. Almanach orné de Jolies Gravures. || A Paris, chez Janet, rue Saint-Jacques, nº 36. (1793.) In-24.

Encore un almanach d'horoscopes. Titre gravé avec un devin occupé à contempler les astres. A la page 4, est un tableau avec des chiffres. Le chiffre touché va se chercher à son ordre numérique « pour les différens sexes ou les différens états (*sic*) »; c'est-à-dire, pour les Dames, pour les Hommes, pour les Demoiselles et pour les Garçons.

12 jolies figures de Dorgez, sans légendes, se rapportant aux pronostics, toujours en vers, lesquels se chantaient sur des airs à la mode. L'almanach est entièrement gravé. Calendrier pour 1794.

[De 50 à 80 fr. suivant l'état et la reliure. || Cat. Rondeau ex. mar. rouge fil. 150 fr.]

[Coll. Paul Eudel.]

1148. — NOUVEAU CALENDRIER DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, Conforme au Décret de la Convention Nationale. || A Paris, chez l'Auteur, rue et Porte Honoré, Nº 27. (An II, 1793-94.) In-8.

Simple calendrier avec la concordance, par Gracchus Babeuf.

[B. N.]

1149. — NOUVEAU CALENDRIER POUR L'AN II de la république Française, commençant le 22 septembre 1793, anniversaire de la fondation de cette république et finissant le 21 septembre 1794. || A Paris, chez Aubry, an II de la République. In-32.

[D'après un catalogue de libraire.]
[Cat. 3 et 5 fr.]

1150. — NOUVEAU CALENDRIER POUR L'AN II DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, Décrété par la Convention Nationale, Avec les noms des mois et jours correspondans de l'ancien Calendrier. || A Paris, chez Laurens jeune, Libraire-Imprimeur, rue Saint-Jacques, nº 37, vis-à-vis celle des Mathurins. In-32.

Sur le titre, bonnet phrygien avec le mot : *Loi*.

1151. — NOUVEAU CALENDRIER POUR LA SECONDE ANNÉE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, une et indivisible. Datant du 22 septembre 1793, finissant le 21 septembre 1794. || A Paris. Égalité, Liberté. In-32.

Sur le titre, bonnet phrygien. Donne, en plus du calendrier, la déclaration des Droits de l'homme et une « Idée de la France ».

[Cat. de 3 à 4 fr.]

1152. — LE NOUVEL ALMANACH DE POCHE POUR L'AN 1793. De la création 5593, etc. || A Paris, et se trouve à Lille, chez Vanackere, libraire, rue de la Grande-Chaussée. In-48.

Comme frontispice, cadres typographiques populaires avec le titre : Étrennes Curieuses. Au milieu des pages du calendrier, deux portraits sur bois de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Naissances des Rois, Reines, Anecdotes, Maximes, etc. A la dernière page, est une vignette d'astronome avec vers au-dessous.

1153. — LE PORTEFEUILLE D'UN ÉMIGRÉ, Almanach un peu philosophique, distribué alphabétiquement, par M. de L... || A Paris, chez les Marchands de Nouveautés. (1793.) In-18.

On y trouve une amusante parodie de la Marseillaise, satire bien innocente, comme on le verra par le couplet suivant, à côté des parodies actuelles :

Allons, enfans de la courtille,
Le jour de boire est arrivé.
C'est pour nous que le boudin grille,
C'est pour nous qu'on l'a préparé; (*bis*).
Entendez-vous dans la cuisine
Rôtir et dindons et gigots?
Ma foi, nous serions bien nigauds,
Si nous leur faisions triste mine.
A table, citoyens, vuidez tous les flacons,
Buvez, buvez, qu'un vin bien pur abreuve nos pou-
[mons. (*bis.*)

A part cela, l'almanach ne contient que de simples articles, sur la fille La Brousse, l'illuminée, sur les catholiques, calvinistes, Quakers, sur Kellermann, sur Louis XVI, sur Mirabeau, etc. Calendrier.

[B. N. — Lc^{22} 336.]

1154.— LE PORTEFEUILLE DU SANS-CULOTTE ou Almanach Républicain Contenant un choix de chansons Nouvelles. || A Paris, chez Laurens jeune, Lib. Impr. rue St Jacques, en face de celle des Mathurins, n° 37 (1793). In-32.

Avec un frontispice gravé représentant la France couronnée par la Liberté :

O France tu perds ta Couronne,
Si la Liberté t'abandonne.

Chansons dans l'esprit de tous les almanachs révolutionnaires.

[Cat. 7 fr.]

1155. — LES PROPHÉTIES GALANTES, ou le Palais du Sort et de l'Amour, Suivi de Chansons et Bouquets. Almanach intéressant, Pour la présente année. || A Paris, chez Laurens jeune, Imp. Lib. Rue S. Jacques, n° 37, vis-à-vis celle des Mathurins. (An IIe, 1793-1794.) In-32.

Au titre de départ on lit : « Le Palais du Sort et de l'Amour, ou Recueil d'horoscopes nouveaux, En prose et en vers. »

Cet almanach se compose d'une série de questions à chacune desquelles correspondent douze réponses prophétiques, et de quatre chansons. Il est accompagné du nouveau calendrier pour la même époque, également publié chez Laurens.

[Cat. 7 et 9 fr.]
[Coll. de Bonnechose.]

1156. — LE RÉPUBLICAIN FRANÇAIS, Almanach très-utile. Pour l'année 1793. Contenant les Droits de l'Homme, un petit Calcul de comptes faits très-utile, un Calendrier très-intéressant, la Liste par Départemens des Membres qui composent la Convention Nationale, avec leur demeure : une Description exacte et très-détaillée de la journée du 10 ou de Saint-Laurent. Ce détail est suivi d'un Recueil de Chansons patriotiques bien choisies, et cet ouvrage est terminé par un tableau de toutes les Conquêtes de la République. || A Paris, de l'imprimerie de P. Provost, rue Mazarine, N° 1709. In-32.

En tête, feuille se dépliant, contenant les Droits de l'homme et du citoyen.

Le calendrier placé en tête, qualifié de « très intéressant » sur le titre, n'est autre chose que le calendrier catholique ordinaire auquel est ajoutée

une colonne contenant les faits remarquables arrivés pendant le mois, et les foires de France.

Donne la liste des députés à la Convention Nationale, l'historique de la Journée des Tuileries (10 août 1792) et se termine par un Recueil de Chansons Patriotiques en tête desquelles figure la « Marche des Marseillois » suivie d'une parodie dans laquelle la plupart des couplets sont conservés presque intacts. Le côté satirique n'existe que dans le refrain.

Victoire Citoyens ! célébrons nos vengeurs ;
Chantons, dansons ;
Qu'un doux nectar réjouisse nos cœurs.
Chantez, dansez,
Qu'un doux nectar réjouisse vos cœurs.

On y trouve également un « Cantique national » sur l'air de la Marseillaise.

A a fin, sur une feuille se dépliant, « Tableau des Conquêtes de la République française ». Très certainement, cet almanach devait se continuer ou s'est même continué, car voici ce qu'on lit dans un avis placé à la fin :

« Le *Républicain*, espère, que l'année prochaine, non seulement il n'y aura pas de vuide dans ce tableau, mais même qu'il ne pourra contenir les noms des peuples qui arboreront l'étendard tricolor (*sic*) ; il s'en repose moins encore sur la valeur des françois que sur les loix sages de la convention, qui va présenter aux peuples la liberté et l'égalité, armes plus funestes aux despotes que les fusils et les canons. »

[B. N. — Lc[22] 578 *bis*.]

1157. — LA RÉPUBLIQUE EN VAUDEVILLES, précédée d'une notice des principaux événements de la Révolution pour servir de Calendrier à l'année 1793. || Paris, chez les marchands de nouveautés. 1793. In-32.

Par François Marchant, l'auteur de la *Constitution en vaudevilles*. Publication royaliste non moins violente. Éphémérides révolutionnaires.

Le frontispice, mauvaise figure à l'aqua-tinte, tirée en bistre, représente un sans-culotte déguenillé avec cette légende : *Dansons la carmagnole*.

[Cat. 6 et 10 fr. suivant l'état.]

1158. — LES TABLEAUX DE L'EXPÉRIENCE ou le Gymnase des Adolescens. Almanach orné de jolies gravures. || A Paris, chez Janet, Doreur, rue St Jacques, vis-à-vis les Mathurins, nº 36. 1793. In-32.

Frontispice gravé et 12 compositions signées Dorgez.

1. L'Amour désarmé. — 2. L'Agneau perdu. — 3. L'École des Enfans. — 4. Lucas et Ismène. — 5. Les Tableaux à la mode. — 6. La leçon d'un vieillard (deux jeunes enfants tenant un oiseau enfermé dans une cage). — 7. L'offre sensible (des enfants offrant à un vieillard de porter le fardeau sous le poids duquel il succombe). — 8. Le quiproquo. — 9. L'École des Filles. — 10. La juste récompense. — 11. L'École des Époux. — 12. L'Agneau retrouvé.

Recueil de chansons. Almanach précieux pour les tendances de l'époque, par son côté sententieux et secourable.

[De 40 à 50 fr. suivant l'état.]

1159. — LE TRIOMPHE DE LA LIBERTÉ ET DE L'ÉGALITÉ, Almanach républicain. Chansons nouvelles et analogues aux années 1789, 90, 91, 92. Par la citoyenne veuve Ferrand. || A Paris, chez Laurens jeune, rue Saint-Jacques, en face de celle des Mathurins, nº 37. (1793). In-32.

Recueil composé de nombreuses chansons ayant trait à la Révolution depuis l'origine.

[Vente de La Bassetière, 15 fr.]
[B. N. — Y[22], 535.]

1160. — LES VEILLÉES DE LA BONNE MÈRE GÉRARD. Traduit du bas-breton par un des amis de la Constitution à Bernay. || A Paris, chez Froullé, quai des Augustins. (1792.) In-32.

Almanach inspiré, comme les précédents de la même espèce, par l'*Almanach du Père Gérard*.

1161. — ALMANACH D'ARISTIDE, OU DU VERTUEUX RÉPUBLICAIN ; Pour l'an III de la République. [Présenté à la Convention nationale.] [Épigraphe :]

Heureux le peuple qui a des vertus !
FÉNELON.

Par le C. Bulard, de la section de Brutus. || A Paris, chez Caillot, imprimeur-libraire, rue du Cimetière-André-des-Arcs, nº 6. (1794-1795.) In-32.

Joli frontispice signé : F. M. Queverdo, *inv.*, C. S. Gaucher, *inc.*, avec cette légende : « Aristide expliquant les principes de la morale. » Hommes, femmes, enfants, se pressent autour de l'antique et vertueux précepteur habillé à la mode du jour.

Texte composé de douze entretiens entre Aristide et divers interlocuteurs. Ces entretiens portent

sur la morale, la justice, le gouvernement, les questions sociales ; le tout se termine par une conclusion sur la vertu en général. Dans un avant-propos l'auteur affirme s'être contenté de transcrire les entretiens d'un citoyen bon patriote, excellent républicain, peu fortuné mais honnête et vertueux, père de douze enfants, et demeurant à Enencourt-Lèage, district de Chaumont, département de l'Oise.

Cet almanach fut, sans doute, encouragé en haut lieu, car il existe un second tirage portant, en plus. sur le titre la mention : « Présenté à la Convention Nationale. » Dans cette édition le tirage de la planche est très mauvais et les noms des artistes ont été grattés.

[Cat. de 6 à 8 fr.]

[B. N. || Coll. de l'auteur.]

1162. — ALMANACH DE LA CONVENTION NATIONALE POUR L'AN III DE L'ÈRE RÉPUBLICAINE où l'on trouve : 1° Le véritable Décadaire, avec le lever, le coucher du soleil et de la lune ; 2° La connaissance des Tems ; 3° Le langage des signaux à feu et du télégraphe ; 4° Les noms des 88 Départemens et de toutes les villes de districts avec les nouveaux noms ; 5° La liste des représentants du peuple à la Convention Nationale, le nom de leurs départemens ; 6° Les moyens faciles de connaître promptement les faux assignats et tableau des nouveaux poids et mesures. Avec figures. || A Paris, chez Dufart Imp. Libraire, chez Basset, Caillot, Langlois fils, Demoraine, etc. IIIe Année de l'Ère Républicaine. In-18.

Frontispice de Queverdo, avec légende ainsi libellée : « Le Génie des Français aporte (*sic*) des nouvelles. » Allusion à la découverte toute récente du télégraphe. (Le Génie ailé tient, d'une main, un flambeau et, de l'autre, un papier sur lequel on lit : *Convention Nationale*. A la page 63 est une

figure représentant des « signaux par le feu », figure « due à Chevalier, ingénieur, qui décrit un instrument dont parle Polybe. »

[B. N.]

1163. — ALMANACH DES ARISTOCRATES, ou Chronologie Épigrammatique des apôtres de l'assemblée nationale. || A Rome (Paris), l'An III de la Barnavocratie. In-18.

Au verso du titre se trouve la « Prédiction de Mathieu Lænsberg pour 1791 extraite du Journal de la Cour et de la Ville du 17 décembre. »

Ainsi que l'indique l'avis au lecteur « c'est une sorte de recueil de cantiques en l'honneur des

apôtres de l'Assemblée ». Le calendrier, satirique, comme dans nombre d'almanachs de l'époque, au lieu des saints, donne les noms des hommes, députés, journalistes et autres, qui ont le plus contribué au succès de la Révolution. « Leurs prodiges sont innombrables, » dit l'auteur, « empressons-nous de leur dresser des autels sur leurs places publiques. » Ce calendrier fantaisiste est une longue succession de calembours. Qu'on en juge par les qualifications attribuées à quelques-uns de ces nouveaux saints :

« S. Lami trompeur. — S. Le Clerc, de notaire. — S. Tallon crotté. — S. Grenier à rats. — La Poulle mouillée. — S. Dupré à faucher. — S. Bouche impure. — S. Tripot municipal. — S. Marquis supprimé. — S. Melon de Cantalou. — S. Guillotin, méchanicien. »

Plusieurs pièces sont empruntées aux *Actes des Apôtres*.

Cet almanach est orné de 2 figures, l'une qui sert de frontispice représentant « L'aristocratie vengée », l'autre s'appliquant à une chanson du recueil « La justice démaillotée » (à la page 144). Cette dernière est, très certainement, une planche antérieure, dont on s'est servi à nouveau, en modifiant le titre. Elle accompagne les vers suivants :

En justice, en finance,
L'esprit réformateur
A décidé qu'en France
On n'aurait plus d'honneur.

[Cat. Rondeau, à 10 fr.]

[B. N.]

1164. — ALMANACH DES CAMPAGNES, OU L'AMI DU CULTIVATEUR ; Ouvrage dans lequel les Habitans des Campagnes trouveront des moyens de cultiver avec fruit, et des motifs d'aimer l'Agriculture. [Épigraphe :] Assez longtemps on vous a nourris d'absurdités, Il est tems qu'on vous parle le langage de la vérité. || Chez Meurant, Libraire, cloître Honoré. An Troisième de la République. (Sextile.) In-16.

Frontispice représentant un laboureur ; dans le haut, sur un nuage, la déesse Cérès.

Donne, pour chaque mois, des conseils sur l'agriculture et des dissertations sur les animaux, conçus dans un esprit assez élevé. Calendrier.

[B. N. — L 2284. / Zd 2066.]

Cat. 4 fr.]

1165. — ALMANACH DES PLUS JOLIES FEMMES DU PALAIS-ÉGALITÉ OU LES PLAISIRS DE L'AMOUR. A l'usage des jeunes Filles et Garçons. Manière de faire de bonnes fréquentations. Modèle de lettres amoureuses. Choix d'Histoires tragiques occasionnées par l'Amour rebuté et la jalousie. Chansons plaisantes. Plusieurs secrets curieux. Moyen de deviner le nom, l'âge, le jour positif de la naissance d'une personne. Et un Traité des Songes. Et les meilleurs numéros de la Loterie (Voyez la Table ci-derrière) [Épigraphe :] J'instruis en amusant. || A Paris, chez la Citoyenne Prévost, au dépôt des Nouveautés, rue de la Harpe, n° 150, vis-à-vis celle Poupée et chez tous les Marchands de Nouveautés. (Vers 1794.) In-18.

Frontispice représentant une femme en pied, avec la légende suivante : « Lucile, qui en voulant sauver son amant, fut cause qu'il se poignarda et elle ensuite, en présence d'un père barbare qui fut aussi poignardé. A la fin de l'almanach se trouve une mauvaise gravure en bois représentant la Fortune sur sa roue, et une feuille repliée donnant un choix des noms d'hommes et de filles.

[Cat. par Claudin en 1860, 10 fr. 50.]
[Coll. Bégis.]

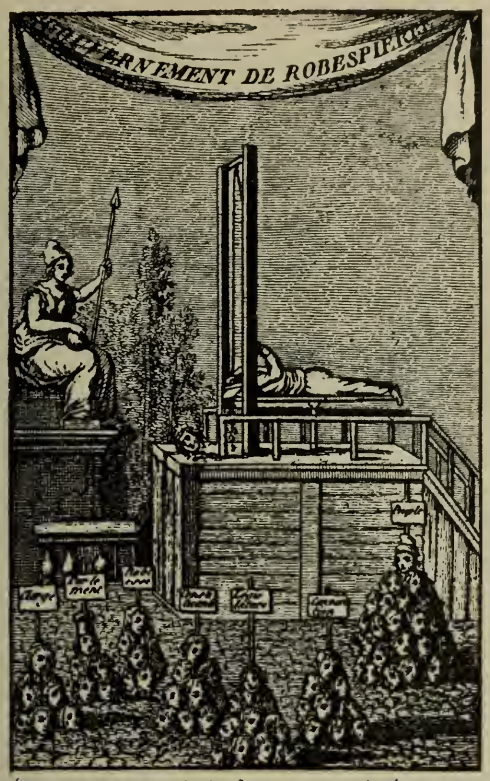
1166. — ALMANACH DES PRISONS, ou Anecdotes sur le régime intérieur de la Conciergerie, du Luxembourg, etc., et sur différens prisonniers qui ont habité ces maisons, sous la tyrannie de Robespierre, avec les chansons [lettres et] couplets qui y ont été faits. || A Paris, chez Michel, rue des Prouvaires, n° 54. L'an III de la République. In-18.

Quatre éditions de ce curieux almanach qui se vendait 35 sols franc de port, furent enlevées durant l'année 1794. La 2e et la 3e ne portent que la mention du chiffre. Seule la 4e a, au-dessous, les indications classiques : « revue et corrigée », mais le nombre des pages est toujours régulièrement de 178. Le calendrier non paginé, (grégorien et républicain) est tantôt en tête, tantôt en queue du volume.

Le frontispice, bien connu, représente la place de la Révolution jonchée de cadavres, et Sanson qui, ne trouvant plus de têtes à faire tomber, se guillotine lui-même. Au-dessous ce quatrain, non moins connu :

Admirez de Sanson l'intelligence extrême :
Par le couteau fatal il a tout fait périr.
Dans cet affreux état, que va-t-il devenir ?
Il se guillotine lui-même.

Cette estampe porte pour titre, fait assez caractéristique, tantôt : *Gouvernement de la Révolution*, tantôt : *Gouvernement de Robespierre*. Cette der-



(La Scene se passe sur la place de la Révolution)

nière légende est très certainement, celle du premier état.

Un avertissement de l'éditeur indiquait que les personnes qui pourraient donner quelques renseignements, notes, anecdotes, devaient les envoyer franc de port au citoyen Mercier, rue des Prouvaires. Sur les éditions suivantes, le nom de Mercier est remplacé par celui de Michel. D'après Maurice Tourneux, l'auteur de ces articles serait un nommé Philippe-Edme Coittant, détenu, du 6 septembre 1793 au 20 août 1794, dans différentes prisons.

On joint quelquefois à cet almanach le « Tableau des Prisons de Paris sous le règne de Robespierre » qui s'intitule lui-même : « Pour faire suite à l'Almanach des Prisons ».

Voir sur ce sujet la *Bibliographie de l'Histoire de Paris* par Maurice Tourneux.

[Vaut, suivant l'état, de 5 à 10 fr. Les exemplaires, avec le frontispice bien tiré, sur papier fort, sont de toute rareté.]

Le catalogue Baur mentionnait en 1881 une réimpression à la date de l'an VII (1799). N'est-ce pas une erreur ?

[B. N. || Coll. de l'auteur.]

1167. — ALMANACH DES RÉPUBLICAINS FRANÇAIS contenant le nouveau Calendrier, commençant le 22 septembre 1794 et finissant le 21 septembre 1795, avec les mois et noms des jours, imprimé d'après celui de la Convention; précédé du Rapport du citoyen Fabre d'Églantine, Député. || Se vend à Paris. Chez les Imprimeurs Réfugiés Liégeois, Place des Quatre-Nations, n° 1889. — An III de la République. In-18.

Hymnes, couplets et poésies patriotiques.

[Coll. Paul Lacombe, curieux exemplaire cartonnage à fond jaune avec filets rouges et bleus. Sur le plat on lit : « Unité, Indivisibilité de la République. Liberté, Égalité, Fraternité ou la Mort ».

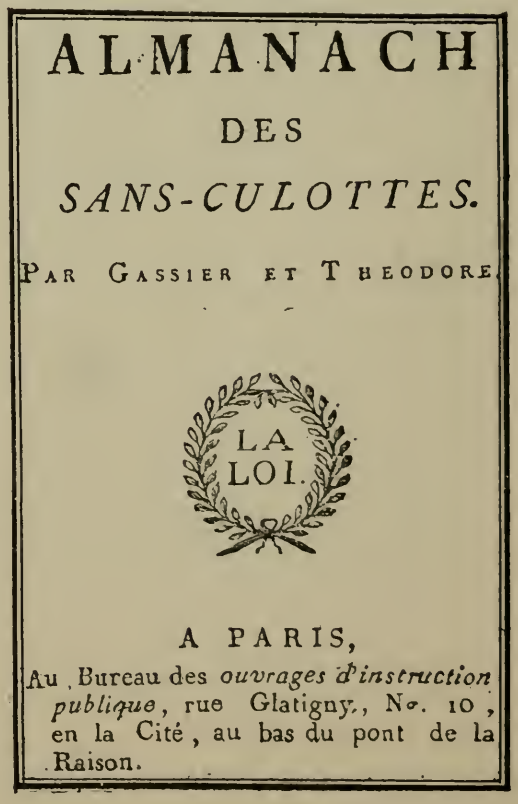
[Vente de La Bassetière, 2 fr. 50.]

1168. — ALMANACH DES RIMES, de l'An III. || Paris.

[D'après un catalogue de libraire.]

1169. — ALMANACH DES SANS-CULOTTES. Par Gassier et Théodore. || A Paris, au Bureau des ouvrages d'instruction publique, rue Glatigny, N° 10, en la Cité, au bas du pont de la Raison. (An III.) In-24.

Frontispice gravé non signé.


ALMANACH
DES
SANS-CULOTTES.
PAR GASSIER ET THEODORE.
LA LOI.
A PARIS,
Au Bureau des *ouvrages d'instruction publique*, rue Glatigny, N°. 10, en la Cité, au bas du pont de la Raison.

S'ouvre par une pièce de vers que voici reproduite :

Sans-culottes, voilà vos droits;
C'est l'hommage d'un frère.
En vain les tyrans aux abois,
Nous déclarent la guerre :
Soyons toujours républicains,
Opposons à leurs sots refrains,
Nos droits et notre pique!
De notre sénat les bienfaits
Sont célébrés dans ces couplets :
Chantons : (*bis*) vive la République!

Suivent en 35 préceptes la déclaration des droits de l'homme et du citoyen, maximes en prose et en vaudevilles. On y trouve également la chanson sur le salpêtre au refrain connu : *Ce qu'il nous faut, c'est du salpêtre;* la Montagne, des maximes philosophiques et morales et le décadaire pour l'an III.

L'éditeur de cet almanach était le citoyen Chemin fils qui tenait magasin d'ouvrages sur l'instruction publique, accueillis favorablement par la Convention Nationale, ainsi que de chansonniers républicains, de portraits des grands hommes et de gravures patriotiques pour les écoles.

Quant aux citoyens Gassier et Théodore ils étaient les auteurs attitrés d'une quantité de petits ouvrages patriotiques, hymnes, morales, catéchismes, également à l'usage des républicains.

[Cat. 15 fr.]

[Coll. de Bonnechose.]

1170. — ALMANACH DES SANS-CULOTTES. || Paris, 1794. In-18.

Almanach rédigé par l'abbé Fr.-Valentin Mulot.

[D'après Henri Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1171. — ALMANACH HISTORIQUE DE LA RÉVOLUTION pour l'An III de la République, contenant les grandes époques de la Révolution et les principaux événements et décrets, jour par jour, de l'an IIe, par Théodore. || Paris. In-18.

Figure allégorique. Almanach rédigé par l'auteur déjà nommé de l'*Almanachs des Sans-Culottes.*

[D'après un catalogue de libraire.]

1172. — ALMANACH HISTORIQUE ET RÉVOLUTIONNAIRE, ou Précis de toute la Révolution Française et des opérations des armées, jusqu'à la chute du tyran Robespierre. Par le C. André. || A Paris, chez Barba (1), libraire, rue Gît-le-Cœur, N° 15. Et chez Aubril, rue Christine, N° 8. L'An III de la République Française. In-18.

Curieux frontispice représentant la nuit du 9 au 10 Thermidor, arrestation de Robespierre, avec cette légende :

Peuples séduit (*sic*), Victimes Immolées,
Vos clameurs ont du monstre hâté les destinées.

Contient un résumé historique des principaux événements de la Révolution.

Calendrier républicain pour l'an IV.

[Cat. de 5 à 6 fr.]

[B. N. — Lc22 384.]

1173. — ALMANACH INDICATIF DES RUES DE PARIS, suivant les nouvelles dénominations, par ordre alphabétique, Précédé de l'énumération des quarante-huit sections et de leurs chefs-lieux, d'une idée sommaire des différents comités, des

(1) D'autres exemplaires portent la mention Paris, André.

Corps Législatifs, des bureaux du Pouvoir Exécutif, des Autorités constituées, etc. || A Paris, chez Janet, l'an IIIe. In-18.

Intéressant, parce qu'il fait connaître les modifications apportées aux dénominations de certaines rues, places et établissements.

En tête est un plan colorié de la Commune de Paris divisée en 48 sections, dressé par le C. Poirson, Ingénieur-géographe, et gravé par P. Tardieu.

[Cat. 7 et 10 fr.]

[B. N.]

1174. — ALMANACH POUR LA TROISIÈME ANNÉE RÉPUBLICAINE ou Nouveau Calendrier, suivi d'un Recueil de Traits héroïques et civiques, d'Anecdotes, etc., de divers articles importans, de Couplets et autres bagatelles poétiques. Par le Rédacteur de la Gazette des Tribunaux. || A Paris, au Bureau de la Gazette des Tribunaux, rue du Four-Germain, n° 111, Section de l'Unité. In-24.

Traits héroïques et civiques avec quelques couplets d'actualité. Calendrier républicain.

[B. N. — Lc22 385.]

1175. — ALMANACH RÉPUBLICAIN, dans lequel on a substitué le nom des hommes célèbres à celui des ci-devant martyrs, vierges, confesseurs, anachorètes, etc. Enrichi du Tableau de la Division de la République française; d'une Instruction sur les nouveaux Poids et Mesures, et de plusieurs Hymnes et Chansons républicaines. Dédié à tous les amis de la révolution. Par H. Blanc et P. F. X. Bouchard, Instituteurs à Franciade (1). || A Paris, chez la veuve Hérissant, Imprimeur, rue de la Raison, ci-devant Notre-Dame, L'an troisième de la république. In-32.

Avec des notices sur les grands hommes du calendrier de cet almanach. Le texte se compose d'abord d'une série de couplets ayant trait à l'une des fêtes décrétées par la Convention, puis suivent les hymnes et chansons. Parmi ces derniers, l'on trouve « l'Hymne aux Marseillais », que publiaient alors tous les recueils, une longue pièce : « Grand Bal donné aux tyrans coalisés par les armées de la Rép. française », et l'Hymne à la Victoire sur la bataille de Fleurus, par Lebrun, musique de Catel, chanté au Concert du peuple, le 16 messidor.

[Vente de La Bassetière, 3 fr. 50.]

[B. N.]

(1) Franciade était le nom nouvellement donné à la commune de Saint-Denis.

1176. — ANNUAIRE DU CULTIVATEUR, pour la IIIe année de la République, Présenté le 30 Pluviôse de l'An IIe à la Convention Nationale, qui en a décrété l'impression et l'envoi, pour servir aux Écoles de la République; par G. Romme, Représentant du Peuple. Les citoyens qui ont concouru à ce travail, en communiquant les vérités utiles qu'ils doivent à leur expérience et à leurs méditations, sont : Cels, Vilmorin, Thouin, Parmentier, Dubois, Desfontaines, Lamark, Préaudaux, Lefebvre, Boutier, Chabert, Flandrin, Gilbert, Daubenton, Richard et Molard. || A Paris, de l'Imprimerie et au Bureau de la Feuille du Cultivateur, rue des Fossés-Saint-Victor, n° 12, et chez Debray, Francart, Firmin Didot. An IIIe de la République. In-8.

Frontispice signé Le Barbier l'aîné *Inv.* L. M. Halbou, *sc.* représentant Cincinnatus, avec cette légende : Républicains Français, voilà votre modèle!... »

En tête de l'ouvrage se trouve l'avertissement suivant :

« Peu de jours après la présentation de cet ouvrage à la Convention nationale, G. Romme est parti pour une mission qui a duré sept mois. Dans l'impression qui a été faite pendant son absence, *Prairial* a été omis en entier, et plusieurs fautes graves se sont glissées dans les autres mois. Le Comité d'Instruction publique, sur le compte qui lui en a été rendu, a arrêté, le 6 Frimaire de l'an IIIe, la réimpression de l'ouvrage, dont plusieurs articles ont été retouchés, quelques-uns refaits en entier : on y a ajouté une table des pesanteurs spécifiques, une explication de quelques mots peu usités de l'*Annuaire*, et une table alphabétique. »

Cet ouvrage fut distribué par la Convention aux autorités, au nombre de 2.000 exemplaires. Calendrier comprenant, à la place des saints, les produits de la terre et les instruments aratoires.

[Vente Bergeret : 12 fr. || Vente de La Bassetière, 8 fr. 50.]

[B. N.]

1177. — ANNUAIRE DU LYCÉE DES ARTS pour l'An IIIe de la République française, avec les noms et adresses des Professeurs et Membres du Directoire, ainsi que des Artistes couronnés; précédé du Calendrier républicain [par Gaulard de Saudrais]. (1) || A Paris, chez le concierge du Lycée des Arts et chez Gosset et Debray, Libraires, sous les galeries de Bois, Palais-Égalité, puis chez Laurens. 1794-1805. In-12.

Se vendait 2 fr. 50 et 1 fr. 80 suivant les années.

A l'Annuaire se trouve joint un calendrier républicain avec titre spécial et épigraphe : « Les Arts nourrissent l'homme et le consolent. »

Le « Lycée des Arts » fut, à l'origine, lors de la suppression de l'Université, une école publique et gratuite, des sciences, des lettres et des arts, une sorte de jury examinant et discutant inventions et perfectionnements. Il distribuait, comme on le sait, en séance publique, des couronnes, des médailles, et à son tour, fut couronné par la Convention Nationale, le 14 Vendémiaire An IV. La plupart de ses membres contribuèrent à la création de l'Institut National. En l'an X, son nom ayant été spécialement appliqué aux grands établissements d'éducation, il devint « l'Athénée des Arts » et l'Annuaire prit également ce titre.

L'Annuaire du lycée des Arts parut, avec des sommaires modifiés, pour les Ans IV, VI, VII. On y trouve les inventions et découvertes nouvelles, des renseigements sur toutes les branches du Lycée : arts utiles, danse, théâtre, concerts, l'indication des cours et le détail des séances publiques.

Voici le titre de l'année 1805.

— *Annuaire de l'Athénée des Arts.* Pour l'an 1805. || A Paris, chez le concierge de l'Athénée, à l'Oratoire, près la rue Saint-Honoré.

Année précieuse à consulter pour la liste des membres qui figurent avec tous leurs titres officiels.

[B. N. Ans III, IV, VI. — Lc^22 641 et V. 2728 A. 5. q. 25856.]

[Années séparées, cataloguées de 3 à 5 fr.]

1178. — ANTHOLOGIE PATRIOTIQUE, ou Choix d'hymnes, chansons, romances, vaudevilles et rondes civiques, extrait des recueils et journaux qui ont paru dans la Révolution, et un calendrier comparatif pour l'an III. || A Paris, chez Pougin, an III. In-18.

Avec frontispice.

Simple recueil de pièces de vers intéressant par son choix.

[Cat. 5 fr. || Vente de La Bassetière, 2 fr. 50.]

1179. — LES BUCOLIQUES DE CYTHÈRE ou les Travaux des Bergers Amoureux. || A Paris, chez Janet, Doreur, rue Saint-Jacques, n° 31. (L'An Trois de la Rép. française.) In-24.

Titre gravé avec des couronnes de fleurs retombant sur les premières lettres, si bien que ce titre pastoral pourrait être pris pour « Les Coliques de Cythère ». 10 compositions dans la note de Dorgez : 1. L'Heureuse Audace. — 2. Les Pipeurs. — 3. La double Union. — 4. Le Songe embarassent (*sic*). — 5. L'Aveu Favorable. — 6. La Noce troublée. — 7. L'Accident réparé. — 8. L'Architecte galant. — 9. La fausse Allarme (*sic*). — 10. Les Justes lots.

[Cat. 30 fr.]

1180. — CALENDRIER PERPÉTUEL. || Paris, chez Bourgoin. An III.

[D'après Henri Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1181. — CALENDRIER POUR L'AN III DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇOISE. Et le Rapport avec l'Ancien Style, Précédé de l'annonce des Éclipses, et suivi des 36 Fêtes décadaires. || A Paris, chez Basset, rue Jacques, au coin de celle des ci-devant Mathurins. L'an III de la République française, une et indivisible. In-32.

Simple calendrier.

[B. N.]

1182. — CALENDRIER RÉPUBLICAIN, DÉCRÉTÉ PAR LA CONVENTION NATIONALE, pour la IIIe année de la République française; Avec les mois et les jours de la nouvelle ère française correspondans (*sic*) à l'ancien calendrier. Suivi d'un recueil d'hymnes et chansons patriotiques; du rapport de la Commission chargée de la confection du calendrier; et de la Constitution républi-

(1) Le nom de l'auteur ne se trouve pas sur toutes les années

caine du peuple français. || A Paris, 1794-1795. In-16.

Contient un recueil d'hymnes et chansons patriotiques, parmi lesquelles se trouve l'hymne à J.-J. Rousseau, de Piis. En face de chaque hymne, feuille de musique gravée donnant l'air : L'Adoption, par Desfontaines, musique de Jadin; Stances contre le luxe, de Piis, musique de Solié; Stances contre l'athéisme, du même; et L'inutilité des prêtres, etc.

[B. N. — Lc22 469.]

1183. — CHANTS RÉPUBLICAINS ET POÉSIES PATRIOTIQUES du Citoyen Person, Ingénieur et Mécanicien, Membre de la Société Républicaine des Arts, Auteur de diverses Machines utiles présentées à la Convention Nationale : Avec le nouveau Calendrier pour l'An troisième de la République Française. || A Paris, chez Basset, Md d'Estampes, rue Jacques, n° 670, et chez Dufart, Imprimeur Libraire, rue Honoré (An III). In-18.

Frontispice donnant, dans un grand médaillon rond, les portraits ovales des quatre citoyens suivants : Lajouski et Pajot au milieu, Moulin à gauche, Richer à droite.

Poésies destinées au culte civil républicain (couplets sur le vrai culte, hymnes à l'Être Suprême, Chants de triomphes, couplets sur les dangers de la Patrie, Sans-culotines (*sic*), hymnes funéraires, etc.).

Peut-être ne lira-t-on pas sans intérêt, aujourd'hui encore, ce « couplet villageois sur la ci-devant Justice vénale » :

Avoir affaire à la Justice,
En vérité, c'est un supplice.
A peine a-t-on un p'tit comptant,
Le Diable est là qui vous le prend (*bis*).
Faut aller de Caïphe à Pilate;
Et l'on finit par avoir tort :
La raison se donne au plus fort (*bis*).

[Coll. de l'auteur.]

1184. — CHANSONNIER DES AMATEURS, dédié aux amis de la République. || Paris, An III. In-18.

Avec figure.

[D'après un catalogue de libraire, 9 r.]

1185. — LE CHASSEUR ET LA MEUNIÈRE, Almanach chantant. || A Paris, chez Demoraine, Impr.-Libraire, rue du Petit-Pont, 99. Aux Associés. (1794.) In-24.

Petit almanach accompagné d'un calendrier pour l'an IV avec les noms de saints, et composé de couplets assez lestes, à l'exception d'une seule pièce sérieuse. Le frontispice colorié représente, suivant le titre, le tendre accord du chasseur et de la meunière.

[Cat. 15 fr.]

1186. — LES CONCERTS RÉPUBLICAINS ou Choix lyrique et sentimental. Ouvrage orné de 4 gravures dessinées et gravées par Queverdo. || A Paris, chez Louis, Libraire, rue Séverin, 79, et se trouve chez Charon, libraire et marchand d'estampes. An III, Ère vulgaire 1795. In-12.

Recueil d'hymnes, odes, romances et chansons, qui devait paraître d'une façon plus ou moins périodique, formé par Mercier, de Compiègne.

Les figures de Queverdo, gravées avec un soin extrême, peuvent être rangées parmi les plus gracieuses de la période révolutionnaire. Voici leurs légendes : 1. La liberté guide nos pas. — 2. Les concerts républicains, l'an III (2 petits Amours coiffés du bonnet phrygien, se tenant aux côtés de l'autel de la Patrie, sur lequel on lit : « Amour sacré de la Patrie »). — 3. Le Tombeau du jeune Sylvain (composition sentimentale). — 4. Le Serment des Français (scène patriotique).

[Vente de La Bassetière, 4 fr.]

1187. — LES CURIEUX PRÉCOCES. || A Paris, Chez Janet, Successeur du Sieur Joubert (*sic*), Rue Saint-Jacques, n° 36. (1794.) In-128.

Almanach entièrement gravé, ayant 23 m. sur 18.

Recueil de chansons et de devises, orné de 8 figures, avec calendrier.

A la fin curieuse annonce de l'éditeur disant qu'il « fait les armes en or, miniatures, chiffres des princes et seigneurs. »

[Cat. 30 fr.]

[Coll. Gaston Tissandier.]

1188. — DÉCADES DES CULTIVATEURS, par Sylvain Maréchal. || *S. l.* An III. In-18.

[D'après Henri Welschinger, *Almanachs de Révolution.*]

[Vente de La Bassetière, 4 fr.]

1189. — LES DÉLASSEMENS D'UNE PHILOSOPHE; Almanach dédié à la Convention Nationale; Pour faire suite aux Étrennes poétiques et morales; Par une pensionnaire de la République. Prix, trente sous. || A Paris, chez Favre, Libraire, Palais de l'Égalité, sous les galeries de bois, n° 220. An Troisième de la République. (1794-1795). In-18.

Almanach accompagné d'un calendrier républicain, attribué à Mercier de Compiègne. Mélange de prose et de vers : Couplets à l'Éternel pour la fête du 20 Prairial ; Les Inutiles ou le ci-devant Palais-Royal ; L'Héroïne républicaine, comédie en prose, mêlée d'ariettes; Les hommes comme ils devroient être, etc.

[B. N. — Lc22 377. || Coll. de Bonnechose.]
[Cat. 5 fr.]

1190. — L'ÉCOLE DE LA BIENFAIFAISANCE. Almanach Philantrope. Tiré des exemples qu'on en trouve (*sic*) dans l'Évangile. Avec Gravures. || A Paris, chez Janet, Doreur, Rue Saint-Jacques, vis-à-vis les Mathurins, N° 36. (An III, 1794-1795). In-32.

Titre gravé. Curieux almanach orné de douze vignettes dont voici les légendes : 1. La nouvelle Lumière (naissance du Christ.) — 2. La vrai (*sic*) Science. — 3. La source des Vertus. — 4. Le plus doux breuvage. — 5. Le pouvoir de la Grâce. — 6. La Bénédiction Céleste. — 7. La Foi récompensée. — 8. La clémence Divine. — 9. Le séducteur confondu. — 10. La plus grande Victoire (Jésus ressuscitant.) — 11. Le triomphe Divin (Jésus remontant au Ciel.) — 12. L'Espérance comblée.

Texte entièrement gravé, composé de dissertations religieuses se rapportant aux vignettes; chaque morceau est suivi d'une chanson sur le même sujet.

Calendrier également gravé pour l'An III et pour l'ère vulgaire.

[Cat. 30 fr.]
[Coll. de Bonnechose.]

1191. — ÉTRENNES DES RÉPUBLICAINS FRANÇAIS. Contenant le nouveau Calendrier, avec les Fêtes décadaires, décrétées par la Convention nationale, et un Recueil d'Hymnes, Odes, Chansons patriotiques, propres à former la jeunesse aux vertus civiques, et à entretenir dans l'esprit des bons citoyens, la gaîté républicaine. Suivies Du Catéchisme militaire, pour apprendre, sans maître, l'exercice en peu de temps. Et du Code Pénal militaire, ouvrage utile aux officiers de tout grade. || A Paris, chez Gueffier, Imprimeur-Libraire, rue Gît-le-Cœur, n° 16 (An III). In-16.

Chansons républicaines. — Calendrier pour l'an III.

Le *Catéchisme militaire*, ou *Instruction simple et facile pour apprendre l'exercice en peu de temps*, est dû au citoyen Flamant, ci-devant chasseur au Régiment d'Auvergne, et est accompagné de 3 planches représentant le fusil et son mécanisme avec les différentes positions du soldat.

Le tout se termine par les décrets relatifs à l'organisation des Tribunaux criminels militaires et du Code Pénal militaire.

Henri Welschinger mentionne l'An II.

[B. N. — Lb41 4062]

1192. — LE GAILLARD DE BONNE HUMEUR. Almanach chantant et divertissant, Contenant un peu de tout. || A Ratopolis, et se trouve à Paris, chez la Vve Tiger, Rédacteur et Éditeur, au Pilier Littéraire, place de Cambrai (An III). In-32.

Frontispice colorié.

Recueil populaire de chansons et d'oracles à l'usage des dames et des messieurs. Avec calendrier. N'a de commun que le titre avec la publication parue en 1789 (voir n° 918).

[Vente de La Bassetière, 6 fr.]

1193. — HYMNES POUR LES TRENTE-SIX FÊTES DÉCADAIRES; Par le C. Sylvain Maréchal, suivi d'un Calendrier pour l'an III de la République. || A Paris, chez Basset, marchand d'Estampes, rue Jacques, n° 670, et chez Dufart, Libraire, rue Honoré, Maison d'Auvergne. An III. In-18.

Avec un frontispice, *Hommage à l'éternel*, un laboureur invoquant le soleil personnifié par le triangle égalitaire orné d'un œil; petit sujet gravé dans une lyre, ornée, sur les côtés, du drapeau tricolore et du bonnet phrygien.

Cueillons dans ce choix de poésies l'hymne adressé à la Postérité, qui, comme tel, peut avoir pour nous un intérêt particulier :

Vous, générations futures,
Nos chers Neveux,
Dans de nouvelles conjonctures
Ferez-vous mieux;
Contentez-vous d'être doublures
De vos ayeux.

∴

Sans Rois, Nobles, Robins, ni Prêtres
Nous vous laissons;
Tous égaux, tous frères, tous maîtres,
Nous vous laissons,
Profitez, s'il reste des traîtres,
De nos leçons.

∴

Tu nous dois sans doute un hommage
Postérité!
Autant que nous sois toujours sage
En vérité,
Et sache qu'un si grand ouvrage
Nous a coûté.

[Cat. de 5 à 6 fr.]

[Coll. de l'auteur.]

1194. — IL EST JOLI COMME UN CŒUR, ou Le Porte-Feuille d'Anacréon. Étrennes aux Grâces. || A Paris, chez Janet, Rue Jacques, N° 31. — (An III. 1794-1795). In-24.

Titre gravé dans un encadrement avec sujet (berger et bergère) et 12 gravures, non signées, dont voici les légendes : 1. Les Convives d'Anacréon en Belle humeur. — 2. Les nouveaux Revenans. — 3. Nymphale ou le Tombeau de Misis. — 4. La Fille sincère. — 5. La Folie (nom de la maison de campagne de deux sœurs, les plus aimables de Paris, sans faire tort aux autres). — 6. Les Oiseaux. — 7. Les affaires et les allures de ce Monde (Adam et Ève au Paradis). — 8. A quoi servent les regrets? — 9. L'Amour éveillé. — 10. Aglaé à Vénus. — 11. Le Tableau anime. — 12. Le Charme de la Folie.

Cet almanach est accompagné d'un « Nécessaire. » Calendrier pour l'an III.

[Coll. de Savigny.]

[Cat. 50 fr.]

1195. — JEAN ET GENEVIÈVE, OU L'AMOUR FILIAL. || A Paris, chez Janet, successeur du Sieur Jubert, Rue S. Jacques, n° 36. (Vers 1795.) In-128.

Almanach entièrement gravé, orné de 8 gravures.

Recueil de chansons et de devises, avec calendrier.

[Coll. Gaston Tissandier.]

1196. — LA LYRE DE LA RAISON ou Hymnes, Cantiques, Odes et Stances à l'Être Suprême, Pour la célébration des Fêtes Décadaires de l'An III de la République. || A Paris, Chez Dufart, Imprimeur-Libraire, rue Honoré, près le Temple à l'Être-Suprême, ci-devant église Roch. Basset, rue Jacques, au coin de celle des Mathurins. Caillot, Libraire, rue du Cimetière-André-des-Arts. Demoraine, Libraire, rue du Petit-Pont. Louis, Libraire, rue Severain. IIIme ann. de l'Ère rép. In-12.

Calendrier-recueil de cantiques et d'hymnes, la plupart adressés à l'Être Suprême, chantés sur l'autel de la Patrie ou aux sections, de couplets-impromptu chantés sur le théâtre de l'Opéra ou sur le théâtre de l'Égalité. Nombreux couplets à J.-J. Rousseau.

La plus curieuse de toutes ces pièces est, très certainement, l'hymne à l'Éternel par « le citoyen Augustin Ximenez, âgé de 69 ans et mis en réquisition par le Comité de Salut public pour être employé à composer des pièces patriotiques. »

Dessiné et gravé par Queverdo

Offrons nos cœurs à l'Éternel et que sous nos doigts heureux s'élancent les sons mélodieux de nos lyres.

Frontispice dessiné et gravé par Queverdo : une femme tenant en main et montrant à des Amours un cœur.

[Vente de La Bassetière, 3 fr. || Cat. de 5 à 7 fr.]
[B. N. — Ye 26,926. || Coll. de l'auteur.]

1197. — LA LYRE RÉPUBLICAINE ou Recueil des Hymnes et Chansons patriotiques. [Épigraphe :]

Les vers sont enfans de la Lyre,
Il faut les chanter, non les lire.
LAMOTTE.

Avec Figure. || A Paris, A l'Imprimerie des Écoles Républicaines, rue Martin, N° 51. L'an III° de la République Française. In-12.

Sur le titre, bonnet phrygien.

Frontispice gravé : personnages à genoux autour d'une statue de la Liberté tenant en main la pique révolutionnaire surmontée du bonnet phrygien. Au-dessous, comme légende : « Liberté, liberté que tout mortel te rende hommage ! »

On lit dans un avertissement : « Les Éditeurs de ce Recueil, pressés par le vif désir d'électriser toutes les âmes du feu du Républicanisme, ont fait un choix de tout ce qui a paru le plus propre à piquer le goût des amateurs. Rien n'y est entré qui ne porte le cachet du Civisme et des bonnes mœurs. Des deux bouts de la France, on a entendu célébrer l'Être Suprême, nous avons inséré ici les hymnes les mieux accueillis dans ce jour solennel...

« Ce recueil paroîtra tous les ans. »

Les hymnes à l'Être-Suprême n'empêchent point les romances et les vaudevilles d'y prendre également place. J'ignore s'il a paru d'autres années. Calendrier.

[B. N. — Ye 26,958.]

1198. — LA MUSE RÉPUBLICAINE, ou Mélange d'hymnes républicains, Chansons guerrières et patriotiques, par le C. Christophe, Employé dans les Bureaux du Département de Paris. Avec un Calendrier pour l'An III de la République française. || A Paris, Chez Basset, Marchand d'Estampes, rue Jacques, au coin de celle Chalier. Et Dufart, Libraire, rue Honoré, vis-à-vis Roch, maison d'Auvergne. An III de la République. In-12.

Frontispice allégorique, assez finement gravé, dont voici la légende : « La Victoire appelle les sans-culotes (*sic*) Sur ses traces glorieuses. »

Recueil de chansons patriotiques dans le goût de l'époque; l'ouvrage débute par « L'Élan, dédié aux Sans-Culottes de l'Univers », inspiré par *la Marseillaise;* il continue par « La Coalition », la « Chanson sur les Émigrés », « La Patrie par-dessous tout », l' « Hymne à l'Être Suprême » de Chénier, etc.

Calendrier pour l'an III

1199. — OBSERVATIONS SUR LE CALENDRIER RÉPUBLICAIN. || *S. l.* (Paris), an III.

[B. Carn. — 1856.]

1200. — OFFICE DES DÉCADIS PROVISOIRES ou Discours, hymnes et prières en usage dans le temple de la Raison, par les citoyens Chénier, Dulaurens, etc. || Paris 1794. In-8.

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1201. — PETIT DÉCADAIRE D'INSTRUCTION PUBLIQUE pour l'an III sextile. Contenant le nouveau Calendrier accompagné d'une explication sommaire des objets d'Économie Rurale remplaçant les saints. On y a joint XXI Tables propres à faciliter l'application du nouveau Système Décimal aux poids, aux mesures, aux monnoies, et une concordance des anciens jours de la semaine, pour connoître le départ des Postes et des Messageries ainsi que les jours de Foires et de Marchés. || A Paris, chez Aubry, Libraire, rue Baillet, n° 2, entre celles de la Monnoie et de l'Arbre-Sec. An III de la République. In-32.

Almanach de quelques pages ne contenant que ce qui est indiqué sur le titre.

1202. — LE PETIT SANS-CULOTTE, Almanach chantant, Pour la présente année. Dédié Aux belles républicaines. || A Paris; chez Le Prieur, Libraire, rue de Savoie, N° 12, chez la veuve Langlois, rue St-Jacques, à la Renommée. Et aux Associés, rue St-Jacques. (Vers 1794). In-32.

Hymnes et chansons patriotiques.

Almanach de quelques pages seulement.

[B. N.]

1203. — LE PETIT SANS-CULOTTE DE L'ARMÉE DU NORD. || *S. l. n. d.* (vers 1794.) In-32.

Petit recueil de chansons patriotiques composées après la victoire de Valmy.

[Cat. 5 fr.]

1204. — LES PETITS MONTAGNARDS, ou le Bonheur des habitans

des campagnes. Almanach chantant et patriotique. || A Paris, Chez la veuve Triger, Rédacteur et Editeur, au Pilier littéraire, Place de Cambrai. Et chez les Marchands de Nouveautés. (An III, 1794-1795.) In-32.

Frontispisce gravé, colorié (scène villageoise). Recueil de chansons dans la note champêtre.

LA DÉCADE DU CANONNIER

I

C'est aujourd'hui la décade
Prenons tous le verre en main,
Je porte ma rasade,
A toi, peuple souverain,
La décade est par sa gaîté,
L'âme de la liberté.

II

Je n'ai ni richesse ni grade,
Sans-culotte est mon vrai nom.
Plus je bois à ma décade,
Mieux j'ajuste mon canon.

III

Belles, fêtez la décade,
Venez au bruit des tambours.
Une pique, une cocarde,
Ne déplaît point aux amours.

IV

Citoyenne, la décade
Sans vous n'auroit point d'appas,
Recevez notre accolade,
Et laissez-vous mettre au pas,
La décade est par sa gaîté
L'âme de la liberté.

Publication de colportage.
[Coll. de Bonnechose, An III. || B. N. An IX.]

1205. — RECUEIL D'HYMNES RÉPUBLICAINS et de chansons guerrières et patriotiques, par le citoyen Sylvain Maréchal et autres auteurs. || Paris, an III, In-18.

Avec figure et calendrier. L'un des plus rares chansonniers de cette époque.

[Cat. 8 fr.]

1206. — LES RÊVERIES ORIENTALES ou Les Miracles de l'Ancien Monde. Almanach Tiré du Cabinet des Fées. Ornés (*sic*) de 12 gravures. || A Paris, chez Janet, Doreur, Rue S. Jacques, vis-à-vis les Mathurins, N° 36. (1794.) In-24.

Titre gravé dans un paysage.

Almanach orné de 12 gravures de Dorgez, dont voici les légendes : — 1. Éretzine et Parelin. — 2. Merveilleux et Charmante. — 3. Le Chevalier fortuné. — 4. Constancio et Constancia. — 5. Le Prince Marcassin. — 6. Aboulcasem Basry. — 7. La Princesse Malika. — 8. Le souper de Dilara. — 9. Le Prince Calaf. — 10. Florine. — 11. Tongluk et la Princesse Gulcheuraz. — 12. Les Conseils d'une bonne Mère.

Texte composé de chansons gravées, dont quelques-unes avec musique.

Calendrier républicain et grégorien.

[Ex. colorié, communiqué par M. Greppe.]

1207. — LE TRIOMPHE DES DAMES OU LES MÉTAMORPHOSES. Almanach orné de jolies gravures. || A Paris, chez Janet, successeur du sieur Jubert, rue Saint-Jacques, vis-à-vis des Mathurins. (An III.) In-32.

Titre gravé et 12 jolies figures, non signées, dont voici les légendes : 1. Hercule près d'Omphale. — 2. Le Couvent séduisant (femme aux seins nus jouant du piano et chantant). — 3. Pygmalion et sa statue. — 4. L'enlèvement d'Adonis. — 5. Samson et Dalila. — 6. Yphis et Anaxarette. — 7. Apollon et Daphné. — 8. L'Amant fâché et payé pour se taire. — 9. Persée et Andromède. — 10. Arcis et Galathée. — 11. Pandore et les Dieux. — 12. La modestie des Amans (Jeunes gens montant à l'assaut des belles qui du haut d'une tour leur jettent le mouchoir; ils grimpent, mais ne peuvent les atteindre, les échelles dressées n'étant pas assez hautes).

[Cat. Morgand. Ex. mar. r. 50 fr.]

1208. — LES VRAIS AMANS ou la Constance Récompensée. Étrennes aux Cœurs Sensibles. || A Paris, chez Janet, Doreur, Rue S. Jacques, vis-à-vis les Mathurins, N° 36. (1794.) In-32.

Titre gravé. Recueil de chansons, gravé, orné de douze vignettes se rapportant aux chansons et dont voici les légendes : — 1. Les dons du nouvel an. — 2. Les plaisirs de l'Hyver. — 3. Le véritable honneur. — 4. Les justes regrets. — 5. Le dangéreux (*sic*) hazard. — 6. Le Songe effraïant. — 7. La victoire signalée. — 8. L'Artifice détruit. — 9. L'utile Héroïsme. — 10. L'heureuse entreprise. — 11. La double justice. — 12. Le plus doux triomphe.

Cet almanach, accompagné de deux calendriers, l'un pour l'An III et l'autre pour 1794, est dans la note patriotique du jour. C'est l'histoire d'un jeune citoyen qui quittant Hortense et son aimable fille pour voler au secours de la Patrie, se couvre de gloire, voit ses exploits publiés par-

tout, reçoit la couronne civique et, rentré dans sa patrie, obtient la main de celle qu'il aime.

[Coll. de Bonnechose.]

1209. — ALMANACH DES GENS DE BIEN (1), Contenant des anecdotes peu connues, pour servir à l'histoire des évènemens de ces derniers tems; l'arrivée de Carrier aux enfers; des observations sur le même; son épitaphe; deux dialogues de morts, un entre J.-J. Rousseau et Malesherbes, l'autre entre Favras et Bailli; les médecins, histoire véritable; des prédictions pour tous les mois de l'année, etc., etc. [Épigraphe :]

Je vois un nouveau peuple orner cette contrée,
Du sein des cieux Thémis descend avec Astrée :
Saturne sur nos champs revient régner encor,
Et ramène aux mortels les jours de l'âge d'or.

GRESSET.

|| A Paris, Chez Pichard, Libraire, rue de Thionville, vis-à-vis la rue Christine. (1795.) In-12.

Frontispice satirique sur Carrier. Moitié homme, moitié monstre, vomissant des piques, repoussé des flots, il est foudroyé par la Justice. La légende porte : « Le flot qui l'apporta recule épouvanté ».

Le flot qui l'apporta recule épouvanté.

(1) Le faux-titre porte : pour l'année 1795 *vieux style*).

Premier almanach d'une série qui doit se continuer pendant quatre ans et qui est attribuée à Galard de Montjoye.

On trouve dans cet almanach le précis des événements du 9 thermidor au 23 fructidor An III, des sujets de méditations, philosophiques et politiques, des apologues et diverses anecdotes dont une sur le mariage de Camille Desmoulins.

Avec le calendrier romain et le calendrier républicain pour l'An III et IV. Croyant devoir expliquer les raisons qui lui ont fait donner un calendrier pour l'an de grâce 1795, l'éditeur dit : « Le calendrier romain est reçu dans toute l'Europe ; les voyageurs, les personnes même qui ont des relations commerciales avec les étrangers, ne peuvent se dispenser de le connoître; il est également nécessaire pour l'étude de la chronologie, pour la lecture de l'histoire et des livres qui ont paru jusqu'à ce jour. »

La figure existe en plusieurs états.

[B. N. — Lc22 34.]

[De 4 à 8 fr. non rogné.]

[Voir, plus loin, n° 1224.]

1210. — ALMANACH OU ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION EN FRANCE, Contenant les causes et les principaux détails de ce grand Évènement, Pour l'an IV de la République françoise, ou 1796 de l'Ère vulgaire; Par le citoyen Richer, Auteur de plusieurs ouvrages de littérature. || A Paris, chez Rochette, Imprimeur, rue Chalier, maison Sorbonne, N° 382. L'Auteur, rue Jacques, vis-à-vis celle du Plâtre, N° 285. Lepetit, Libraire, quai des Augustins, N° 32. In-18.

Le faux-titre porte : *Almanach de la Révolution française*.

« C'est, dit l'avertissement, un coup d'œil rapide sur les causes et les principaux détails du plus grand évènement, dont les annales du monde fassent mention. On y voit l'Assemblée constituante lutter, avec force et courage, contre l'impérieux tyran, l'audacieux clergé et l'orgueilleuse noblesse; on y voit qu'elle les abat tous et ouvre au peuple le chemin à la liberté: on y voit l'Assemblée législative lui succéder et marcher sur ses traces; on y voit arriver, ensuite, l'Assemblée conventionnelle, qui, d'une main sûre et hardie, prend la massue terrible du peuple; renverse le trône, écrase la tyrannie; érige la France en République, et avertit tous les peuples de la terre que l'Éternel les a créés pour être libres, non pour être les esclaves de vils tyrans. »

Certains catalogues annoncent un frontispice : il ne se trouve point dans l'exemplaire de la Bibl. Nationale.

A été réimprimé, avec la disparition du mot « Almanach », et augmenté de différentes matières, avec la mention : « par feu Richer, auteur de plusieurs ouvrages de littérature; continué par Brument, auteur « d'Henriette de Wolmare. » Paris, Rochette, Leprieur, an IV, an V et an VI. » Cette réimpression contient un frontispice : Un homme, dans une chambre, écrivant ses mémoires à côté d'un lit, avec la légende latine : Indocti discunt et ament meminisse periti.

[B. N. || Coll. de l'auteur.]

1211. — CALENDRIER DE POCHE pour l'ère républicaine et l'ère vulgaire. Ans IV à XII. || Paris, Demoraine. In-32.

Simple calendrier.

[B. Carn. — 16711.]

1212. — CHANSONNIER DÉCADAIRE ou recueil choisi d'hymnes, d'odes et de cantates, adressées à l'Éternel. — || Paris, In-18.

Avec figure.

[D'après un catalogue de librairie.]
[Cat. 5 fr.]

1213. — ÉTRENNES AUX AMATEURS DU BON VIEUX TEMPS ou le Mathieu Lansberg Anti-Jacobite. Pour l'Année de Grâce 1795. || *S. l.* (Paris.) In-18.

Almanach en vers et en prose.

« Nous jouissons de la liberté des opinions, « dit l'auteur, « on ne trouvera pas mauvais que j'en use en fait d'astronomie » et, conséquemment, il fait un almanach pour le 1er de janvier. A la fin du volume, curieuses notices sur quelques gens de lettres révolutionnaires (Florian, Berquin, Sylvain Maréchal, M.-J. Chénier, Beaumarchais, Fabre d'Églantine, Garat, Chamfort, etc.).

[Cat. 5 et 6 fr. || Vente de La Bassetière, 2 fr.]
[B. N.]

1214. — LES IMAGINATIONS ASIATIQUES ou Les Prodiges Indiens, Arabes et Chinois. Almanach orné de Jolies Gravures. || A Paris, chez Janet, Rue Jacques, vis-à-vis les Mathurins, N° 31. (An IV, 1795-1796.) In-24.

Titre gravé avec sujet. Almanach orné de 12 gravures, non signées, dont voici les légendes : — 1. Malek volant. — 2. Schirine exaltée. — 3. Canzade renaissante. — 4. Canzade s'immolant. — 5. Rouzvanchad accablé. — 6. Chéheristani contente. — 7. Dilara répudiée. — 8. Coulouf Hulla. — 9. Aboulcasem désespéré. — 10. Adis vieilli. — 11. Cadige rajeunissante. — 12. Dardané satisfaite.

Texte entièrement gravé, chansons et musique.

Cet almanach est suivi du Nécessaire des Dames et des Messieurs.

Calendrier imprimé pour l'an IV.

[Cat. de 25 à 30 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny.]

1215. — LES LEÇONS PASTORALES DES FAVORIS DU DIEU DES CŒURS ou l'École de la Tendresse. || A Paris, chez Janet, rue St-Jacques, N° 31. (An IV, 1795-96.) In-64.

Titre gravé dans un cadre orné. 12 gravures non signées, dont voici les légendes : 1. Acanthe et Céphise. — 2. Aline et Saint-Phar. — 3. Astrée et Céladon. — 4. Laure et Pétrarque. — 5. Brocolin et Nina. — 6. Amaryllis et Myrtille. — 7. Muguet et Jacinthe. — 8. Silvandre et Thémire. — 9. Lindor et Zirphé. — 10. Colinette et Lucas. — 11. Luzette et Colinet. — 12. Hilas et Sylvie.

Texte composé de chansons.

[Coll. de Savigny, ex. avec figures coloriées. Cat. Techener ex. mar. r. 60 fr.]

1216. — NOUVELLES ÉTRENNES POISSARDES pour l'an IV de la République, contenant l'Écuelle, poème en trois chants, bouquets, chansons et cantique poissard par le petit neveu de Vadé. || Aux Porcherons, l'an de la gaîté. In-32.

Avec calendrier.

[D'après un catalogue de librairie.]
[Cat. 6 fr.]

1217. — LE PETIT BADIN. Étrennes Lyriques et Nouvelles. Dédiées à qui l'on voudra, aux dépens de la jeunesse. Pour la présente année. || A Badinopolis (Paris). An IV. In-32.

Recueil de chansons populaires. Calendrier pour l'An IV, avec les noms des saints.

[Vente de La Bassetière, 2 fr.]

1218. — LE RECUEIL D'APOLLON ou Galerie Littéraire, choix de vers, bons-mots, historiettes, poésies, chansons, etc. || (Paris, Mayeur.) An IV (1795-1796).

[D'après l'*Almanach des Muses*.]

1219. — LES ROBERSPIERROTS ou Le Triomphe de la Liberté sur la Tyrannie. Almanach nouveau chantant et à l'ordre du jour; Enrichi de leurs portraits en vers, et d'un précis de leur conspiration, etc. || A Paris, chez les Marchands de Nouveautés. An IV.

[D'après un titre servant de feuille de garde à un autre almanach de l'époque.]

1220. — LE TRIOMPHE DES GLOBES OU LE BALLON. Almanach chantant. Pour la présente année. || A Paris, chez Desventes, Libraire. (1795.) In-32.

Cet almanach renferme 3 chansons aéronautiques : Le Triomphe des Globes; Globe des Thuilleries (*sic*); Le Char volant.

[Cat. 12 fr.]

[Coll. Gaston Tissandier.]

1221. — ALMANACH DE SANTÉ, ou Annuaire pour l'An Ve de la République Française. Où l'on donne le tableau des maladies régnantes dans chaque mois, avec les moyens préservatifs et le traitement méthodique des maladies les plus communes, suivi d'observations phisiologiques (*sic*) et diététiques. Par J.-B. Lecouteux, Médecin des Hôpitaux Militaires. || A Paris, chez l'Auteur, rue de la Loi, No 206. Et Pâris, Libraire, rue des Mathurins, près celle des Maçons, No 454. (1795-1796.) In-18.

Contient quelques remèdes médicinaux et d'utiles notions d'hygiène. Cet almanach a paru durant plusieurs années, mais sans que j'aie pu en trouver une collection suivie.

[Voir, pour la suite, *Almanach de Santé ou Étrennes d'Hygie,* Année 1811.]

[Années diverses, cat. de 2 à 4 fr.]

1222. — LES ADIEUX DE MARIE-THÉRÈSE-CHARLOTTE DE BOURBON; Almanach pour l'année 1796, Contenant une Vie de Marie-Thérèse-Charlotte [de Bourbon, fille de Louis XVI (1)]; un Recueil de Romances, de Chansons, d'Idylles, d'Allégories; des Anecdotes sur le Temple, avec la Description de cette prison; l'Histoire des Négociations pour l'échange de l'illustre prisonnière, et le Récit de son départ. Par M. d'Albins. || A Basle (1), chez Tournesen, Libraire, 1796. Pet. in-12.

Frontispice : portrait-profil de Marie-Thérèse-Charlotte, médaillon rond, au pointillé, surmonté d'étoiles, tête tournée à droite. Ce portrait existe en deux états : en noir et en couleur. On le rencontre également tourné à gauche dans les réimpressions ou seconds tirages.

Recueil de poésies fugitives et de pièces diverses (Étrennes à Marie-Thérèse, pour 1796, romance; Les Soupirs d'une jeune captive; Le jeune Lis; Romance sur le chien et la chèvre élevés par Marie-Thérèse au Temple;

La fille des rois est bergère,
Une chèvre forme sa cour;
Elle a conservé l'art de plaire,
Elle est encor reine d'amour:
Flore lui cède sa couronne,
Son sceptre est un bouquet de fleurs,
Le frais gazon forme son trône,
Et son empire est dans nos cœurs.

Anecdotes sur les prisonniers du Temple; Histoire des négociations pour l'échange de Marie-Thérèse.)

[Coll. de l'auteur.]

[1re édition, cat. de 10 à 12 fr. suivant l'état de la figure.]

1223. — ALMANACH DES BIZARRERIES HUMAINES, ou Recueil d'anecdotes sur la Révolution Destiné à l'instruction des petits et des grands enfans, Dédié par un homme qui a peu de mémoire à ceux qui n'en ont point du tout. || A Paris, chez Antoine Bailleul, imprimeur, rue Hautefeuille, 22, et chez les marchands de nouveautés, l'an V de la République (1796-1797). In-18.

Opuscule qui n'a d'almanach que le titre et la forme. En réalité, c'est un récit de la captivité du conventionnel Bailleul, avec les portraits de plusieurs personnages historiques et des appréciations sur les bizarreries de la nature humaine.

« J'ai intitulé mon livret : *Almanach des Bizarreries humaines,* » dit l'auteur, « parce qu'en effet, il y a

(1) Les mots entre crochets n'existent que sur les réimpressions.

(1) Même remarque que pour plusieurs autres almanachs. Quoique portant la mention d'un libraire de Bâle, en Suisse, cet almanach doit figurer parmi les pièces parisiennes.

beaucoup de choses bizarres, absurdes, affligeantes même, et quand on aura chanté avec un autre almanach, je veux qu'on réfléchisse avec le mien. »

Avec des maximes pour chaque jour de la décade et un calendrier.

A été réimprimé par l'éditeur Jouaust dans sa collection des petites Curiosités.

[B. N. — Lc 22 334.]

[Cat. 4 à 5 fr. || Vente de La Bassetière, 2 fr. avec une fig. de Couché ajoutée.]

1224. — ALMANACH DES GENS DE BIEN pour l'année bissextile 1796. Contenant des observations historiques sur le Calendrier, un précis des événemens arrivés depuis le 6 sept. 1795 jusqu'au 28 octobre 1795, ou 5 Brumaire au 4e Zéphire ; les Girouettes et les Vents, fable; Épitre à ma dernière Cravate; la Planche après le Naufrage; des Prédictions pour tous les mois de l'année, etc., etc. [Épigraphe :]

Le passé n'est pour nous
Qu'un triste souvenir ;
Le présent vaut-il mieux?
Quel sera l'avenir?

VOLT.

|| A Paris, chez les marchands de Nouveautés. In-12.

Une note au verso du faux-titre porte : « Voici le quatrième almanach de ce genre que l'on donne au public (1). Jusqu'à présent on en avoit orné le frontispice d'une estampe ; c'en étoit là comme la physionomie, et il faut convenir que ce petit air de luxe ne messied point à ces sortes d'écrits. Cette parure seroit aujourd'hui beaucoup trop onéreuse au lecteur qui, comme il est juste, doit, lui seul, en supporter les frais. Le papier, le dessin, la gravure, l'impression, tout cela augmenteroit considérablement le prix de cet Almanach, et aux jours où nous sommes arrivés, il convient d'alléger le fardeau de l'acheteur au lieu de l'aggraver. L'Almanach des Gens de bien paroîtra donc, cette année, sans autre ornement, sans autre titre de recommandation que lui-même; il tirera tout son mérite de son propre fond. »

[B. N.]

[Voir, plus haut, n° 1209.]

1225. — ALMANACH DES VRAIS ROYALISTES FRANÇOIS. Pour l'année bissextile 1796. 2° Année du règne de Louis XVIII. [Épigraphe :] Une Foi, une Loi, un Roi. || A Paris, chez les libraires du Roi. (1796.) In-18.

Almanach conçu, comme son titre l'indique suffisamment, dans un esprit royaliste. Il contient un tableau des différentes parties du monde, des notions sur les États de l'Europe, la liste de leurs souverains, les évêchés de France, les ducs et pairs, les gouverneurs des provinces, les commandeurs de l'ordre du Saint-Esprit, le « Caractère de Louis XVIII, Extrait d'une Gazette angloise, *the St. James Chronicle* du 23 Juin 1795 », un récit de la Guerre de Vendée, la « Liste exacte des députés régicides, qui ont voté pour la mort de Louis XVI ». Cette liste se termine par l'observation suivante : « Sur les 433 députés qui ont voté pour la mort du Roi, il y en avait au 15 octobre 1795 cinquante-quatre qui sont morts, dont 48 de mort violente, et 65 déportés ou décrétés d'arrestation, ce qui fait déjà 119 régicides de punis. »

Calendrier grégorien pour 1796.

Rapport de l'argent de France avec celui des autres pays.

[Cat. Téchener, 1888, 14 fr. || Vente de La Bassetière, 7 fr.]

[Coll. Victorien Sardou.]

1226. — ALMANACH DU BON HOMME MISÈRE. Détail de sa Généalogie. — Epoque de sa naissance. — Relation des moyens qu'il a employés pour se rendre immortel. — Détail intéressant de la naissance de son fils unique. — Relation de ses derniers Voyages et le nom des pays où il s'est fixé. — Les moyens immanquables qu'il a employés et employent (*sic*) encore tous les jours pour prendre asile chez les nouveaux Riches. — Détail intéressant de tous les événemens remarquables qu'il (*sic*) lui sont arrivés dans le cours de la vie. — Moyens que doivent employer ceux qui ne veulent point qu'il entre chez eux, et la manière de le connaître. || A Paris, de l'Imprimerie d'Aubry, Palais de Justice (An V). In-32.

Au verso du titre, planche sur bois représentant le Bonhomme Misère et un nouveau riche. Au-dessous, on lit :

« Reconnois-moi, je suis *Misère*, tu as tort de te flatter que je n'entrerois jamais chez toi; souviens-toi bien que je pénètre partout, aprends (*sic*) qu'il faut soulager le malheureux quand on le peut; et n'oublie point que le bien mal-acquit ne profite jamais. »

(1) Je n'ai pu en trouver qu'un d'antérieur.

Almanach rédigé par Collinger fils, montrant, sous forme d'historiette, que la Misère pénètre partout. Il se termine par ces vers :

Je suis connu par tout le monde,
Et renommé par mes exploits,
Sur la terre ainsi que sur l'onde
Chacun doit écouter ma voix,
Je pénètre dans les chaumières
Et dans les beaux palais des grands;
Souvenez-vous bien que Misère
Vivra jusqu'à la fin des tems.

[B. N. — R. 26370.]

1227. — ANNUAIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, PRÉSENTÉ AU CORPS LÉGISLATIF PAR LE BUREAU DES LONGITUDES, pour l'année V de l'ère française.|| A Paris, de l'Impr. de la République, l'an IV (1796-1797), [puis de l'Imprimerie Impériale, puis chez Courcier, puis chez Bachelier et finalement chez Gauthier-Villars et fils, quai des Grands-Augustins. 1796 à ce jour. In-18.

Cet annuaire, qui se continue encore aujourd'hui, subit de nombreuses modifications dans son titre; c'est ainsi que pour l'an XII, au lieu de « présenté au Corps Législatif », on lit : « présenté au Gouvernement », pour l'année 1810, « présenté à Sa Majesté l'Empereur et Roi », pour l'année 1813 « présenté S. Exc. le ministre de l'Intérieur », puis, à partir de 1815 jusqu'en 1848 invariablement « présenté au Roi ». Toute formule de présentation disparaît à partir de 1849.

Dans une note de cet Annuaire, il est dit que « le Bureau des Longitudes, établi par la loi du 7 messidor an III (25 juin 1795), est chargé par l'article IX de son règlement de présenter chaque année au Corps législatif un Annuaire propre à régler ceux de toute la République. » Arago commet donc une erreur quand, dans ses notices, il fait remonter l'almanach à 1798.

Ces Annuaires furent rédigés par Jérôme de la Lande, jusqu'à l'année de sa mort, en 1807, par Mathieu et par Arago. Jusqu'en 1824 ils ne donnaient en quelque sorte que des tables, grandes marées, calcul de l'heure, mortalité et mouvement de la population, hauteurs des principales montagnes du globe, et se contentaient, comme texte, de reproduire des articles empruntés aux ouvrages de Lalande ou Laplace. De 1817 à 1828 chaque année donne la table chronologique des principales découvertes en géographie et en astronomie. En 1829 il faut signaler une intéressante note de la durée des générations viriles dans la ville de Paris durant le XVIIe siècle. D'autre part, mentionnons parmi les nombreuses notices scientifiques de M. Arago publiés depuis en volumes, celles qui suivent : Sur les machines à vapeur (A. 1829-1830, 1837). Des comètes en général, et en particulier sur la comète de 1832 (A. 1832). — Si la lune exerce sur notre atmosphère une influence appréciable (A. 1833 et 1840). — Si l'état thermométrique du globe terrestre a varié depuis les temps historiques (A 1834). — Sur les puits artésiens (A. 1836). — Éloge historique de James Watt (A. 1839). — Analyse historique et critique de la vie et des travaux de Herschell (A. 1842). — Notice sur les principales découvertes astronomiques de Laplace (A. 1844). — Sur le calendrier (A. 1851). — Le fondateur de l'École polytechnique extrait de la biographie de Monge (A. 1850). — Notice sur les observations qui ont fait connaître la constitution physique du Soleil et celle des diverses étoiles. Conjectures des anciens philosophes et données positives des astronomes modernes. (A. 1852). — Biographie de Jean-Sylvain Bailly lue à l'Académie des Sciences, le 26 février 1844. (A. 1853.) Ce travail est certainement un des plus remarquables du célèbre astronome.

Après Arago, vinrent les notices de MM. Janssen Cornu, Tisserand et autres.

1224. — LE CHANSONNIER DES GRACES, avec la musique gravée des airs nouveaux. || A Paris, chez Louis, libraire, rue de Savoie, n° 12 (puis n° 6), puis rue du Paon, n° 2, puis rue Hauteville. An V (1796-1797). De 1796 à 1833 : 37 années. In-18.

Un des chansonniers les plus populaires parmi les nombreux recueils de l'espèce, qui publiait, à la fois, des romances plaintives et des chansons gaies. Bacchus, Comus, Momus étaient également bien reçus des Grâces. Chaque année porte la mention : « deuxième, troisième, quatrième, etc., volume de la collection. » A partir du 8e volume (An XII), on lit sur le titre : « Choisis et rédigés par M. Beauvarlet-Charpentier, professeur. » En 1807, cette annotation disparaît.

On y trouve des pièces de Fanny Beauharnais, Delahaye, des Islets, Guichard, Adr. Lambert, Lézay-Marnesia, L. Millevoye, Pixérécourt, Rougemaître, Ducray-Dumesnil, Florian, Mme Dufresnoy, Armand Gouffé, Luce de Lancival, Ségur, Théophile Marie, Claude Surville, etc... Chaque année possède un calendrier (dans les dernières années, c'est un calendrier ajouté).

Le *Chansonnier des Grâces* ne varia guère d'aspect, avec sa petite vignette sur le titre gravé, avec ses frontispices de Monnet, de Ruotte d'après Prudhon, de Lambert, également dans la note de Prudhon, puis de Chasselat et de Devéria. Ces derniers, s'ils n'ont point la saveur du fruit de Bacchus, sont réellement amusants par leur sujet, leur dessin, leur procédé : c'est d'un romantique à vous rendre rêveurs.

Voici, du reste, le détail de quelques-uns de ces frontispices :

A. 1803. — Jeune poëte festinant avec des Muses :

Je veux mourir buvant à ma Glicère,
Penché sur elle et baigné de ses pleurs.

A. 1804. — Bonaparte porté en triomphe et couronné par la Victoire :

On vit toujours d'intelligence
L'Amour, la Gloire et les Français.

A. 1805. — Jeune femme devant une table, occupée à faire des châteaux de cartes :

Cupidon qui, pour se venger,
Lui gardait un dessous de carte,
A la belle pour voyager
De Cythère apporta la carte.

A. 1811. — L'Amour aux pieds de sa mère
Sans la fléchir, à ses genoux,
Son fils implore sa clémence.

Le *Chansonnier des Grâces* se vendait séparément 3 fr. le volume : des collections complètes étaient annoncées, sur les dernières années, au prix de 80 fr.

Vaut, actuellement, de 2 à 5 fr. le volume, suivant l'année et la reliure.

[B. N. Années 1803, 1804, 1805, 1808, 1816. || Coll. de l'auteur, A. 1817 à 1830.]

1229. — LES CHARMES DE LA SENSIBILITÉ. Étrennes aimables aux Jeunes Cœurs. || A Paris, chez Janet, Rue St Jacques, N° 31. (An V-1796-1797.) In-64.

Titre gravé, au milieu d'un sujet allégorique. Almanach orné de gravures, non signées, mais qui paraissent être de Dorgez et dont voici les légendes : 1. La Morale du Sentiment. — 2. L'Allégorie affligeante. — 3. Le prix du travail. — 4. L'excès du sentiment. — 5. L'Amour et le Monde. — 6. Le model (*sic*) à imiter. — 7. Le cri du sentiment. — 8. Le tour du Monde inutile. — 9. Les bons et les mauvais ménages.

Publication analogue aux *Étrennes de Minerve l'adolescence.*

Texte composé de chansons se rapportant aux gravures. — Calendrier pour l'An V.

[Cat. de 30 à 50 fr. suivant l'état et la reliure.]
[Coll. de Savigny.]

1230. — L'EMPIRE DE LA BEAUTÉ PAR LES ÉLÉMENS, LES AGES ET LES SAISONS. Étrenne au beau Sexe. ||A Paris, chez Janet, rue St Jacques, vis-à-vis les Mathurins, n° 36. 1796-1797. In-24.

Titre gravé et 12 figures se rapportant aux éléments, aux âges et aux saisons, avec chansons sur les mêmes sujets : 1. Le Feu. — 2. L'Adoles-

l'Automne.

la Maturité.

Figures de l'almanach « L'Empire de la Beauté par les Elémens. » — Coll. Paul Eudel.

cence. — 3. Le Printems. — 4. L'Eau. — 5. La Jeunesse. — 6. L'Été. — 7. L'Air (la planche représente un ballon s'enlevant dans les airs). — 8. La Virilité. — 9. L'Automne. — 10. La Terre. — 11. La Maturité (Couple turbulent dansant l'Allemande) :

Un couple turbulent folâtre
Tourmente l'accord musical
Par une danse de théâtre :
C'est l'Allemande où de leurs bras
Ils font cent tours de passe passe,
Dont aucun n'égale le pas
Du Menuet fait avec grâce.

— 12. L'Hyver.

Avec plusieurs pages de musique, texte gravé et feuilles de « Gain et Perte. » C'est un des jolis almanachs de l'époque.

[Cat. de 50 à 80 fr. suivant l'état et la reliure.]

[Coll. Paul Eudel.]

1231. — L'ENCHANTEUR OU L'ALMANACH SANS-PAREIL. || A Paris, chez Janet, Libraire. (Vers 1796.) In-16.

Almanach de chansons, entièrement gravé, avec titre et 12 planches : 1. Le troubadour nocturne. — 2. Le retour à la vertu. — 3. L'amour marchand de cœurs. — 4. L'heure dont il faut profiter. — 5. Le doux souvenir. — 6. Valcour et Zélia. — 7. Oh ! qu'il est à plaindre. — 8. Le dernier baiser. — 9. La peur mal entendue. — 10. L'amour à genoux. — 11. Les fleurs de tout âge. — 12. Trop de femmes et pas assez.

Valcour et Zélia.

Les exemplaires reliés ont une charmante reliure molle avec fers dorés ; médaillon sur les plats, un Amour déposant un cœur sur un autel, avec la légende : Agréable à tous.

Le même almanach fut remis en vente quelques années plus tard, avec un supplément d'ariettes nouvelles, 24 pages imprimées.

[Coll. de Savigny, exemplaire avec calendrier pour 1800.]

[Cat. Morgand : 100 fr.]

1232. — LES ÉTRENNES DE POLYMNIE ou choix d'Ariettes nouvelles de l'Opéra-Comique et du Vaudeville. || A Paris, chez Janet, Libraire et Md de Musique, rue St Jacques, no 59. (Vers 1796.) In-32.

Titre gravé sur une draperie, avec attributs.

Almanach orné de 6 gravures, non signées, dont voici les légendes : — 1. Françoise de Foix. — 2. Ninon chez Mme de Sévigné. — 3. Le Petit Courier. — 4. La Rose rouge et la Rose blanche. — 5. Les avant-Postes du Maréchal de Saxe. — 6. La Chaumière Moscovite.

Texte gravé, chansons et musique, se rapportant aux estampes. Au texte gravé est joint un cahier imprimé de chansons, identiques comme titres à celles du texte gravé, mais différentes comme vers.

[Cat. de 30 à 50 fr. suivant l'état et la reliure.]

[Communiqué par M. Greppe.]

1233.— ÉTRENNES DES BONS FRANÇAIS pour l'Année 1797. || *S. l.* (Paris). De l'imprimerie de Fidèle Prospère. In-32.

Recueil de chansons et de morceaux choisis.

1234. — ÉTRENNES DES HONNÊTES GENS, ou Recueil amusant de romances, chansons et vaudevilles des meilleurs opéras joués sur les différens théâtres de Paris, pour l'année 1797. || A Paris, chez tous les marchands de nouveautés. 1797. Petit in-12.

Avec un frontispice.

Recueil composé en dehors des préoccupations politiques du moment.

[Cat. 8 fr. || Vente de La Bassetière, 2 fr.]

1235. — LES FASTES RÉPUBLICAINS ou les heureux Présages des

Triomphes Civiques. Étrennes aux bons Français. || A Paris, chez Janet, Rue Jacques, nº 31 (1796). In-32.

Titre gravé avec allégories, et, dans le fond, le soleil républicain, œil et triangle. — Chansons, partie gravées, partie imprimées ; quelques-unes accompagnées de la musique. 12 compositions dans le genre de Dorgez, pour les mois (ce sont des sujets répondant d'une façon indirecte aux préoccupations du moment). — 1. Le Banquet Vendémiaire. — 2. Le Trajet Brumaire (un brave marin entreprenant un trajet périlleux). — 3. La Conquête Frimaire. — 4. Nivôse subjugué (les Francs affranchissant les rivages du cap Nord). — 5. Ventôse dompté (vaisseaux bravant la tempête.) — 6. Pluviôse dédaigné (les braves soldats de la République bravant les rivières de Pluviôse et pénétrant dans les plus sombres souterrains). — 7. L'Espoir Germinal. — 8. L'Augure Floréal (des Français abordant sur les rives de la mer Blanche reçoivent d'une mariée son bouquet nuptial). — 9. Le Sentiment Prairial (des marins échappés aux vents trouvent un asile sur une terre hospitalière). — 10. Le hardi Messidor (combat sur mer). — 11. L'exalté Thermidor (un héros abordant par eau, met le feu aux remparts d'une forteresse). — 12. Le Glorieux Fructidor.

Les poésies de cet almanach sont un précieux spécimen des libertés littéraires et orthographiques de l'époque :

Au nom de la République.
Je te garde se (*sic*) Trésor ;
C'est la Couronne Civique,
Qu'un grand cœur préfère à l'or.
Tu vas soumettre Neptune
Au Pavillon Tricolor,
Cupidont et la fortune
T'en doivent un prix encor.

[Cat. 40 fr.]

[Coll. de l'auteur.]

1236. — IL A LE DIABLE AU CORPS, ou Le Galimathias de Polichinel, Avec ses Prédictions, etc. Almanach Singulier, Facétieux, récréatif et chantant, sur les plus jolis airs nouveaux. || A Paris, Chez Janet, Libraire, rue Jacques, nº 31, vis-à-vis celle des Mathurins. (An V, 1796-1797.) In-32.

Frontispice gravé (femme sur une estrade retenant Polichinelle qui va être emporté par le diable).

Recueil de chansons diverses.

1237. — NOUVELLES ÉTRENNES CURIEUSES DES INCROYABLES, Merveilleuses, Inconcevables, et des Raisonnables de Paris, mêlées de Chansons, Historiettes, et Plaisanteries amusantes : la Notice de 30 différentes Perruques à la Mode, adoptées par le Beau-Sexe, dans des Pays divers ; et des chansons récréatives analogues aux Perruques, Par C*** Raisonnable, ami d'un Incroyable. || A Paris, chez les Libraires des Raisonnables. (1796.) Petit in-12.

Le titre intérieur à mi-page porte : « Almanach Nouveau des Incroyables, etc., ou la Folie du Jour. » — Recueil sur les exagérations de la mode, sur les caricatures et chansonnettes légères. Précieux à parcourir pour les mœurs et les extravagances du moment.

[Cat. de 15 à 20 fr.]

1238. — PAUL ET VIRGINIE. || A Paris, Chez Janet, Libraire, rue St Jacques, nº 59. (Vers 1796.) In-32.

Titre en lettres gravées avec sujet (deux enfants, Paul et Virginie, sous un palmier).

Almanach orné de 8 gravures, non signées, représentant des épisodes de *Paul et Virginie*, et dont voici les légendes : — 1. Paul et Virginie surpris par un orage. — 2. Paul cueillant des Dattes. —

3. Humanité de Virginie. — 4. Domingue retrouve Paul et Virginie. — 5. Triomphe de Virginie. — 6. Regrets de Paul. — 7. Dévouement de Paul (naufrage du *St-Géran*). — 8. Virginie sauvée.

Texte gravé composé de chansons se rapportant aux sujets des estampes et accompagnées d'autres chansons. Au milieu est joint un cahier imprimé de chansons. Il existe des exemplaires coloriés.

[Communiqué par M. Greppe.]

[Voir, sur le même sujet, le n° 1262.]

1239. — LE PETIT CUISINIER ÉCONOME ou l'Art de faire la cuisine au meilleur marché, mis à la portée de chacun. || A Paris, chez Janet, Libraire, rue Jacques, vis-à-vis celle des Mathurins. (1796.) In-32.

Almanach culinaire, avec un calendrier pour 1796.

[Cat. 5 fr.]

1240. — LE PORTEFEUILLE D'UN CHOUAN par Villiers. [Épigraphe :] Périssent à jamais les cannibales qui règnent encore sur nous ! || A Pentarchipolis (Paris), de l'Imprimerie des Honnêtes Gens. 1796. In-18.

Satires d'une violence extrême contre les hommes et les choses de la République dont le dialogue suivant, entre un citoyen et un garçon du café de Foy, pourra donner une juste idée :

Le Citoyen. — Dites-moi, garçon, les Jacobins osent-ils venir encore ici ?

Le Garçon. — Oh ! mon Dieu ! oui.

Le Citoyen. — Prennent-ils quelque chose au café ?

Le Garçon. — Oui, Monsieur. Il y en a un, l'autre jour, qui a pris..... six cuillères d'argent.

Henri Rochefort verra par là qu'il n'avait rien inventé de bien neuf quand, dans sa « Lanterne », il lançait les mêmes accusations contre certaines personnalités politiques.

[Cat. de 6 à 10 fr.]

[Coll. de l'auteur.]

1241. — AH ! QUE C'EST DROLE ! OU LE CABINET DES MODES; Description des Costumes nouveaux, entremêlée de Vaudevilles et de Facéties. Étrennes assez plaisantes. || A Paris, chez Ouvrier, Libraire, rue St André des Arcs, n° 41. (An VI. 1797-1798.) In-32.

Frontispice gravé grossièrement exécuté; œuvre de quelque burin populaire. Choix de notices de toutes sortes sur les particularités de la mode talons plats, spencers, toquets, colliers montants, les thés, Tivoli, Le Carrick, le concert Feydeau, le glacier Garchy, aperçu sur les spectacles. Plusieurs des chansons sont dans un esprit de satire très accentué.

Qu'on en juge par la suivante :

Sur la Réforme des Poches.

Jadis on portait des poches,
C'était par utilité ;
On rapportait dans ses poches
L'argent qu'on avoit prêté :
L'on faisait sonner ses poches
Partout avec sûreté.

***

Quand l'on a vidé nos poches,
Pour la Sainte Liberté ;
D'autres volaient dans les poches,
Par esprit d'égalité.
L'on n'a pas besoin de poches
Grâce à la fraternité...

***

Belles qui sortez sans poches,
Avec de l'humanité ;
Comment, n'ayant point de poches,
Faites-vous la charité ?
L'Amour cherche dans sa poche,
L'Indivisibilité.

Almanach non moins précieux que le n° 1237.

[Cat. de 10 à 20 fr.]

1242. — ALMANACH CHANTANT DES PLUS BELLES FILLES DE PARIS QUI CHERCHENT A SE MARIER ou Les Plaisirs de l'Amour Honnête. A l'usage des jeunes Filles et Garçons, suivi du Calandrier (*sic*) contenant les prédictions, variations des tems, lunaisons. Manière de gouverner le cœur humain. Explication des principaux rêves que l'on est sujet à faire et les nos de la Loterie qui y correspondent. || A Paris, chez Prevost, rue de la Harpe, nos 5 et 150, près le pont Michel. (Vers 1797.) In-12.

Gentil frontispice au pointillé, montrant, dans un médaillon ovale, un jeune garçon qui embrasse une belle fille à l'air déluré et les seins au vent, un Watteau Directoire. L'almanach publie une liste « des plus belles filles qui témoignent le désir d'être mariées » et quelques poésies de circonstance.

[Coll. Bégis.]

[Cat. 30 fr.]

1243. — ALMANACH DES FEMMES CÉLÈBRES [Essai de Philologie]. Par leurs vertus, leur science et leur courage. Dédié aux Femmes intéressantes, Pour l'an 6 de la République Française (1797 et 1798, an vulgaire). Par J.-P.-L. Beyerlé. || A Paris, chez l'Auteur, rue et maison des Filles S. Thomas, n° 88; Mlle Durand, Libraire, au palais Égalité, galeries de bois, et chez tous les Marchands de nouveautés. In-18.

Almanach divisé en 2 parties, avec dédicace à Mme Félicité Duthil née L'Hoste, et avec une intéressante préface sur les almanachs. Dans cette préface, l'auteur défend Sylvain Maréchal et lance les accusations les plus violentes contre « l'impur Séguier. » Il s'élève également contre les auteurs du calendrier de 1793 érigeant en saints l'âne, le cochon, le dindon, les choux, les pommes de terre, et fait ressortir le grotesque des almanachs mixtes alors à la mode, accolant le calendrier vulgaire au calendrier républicain, plaçant sainte Catherine à côté du cochon, les Innocents près du fumier, et sainte Agathe avec une chèvre. Parlant des almanachs constitués avec les noms des personnes célèbres, Beyerlé explique l'esprit du sien, hommage à la plus belle moitié du genre humain, destiné à élever l'éducation des filles : « Elles sauront que leur sexe a eu comme les hommes, ses artistes, ses poètes, ses philosophes, ses politiques, ses héroïnes, ce génie rare qui conduit au temple de mémoire. »

Considérant les femmes dans la vie privée et sur le théâtre d'une plus bruyante célébrité, il divise ainsi son année : Vendémiaire à la Pudicité, Brumaire à la Charité, Frimaire à la Douceur, Nivôse à la Piété, Pluviôse à l'Amour Conjugal, Ventôse à la Sagesse, Germinal à l'Esprit, Floréal à la Science, Prairial à la Philosophie, Messidor à l'Héroïsme, Thermidor au Mérite rare, Fructidor à la Célébrité.

En dehors du calendrier, cet almanach est un véritable cours d'éducation : on y trouve, notamment, une « Exposition du système du monde » par le savant Cousin.

[Cat. 4 fr. || Vente de La Bassetière, 2 fr.]
[B. N. — Lc^22 390.]

1244. — ALMANACH DES GENS DE BIEN contenant des anecdotes peu connues sur des personnages qui se sont rendus fameux dans notre Révolution; un précis historique de 1796; la liste des conventionnels qui ont voté la mort de Louis XVI, etc. [Épigraphe :]

O mœurs du siècle d'or, O Chimères aimables,
Ne saurons-nous jamais réaliser vos fables !

Bernis. — Prix : 24 sous pour Paris, et 30 sous pour les départements. || A Paris, au bureau du *Journal Général de France*, rue Neuve-Saint-Augustin (1797). In-12.

Comme frontispice, une curieuse figure représentant l'attaque du camp de Grenelle par les « Enfants perdus de Drouet. » D'après un avis au verso du faux-titre, cet almanach serait le cinquième. Le même avis annonce que l'édition des trois premiers est absolument épuisée. Dans les indications barométriques on trouve les renseignements suivants « Les Assignats au vent, le Peuple au très sec, le Patriotisme à la glace. » Calendrier républicain et romain. [Voir, plus haut, n°s 1209 et 1224.]

[B. N. — Lc^22 34.]
[Cat. : de 5 à 8 fr.]

1245. — ALMANACH DES GENS DE BIEN, Pour l'année 1797. [Épigraphe :] République et misère. Apophthegme de Saint-Just. || A Paris, chez tous les Marchands de nouveautés. In-12.

Almanach publié sous le même titre et la même année, mais ne faisant pas partie de la même suite.

Frontispice gravé représentant la République sous la figure d'une Furie tenant d'une main une torche, un poignard de l'autre; vêtue d'une robe sur laquelle se dessinent des têtes de morts t foulant à ses pieds une croix, une bible, une tiare, une mitre, une couronne et un sceptre. Derrière elle, on voit, d'un côté, une église en flammes, tandis que, de l'autre, un bourreau sur l'échafaud tient de la main une tête ensanglantée. Au-dessous, cette légende : « La République ».

On y trouve la liste des conventionnels qui ont voté la mort de Louis XVI, et des renseignements sur leur situation présente.

On rencontre, d'autre part, des exemplaires avec la mention « Deuxième » ou « Troisième Édition ».

[B. N. — Lc^22 34.]

1246. — ALMANACH DES HONNÊTES GENS DE 97. Contenant un Tableau de l'Anarchie, suivi de plusieurs Histoires qui ne sont pas des Contes, et de plusieurs Contes qui sont des Histoires; de diverses Prophéties anciennes et modernes, du Thermomètre du jour, de nouvelles de l'autre Monde, etc., etc., etc... [Épigraphe :]

Au retour des honnêtes gens,
Le règne des méchans comme un torrent
S'écoule.

Par P. Salles. || Se trouve à Paris, A l'Imprimerie de la Société Typographique des

Trois Amis, rue St-Jacques, n° 51, au-dessus de la Place Cambrai, Et chez tous les Libraires qui vendent des Nouveautés. 1797. In-18.

Frontispice : vignette non signée, faisant allusion, à la fois, à la Saint-Barthélemy et au 13 Vendémiaire. Au-dessous de la fenêtre historique du Louvre, on lit : « C'est de cette fenêtre que l'infâme Charles IX tira sur le peuple. » Et au bas de la planche, comme légende :

.....quis talia fando
temperet a lacrimis?.....

Le *Thermomètre du Jour* est, sous forme de petites annonces, une satire violente contre les mœurs de l'époque « qui n'ont rien gagné, qui plutôt, ont tout perdu à la révolution. »

« On recommande aux personnes qui ont la manie de se croire bonne compagnie, d'apprendre au moins, à parler français.

« On a découvert un mari et une femme qui s'aiment et s'estiment depuis huit ans; on nous promet une dissertation sur ce prodige. »

En plus des sujets énumérés sur le titre, on trouve la liste des citoyens condamnés par les Commissions militaires de Vendémiaire et acquittés par le Tribunal Criminel; la liste des citoyens arrêtés au camp de Grenelle; « un Bulletin du Temple », etc.

En tête, après les éclipses ordinaires, mention est faite des éclipses extraordinaires : « Il y aura deux Éclipses, la première, du numéraire, qui, d'après Figaro Beaumarchais, est le seul et véritable soleil du Monde; la seconde des Rentiers et des pauvres Commis supprimés, qui mourront de faim.

« Ces deux Éclipses seront visibles nuit et jour dans toute la France. »

L'almanach s'ouvre par une longue pièce de vers *L'Anarchie*, épître aux honnêtes gens, dans laquelle l'auteur, le citoyen Salles, qui, jadis, en son « Évangile des Républicains », avait demandé le massacre des prêtres et des Rois, flétrit les excès de « la cabale sanguinaire qui a remplacé le Roi par un bourreau. »

[B N.]

[Cat. broché, de 7 à 10 fr.]

1247. — ALMANACH DES TRIBUNAUX pour l'An 1797. || Paris. In-12.

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution*.]

1248. — ALMANACH DU COMMERCE DE LA VILLE DE PARIS, Pour l'An Sixième de la République Française, Contenant les noms et demeures de tous les Marchands de la ville de Paris, — Négocians, — Banquiers, — Agens-de-Change, — Notaires, — Agens d'Affaires, — Médecins, — Officiers de Santé, — Pharmaciens, — Instituteurs, — Maisons garnies, — Les Tribunaux et leurs attributions, dans lesquels sont compris ceux de Commerce, de Paix et de Conciliation, — Les Hommes de Loix, attachés à ces différens Tribunaux, — Les douze Arrondissemens ou Municipalités de Paris, — Les limites et intérieurs de chaque Section, — L'Administration du Département, — Le Bureau Central, — La Commission des Contributions, — Les Receveurs du Droit d'Enregistrement, — des Contributions et des Domaines, — Les Postes et Messageries, etc., etc., etc. Suivi d'un Tarif sur les Pièces de 5 l. 1 s. 3 d. Et du Tableau de dépréciation du Papier-Monnoie, fait et arrêté par le Département de la Seine, le 28 Fructidor an 5. — Nota. Les changemens dans les Tribunaux et au Département étant survenus après l'impression, on les trouvera, par Supplément, à la fin de l'Almanach. || A Paris, Au bureau de l'Almanach et de la feuille du Marchand, rue J.-J. Rousseau, n°s 12 et 351. De l'Imprimerie de Valade (1797-1798). 1798-1840. Gr. in-8.

L'éditeur, dans un avis, annonce que deux citoyens (Duverneuil et de la Tynna) ont entrepris cet ouvrage à la sollicitation de divers négociants, car « il manquait à Paris un Almanach de Commerce, que toutes les grandes villes marchandes de l'Europe », telles que Londres, Amsterdam et autres, possèdent. L'éditeur ajoute que cet ouvrage, qui est bien plus étendu que ceux qui existent dans les villes citées ci-dessus, paraîtra tous les ans au 1er vendémiaire.

D'emblée, l'almanach obtint un tel succès qu'il vit, tout aussitôt, une concurrence s'établir à ses côtés et sous le même titre générique. (Voir, plus loin, n° 1273.)

Dès la seconde année, états et professions furent classés séparément.

Dans l'almanach de l'An IX, la liste par état est précédée d'une liste générale en un seul alphabet. L'An X donne des renseignements sur la Loterie Nationale.

L'An XI commence à s'occuper aussi des départements, on y trouve la liste des fabricants d'étoffes et marchands de soie de Lyon. L'An XII donne des notes sur toutes les Bourses de Commerce de la France et des principales villes de

l'étranger, les voies de communication, etc.; enfin pour l'An XIII, le titre se modifie et se généralise comme suit :

— *Almanach du Commerce et de toutes les Adresses de la Ville de Paris, des Départements de l'Empire français et des principales villes de l'Europe.* An XIII (1805). — *Paris.* Manufacturiers, Banquiers, Négocians, Agens de Change, Libraires, Marchands de tous les états, Médecins, Notaires, Jurisconsultes, etc.; Membres des premières Autorités et des grandes Administrations résidant à Paris : Banque de France, Messageries, etc... — *Départements.* Étendue, population, Sièges des Tribunaux relatifs au Commerce, résidences des Conservateurs des hypothèques, grandes routes, rivières navigables, canaux; Manufacturiers, Banquiers, Négocians... Chambres et Bourses de Commerce, Commissaires des relations commerciales des Puissances étrangères, principales Foires de l'Empire. — *Villes de l'Europe.* Situation, Industrie, Commerce, principaux banquiers et Négocians, etc.... (8 fr. pour Paris). || Paris, chez Duverneuil et De La Tynna, rue J.-J. Rousseau, n° 386, propriétaires-rédacteurs. Pet. in-8°.

En 1807, le titre porte « par Y. de la Tynna, membre de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale ». — En 1810, le prix est fixé à 10 fr. au lieu de 8, par suite de l'augmentation de plus de 6.000 adresses. Auberges, cafés et curiosités des grandes villes viennent prendre place dans l'année 1811, avec la liste des brevets d'invention accordés en 1810.

En 1819, l'Almanach qui ne comprenait encore que 116 pages en petit texte passe aux mains de M. S. Bottin qui, auparavant, s'était occupé de statistique. Afin que nul ne l'ignorât il avait eu soin d'ajouter à son nom et à ses titres, en tête de l'édition de 1818, la mention : « auteur du premier annuaire statistique qui ait été publié en France. » A partir de 1828 l'*Almanach du Commerce* donne la statistique des départements considérés sous les rapports topographique, agricole, industriel, commercial, administratif, publie une revue statistique commerciale des principaux États du monde et complète son ancien titre par cette adjonction : *Statistique annuelle de l'Industrie.* A partir de cette époque, également, il vit, de plusieurs côtés, se créer des concurrences, plusieurs redoutables, et en 1840, son directeur, pour éviter toute confusion, rejetait l'ancien titre et prenait hautement le qualificatif de *Almanach-Bottin.* (Voir, pour cette nouvelle série, l'*Almanach-Bottin* de 1840.)

[B. N. Années 1798, 1799 — $\frac{V2734}{Brti}$ (27654)]

[Cat. Alisié, A. 1813., rel. anc. aux armes impériales, 18 fr.]

1249. — ALMANACH THÉOCRATIQUE ou les Leçons divines choisies dans l'Évangile pour en faciliter l'intelligence et l'imitation. || A Paris, chez Janet, Rue St Jacques, n° 31. (Vers 1797.) In-32.

Titre gravé avec sujet. Gravures dont voici les légendes : — 1. Au commencement était le Verbe. — 2. Je vous salue ô pleine de Grâce (la Visitation). — 3. C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur (la Présentation au Temple). — 4. Maître, nous périssons (Jésus apaisant les flots). — 5. Seigneur, nous sommes bien ici (entrevue de Jésus avec Moïse et Élie). — 6. Le Model (*sic*) d'Équité (Jésus et Pierre acquittant le Tribut). — 7. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur (Jésus entre dans Jérusalem). — 8. Ma Maison est une Maison de prière (Jésus chasse les vendeurs du Temple). — 9. Prenant le Calice, il rendit grâces (la Cène). — 10. Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi (Jésus lavant les pieds de ses disciples). — 11. La parfaite Résignation (Jésus est conduit en prison). — 12. La fin des Choses (Résurrection de Jésus-Christ).

Texte, vers et prose, entièrement gravé, se rapportant à l'Évangile.

A cet almanach est joint un cahier imprimé se composant de cantiques et de chansons pieuses.

[Coll. de Savigny.]

1250. — LES BOCAGES, Almanach des Bergers. || A Paris, chez Ouvrier, Libraire, rue St André des Arcs, n° 41. 1797. In-32.

Titre figurant sur un catalogue du libraire Ouvrier.

1251. — LES BOSQUETS DE CYTHÈRE ou le Triomphe de l'amour et de la fidélité, Almanach composé de chansons, contes et anecdotes joyeuses. || A Paris, chez Ouvrier, Libraire, rue St André des Arcs, n° 41. 1797. In-32.

Titre figurant sur le catalogue d'Ouvrier.

1252. — CALENDRIER AVEC L'ANCIEN ET LE NOUVEAU STYLE, A L'USAGE DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE PARIS, séante au Louvre. Année 1797. || A Paris, de l'Imprimerie de la Société de Médecine, rue d'Argent, n° 211. Ve année de la République. In-24.

Dans un intéressant avant-propos, l'auteur de ce calendrier, — très probablement le secrétaire de la Société, — fait l'historique de la Société de Médecine de Paris, créée en 1796 par quelques membres des anciennes compagnies de médecine, de chirurgie et de pharmacie. Voici, du reste, de

quelle façon il s'exprime, à ce sujet : « Il entroit dans leur plan de faire une riche combinaison de toutes les connoissances qui ont des rapports directs avec l'art de guérir; et ils s'adjoignirent des naturalistes, des physiciens, des observateurs météorologiques et des artistes vétérinaires.

« Ce fut le 22 mars 1796 — 2 germinal an IV — que la Société tint sa première séance, sous l'autorité de l'art. 300 de la constitution. Elle prit d'abord le titre de « Société de Santé », pour se conformer au langage adopté pendant la révolution. Mais comme, chez les peuples de la plus haute antiquité, le mot « médecine » avoit toujours désigné l'art de guérir, pris dans sa plus grande latitude, et que c'étcit abusivement qu'il avoit été attribué depuis à une seule de ses branches, la Société résolut de rendre à ce mot sa pureté primitive et s'intitula « Société de Médecine. »

« Le Lycée des Arts, par l'organe de Ch. Desaudray, son fondateur, s'empressa d'offrir l'hospitalité à la Société naissante. Il correspondit avec elle. Cet exemple fut suivi par toutes les Sociétés savantes déjà établies, et par celles qui se formèrent depuis. Tous les associés et collaborateurs de la Société royale de médecine et de l'Académie de chirurgie supprimées dans les tems d'anarchie, offrirent à la nouvelle Société, les tributs qu'ils étoient accoutumés de payer à ces compagnies fameuses.

« Au mois de vendémiaire de l'an V — octobre 1796 — la Société fit paroître le premier cahier du recueil périodique qu'elle publie tous les mois depuis cette époque.

« La première séance publique de la Société eut lieu le 27 prairial an V — 15 juin 1797. — Elle y proposa, pour sujet du prix à adjuger dans sa séance publique du 15 floréal an VI — 4 mai 1798, — la question suivante : Quels sont les avantages et les inconvéniens des diverses méthodes de traiter l'anévrisme ? »

Vient ensuite le calendrier (grégorien et républicain) indiquant les jours où ont lieu les assemblées générales, les réunions des différents comités et les consultations gratuites. Le reste de l'almanach est occupé par le Règlement de la Société de Médecine, le Règlement pour la police intérieure, la Liste alphabétique des membres de la Société (présidents et correspondants) et le Tableau des Comités de la Société de Médecine (comité d'anatomie, de physiologie et de physique médicale; comité d'histoire naturelle, de topographie médicale et d'hygiène; comité de pharmacie et de chimie; comité de clinique externe; comité de clinique interne; comité de littérature médicale).

Ce premier bureau de la Société de Médecine se composait des citoyens Sabatier, Sédillot jeune, Allan, Deyeux, Bouillon-Lagrange et Delaporte. Le citoyen Desessartz était qualifié de « Secrétaire pour les maladies régnantes. »

[Coll. de Bonnechose.]

1253. — LE CHRÉTIEN INSTRUIT DE SA RELIGION, de l'Écriture-Sainte et de l'histoire de l'Église, Et particulièrement de l'Église de France; ou Journée d'un Chrétien pour l'année 1797. Avec une indication de courtes Lectures à faire chaque jour, matin et soir, après la prière de famille. || A Paris, chez Leclere, Libraire, rue St Martin, n° 250, et à l'imprimerie chrétienne [an de J.-C, 1797], 5e Année Républ. In-18.

Contient pour chaque jour de l'année deux courtes lectures chrétiennes.

[B. N.]

1254. — LA CLEF DU PARADIS DE MAHOMET, avec l'Horoscope de chaque mois de l'année, comparé aux douze signes du Zodiaque, avec les prédictions de chaque. || A Paris, chez Ouvrier, Libraire, rue St André des Arcs, n° 41. 1797. In-32.

Titre figurant sur le catalogue d'Ouvrier.

1255.—ÉTRENNES DES BONS FRANÇAIS, Pour l'Année Mille sept cent quatre vingt dix-sept. [Épigraphe :] Aimer son Roi, c'est aimer sa patrie. || De l'Imprimerie de Fidele-Prospere. *S. l.* (Paris). 1797. In-24.

La couverture imprimée sert de titre.

Chronologie des rois de France, Naissance des rois, reines, princes et princesses de l'Europe, les événements remarquables accomplis depuis l'ouverture des États-Généraux, les décrets rendus par les Assemblées et la Convention, les Batailles, etc. Il se termine par quelques pièces de vers.

Une autre édition portant sur le titre : « Seconde édition, corrigée et augmentée », possède, comme frontispice, un portrait de Louis XVIII jeune, avec cette légende : ...Qui oseroit se venger quand le roi pardonne? Ce portrait est identique à celui placé en tête de l'*Almanach des Mécontents*, avec cette seule différence que le profil est tourné à gauche au lieu d'être tourné à droite comme dans l'*Almanach des Mécontents*.

[B. N. 1re et 2e édition. — Lc22 617 et Lc22 458.]

[Cat. 6 fr.]

1256. — LES ÉTRENNES DU PEUPLE AU DIRECTOIRE, aux deux Consuls et à l'ami Cochon. || *S. l.* (Paris). 1797.

Force invectives contre les membres du Directoire et contre le citoyen Cochon de l'Apparent.

J'ai eu sous la main un exemplaire avec calendrier.

1257. — LES FINESSES COUSUES DE FIL BLANC OU LES AVENTURES AMOUREUSES. Almanach charmant et chantant. || A Paris, chez Janet, rue Jacques, n° 31. 1796-1797. In-32.

Titre gravé représentant des femmes et des Amours et, au-dessous, ce vers de Favart : « Tout peint l'Amour, tout n'est qu'amour. » 12 figures finement gravées dans le goût de Dorgez : 1. Le Crime du château. — 2. Qu'est-ce donc que cela ? — 3. Le Jeu bien joué. — 4. Les Aventures de Blaise. — 5. La Ruse d'amour. — 6. L'Amant mémoratif. — 7. Le Pot au lait et l'Anon. — 8. Les fredaines d'Amour ou les Amans de la Guinguette. — 9. Les Pêcheurs. — 10. Les symptômes de l'Amour. — 11. La jeune fille difficile. — 12. L'Accord de l'Amour et de Bacchus.

Les figures, comme toujours, répondent à autant de chansons, romances ou ariettes.

[La description donnée par V. Champier est incomplète : il ne cite que 9 figures.]

[Coll. baron Pichon, ex. avec la reliure ici reproduite.]

[Cat. : 50 fr.]

1258. — LES FLÈCHES D'APOLLON ou nouveau recueil d'Épigrammes piquantes, à l'ordre du jour. || A Paris, chez Ouvrier, Libraire, rue St André des Arcs, n° 41. 1797. In-32.

Titre figurant sur le catalogue d'Ouvrier.

1259. — LES JEUX DE POLYMNIE ET D'ERATO || A Paris chez Janet, rue Jacques n° 31 (1796-1797). In-24.

Très joli titre gravé. Texte entièrement gravé (recueil de chansons). Six figures, avec lettre au-dessous du cadre, dessinées par Berthet. 1. Le Club.

le Club.

— 2. Le Petit Matelot. — 3. Claudine. — 4. Télémaque. — 5. Toberne. — 6. Honorine. Chansons légères et politiques. Parmi ces dernières est le vaudeville d'Honorine :

Le régime affreux du terrorisme
Chez les Français enfin n'existe plus
Et de ce nouveau despotisme
Tous les supots (*sic*) ont disparu.

Avec tablettes économiques, à la fin. Janet, successeur de Jubert, a seulement modifié le titre de ces feuilles d'un emploi alors si original. Au lieu de « Le Secrétaire » on lit : « Le Nécessaire des Dames et des Messieurs. »

Calendrier au commencement et à la fin du volume (l'un républicain, l'autre grégorien).

On rencontre quelquefois des exemplaires incomplets d'une figure.

[Cat. Techener : ex. mar. r. fil. 90 fr.]

1260. — MANUEL DE L'AMOUR OU LES JEUX DE L'UNION ET DU HA-

SARD, mêlés de devises, pots-pourris. || A Paris, chez Ouvrier, Libraire, rue St-André des Arcs, nº 41. 1797. In-32.

Titre figurant sur un catalogue d'Ouvrier.

1261. — MANUEL DES AUTORITÉS CONSTITUÉES DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. *Contenant :* Le Calendrier républicain, avec un discours sur les Institutions sociales ; la Constitution de l'an 3, avec des notes instructives et les lois y relatives; les noms des Directeurs exécutifs, des Ministres, leurs demeures, leurs jours et heures d'audience; une instruction suffisante pour terminer promptement les affaires que l'on a dans les bureaux des diverses Administrations, etc.; *Orné* d'une carte générale de la France, d'après la nouvelle division ; de figures représentant les attributs des fêtes décadaires, les costumes coloriés des Législateurs, Directeurs, Juges, etc., etc. *Présenté* aux deux Conseils et au Directoire exécutif. || A Paris, chez Dufart, Imprimeur-Libraire, rue des Noyers, nº 22. Dessenne, Libraire, palais Égalité. An 5 (v. st. 1797). In-18.

Frontispice allégorique, dessiné par Quéverdo, gravé par Blanchard, représentant le Temps se préparant à inscrire sur un livre ouvert les noms des défenseurs de la Patrie. Devant lui, le coq gaulois sur une faux. Derrière lui, l'Amour, coiffé du bonnet Phrygien, écrasant avec une massue l'hydre de l'anarchie. Dans le fond, les emblèmes républicains rayonnant dans un soleil.

On lit dans l'Avertissement :

« L'ouvrage que nous offrons au Public ne doit pas être confondu avec la foule d'Almanachs qui paraissent, et qu'il est nécessaire de renouveler tous les ans. Le Calendrier républicain, la Constitution, le Gouvernement, les Autorités constituées et leurs diverses attributions, sont des *choses* que leur nature ne soumet pas au changement, comme les Personnes, desquelles il est beaucoup trop question dans l'*Almanach national*, dans ceux qui contiennent les noms des Députés, et autres. »

Cet almanach est orné de 18 planches, gravées par Quéverdo, et formant 36 sujets allégoriques, pour les Décadaires. Voici quelques-unes des légendes : 1. A la Nature. Au Genre humain. — 2. Au Peuple Français. Aux Bienfaiteurs du Genre humain. — 3. Aux Martyrs de la liberté. A la Liberté et l'Égalité. — 4. A la République. A la liberté du Monde. — 5. A l'Amour de la Patrie. A la haine des tyrans et des traîtres. — 6. A la Vérité. A la Justice. — 7. A la Pudeur. A l'Immortalité. — 8. A l'Amitié. A la Frugalité. — 9. Au Courage. A la Bonne foi.

Autre suite de décades :

1. A l'Héroïsme. Au Désintéressement. — 2. Au Stoïcisme. A l'Amour. — 3. A la Foi conjugale. A l'Amour Paternel. — 4. A la tendresse Maternelle. A la Piété filiale.— 5. A l'Enfance. A la Jeunesse. — 6. A la Virilité. A la Vieillesse. — 7. Au Malheur. A l'Agriculture. — 8. A l'Industrie. A nos Ayeux (*sic*). — 9. A la Postérité. Au Bonheur.

Une note placée à la fin des Décades dit :

« C'est après le Décadi du *Malheur* que celui du *Bonheur* doit être placé; et c'est le Décadi de la *Postérité* qui doit terminer. » (Il y a donc eu interposition de clichés.)

En outre de ces estampes allégoriques, il contient les portraits, en pied et coloriés, de tous les personnages officiels, reproduction des costumes connus de David :

1. Membre du conseil des Cinq-Cent (*sic*). — 2. Membre du Conseil des Anciens. — 3. Membre du Directoire Exécutif dans son Costume ordinaire. — 4. Membre du Directoire Exécutif dans son grand costume. — 5. Secrétaire du Directoire Exécutif. — 6. Ministre. — 7. Messager d'État. — 8. Huissier du Directoire Exécutif et du Corps Législatif. — 9. Membre de Haute Cour de Justice. — 10. Membre du Tribunal de Cassation. — 11. Membre du Tribunal Criminel. — 12. Membre du Tribunal Civil. — 13. Juge de Paix. — 14. Membre d'Administration Départementale. — 15. Président d'Administration Municipale.

[B. N. — Lc^{22} 573. || Coll. de l'auteur.]
[Catalogue Rondeau, 30 fr.]

1262. — LE MIROIR DES JEUNES DEMOISELLES, ou Paul et Virginie. || A Paris, chez Jagot, Rue St-Jacques, en face le Collège de l'Égalité, ci-devant Louis le Grand, Nº 614. (An VI, 1797-98.) In-32.

Titre en lettres gravées avec cadre-filet. Frontispice tiré du roman de *Paul et Virginie*, signé Giraud *sculp.* et représentant Paul et le Vieillard. Cet almanach est orné de 8 gravures, toutes relatives à l'ouvrage si connu de Bernardin de St-Pierre, et dont voici les légendes : — 1. La Naissance de Virginie. — 2. L'Opulente Urbanité (intérieur d'une case). — 3. Les Justes Regrets (Paul et Virginie retrouvés par Dominique, leur serviteur). — 4. Les Plaisirs Purs (réunion de famille sur un rocher, au bord de la mer). — 5. La Franche Gaîté. — 6. La Terreur excusable (orage). — 7. Le Danger Intéressant (naufrage du *St-Géran*). — 8. L'Espoir de la Douleur (Paul retrouve le corps de Virginie).

Texte gravé composé de chansons relatives à Paul et Virginie et de prose tirée du roman de Bernardin de St-Pierre expliquant le sujet des gravures.

Calendrier grégorien, gravé, pour 1798 et calendrier républicain se repliant.

[Coll. de Savigny : Ex. avec reliure en soie blanche, brodée de paillettes de métal, et médaillons gouachés sur les plats.]

[Voir, plus haut, n° 1238.]

1263. — NOUVELLES ÉTRENNES VÉRITABLES DES HONNÊTES GENS. || Londres, Vienne et Paris. 1797. In-18.

Almanach contenant l'histoire en prose et en chansons des « sept cent cinquante souverains dont la France s'honore. » On y remarque, entre autres, la légende de « nos augustes représentants, mise en chanson, qui va très bien sur l'air des *Pendus.* »

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1264. — L'ORACLE FRANÇAIS ou Prédictions des Événements dont la France et autres États du Globe éprouveront les effets en l'an VI de la République française (1798). Ensemble plusieurs passages de la Bible concernant les révotions présentes et futures, etc., par Rouy l'aîné, mathématicien, auteur des Prédictions et Oracles publiés de 1791-95. || Paris, chez l'auteur, chez Demoraine, Chereau et les marchands de nouveautés. An VI-1797. In-18.

Avec un frontispice qui est la reproduction de celui du *Magicien Républicain* de 1794 (voir n° 1145).

1265. — QUELLE FOLIE! ou Galerie des Caricatures depuis les *Incroyables* jusqu'au *Bœuf-à-la-Mode*. Étrennes assez piquantes [dédiées aux mécontens], pour la présente année. || A Paris, chez Ouvrier, Libraire, rue Saint-André des Arcs, n° 41. 1797. In-32.

En tête se trouve un Avis au Lecteur dont voici l'exacte reproduction : « Presque aussi nombreuses que les affiches, les caricatures se succèdent si rapidement, que le lendemain on ne trouve plus celle de la veille; les réunir, les classer, en analyser le sujet, sera donc un travail utile pour ceux qui voudront se les procurer. » Au verso l'adresse des marchands vendant les caricatures décrites dans la plaquette.

Catalogue précieux pour l'imagerie de la période révolutionnaire.

Calendrier pour l'an VI.

Cette plaquette a été publiée à nouveau en 1799, avec un frontispice reproduit dans mon volume *Les Mœurs et la Caricature en France* (page 73).

1266. — LES SOUVENIRS DE L'HISTOIRE, ou le Diurnal de la Révolution de France, pour l'An de grâce 1797. || Chez Bridel. 1797. In-12.

Publié en deux parties.

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1267. — LE TEMPLE DE LA RELIGION rouvert à la piété, ou la religion nécessaire au bonheur de l'homme. || A Paris, chez Ouvrier, Libraire, rue St-André des Arcs, n° 41. 1797. In-32.

Titre figurant sur un catalogue d'Ouvrier.

1268. — TOUJOURS DE L'AMOUR. Almanach nouveau sur les plus jolis Airs. || A Paris, chez Janet, Libraire, rue St-Jacques, n° 31. An VI (1797-98). In-32.

Titre gravé : femme dans un jardin, tenant d'une main un livre ouvert, et de l'autre, un petit Amour. 12 compositions dont voici les sujets : 1. La Chapelle des Amours (on dépose des cœurs en offrande sur l'autel du temple de Cybèle). — 2. La malice des Filles. — 3. L'Amant devenu buveur. — 4. Les Amoureux transis. — 5. La Dame conquise. — 6. La nouvelle métamorphose de l'Amour, ou l'oiseau changé en serpent. — 7. L'Ami des femmes. — 8. Le Repentir inutile. — 9. Le Triomphe de l'esprit. — 10. Les Femmes et la rose. — 11. La Sagesse d'une Dame. — 12. La cage et l'Oiseau.

Vignettes très gentiment gravées, dans la note de Dorgez, et qui mettent en scène, sous toutes les formes, le petit polisson d'Amour.

Quelques pages de texte, gravées, avec musique des airs d'*Alceste* et de *La petite Nanette.*

Cet almanach avait paru antérieurement ; on peut donc croire qu'il fut publié annuellement durant quelques années. Voici, en effet, le détail des planches qui se trouvent dans un exemplaire pour 1792 annoncé par la librairie Rondeau : 1. Cléonce. — 2. Le gentil Troubadour. — 3. La bonne manière d'aimer. — 4. Le nouvel ordre de choses. — 5. L'Heureux prestige. — 6. Les Lovelaces confondus. — 7. L'Holocauste de l'Amour. — 8. Le Poëte Amant. — 9. Ce qui arrive tous les jours. — 10. La Paix faite. —

11. L'Art d'aimer comme il faut. — 12. Les Amants buveurs.

[A. 1792. Cat. Rondeau, ex. rel. en étoffe avec encadr. de paillettes, 50 fr.]

[A. 1797. Coll. baron Pichon.]

1269. — LA VOIE DU SALUT ou Les Portes du Ciel ouvertes aux Amis de Dieu (1797-1798). || Paris. In-32.

Série de cantiques religieux. Avec un calendrier grégorien.

1270. — ALMANACH DE LA LOTERIE NATIONALE DE FRANCE, ou les Étrennes nécessaires aux Receveurs et Actionnaires de ladite Loterie; Contenant l'extrait des loix sur la Loterie; l'organisation de l'Administration; les noms et demeures des Administrateurs, etc.; le Calendrier; les Fêtes natienales; des Observations essentielles pour les Actionnaires; les différentes manières de faire des mises avantageuses; les Calculs progressifs des chances; toutes les Tables nécessaires à son instruction; des exemples simples et faciles pour trouver la quantité d'ambes, de ternes, que peuvent produire tels nombres de numéro dont on voudra avoir les résultats : Les Tableaux de tous les Tirages, depuis la création en 1758, jusques et compris le dernier de l'an 6, avec le nombre de fois que chaque numéro est sorti à sa sortie désignée; le Tarif du produit des lots, etc. — An VII. || A Paris, chez le cit. Renaudière, Imprimeur, rue Croix des Petits-Champs, n° 69, vis-à-vis la rue Coquillière. Et chez les Receveurs de la Loterie. (1798-1799 et suite.) In-12. (1 fr.)

Suite aux précédents almanachs sur la même matière. Etablie en 1776 la Loterie Nationale de France avait été supprimée le 16 octobre 1793. Elle fut rétablie en frimaire An VI. D'où la réapparition du présent almanach.

Devint sous l'Empire :

— *Almanach de la Loterie Impériale de France* pour l'An XIII (avec des pages en blanc à l'usage des tirages futurs.) Chez N. Renaudière Impr. et propriétaire de cet almanach, rue des Prouvaires, n° 564 et 16. 1804-1813.

[B. N. Ans IX, X, XII, XIII, XIV.]

1271. — ALMANACH DES FEMMES OU GALERIE DES PLUS AIMABLES COQUINES DE PARIS. Dédié aux Amateurs par un connoisseur-juré, Associé de l'Académie d'Anières, Secrétaire honoraire du Lycée des Ahuris de Chaillot. N° I. || A Paphos et aux numéros 123, 18, 156, 148, 167, etc., des galeries du Palais-Égalité. L'an 200. (1798.) In-12.

Vers érotiques, épigrammes et listes de femmes, parmi lesquelles se trouvent, avec force détails privés, des « nobles dames » connues comme La Duthé, la Maillard, la St-Huberty.

Les numéros qui figurent sur le titre correspondaient à autant de mauvais lieux du Palais-Royal.

[Coll. Bégis.]

1272. — ALMANACH DES GENS DE BIEN, ou Étrennes à la Gaîté française. Pour l'année 1798 (VIe de la République). || A Paris; chez Delorme, rue Helvétius, N° 622. Poignée, rue Christine, N° 11. An VI-1798. In-12.

Frontispice signé « Canu fecit » représentant en 4 petites vignettes carrées le Français en 1788 (La Folie); le Français en 1789 (un garde-française); le Français en 1793 (piquier sans-culotte); et le Français en 1798, sous les traits d'une femme, la corne d'abondance en main, s'appuyant sur la Constitution de l'An III.

Almanach composé de mélanges en prose et en vers. On y trouve, entre autres, la Requête du quartier de l'hôtel de Télasson aux dames du Lycée, les Ambitieux et les agioteurs (« ils existeront tant qu'il y aura un emploi et un écu »), scène entre un débiteur très puissant et ses créanciers, pauvres et sans moyens. Tableau des bals d'hiver et autres documents intéressants pour les modes et les mœurs de l'époque.

Calendrier grégorien et républicain.

[B. N. — Lc22 34.]

1273. — ALMANACH DU COMMERCE ET DE TOUTES LES ADRESSES DE LA VILLE DE PARIS. Pour l'an VII (un volume in-8 de 700 pages, divisé en deux parties) : classé par ordre d'États, Professions, Arts et Métiers, *savoir :* Agents, Banquiers, Commissionnaires, Courtiers, Négocians, etc., etc., etc., etc., auxquelles on a join (*sic*) les Noms et Demeures des Représentans du Peuple et leurs Départemens, le Directoire, les Ministres, les Tribunaux de cassation, Civils, de Com-

merce, Criminel et de Police-Correctionnelle, les Administrations Municipales et leurs Arrondissemens, les Bureaux-Centraux des Contributions, les Receveurs du Droit d'Enregistrement, des Patentes et des Domaines Nationaux, l'Administration des Postes aux Lettres, le Départ et l'Arrivée des Courriers, la Distribution des Bureaux de ladite Poste dans Paris, les Bureaux de Papier-Timbré, de la Loterie-Nationale, les Écoles-Centrales, les Instituteurs et Institutrices et tout ce qui est relatif à l'Instruction, les Administrations des Diligences de Terre, celles des Coches d'eau, les Bureaux des Hypothèques, les Jours d'Entrée dans les Bibliothèques Nationales, ainsi que les Cabinets d'Histoire-Naturelle et de Curiosités, et généralement tous les Établissemens qui peuvent intéresser le Commerce ainsi que les Étrangers qui désirent connoître Paris. || A Paris, chez Favre, Libraire, rue Traversière-Honoré, N° 845, et au Palais-Égalité, galeries de bois, N° 220, aux Neuf-Muses ; et B. Duchesne, Imprimeur (tenant Magasin de Papiers pour les Bureaux), rue du Mail, N° 12. (1798-1799.) In-8.

Concurrence au précédent *Almanach du Commerce* (voir, plus haut, n° 1248).

Dans un avis placé en tête, il est dit que cet ouvrage a été fait sur le relevé des rôles des patentes de l'an VI, et d'après l'autorisation du citoyen Baudin, alors commissaire du Directoire-Exécutif près cette administration.

« Bottin » donnant, par professions, les noms des négociants de Paris. On y trouve, également, un tableau de dépréciation du papier-monnaie, du 1er janvier 1791 au 1er thermidor an IV, et les adresses de toutes les corporations ouvrières de la capitale.

[B. N. — $\frac{V273_4}{Bzt}$]

1274. — ALMANACH DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, Pour l'an VIIe de la Républiq. F. Contenant un état des principales puissances de l'Europe, Républiques, Empires, Royaumes, Principautés souveraines, etc. — La Division du Territoire de la République française en Départemens, en Cantons, leur population et leur superficie. — Tous les détails relatifs aux premières Autorités constituées, ayant leur résidence à Paris, le Corps législatif, le Directoire exécutif, les Ministres et leurs attributions, le Tribunal de Cassation, les Ambassadeurs et autres agents français et étrangers, etc. — Ceux relatifs à l'Administration centrale, au Bureau central, aux Municipalités des 17 Cantons qui forment l'arrondissement du Département de la Seine, aux Tribunaux, à la force Armée, aux Administrations générales et particulières, aux Établissements publics, Musées, Écoles Centrales, Spéciales et Primaires, Bibliothèques, Hospices, etc., avec les noms et demeures de tous les Citoyens qui remplissent les fonctions publiques, ainsi que celles des Notaires, Banquiers, Agens de change, Directeurs, Administrateurs et Artistes des différents Théâtres de la Commune de Paris. Ouvrage utile aux citoyens de tous les Départements. || A Paris, chez Moutardier, Imprimeur, Quai des Augustins, N° 28. Lefort, Libraire, grande Place du Carousel, au coin de la rue Nicaise. An VIIe de la République (1798-1799). In-18.

Almanach plein de renseignements plus ou moins curieux sur l'époque. Sorte d'annuaire administratif, rédigé par le citoyen Perrin et qui a également paru pour l'An VIII.

[B. N. — Lc30 420.

1275. — ALMANACH TYPOGRAPHIQUE, ou Répertoire de la Librairie. || A Paris, chez Henry Tardieu, Libraire et Commissionnaire, rue des Mathurins. L'an VII de la République Française (1798-1799). In-8.

Sorte de Bottin donnant les noms et adresses des fabricants et industriels de Paris dont les professions suivent : Graveurs et fondeurs en caractères, libraires, marchands de musique, marchands de papiers, dessinateurs, graveurs d'histoires (*sic*) et portraits au burin, graveurs de paysages, graveurs de vignettes, graveurs au pointillé, au burin, graveurs d'écriture, relieurs, etc. On y trouve également les noms de tous les libraires des départements et de l'étranger.

Avec un calendrier.

L'éditeur, Henry Tardieu, annonçait l'intention de donner chaque année un supplément.

[Coll. de Bonnechose.]

1276. — ALMANACH VIOLET, pour l'an 1798, contenant un précis historique

de la journée du 18 fructidor; des anecdotes ; une aventure de l'autre monde, quelques détails sur les théophilanthropes; un dialogue entre deux morts; la lettre d'un fameux voleur ; des prédictions pour tous les mois de l'année, etc. || Paris, chez les marchands de nouveautés, in-18.

Frontispice anonyme représentant les députés quittant le Temple.

Allusions déguisées à la tyrannie du gouvernement. Un dialogue supposé entre Robespierre et Cromwell dans lequel le dictateur anglais se montre peu tendre pour l'ancien conventionnel. Quelques détails curieux sur les théophilanthropes.

[B. N.]

[Cat. 5 fr.]

1277. — L'AMI DES CHANSONNIERS. || Paris, an VII. In-18.

Avec figure.

[D'après un catalogue de librairie.]

[Cat. 4 fr.]

1278. — LE BOUQUET DE ROSES OU LE CHANSONNIER DES GRACES. || A Paris, chez Favre, Libraire, aux Neuf-Muses, Palais-Égalité, Galeries de bois, Nos 220. An VI (1798). (An VI et suite.) In-18.

Frontispice gravé, qui variait chaque année. Celui de la seconde année est signé Binet *del.* Bovinet, *sculp.;* il représente l'Amour, la gaîté, le bon vin, la folie, dansant et chantant autour du dieu Momus.

Recueil de chansons par Legouvé, Mercier, Deschamps, Barré, Philippon de la Madelaine, Fabien Pillet, Antignac, Piis, faisant suite, dit l'éditeur, au *Chansonnier Français* « dont la collection complette présente des roses à l'amateur, et à l'observateur le tableau des variations qui éprouve, chaque année, le caractère national toujours influencé par les modes, les romans, les pièces de théâtre et les événemens politiques. » Le rédacteur était le citoyen Chazet. Se vendait 1 fr. 20.

1279. — CALENDRIER DE ROME ANCIENNE ET MODERNE [pour l'année 1798], Suivi d'une Dissertation sur le Calendrier Romain ancien, et d'un Dictionnaire abrégé des Dieux, des Fêtes, des Cérémonies et des Usages des Romains, par J. P. L. Beyerlé. || A Paris, chez l'Auteur, rue et maison des Filles S. Thomas, no 88, et chez Mlle Durand, Libraire, au Palais Égalité, galeries de bois. (1798.) In-18.

Donne le calendrier romain depuis Jules César, la concordance du calendrier romain moderne et de l'annuaire républicain avec le calendrier ancien, et le nécrologe des grands de la terre.

1280. — CUPIDON VAINQUEUR DES HÉROS ET DES DEMI-DIEUX. Almanach érotique avec figures. || A Paris, chez Janet, rue Jacques, no 31. (1798.) In-32.

Almanach entièrement gravé qui n'a d' « érotique » que l'épithète du titre. Le sujet gravé du titre représente Hercule sur les genoux de Vénus, laquelle tient la massue du héros. 13 compositions représentant toutes des sujets mythologiques. — 1. Ulysse et Circé. — 2. Achille et Briséis. — 3. Castor et Telaïre. — 4. Alcione et Ceïx. — 5. Protesilas et Laodamice. — 7. Télémaque et Eucharis. — 8. La Conquête de la Toison. — 9. L'Infidélité punie. — 10. La Constance couronnée. — 11. Énée et Lavinie. — 12. Le Mariage impromptu. — 13. La Belle Bachante.

Calendrier pour 1798.

1281. — LES DONS DE L'AMOUR ET DE L'AMITIÉ. Almanach nouveau sur les plus jolis airs. || A Paris, chez Janet, Libraire, rue St-Jacques, no 31. An VI, 1798. In-32.

Titre gravé, avec sujet, allégorique et 12 figures non signées : 1. La chapelle des Amours. — 2. La malice des filles. — 3. L'amant devenu buveur. — 4. Les amoureux transis. — 5. La dame conquise (une armée fait l'assaut d'un château-fort, la dame se rend et conduite par l'Amour, traverse le pont-levis au-devant du capitaine ennemi). — 6. La nouvelle métamorphose de l'Amour. — 7. L'ami des femmes. — 8. Le repentir inutile. — 9. Le triomphe de l'esprit. — 10. Les femmes et la rose. — 11. La sagesse d'une dame. — 12. La cage et l'oiseau. Ce sont les figures de l'almanach *Toujours de l'Amour* (voir, plus haut, no 1268). Calendrier grégorien et républicain.

[Coll. de Savigny.]

1282. — ÉTRENNES AUX AMIS DU DIX-HUIT, ou Almanach pour l'an de grâce mil-sept-cent-quatre-vingt-dix-huit. [Épigraphe :] Le vrai seul est aimable. Art Poétique. || A Paris, de l'Imprimerie des Théophilanthropes, à l'enseigne de

Polichinel. An VII de la République. In-18.

Almanach royaliste rédigé par l'abbé Guillon de Montléon. Avec un frontispice : Mahomet Théophilantrope, dont l'explication se trouve au verso du titre et qui est une très amusante caricature sur La Réveillère-Lepeaux. « Polichinel, costumé en Directeur et placé sur son point chéri du calendrier républicain, tient d'une main la France en équilibre et la fixe de l'autre main avec un sceptre de fer. Sa jambe, encore en l'air, vient de donner un coup de pied à la Constitution dont un feuillet précieux se déchire et s'envole. On voit, derrière lui, la chute de son prédécesseur. A droite est une botte de paille enflammée sur laquelle on lit, pour cause, 500. Le tas de buches qui se trouve à gauche, s'appelle, dit-on, les 250. »

Le texte, consacré en entier aux événements du 18 fructidor, s'ouvre par une amusante épître dédicatoire signée « Polichinelophilos à Polichinel, Directeur (des Marionnettes s'entend, car on sait bien qu'il n'y a pas plus de Polichinel que de Scapin, ni de Paillasse, au Directoire de la République). »

De 15 à 20 fr. non rogné.

[B. N. — Lc22, 391.]

1283. — LES ÉTRENNES DE L'AGE D'OR OU LES MUSES BERGÈRES. || A Paris, chez Janet, Libraire, rue Jacques, nº 31. (An VII, 1798-1799.) In-64.

Titre gravé et 12 compositions de Dorgez, représentant : 1. Les Muses bergères. — 2. L'innocence de la vie pastorale. — 3. Le Règne de la Vertu. — 4. La Parrure (*sic*) de l'Innocence. — 5. Regrets sur l'âge d'or. — 6. Les Plaisirs de l'Amitié. — 7. Le bon oiseleur. — 8. L'Art de retenir les oiseaux. — 9. Les soins récompensés. — 10. Les charmes de l'étude. — 11. Les pleurs de la nature. — 12. L'azile (*sic*) des Muses. — Aux illustrations correspondent des poésies portant les mêmes titres.

[Cat. 60 fr.]

1284. — LES ÉTRENNES DE L'INSTITUT NATIONAL [ET DES LYCÉES](1) ou la Revue Littéraire de l'an VII. [Épigraphe :] On sera ridicule, et je n'oserai rire ! Boileau. || A Paris, chez les Marchands de Nouveautés, puis chez Moller, Ans VII-IX. In-18.

Revue critique des principaux ouvrages parus pendant l'année.

L'auteur commence ses Étrennes par une dédicace satirique : « Aux Membres de l'Institut. Grands Hommes des trois classes.

« Je voulais dédier mon livre au plus riche de nos crésus, croyant que je m'en trouverais bien, car vous savez, mieux que moi, que toute peine mérite son salaire; mais il a refusé mon hommage. Les nouveaux riches ne lisent pas, ET POUR CAUSE.

« Je l'ai offert à un magistrat puissant, espérant que, pour prix d'une grande bassesse, il m'offrirait une petite place. Hélas ! même refus. Il m'a tourné le dos, quand il a vu que cet ouvrage était une critique. Les hommes puissans n'aiment pas la critique, ET POUR CAUSE.

« Las ! où courir dans mon destin maudit ! Je me rendis chez un ministre qu'on disait protecteur des beaux-arts; ses manières honnêtes et son air doucereux me firent croire, un instant, que j'allais avoir part à ses dépenses, si bien nommées *Secrètes*. Quelle était mon erreur ! Ce ministre bénin, voyant que je ne flattais pas les mauvais poètes, se fâcha, ET POUR CAUSE.

« Je traversai une petite rue, et j'allai demander audience à un autre ministre... Une certaine habitude des affaires fit présumer à monseigneur qu'il s'agissait d'un marché à conclure, et, en conséquence, il crut devoir me demander un *Pot de vin*. Je sortis indigné, et reprenant l'attitude d'un homme libre, je résolus de ne plus m'humilier. C'est aux talens seuls que je dois offrir mon hommage, c'est donc à vous qu'il appartient, savans illustres, penseurs profonds, poëtes du premier mérite ; daignez regarder d'un œil favorable la *Revue littéraire de l'an VII*, dans laquelle vous devez nécessairement jouer un grand rôle. Je ne vous

(1) Cette adjonction au titre ne figure qu'à partir de la seconde année.

demande pas pour récompense une place dans votre académie, mon sort ferait trop d'envieux, et Palissot, qui ne veut pas mourir sans avoir été votre collègue, me donnerait une petite loge dans sa Dunciade.

« Je prie seulement le citoyen Mentelle de dire de mon livre ce qu'il dit de ses propres ouvrages.

« Je prie Isaïe Lalande, qui, malgré le proverbe, est prophète dans son pays, d'en annoncer le succès dans le *Journal de Paris*.

« Je prie sur-tout Mercier d'en dire un peu de mal.

« Alors, pénétré de reconnaissance, j'élèverai jusqu'aux nues vos moindres productions, et si le courage ne me manque pas, je ferai plus, je les lirai. »

La dédicace de l'an IX conçue dans un esprit peut-être encore plus satirique, porte pour titre : « A l'Institut, L'élite de la Nation française, la lumière du monde, le bras droit de la Vérité. » Elle est signée : Jacques l'Inconnu.

[B. N. An VII, An IX. — Z 2284. / S. i. 2]

1285. — LES FEMMES OU MESDAMES VOILA VOS ÉTRENNES. || A Paris, chez Janet, rue St-Jacques, n° 59. (Vers 1798.) In-32.

Titre gravé : trois femmes, au premier plan, les mains pleines de roses ; dans le fond, à gauche, le temple de l'Amour. 12 compositions dont voici les sujets : 1. Mesdames, voilà vos Étrennes. — 2. La Précieuse instruite à ses dépens. — 3. La Rose préférée. — 4. La Veuve Espagnole. — 5. Le Printems et la Violette. — 6. Le Oui et le Non des Dames. — 7. La Forêt périlleuse. — 8. La Rencontre heureuse. — 9. Madame Mathieu. — 10. L'Amitié consolante. — 11. Le Congé pris de bonne grâce. — 12. La Dame indulgente.

Comme toujours, à ces vignettes correspond un texte gravé de chansons, avec supplément imprimé. Suit le Secrétaire ou Dépositaire fidèle.

[Cat. de 30 à 40 fr. suivant l'état.]

1286. — LES GRANDS EXEMPLES, suite des Parfaits Modèles Choisis dans les saints Personnages. Étrennes Édifiantes. || A Paris, chez Janet, Libraire, rue St-Jacques, n° 31. (Vers 1798.) In-32.

Petit almanach religieux avec titre gravé et 12 compositions dont voici les sujets : 1. Saint Étienne (lapidé). — 2. Sainte Anne. — 3. Conversion de saint Paul. — 4. Sainte Clotilde (*sic*). — 5. Saint Charlemagne. — 6. Sainte Agnès. — 7. Saint Grégoire. — 8. Sainte Élisabeth. — 9. Saint Nicolas. — 10. Sainte Cécile. — 11. Saint Martin (partageant son manteau avec le pauvre). — 12. Sainte Agathe (mise en croix).

1287. — INDICATEUR DRAMATIQUE OU ALMANACH DES THÉATRES DE PARIS, Contenant les noms et demeures des administrateurs, artistes, musiciens, etc. L'analyse des pièces nouvelles et les débuts qui ont eu lieu pendant l'an VI. Présenté au Ministre de l'Intérieur François (de Neuf-Château), Membre de l'Institut National. Prix : 1 fr. 25 centimes. || A Paris, chez Lefort, Libraire, place du Carrousel, etc. An VII. In-18.

Almanach dû à Fabien Pillet. Avec un calendrier des beaux-arts où figurent nombre d'acteurs et actrices : la Saint-Huberti, Lekain, Vestris, Pérignon, Maillard, etc. « J'ai cru, » dit l'auteur, « qu'on se rappellerait avec plus de plaisir le courage de Marceau, la vertu de Malesherbes, l'aimable Ninon, le talent de Saint-Huberti, les charmes et l'esprit de Beauharnais (Bonaparte) que l'abandon de Marie l'Égyptienne, les tours de force de Siméon Stilite.

L'introduction mentionne l'existence à Paris de 26 spectacles. L'almanach qui se termine par quelques poésies fugitives porte, en 1re page, cette dédicace au citoyen François (de Neuf-Château) :

Quand les uns sur un ton guerrier
Avec les filles de mémoire
Célébrant Mars et la Victoire
Chantent Bonaparte et Berthier ;
Dans le silence, il en est d'autres
Qui compilent des *Almanachs*.
Je vous offre le mien, ne le dédaignez pas ;
Nul, plus que moi, ne croit aux vôtres.

Les acteurs, hommes et femmes, sont appelés : Citoyens artistes et citoyennes artistes. Il est fait exception pour les danseuses qui, on ne sait trop pourquoi, ne sont pas gratifiées de cette qualification.

[Cat. 4 fr.]

[B. N. || Coll. Arthur Pougin.]

1288. — MELPOMÈNE ET THALIE VENGÉES ou Nouvelle Critique impartiale et raisonnée, Tant des différents Théâtres de Paris que des Pièces qui y ont été représentées pendant le cours de l'année dernière. Deuxième année. || A Paris, chez Marchand, Libraire, Palais-Égalité, Galerie Neuve, n° 10. An VII. In-18.

Suite des *Étrennes Dramatiques* (c'est dans ce sens qu'il faut interpréter la mention du titre : Deuxième année). Le titre courant est ainsi libellé : « Mémoires historiques et critiques sur les théâtres de Paris. » Frontispice de Binet gravé par Bovinet : Melpomène et Thalie s'enfuyant avec effroi

poursuivies par le Drame qui, une torche et une épée en main, semble vouloir les anéantir. Derrière le Drame les personnages des pièces contemporaines, avec leurs costumes habituels, le Moine, Victor, Robert, la Nonne sanglante, Montoni, Frédégilde. Comme les *Étrennes Dramatiques* c'est

une série de lettres sur les théâtres, sur Tivoli, Mousseaux, l'Élysée et autres jardins champêtres, « dont on peut regarder le règne comme à présent passé », dit l'auteur, « et qui n'auraient plus aucune vogue sans les tours de force des entrepreneurs, » sur les Fantoccini, les Ombres Chinoises « spectacle favori des bonnes et des enfants ». Le théâtre des Marionnettes était établi depuis peu.

Se termine par un catalogue de toutes les pièces jouées de décembre 1797 à décembre 1798.

[Coll. Arthur Pougin.]

1289.— PETIT THÉATRE DU MONDE, ou Étrennes politiques de l'Univers. || (Paris, Demoraine, 1798-1799.) In-32.

Frontispice allégorique avec cette légende :

La fortune ne suit que son caprice, mais
Tout lieu lui est égal, Cabanes et palais,
Range-toi seulement, beau compère, de sorte
Que tu puisse la voir lorsqu'elle est à ta porte.

Contient quelques notions sur les états de l'Europe et des petites anecdotes.

Calendrier extrait de la « Connoissance des temps », pour la VIIe année de la République.

[B. N. — Lc^22 642.]

1290. — RÉPERTOIRE OU ALMANACH HISTORIQUE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE contenant tout ce qui s'est passé dans la Révolution depuis 1787 jusqu'à ce jour. [Épigraphe :] Currit eundo. || A Paris, Moutardier, puis Lefort. Ans VI-VII, 1798 et suite. 6 vol. In-18.

Attribué par Barbier à Hullin de Boischevalier.

Il a été publié en l'an IX par le même une suite sous le même titre, « contenant ce qui s'est passé depuis l'an VII jusqu'à la paix générale et au rétablissement du culte. » Le second volume a des notices sur les revenus et charges publiques.

[Vente Vitu.]

1291. — LES SECRETS DE L'AMOUR DÉVOILÉS, ou le Mot pour Rire. Almanach nouveau chantant, pour les amans et les maîtresses. Étrennes amusantes et récréatives à nos jolies concitoyennes. Pour la présente année. || A Paris, chez Ouvrier, Libraire, rue André-des-Arcs, n° 41 (an VII, 1798-1799). In-32.

Le calendrier forme, au milieu, un cahier à part, avec la loi sur les fêtes nationales.

1292. — SOUVENEZ-VOUS-EN, OU ÉTRENNES DE MADAGASCAR, Pour l'Année 1798. An VI de la Rép. Contenant un Précis des événemens arrivés depuis 1789, jusqu'en 1797. || A Paris, chez les Marchands de Nouveautés. In-18.

Avec la devise : « Aux Français. Peuple insouciant, il te faut des almanachs. Eh bien ! lis. Celui que je t'offre est écrit avec ton sang. »

Résumé historique, mois par mois, des principaux événements de la Révolution, avec extraits de discours, proclamations et autres actes officiels.

Calendrier grégorien et républicain.

[Cat. de 3 à 4 fr.]

[B. N. — Lc^22 387.]

1293. — L'UNION DE L'AMOUR ET DES ARTS, ou l'Empire des talens. || A Paris, chez Janet, Libraire, rue St-Jacques, 31. 1798-1799. In-24.

Titre gravé : Amours peignant, sculptant et bâtissant. Gravures d'un burin assez faible, dont voici les légendes : 1. L'Union de l'Amour et des Arts. — 2. L'Amour exclusif ou tout pour Thémire. — 3. La Brune et la blonde ou le choix décidé. — 4. L'Amant peintre et poëte. — 5. La Guérison impossible ou les feux de l'Amour. —

6. Avis aux Compatissans ou la Compassion fatale. — 7. La Séduction involontaire. — 8. Le Berger bien attrapé. — 9. Le Prix de l'Inconstance. — 10. Les Remors (*sic*) de l'infidélité.

Le texte, imprimé, est un choix de fades pastorales.

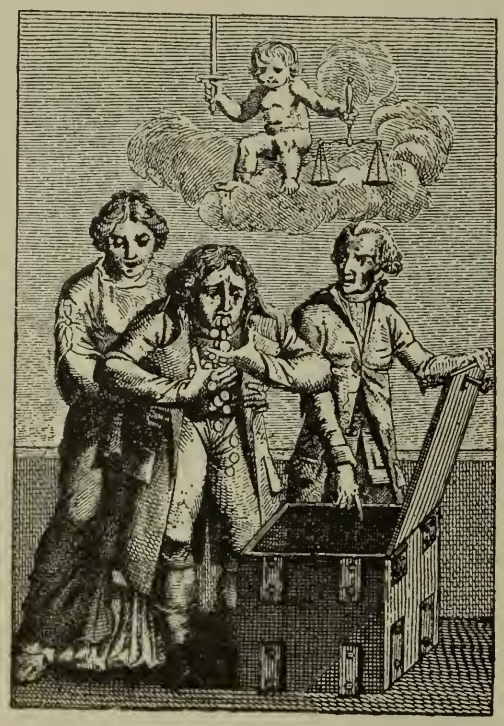
Calendrier et feuilles de « perte et gain » avec les jours et les mois suivant le calendrier républicain, fait qui se présente rarement pour ces sortes de tablettes.

[Cat. 25 fr.]

[Coll. Paul Eudel.]

1294. — LES VAUTOURS DU XVIIIe SIÈCLE ou les Crésus Modernes au Tribunal de l'Opinion publique. Almanach orné de Gravure. Dédié à cette Classe de bons Français qui abhorent (*sic*) le crime et aiment sincèrement leur Patrie. Par A.-A. Denis. [Épigraphe :] Dicam illis non quod volunt audire (Senec.). Je leur dirai ce qu'ils ne veulent pas entendre. || Paris, à l'Imprimerie de la Société typographique des Trois-Amis et chez tous les Libraires qui vendent des nouveautés. An VI de la Rép. Fr. 1798. In-18 (1).

Avec un frontispice au burin représentant un personnage soutenu par une femme (personnification de la République) qui vomit dans un coffre



les écus par lui indûment amassés. Comme légende on lit :

Les Veautours (*sic*) (2) du XVIIIe siècle.
La Justice offre ici la preuve manifeste
Que le bien mal acquis est toujours indigeste.

Le texte de l'almanach est, du reste, un violent pamphlet contre les agioteurs, contre tous les enrichis du temps :

. . . . . cette vile engeance
De qui le luxe scandaleux
Insulte à la probe indigence.

Un long catalogue fantaisiste énumère les richesses artistiques et autres des modernes Crésus, tandis que les pronostications pour 1798 annoncent la recrudescence des haines, jalousies et défiances réciproques.

On y trouve encore un couplet en faveur de Buonaparte, favori de Mars et de Vénus, à propos de l'île de Ceriga (ou Cythère) acquise à la France. Puis vient, comme document, le Tableau nominatif des membres du nouveau Tiers, exclus du Corps législatif, par suite des journées des 18 et 19 fructidor, la nomenclature des journaux supprimés, les noms des rédacteurs déportés.

Voici, d'autre part, le morceau étant assez curieux, et faisant bien connaître l'esprit des publications satiriques de l'époque, quelques extraits du soi-disant catalogue des richesses d'un ancien fermier général.

« Catalogue de quelques Tableaux, Dessins, et d'une nombreuse et belle collection d'Estampes, en feuilles et en recueils, provenant de la succession d'un moderne Fermier-Général, natif de Saint-Flours, département du Cantal; dont la vente se fera le premier janvier 1798 (v. st.) et jours suivans de relevée, dans l'hôtel du défunt, rue.....

« Depuis la vente de M. Mariette, il ne s'en est pas fait une aussi considérable, pour le choix et la quantité des estampes, que celle que nous offrons aujourd'hui aux amateurs. C'est le fruit d'un travail de plus de deux ans, pendant lequel on n'a rien négligé pour rendre précieuse cette collection. En général, les épreuves y sont belles et bien conservées; le recueil des portraits, surtout, y est très étendu. Nous pouvons dire, avec vérité, que le défunt était connoisseur, qu'il était doué d'une grande probité, et jouissait de l'estime génerale. Il est encore regretté des personnes dont il faisoit les commissions, et chez lesquelles il étoit chargé d'apporter de la véritable eau de la Seine.

TABLEAUX.

1. Un Renard et un chat faisant la chasse à des poules, par Nicasius.

2. Le portrait d'une dame vêtue en satin ; elle est assise et vue jusqu'aux genoux. A côté d'elle sont ses premiers habits que l'on reconnoît pour

(1) Sur un autre tirage figure seulement la date 1798.

(2) Un errata à la fin du volume rectifie cette orthographe fantaisiste.

avoir été ceux d'une marchande harangère. Par J B. N. A. Ricco.

3. Jésus-Christ chassé du Mont-Valérien avec les deux larrons. Tableau sur toile mesurant 3 pieds de haut sur 2 pieds 5 pouces de large.

Deux tableaux pendans; l'un représentant Carybde, et l'autre Sylla.

DESSINS EN FEUILLES

Neuf dessins, formant un même sujet; c'est la Descente de l'agiotage aux enfers, par le Guide.

Le Jugement dernier, par Huret.

80775 Académies d'hommes, de femmes et d'enfans, à la sanguine, par Boucher, Lemoine, le Lorrain, etc., etc.

ESTAMPES ENCADRÉES.

La Chute des rentiers, imité de Rubens.

Le Père de famille. lisant à ses enfants *le moyen de parvenir*.

Vignettes pour l'histoire de France, par Cochin, au nombre de 78000 pièces, pour l'édition in-folio.

ESTAMPES EN FEUILLES.

L'Enlèvement des farines; le Jugement de Paris, avant la lettre.

Recueil de têtes. Quatre-vingt-dix-neuf estampes. Épreuves.

La chute des Géans, par Pasinelli.

L'Enlèvement d'*Europe*, la mort de Charlotte Corday, les Noces d'un banquier, le Divorce d'un agioteur, la Mort du frère d'Abel, les Riboteuses françaises, la Toilette d'une petite maîtresse, la Main dans le sac; de différens auteurs.

Quatre-vingt-deux Estampes, dont les caractères des passions, habillemens grecs et hollandais, avec des figures françoises; l'Enseigne de Lyon, les Sermens, l'Académie des Sciences, avant l'ombre continuée, par Sébastien Leclerc.

Les Vendeurs chassés du Temple; et la Guérison des malades; d'après le tableau des Chartreux, par Jouvenet.

La Fortune distribuant ses dons au perron du Palais-Royal, imité de Bernard Picard; Comparaison du portrait de l'agioteur avec celui du Seigneur Quinquempoix, par le même.

Soixante-six animaux, dont le plus féroce est représenté sous la figure d'un usurier, par O. Fialetti, Bamboche, etc., etc.

Quarante-un Almanachs, servant à l'histoire de France et des autres états de l'Europe.

Un Porte-feuille, contenant 294 pièces, et deux suites d'estampes pour servir à l'histoire des modes de France dans le XVIIIe siècle, par Trouvain, Bonnart, Lingée, Malœuvre, etc.

Mariages, Divorces, Ambassadeurs, Fêtes, Cavalcades, Sièges, Batailles;

Pompes funèbres, Tombeaux, Charges, Plaisanteries, Cris divers;

En tout 1584 pièces, renfermées dans six porte-feuilles.

[B. N. — Lc^22 71.]

1295. — L'ALMANACH DES FLEURS ou les Charmes de l'Amour et du Printems. || A Paris, chez Janet, Libraire, Rue St-Jacques, N° 31. (1799). In-24.

Titre gravé, avec personnages. Almanach orné de 12 gravures allégoriques, non signées, représentant pour la plupart des femmes entourées de fleurs et d'Amours, et dont voici les légendes : — 1. Les Fleurs. — 2. Adine et la Rose. — 3. La Culture des Fleurs. — 4. La Rose et le baiser. — 5. Les Fleurs et le Printems. — 6. Le Charme des Fleurs. — 7. Les Fleurs au lever de l'Aurore. — 8. Les Roses. — 9. La Rose et le Bouton. — 10. Le débat des Fleurs. — 11. Le Rosier image de la vie. — 12. Les Roses et l'Étourneau.

Ces estampes, d'un dessin assez ordinaire, sont lourdement gravées.

Texte composé de chansons avec musique (morceaux d'Alceste, d'Anacréon, de Roméo et Juliette, de Lise et Colin.)

Deux calendriers, l'un grégorien pour 1799, l'autre républicain pour l'an VII. C'est une date factice : la publication est antérieure et doit remonter à 1791 ou 1792.

[Coll. de Savigny.]

1296. — ALMANACH DES HONNÊTES GENS POUR L'AN VIII. Dédié aux Belles. Par un Déporté. Avec la pronostication pour chaque mois envoyée à l'auteur par maitre Mathieu Laensbergh par J. L. C. || A la Cayenne, et se trouve à Paris, chez les marchands de nouveautés. (1799.) Prix : 75 cent. In-18.

Almanach de poésies légères par Cotinet.

Frontispice, personnage assis devant un poële, dans un café. La légende porte :

Il dit d'un ton civique :
Eh bien ! la pauvre République !

[Cat. 4 fr.]

1297. — ALMANACH DES HONNÊTES GENS POUR L'ANNÉE M.DCCC ou Calendrier pour l'An VIII de la Bienheureuse République. || *S. l.* (Paris, 1799). In-18.

Avec un frontispice anonyme, de forme ovale, représentant le général Jourdan à cheval sur une écrevisse et entouré de lièvres portant des piques. Comme légende : « Et tu Jordanis quia conversus es retrorsum? » Il existe plusieurs états de cette caricature, une des plus populaires de l'époque, qui, avant de prendre place dans les almanachs, fut d'abord publiée en feuille volante, dans tous les formats, et sous toutes les formes.

Dans le texte, rédigé par Cotinet, on trouve quelques notes sur la situation des conventionnels qui votèrent la mort de Louis XVI et une lettre de l'abbé de Tressan sur l'arrivée de Madame Thérèse de France à Mittau et sur son mariage avec le duc d'Angoulême. Voir, plus loin, n° 1340.

[Cat. de 6 à 7 fr.]

[B. N.]

1298. — ALMANACH DU BON VIEUX TEMPS. || *S. l.* (Paris) An VIII.

[D'après H. Welschinger, *Almanachs de la Révolution.*]

1299. — ALMANACH GÉOGRAPHIQUE ET CHRONOLOGIQUE, avec la population des quatre parties du monde pour l'an VIII (1799-1800). Avec le lever du soleil. || Paris, 1799. In-18.

Almanach publié par Jérome de La Lande, l'illustre astronome qui rédigeait alors la *Connaissance des Temps.*

[Cat. 5 et 6 fr.]

1300. — L'ALMANACH LE PLUS JOLI OU LE PETIT GRAIN DE FOLIE DE LA RAISON, Étrennes aimables. || A Paris, chez Janet, libraire, rue St-Jacques, n° 3. (an VIII, 1799-1800). In-18.

Titre gravé : une femme à une sorte de comptoir ; les Amours la couronnent de fleurs ; devant elle trois autres femmes, debout, vêtues à la mode du jour. Almanach orné de douze gentilles vignettes, non signées, dont voici les légendes : — 1. Le nid des Amours. — 2. La Coquette déroutée. — 3. Le silence expressif. — 4. Le Tran-tran des jeunes filles. — 5. La Rêverie d'une Bergère. — 6. L'Espoir du village. — 7. La Jeune fille qui dort. — 8. Le droit de passe aquitté (*sic*). — 9. L'art d'économiser la jeunesse. — 10. Le manchon regretté. — 11. Le tapis de verdure ou la saison des Amours. — 12. La mort telle que je vous la souhaite. — Calendrier.

Texte gravé, avec cahier de chansons imprimé.

[Ex. mar. r. cat. Morgand, 100 fr.]

1301. — ALMANACH NOUVEAU. Étrennes à des Parens. (1799-1800).

Recueil de poésies de circonstance.

[Coll. Weckerlin.]

1302. — ANNUAIRE RÉGULATEUR DES FONCTIONNAIRES PUBLICS, ou Notice Chronologique des Lois, et Arrêtés du Directoire exécutif, depuis 1789 jusques et compris l'an 7. Où il se trouve des dispositions qui déterminent, à des époques fixes de Mois, de Décade et de Jours, des fonctions à remplir par les membres de toutes les autorités constituées. Suivi d'un plan de classification des Lois et de tous les Écrits publiés depuis 1789, relativement à la législation et aux événements et faits historiques de la Révolution. || A Paris, chez Rondonneau, au Dépôt des Lois, Place du Carrousel. An VIII. In-8.

Donne, pour chaque mois, la substance des principales lois à l'usage des fonctionnaires publics.

Cet annuaire est intéressant à consulter au point de vue des décrets et règlements d'ordre édictés par le Gouvernement de la première république : chacun des articles est suivi de la citation de la date des lois ou des arrêtés du Directoire et du numéro du Bulletin officiel où ils se trouvent.

[B. N. — Lc^{22} 76]

1303. — LES BALIVERNES AMUSANTES et récréatives ; Étrennes charmantes, ornées de très jolies Figures. || A Paris, chez Janet, Libraire, rue St-Jacques, vis-à-vis celle des Mathurins, n° 31. An VIII. 1799. In-18.

Frontispice représentant une chasse au cerf, avec la légende : « Partout on entendait : Tayaut ! » et 4 planches destinées à illustrer un poème. L'almanach « qui n'est point », dit l'éditeur, « un de ces livres insignifiants que la routine sous l'ancien régime consacrait au désœuvrement des grisettes, « se compose de deux parties : 1° une féerie, *Les prodiges de la Fidélité,* 2° un mélange de chansons choisies pour l'amusement « et même pour l'instruction du beau sexe », aux titres caractéristiques : *Il faut aussi penser aux femmes, Les droits de la femme, La femme que tout le monde voudroit avoir, Le triomphe des femmes, Le charme des baisers,* etc. Calendrier pour l'an VIII.

[Coll. de Bonnechose.]

1304. — CADEAU DES MUSES, ÉTRENNES UTILES ET AGRÉABLES pour l'an VII (1799) [Épigraphe :] Et prodesse volunt et delectare Camenœ. || A Falaise, chez Brée frères, Imprimeur-Libraire. Et se trouve, à Paris, chez Marcilly, rue Saint-Julien-le-Pauvre, 14 ; à Rouen, chez Legrène-Labbey, rue Grosse-Horloge. 1799-1855. In-32.

Frontispices allégoriques, représentant toujours

des Muses, Uranie ou un Pégase ailé, gravures sur bois populaires. Avant le titre, cartes diverses et chansons. Emplacement des troupes.

A partir de 1814 le titre augmenté devient : « Cadeau des Muses ou Almanach Universel », etc., (la suite, comme plus haut), par Brée l'aîné.

[Cat. de 1 à 3 fr.]

1305. — CALENDRIER PERPÉTUEL à l'usage des catholiques romains, 2e édition, augmentée d'un entretien avec Dieu. || Paris, 1799. In-8.

D'après un catalogue de libraire.

[Cat. 4 fr.]

1306. — LA CONSTITUTION EN VAUDEVILLE, Œuvre posthume d'un homme qui n'est pas mort, publiée par lui-même et dédiée à Madame Buonaparte. || A Paris, de l'Imprimerie de la Constitution. An VIII. In-32.

Almanach par Villiers. Le frontispice, gravure au pointillé, représente une femme à la mode du jour et d'une grandeur peu commune, portant dans un ridicule la nouvelle Constitution et foulant à ses pieds les précédentes Constitutions.

Frontispice de « La Constitution en Vaudeville. »

Le texte est une sorte d'annotation en vers de tous les articles de la Constitution, et pouvant se chanter sur les airs à la mode. Au titre : *Du Gouvernement*, pouvoir du Premier Consul, on lit :

En quatre mots je vais vous conter ça :
Ce monsieur d'abord placera
Tous ceux qu'il lui plaira,
Ceux capables de bien faire
Tant en mer que sur la terre etc...

Autre :

On borne sa dépense
A cinq cent mille francs ;
Avec cela, je pense,
On a d'heureux momens, etc

Le titre : « De la responsabilité des fonctionnaires publics » a une chanson qui, en maintes circonstances, aurait pu être encore d'actualité :

Défense est faite à tous soldats
Servant la République,
De se mêler dans aucun cas
D'affaire politique.
Oh ! oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! ah ! ah !
C'est un petit mal que cela.
Ah ! ah !
Oh ! oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! ah !
Nous avons vu le mal de ça.

Il ne faut pas confondre cette plaquette, presque toujours sans almanach, avec *La Constitution en Vaudevilles* de Marchant (voir plus haut n° 1053.)

[Cat. 10 à 12 fr. broché.]

1307. — ÉTAT MILITAIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE POUR L'AN VIII, par plusieurs Officiers. Avec approbation du Ministre de la Guerre. Prix : 4 fr. broché. || A Paris, chez Onfroi, libraire, quai des Augustins, n° 35. De l'Imprimerie d'Emm. Brosselard, rue André-des-Arts, n° 73. (Ans VIII-XII). In-12.

Almanach fort intéressant au point de vue des renseignements et qui n'est que la reprise des anciens *États Militaires*. Il contient la liste des officiers de toutes armes et donne l'annonce et l'analyse des ouvrages militaires français et étrangers qui ont paru dans le cours de l'année.

Rédigé par plusieurs officiers généraux entre les mains d'un sieur Rousselet, il fut publié ensuite par l'adjudant-commandant Champeaux, ainsi que le porte le titre de l'an X :

— *État militaire de la République Française*, pour l'an X. Par l'adjudant-commandant Champeaux, employé à l'état-major général de la 1re division militaire. Prix : 4 fr. broché ; et 5 fr. relié, pris à

Paris. || A Paris, Au Bureau de l'État-Militaire, rue du Four-Saint-Germain, n° 174, près l'Abbaye, puis chez l'Auteur. An X-1802. In-12.

Les années XI et XII portent, en plus, sur le titre : « Dédié au Premier Consul, d'après son autorisation. »

[B. N. Ans VIII, X, XI, XII.]
[Cat. Alex. Môre ; An XII : 20 fr.]

1308. — ÉTRENNES DE BONAPARTE AUX FRANÇAIS ou Constitution française, suivie de la liste des membres du Gouvernement, du Sénat, du Corps Législatif, des Tribunaux. || A Paris, chez Marchant. An VIII. In-18.

En tête une gravure ovale, signée J.-B. Bigaut : la République appuyée sur un faisceau de licteurs, surmontée du bonnet rouge, lançant des foudres sur le sceptre et la tiare. Dans un cartouche :

Le peuple par ses rois fut longtemps abusé.
Il terrassa l'erreur, le sceptre fut brisé.

On trouvera du reste tout au long, dans cet almanach, la composition du nouveau gouvernement : Ministres, Conseil d'État, Sénat conservateur, Corps législatif, Tribunat.

[Cat. 6 et 7 fr.]

1309. — ÉTRENNES DES TROUBADOURS, Chansonnier lyrique et anacréontique pour l'an VIII. || Paris, chez Caillot, An VIII. In-12.

Avec un frontispice gravé par Chaillou.

[D'après un catalogue de libraire.]
[Cat. 3 fr.]

1310. — LES PROCÉDÉS GALANTS OU LES EXPLOITS DES AMANS BRAVES ET GÉNÉREUX. || A Paris, chez Janet, Libraire, rue St-Jacques, n° 31. (1799). In-24.

Titre gravé : 12 jolies figures représentant des scènes de chevalerie dans la note moyen âge du jour et dont voici les légendes : 1. Le Pas dangereux. — 2. L'Amour mérité. — 3. La cruelle séparation. — 4. La Réunion inattendue. — 5. Le plus grand effort. — 6. L'Héroïsme de l'amitié. — 7. La fermeté à l'épreuve. — 8. L'Heureuse Métamorphose. — 9. Le désespoir Héroïque. — 10. L'Espoir satisfaisant. — 11. La juste vengeance. — 12. Le Prix de la Valeur.

Texte, également gravé, composée de chansons, Calendrier.

[Cat. Morgand : ex. mar. r. dos orné, 40 fr.]

1311. — LA REVUE DES THÉATRES ou suite de « Melpomène et Thalie vengées. » [Épigraphe :] Mihi Galba, Otho, Vitellius, nec beneficio, nec injuriâ cogniti. Tacit. Troisième année. || A Paris, chez Marchand, Libraire, Palais Égalité, Galerie Neuve, n° 10. An VIII. In-18.

Avec figure. — Suite de *Melpomène et Thalie*. Almanach rédigé comme les précédents sous forme de lettres, se terminant par quelques notices sur les nouveaux ouvrages dramatiques et une nécrologie. Le catalogue des pièces représentées sur les différents théâtres du 1er décembre 1798 au 1er janvier 1800 s'élève à 375 environ.

[Coll. Arthur Pougin.]